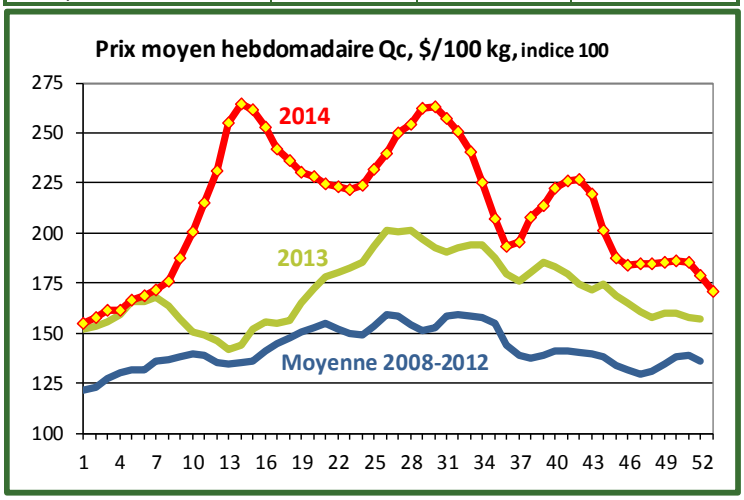
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 39, 6 janvier 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 53 (du 29/12/14 au 04/01/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	40 617	4 076 984
	Prix moyen	$/100 kg	171,11 $	211,98 $
	Prix de pool	$/100 kg	179,00 $	211,70 $
	Indice moyen*		110,94	110,04
	Poids carcasse moyen*	kg	101,75	103,16
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	198,58 $	232,95 $
		$/porc	202,06 $	240,31 $
Total porcs vendus[1]		têtes	70 761	6 845 474
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	79,32 $	104,63 $
Porcs abattus		têtes	1 998 000	106 855 000
Poids carcasse moyen		lb	215,68	214,34
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	87,59 $	110,76 $
Taux de change		$ CA/$US	1,1611 $	1,1044 $

Semaine 52 (du 22/12/14 au 28/12/14)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		193,46 $	236,51 $
15 % les plus bas		157,75 $	212,41 $
15 % les plus élevés		218,59 $	261,38 $
Poids carcasse moyen	kg	100,54	101,03
Total porcs vendus	Têtes	40 182	4 749 390



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2015

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Aux semaines 52 et 53 de l'année 2014, le prix moyen s'est établi à 178,90 $ et à 171,11 $/100 kg, respectivement. Bien que le prix des porcs suive habituellement une tendance baissière durant le congé des Fêtes, les diminutions ont été plutôt marquées en cette fin d'année, atteignant 3,7 % et 4,4 %.

C'est la mollesse du prix de référence américain, lequel a encaissé des reculs significatifs ces deux dernières semaines, qui a plombé le prix au Québec. En ce qui concerne l'influence de la devise canadienne, elle a été limitée. En effet, sa valeur par rapport au billet vert a évolué en dents de scie, reprenant, la semaine dernière, le terrain perdu la semaine d'avant. En outre, les fluctuations enregistrées ont été plutôt modestes.

Au chapitre des ventes hebdomadaires, celles-ci ont atteint près de 66 300 têtes et 70 800 têtes durant les deux dernières semaines de 2014. Comparativement aux semaines comprenant les mêmes congés en 2013, ces abattages sont inférieurs d'environ 8 000 et 2 100 têtes, respectivement.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a clos l'année dernière à 79,32 $ US/100 lb, soit un recul de 3,66 $ US (-4,4 %) par rapport à la semaine antérieure. De plus, ce prix de référence est le plus bas jamais atteint en 2014. Rien de surprenant, car la fin de l'année est généralement marquée d'une tendance baissière en raison des congés de Noël et du jour de l'An.

Plusieurs éléments ont pesé lourd pour faire baisser le prix, comme les journées de congé dans les abattoirs, ou encore la baisse de la valeur de la carcasse sur le marché de gros. Pour celle-ci, la demande pour le jambon et le picnic s'est affaiblie, venant réduire la valeur de ces coupes de 3 $ US et de 15 $ US, respectivement.

Enfin, le nombre de porcs abattus pendant les deux semaines du temps des Fêtes s'est élevé à 3 736 000. Cela représente une baisse de 2,6 % par rapport aux semaines du temps des Fêtes de l'année 2013.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 23 décembre dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs & Pigs*. Comme attendu par les analystes, la plupart des catégories d'inventaire ont affiché de fortes augmentations. Ainsi, au 1er décembre, le nombre total de porcs s'est situé à 66,05 millions de têtes, ce qui représente une hausse de 2 % par rapport à la même période en 2013.

En ce qui a trait au cheptel reproducteur, il s'est chiffré à 5,97 millions de têtes, une augmentation de 3,7 % par rapport à 2013. Il s'agit de la hausse la plus importante enregistrée depuis 1998.

Quant à la taille de la portée moyenne, après trois trimestres de baisses par rapport à l'année d'avant, elle progresse de nouveau. Pour le trimestre de septembre à novembre, elle aurait atteint 10,23 porcelets (+0,7 %), un record pour cette période. La hausse est toutefois bien inférieure au taux de croissance moyen qui prévalait à la période 2007-2013, de l'ordre de 2 %.

En appliquant même la moitié de ce taux de croissance historique, étant donné la présente hausse du cheptel reproducteur, cela signifierait un bond important dans la production de porcs à l'été et à l'automne 2015, oscillant entre **6 et 8 %**, selon les calculs de Meyer.

Selon plusieurs analystes, l'amélioration de la productivité des truies reflète le fait que le pire est passé en ce qui concerne la diarrhée épidémique porcine (DEP).

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie), Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	2-janv	26-déc	2-janv	26-déc	sem.préc.
FÉV 15	81,30	81,55	170,25	170,77	-0,52 $
AVR 15	83,50	84,20	174,85	176,32	-1,47 $
MAI 15	88,70	87,70	185,74	183,65	2,09 $
JUIN 15	92,00	90,77	192,65	190,08	2,58 $
JUILLET 15	91,27	89,42	191,13	187,25	3,87 $
AOÛT 15	90,20	89,20	188,89	186,79	2,09 $
OCT 15	77,30	75,92	161,87	158,98	2,89 $
DÉC 15	73,00	71,27	152,87	149,24	3,62 $
FÉV 16	73,70	71,85	154,33	150,46	3,87 $
AVR 16	75,00	71,85	157,06	150,46	6,60 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,1372 *Indice moyen : 110,742*

Inventaire de porcs au 1er décembre aux États-Unis

	2013 ('000 têtes)	2014 ('000 têtes)	Var. 14/13 Réelle	Var. 14/13 Estimations analystes
Total des porcs	64 775	66 050	+2,0 %	+1,5 %
Cheptel reproducteur	5 757	5 969	+3,7 %	+3,0 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	18 389	19 026	+3,5 %	+3,7 %
de 50 à 119 lb	16 080	16 630	+3,4 %	+2,7 %
de 120 à 179 lb	12 576	12 635	+0,5 %	-0,6 %
180 lb et plus	11 972	11 791	-1,5 %	-2,5 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 23 déc. et Daily Livestock Report, 19 déc. 2014

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUES FPCCQ

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a fortement diminué par rapport à la semaine antérieure, de l'ordre de 0,19 $ US/boisseau chacun. La même tendance a été constatée du côté du tourteau de soja, où ces contrats se sont affaissés, de l'ordre de 21,4 et de 19,0 $ US la tonne courte, respectivement.

La semaine dernière, la rareté de nouvelles dans un contexte d'activités boursières au ralenti a entraîné une baisse de la valeur des contrats à terme du maïs et du soja.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée hier, le lundi 5 janvier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,23 $ + mars 2015, soit 208 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,42 $ + mars, soit 216 $/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	02-01-2015	26-12-2014	02-01-2015	26-12-2014
mars-15	395 ¾	414 ¾	340,4	361,8
mai-15	404 ½	423	334,1	353,1
juil-15	411 ¼	429 ¾	333,2	350,8
sept-15	413 ½	432 ½	331,3	347,4
déc-15	419 ½	439	324,1	339,6
mars-16	427 ¾	446 ¾	325,6	341,3
mai-16	434 ¼	452 ¾	326,3	342,1
juil-16	438 ½	456 ½	327,7	343,3

Source : CME Group

Pour **livraison en février**, le prix local se chiffre à 1,35 $ + mars 2015, soit 213 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,47 $ + mars, soit 218 $/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

DEP : 3E CAS AU QUÉBEC

L'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a annoncé hier le diagnostic d'un 3e cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) au Québec. Ce cas concerne deux sites de proximité géographique, situés en Montérégie, appartenant au même éleveur. L'élevage comprend 7 200 porcelets en pouponnière et environ 1 800 porcs en engraissement. Tous les porcelets proviennent d'une même maternité où il y a absence de signes cliniques de DEP.

Le propriétaire des porcs a immédiatement mis le site en quarantaine et collabore avec l'EQSP au déploiement du plan d'action sur la DEP et à l'application des mesures de biosécurité rehaussées. Une enquête épidémiologique est en cours afin de déterminer la source potentielle de contamination du troupeau.

Source : EQSP, 5 janv. 2015

QUÉBEC : PROCESSUS ENCLENCHÉ POUR LE PROJET DE MATERNITÉS COLLECTIVES AU TÉMISCAMINGUE

La Coop fédérée va de l'avant avec le projet de maternités collectives au Témiscamingue. Ces dernières porteront le nom de Fermes Boréales. Des demandes de permis ont été déposées auprès de deux des trois municipalités qui ont accepté d'accueillir le projet.

Fugèreville pourrait accueillir le premier projet. Elle sera suivie de Béarn puis de Lorrainville, selon le vice-président production porcine pour l'est du Canada chez Olymel, Robert Brunet. Le processus, maintenant enclenché, inclut des consultations publiques, des analyses par les élus municipaux et par les comités d'urbanisme de chacune des municipalités et, enfin, par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), durant l'hiver.



NOUVELLES DU SECTEUR

Par contre, aucune demande n'a encore été déposée à Nédélec. Les habitants de cette municipalité ont d'ailleurs signé une pétition, qui a été envoyée à Olymel, dans laquelle ils exigent une étude du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) avant d'accepter le projet.

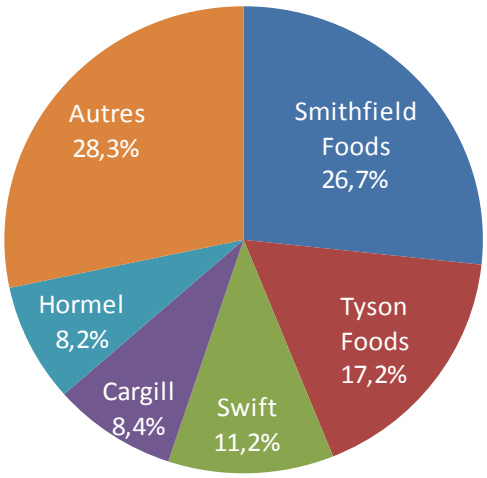
Rappelons que le projet comprendrait cinq bâtiments pouvant accueillir 2 390 truies chacun, pour un nombre total d'animaux pouvant varier entre 10 000 et 12 000. Le coût du projet s'élèverait à 50 millions $.

Sources : Radio-Canada, 16 déc. 2014 et fermesboréales.coop

CANADA : PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE POUR LE SECTEUR DES VIANDES

Les abattoirs de porcs et de bœufs de l'Ouest canadien seraient à court d'environ 1 000 employés selon le Conseil des viandes du Canada (CVC). Plusieurs installations auraient ainsi entre 100 et 200 postes à combler. De plus, les changements récents apportés par le gouvernement canadien au Programme des travailleurs étrangers temporaires viennent réduire davantage la capacité des entreprises à pourvoir ces emplois.

Principaux abattoirs, parts de la capacité d'abattage totale aux États-Unis



Source : Daily Livestock Report, 18 déc. 2014

Selon le CVC, les entreprises à court de main-d'œuvre choisissent souvent de se concentrer sur l'abattage et de laisser tomber les activités à valeur ajoutée, telles que le désossage des pièces. Dans un secteur où les marges de profit sont minces, le manque de main-d'œuvre entrave donc l'amélioration de celles-ci.

Enfin, les accords de libre-échange signés avec la Corée du Sud et l'Union européenne (UE) vont ouvrir de nouveaux marchés aux entreprises canadiennes. Or, le manque de travailleurs pourrait réduire leur capacité à répondre aux besoins de ces marchés.

Sources : Farmscape, 5 janv. 2015, The Pig Site, 15 déc. 2014

USA : HAUSSE DE PRODUCTION ET CAPACITÉ D'ABATTAGE

Avec l'expansion du cheptel reproducteur (+3,7 %) et la hausse du nombre de porcelets par portée, la production de porcs aux États-Unis va augmenter en 2015. Or, cette croissance risque de se heurter à la capacité d'abattage limitée du pays. Au printemps 2014, la capacité d'abattage était estimée à 2 438 000 porcs par semaine. Selon Meyer, au cours du quatrième trimestre de 2015, il restera moins de 5 % de marge de manœuvre aux abattoirs en matière de capacité d'abattage.

Avec une productivité dépassant 10,2 porcelets sevrés par portée, la production des prochains trimestres s'annonce très élevée, voire même record. Plusieurs analystes craignent que la capacité d'abattage soit insuffisante à la fin de 2015, et surtout à l'automne 2016. Il faut remonter en 1998 pour retrouver la dernière fois où la capacité d'abattage aux États-Unis avait fait défaut; le prix moyen s'était alors effondré à 18,75 $US/100 lb en décembre 1998.

Sources : Daily Livestock Report, 18 déc., 24 déc. et 29 déc., National Hog Farmer 23 déc. 2014.

***NDLR** : Il est, par contre, important de noter que les scénarios pessimistes excluent la DEP. Celle-ci va continuer de limiter la productivité des truies et le nombre de porcelets. La question à 1 million $ est de savoir dans quelle mesure.*

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
zoetis MC
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

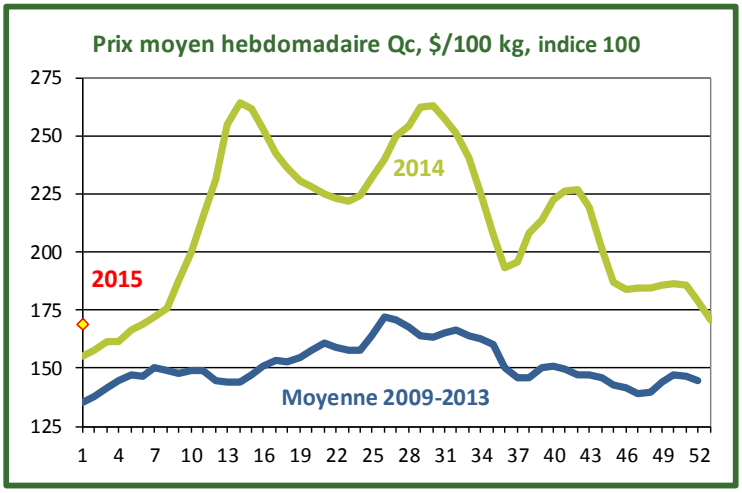
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 40, 12 janvier 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 1 (du 05/01/15 au 11/01/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	89 333	89 333
	Prix moyen	$/100 kg	168,78 $	168,78 $
	Prix de pool	$/100 kg	179,00 $	179,00 $
	Indice moyen*		110,62	110,73
	Poids carcasse moyen*	kg	103,31	103,16
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	198,01 $	198,21 $
		$/porc	204,56 $	204,48 $
Total porcs vendus[1]		têtes	156 709	156 709
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	77,92 $	77,92 $
Porcs abattus		têtes	2 163 000	2 163 000
Poids carcasse moyen		lb	217,07	217,07
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	83,09 $	83,09 $
Taux de change		$ CA/$US	1,1796 $	1,1796 $

Semaine 53 (du 29/12/14 au 04/01/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		183,08 $	235,73 $
15 % les plus bas		160,90 $	211,66 $
15 % les plus élevés		221,18 $	260,79 $
Poids carcasse moyen	kg	103,51	101,07
Total porcs vendus	Têtes	70 504	4 819 894

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : l'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a de nouveau essuyé une baisse, reculant de 2,33 $ (-1,4 %) pour se fixer à 168,78 $/100 kg. Il se situe tout de même au-dessus du niveau de 2014 et de la moyenne 2009-13, à la même période, par une marge de 13,60 $ et de 33,74 $, respectivement.

Le prix de référence américain a perdu des plumes, ce qui a pesé sur le prix des porcs dans la Belle Province. La diminution a toutefois été amortie par la dépréciation du huard (-1,6 %), par rapport au dollar américain.

Pour ce qui est des ventes, elles se sont chiffrées à plus de 156 700 porcs. En comparaison avec la première semaine d'activité complète suivant le congé des Fêtes l'an dernier, c'est 4 200 têtes de plus.

L'ANNÉE 2014 AU QUÉBEC

Le prix moyen au Québec a bondi en 2014, progressant de 24,5 % par rapport à 2013. Il a ainsi atteint en moyenne 211,98 $/100 kg. C'est la première fois que le prix moyen de l'année crève le plafond des 200 $/100 kg.



MARCHÉ DU PORC

La flambée du prix au Québec a été en partie engendrée par l'essor important du prix de référence chez nos voisins du Sud. Il ne faut pas non plus négliger le soutien apporté par la dépréciation de la devise canadienne par rapport à sa contrepartie américaine. Au premier semestre, le huard a évolué en dents de scie pour ensuite enregistrer une baisse lente et constante au second semestre, terminant l'année à son niveau le plus faible enregistré depuis juillet 2009.

Quant aux ventes comptabilisées par le Service de la mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, le nombre de porcs abattus s'élève à près de 6,8 millions de têtes (-2,4 %). Cependant, l'année 2014 comprenant 53 semaines, la baisse est en réalité plus forte; en ne comptabilisant que 52 semaines, la baisse est de 3,4 %. En matière de viande produite, la hausse des poids de carcasse (+2,3 %) a permis d'atténuer l'effet de la baisse des abattages.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a commencé l'année en dessous de la valeur qu'il affichait à la même période en 2014. En effet, celui-ci s'est chiffré à 77,92 $ US/100 lb, la semaine dernière, ce qui représente une baisse de 1,48 $ US/100 lb (-1,9 %) par rapport à la première semaine de l'an dernier. De plus, ce prix est également en recul comparativement à la semaine antérieure, soit la dernière de 2014, et ce, de 1,40 $ US/100 lb (-1,8 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est affaissée de l'ordre de 3,5 $ US/100 lb (-4,1 %) par rapport à la semaine précédente. Celle-ci a donc clôturé la semaine dernière à 83,1 $ US/100 lb. Cette valeur moyenne de la carcasse se situe à peu près au même niveau qu'en 2014, à la même période. Or, elle est bien en dessous de celle observée en 2013, qui s'élevait à 86,1 $ US/100 lb.

Enfin, en ce qui a trait aux abattages de la première semaine complète de l'année, ils se sont chiffrés à 2 163 000 porcs. Selon Harrington, au cours du premier trimestre de 2015, les abattages pourraient surpasser ceux de 2014, à la même période.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	9-janv	2-janv	9-janv	2-janv	sem.préc.
FÉV 15	79,02	81,30	166,17	170,96	-4,79 $
AVR 15	80,05	83,50	168,33	175,59	-7,25 $
MAI 15	85,30	88,70	179,37	186,52	-7,15 $
JUIN 15	89,20	92,00	187,57	193,46	-5,89 $
JUILLET 15	88,02	91,27	185,09	191,92	-6,83 $
AOÛT 15	87,75	90,20	184,52	189,67	-5,15 $
OCT 15	76,37	77,30	160,59	162,55	-1,96 $
DÉC 15	72,15	73,00	151,72	153,51	-1,79 $
FÉV 16	73,20	73,70	153,93	154,98	-1,05 $
AVR 16	74,57	75,00	156,81	157,71	-0,90 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,1419 *Indice moyen : 110,734*

L'ANNÉE 2014 AUX ÉTATS-UNIS

Si la diarrhée épidémique porcine (DEP) a fait son arrivée officielle en sol américain dès avril 2013, c'est en 2014 que ses conséquences ont frappé de plein fouet la production porcine. Cette maladie entraîne un taux de mortalité élevé chez les porcelets sous la mère, affectant les abattages quelque six mois plus tard.

Ainsi, avec un nombre de cas déclarés en forte hausse à la fin de 2013, exacerbé par la baisse habituelle de l'approvisionnement au cœur de l'été, c'est de juillet à septembre 2014 que les abattages ont été le plus touchés. Sur l'ensemble de 2014 (53 semaines d'activité), ils se sont élevés à

Prix et productions au Québec et USA, récapitulatif de 2014 et 2013

		2014*	2013	Var. 14/13
Québec	**Prix moyen** (Qualité Qc)	211,98	170,29	24,5%
	Poids moyen carcasse (Qualité Qc-kg)	103,16	100,85	2,3%
	Abattages (toutes catégories-têtes)	6 789 608	6 957 628	-2,4%
	Taux de change ($ CA par $ US)	1,104	1,030	7,3%
USA	**Prix moyen**	104,63	89,66	16,7%
	Poids moyen (kg)[1]	105,11	101,26	3,8%
	Importations porc Canada (têtes)	4 911 253	5 062 180	-3,0%
	Abattages (têtes)	106 855 000	110 410 000	-3,2%

* Données préliminaires pour 2014. Les prix au Québec sont en $/100 kg, indice 100, et en $ US/100 lb pour les États-Unis à l'indice moyen US. [1] Poids ramené sur une base de carcasse canadienne.

Sources : Service de la mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, AAC, USDA et Banque du Canada. Compilation CDPQ.

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

106,9 millions de têtes, une baisse de l'ordre de 3,6 millions d'animaux (-3,2 %) par rapport à 2013. Ramenée sur 52 semaines, la diminution se chiffrerait à 5,0 %. Cependant, la production de viande n'aura enregistré qu'une baisse de 1,0 % (rajustée sur 52 semaines), les producteurs ayant compensé les pertes par une hausse des poids de carcasse (+3,8 %). Le poids de carcasse moyen a dépassé 214 lb (découpe US), ce qui équivaut à une carcasse de 105 kg avec une découpe canadienne.

En ce qui a trait au prix des porcs en 2014, il aura atteint 104,63 $ US/100 lb (+16,7 %) en moyenne, un niveau record. Or, selon plusieurs analystes, c'est probablement plus l'effet de panique qui s'est emparé du marché que la baisse réelle des abattages, qui aura propulsé les prix à ces niveaux astronomiques. En effet, Hurt rappelle que c'est à la mi-février 2014, moment où l'attention des médias a été portée sur les pertes en porcs causées par la DEP, que la période des hausses astronomiques des prix a débuté. Le taux de mortalité des porcelets, qui approchait 100 %, a fait que la machine à rumeurs s'est emballée, certains prédisant (à tort) une chute de 20 % de l'approvisionnement en porcs pour l'automne 2014.

La valeur estimée de la carcasse n'est pas en reste, ayant atteint une valeur record de 109,68 $/100 lb en moyenne. Quant aux valeurs des coupes, elles ont également atteint des sommets, à l'exception du flanc, dont le prix de gros s'est tout de même hissé au second rang derrière celui de 2013. Ce dernier semble avoir été boudé par les restaurateurs et détaillants, selon Meyer, ceux-ci ayant réduit leurs achats de bacon en raison de la flambée des prix.

Pour la troisième année de suite, les importations américaines de porcs et de porcelets du Canada sont en baisse. En 2014, la diminution aura atteint 151 000 têtes (-3 %). Le litige à propos du règlement américain sur l'étiquetage selon le pays d'origine (COOL) continue de peser sur ces ventes. Selon certains analystes, ce conflit commercial pourrait connaître un dénouement à la fin de 2015.

Évolution du prix des coupes aux États-Unis, moyenne annuelle ($ US/100 lb)

Année	Longe	Soc	Picnic	Côtes	Jambon	Flanc	Carcasse
2009	73,02	61,45	39,42	95,92	47,00	70,87	58,40
2010	92,14	80,64	59,70	120,75	73,37	106,56	81,42
2011	106,18	100,26	73,32	142,68	77,81	123,41	93,79
2012	95,69	91,12	59,58	132,49	67,21	117,34	84,48
2013	96,84	89,66	62,45	132,75	75,30	**145,68**	92,30
2014	**115,62**	**125,87**	**88,50**	**154,08**	**101,59**	132,12	**109,68**

Source : prix du jeudi, USDA, compilation CDPQ
En gras : moyenne record pour la période 2001-2014

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE

Pour la saison de commercialisation 2014-2015, le USDA a revu à la baisse la production de maïs américain, à 361,1 millions de tonnes, en baisse de 1 % par rapport à la prévision de novembre dernier. Ceci est dû au recul du rendement moyen prévu, qui est passé de 10,88 à 10,73 t/ha. À 33,6 millions ha, les superficies récoltées sont demeurées inchangées par rapport à la dernière prévision de novembre, alors que les analystes anticipaient plutôt un recul notable.

L'utilisation pour la fabrication d'éthanol est haussée à 131,5 millions de tonnes (+0,5 %). Par contre, la consommation pour l'alimentation animale est revue en baisse à 134 millions de tonnes (-2 %).

Les inventaires de report de fin 2014-2015 enregistrent une diminution plus grande qu'attendu, passant de 50,8 millions de tonnes à 47,7 millions de tonnes, ce qui est plus que la moyenne des prévisions qui était de 48,9 millions de tonnes. Ce niveau demeure tout de même le plus élevé enregistré depuis 2005-2006.

Sources : Grainwizz et USDA, 12 janvier 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	09-01-2015	02-01-2015	09-01-2015	02-01-2015
mars-15	4,00 ¼	3,95 ¾	349,1	340,4
mai-15	4,08 ¼	4,04 ½	344,1	334,1
juil-15	4,14 ½	4,11 ¼	342,4	333,2
sept-15	4,17	4,13 ½	339,1	331,3
déc-15	4,21 ½	4,19 ½	330,5	324,1
mars-16	4,29 ¾	4,27 ¾	331,9	325,6
mai-16	4,35 ¾	4,34 ¼	331,9	326,3
juil-16	4,40	4,38 ½	332,7	327,7

Source : CME Group

NOUVELLES DU SECTEUR

DEP : 6 CAS EN UNE SEMAINE AU QUÉBEC

Au cours de la semaine dernière, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a confirmé le diagnostic de six cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) au Québec. Rappelons que le 3e cas qui a été rapporté en Montérégie, le 5 janvier dernier, compte finalement pour les 3e et 4e cas puisque deux établissements distincts ont été touchés. Le lendemain, un 5e cas, en lien épidémiologique avec les deux précédents, a été confirmé dans un élevage de 1 700 porcs en engraissement.

Par la suite, le jeudi 8 janvier, un 6e cas a été diagnostiqué dans une pouponnière de 5 000 porcelets située dans une autre municipalité de la Montérégie. Puis, en date du 9 janvier, l'EQSP a confirmé un 7e site de production contaminé par la DEP, soit une pouponnière de 2 700 porcelets située dans cette même municipalité. Ces deux cas auraient un lien épidémiologique.

Un 8e cas a aussi été confirmé, vendredi dernier, dans un engraissement d'environ 3 300 porcs. Celui-ci aurait un lien épidémiologique avec les cas 3 à 5, déclarés plus tôt la semaine dernière.

Enfin, tous les sites ont été mis en quarantaine et l'EQSP travaille avec les éleveurs au déploiement du plan d'action sur la DEP et à l'application des mesures de biosécurité rehaussées.

Par ailleurs, l'Ontario n'a pas rapporté de nouveaux cas de DEP depuis le 23 décembre dernier. Au total, celle-ci a répertorié 69 cas en 2014. Du côté du Manitoba, aucun cas n'a été déclaré depuis septembre 2014, portant le total de la province à 4. Enfin, en comptant le cas de l'Île-du-Prince-Édouard, rapporté le 13 février dernier, la somme des cas de DEP retrouvés au Canada depuis l'entrée du virus au pays s'élève maintenant à 82.

Sources : EQSP, 7, 8, 9 janv. 2015, OMAFRA et Manitoba Pork

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR

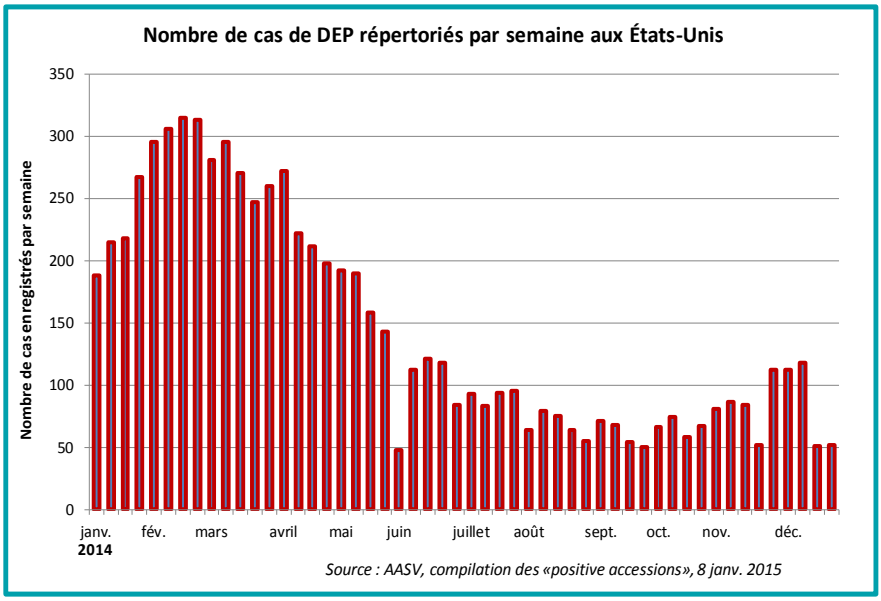
NOUVELLES DU SECTEUR

DEP : REPRISE DES INCIDENCES AUX USA

Depuis la fin de novembre 2014, le nombre de cas de DEP aux États-Unis a dépassé à trois reprises la barre des 100 cas par semaine. Selon les dernières statistiques de l'American Association of Swine Veterinarians (AASV), datant du 8 janvier 2015, le nombre de cas cumulés de DEP aux États-Unis se chiffre à 9 422. Ces derniers sont répartis entre 33 États.

Par ailleurs, une troisième souche du virus de la DEP a été identifiée aux États-Unis. Cette dernière serait aussi virulente que la première souche identifiée en 2013. Selon Douglas Marthaler, de l'Université du Minnesota, cette nouvelle souche serait une mutation de la première. Rappelons qu'une deuxième souche, moins virulente, du virus de la DEP avait été identifiée en février 2014.

Sources : AASV, 8 janv. et Foodmarket, 7 janv. 2015



Source : AASV, compilation des «positive accessions», 8 janv. 2015

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : UN MOIS DE NOVEMBRE DIFFICILE

En novembre, pour un 5e mois consécutif, les exportations américaines mensuelles de viande et produits de porc ont baissé. Ces dernières ont diminué de 13 % en volume. De plus, pour la première fois en 2014, elles ont également diminué en valeur, et ce, de 6 % comparativement à novembre 2013.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à novembre 2014

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2013	Millions $ US	Var. p/r 2013
Mexique	617 034	10 %	1 424,8	31 %
Japon	432 360	11 %	1 791,1	3 %
Chine/Hong Kong	310 867	-19 %	711,7	-15 %
Canada	191 355	-9 %	832,1	7 %
Corée du Sud	120 724	40 %	392,3	64 %
Autres destinations	322 634	1 %	981,2	17 %
Total	1 994 974	2 %	6 133,2	11 %

Source : USMEF, 8 janv. 2014

Selon Steve Meyer, les exportations de porc des États-Unis devraient remonter au premier trimestre de 2015. Toutefois, le prix devra baisser afin de compenser l'impact de la hausse de la valeur du billet vert et aussi pour « reprendre » les parts de marché perdues au profit des compétiteurs.

Tout de même, au total cumulatif de janvier à novembre 2014, les exportations affichent une hausse de 2 % en volume, pour atteindre près de 2 millions de tonnes. La valeur de ces exportations, quant à elle, se chiffre à plus de 6,13 milliards $ US, ce qui représente un gain de 11 % par rapport à la même période en 2013. Également, cette valeur surpasse les ventes totales de porc américain en 2013, qui avaient atteint environ 6,05 milliards $ US au terme de l'année.

Sources : USMEF, 8 janv. et Daily Livestock Report, 8 janv. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

La Coop
zoetis MC
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : abonnement@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

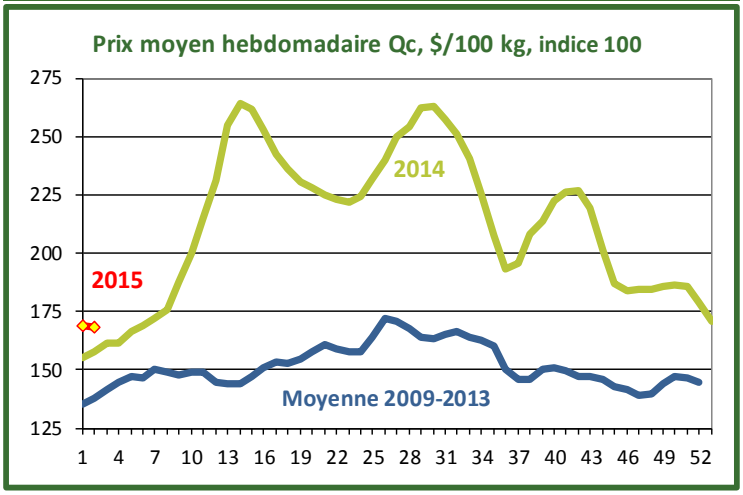
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 41, 19 janvier 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 12/01/15 au 18/01/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	85 081	174 414
	Prix moyen	$/100 kg	168,08 $	168,44 $
	Prix de pool	$/100 kg	167,84 $	172,11 $
	Indice moyen*		110,47	110,47
	Poids carcasse moyen*	kg	105,32	105,32
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	185,41 $	190,13 $
		$/porc	195,28 $	200,24 $
Total porcs vendus[1]		têtes	146 603	303 312
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	76,58 $	77,25 $
Porcs abattus		têtes	2 276 000	5 170 000
Poids carcasse moyen		lb	215,85	216,46
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	83,87 $	83,48 $
Taux de change		$ CA/$US	1,1925 $	1,1861 $

Semaine 1 (du 05/01/15 au 11/01/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		186,47 $	186,47 $
15 % les plus bas		163,16 $	163,16 $
15 % les plus élevés		222,42 $	222,42 $
Poids carcasse moyen	kg	104,27	104,27
Total porcs vendus	Têtes	105 284	105 284

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La tendance à la baisse qui a récemment affecté le prix des porcs au Québec a semblé s'amenuiser la semaine dernière. En effet, le prix moyen a fléchi de 0,70 $ (-0,4 %), pour s'établir à 168,08 $/100 kg de carcasse.

Le prix au Québec a subi l'influence du prix de référence américain, qui a de nouveau décliné la semaine dernière. Cependant, la dépréciation du dollar canadien par rapport au billet vert a compensé en grande partie cet effet baissier. Ces deux dernières semaines, le huard a perdu 2,7 % de sa valeur.

En ce qui concerne les ventes, elles se sont chiffrées à 146 600 têtes, ce qui représente une baisse par rapport à 2014 et 2013, de l'ordre de 3,9 % et de 3,4 %, respectivement.

AJUSTEMENT DU PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Les résultats des ventes couvrant les quatre semaines des Fêtes, soit les abattages du 15 décembre 2014 au 10 janvier 2015 sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire supérieur au prix de pool réel, le Service de la mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec procédera à un ajustement



afin de récupérer les montants versés en trop. Cette situation s'explique par la diminution imprévisible du prix depuis la semaine du 21 décembre 2014.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière marquait la septième semaine baissière consécutive du prix de référence américain. Ce dernier a reculé de 1,34 $ US (-1,7 %) par rapport à la semaine antérieure, clôturant ainsi à 76,58 $ US/100 lb. Il se retrouve donc au quatrième rang du palmarès des prix pour une semaine 2, du moins, depuis qu'ils sont compilés (1996). C'est l'année 2013 qui détient le record de prix de cette période, à 83,61 $ US/100 lb.

Sur le marché de gros, c'est l'inverse qui s'est produit, la valeur moyenne de la carcasse a légèrement remonté la semaine dernière. Celle-ci s'est chiffrée à environ 83,9 $ US/100 lb, soit un gain de 0,8 $ US (+0,9 %) comparativement à la semaine précédente. L'appréciation des coupes de la longe (+1,9 $ US), du jambon (+3,4 $ US) et du flanc (+3,0 $ US) a soutenu cette croissance. Néanmoins, cette valeur demeure en deçà de celles observées à la même période en 2014 et 2013, qui étaient de 84,8 $ US/100 lb et de 86,9 $ US/100 lb, respectivement.

Du côté des abattages, ils ont atteint 2 276 000 porcs la semaine dernière. Ceci représente un gain de 133 000 têtes (+6,2 %) par rapport à la semaine antérieure.

La combinaison de la hausse des abattages et de la baisse du prix de référence indique, selon Harrington, que les abattoirs ont assez de stocks en inventaire pour combler leurs carnets de commandes.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	16-janv	9-janv	16-janv	9-janv	sem.préc.
FÉV 15	74,50	79,02	157,42	166,97	-9,55 $
AVR 15	77,67	80,05	164,12	169,14	-5,03 $
MAI 15	83,37	85,30	176,16	180,24	-4,08 $
JUIN 15	86,65	89,20	183,09	188,48	-5,39 $
JUILLET 15	86,30	88,02	182,35	185,98	-3,63 $
AOÛT 15	86,17	87,75	182,08	185,41	-3,34 $
OCT 15	76,42	76,37	161,47	161,37	0,11 $
DÉC 15	71,75	72,15	151,61	152,45	-0,85 $
FÉV 16	73,20	73,20	154,67	154,67	0,00 $
AVR 16	74,55	74,57	157,52	157,57	-0,04 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,1471 *Indice moyen : 110,708*

NOTE DE LA SEMAINE

À la suite de la publication du rapport *Hogs & Pigs*, plusieurs analystes ont actualisé leurs prévisions de prix des porcs aux États-Unis pour 2015. En moyenne, ces prévisions annoncent des prix bien inférieurs à ceux de l'année 2014.

Ainsi, pour le trimestre actuel, les prévisions tournent autour de 86 $ US/100 lb, soit 6 $ US sous le niveau du prix enregistré au premier trimestre de 2014. Aux second et troisième trimestres, les prix se situeraient à 91 $ US et à 87 $ US, encaissant de fortes chutes par rapport à ceux de 2014, de l'ordre de 27 $ US et de 29 $ US respectivement. Ceci s'explique, en bonne partie, par l'escalade des prix à cette période en 2014. Au quatrième trimestre, le prix se chiffrerait à quelque 79 $ US, ce qui se traduirait par une diminution de 14 $ US/100 lb.

Selon Meyer, l'année 2015 sera marquée par l'expansion significative du troupeau porcin et de la production, à moins d'un important revirement de situation quant à la propagation de la diarrhée épidémique porcine (DEP) et du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) durant l'hiver. Il prévoit que les abattages en 2015 pourraient se révéler supérieurs à ceux de 2014, par une marge de 5 %, augmentation qui sera plus marquée à partir du second semestre de 2015.

Prévisions de prix aux États-Unis pour 2015 en date de janvier 2015

	Analystes ($ US/100 lb)				
	Mizzou	ISU	LMIC	Paragon	Moyenne
Moy. 2014 (réel)					**105**
T1-2015	85	86	88	86	86
T2-2015	90	88	91	94	91
T3-2015	86	84	89	90	87
T4-2015	79	81	80	78	79
Moy. 2015	**86**	**85**	**87**	**87**	**86**

Source : National Hog Farmer (prévisions de Mizzou, ISU, LMIC, Paragon Economics), 5 janv. 2015. Compilation CDPQ.

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DU PORC

Plain ajoute que la hausse de production du poulet à griller en 2015, de l'ordre de +2,7 % selon les prévisions du USDA, viendra aussi exercer une pression à la baisse sur le prix des porcs. D'ailleurs, depuis la publication de ces prévisions, les contrats à terme du porc ont enregistré plusieurs baisses.

PRÉVISIONS POUR L'ANNÉE 2015 AU QUÉBEC

Après les records de prix enregistrés au Québec en 2014, l'année 2015 paraît pour l'instant moins sensationnelle. En se basant sur les contrats à terme du porc et du dollar canadien, le prix de pool (porcs Qualité Québec) devrait atteindre en moyenne 175 $/100 kg à l'indice 100. Cela représente une baisse de près de 18 % par rapport à l'année précédente.

Cela semble peu par rapport à 2014, mais plusieurs éléments méritent cependant d'être soulignés. Tout d'abord, il faut se rappeler que l'année dernière n'était pas une année normale avec la crise de DEP aux États-Unis. De plus, si cette prévision de 175 $ se réalise, cela ferait de 2015 la troisième meilleure année en matière de prix depuis 2000, derrière 2014 (à 212 $) et 2001 (à 177 $).

Ensuite, l'année ne fait que débuter et le marché américain demeure à la merci de différents facteurs, notamment en ce qui a trait à la DEP. L'évolution du statut sanitaire du cheptel américain aura des impacts importants sur le prix. Finalement, le dollar canadien sera aussi à surveiller. Pour le moment, les marchés anticipent une autre année difficile pour le dollar canadien, avec un taux de change moyen de 1,21 $ CA par $ US. La faiblesse du dollar canadien apporte un soutien important au prix au Québec.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
Michel Morin, agr.

Prévisions 2015 pour le Québec

	Prix du porc ($/100 kg indice 100)		Taux de change $ CA par $ US	
	2014	**2015**	**2014**	**2015**
T1	185	163	1,101	1,205
T2	237	184	1,092	1,205
T3	232	189	1,087	1,210
T4	195	162	1,136	1,220
Année	**212**	**175**	**1,104**	**1,210**

Source : Tendances des prix, compilation CDPQ.
Données réelles pour 2014 et prévisions pour 2015. Les prévisions 2015 ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change du CME Group du 13 janvier 2015, avec une base moyenne de 5 ans pour le porc.
Avertissement : ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.



MARCHÉ DES GRAINS

LA FIN DE « L'ÈRE DES GRAINS » ? PAS SI SÛR !

À l'automne 2014, le prix de certains grains a chuté à des niveaux parmi les plus faibles enregistrés depuis 2006, surtout dans le cas du maïs. Ceci a amené quelques observateurs du secteur à déclarer que « l'ère des grains », soit la période de prix élevés qui avait débuté en 2007, était révolue. Cependant, d'autres analystes en doutent, notamment Scott Irwin et Darrel Good, économistes agricoles à l'University of Illinois.

D'une part, le niveau des prix actuels du maïs a diminué, certes, mais il demeure tout de même dans le bas de la fourchette des prix qui prévalaient lors de l' « ère des grains ». Le soja, quant à lui, se situe à un prix relativement élevé. Selon Irwin et Good, si cette ère était vraiment terminée, la situation ne serait pas aussi ambiguë.

D'autre part, une autre approche consiste à se demander si les facteurs fondamentaux qui auraient engendré la hausse du prix des grains existent toujours. Le facteur cité depuis le début est la hausse de la production d'éthanol. Depuis 2010, la quantité de maïs destinée à sa fabrication a certes atteint un plateau, à quelque 127 millions de tonnes, mais demeure toujours à un niveau élevé, tournant autour de 40 % de la production de maïs aux États-Unis. Un second facteur est la forte demande de la Chine pour le soja, qui poursuit sa croissance, et ce, à un rythme impressionnant. En 2014-2015, ce pays devrait importer 73,5 millions de tonnes de maïs au total. Irwin et Good croient qu'à eux seuls, ces deux facteurs demeureront des éléments exerçant une pression à la hausse sur le prix des grains dans les prochaines années.

Enfin, ceux-ci s'étant situés à des niveaux relativement élevés récemment, l'histoire montre qu'il est peu probable que les prix du maïs et du soja demeurent encore au-dessus de la moyenne pour une longue période. Néanmoins, il serait tout aussi inhabituel qu'une longue période de prix au-dessus de la moyenne soit suivie par une longue période de prix inférieurs à celle-ci. Le résultat le plus probable est que les grains passeront par des périodes de prix à la hausse et à la baisse, de longueurs variées, mais plus courtes.

Source : porkNetwork, 13 janv. 2015

CHRONIQUES FPCCQ

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a de nouveau fléchi par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 0,13 $ US/boisseau chacun. La tendance baissière s'est aussi reflétée du côté du tourteau de soja, mais de façon plus marquée. En effet, ces mêmes contrats se sont dépréciés, de l'ordre de 23 $ US la tonne courte dans les deux cas.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	**2015-01-16**	**2015-01-09**	**2015-01-16**	**2015-01-09**
mars-15	3,87	4,00 ¼	326,2	349,1
mai-15	3,94 ¼	4,08 ¼	320,5	344,1
juil-15	4,01	4,14 ½	320,7	342,4
sept-15	4,06 ¾	4,17	319,8	339,1
déc-15	4,14 ¾	4,21 ½	314,7	330,5
mars-16	4,23	4,29 ¾	316,9	331,9
mai-16	4,29	4,35 ¾	317,1	331,9
juil-16	4,33	4,40	318,2	332,7

Source : CME Group

Les contrats de soja ont subi des pressions à la baisse, entraînant les autres grains, en raison de plusieurs facteurs. En début de semaine, les données du rapport sur l'offre et la demande de l'USDA ont fait pression sur les marchés, vu les données appuyant la confirmation de l'importante récolte de soja à venir.

En outre, le USDA a quelque peu surpris les marchés en annonçant des annulations de ventes de soja destinées à la Chine totalisant 285 000 tonnes pour l'année en cours.

Enfin, le tourteau de soja aurait enregistré une forte baisse étant donné la déception des analystes du marché après la publication de données décevantes sur la quantité de soja destinée à la trituration en décembre dernier.

Au Québec, voici les prix du maïs observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 16 janvier dernier.**

Pour **livraison immédiate,** le prix local se situe à 1,55 $ + mars 2014, soit 213 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,42 $ + mars, soit 208 $/tonne.

Pour **livraison en février**, le prix local se chiffre à 1,62 $ + mars 2015, soit 216 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,47 $ + mars, soit 210 $/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

DEP : MAINTENANT 10 CAS AU QUÉBEC

En date d'aujourd'hui, le nombre de cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) au Québec s'élève à 10. Il est à noter que l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) considère que tout déplacement de porcs contaminés par la DEP vers un site de production non contaminé mène à la déclaration d'un nouveau cas. Ainsi, le dernier cas rapporté réfère à un déplacement de porcs à partir d'une pouponnière ayant déjà été déclarée contaminée vers un site d'engraissement en Montérégie.

Le 9e cas, quant à lui, a été confirmé le 12 janvier dernier, dans une maternité d'environ 550 truies située en Montérégie. Le site est en quarantaine et une enquête épidémiologique a été amorcée pour essayer de retracer la source possible de la contamination. Ce site ne fait pas partie du réseau de production des cas numéros 3 à 8.

Par ailleurs, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a apporté un rectificatif concernant le 8e cas de DEP, déclaré le 9 janvier dans un site d'engraissement d'environ 3 300 porcs; ce site est finalement considéré comme négatif par rapport au virus de la DEP. Ceci dit, un nouveau site de pouponnière (3 500 porcelets) en Montérégie a été confirmé positif au cours de la même fin de semaine, devenant ainsi le 8e cas.

Sources : EQSP, 12, 15 janv. et Flash, 19 janv. 2015

UN MÉDIATEUR FÉDÉRAL POUR FACILITER LES NÉGOCIATIONS ENTRE LES PORTS ET LES DÉBARDEURS DE LA CÔTE OUEST

En date du 5 janvier, le Federal Mediation and Conciliation Service des États-Unis a annoncé la désignation d'un médiateur fédéral afin de faciliter les négociations entre les débardeurs et les ports de la côte Ouest.

Rappelons que les négociations en vue d'une nouvelle convention collective perdurent déjà depuis huit mois. Ces dernières impliquent l'International Longshore and Warehouse Union (ILWU), qui représente 20 000 débardeurs répartis sur la côte américaine du Pacifique, et la Pacific Maritime Association (PMA), soit les administrations portuaires de la côte Ouest des États-Unis. Ces ports représentent environ la moitié du commerce maritime américain et plus de 70 % de toutes les exportations vers l'Asie, notamment celles des viandes.

Sources : Meatingplace, 7 janv., Foodmarket, 12, 7 et 5 janv. 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR

FRANCE : UN AUTRE ABATTOIR EN DIFFICULTÉ

Triste fin d'année pour les Abattoirs industriels de la Manche (AIM) et leurs salariés. La direction a sollicité une période de redressement judiciaire pour tenter de trouver un ou plusieurs investisseurs sur lesquels s'appuyer. Cette dernière compte boucler son tour de table au cours des premiers mois de 2015.

Les syndicats redoutent, à moyen terme, un scénario similaire à celui de leur concurrent breton, l'abattoir Gad, dont les effectifs ont drastiquement chuté, passant de 1 700 à 530 employés, lors de sa reprise par le groupe Intermarché.

Comme chez Gad, la direction du groupe met en cause l'embargo russe sur le porc européen pour expliquer ses difficultés financières. Elle invoque aussi la concurrence de l'Allemagne et de l'Espagne en ce qui a trait au marché du porc. Confronté à cette concurrence accrue, AIM aurait vu fondre ses volumes d'abattage à 13 400 porcs par semaine en 2014 contre 15 100 porcs par semaine, trois ans plus tôt.

L'entreprise est basée à Sainte-Cécile, en Basse-Normandie, soit la troisième région productrice de porcs en France. Elle compte près de 600 salariés répartis sur trois sites de production. Le groupe AIM est détenu à 64 % par la coopérative de producteurs Cap 50, son principal fournisseur, et à 34 % par le groupe d'aliments pour bétail JDIS. Enfin, l'installation de Sainte-Cécile est le dernier abattoir spécialisé porcin dans la région. Celui-ci abat 39 % des porcs normands.

Sources : Agrisalon, 6 janv., ouestfrance.entreprises.fr, 8 janv. et Baromètre Porc, janv. 2015

DANEMARK : CROISSANCE DE LA PRODUCTION DE PORCS, MAIS PAS DES ABATTAGES

Avec quelques années de retard, le Danemark vient d'atteindre son objectif affiché depuis le début des années 90 : produire 30 millions de porcs par an.

Toutefois, hausse de la production n'égale pas nécessairement hausse des abattages. En effet, les élevages danois ont migré d'un système naisseur-finisseur vers un modèle dominant de type naisseur.

En 2014, plus de 6,5 millions de porcs danois, essentiellement des porcelets, ont été exportés vers l'Allemagne et environ 3,5 millions, vers la Pologne. Ainsi, cela a réduit l'offre aux abattoirs du pays. Entre 1990 et 2014, le secteur de l'abattage est passé d'une vingtaine d'entreprises à seulement deux groupes, soit Danish Crown, le dominant, et Tican. Les abattages sont passés de 23 millions de têtes en 2004 à moins de 19 millions de têtes en 2014 (-17 %).

Source : Baromètre Porc, janv. 2015

NOUVELLES DU SECTEUR

ENCORE UN SCANDALE ALIMENTAIRE EN CHINE

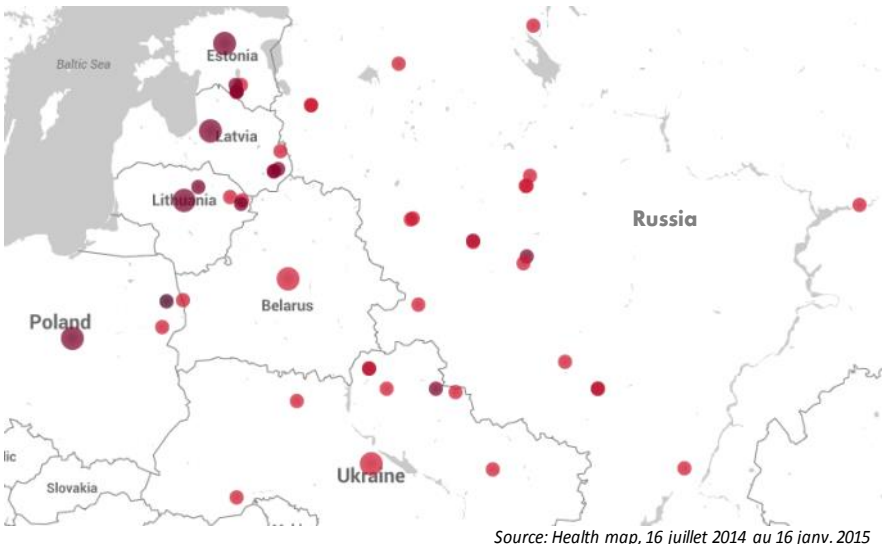
Le 12 janvier dernier, le ministère de la Sécurité publique de la Chine a annoncé avoir saisi plus de 1 000 tonnes de viande porcine contaminée et 48 tonnes d'huile à cuisson faite à partir de porc contaminé. Cette opération a commencé l'an dernier dans 11 provinces chinoises différentes.

Plus de 110 individus ont été arrêtés pour la vente de viande et produits de porc provenant d'animaux malades. Selon le ministère, ces individus faisaient partie d'un réseau formé de 11 groupes qui, depuis 2008, achètent des animaux malades à faibles prix et vendent la viande contaminée.

Rappelons que la salubrité alimentaire est une préoccupation majeure en Chine. Plusieurs scandales alimentaires d'envergure ont été rapportés au pays ces dernières années, salissant la réputation d'entreprises telles que Walmart et McDonald's. D'ailleurs, rappelons que la Chine a modifié sa loi sur la salubrité alimentaire le 23 juin dernier, en rendant, notamment, les sanctions plus sévères pour les contrevenants.

Sources : porkNetwork, 13 janv. 2015 et The Pig Site, 24 juin 2014

Répartition géographique des cas de peste porcine africaine en Europe et Russie



Source: Health map, 16 juillet 2014 au 16 janv. 2015

RUSSIE : LA PESTE PORCINE CONTINUE SA PROPAGATION

La bataille contre la peste porcine africaine en Russie se poursuit en 2015. Déjà, au début de janvier, une éclosion du virus a été détectée sur une ferme de l'important producteur Cherkizovo, dans la région de Voronezh, menant à la destruction de plus de 18 000 porcs. Ceci à peine quelque temps après l'abattage de 9 100 porcs, pour la même raison, sur une autre installation de ce producteur dans la même région.

De plus, également au de début janvier, le virus a été détecté dans la viande et la farine animale destinée à la fabrication de moulée, dans la région de Kursk. Le génome du virus aurait également été retrouvé dans une usine de production de saucisses près de Moscou.

Par ailleurs, entre janvier et décembre 2014, environ 250 éclosions de peste porcine africaine ont été observés dans les quatre pays de l'est de l'Union européenne (UE) touchés par le virus, soit la Pologne, la Lettonie, l'Estonie et la Lituanie. La plupart des éclosions concernaient des sangliers sauvages. Seuls 10 élevages auraient été contaminés, menant toutefois à la destruction de quelques milliers d'animaux. De plus, la frontière de la zone de quarantaine se serait élargie à 250 km vers l'intérieur de l'UE. D'ailleurs, pour la première fois, la Commission européenne s'est engagée à allouer un montant de 5,7 millions d'euros (7,9 millions $) spécifiquement pour l'implantation de programmes de contrôle et d'éradication de la peste porcine africaine.

Sources : Pig Progress, 13 janv., 16 janv., pig333, 15 janv. 2015, Rosselkhoznadzor, 31 déc. et Marché du Porc Breton, déc. 2014

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

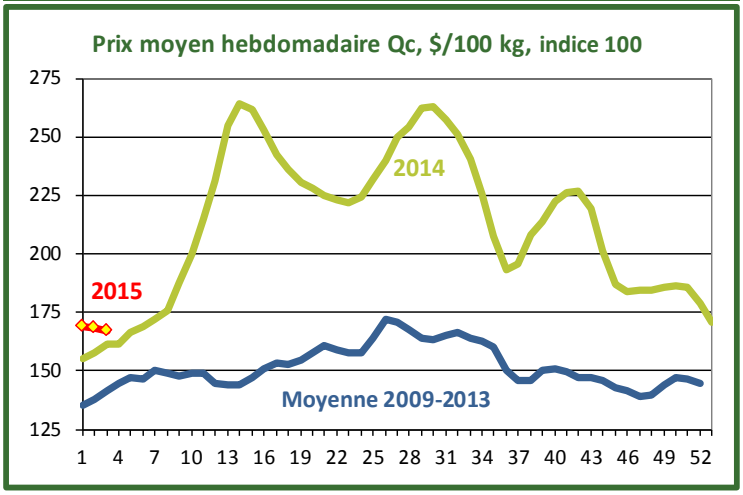
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 42, 26 janvier 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 3 (du 19/01/15 au 25/01/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	82 391	256 805
	Prix moyen	$/100 kg	166,81 $	167,92 $
	Prix de pool	$/100 kg	166,39 $	170,27 $
	Indice moyen*		110,45	110,46
	Poids carcasse moyen*	kg	104,86	105,10
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	183,78 $	188,08 $
		$/porc	192,71 $	197,67 $
Total porcs vendus[1]		têtes	144 949	448 261
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	74,92 $	76,47 $
Porcs abattus		têtes	2 316 000	7 471 000
Poids carcasse moyen		lb	215,46	216,12
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	85,31 $	84,09 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2156 $	1,1959 $

Semaine 2 (du 12/01/15 au 18/01/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		184,21 $	185,33 $
15 % les plus bas		157,58 $	160,34 $
15 % les plus élevés		217,44 $	219,90 $
Poids carcasse moyen	kg	103,63	103,95
Total porcs vendus	Têtes	107 520	212 804

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Défiant la tendance saisonnière, le prix moyen au Québec a poursuivi son mouvement à la baisse, la semaine dernière. Il a ainsi fléchi de 1,27 $ (-0,8 %), se fixant à 166,81 $/100 kg. Par rapport à 2014 et à la moyenne 2009-2013, il est supérieur d'environ 5 $ et 25 $, respectivement, à pareille date.

Encore une fois, c'est la morosité qui prévaut sur le marché des porcs aux États-Unis qui a tiré le prix au Québec vers le bas. Cependant, la chute spectaculaire du dollar canadien (-1,9 %) a amorti la majeure partie de la baisse. Mercredi dernier, la Banque du Canada a annoncé une diminution de son taux directeur, ce qui a surpris l'ensemble des analystes, entraînant une forte dépréciation du huard comparativement à plusieurs devises majeures.

Cette décision aurait pour but de contrer les effets négatifs de l'implosion du prix du pétrole brut, qui, depuis l'été dernier, est passé d'environ 100 $ US à moins de 50 $ US/baril. Le Canada étant un important producteur de pétrole, ceci engendre un ralentissement de la croissance économique ainsi qu'une diminution des revenus d'Ottawa et des provinces, ce qui fait craindre pour l'équilibre budgétaire du Canada.



MARCHÉ DU PORC

Rappelons qu'en diminuant son taux directeur, la Banque du Canada encourage les institutions financières à réduire le taux d'intérêt applicable sur les prêts personnels et hypothécaires, ce qui, en retour, stimule l'activité économique.

Quant aux ventes, à environ 144 900 têtes, elles demeurent sous le niveau de celles réalisées en 2014 et 2013, par une marge de 2,8 % et de 5,6 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Cela fait maintenant deux mois consécutifs que le prix de référence américain est à la baisse. Celui-ci a clôturé la semaine dernière à 74,92 $ US/100 lb, soit un recul de 1,66 $ US (-2,2 %) par rapport à la semaine antérieure. Un prix aussi faible n'avait pas été vu depuis la fin de mars 2013. De plus, ce dernier est en dessous de près de 10 $ US comparativement au précédent record pour une semaine 3, établi en 2013.

En ce qui a trait au marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse, quant à elle, affiche une tendance tout à faire contraire à celle du prix de référence. En effet, cette dernière ne fait que grimper depuis le début de l'année, se hissant d'environ 1,4 $ US (+1,7 %) la semaine dernière, pour terminer à 85,3 $ US/100 lb. L'appréciation des coupes du jambon (+3,5 $ US) et du flanc (+3,0 $ US), entre autres, a participé à soutenir la valeur moyenne de la carcasse. Or, celle-ci demeure inférieure aux valeurs enregistrées aux mêmes périodes en 2014 et en 2013, et ce, de plus de 2 $ US dans les deux cas.

Marchés à terme - porc

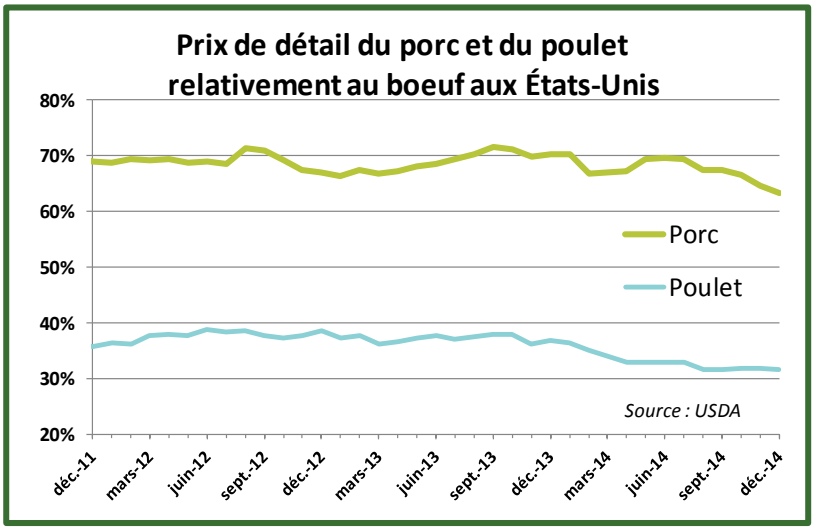
	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	23-janv	16-janv	23-janv	16-janv	sem.préc.
FÉV 15	69,30	74,50	147,36	158,42	-11,06 $
AVR 15	70,65	77,67	150,23	165,16	-14,93 $
MAI 15	76,77	83,37	163,25	177,28	-14,03 $
JUIN 15	80,20	86,65	170,54	184,25	-13,72 $
JUILLET 15	80,72	86,30	171,65	183,51	-11,87 $
AOÛT 15	80,52	86,17	171,22	183,23	-12,01 $
OCT 15	70,65	76,42	150,23	162,50	-12,27 $
DÉC 15	66,10	71,75	140,56	152,57	-12,01 $
FÉV 16	67,50	73,20	143,53	155,65	-12,12 $
AVR 16	70,45	74,55	149,81	158,52	-8,72 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,1542 *Indice moyen : 110,685*

Enfin, le volume de porcs abattus a dépassé 2,3 millions de têtes la semaine dernière. Cela représente une hausse de 40 000 porcs (+1,8 %) abattus par rapport à la semaine précédente. Un volume d'abattage aussi important n'avait pas été vu depuis la fin de décembre 2013.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le prix du porc au détail essuie baisse sur baisse, depuis les valeurs records atteintes en septembre dernier. En décembre, il se chiffrait à 3,99 $ US/lb, ce qui représente une diminution de 5,5 % en trois mois. Malgré ce déclin, il se situe au-dessus de celui de décembre 2013, par une marge de 6,1 %.



En revanche, en ce qui a trait au bœuf, les hausses du prix au détail s'enchaînent pratiquement sans répit. En décembre dernier, il a atteint un sommet à 6,31 $ US/lb, ce qui représente un bond de 17,7 % comparativement à 2013, à la même période.

Pour sa part, à 1,99 $ US/lb en décembre, le prix du poulet a affiché des hausses plus modestes, se trouvant au-dessus du niveau atteint l'an dernier, à pareille date, par un maigre 1,4 %.

Au-delà du prix, en ce qui concerne la demande à la consommation, ce qui compte c'est la valeur relative du

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DU PORC

produit concerné par rapport aux autres protéines animales, note Meyer. À ce chapitre, le bœuf est le grand perdant. En décembre dernier, les valeurs du porc et du poulet au détail représentaient 63 % et 32 % de celle du bœuf, respectivement, ce qui les situent à leur niveau le plus faible jamais enregistré, selon les données du USDA. En 2015, cette tendance devrait se poursuivre, ce qui devrait stimuler la demande pour les autres viandes.

Par ailleurs, la réduction des prix de l'essence se poursuit, ce qui donne un coup de pouce au budget des consommateurs américains. La semaine dernière, il a affiché une nouvelle baisse, pour se fixer à 2,16 $ US/gallon, soit une diminution de 43 % depuis la semaine du 30 juin, moment où les prix du pétrole brut ont entamé leur dégringolade.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUES FPCCQ

La semaine dernière, les valeurs des contrats à terme de maïs de mars et de mai sont demeurées plutôt stables par rapport à celles de la semaine antérieure. En ce qui concerne le tourteau de soja, ces mêmes contrats ont affiché de légères hausses, de l'ordre de 5,3 et de 3,2 $ US la tonne courte, respectivement.

La semaine dernière, les marchés boursiers ont été relativement calmes, surtout en début de semaine, après la longue fin de semaine de congé aux États-Unis, en raison du Martin Luther King Day.

En ce qui concerne les contrats à terme du maïs, s'ils semblent avoir peu varié comparativement à la semaine précédente, en réalité, ils ont affiché des baisses pour ensuite reprendre tout le terrain perdu à la fin de la semaine. Ainsi, jeudi dernier, ils se sont dépréciés, entre autres, après que le Conseil international des céréales ait augmenté sa prévision de la production mondiale à un niveau record de 992 millions de tonnes. En revanche, vendredi dernier, le maïs a été soutenu par l'annonce de ventes très élevées à l'exportation, à leur plus haut niveau en sept ans. En effet, à près de 2,19 millions de tonnes, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation du maïs ont largement dépassé les attentes.

Pour ce qui est du soja, mercredi dernier, la nouvelle indiquant que 176 000 tonnes de l'ancienne récolte aient été achetées par les Chinois a apporté un modeste soutien aux contrats à terme, alors que les marchés s'attendaient à de nouvelles annulations.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	23-01-2015	16-01-2015	23-01-2015	16-01-2015
mars-15	3,86 ¾	3,87	331,5	326,2
mai-15	3,95 ¼	3,94 ¼	323,7	320,5
juil-15	4,02 ¾	4,01	321,9	320,7
sept-15	4,09 ¼	4,06 ¾	320,2	319,8
déc-15	4,17 ¼	4,14 ¾	315,5	314,7
mars-16	4,25 ¾	4,23	317,8	316,9
mai-16	4,32	4,29	318,9	317,1
juil-16	4,36	4,33	320,2	318,2

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 23 janvier dernier.**

Pour **livraison immédiate,** le prix local se situe à 1,35 $ + mars 2015, soit 205 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,42 $ + mars, soit 208 $/tonne.

Pour **livraison en février**, le prix local se chiffre à 1,34 $ + mars 2015, soit 205 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,47 $ + mars, soit 210 $/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

FRANCE : REPRISE PARTIELLE DES EXPORTATIONS VERS LA RUSSIE…

Le 19 janvier dernier, le ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt français a annoncé avoir conclu un « accord de principe » avec la Russie qui devrait permettre la reprise des exportations de porcs vivants, d'abats et de graisse de porc dans les prochaines semaines. Toutefois, cet accord ne concerne pas la viande.

Rappelons que la Russie a imposé un embargo sanitaire sur le porc de l'Union européenne (UE) à la fin de janvier 2014, à la suite de la découverte de cas de peste porcine africaine dans l'est de l'Europe. S'ajoute à cela, depuis août, un autre embargo par les Russes, sur de nombreux produits alimentaires provenant d'Europe et d'autres pays occidentaux (viande, fruits et légumes, lait), en raison du conflit ukrainien.

Les producteurs de porcs français estiment avoir perdu 500 millions d'euros (716,7 millions $) depuis la mise en place de l'embargo. Près de 70 % de tout le gras de porc français était exporté en Russie avant l'embargo.

Par ailleurs, selon le porte-parole du Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire (Rosselkhoznadzor), l'Italie et le Danemark auraient aussi conclu des ententes similaires avec la Russie. Il est à noter que ces pays sont tous éloignés de la zone des cas de peste porcine africaine, qui est concentrée en Europe de l'Est près des frontières avec la Russie et la Biélorussie.

Sources : Agrisalon et Reuters 19 janv. 2015

…ET TOUTE L'UE POURRAIT S'ENSUIVRE

Le jour même où les Français ont fait leur annonce, l'Union européenne du commerce du bétail et de la viande (UECBV) a déclaré la potentielle reprise imminente des exportations de certains produits du secteur porcin européen vers la Russie.

À la suite des discussions entre la Commission européenne et ses homologues russes, jusqu'à 40 % des exportations de porc vers la Russie pourraient ainsi être rétablies dans quelques semaines. Les États membres de l'Union européenne devant maintenant travailler sur les spécifications techniques d'une telle reprise des échanges.

Sources : ouestfrance-entreprises.fr, 19 janv. 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR

UN AUTRE COMPÉTITEUR POUR LE MARCHÉ CHINOIS

Le groupe HKScan a récemment obtenu l'autorisation d'exporter de la viande et des produits de porc en Chine. En effet, son abattoir de porcs situé à Forssa en Finlande a reçu un certificat d'exportation des autorités chinoises à la suite des inspections réalisées en août dernier. Les exportations directes de porc finlandais vers la Chine n'étaient pas possibles avant l'obtention de ce certificat.

Cette étape franchie, le groupe va maintenant tenter d'obtenir le même certificat pour son installation en Suède.

Le groupe HKScan se proclame chef de file en production de viande dans les pays du nord de l'Union européenne (UE). Les exportations de son installation située à Forssa représenteraient 60 % de toutes les exportations finlandaises de porc. Il détient aussi des installations en Suède, au Danemark et dans les pays baltes. De plus, le groupe exporte déjà ses produits dans une cinquantaine de pays.

Sources : Pig Progress, 19 janv. 2015 et HKScan

CORÉE DU SUD : INSTAURATION D'UN SYSTÈME DE TRAÇABILITÉ DU PORC

Depuis le 28 décembre 2014, le système de traçabilité du porc, tout au long de la chaîne d'approvisionnement, de la Corée du Sud est pleinement fonctionnel.

La loi coréenne sur la traçabilité des bovins et du bœuf a été modifiée de façon à inclure le porc et les produits d'autre bétail. De plus, le pays aurait adressé tous les problèmes soulevés par le projet pilote de traçabilité qui était en place depuis le mois d'octobre 2012.

Les consommateurs pourront ainsi vérifier l'origine de leur porc et son parcours dans la chaîne alimentaire à partir de leurs téléphones intelligents. De plus, le système leur permettra de faire la distinction entre le porc coréen et le porc importé.

Enfin, le Ministry of Agriculture, Food and Rural Affairs (MAFRA) prévoit une période d'ajustement afin de permettre aux distributeurs de s'habituer au nouveau système. Tous devront s'y conformer d'ici le 28 juin 2015.

Source : Global Meat News, 21 janv. 2015

NOUVELLES DU SECTEUR

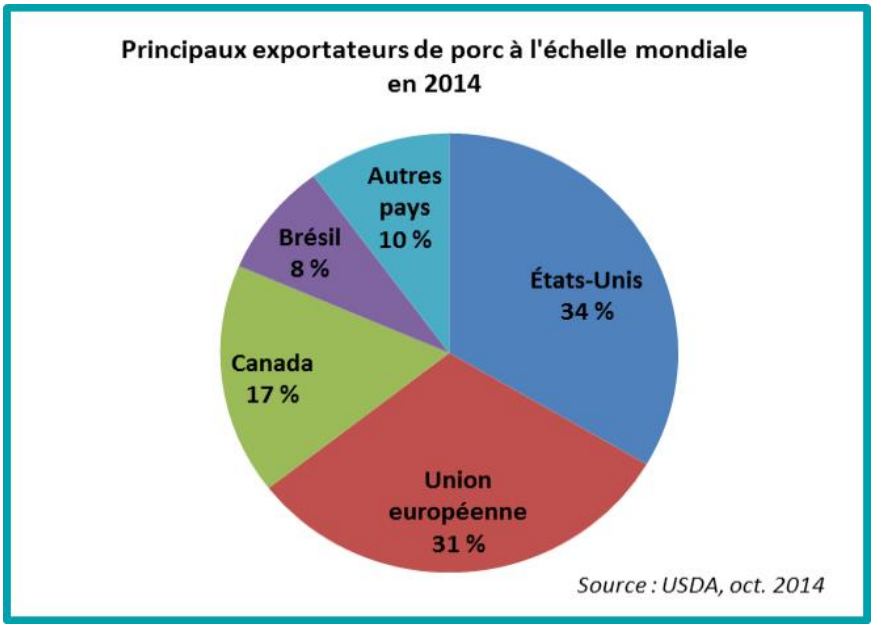
LES MARCHÉS MONDIAUX POURRONT-ILS ABSORBER LA HAUSSE DE LA PRODUCTION AMÉRICAINE?

La demande en matière d'exportation est un facteur important pour le secteur porcin. Surtout, en considérant la croissance prévue de la production de porc, en 2015-2016, aux États-Unis. Pour 2015 seulement, le USDA estime que la production pourrait atteindre 10,8 millions de tonnes; de ce chiffre, environ 2,4 millions de tonnes (22 %) seraient destinées aux marchés mondiaux.

Toutefois, plusieurs acteurs du marché craignent une faible demande à l'exportation en 2015, ce qui engendrerait une hausse du porc sur le marché domestique et ainsi, ferait pression à la baisse sur le prix. Rappelons que les exportations américaines se sont repliées de 13 % en novembre 2014 comparativement à celles du même mois en 2013. Selon Steve Meyer, l'embargo des Russes sur le porc nord-américain et, surtout, sur le porc européen, aurait causé un débalancement dans le commerce mondial de la viande porcine.

Les États-Unis, le Canada et l'Union européenne (UE) représentent les deux tiers des exportations mondiales de porc. La Russie, quant à elle, était la deuxième destination importatrice de porc, après le Japon, se procurant environ 15 % du porc sur le marché mondial en 2013. L'embargo a causé une chute de sa consommation en porc et a largement fait pression sur les prix des porcs et de la viande porcine en UE. Ces derniers se situeraient couramment en dessous de 16 % des prix d'il y a un an et à leur point le plus bas enregistré en cinq ans.

Or, malgré la faiblesse des prix en UE, la production européenne s'accroît. Cela est surtout attribuable à une hausse de la productivité; mais aussi à l'augmentation du cheptel de truies dans certains pays producteurs importants. Notamment, selon les dernières statistiques de l'UE, le cheptel de truies en Allemagne s'élevait de 5,3 %, en Espagne de 5,1 % et en Pologne de 16,9 %.



Cette croissance de la production, alors que l'un des principaux acheteurs de porc (Russie) a fermé ses portes, augure mal pour les producteurs européens. Ces derniers doivent trouver d'autres marchés où écouler leur porc, venant ainsi accroître la compétition pour ceux-ci. De plus, la baisse des prix du porc, couplée à la baisse de la valeur de l'euro, rend les produits européens plus compétitifs sur les marchés mondiaux.

Enfin, les pourparlers d'une reprise imminente des exportations européennes de porc vers la Russie sont un espoir auquel s'accrocher. En effet, cela pourrait soutenir ou alléger les inquiétudes des producteurs américains par rapport à la demande à l'exportation.

Sources : Daily Livestock Report, 20 janv. 2015 et USMEF

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

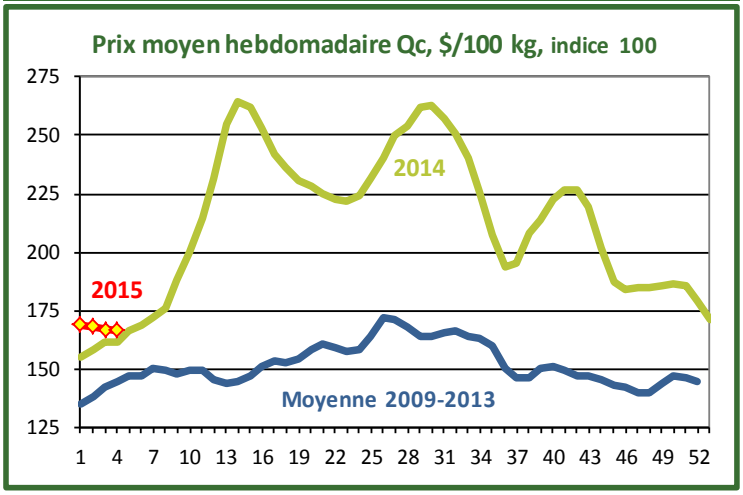
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 43, 2 février 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 26/01/15 au 01/02/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	85 807	342 612
	Prix moyen	$/100 kg	166,49 $	167,56 $
	Prix de pool	$/100 kg	166,20 $	169,25 $
	Indice moyen*		110,78	110,56
	Poids carcasse moyen*	kg	104,40	104,87
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	184,12 $	187,13 $
		$/porc	192,22 $	196,25 $
Total porcs vendus[1]		têtes	149 735	597 996
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	72,68 $	75,53 $
Porcs abattus		têtes	2 260 000	9 720 000
Poids carcasse moyen		lb	215,50	215,97
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	81,82 $	83,52 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2463 $	1,2085 $

Semaine 3 (du 19/01/15 au 25/01/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		184,60 $	185,09 $
15 % les plus bas		162,86 $	161,16 $
15 % les plus élevés		219,23 $	219,69 $
Poids carcasse moyen	kg	103,25	103,72
Total porcs vendus	Têtes	102 269	315 073

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs a peu varié la semaine dernière, essuyant une légère diminution de 0,32 $ (-0,2 %), pour clôturer à 166,49 $/100 kg. En dépit de la léthargie qui règne sur le marché québécois ces derniers temps, il faut remonter à 2005 pour trouver un prix plus élevé, pour une semaine 4, à près de 175 $/100 kg.

Le même scénario se répète depuis le début de 2015 : un prix du porc américain en recul, dont l'effet baissier sur le prix québécois se trouve compensé, en partie, par la dépréciation continue du huard par rapport au dollar américain. La semaine dernière, cette dépréciation a même atteint les **2,5 %**. Au total, le huard a perdu 6,8 % de sa valeur en quatre semaines.

En ce qui concerne les ventes, plus de 149 700 porcs ont pris le chemin des abattoirs. Ce total est supérieur à celui de la même semaine en 2014, de l'ordre de 4,6 %, et semblable aux ventes réalisées en 2013.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

À nouveau, la semaine dernière, le prix de référence américain s'est affaibli. Devant une offre de porcs abondante, comme en



MARCHÉ DU PORC

témoignent les abattages des dernières semaines, les abattoirs ne ressentent pas le besoin de hausser leurs mises. Le prix de référence s'est donc fixé à 72,68 $ US/100 lb la semaine dernière, soit un recul de 2,24 $ US (-3 %) par rapport à la semaine antérieure. De plus, il se situe en dessous du précédent record pour une semaine 4, et ce, de l'ordre de 14 $ US, ce qui le porte au sixième rang des meilleurs prix enregistrés à cette période depuis le début de leur compilation (1996).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a fléchi, pour la première fois de l'année, la semaine dernière. Celle-ci s'est chiffrée à environ 81,8 $ US/100 lb, ce qui représente une baisse de 3,5 $ US (-4,1 %) comparativement à la semaine précédente. De plus, une valeur de la carcasse aussi faible n'avait pas été vue depuis le mois d'avril 2013. La valeur de toutes les coupes a diminué la semaine dernière, contribuant largement au recul de la valeur moyenne de la carcasse. Notamment, la valeur du flanc s'est affaiblie de 13,4 $ US et celle du jambon de 7,9 $ US.

Le volume des abattages, quant à lui, a diminué la semaine dernière. Toutefois, il est à noter qu'une tempête hivernale dans le nord-est des États-Unis a occasionné certains ralentissements sur les chaînes d'abattage. Notamment, l'abattoir de Hatfield Quality Meats en Pennsylvanie, qui détient une capacité d'abattage de 10 400 porcs par jour, aurait complètement cessé ses activités mercredi dernier. Ainsi, le nombre de porcs abattus, la semaine dernière, a atteint 2 260 000 porcs, soit une baisse de 2,4 % par rapport à la semaine antérieure.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	30-janv	23-janv	30-janv	23-janv	sem.préc.
FÉV 15	67,47	69,30	144,68	148,60	-3,92 $
AVR 15	72,25	70,65	154,93	151,50	3,43 $
MAI 15	80,45	76,77	172,51	164,62	7,89 $
JUIN 15	84,10	80,20	180,34	171,98	8,36 $
JUILLET 15	84,30	80,72	180,77	173,09	7,68 $
AOÛT 15	83,75	80,52	179,59	172,66	6,93 $
OCT 15	73,27	70,65	157,12	151,50	5,62 $
DÉC 15	69,45	66,10	148,93	141,74	7,18 $
FÉV 16	70,75	67,50	151,71	144,74	6,97 $
AVR 16	72,07	70,45	154,54	151,07	3,47 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,1639 *Indice moyen : 110,687*

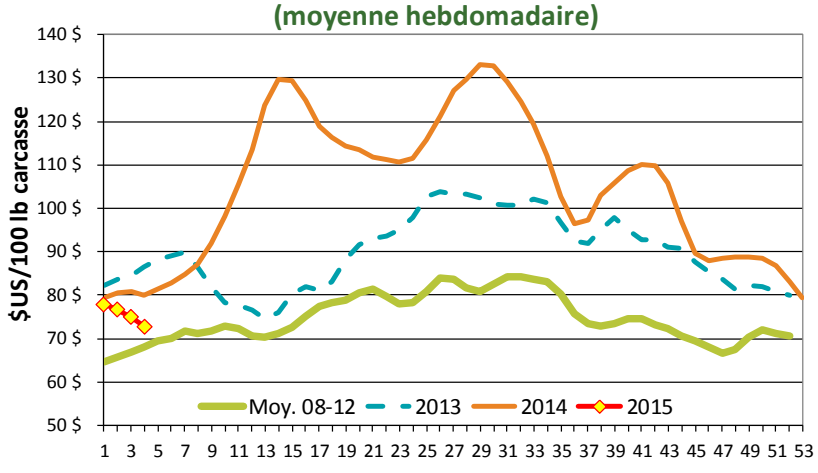
NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, durant les quatre premières semaines de 2015, le prix des porcs a enregistré une baisse de 6,5 %, contrastant avec la tendance qui prévaut habituellement. Par exemple, de 2008 à 2014, en moyenne, le prix a plutôt affiché des hausses de 4,7 %, à la même période. Plusieurs facteurs sont évoqués afin d'expliquer cette morosité.

Tout d'abord, l'incidence de la diarrhée épidémique porcine (DEP) est en baisse par rapport à l'an dernier. En effet, pour les quatre dernières semaines où les données sont disponibles, le total de nouveaux cas positifs répertoriés se chiffre à 363, alors qu'à la même période, il y a un an, ce nombre atteignait 643. Selon Meyer, ceci entraîne un accroissement du nombre de porcelets sevrés arrivant sur le marché. Or, les poids de carcasse élevés auxquels les animaux sont abattus depuis le début de 2014, avec des hausses annuelles frôlant les 6 % en août dernier, nécessitent plus de temps et donc plus d'espace dans les parcs d'engraissement. Cet espace devenant restreint, les producteurs doivent donc accélérer l'envoi des porcs aux abattoirs, ce qui augmente l'offre et fait diminuer le prix des animaux.

En outre, depuis le second trimestre de 2014, les Américains sont aux prises avec une devise qui

Prix du porc aux États-Unis, référence pour le Québec (moyenne hebdomadaire)



Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DU PORC

s'apprécie. Ainsi, depuis le 1er juillet, le peso et le yen ont perdu environ 13 % et 17 % de leur valeur, respectivement, comparativement au billet vert. Ceci signifie que les clients mexicains et japonais doivent débourser plus pour obtenir la même quantité de porc américain, ce qui ralentit la croissance des exportations vers ces destinations.

Dans le cas du Canada, depuis le 1er juillet, la dépréciation du huard a atteint les 16 % par rapport au billet vert. Ceci pourrait expliquer, en bonne partie, pourquoi, de janvier à novembre 2014, les exportations de porc américain y ont enregistré une baisse par rapport à celles de 2013, de l'ordre de 9 % en volume. En résumé, un dollar américain fort fait pression à la baisse sur les exportations de porc de nos voisins du Sud et, par conséquent, sur son prix.

Pour les prochaines semaines, il est peu probable que le marché des coupes fournisse quelque soutien au prix des porcs. Effectivement, la dépréciation significative de la valeur estimée de la carcasse, la semaine dernière, reflète le fait qu'à cette époque de l'année, la demande pour plusieurs coupes devient chancelante sur le marché de gros. Au début de février, la demande de jambon de Noël est chose du passé, il est trop tôt pour celle du jambon de Pâques et plusieurs mois nous séparent encore de la période du barbecue, note Meyer. Bref, rien pour motiver les abattoirs à augmenter les mises sur le marché au comptant des porcs.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUES FPCCQ

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a enregistré une baisse notable, de l'ordre de 0,16 $ US/ boisseau dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme a peu varié.

La semaine dernière, le marché du maïs a subi l'influence de plusieurs nouvelles exerçant des pressions à la baisse, particulièrement du côté de l'industrie de l'éthanol. En effet, les inventaires ont atteint leur niveau le plus haut depuis 2012, dépassant celui de l'an dernier par une marge de 22 %. En outre, les marges de profits des usines d'éthanol sont en chute libre aux États-Unis. Certaines installations produiraient actuellement le biocarburant avec une perte de 0,06 $ US/litre.

Par ailleurs, les monnaies des principaux exportateurs de grains, qui sont en compétition avec les Américains, sont en chute libre, ce qui rend les grains sud-américains, canadiens, européens et ukrainiens encore plus compétitifs sur les marchés internationaux, comparativement aux grains américains.

Au Québec, voici les prix du maïs observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 30 janvier dernier.**

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-01-30	2015-01-23	2015-01-30	2015-01-23
mars-15	3,70	3,86 ¾	329,9	331,5
mai-15	3,78 ½	3,95 ¼	324,0	323,7
juil-15	3,86	4,02 ¾	321,8	321,9
sept-15	3,93	4,09 ¼	319,4	320,2
déc-15	4,00 ¾	4,17 ¼	314,1	315,5
mars-16	4,09	4,25 ¾	316,0	317,8
mai-16	4,14 ¾	4,32	316,1	318,9
juil-16	4,19 ¾	4,36	317,2	320,2

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate,** le prix local se situe à 1,48 $ + mars 2015, soit 204 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,47 $ + mars, soit 204 $/tonne.

Pour **livraison en février**, le prix local se chiffre à 1,52 $ + mars 2015, soit 206 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,47$ + mars, soit 204 $/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

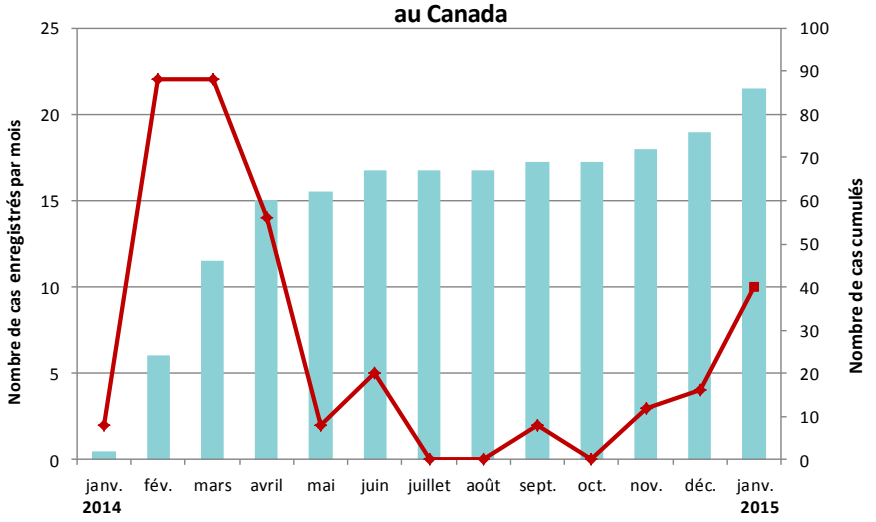
ASRA : AVIS DE CONTRIBUTION RÉSIDUELLE 2014

La Financière agricole du Québec (FADQ) émettra un avis de contribution résiduelle, le 24 février, pour l'année d'assurance 2014. Les éleveurs auront alors 30 jours pour acquitter les montants.

Pour le produit « porcelets », la contribution pour 2014 est de 22,07 $ par truie assurable. La FADQ a déjà retenu 20 $ par truie à même le paiement final de 2013 en avril dernier. Il reste donc 2,07 $ par truie à percevoir. Pour le produit « porcs à l'engrais », la contribution pour 2014 est de 2,46 $ par 100 kg assurables. La FADQ a déjà retenu 2 $ par 100 kg assurables à même le paiement final de 2013. Il reste donc 0,46 $ par 100 kg à percevoir.

Source : Flash, 30 janv. 2015

Évolution mensuelle du nombre de cas de DEP répertoriés au Canada



Note : cumulatif partiel du mois de janvier 2015
Sources : OMAFRA, EQSP et Manitoba Pork

TROIS NOUVEAUX CAS DE DEP AU CANADA

Deux nouveaux cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) ont été rapportés en Ontario depuis le début de l'année 2015. Cela porte le total de la province à 71 cas enregistrés depuis janvier 2014, soit le moment où la maladie a fait son entrée au pays.

De plus, le Manitoba a également déclaré son premier cas de DEP en 2015. Le total de la province s'élève donc à 5 cas jusqu'à maintenant. Enfin, au Canada, le total est de 86 cas.

Sources : OMAFRA et Manitoba Pork, 2 fév. 2015

USA : LA CONGESTION DANS LES PORTS COMMENCE À SE RESSENTIR SUR LE MARCHÉ

La congestion accrue dans les ports de la côte Ouest américaine, en raison des négociations entre les débardeurs et les administrations portuaires de cette côte, commence à avoir un impact sur le marché des viandes. Des conteneurs de viandes destinées à l'exportation s'empileraient dans les ports et les délais d'expédition pourraient atteindre 45 jours. Selon le North American Meat Institute, ce problème de congestion coûterait environ 30 millions $ US par semaine (en pertes) aux producteurs de viande rouge et de poulet.

Environ 23 % du porc produit aux États-Unis est exporté chaque mois. La majorité de celui-ci quitterait le pays par les quelque 29 ports de la côte Ouest américaine. L'Asie est la destination la plus importante pour ces envois. Dans un contexte où la production est déjà à la hausse (+7,8 % de porc produit la semaine dernière par rapport à la même semaine en 2014), l'ajout d'un peu de porc sur le marché domestique, qui était initialement destiné à la Chine ou au Japon, peut exercer une pression négative significative sur le prix.

D'ailleurs, selon Steve Meyer, la congestion dans les ports expliquerait, en partie, le volume élevé des inventaires de viande rouge réfrigérée et congelée au 31 décembre 2014, rapporté par le USDA. Ceux-ci s'élevaient à près de 444 000 tonnes, soit 6 % de plus qu'au 30 novembre 2014. Plus spécifiquement pour le porc, les inventaires se chiffraient à environ 225 500 tonnes au 31 décembre, soit une légère hausse de 2 % par rapport au mois précédent. Or, ce volume tend normalement à baisser en décembre. De plus, Meyer s'attend à ce que les inventaires de janvier soient encore plus élevés.

Rappelons que les négociations pour la nouvelle convention collective entre l'International Longshore and Warehouse Union (ILWU) et la Pacific Maritime Association (PMA) perdurent depuis le mois de mai 2014. La dernière convention est arrivée à échéance le 1er juillet dernier. Sur une note plus positive, il semblerait que des progrès significatifs ont été faits la semaine dernière.

Sources : Daily Livestock Report, 23, 27, 28 janv., Foodmarket, 26 janv. 2015 et USDA

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR

NOUVELLES DU SECTEUR

TRUIES EN GROUPE : CERTAINS PAYS EUROPÉENS TOUJOURS NON CONFORMES

Certains pays membres de l'Union européenne (UE) ne seraient toujours pas conformes au règlement interdisant les cages de gestation. Rappelons que celui-ci est obligatoire depuis janvier 2013 sur tout le territoire européen.

Une première lettre d'avertissement avait été envoyée, en février 2013, aux pays concernés. Par la suite, en 2014, une lettre d'avertissement finale avait été acheminée aux quatre pays qui ne s'étaient toujours pas entièrement conformés, soit la France, la Belgique, la Grèce et la République de Chypre.

Par ailleurs, aux États-Unis, l'important producteur de porcs Cargill a annoncé avoir finalisé la transition de ses maternités vers le logement des truies en groupe, et ce, 11 mois plus tôt que la date prévue. Les producteurs à forfait de l'entreprise ont, quant à eux, jusqu'au 31 décembre 2017 pour passer au logement des truies en groupe. Ces derniers fournissent à Cargill environ 30 % des porcs abattus annuellement dans ses installations situées en Illinois et en Iowa.

Cargill est le 8e producteur de porcs le plus important aux États-Unis, détenant environ 161 000 truies. De plus, il se classe au 4e rang des entreprises d'abattage avec une capacité journalière de 37 800 têtes, réparties entre ses deux installations.

Sources : The Pig Site, 27 janv., Cargill, 28 janv. 2015, agriculture.com, 30 sept. 2014 et National Hog Farmer, juin 2012

RUSSIE : REPRISE DES ACHATS DE PORC EUROPÉEN

Le 26 janvier dernier, la Russie a confirmé qu'elle commencerait le processus de reprise des importations de certains produits de porc provenant de la France, la Hongrie, l'Italie, l'Allemagne, le Danemark et les Pays-Bas.

Or, avant de reprendre les importations, les différentes installations de ces pays devront être inspectées par les Russes, ce qui pourrait prendre jusqu'à six mois. Ainsi, la reprise des importations se rapproche du mois d'août 2015, moment où, de toute façon, l'embargo des Russes, en raison du conflit en Ukraine, doit être levé.

Enfin, selon Adam Sharpe d'Agra Europe, bien que cette nouvelle soit positive, elle suggère plutôt que **si** l'embargo prend fin en août 2015, le secteur porcin européen serait bien positionné pour reprendre immédiatement ses exportations vers la Russie.

Sources : Daily Livestock Report, 27 janv. et Agra Europe, 23 janv. 2015

MONDE : TURBULENCES ET INCERTITUDE EN 2015

Selon le récent rapport trimestriel de la banque néerlandaise Rabobank, paru le 23 janvier, le marché mondial du porc en 2015 restera soumis à des turbulences, compte tenu de l'incertitude autour de la réémergence du virus de la DEP, de l'évolution de la peste porcine africaine, de l'embargo russe et des taux de change à travers le monde.

Pour le premier trimestre de 2015, Rabobank s'attend à un ralentissement des marchés et à une baisse des prix. Cela serait dû à la croissance de la production qui a suivi la crise de DEP, surtout aux États-Unis et au Mexique. Aux États-Unis, la compétitivité accrue des prix sera toutefois compensée par le renforcement du billet vert. Néanmoins, en considérant la baisse des coûts d'alimentation, les perspectives de rentabilité des producteurs demeurent positives.

En Europe, la baisse de la consommation continue de faire pression sur le marché. Les seuls signes positifs, pour les producteurs, sont la chute de la valeur de l'euro, et les négociations bilatérales en cours avec la Russie concernant l'embargo sanitaire.

Enfin, le premier trimestre augure bien au Brésil et en Chine. En effet, le secteur porcin brésilien devrait bénéficier d'une bonne demande tant sur son marché domestique qu'en matière d'exportation. En Chine, le déclin du troupeau de truies ne sera que partiellement compensé par la hausse de productivité, ce qui devrait limiter la production et soutenir le prix.

Source : Rabobank, 23 janv. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

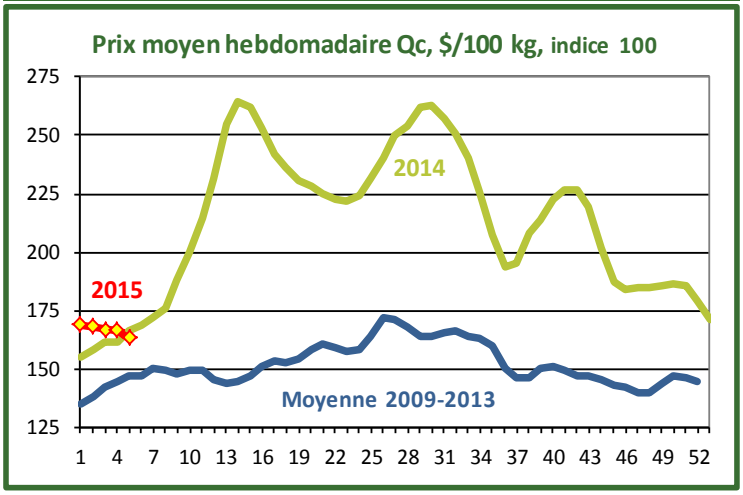
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 44, 9 février 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 02/02/15 au 08/02/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	79 806	422 418
	Prix moyen	$/100 kg	163,17 $	166,73 $
	Prix de pool	$/100 kg	162,91 $	168,05 $
	Indice moyen*		110,86	110,64
	Poids carcasse moyen*	kg	103,33	104,49
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	180,60 $	185,93 $
		$/porc	186,62 $	194,27 $
Total porcs vendus[1]		têtes	139 825	737 821
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	70,23 $	74,47 $
Porcs abattus		têtes	2 250 000	11 964 000
Poids carcasse moyen		lb	215,26	215,83
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	76,34 $	82,09 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2545 $	1,2177 $

Semaine 4 (du 26/01/15 au 01/02/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		184,31 $	184,90 $
15 % les plus bas		165,35 $	162,21 $
15 % les plus élevés		214,83 $	218,47 $
Poids carcasse moyen	kg	103,24	103,60
Total porcs vendus	Têtes	105 001	420 074

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a fléchi de 3,32 $ (-2 %) par rapport à la semaine d'avant, pour s'établir à 163,17 $/100 kg. Il a ainsi glissé sous le niveau atteint en 2014, à la même période, à quelque 166 $. C'est la première fois depuis la mi-avril 2013, soit près de 22 mois, que le prix des porcs au Québec est inférieur à celui de l'année précédente.

La baisse du prix au Québec s'est intensifiée la semaine dernière, suivant la tendance du prix des porcs aux États-Unis. En ce qui a trait au dollar canadien, il s'est de nouveau déprécié, ce qui a freiné la baisse du prix dans la Belle Province.

Quant aux ventes, elles se sont chiffrées à plus de 139 800 porcs. C'est environ 1 730 têtes de plus qu'à pareille date en 2014 et 6 500 têtes de moins qu'en 2013.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Ne craignant apparemment toujours pas de resserrement prochain de l'offre de porcs, les abattoirs ont continué à miser à la baisse encore la semaine dernière. Le prix de référence américain a donc poursuivi sa dégringolade pour clôturer à 70,23 $ US/100 lb. Ceci représente une baisse de 2,45 $ US (-3,4 %) comparativement à la semaine antérieure. Un prix aussi bas n'avait pas été vu depuis le mois de septembre 2012.



MARCHÉ DU PORC

Toutefois, les températures froides et la neige dans le Midwest américain ont encore ralenti les abattages au début de la semaine dernière. Ainsi, ces derniers n'ont totalisé qu'environ 2 250 000 porcs, soit à peu près le même volume que la semaine précédente. Ces abattages excèdent tout de même ceux de 2014 et 2013 par 5,5 % et 3,4 %, respectivement.

Quant au marché de gros, la demande en viande porcine semble ralentir devant la hausse de la production. Ainsi, la valeur moyenne de la carcasse s'est affaiblie pour une deuxième semaine consécutive. Cette dernière a terminé la semaine dernière à 76,34 $ US/100 lb, soit un recul de 5,5 $ US (-6,7 %) par rapport à la semaine précédente. C'est la valeur la plus faible observée ces deux dernières années. Elle se situe bien en dessous des valeurs estimées de la carcasse lors des mêmes périodes en 2014 et 2013, qui se situaient plutôt à environ 90 $ US/100 lb.

Par ailleurs, en 2015, la production de porc pourrait surpasser celle de bœuf pour la première fois depuis 1959. Bien que ce ne soit que des prévisions, et que plusieurs choses puissent se passer entre-temps, ce genre de nouvelle vient certainement exercer une pression à la baisse sur le prix du porc.

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE À LA BOURSE DE CHICAGO

La semaine dernière, la Bourse de Chicago (CME Group) a officiellement annoncé que la plupart des contrats à terme ne seront plus vendus à la criée sur le parquet de la Bourse à partir du 2 juillet 2015. Les contrats à terme agricoles seront donc uniquement négociés de façon électronique.

La décision de la Bourse est fondée sur le fait que les transactions pour les contrats à terme sur le parquet ne représentent actuellement que 1 % du total des transactions de contrats. Par exemple, pour les contrats à terme du maïs, il y a eu 238 544 transactions par ordinateur contre seulement 2 674 sur le parquet, le 5 février dernier. Cependant, les options continueront d'être négociées sur le parquet, pas juste électroniquement.

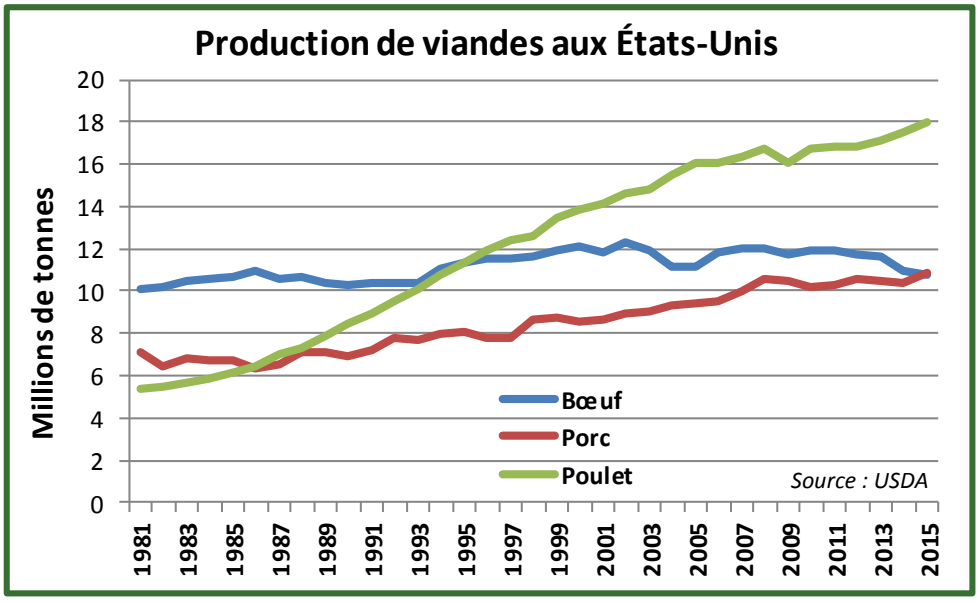
C'est une page d'histoire qui se tourne après plus de 150 ans d'existence. Beaucoup vont regretter le spectacle qu'offraient les traders dans leurs vestons multicolores, qui hurlaient et gesticulaient sur le parquet. Comme le note si bien Meyer, les transactions électroniques sont peut-être très efficaces, mais beaucoup moins amusantes à regarder.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
Michel Morin, agroéconomiste

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	6-févr	30-janv	6-févr	30-janv	sem.préc.
FÉV 15	63,87	67,47	138,00	145,78	-7,78 $
AVR 15	69,27	72,25	149,67	156,11	-6,44 $
MAI 15	77,60	80,45	167,67	173,83	-6,16 $
JUIN 15	81,05	84,10	175,12	181,71	-6,59 $
JUILLET 15	81,00	84,30	175,02	182,15	-7,13 $
AOÛT 15	81,02	83,75	175,06	180,96	-5,90 $
OCT 15	73,20	73,27	158,16	158,31	-0,15 $
DÉC 15	68,80	69,45	148,66	150,06	-1,40 $
FÉV 16	70,12	70,75	151,51	152,87	-1,36 $
AVR 16	71,50	72,07	154,49	155,72	-1,23 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,1730 *Indice moyen : 110,712*



Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

FAO : CHUTE DE L'INDICE DES PRIX DES CÉRÉALES

Selon les calculs de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'indice du prix des céréales, en janvier 2015, a chuté de 3,6 % par rapport à décembre 2014, pour tomber à 177,4 points. Cette forte diminution s'explique principalement par l'effondrement des cours internationaux du blé de 7 %, ceux des céréales secondaires et du riz ne se contractant que de 1 % au plus. La plongée des prix du blé répercute des estimations confirmant une offre abondante pour la présente campagne, à laquelle il faut ajouter la probabilité que les stocks atteignent leur niveau le plus haut enregistré depuis une bonne dizaine d'années. Si on s'en tient à la valeur actuelle de l'Indice FAO des prix des céréales, celui-ci a perdu pas moins de 90 points (soit 34 %) par rapport à son niveau record atteint en juin 2008 (267,7 points).

Cette chute du prix des céréales a des répercussions sur l'indice des prix des aliments. Ce dernier a ainsi perdu 1,9 % de sa valeur, pour atteindre 182,7 points. Les indices de prix des viandes et des huiles ont également enregistré des baisses de 1,6 % et de 2,9 % respectivement en janvier 2015. Tout comme pour les céréales, ces baisses s'expliquent par des stocks importants, de même que par la force du dollar américain et la faiblesse du prix du baril de pétrole.

Source : FAO, 5 février 2015

CHRONIQUES FPCCQ

La semaine dernière, les contrats à terme de maïs ont repris la valeur perdue la semaine d'avant. Ainsi, les contrats de mars et de mai se sont appréciés d'environ 0,16 $ US/boisseau chacun, par rapport à la semaine antérieure. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur des mêmes contrats semble à peu près figée depuis la mi-janvier.

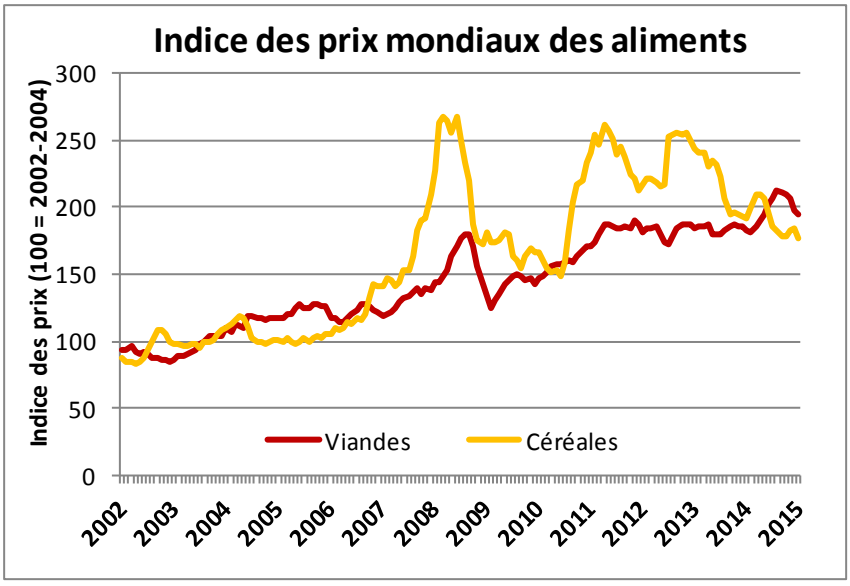
Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	06-02-2015	30-01-2015	06-02-2015	30-01-2015
mars-15	3,85 ¾	3,70	329,4	329,9
mai-15	3,94	3,78 ½	323,1	324,0
juil-15	4,01 ½	3,86	320,7	321,8
sept-15	4,08 ¼	3,93	318,4	319,4
déc-15	4,16 ¾	4,00 ¾	314,1	314,1
mars-16	4,24 ½	4,09	316,5	316,0
mai-16	4,30 ¼	4,14 ¾	316,6	316,1
juil-16	4,35 ¼	4,19 ¾	317,7	317,2

Source : CME Group

Parmi les facteurs ayant exercé une pression haussière sur le marché du maïs figurent les ventes des États-Unis à l'étranger. En effet, les exportations hebdomadaires ont atteint 845 000 tonnes (ancienne récolte) et 7 000 tonnes (nouvelle récolte). C'est toutefois mardi dernier que le marché du maïs a affiché ses augmentations les plus substantielles. En fait, le secteur des grains a suivi le mouvement de la majorité des marchés cotés en bourse (le pétrole, les actions, etc.), lesquels étaient en forte hausse ce jour-là, et ce, sur l'ensemble des places boursières.

Du côté du soja, mercredi, les contrats à terme ont effacé les gains enregistrés la veille par l'ensemble des grains. À l'exception du soubresaut de mardi, la valeur de ces contrats est demeurée à peu près immobile devant la rareté des nouvelles susceptibles d'influencer ce marché.



Source : FAO, 5 février 2015.

Au Québec, voici les prix du maïs observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 6 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,39 $ + mars 2015, soit 207 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,57 $ + mars, soit 214 $/tonne.

Pour **livraison en mars**, le prix local se chiffre à 1,50 $ + mai 2015, soit 214 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,62$ + mai, soit 219 $/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

OUEST CANADIEN : EXPANSION DE LA PRODUCTION LIMITÉE

Alors que la production de porcs aux États-Unis devrait s'accroître d'environ 3 à 5 % en 2015, à la suite, entre autres, de l'amélioration de la rentabilité des entreprises, le Canada ne suivra probablement pas la tendance.

Selon Sask Pork, plusieurs facteurs limitent la capacité des entreprises porcines de l'Ouest canadien à s'agrandir. En Saskatchewan et en Alberta, le manque de main-d'œuvre dans les métiers liés à la construction contribue à hausser les coûts d'agrandissement, rendant cela prohibitif.

Au Manitoba, un moratoire par rapport à la construction de nouvelles installations porcine est en place depuis 2011. Plus positivement, toutefois, le gouvernement de la province aurait l'intention d'assouplir ces restrictions en 2015, du moins pour la construction de nouveaux engraissements.

Les abattoirs des Prairies manquent de porcs d'abattage. Ceux-ci n'auraient abattu des porcs qu'à 80 % de leur capacité en 2014, comparativement à 95 % en 2010.

Enfin, à l'est, le Québec et l'Ontario pourraient hausser la production en 2015, mais dans une moindre mesure que les Américains.

Sources : Foodmarket, 3 fév., farmscape, 6 fév. et The Western producer, 5 fév. 2015

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à décembre 2014

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2013	Millions $ US	Var. p/r 2013
Russie	186 594	38 %	810,5	97 %
Hong Kong	110 922	-9 %	279,0	-4 %
Angola	52 284	4 %	94,1	2 %
Singapour	32 288	12 %	95,2	15 %
Uruguay	20 876	-8 %	63,3	-1 %
Autres destinations	91 264	-43 %	246,9	-41 %
Total	**494 228**	**-4 %**	**1 589,0**	**17 %**

Source : ABPA

TPP : LE JAPON PROPOSE UNE BAISSE DES TARIFS À L'IMPORTATION SUR LE PORC

Après plusieurs mois de négociations avec les États-Unis, dans le cadre du Partenariat transpacifique (TPP), le Japon aurait finalement proposé une baisse des tarifs à l'importation sur un quota de porc américain. Les tarifs passeraient de 482 yens/kg (5,1 $/kg) à 50 yens/kg (0,5 $/kg), cette baisse serait étalée sur une période de 10 ans. Le quota, quant à lui, serait basé sur le volume courant des importations de porc américain.

Le Japon ajoutera à cela, une mesure de protection dans le cas où les importations de porc américain excéderaient le quota imposé. Dans une telle situation, le porc supplémentaire sera soumis à un tarif de 100 yens/kg (1,1 $/kg). De plus, si les importations de porc américain surpassent le quota lorsque les tarifs sont déjà au-dessus de 100 yens/kg, alors le tarif à l'importation sera de nouveau à 482 yens/kg.

Rappelons que le TPP est un projet de zone de libre-échange entre 12 pays. Celui-ci regroupe les États-Unis, le Canada, le Japon, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Brunei, le Chili, la Malaisie, le Pérou, Singapour et le Vietnam, soit près de 40 % du produit intérieur brut (PIB) mondial. La prochaine rencontre entre les 12 pays est prévue à la mi-mars. Or, les négociations bilatérales entre les États-Unis et le Japon devraient se poursuivre entre-temps.

Source : Foodmarket, 2 fév. 2015

BRÉSIL : HAUSSE DE LA VALEUR DES EXPORTATIONS EN 2014

Selon les données compilées par l'Association brésilienne de protéines animales (ABPA), la valeur des exportations de viande et produits de porc brésiliens a augmenté de 17 % en 2014 par rapport à 2013, pour atteindre près de 1,6 milliard $ US. Or, le volume de ces dernières a diminué, pour une deuxième année consécutive, se chiffrant à environ 494 200 tonnes (-4 %).

Le Brésil a grandement profité des différents embargos imposés par la Russie (peste porcine africaine en Union européenne et conflit ukrainien). Au terme de l'année 2014, les ventes vers la Russie ont bondi de 38 % en volume et de 97 % en valeur. Ce marché a donc accaparé près de 40 % du porc brésilien exporté l'an dernier, comparativement à 22 % en 2012. C'est un retour pour le porc brésilien sur le marché russe, qui a longtemps occupé la première place pour ce qui est des exportations. Le record date d'ailleurs de 2005, alors que le Brésil avait exporté en Russie plus de 400 000 tonnes de porc.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR

NOUVELLES DU SECTEUR

Les exportations vers le 2e marché du porc brésilien, soit Hong Kong, ont toutefois reculé de 9 % en volume et de 4 % en valeur. Sur une note plus positive, les ventes vers le l'Angola et Singapour, soit les 3e et 4e marchés en importance, respectivement, ont connu une croissance en 2014. Notamment, les envois de porc vers Singapour ont augmenté de 12 % en volume et de 15 % en valeur par rapport à ceux de 2013.

Enfin, les ventes vers l'Ukraine, qui occupait le 1er rang des destinations du porc brésilien en 2012, ont baissé en 2013 et se sont complètement effondrées en 2014. Celles-ci ont diminué de 92 % en volume et de 91 % en valeur, reléguant le pays au 11e rang des marchés pour le porc brésilien.

Sources : The Pig Site, 4 fév. 2015 et ABPA

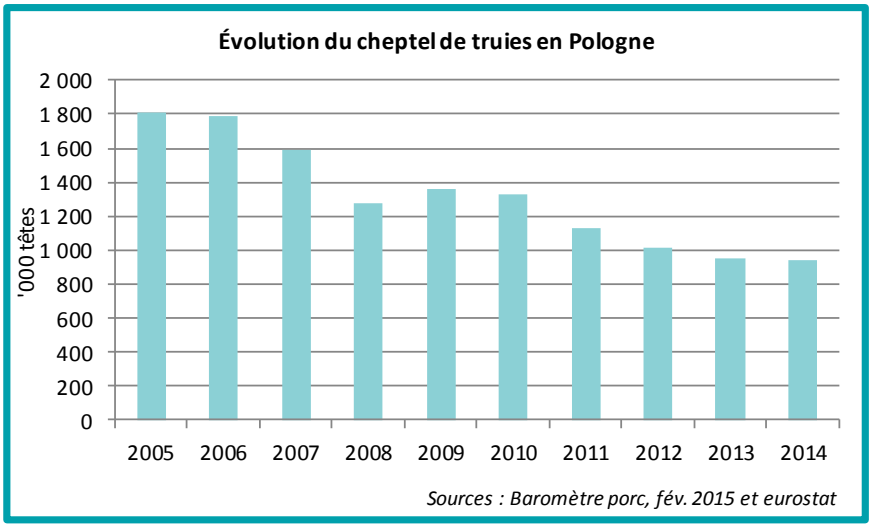
NDLR : *Par ailleurs, la ministre de l'Agriculture du Brésil a annoncé l'intention du pays à concentrer ses efforts afin de faciliter l'accès direct au marché chinois pour les produits agricoles brésiliens, notamment le porc. Le Brésil souhaite donc devenir un compétiteur plus féroce pour le marché chinois. Or, le pays a encore des croûtes à manger. En 2014, les exportations de porc brésilien vers la Chine se chiffraient à un maigre 842 tonnes d'une valeur de 1,8 million $ US.*

POLOGNE : LE CHEPTEL SE STABILISE

En décembre 2014, le troupeau de porc polonais a progressé de 2 % comparativement à l'année précédente. L'effondrement du cheptel de truies semble toucher à sa fin, avec un troupeau en baisse de 1,2 % par rapport à décembre 2013. Cette érosion devrait être compensée par les progrès techniques au sein des élevages.

Les hausses, en un an, de 2 % du nombre de porcelets (< 50 kg) et de près de 7 % du nombre de porcs de plus de 50 kg dans les élevages, illustrent la poursuite de la politique d'importation d'animaux vivants. Les achats de porcelets danois ont dépassé 3 millions de têtes, alors qu'environ 1 million de porcs sont importés d'Allemagne. Cette tendance devrait se poursuivre en 2015.

Source : Baromètre Porc, fév. 2015



Sources : Baromètre porc, fév. 2015 et eurostat

RUSSIE : LA PRODUCTION SE CONCENTRE

Selon un rapport de l'association nationale des producteurs de porcs de Russie, les 20 producteurs de porcs les plus importants de Russie ont produit 1,73 million de tonnes de viande porcine en 2014. Cela représente une hausse de 23 % par rapport à 2013. De plus, ces derniers auraient augmenté leurs parts de marché à 60 %, comparativement à 54 % l'année d'avant. Cela illustre bien la tendance de la concentration de la production en Russie.

Globalement, la production de porc en Russie a atteint 2,85 millions de tonnes en 2014, soit 12,3 % de plus qu'en 2013. La taille du cheptel, quant à elle, aurait grimpé de 2,6 % pour se chiffrer à 19,5 millions de têtes. Ceci, malgré la présence de peste porcine africaine au pays et la hausse importante des coûts de production, qui auraient bondi de 30 % en octobre-novembre 2014 selon le Cherkizovo Group, un important producteur russe. La hausse des coûts de production serait attribuable, en partie, à la dévaluation du rouble.

Source : Pig Progress, 4, 6 fév. et 5 janv. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

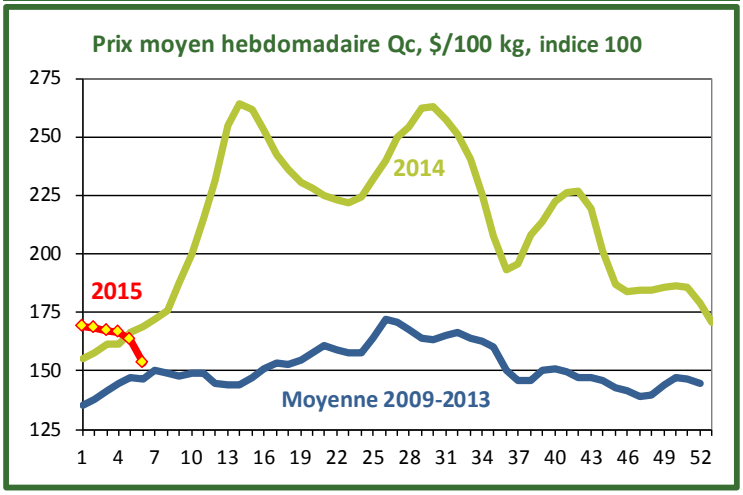
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 45, 16 février 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 09/02/15 au 15/02/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	79 752	502 170
	Prix moyen	$/100 kg	153,06 $	164,56 $
	Prix de pool	$/100 kg	152,96 $	165,66 $
	Indice moyen*		110,82	110,67
	Poids carcasse moyen*	kg	103,39	104,28
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	169,51 $	183,34 $
		$/porc	175,26 $	191,18 $
Total porcs vendus[1]		têtes	138 231	876 052
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	66,32 $	73,11 $
Porcs abattus		têtes	2 222 000	14 170 000
Poids carcasse moyen		lb	215,36	215,75
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	72,82 $	80,54 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2519 $	1,2234 $

Semaine 5 (du 02/02/15 au 08/02/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		180,12 $	184,03 $
15 % les plus bas		162,56 $	162,27 $
15 % les plus élevés		209,57 $	216,86 $
Poids carcasse moyen	kg	103,28	103,54
Total porcs vendus	Têtes	92 577	512 651

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen au Québec a accusé une baisse notable, de l'ordre de 10,11 $ (-6,2 %). Il s'est ainsi fixé à 153,06 $/100 kg, près de 16 $ sous le prix de 2014, à la même semaine. Depuis le dernier sommet atteint il y a deux mois, à la semaine 50 en 2014, le prix a cumulé des baisses avoisinant les 33 $/100 kg.

Le déclin du prix québécois s'explique, en majeure partie, par la diminution du prix de référence au sud de la frontière. En outre, après cinq semaines consécutives de baisses, la valeur du dollar canadien a légèrement rebondi par rapport à sa contrepartie américaine, ce qui a amplifié la baisse du prix au Québec.

En ce qui a trait aux ventes de porcs, elles ont dépassé celles de l'an dernier, à la même période, par près de 3 700 têtes (+2,7 %). Elles demeurent inférieures à celles enregistrées en 2013, par quelque 10 000 têtes (-6,7 %).



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

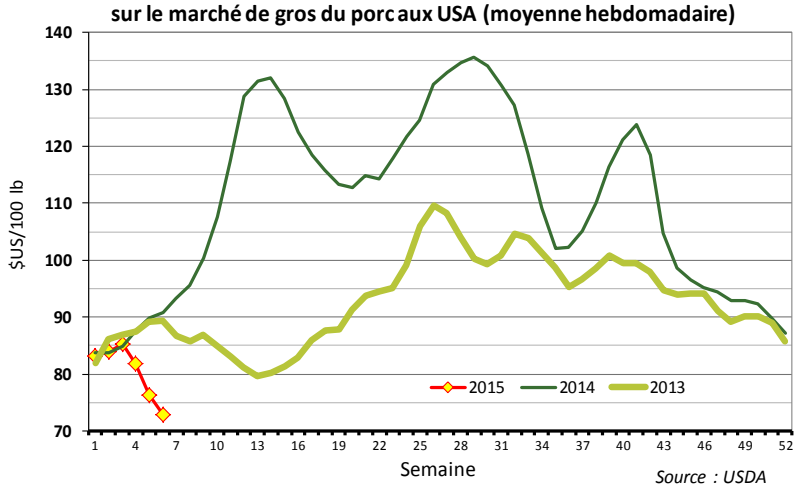
Le prix de référence a encore dégringolé la semaine dernière, s'affichant maintenant sous la barre du 70 $ US/100 lb. Ce dernier a reculé de 3,91 $ US (-5,6 %), comparativement à la semaine antérieure, pour clôturer à 66,32 $ US/100 lb. Les abattoirs ne semblent avoir aucune difficulté à s'approvisionner en porcs d'abattage, ce qui leur permet de baisser leurs offres continuellement. Il faut remonter au mois de décembre 2010 pour observer un prix de référence aussi faible.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est demeurée sur sa tendance baissière. Celle-ci a terminé la semaine dernière à environ 72,8 $ US/100 lb, soit une diminution de 3,5 $ US (-4,6 %) par rapport à la semaine précédente.

De plus, selon Harrington, la valeur moyenne de la carcasse de porc a baissé plus vite que son homologue de bœuf, ce qui pourrait attiser l'appétit des détaillants qui y verrait l'occasion de faire davantage de profit. Aussi, considérant la croissance des quantités de porc disponibles au pays, en raison non seulement de la hausse de la production, mais aussi de la congestion dans les ports de la côte ouest, Harrington s'attend à en voir davantage à prix réduit dans les circulaires des commerçants du pays.

Enfin, les abattages de la semaine dernière ont encore dépassé les 2,2 millions de porcs. Cela représente un gain de 2,3 % comparativement à ceux de la même semaine en 2014 et de 3,9 % par rapport à ceux de 2013.

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	13-févr	6-févr	13-févr	6-févr	sem.préc.
AVR 15	66,02	69,27	143,71	150,79	-7,07 $
MAI 15	76,12	77,60	165,70	168,92	-3,22 $
JUIN 15	80,12	81,05	174,40	176,43	-2,02 $
JUILLET 15	80,55	81,00	175,34	176,32	-0,98 $
AOÛT 15	80,72	81,02	175,71	176,36	-0,65 $
OCT 15	70,72	73,20	153,94	159,34	-5,40 $
DÉC 15	67,00	68,80	145,84	149,76	-3,92 $
FÉV 16	69,07	70,12	150,35	152,64	-2,29 $
AVR 16	70,45	71,50	153,35	155,64	-2,29 $
MAI 16	74,02	74,55	161,13	162,28	-1,15 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,1822 *Indice moyen : 110,747*

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la publication des inventaires de l'ensemble des bovins au 1er janvier 2015 par le USDA a confirmé, pour plusieurs analystes, le retour à l'expansion du secteur. Le nombre de bovins a totalisé 89,8 millions de têtes, une hausse de 1,4 % par rapport au 1er janvier 2014, où il avait atteint son niveau le plus faible depuis 1952. Les inventaires de presque toutes les catégories de bovins se sont révélés supérieurs aux attentes.

C'est le cas du cheptel de vaches de boucherie, qui a affiché une augmentation de 1,9 %. En ce qui concerne les génisses de plus de 500 lb, cette catégorie a enregistré la hausse la plus forte en huit ans (+4,1 %), reflet des profits élevés attendus dans le secteur vache-veau et des meilleures conditions des pâturages. Quant au nombre de bovins placés en parcs d'engraissement, il se situait à 13,09 millions de têtes au 1er janvier 2015 (+0,6 %).

Selon Meyer, les impacts réels pour les prix des bovins d'engraissement et du bœuf ne se feront pas sentir avant 2016. Ils devraient cependant entraîner une diminution de la pression haussière exercée par le prix du bœuf sur ceux de l'ensemble des autres viandes, dont le porc.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

SOJA : QUE NOUS RÉSERVE LA PROCHAINE DÉCENNIE?

Le 11 février dernier, le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2015-16 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2024*. Ces chiffres, non officiels, sont présentés chaque année à l'Agricultural Outlook Forum du USDA, événement qui se tiendra les 19 et 20 février prochains. En outre, les auteurs ont relevé les principaux facteurs qui devraient influencer le marché du soja d'ici 2024.

En 2015-16, les analystes s'attendent à une superficie ensemencée en soja semblable à celle de l'année précédente, à quelque 34 millions ha, année après laquelle elle passerait sous la barre des 32 millions ha en moyenne jusqu'en 2024-25. Les diminutions attendues des prix ainsi que des profits à la ferme, comparativement aux dernières années, devraient inciter les producteurs à diminuer leur production, qui atteindrait un creux en 2017-18. Par la suite, le rétablissement des prix, en raison de la bonne demande des marchés, tant domestiques qu'étrangers, viendrait stimuler un retour à une croissance lente, mais stable de la production.

Quant au tourteau de soja, pendant la prochaine décennie, sa demande devrait être favorisée par la hausse de la production de viande et le ralentissement de la production d'autres sous-produits utilisés en alimentation animale, tels que les drêches de distillerie et le tourteau de canola.

Pour l'ensemble des grandes cultures américaines, à long terme, une croissance stable de l'économie mondiale devrait engendrer une forte demande. Combinés avec l'augmentation de la production mondiale de biocarburants et le niveau relativement faible du dollar américain, la consommation et le commerce des productions végétales devraient poursuivre leur croissance à l'échelle mondiale. Aux États-Unis, la croissance de la production sera, en majeure partie, réalisée grâce à l'augmentation constante des rendements, plutôt que par celle des superficies.

Source : USDA Agricultural Projections to 2024, fév. 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	13-02-2015	06-02-2015	13-02-2015	06-02-2015
mars-15	3,87 ¼	3,85 ¾	332,3	329,4
mai-15	3,95 ¼	3,94	326,0	323,1
juil-15	4,02 ¾	4,01 ½	323,6	320,7
sept-15	4,09 ¼	4,08 ¼	321,0	318,4
déc-15	4,17 ½	4,16 ¾	315,5	314,1
mars-16	4,26	4,24 ½	317,2	316,5
mai-16	4,31 ¾	4,30 ¼	317,1	316,6
juil-16	4,36 ½	4,35 ¼	318,0	317,7

Source : CME Group

CHRONIQUES FPCCQ

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a peu varié par rapport à la semaine d'avant. En ce qui a trait au tourteau de soja, le marché est lui aussi demeuré relativement stable, situation qui perdure depuis maintenant un mois.

Au Québec, voici les prix du maïs observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 13 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,30 $ + mars 2015, soit 204 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,72 $ + mars, soit 220 $/tonne.

Pour **livraison en mars**, le prix local se chiffre à 1,30 $ + mai 2015, soit 207 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,67$ + mai, soit 221 $/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2015

Année récolte (septembre à août)		2013/2014	2014/2015	2015/2016	Var. p/r
	Date prévision	Estimé	févr-15	Outlook 2015	2014-15
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	31,1	33,9	34,0	+0,4 %
	Rendement (t/ha)	2,96	3,21	3,09	-3,8 %
Offre totale (millions de t)		97,2	111,2	116,6	+4,9 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	47,2	48,9	49,9	+2,2 %
	Exportation	44,8	48,7	49,5	+1,7 %
	Semences et usage résiduel	2,6	3,2	3,0	-4,3%
	Demande globale	94,7	100,7	102,5	+1,8 %
Inventaire de report (millions de t)		2,5	10,5	14,1	+34,8 %
Ratio inventaire de report et utilisation		**2,6 %**	**10,4 %**	**13,8 %**	

Sources : WASDE, 10 fév. et USDA Agricultural Projections to 2024, fév. 2015.

L'EXPÉRIENCE
MAXIMUS
VOTRE FERME AU BOUT DES DOIGTS
OÙ QUE VOUS SOYEZ !

MAXIMUS, parce que la croissance passe par des solutions **novatrices.**

Efficacité, productivité et le bien-être des animaux, sans compromis.

Consulter notre site

Visitez-nous aux ateliers de **formation sur les truies en groupe**
► Drummondville & Saint-Agapit
► 25 et 26 février 2015

CONTACTEZ NOTRE DISTRIBUTEUR POUR PLUS D'INFORMATION
iel.ca • 418.883.3338

écho PoRC CDPQ

Volume 15, numéro 45, 16 février 2015 - PAGE 4

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LES PROVINCES SE REGROUPENT POUR COMBATTRE LA DEP

Récemment, l'organisation de recherche scientifique Genome Alberta a annoncé le regroupement de provinces afin de financer la recherche sur la diarrhée épidémique porcine (DEP) au Canada. Ainsi, un financement de 650 000 $, provenant des gouvernements fédéral et provinciaux du Québec, de l'Alberta, de la Saskatchewan et de l'Ontario, sera partagé entre trois projets de recherche.

La majeure partie des recherches sera faite par une compagnie privée de Saskatoon, l'Université de la Saskatchewan, l'Université de Montréal, et le Centre national des maladies animales exotiques de Winnipeg. Le développement d'un vaccin contre la DEP et le dépistage de celle-ci dans l'environnement et les additifs alimentaires font, notamment, partie des projets.

Source : Newswire, 9 fév. 2015

DEUX MILLIONS $ POUR LA TRAÇABILITÉ AU CANADA

Le 12 février dernier, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Gerry Ritz, a annoncé des investissements de l'ordre de 2 millions $ dans le but de renforcer la traçabilité et la biosécurité dans le secteur porcin canadien.

Le Conseil canadien du porc (CCP) recevra jusqu'à 1,6 million $ qu'il consacrera à la mise en œuvre et à l'entretien de PorcTracé Canada, un système national de traçabilité du porc dirigé par l'industrie. Rappelons que, depuis le 1er juillet 2014, la traçabilité des porcs est obligatoire au Canada en vertu de la réglementation fédérale.

Le Conseil canadien de la santé porcine (CCSP), quant à lui, recevra jusqu'à 351 000 $ de financement fédéral supplémentaire afin d'aider le secteur porcin à assurer la gestion à long terme des problèmes de santé porcine et à contrer le virus de la DEP.

Source : AAC, 12 fév. 2015

NOUVELLES DU SECTEUR

COOL : FIN DE LA DÉMARCHE EN COUR

Après plusieurs tentatives infructueuses, les opposants au règlement sur l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL), ont officiellement mis un terme à leur démarche en cour le 9 février dernier. Leur requête d'injonction provisoire concernant la version définitive du COOL ne sera donc pas portée devant la Cour suprême.

Cela marque la fin du processus d'abord enclenché, en juillet 2013, par neuf acteurs majeurs de l'industrie de la viande des États-Unis, du Canada et du Mexique. Il est à noter que leur requête d'injonction provisoire a été rejetée à trois reprises par la cour.

Le North American Meat Institute (NAMI), qui faisait partie des opposants, se dit déçu de la décision de la Cour. Toutefois, le groupe est en accord avec la décision de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui a reconnu à nouveau, en octobre dernier, que les États-Unis contrevenaient aux règles du commerce international.

À la fin du mois de novembre 2014, les Américains ont toutefois exercé leur droit de porter la décision en appel. L'Organe d'appel de l'OMC devrait rendre sa décision sous peu, ce qui permettra au Canada et au Mexique d'appliquer des mesures de représailles contre des produits américains, tels que le porc et le bœuf.

Sources : Foodmarket, 11 fév. et Meatingplace, 9 fév. 2015

Capacité d'abattage journalière des abattoirs de verrats et truies de réforme aux États-Unis

Entreprise	Emplacement	Printemps 2013	
		Abattoir	Total cie
Johnsonville Sausage	Watertown, WI	750	
	Momence, IL	1 650	
	Holton, KS	1 000	3 400
Pine Ridge Farms	Des Moines, IA	3 200	3 200
Hillshire Brands (Jimmy Dean)*	Newbern, TN	2 800	2 800
Pork King Packing	Marengo, IL	2 000	2 000
USA Pork Products	Hazellton, PA	2 000	2 000
Abbyland Foods	Curtiss, WI	2 000	2 000
Bob Evans Farms	Xenia, OH	400	
	Hillsdale, MI	400	800
Capacité des 7 entreprises ci-haut			**16 200**
Capacité totale des États-Unis			**18 585**

* donnée de 2011

Source : National Hog Farmer, juin 2012

USA : UN NOUVEL ABATTOIR DE TRUIES EN CAROLINE DU NORD

La semaine dernière, Kansas City Sausage (KC Sausage) a obtenu l'approbation, des agences gouvernementales concernées de la Caroline du Nord, pour convertir un ancien abattoir de bovins en abattoir de truies de réforme et de verrats. L'entreprise prévoit abattre 1 000 truies par jour lorsque la conversion sera complétée.

Il est à noter, toutefois, que les abattoirs de truies de réforme et de verrats aux États-Unis sont en surcapacité d'abattage. Ces derniers pourraient abattre plus de 100 000 têtes par semaine s'ils fonctionnaient tous 5 jours/semaine. Or, le volume d'abattage de truies n'a pas dépassé les 80 000 têtes/semaine depuis 1995.



L'une des principales raisons, selon Steve Meyer, est l'emplacement des différentes installations.

En 2013, KC Sausage s'est associé à l'important producteur Smithfield Foods, qui détient un cheptel de truies de l'ordre de 887 000 têtes. Une importante ferme de Smithfield se situe en Caroline du Nord. Or, l'abattoir de truies le plus proche est celui de Hillshire Brands (Jimmy Dean) au Tennessee. De plus, le fait de vendre des truies de réforme à d'autres abattoirs va à l'encontre du modèle d'affaires (intégration verticale) prisé par Smithfield. Ainsi, l'installation de KC Sausage en Caroline du Nord sera mieux positionnée pour abattre les truies de réforme de Smithfield et, en plus, elle sera en mesure d'acheter celles des autres importantes installations de la côte est.

Enfin, KC Sausage est le chef de file en matière de transformation de viande, provenant de truies de réforme, destinée à la production de saucisses. De plus, sa compagnie sœur, Pine Ridge Farms en Iowa, se situe au 2e rang des abattoirs de truies de réforme et de verrats aux États-Unis, avec une capacité de 3 200 têtes par jour.

Source : Daily Livestock Report, 9 fév. 2015

USA : VALEURS RECORDS DES EXPORTATIONS EN 2014

La valeur des exportations de viande et produits de porc, pour l'année 2014, a atteint un montant record de plus de 6,67 milliards $ US. Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), cela représente un bond de 10 % par rapport à 2013 et de 6 % par rapport au précédent record, établi en 2012. En volume, les exportations de 2014 se sont chiffrées à environ 2 178 000 tonnes, soit en hausse de 2 % comparativement à celles de 2013.

NOUVELLES DU SECTEUR

Ces résultats cumulatifs de l'année 2014 sont très positifs, selon Meyer, surtout en considérant les difficultés rencontrées. Notamment, la hausse de la valeur du dollar US, les embargos des Russes et des Chinois et, plus récemment, la congestion dans les ports de la côte ouest.

Le Mexique est la principale destination du porc américain, en matière de volume, accaparant près de 681 000 tonnes (+9 %) par rapport à 2013. Ce qui est impressionnant, c'est la hausse de la valeur des importations qui a atteint 1,56 milliard $ US, soit 27 % de plus qu'en 2013. Rappelons que le pays a aussi été affligé par la DEP, ce qui a soutenu ses achats de porc américain.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à décembre 2014

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2013	Millions $ US	Var. p/r 2013
Mexique	680 843	9 %	1 557,8	27 %
Japon	468 718	10 %	1 932,4	3 %
Chine/Hong Kong	337 306	-19 %	775,4	-14 %
Canada	207 362	-9 %	904,7	7 %
Corée du Sud	135 396	36 %	444,6	61 %
Autres destinations	348 847	0 %	1 059,5	15 %
Total	2 178 472	2 %	6 674,4	10 %

Source : USMEF, 6 fév. 2015

Le Japon maintient sa position en tant que premier marché en matière de valeur. En 2014, les Japonais ont acheté environ 468 700 tonnes de porc d'une valeur de 1,9 milliard $ US. Ceci représente des gains de 10 % et de 3 %, respectivement, par rapport à 2013.

Les achats du marché Chine/Hong Kong ont été, quant à eux, décevants en 2014, s'affaissant de 19 % en volume et de 14 % en valeur. En plus d'avoir souffert d'une compétitivité accrue sur ce marché, les exportations américaines ont été freinées par l'embargo imposé en août sur six abattoirs et six entrepôts frigorifiques en raison de la découverte de résidus de ractopamine dans certains produits de porc.

Du côté du Canada, alors que le volume des exportations a diminué de 9 %, la valeur de ces dernières a crû de 7 %, portant le pays au 3e rang des destinations en matière de valeur et atteignant un nouveau record à près de 905 millions $ US.

Les achats de la Corée du Sud, facilités par l'accord de libre-échange entre les deux pays, ont repris du poil de la bête, bondissant de 36 % en volume et de 61 % en valeur.

Enfin, la situation de congestion dans les ports de la côte ouest est à surveiller de près. Selon l'USMEF, si le conflit n'est pas résolu bientôt, les exportateurs américains devront regagner leurs parts de marché chez des acheteurs de longue date qui devront s'approvisionner ailleurs entre-temps. Cette situation est davantage critique par rapport aux marchés asiatiques.

Sources : USMEF et Daily Livestock Report, 6 fév. 2015

RUSSIE : SUSPENSION DES INSPECTIONS POUR LA REPRISE DES ACHATS DE PORC EUROPÉEN

Le Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire (Rosselkhoznadzor) a arrêté ses inspections dans les entreprises porcines d'un bon nombre de pays de l'Union européenne (UE). Rappelons que ces inspections auraient permis la reprise des importations de porc de France, d'Italie, d'Allemagne, du Danemark, de Hongrie et des Pays-Bas.

Rosselkhoznadzor a déclaré avoir mis fin au processus d'inspection, pour le moment, en raison des pays de l'UE qui protestent contre l'approche dite « sélective ». Ces derniers souhaiteraient que toutes les installations des pays producteurs de l'UE soient inspectées. Or, selon les Russes ce n'est pas possible à cause des statuts sanitaires différents de chaque pays. Par exemple, en Pologne, en Lituanie, en Lettonie et en Estonie, puisque des cas de peste porcine africaine ont été enregistrés en 2014, ils ne seront pas en mesure d'exporter du porc vers la Russie pour les trois prochaines années au moins.

Source : BPEX, 6 fév. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

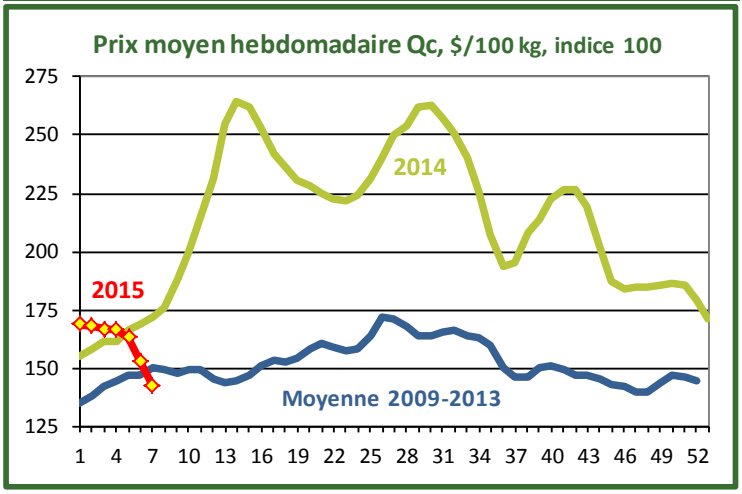
Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 46, 23 février 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 16/02/15 au 22/02/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 814	580 984
	Prix moyen	$/100 kg	142,13 $	161,52 $
	Prix de pool	$/100 kg	141,90 $	162,43 $
	Indice moyen*		110,86	110,70
	Poids carcasse moyen*	kg	103,11	104,09
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	157,31 $	179,82 $
		$/porc	162,20 $	187,18 $
Total porcs vendus[1]		têtes	134 794	1 010 846
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	61,68 $	71,48 $
Porcs abattus		têtes	2 285 000	16 465 000
Poids carcasse moyen		lb	215,47	215,71
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	72,33 $	79,37 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2448 $	1,2265 $

Semaine 6 (du 09/02/15 au 15/02/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		170,27 $	181,76 $
15 % les plus bas		155,48 $	161,15 $
15 % les plus élevés		195,24 $	213,29 $
Poids carcasse moyen	kg	102,56	103,38
Total porcs vendus	Têtes	101 453	614 104



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À l'image de la semaine d'avant, le prix moyen a encaissé une forte baisse la semaine dernière, de l'ordre de 10,93 $ (-7 %), pour s'établir à 142,13 $/100 kg. Il est ainsi passé sous la barre de la moyenne enregistrée à la période de 2009-13, qui se chiffrait à environ 150 $ à la même semaine.

Aux États-Unis, le prix de référence a de nouveau diminué, ce qui a tiré vers le bas le prix au Québec. En outre, ce recul a été accentué par l'appréciation du dollar canadien par rapport au billet vert. Selon plusieurs analystes, la bonne tenue du prix du pétrole brut aurait apporté son soutien au dollar canadien. D'ailleurs, mardi dernier, les valeurs du baril de pétrole et du huard ont toutes deux atteint leur niveau le plus élevé en un mois.

Quant aux ventes, près de 134 800 porcs ont pris le chemin des abattoirs, ce qui représente un niveau semblable à celui de 2014, à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a chuté la semaine dernière, se situant aux alentours des valeurs de la fin de 2009. En effet,



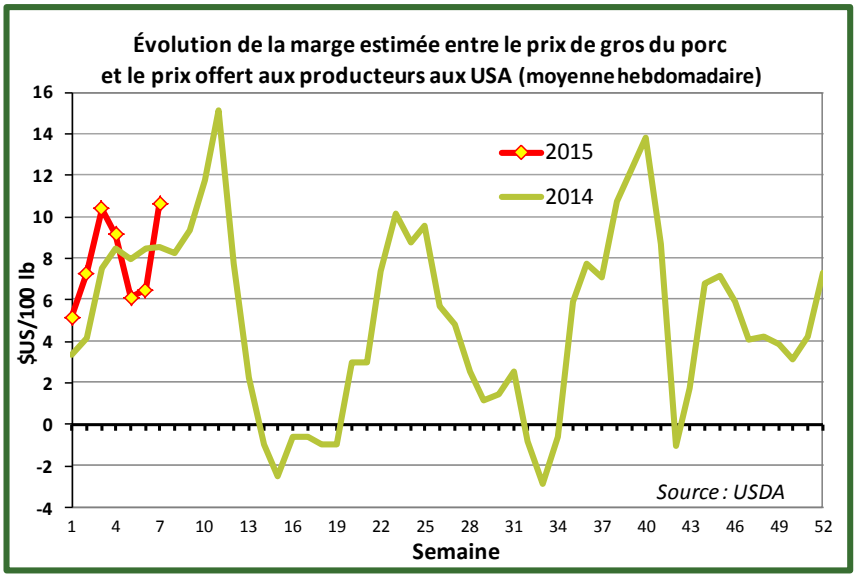
MARCHÉ DU PORC

celui-ci a clôturé la semaine à 61,68 $ US/100 lb, soit une baisse de 4,64 $ US (-7 %) comparativement à la semaine précédente. Il se situe donc bien en deçà du record pour une semaine 7, qui s'était fixé à 89,82 $ US/100 lb en 2013.

Sur le marché de gros, la valeur moyenne de la carcasse a, quant à elle, commencé la semaine dernière sur la défensive pour ensuite reprendre du poil de la bête les jours suivants. Ainsi, en moyenne, celle-ci a terminé à environ 72,3 $ US/100 lb, soit à peu près au même niveau que la semaine antérieure. Alors que certaines coupes se sont appréciées la semaine dernière, notamment le flanc (+2,9 $ US), d'autres ont tiré de la patte, dont le jambon (-1,8 $ US). Ce tiraillement de la valeur des coupes, au final, est venu stabiliser la valeur estimée de la carcasse.

Selon Harrington, les abattoirs font de bonnes marges ces temps-ci. En effet, la valeur de la carcasse est estimée à environ 11 $ US/100 lb de plus que le prix de référence. Cela positionnera donc bien les abattoirs pour hausser leurs mises lorsque l'offre en porcs va commencer à se resserrer.

Encore une fois cette année, dame nature s'est emportée dans le nord-est des États-Unis. De telles tempêtes engendrent des jours de production en moins que l'industrie peine à rattraper. Tout de même, les abattages de la semaine dernière se sont chiffrés à 2 285 000 porcs. Ce volume est en hausse de 8,1 % par rapport à la même semaine l'an dernier et de 6,5 % comparativement à celle de 2013.



Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	20-févr	13-févr	20-févr	13-févr	sem.préc.
AVR 15	67,40	66,02	147,77	144,75	3,03 $
MAI 15	77,30	76,12	169,48	166,89	2,59 $
JUIN 15	81,72	80,12	179,17	175,66	3,51 $
JUILLET 15	81,97	80,55	179,72	176,60	3,11 $
AOÛT 15	81,60	80,72	178,91	176,98	1,93 $
OCT 15	68,95	70,72	151,17	155,05	-3,88 $
DÉC 15	64,70	67,00	141,85	146,90	-5,04 $
FÉV 16	66,60	69,07	146,02	151,43	-5,42 $
AVR 16	68,87	70,45	151,00	154,46	-3,46 $
MAI 16	73,02	74,02	160,09	162,29	-2,19 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,1909 *Indice moyen : 110,766*

NOTE DE LA SEMAINE

Après une année 2014 où les prix des porcs et des bovins d'engraissement ont atteint des niveaux jamais vus, le secteur de l'élevage aux États-Unis vit un certain retour à la réalité.

Tout d'abord, la production de viande est bien supérieure à celle de l'an dernier. En combinant le bœuf, le porc et la volaille, pour la semaine se terminant le 14 février, la production de viande s'est chiffrée à un peu plus de 798 300 tonnes, soit au-dessus de 7,8 % de celle de 2014, à la même période, selon Meyer. Depuis le début de 2015, la production a été supérieure par rapport à l'an dernier, de l'ordre de 4,6 %.

La majeure partie de cette hausse est attribuable au secteur du poulet. Pour les producteurs, des marges de profits excellentes en 2014 et des coûts d'alimentation plus faibles demeurent des incitatifs à l'expansion. Ainsi, à la semaine se terminant le 8 février, le nombre d'œufs placés en incubation a dépassé celui de l'an dernier à pareille date, par une marge de 3,1 %. D'ailleurs, en 2015, selon le dernier rapport sur les prévisions de l'offre et la demande du USDA, la production de poulet de chair progressera de 3,7 % par rapport à 2014, pour atteindre un niveau record, à 18,12 millions de tonnes.

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DU PORC

Le porc n'est pas en reste, puisque sa production afficherait une augmentation de 5,5% par rapport à 2014. De même que le poulet, elle atteindrait un volume record, à 10,93 millions de tonnes.

Cependant, toute cette viande doit être écoulée. Sur les marchés extérieurs, certains nuages planent, notamment du côté du secteur du poulet, dont les exportations ont représenté 19 % de la production en 2014. En effet, la propagation d'une souche hautement pathogène de la grippe aviaire dans certains États de la côte Ouest américaine avait déjà entraîné l'imposition d'un embargo complet par la Chine sur les envois de poulet américain en janvier dernier.

Or, la semaine dernière, un autre cas de grippe aviaire a été déclaré plus au sud, en Californie, dans un élevage commercial. Si la maladie devait se propager à d'autres États, d'autres partenaires commerciaux pourraient imiter la Chine, par exemple, le Mexique, croit Meyer. En 2005, celui-ci avait suspendu ses achats de poulet américain, invoquant l'apparition de la grippe aviaire aux États-Unis. L'an dernier, le Mexique avait accaparé 21 % du volume de poulet exporté et près de 3 % de toute la production américaine. Si cette viande devait être écoulée sur les autres marchés, le surplus de l'offre en protéines animales pourrait entraîner une pression à la baisse des prix de l'ensemble des viandes. Bref, la réaction du Mexique sera à surveiller si de nouveaux cas de grippe aviaire se déclaraient aux États-Unis.

Quant au conflit de travail dans les ports de la côte Ouest américaine, il a nui aux exportations des viandes vers l'Asie ces derniers mois. De plus, signe de l'impact de la montée de la valeur du dollar américain, les quantités de porc et de bœuf américains expédiées vers le Canada et le Mexique dernièrement sont en baisse comparativement à celles de l'an dernier, note Meyer. En résumé, il y aura bien des facteurs à surveiller pour les exportateurs de viandes dans les mois à venir.

Le marché domestique n'est pas épargné. Meyer note que les prix élevés demeurent un frein à la consommation intérieure, même si les données les plus récentes ont indiqué que la vigueur de la demande en viandes, enregistrée en 2014, a tenu le coup malgré les prix records atteints à l'automne. Il faut dire qu'elle a aussi bénéficié de facteurs tels que la baisse du prix de l'essence et du taux de chômage aux États-Unis.

Un autre élément qui pourrait nuire aux ventes de viandes est la mauvaise température hivernale. En effet, certains rapports font état des faibles recettes en restauration dans les états populeux du nord-est des États-Unis en raison de la mauvaise température, rapporte Meyer.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Sur les tables du monde entier

Olymel exporte aujourd'hui ses produits dans plus de 65 pays à travers le monde. C'est l'histoire d'une réussite commune, de la ferme à la table. Une réussite basée sur la qualité, la recherche, l'innovation et surtout, l'écoute des consommateurs, ceux d'ici et ceux d'ailleurs.

OLYMEL
On nourrit le monde
olymel.ca

PLUS DE MAÏS POUR LA PRODUCTION ANIMALE ET LES EXPORTATIONS

À l'occasion de l'Agricultural Outlook Forum tenu les 19 et 20 février derniers, le USDA a fait part de ses estimations préliminaires pour 2015-2016 en ce qui concerne les grains. Entre autres, les facteurs qui influenceront le secteur du maïs aux États-Unis au cours de la prochaine décennie ont été examinés.

Du côté de la demande de maïs, pour la période visée par les prévisions, soit de 2014 à 2024, elle devrait connaître une croissance modérée, de l'ordre de 11 %.

En ce qui concerne l'alimentation animale, depuis 2014-2015, la quantité de maïs qui y est destinée a rattrapé celle accaparée par la fabrication de l'éthanol et devrait demeurer supérieure à celle-ci durant la prochaine décennie. En fait, elle connaîtra une augmentation lente et continue, de l'ordre de 13 % d'ici 2024, étant donné la hausse de la production de viande et des prix du maïs inférieurs à ceux des dernières années. Sa demande sera également soutenue par la stagnation de la production des drêches de distillerie, sous-produit de la fabrication de l'éthanol, lesquelles sont majoritairement fabriquées à partir du maïs dans le cas des États-Unis.

En effet, le secteur de l'éthanol afficherait une croissance nulle lors des dix prochaines années. Ceci s'expliquerait, entre autres, par le déclin de la consommation d'essence aux États-Unis, qui, le plus souvent, contient de l'éthanol dans une proportion de 10 % (E-10). En outre, des contraintes reliées aux infrastructures et à la croissance limitée du marché pour le mélange de 15 % (E-15) nuisent à l'expansion de ce secteur.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-02-20	2015-02-13	2015-02-20	2015-02-13
mars-15	3,85 ¼	3,87 ¼	347,5	332,3
mai-15	3,93	3,95 ¼	338,7	326,0
juil-15	4,00 ½	4,02 ¾	335,6	323,6
sept-15	4,07 ½	4,09 ¼	331,2	321,0
déc-15	4,16 ¼	4,17 ½	324,6	315,5
mars-16	4,25 ¼	4,26	325,5	317,2
mai-16	4,31 ½	4,31 ¾	325,6	317,1
juil-16	4,36 ½	4,36 ½	326,6	318,0

Source : CME Group

Du côté des exportations américaines, elles enregistreraient une progression notable d'ici 2024 (+43 %), vu la forte demande mondiale pour les céréales destinées à l'alimentation animale. Pendant ce temps, la quantité de maïs destinée aux usages alimentaire et industriel augmenterait de 7 %.

Source : USDA Agricultural Projections to 2024, fév. 2015

CHRONIQUES FPCCQ

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai est demeurée stable par rapport à la semaine antérieure. En ce qui a trait au tourteau de soja, ces mêmes contrats ont enregistré de fortes hausses, de l'ordre de 15,2 et de 12,7 $ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 20 février dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,35 $ + mars 2015, soit 205 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,75 $ + mars, soit 221 $/tonne.

Pour livraison en mars, le prix local se chiffre à 1,40 $ + mai 2015, soit 210 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,80 $ + mai, soit 226 $/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2015

Année récolte (septembre à août)		2013/2014	2014/2015	2015/2016	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-15	Forum 2015	2014-15
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	38,6	36,7	35,6	-2,9 %
	Rendement (t/ha)	9,92	10,73	10,49	-2,2 %
Offre totale (millions de t)		**373,0**	**393,0**	**393,2**	0 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	34,7	35,4	36,1	+1,8 %
	Éthanol	130,4	133,4	132,1	-1,0 %
	Alimentation animale	127,9	133,4	132,7	-0,5 %
	Exportation	48,7	44,5	48,3	+8,6 %
	Demande globale	**341,7**	**346,6**	**349,1**	+0,7 %
Inventaire de report (millions t)		31,3	46,4	44,0	-5,1 %
Ratio inventaire de report et utilisation		**9,2 %**	**13,4 %**	**12,6 %**	

Sources : WASDE, 10 fév. et USDA Agricultural Projections to 2024, fév. 2015

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : HAUSSE DE LA VALEUR DES EXPORTATIONS

Au terme de l'année 2014, selon les données de Statistique Canada, la valeur des exportations canadiennes de viande et produits de porc a grimpé de 16 % par rapport à 2013, pour atteindre environ 3,7 milliards $. Toutefois, le volume de celles-ci a légèrement baissé (-3 %) se chiffrant ainsi à près de 1 151 000 tonnes.

Les envois à destination des États-Unis ont augmenté de 8 % en volume et de 27 % en valeur. Ce marché a donc accaparé plus du tiers des exportations canadiennes de porc l'an dernier. Rien de surprenant en considérant que la diarrhée épidémique porcine (DEP) a décimé le troupeau américain et engendré une baisse de la production. S'ajoute à cela la baisse de la valeur du huard par rapport au billet vert, qui a rendu le porc canadien davantage attrayant pour les entreprises américaines.

En Asie, le Japon, un autre pays affligé par la DEP en 2014, a aussi haussé ses achats de porc canadien, et ce, de 4 % en volume et de 17 % en valeur. Toutefois, la compétition accrue sur le marché Chine/Hong Kong aura eu raison des exportations canadiennes, en grande partie au profit des Européens, dont le prix a chuté à la suite de l'embargo russe sur le porc de l'Union européenne (UE).

Le marché ayant connu la croissance la plus importante est le Mexique dont les achats ont explosé de 24 % en volume et de 51 % en valeur. Celui-ci est donc passé du 5^{e} au 4^{e} rang comme destination en matière de volume. Il est à noter que le Mexique a, lui aussi, combattu la DEP en 2014.

Enfin, plusieurs difficultés ont été rencontrées sur le marché russe l'an dernier; d'abord le resserrement de leurs exigences envers la ractopamine; puis la mise en place d'un embargo en raison du conflit en Ukraine. Néanmoins, les exportations vers la Russie affichent un surprenant volume de 96 400 tonnes (+4 %) et ont généré des recettes de l'ordre de 329 millions $ (+26 %).

Source : Statistique Canada, fév. 2015

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier-décembre 2014

	Volume (tonne)	Var. p/r 2013 (%)	Valeur ('000 $)	Var. p/r 2013 (%)
États-Unis	394 373	8%	1 447 601	27%
Japon	199 829	4%	951 397	17%
Chine/Hong Kong	145 189	-17%	241 608	-14%
Mexique	104 577	24%	189 184	51%
Russie	96 387	4%	329 823	26%
Corée du Sud	40 298	-2%	97 249	28%
Philippines	28 194	-45%	48 148	-32%
Taïwan	27 178	-7%	55 160	21%
Australie	24 272	-17%	94 310	-5%
Autres	90 696	-26%	251 556	-7%
Total	1 150 993	-3%	3 706 036	16%

Source : Statistique Canada, février 2015

LES PORTS ET DÉBARDEURS DE LA CÔTE OUEST ARRIVENT À S'ENTENDRE

Vendredi dernier, la Pacific Maritime Association (PMA), qui représente les administrations portuaires de la côte Ouest américaine, et l'International Longshore and Warehouse Union (ILWU), soit l'union des débardeurs de ces ports, sont arrivées à une entente de principe pour un contrat de cinq ans. Celle-ci doit encore être ratifiée par les deux parties.

L'entente met fin aux négociations qui perduraient depuis neuf mois et ont occasionné une importante congestion dans les ports de la côte ouest. Selon le North American Meat Institude et la U.S. Hide, Skin and Leather Association, cela aurait coûté environ 85 millions $ US par semaine aux secteurs des viandes rouges, de la volaille, de la couenne et du cuir. Enfin, ceux-ci estiment que ça va prendre un autre 30 à 45 jours pour rattraper le retard qui s'est accumulé dans les ports.

Source : Meatinglace, 23 fév. 2015

LE PORC APRÈS LA DEP : REBOND DE LA PRODUCTION ET CHUTE DU PRIX

Dans son récent rapport sur les perspectives à long terme de l'agriculture, le USDA prévoit que de 2014 à 2024, aux États-Unis, la production de porcs enregistrera une croissance continue. En effet, le nombre de mises bas ainsi que le nombre de porcelets sevrés par portée devraient rebondir, grâce à la diminution de l'incidence de la DEP et à l'incitatif que représentera la baisse du coût de l'alimentation animale, comparativement aux dernières années. Cette progression se réalisera non seulement par la hausse des abattages, mais également par celle des poids de carcasse.

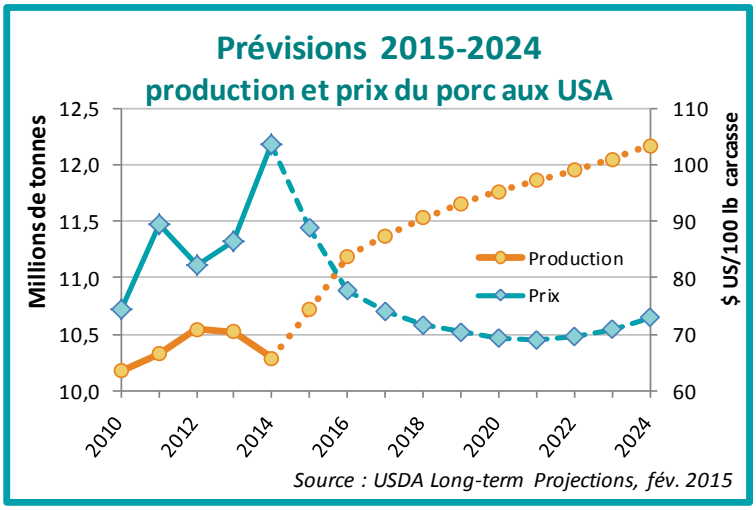
MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR

NOUVELLES DU SECTEUR

En ce qui concerne le prix des porcs aux États-Unis, après le sommet atteint en 2014, le USDA prévoit qu'il essuierait une forte correction, les deux années suivantes, et ensuite décroîtrait lentement, pour se situer autour des 70 $ US/100 lb de carcasse. Ceci serait attribuable à la croissance de la production de l'ensemble des viandes. Toutefois, avec le ralentissement de cette croissance, le prix pourrait légèrement rebondir à la toute fin de la décennie.

Du côté des exportations américaines, elles suivraient la hausse de la production, tournant autour de 22 % d'augmentation d'ici 2024. Les pays de la région de l'Asie-Pacifique et du Mexique seront les marchés sur lesquels s'appuiera la progression à long terme des exportations américaines. Bien que le dollar américain se soit apprécié modérément en 2012 et en 2013, le USDA s'attend à ce que la valeur du billet vert demeure relativement faible comparativement aux deux décennies qui ont précédé. Ceci permettra aux États-Unis de rester compétitifs sur les marchés mondiaux.

Source : USDA Long-term Projections, fév. 2015



Source : USDA Long-term Projections, fév. 2015

FRANCE : LA PRODUCTION DE PORCS EN CRISE?

La semaine dernière, le ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt de France, a de nouveau saisi le commissaire européen à l'Agriculture et au Développement rural pour demander la mise en place de mesures visant à désengorger le marché européen. D'autres pays membres de l'UE, soit le Danemark, la Roumanie, la Hongrie, la Pologne, Chypre, l'Italie, la Grèce, l'Autriche et l'Irlande se sont joints à cette demande.

Le gouvernement a multiplié les initiatives pour ouvrir de nouveaux marchés d'exportation, notamment vers l'Asie. Cette détermination s'est, entre autres, traduite par l'autorisation d'exporter en Chine des produits de charcuterie de trois entreprises : Brocéliande du groupe Cooperl; Haraguy du groupe Delpeyrat et Sacor. Le marché chinois sera ouvert à partir du 1er mars 2015.

À l'échelle nationale, le ministre français en appelle à la responsabilité de l'aval de la filière (distributeurs, transformateurs, etc.) pour redonner au marché des perspectives de prix cohérentes avec la réalité économique des exploitations porcines. De plus, celui-ci a demandé aux préfets des départements où la situation des éleveurs est fragilisée de réunir une cellule d'urgence pour faire le point sur les difficultés de trésorerie des exploitants, coordonner la mise en œuvre des dispositifs nationaux de gestion de crise, et mobiliser les banques pour accompagner les éleveurs.

Par exemple, pour une exploitation moyenne en Bretagne, région qui représente, en tonnage, 58 % de la production de viande porcine française, les pertes se seraient chiffrées de 30 000 à 50 000 euros (42 600 $ à 71 100 $) entre octobre 2014 et janvier 2015.

Enfin, l'une des causes principales de cette crise est l'embargo russe sur la viande de porc, décrété en janvier 2014 à la suite de cas de peste porcine africaine en Europe de l'Est. Celui-ci a, non seulement, provoqué la perte de cet important débouché, mais aussi l'arrivée massive, sur le marché français, de viande de porc en provenance d'autres pays d'Europe, eux aussi touchés par l'embargo.

Sources : Boursier, 17 fév., La France agricole, 18 fév., Web-agri, 19 fév. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

OLYMEL On nourrit le monde
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X
Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

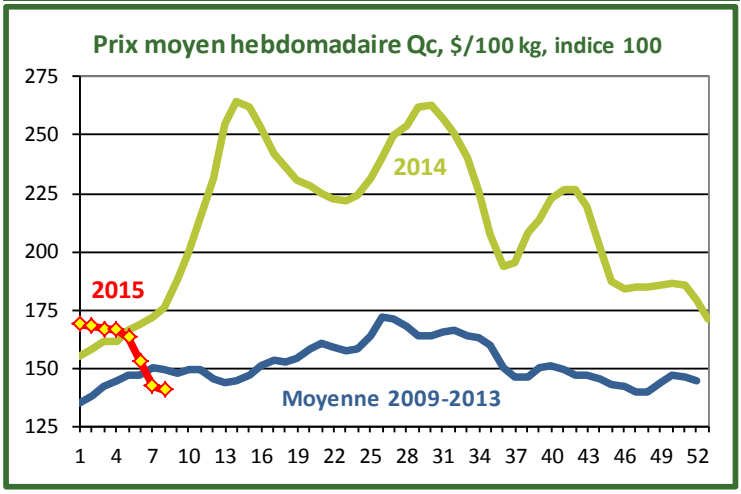
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 47, 2 mars 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 23/02/15 au 01/03/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	81 597	662 581
	Prix moyen	$/100 kg	140,53 $	158,93 $
	Prix de pool	$/100 kg	140,40 $	159,72 $
	Indice moyen*		110,78	110,71
	Poids carcasse moyen*	kg	103,57	104,02
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	155,54 $	176,83 $
		$/porc	161,09 $	183,94 $
Total porcs vendus[1]		têtes	139 933	1 150 779
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	61,03 $	70,20 $
Porcs abattus		têtes	2 262 000	18 726 000
Poids carcasse moyen		lb	214,67	215,58
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	70,34 $	78,24 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2520 $	1,2297 $

Semaine 7 (du 16/02/15 au 22/02/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		160,60 $	179,00 $
15 % les plus bas		146,36 $	159,22 $
15 % les plus élevés		182,59 $	209,28 $
Poids carcasse moyen	kg	103,16	103,35
Total porcs vendus	Têtes	92 239	706 343

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une 11e semaine consécutive, le prix moyen a fléchi la semaine dernière, enregistrant une diminution de 1,60 $ (-1,1 %). Il s'est ainsi établi à 140,53 $/100 kg. Il faut remonter à 2010 pour trouver un prix plus faible, à près de 131,50 $/100 kg.

La morosité qui caractérise le marché des porcs chez nos voisins du Sud continue d'affecter le prix au Québec. L'appréciation de la devise américaine par rapport à sa contrepartie canadienne a toutefois amorti cette baisse.

Du côté des ventes, elles se sont chiffrées à plus de 139 900 porcs, dépassant de quelque 4 500 et 1 900 têtes celles réalisées en 2014 et 2013, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a commencé, la semaine dernière, à la baisse, mais a ensuite affiché une tendance haussière les jours suivants. Est-ce qu'il aurait enfin touché le fond? Néanmoins, en moyenne, celui-ci a clôturé la semaine dernière à 61,03 $ US/100 lb, soit un maigre 0,85 $ US (-1,4 %) de moins par rapport à la semaine précédente. Ce prix est donc bien en



dessous du record antérieur pour une semaine 8, qui s'était affiché à 87,14 $ US/100 lb en 2014.

Quant à la valeur moyenne de la carcasse, cette dernière a perdu près de 2 $/100 lb (-2,8 %), la semaine dernière, pour terminer à environ 70,3 $ US/100 lb. Contrastant avec le prix de référence, celle-ci a glissé à la baisse tout au long de la semaine dernière sous l'effet de la pression exercée par la hausse des quantités de porc disponible. La valeur de toutes les coupes a reculé, la semaine dernière, notamment celles du flanc (-11 $ US) et du picnic (-7 $ US). De plus, la valeur estimée de la carcasse se situe en dessous de celles enregistrées en 2014 et en 2013, aux mêmes périodes, et ce, de l'ordre de 30 $ US et de 17 $ US, respectivement.

Par ailleurs, le prix moyen au détail du bœuf a atteint un nouveau record en janvier à 13,96 $ US/kg. Quant au prix moyen au détail du porc, il a légèrement fléchi le mois passé pour atteindre 8,79 $ US/kg. Pour les consommateurs, cet écart lègue un avantage concurrentiel à la viande porcine. De plus, selon Harrington, les détaillants ont fait d'excellentes marges sur le porc ces derniers temps, ce qui pourrait les inciter à faire amplement de promotion pour cette viande dans les mois à venir.

Enfin, le volume de porcs abattus, quant à lui, s'est chiffré à 2 262 000 têtes. Ceci représente une hausse de 128 000 porcs (+6 %) par rapport à la même période l'an dernier.

NOTE DE LA SEMAINE

Pour les producteurs américains, les profits réalisés en 2014 auront été les plus élevés depuis au moins 40 ans, selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University. Pour une entreprise de type naisseur-finisseur, le bénéfice estimé

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	27-févr	20-févr	27-févr	20-févr	sem.préc.
AVR 15	67,47	67,40	149,11	148,96	0,15 $
MAI 15	79,90	77,30	176,59	170,84	5,75 $
JUIN 15	82,87	81,72	183,15	180,61	2,54 $
JUILLET 15	83,17	81,97	183,81	181,16	2,65 $
AOÛT 15	83,10	81,60	183,66	180,34	3,32 $
OCT 15	72,15	68,95	159,46	152,39	7,07 $
DÉC 15	68,20	64,70	150,73	142,99	7,74 $
FÉV 16	70,25	66,60	155,26	147,19	8,07 $
AVR 16	71,92	68,87	158,95	152,21	6,74 $
MAI 16	75,50	73,02	166,86	161,38	5,48 $

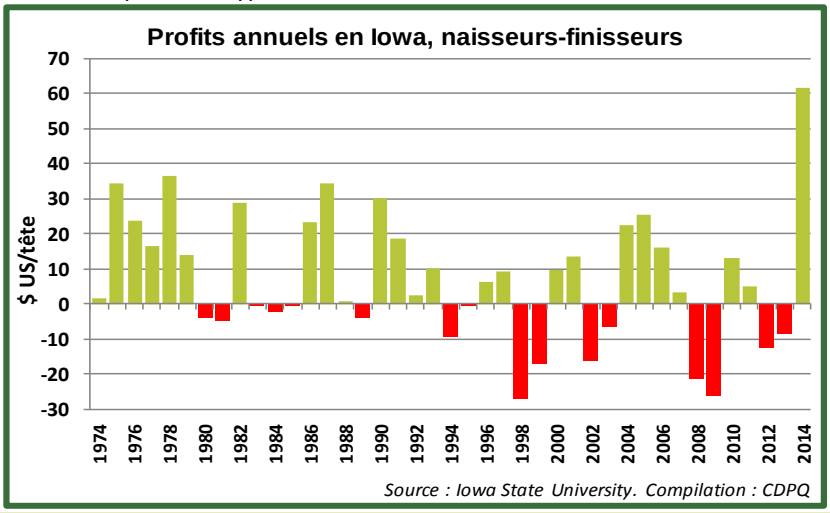
Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2005 *Indice moyen : 110,770*

s'est chiffré à près de 62 $ US/tête, le niveau le plus élevé atteint depuis que ces données sont compilées, soit 1974.

L'année 1978 se classe au second rang avec 36 $ US/tête. Toutefois, il faut tenir compte du fait que les données comparées sont en dollars courants, telles qu'elles sont indiquées à la période donnée, donc sans correction de l'impact de l'inflation. Ainsi, le dollar de 1978 valait plus que celui d'aujourd'hui.

Un autre facteur significatif est l'augmentation du poids des porcs à l'abattage au fil des années, ce qui rend les comparaisons délicates. Ainsi, en 2014, le modèle a été calculé avec un porc mis en marché à 270 lb de poids vif, comparativement à un porc de 220 lb en 1978. En ramenant le profit par livre de porc produite, équivalent de carcasse américaine, ceci se traduit par un bénéfice de 0,31 $ US/lb en 2014, par rapport à 0,22 $ US/lb, ce qui amenuise la différence entre ces deux époques, en proportion.

En effet, lorsque les profits de 2014 sont comparés à ceux de 1978, ils sont plus élevés de 70 % lorsqu'ils sont calculés par animal, mais de « seulement » environ 40 % lorsqu'ils sont convertis en dollars par livre de carcasse produite. Pour le modèle utilisé par l'Iowa State University, l'effet «poids» n'est pas la seule limite de comparaison, mais elle est importante.



Source : Iowa State University. Compilation : CDPQ

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

BRÉSIL : LE SECTEUR DU SOJA PERTURBÉ PAR UNE GRÈVE DU CAMIONNAGE

Au Brésil, une grève du camionnage, la plus importante des 15 dernières années, ralentit le transport de la récolte de soja et a fait pression à la hausse sur les prix des contrats à terme du soja la semaine dernière.

Le 18 février dernier, des camionneurs de l'État de Mato Grosso ont déclenché une grève, bloquant deux autoroutes parmi les plus importantes pour le transport du grain. Spontanément, les camionneurs de deux autres importants États producteurs de grains, soit celui du Rio Grande do Sul et du Paraná, ont emboîté le pas. Au plus fort du mouvement, près de 97 barrages avaient été établis dans 10 États sur les 27 que compte le Brésil.

La principale raison derrière la grève serait l'application, le 1er février dernier, d'une hausse de taxe sur les carburants, coïncidant avec une baisse des prix du transport attribuable au déclin de la valeur du soja.

Or, ceci advient au moment où le Brésil s'apprête à battre une récolte record de soja. Environ 70 % de tout le transport de grains vers les ports se fait encore par camion.

Pour le moment, l'impact à Chicago semble limité. En effet, à la suite des augmentations enregistrées mardi dernier, les contrats à terme du soja et du tourteau de soja ont perdu en partie ce qu'ils avaient gagné dès le lendemain, après l'intervention des autorités brésiliennes pour dégager les routes.

Toutefois, si la grève devait durer quelques semaines, les conséquences pourraient s'aggraver, notamment en raison d'une pénurie de carburants et d'aliments, ce qui est déjà le cas à certains endroits au Paraná. Au centre-ouest du pays, la récolte de soja pourrait même être retardée. Ainsi, la semaine dernière, dans l'état de Goiás, elle n'était complétée qu'à 27 %, en raison d'une sécheresse en janvier et de la grève, comparativement à 37 %, en moyenne à cette période.

En 2013-2014, le Brésil a exporté 46,8 millions de tonnes de soja, le classant au premier rang des exportateurs de soja au monde.

Sources : Agriculture.com, 24 fév., Reuters et Doane, 25 fév. 2015, USDA et CME Group

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	27-02-2015	20-02-2015	27-02-2015	20-02-2015
mars-15	3,84 ½	3,85 ¼	353,7	347,5
mai-15	3,93 ¼	3,93	342,4	338,7
juil-15	4,01 ¼	4,00 ½	339,0	335,6
sept-15	4,08 ¼	4,07 ½	334,5	331,2
déc-15	4,17 ½	4,16 ¼	327,9	324,6
mars-16	4,26	4,25 ¼	328,1	325,5
mai-16	4,32 ¼	4,31 ½	327,3	325,6
juil-16	4,37 ¼	4,36 ½	328,2	326,6

Source : CME Group

CHRONIQUES FPCCQ

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai n'a que peu varié par rapport à la semaine d'avant. Quant au tourteau de soja, ces mêmes contrats se sont appréciés, de l'ordre de 6,2 et de 3,7 $ US la tonne courte, respectivement.

C'est principalement le marché du soja qui a attiré l'attention la semaine dernière. Outre la grève du camionnage au Brésil, les conditions glaciales sur les rivières et sur les routes aux États-Unis retardent le déplacement du grain vers les exportateurs de soya situés dans le golfe du Mexique. Les difficultés liées au transport ont donc exercé une pression haussière sur les contrats de soya, entre autres.

De plus, selon le rapport d'inspection des exportations américaines, les ventes de soja devraient dépasser celles de l'an dernier. En effet, le volume total du soja inspecté cette année est supérieur de 15 % à celui à pareille date l'année dernière.

Au Québec, voici les prix du maïs observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 27 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,45 $ + mars 2015, soit 208 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,70 $ + mars, soit 218 $/tonne.

Pour **livraison en mars,** le prix local se chiffre à 1,45 $ + mai 2015, soit 212 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,70 $ + mai, soit 222 $/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL ET ATRAHAN DEVIENDRONT PARTENAIRES

Le mercredi 25 février dernier, Olymel et ATRAHAN Transformation ont annoncé la conclusion d'une entente de principe dans le but d'établir un partenariat d'affaires visant l'exploitation commune de leurs activités d'abattage, de découpe et de transformation de la viande de porc. L'entente devrait être conclue d'ici le mois de mai prochain; le montant de la transaction ne sera pas dévoilé.

Les deux entreprises pourront ainsi compter sur des volumes d'approvisionnement additionnels leur permettant de mieux répondre aux demandes des marchés québécois, canadien et étranger.

Mentionnons que les 350 employés d'ATRAHAN Transformation poursuivront les activités à l'usine de Yamachiche. Cette dernière continuera à servir sa clientèle actuelle ainsi qu'à respecter les ententes d'approvisionnement conclues avec ses fournisseurs en vertu de la Convention de mise en marché des porcs.

Olymel est impliquée dans les secteurs de la production, de la transformation et de la distribution des viandes de porc et de volaille au Canada. Ses installations se situent au Québec, en Ontario, en Alberta, en Saskatchewan et au Nouveau-Brunswick. L'entreprise exporte dans plus de 60 pays et son chiffre d'affaires annuel est de l'ordre de 2,8 milliards $. Elle dispose d'une capacité d'abattage de 160 000 porcs par semaine.

Située à Yamachiche, au Québec, ATRAHAN Transformation est une entreprise spécialisée dans l'abattage, la découpe et la transformation de viande de porc ainsi que la fabrication de sous-produits porcins. Elle exporte ses produits dans plus de 50 pays et réalise un chiffre d'affaires annuel de plus de 200 millions $. Sa capacité d'abattage approche le million de porcs par année.

Sources : Olymel et ATRAHAN Transformation, 25 fév. 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR IEL technologies agricoles

USA : LA VIANDE MAIGRE EXCLUE DU GUIDE ALIMENTAIRE

Le guide alimentaire américain est en révision. Le comité responsable de cette révision a déposé la première ébauche du guide afin de recueillir les commentaires du public. Or, le comité considère qu'une saine alimentation devrait être :

- Riche en légumes, fruits, grains entiers, produits laitiers faibles en gras, légumineuses, noix et produits de la mer;
- Modérée en alcool;
- Faible en viandes rouges ou transformées, en grains transformés, en aliments et en boissons sucrées.

Par contre, la viande maigre est totalement absente de ces recommandations. La réaction des éleveurs et du secteur des viandes ne s'est pas fait attendre et tous dénoncent les orientations prises dans cette première ébauche. Le National Pork Producers Council (NPPC) considère notamment que le comité s'est plus attardé aux modes et aux tendances qu'à la science pour établir le guide.

Sources : Meatingplace et Office of Disease Prevention and Health Promotion, 19 février 2015

NDLR : Une audience publique est prévue, le 24 mars, pour débattre du prochain guide alimentaire américain à Washington. Il sera important de suivre à quoi ressemblera la version définitive du guide.

UE : ÉTIQUETAGE DU PAYS D'ORIGINE SUR LES PRODUITS TRANSFORMÉS

Une nouvelle résolution du Parlement européen, votée le 11 février dernier, demande à la Commission européenne de mettre en place un règlement sur étiquetage du pays d'origine de la viande utilisée dans les produits transformés. Il est à noter que près de la moitié de la viande produite en Union européenne (UE) est transformée.

Selon un rapport de la Commission européenne, l'introduction d'un tel règlement occasionnerait une hausse des coûts de production allant jusqu'à 50 % dans certains cas en raison, entre autres, de l'installation nécessaire d'un système de traçabilité. Enfin, la décision d'aller de l'avant ou non avec le développement de ce projet de loi revient à la Commission européenne, qui n'aurait pas encore affiché ses couleurs à ce sujet.

Rappelons que les règles d'étiquetage des denrées alimentaires en UE, comprenant notamment, l'indication obligatoire du pays d'origine des viandes fraîches porcine, ovine, caprine et de volaille sont entrées en vigueur le 13 décembre 2014.

Sources : Meatingplace, 16 fév. 2015, Commission européenne, 11 déc. 2014 et BPEX

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : STOCKAGE PRIVÉ POUR SOUTENIR LES PRIX

Le 24 février dernier, la Commission européenne a annoncé la mise en place d'une aide au stockage privé de la viande de porc afin de faire remonter les prix. L'adoption de cette mesure a été approuvée par 21 États membres de l'UE. Seules l'Allemagne, l'Espagne et la Suède ont voté contre la mesure tandis que les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la République tchèque et la Slovaquie se sont abstenus. Le précédent recours à cette mesure remonte à 2011.

Il s'agit de subventionner le stockage, pour des durées variant de 90 à 150 jours, de produits porcins afin de faire remonter les prix. À titre d'exemple, les producteurs recevront de 254 à 278 euros par tonne de jambon stockée (355 à 390 $/tonne), en fonction la durée du retrait. Selon la Commission européenne, les prix sont actuellement inférieurs de 20 % à la moyenne des cinq dernières années. Ceux-ci ont considérablement chuté sur tous les marchés européens sous l'effet conjugué des barrières russes à l'importation et d'une hausse de la production en l'UE.

Rappelons que la Russie a décrété, en janvier 2014, un embargo sur le porc européen, officiellement motivé par des cas de peste porcine africaine en Lituanie et en Pologne. L'UE a porté plainte contre cet embargo devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC). De plus, en août 2014, la Russie a imposé un autre embargo, mais cette fois sur les exportations agroalimentaires européennes (et autres pays occidentaux), en réaction aux sanctions qui lui ont été infligées par rapport à la crise ukrainienne.

Sources : La France agricole, 23 fév. et Web-agri, 24 fév. 2015

DANEMARK : DANISH CROWN ET TICAN UNISSENT LEURS DESTINÉES

Le 25 février dernier, Danish Crown et le groupe Tican ont annoncé leur intention de fusionner leurs activités. Au Danemark, Danish Crown est, de loin, l'entreprise d'abattage la plus importante. En 2014, elle a accaparé 77 % des abattages danois, avec 14,66 millions de porcs abattus. Au second rang, loin derrière, se trouve Tican, également une coopérative d'abattage, dont les abattages se sont élevés à 1,91 million de porcs en 2014.

Abattage de porcs au Danemark (milliers de têtes)

	2014	2013	Parts de marchés 2014
Danish Crown	14 662,3	14 969,4	77%
Tican	1 912,0	1 897,9	10%
Brørup A/S	1 591,3	1 468,7	8%
Lihme A/S	344,8	325,6	2%
Moesgaard Meat	102,7	62,6	1%
Glumsø Slagtehus	100,0	100,1	1%
Autres	216,0	359,2	1%
Total	**18 929,1**	**19 183,5**	**100%**

Source : Baromètre porc, février 2015

En incluant ses sites d'abattage d'Allemagne, de Pologne, de Suède et du Royaume-Uni, en 2013, Danish Crown a abattu 21,8 millions de porcs. L'entreprise se classait alors au 4e rang du palmarès des entreprises d'abattage de porcs les plus importantes au monde. Avec cette fusion, elle dépasserait JBS pour se hisser au 3e rang, derrière le WH Group et Tyson Foods.

En 2013-14, les chiffres d'affaires de Danish Crown et de Tican se sont élevés à 58 et 5,2 milliards de couronnes danoises (10,9 milliards $ et 975 millions $), respectivement. Danish Crown compte 8 278 membres et emploie 26 000 personnes, alors que Tican compte 277 membres et emploie 2 200 personnes.

L'entente entre les deux partenaires devra tout d'abord être approuvée par les autorités responsables de la surveillance de la concurrence (Danish Competition and Consumer Authority), ce qui pourrait prendre des mois.

Sources : Global Meat News, 25 fév., Baromètre Porc, fév.2015 et Pig International, nov.-déc. 2014

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

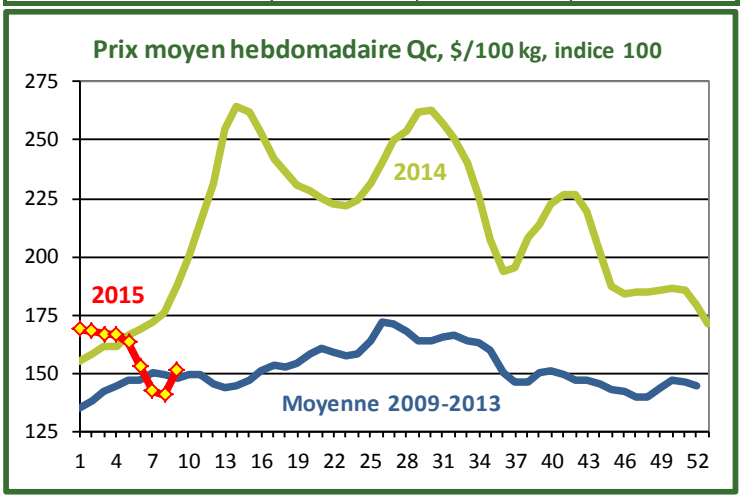
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 48, 9 mars 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 02/03/15 au 08/03/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	82 032	744 613
	Prix moyen	$/100 kg	151,68 $	158,13 $
	Prix de pool	$/100 kg	151,44 $	158,81 $
	Indice moyen*		110,61	110,70
	Poids carcasse moyen*	kg	103,18	103,92
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	167,51 $	175,80 $
		$/porc	172,83 $	182,69 $
Total porcs vendus[1]		têtes	139 307	1 290 086
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	66,11 $	69,74 $
Porcs abattus		têtes	2 222 000	20 935 000
Poids carcasse moyen		lb	213,65	215,37
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	69,49 $	77,27 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2483 $	1,2317 $

Semaine 8 (du 23/02/15 au 01/03/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		160,18 $	176,58 $
15 % les plus bas		146,72 $	157,61 $
15 % les plus élevés		183,42 $	205,97 $
Poids carcasse moyen	kg	102,62	103,26
Total porcs vendus	Têtes	103 904	810 247

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen du porc a rebondi la semaine dernière, grâce à une hausse de l'ordre de 11,15 $ (+7,9 %). Il a atteint 151,68 $/100 kg, repassant ainsi au-dessus de la moyenne de 2009-2013. Malgré cette augmentation notable, il se situe à quelque 36 $ du niveau qui prévalait en 2014, à la même période.

Le prix au Québec a été influencé par l'essor du prix de référence aux États-Unis. Cependant, le huard s'est apprécié par rapport au dollar américain, ce qui a amorti légèrement la hausse du prix québécois.

En ce qui concerne les ventes, elles ont totalisé 139 300 têtes, dépassant celles réalisées l'an dernier, par près de 5 100 têtes (+3,8 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence américain s'est accru de 5,08 $ US (+8,3 %) par rapport à la semaine antérieure, mettant fin à sa dégringolade qui perdurait depuis la mi-novembre 2014. Il a ainsi clôturé la semaine à 66,11 $ US/100 lb. Néanmoins, ce prix demeure bien inférieur au record de 2014, pour une semaine 9, qui s'était chiffré à 91,98 $ US/100 lb.



MARCHÉ DU PORC

Le marché des coupes a offert des performances en dents de scie lors de la semaine dernière affichant autant de hausses que de pertes. Au final, la valeur estimée de la carcasse a terminé la semaine à environ 69,5 $ US/100 lb, un recul de 0,9 $ US (-1,2 %) comparativement à la semaine précédente.

Cet affaiblissement de la valeur de la carcasse et la hausse du prix de référence sont deux facteurs ayant tiré vers le bas la marge estimée des abattoirs; celle-ci a donc reculé de près de 6 $ US pour se situer à environ 3,4 $ US/100 lb.

Quant aux abattages, ils se sont fixés à 2 222 000 porcs la semaine dernière. Bien qu'il soit en léger recul (-1,8 %) par rapport à celui de la semaine antérieure, ce volume est en hausse de 53 000 têtes (+2,4 %) par rapport à la même période l'an dernier.

NOTE DE LA SEMAINE

En ce qui regarde la déconfiture de la valeur estimée de la carcasse ces derniers temps, la situation du flanc est l'un des facteurs prépondérants.

Ainsi, jeudi dernier, le prix de cette coupe se chiffrait à 70,1 $ US/100 lb, comparativement à 153,5 $ US/100 lb en 2014 à la même date. Cette dégringolade de la valeur du flanc aura ainsi contribué au tiers de la chute de la valeur de la carcasse en un an, et ce, même si le flanc ne représente que 16 % de la valeur de la carcasse recomposée. La faiblesse des prix du flanc serait due à l'engorgement de cette coupe sur les marchés, situation qui perdure depuis plusieurs mois.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	6-mars	27-févr	6-mars	27-févr	sem.préc.
AVR 15	66,12	67,47	147,21	150,22	-3,01 $
MAI 15	77,25	79,90	171,99	177,89	-5,90 $
JUIN 15	80,05	82,87	178,22	184,50	-6,28 $
JUILLET 15	80,52	83,17	179,27	185,17	-5,90 $
AOÛT 15	81,30	83,10	181,01	185,02	-4,01 $
OCT 15	70,12	72,15	156,12	160,64	-4,52 $
DÉC 15	66,90	68,20	148,95	151,84	-2,89 $
FÉV 16	69,07	70,25	153,78	156,41	-2,63 $
AVR 16	70,97	71,92	158,01	160,12	-2,12 $
MAI 16	74,97	75,50	166,91	168,09	-1,18 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2090 *Indice moyen : 110,735*

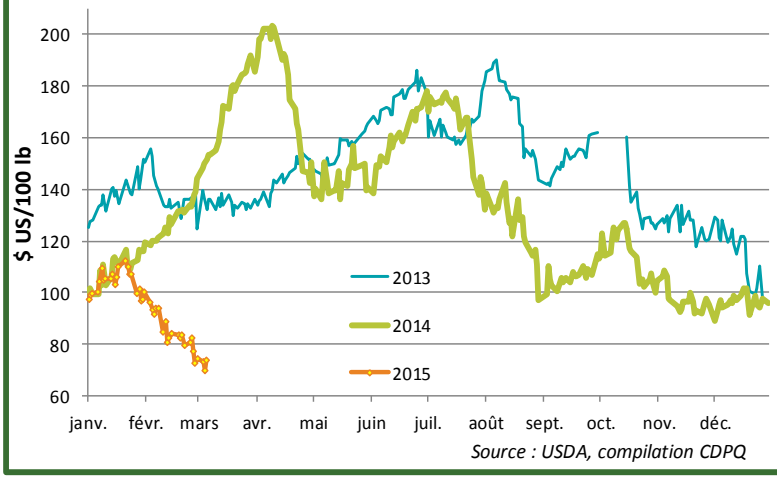
Or, selon Meyer, les prix relativement élevés du bacon sur le marché au détail nuisent à la vitesse d'écoulement du produit, les acheteurs diminuant leurs commandes en conséquence. En effet, en janvier 2015, les prix du bacon sur le marché au détail n'ont été que légèrement inférieurs à ceux de 2014 et sous le niveau de 2013 par une marge de 8 %, selon le Bureau of Labor Statistics.

Il faut mentionner que les détaillants ont pour habitude de tarder à abaisser les prix pour plusieurs raisons dont, entre autres, le fait qu'ils doivent écouler des inventaires chèrement acquis. En conséquence, il faudra user de patience avant que l'amélioration de la demande de flanc fasse effet, ce qui se produit habituellement au printemps, à l'approche de la saison estivale.

En attendant, le dernier rapport sur les viandes réfrigérées et congelées contenait une bonne nouvelle : les inventaires de flanc au 31 janvier ont fléchi à 24 270 tonnes, se situant largement sous le niveau de 2014 (-39 %) et un peu au-dessus de la moyenne de 2010-2013 (+10 %). C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du prix du gros du flanc aux États-Unis



Source : USDA, compilation CDPQ

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUES FPCCQ

À Chicago, les contrats à terme de maïs de mars et de mai se sont légèrement dépréciés par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 0,06 $ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs de ces mêmes contrats ont essuyé de fortes baisses, de l'ordre de 16,7 et de 14,7 $ US la tonne courte, respectivement.

Sur le marché du maïs, les contrats à terme de maïs ont subi des pressions à la baisse, entre autres, en raison du nombre élevé de livraisons ainsi que de l'importance des inventaires de grains.

En outre, la semaine dernière, la production américaine d'éthanol a affiché une diminution de 16 000 barils comparativement aux données de la semaine antérieure. La production est donc passée à 931 000 barils par jour, ce qui constitue le niveau le plus faible enregistré depuis la première semaine de novembre. En ce qui concerne les inventaires, à la dernière semaine de février, ils ont atteint leur niveau le plus haut en près de trois ans.

Pour ce qui est du marché du soja, les contrats à terme ont encaissé des baisses significatives, en raison d'une pression exercée par le ralentissement de la demande à l'exportation des grains américains, de la faiblesse du marché domestique ainsi que de la diminution des inquiétudes quant à la grève des camionneurs du côté du Brésil.

Marchés à terme - prix de fermeture

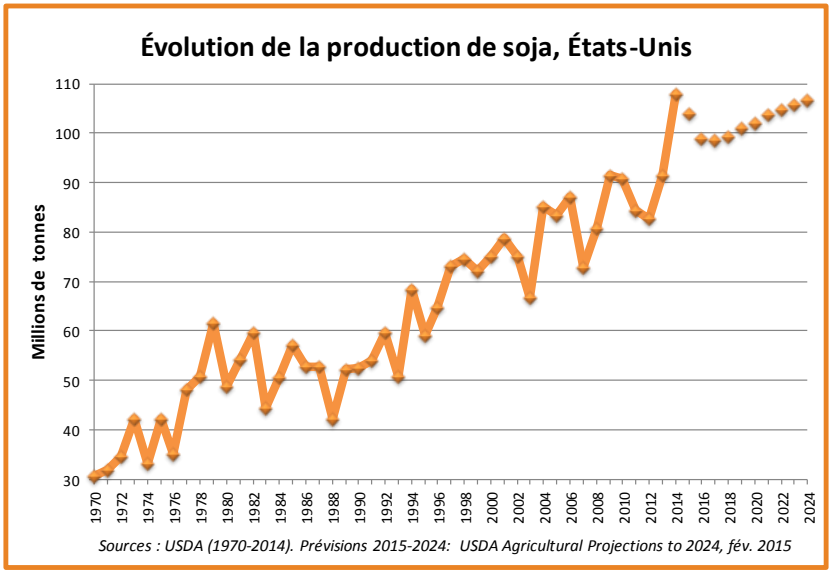
	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	06-03-2015	27-02-2015	06-03-2015	27-02-2015
mars-15	3,79 ¼	3,84 ½	337,0	353,7
mai-15	3,86	3,93 ¼	327,7	342,4
juil-15	3,94	4,01 ¼	325,0	339,0
sept-15	4,01 ¼	4,08 ¼	322,3	334,5
déc-15	4,10 ¾	4,17 ½	318,5	327,9
mars-16	4,20	4,26	318,6	328,1
mai-16	4,26 ½	4,32 ¼	317,8	327,3
juil-16	4,31 ¼	4,37 ¼	318,7	328,2

Source : CME Group

En ce qui concerne le marché des grains en général, les monnaies de plusieurs pays importateurs asiatiques ont fortement chuté vis-à-vis du dollar américain au cours des derniers mois, restreignant leurs achats de grains. Comme le négoce international se fait en dollars américains, ces pays ont vu une bonne partie de la baisse des prix en bourse annulée par la dévaluation de leurs devises.

Par ailleurs, le real brésilien et l'euro continuent de dégringoler vis-à-vis du dollar américain, atteignant leurs niveaux les plus bas en 11 ans, ce qui rend les grains brésiliens et européens plus compétitifs que ceux des États-Unis sur les marchés internationaux. En bref, la demande à l'exportation de grains américains se voit limitée par la force du billet vert.

Enfin, l'arrivée des nouvelles récoltes sud-américaines est un autre facteur affectant à la baisse les marchés du maïs et du soja à Chicago.



Sources : USDA (1970-2014). Prévisions 2015-2024: USDA Agricultural Projections to 2024, fév. 2015

Au Québec, voici les prix du maïs observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 6 mars dernier.**

Pour **livraison immédiate,** le prix local se situe à 1,35 $ + mai 2015, soit 205 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,65 $ + mai, soit 217 $/tonne.

Pour **livraison en avril**, le prix local se chiffre à 1,40 $ + mai 2015, soit 207 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,70 $ + mai, soit 219 $/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : BAISSE DU VOLUME DES EXPORTATIONS EN 2014

Pour l'année 2014, 509 575 tonnes de viande et de produits de porc québécois ont été exportées dans le monde. Ceci représente un recul de 5 % par rapport à 2013. Or, ces exportations ont généré des recettes de près de 1,6 milliard $, soit un gain de 13 % comparativement à l'année antérieure.

La première destination du porc du Québec revient aux États-Unis, pour une deuxième année consécutive, dont les achats ont augmenté de 11 % en volume. La valeur de ces exportations s'est chiffrée à plus de 621 millions $, soit un gain de 30 % par rapport à 2013. Ainsi, les Américains ont généré près de 40 % des recettes l'an dernier.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec
Principales destinations, janvier-décembre 2014

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2013	Valeur ('000 $)	Var. p/r 2013
États-Unis	164 827	+11 %	621 063	+30 %
Chine/Hong Kong	89 462	-6 %	134 202	-3 %
Japon	60 531	-13 %	275 760	0 %
Russie	52 079	-15 %	178 169	+8 %
Mexique	27 963	+63 %	49 727	+106 %
Australie	18 267	-9 %	70 911	+3 %
Corée du Sud	16 847	-12 %	36 944	+10 %
Philippines	11 703	-36 %	20 329	-12 %
Taïwan	10 276	-14 %	20 581	+34 %
Autres	57 620	-23 %	164 346	-6 %
Total	**509 575**	**-5 %**	**1 572 032**	**+13 %**

Source : Statistique Canada, février 2015

Au deuxième rang, en matière de volume, se retrouve le marché Chine/Hong Kong, dont les achats ont toutefois reculé de 6 % en volume et de 3 % en valeur.

En ce qui a trait au Japon, la quantité de porc exportée vers ce pays a diminué de 13 %. Or, la valeur de cette dernière est restée stable par rapport à 2013. La part des recettes des Japonais s'est donc élevée à environ 18 % l'an dernier.

Malgré les arias auxquels se sont butées les exportations québécoises sur le marché russe en 2014, au final, la Russie a maintenu son 4e rang au palmarès des principales destinations. Ses achats ont baissé de 15 % en volume. Or, leur valeur a augmenté de 8 %.

Les exportations vers le Mexique, quant à elles, ont explosé en 2014, permettant à ce marché de se hisser au 5e rang. La quantité de porc envoyée vers ce pays a bondi de 63 % en volume et de 106 % en valeur.

Enfin, les volumes de porc québécois envoyés en Australie, en Corée du Sud, aux Philippines et en Taïwan ont tous baissé. Toutefois, sauf pour les Philippines, la valeur des exportations de ces pays a augmenté malgré la diminution des quantités. Ceci s'explique, en grande partie, par l'augmentation de notre prix du porc en raison de la hausse du prix de référence américain qui, lui, a été soutenu par la diarrhée épidémique porcine (DEP) en 2014.

Source : Statistique Canada, fév. 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR IEL technologies agricoles

LES INVENTAIRES DE PORCS CANADIENS SONT À LA HAUSSE

Au 1er janvier, les producteurs de porcs du Canada ont déclaré détenir 13,2 millions de porcs sur leurs fermes, en hausse de 1,7 % par rapport au 1er janvier 2014. De ce nombre, les truies et les cochettes saillies représentent 1,2 million de têtes, soit 0,5 % de plus qu'à pareille date l'an dernier. Par ailleurs, au 1er janvier 2015, il y avait 7 000 fermes porcines au Canada, en baisse de 0,7 % comparativement à la même date l'an passé.

En 2014, les abattages de porcs au pays ont diminué de 2,1 % par rapport à ceux de 2013, se fixant ainsi à 20,5 millions de têtes. En outre, le Canada a exporté 5 millions de porcs l'an dernier, en hausse de 3,7 % comparativement à 2013. Toutefois, ce volume est en baisse de 50,6 % comparativement au sommet atteint en 2007 qui, rappelons-le, était juste avant la mise en place du règlement sur l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL).

Du côté du Québec, la taille du cheptel reproducteur est demeurée stable à environ 324 400 têtes. Quant aux porcs d'engraissement, ils sont en hausse de 2,9 % dans le cas des porcelets (moins de 23 kg) et de 2,2 % pour les porcs de plus de 23 kg.

Source : Statistique Canada, 5 mars 2015

NOUVELLES DU SECTEUR

Stocks de porcs au Canada, 1er janvier 2015

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2015 ('000 têtes)	Var. p/r 2014	2015 ('000 têtes)	Var. p/r 2014	2015 ('000 têtes)	Var. p/r 2014	2015 ('000 têtes)	Var. p/r 2014
IPE et N-B*	13,6	-8,1 %	37,9	-11,9 %	47,4	-3,7 %	98,9	-7,6 %
Québec	324,4	+0,2 %	1 439,9	+2,9 %	2 500,7	+2,2 %	4 265,0	+2,3 %
Ontario	308,0	0,0 %	1 180,0	-1,6 %	1 576,1	+3,0 %	3 064,1	+0,9 %
Manitoba	317,6	-0,1 %	1 109,9	+0,2 %	1 552,5	+0,9 %	2 980,0	+0,5 %
Sask.	101,3	+7,0 %	419,6	+3,6 %	649,1	+6,4 %	1 170,0	+5,4 %
Alberta	140,3	+0,1 %	480,6	-0,9 %	859,1	+4,8 %	1 480,0	+2,4 %
C-B	9,0	+1,1 %	31,7	+4,6 %	48,3	-1,0 %	89,0	+1,1 %
Canada	1 219,7	+0,5 %	4 707,1	+0,6 %	7 238,2	+2,7 %	13 165,0	+1,7 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau Cansim 003-0100, 5 mars 2015

MCDONALD'S CHANGE SA POLITIQUE SUR LES ANTOBIOTIQUES…

Le 3 mars dernier, McDonald's a annoncé qu'en vertu de sa nouvelle politique d'approvisionnement, il n'achèterait que du poulet issu d'élevages n'ayant pas reçu d'antibiotiques qui sont aussi employés chez les humains. Ce géant de la restauration rapide travaille de concert avec les producteurs de volaille afin de pouvoir implanter cette nouvelle politique d'ici deux ans.

Également dans le cadre de ses nouvelles initiatives d'approvisionnement, il compte ne se procurer que du lait provenant de vaches n'ayant pas reçu d'hormones de croissance (somatotropine bovine encore utilisée aux États-Unis).

Enfin, ces changements toucheront les quelques 14 000 restaurants McDonald's aux États-Unis. Pour le moment, cela n'inclut pas les autres établissements à l'échelle internationale.

Sources : Meat + Poultry et Meatingplace, 4 mars 2015

NDLR : Rappelons qu'en février 2012, McDonald's avait annoncé son intention de n'acheter que du porc issu d'élevages de truies en groupe d'ici 2022. Le géant aux arches dorées appliquera-t-il sa nouvelle politique d'approvisionnement par rapport à l'utilisation d'antibiotiques chez les porcs?

…ALORS QU'UN PROJET DE LOI SUR LE SUJET EST DÉPOSÉ AUX USA

En date du 2 mars, trois sénateurs américains ont redéposé un projet de loi visant à contrer la surutilisation d'antibiotiques dans les élevages (loi sur la prévention de la résistance aux antibiotiques 2015). Celui-ci avait initialement été présenté en juin 2013.

Le projet de loi exigerait que la U.S. Food and Drug Administration (FDA) retire son approbation en ce qui concerne les antibiotiques utilisés pour la prévention ou le contrôle des maladies dans les élevages si le fabricant ne peut démontrer que celui-ci ne pose pas de danger pour la santé humaine. La loi permettrait aussi à la FDA d'émettre de nouvelles étiquettes de produits avec, par exemple, une durée d'utilisation révisée de façon à éviter la progression de l'antibiorésistance chez l'humain.

Rappelons qu'en décembre 2013, la FDA a publié des directives pour son plan visant à limiter l'utilisation des antibiotiques dans l'alimentation animale comme facteur de croissance et d'amélioration de la conversion alimentaire. Sur une base volontaire, les sociétés pharmaceutiques avaient été invitées à réviser les étiquettes des antibiotiques visés en éliminant toute référence à des utilisations non médicales. Ceci dans le but d'introduire progressivement la surveillance vétérinaire de l'usage de tous les antibiotiques. Les entreprises pharmaceutiques disposent d'une période de transition jusqu'à la fin de 2016.

Sources : Meatingplace, 3 mars, Foodmarket, 4 et 5 mars 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

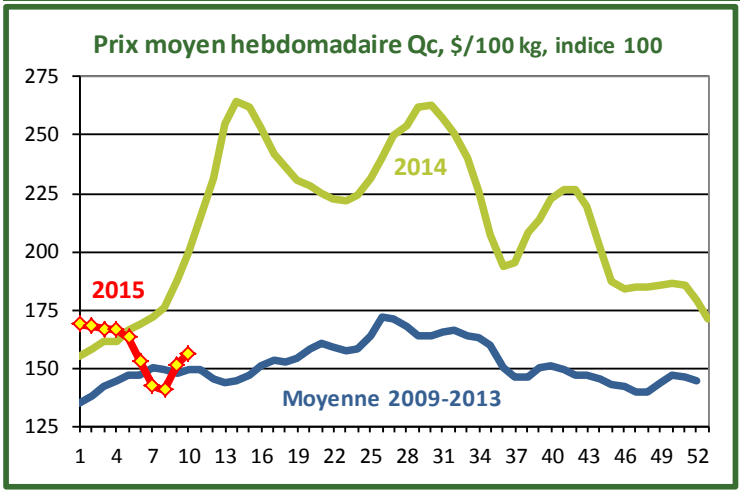
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 49, 16 mars 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 09/03/15 au 15/03/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	80 514	825 127
	Prix moyen	$/100 kg	156,52 $	157,98 $
	Prix de pool	$/100 kg	156,20 $	158,55 $
	Indice moyen*		110,70	110,70
	Poids carcasse moyen*	kg	103,07	103,83
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	172,91 $	175,52 $
		$/porc	178,22 $	182,23 $
Total porcs vendus[1]		têtes	138 664	1 428 750
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	67,36 $	69,50 $
Porcs abattus		têtes	2 227 000	23 165 000
Poids carcasse moyen		lb	213,70	215,20
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	68,58 $	76,40 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2660 $	1,2352 $

Semaine 9 (du 02/03/15 au 08/03/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		167,58 $	175,62 $
15 % les plus bas		148,41 $	156,63 $
15 % les plus élevés		194,51 $	204,73 $
Poids carcasse moyen	kg	102,97	103,23
Total porcs vendus	Têtes	97 553	907 800

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen au Québec a affiché une hausse de 4,84 $ (+3,2 %), pour clôturer à 156,52 $/100 kg. C'est presque 44 $ de moins que la valeur record atteinte en 2014, et 6 $ au-dessus de celle enregistrée en 2013.

L'augmentation du prix de référence chez nos voisins du Sud est le principal facteur ayant favorisé la progression du prix québécois. En outre, ce dernier a vu son niveau être relevé par la forte dépréciation du dollar canadien (-1,4 %) relativement au billet vert. Le huard aurait souffert de la baisse des cours du pétrole.

Pour ce qui est des ventes, elles se sont chiffrées à près de 138 700 porcs, se situant au-dessus de celles enregistrées à pareille date en 2014, de l'ordre de 4 700 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Après le rebond important de la semaine précédente, le prix de référence a poursuivi sur sa lancée la semaine dernière, enregistrant une hausse, plus modeste toutefois. Il a ainsi progressé de 1,25 $ US (+1,9 %) par rapport à la semaine antérieure, pour atteindre, en moyenne, 67,36 $ US/100 lb.



MARCHÉ DU PORC

Cependant, si en moyenne le prix des porcs a terminé la semaine en hausse par rapport à la semaine précédente, une certaine apathie a semblé régner sur le marché au comptant, les mises essuyant de légères baisses tout au long de la semaine. Il semble que les abattoirs, voyant leur marge estimée fondre comme neige au soleil, ont tenté de limiter les dégâts.

En effet, sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a reculé, et ce, pour une 7e semaine consécutive. Elle a diminué de l'ordre de 0,9 $ US/100 lb (-1,3 %), pour s'établir à 68,58 $ US/100 lb. Les coupes s'étant le plus dépréciées sont le picnic (-5,4 $ US) et le jambon (-1,2 $ US).

Quant aux abattages, à 2 227 000 têtes, ils se sont situés au-dessus de ceux enregistrés en 2014 et de la moyenne des années 2009-13, à la même semaine, par une marge de 7,5 % et de 3,4 %, respectivement. Cela fait maintenant 11 semaines de suite que le nombre de porcs acheminés aux abattoirs est au-dessus de celui de 2014 ainsi que de la moyenne des cinq années précédentes.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	13-mars	6-mars	13-mars	6-mars	sem.préc.
AVR 15	62,10	66,12	139,32	148,34	-9,02 $
MAI 15	71,42	77,25	160,23	173,31	-13,08 $
JUIN 15	75,42	80,05	169,21	179,60	-10,39 $
JUILLET 15	75,65	80,52	169,73	180,65	-10,93 $
AOÛT 15	75,60	81,30	169,61	182,40	-12,79 $
OCT 15	66,47	70,12	149,13	157,32	-8,19 $
DÉC 15	63,27	66,90	141,95	150,09	-8,14 $
FÉV 16	65,80	69,07	147,63	154,96	-7,34 $
AVR 16	67,80	70,97	152,11	159,23	-7,11 $
MAI 16	71,95	74,97	161,42	168,20	-6,78 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2182 *Indice moyen : 110,723*

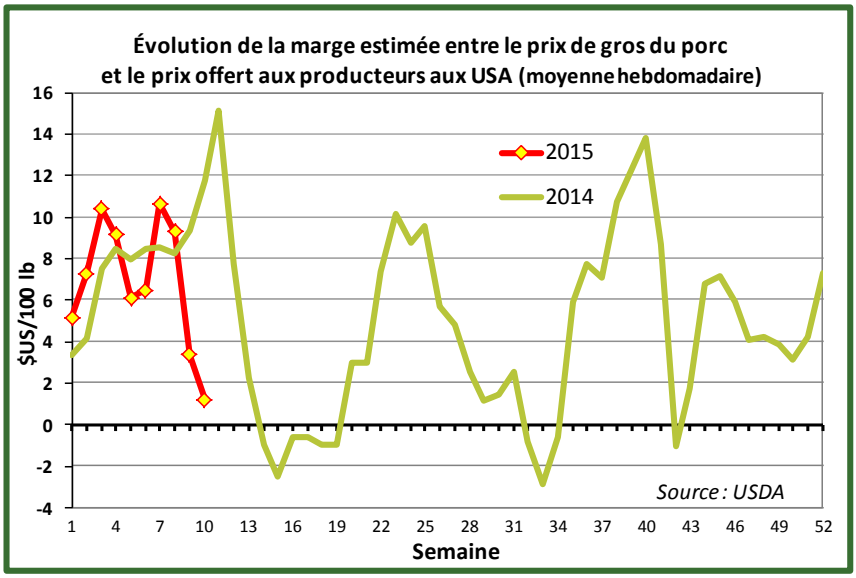
NOTE DE LA SEMAINE

Selon Meyer, les conséquences du conflit de travail dans les ports de la côte Ouest américaine pourraient laisser des traces pendant encore plusieurs mois.

En effet, même si le conflit est résolu depuis le 20 février, le refoulement des marchandises dans les ports ne disparaîtra pas de sitôt. De plus, en raison de l'interruption des livraisons, de nombreux acheteurs asiatiques ont dû recourir à d'autres fournisseurs, et les exportateurs américains auront besoin de temps avant de regagner ces marchés.

Par ailleurs, ces derniers temps, le dollar américain tend à s'apprécier comparativement à plusieurs devises, dont le yen. Depuis la mi-octobre, la devise japonaise a ainsi perdu 12,5 % de sa valeur par rapport au billet vert. Ceci contribue au fait que pour les acheteurs asiatiques, le prix du filet de porc, par exemple, se maintient près des niveaux fort élevés qui prévalaient à l'automne dernier, et ce, même si les prix sur le marché américain ont chuté depuis.

Enfin, témoignant de la torpeur qui règne sur le marché des exportations, la valeur des sous-produits de porc est passée de 29 à 16 $ US/tête entre le mois de juillet et la semaine se terminant le 7 mars. Les parures et les sous-produits représentent 7 % de la valeur estimée de la carcasse de porc américain.



Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE DU USDA : LÉGÈRE BAISSE DES INVENTAIRES DE REPORT DE MAÏS

Mardi dernier paraissait la mise à jour des prévisions sur l'offre et la demande, publiées par le USDA. Pour ce qui est de la consommation du maïs, plusieurs données ont été modifiées : la hausse de la consommation animale a contrebalancé la réduction de la consommation humaine ainsi que celle destinée à la semence et à l'éthanol. De plus, les prévisions reliées aux exportations américaines ont été relevées. En conséquence, les estimations des inventaires de report américains ont été abaissées à 45,1 millions de tonnes (-1,27 million de tonnes), alors que les analystes du marché envisageaient un recul beaucoup plus léger à 46,4 millions de tonnes. Se chiffrant à 13 % comparativement à 13,4 % le mois dernier, le ratio stock/utilisation n'en reste pas moins élevé.

En ce qui concerne le soja, aucun changement n'a été apporté aux prévisions d'offre et de demande pour l'année 2014-2015. Ainsi, les inventaires de report sont demeurés à 10,48 millions de tonnes, ce qui représente le quadruple du niveau atteint à la précédente année de commercialisation, note Meyer. De plus, le ratio stock/utilisation, toujours établi à 10,4 %, est le sommet le plus haut atteint depuis 2006 et le troisième plus élevé depuis 1998.

Sources: grainwiz.com et USDA, 10 mars, Daily Livestock Report, 11 mars 2015

CHRONIQUES FPCCQ

La semaine dernière, les contrats à terme de maïs de mars et de mai ont encore baissé par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,05 $ US/boisseau chacun. En ce qui a trait au tourteau de soja, ces mêmes contrats sont restés plutôt stables par rapport à la semaine antérieure.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	**13-03-2015**	**06-03-2015**	**13-03-2015**	**06-03-2015**
mars-15	3,74	3,79 ¼	338,0	337,0
mai-15	3,80 ½	3,86	327,0	327,7
juil-15	3,88	3,94	323,7	325,0
sept-15	3,95 ½	4,01 ¼	320,6	322,3
déc-15	4,04 ¾	4,10 ¾	316,1	318,5
mars-16	4,13 ¾	4,20	316,3	318,6
mai-16	4,20 ½	4,26 ½	315,5	317,8
juil-16	4,25 ¾	4,31 ¼	316,4	318,7

Source : CME Group

Selon les prévisions, la production mondiale de biodiesel pourrait atteindre 29,1 millions de tonnes en 2015, comparativement à 29,8 millions de tonnes en 2014. Ce serait la première baisse annuelle depuis le début de la révolution bioénergétique des années 2000.

Par ailleurs, aux États-Unis, certains rapports indiquent que les marges de profits des usines d'éthanol seraient redevenues légèrement positives. Si cela est confirmé, la production américaine d'éthanol pourrait bientôt se stabiliser après les récentes baisses.

Dans l'est du Canada, la réouverture de la voie maritime du St-Laurent a été reportée d'une semaine, soit au 2 avril. Les températures froides des mois de janvier et de février font que 88 % de la superficie des Grands Lacs est recouverte de glace, comparativement à la normale qui est de 35 % au début de mars. C'est une situation similaire à celle de l'an passé. Cependant, contrairement à 2014, ce retard n'occasionnera pas de problèmes majeurs, car la situation logistique globale est fluide cette année-ci.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		**2012/2013**	**2013/2014**	**2014/2015**
Offre totale (millions de tonnes)		303,0	373,0	393,0
Demande (millions de tonnes)	**Alimentaire et industrielle**	35,5	34,7	35,4
	Éthanol	117,9	130,4	132,1
	Alimentation animale	110,2	127,9	134,6
	Exportation	18,5	48,7	45,7
	Demande globale	282,2	341,7	347,9
Inventaire de report (millions de tonnes)		20,9	31,3	45,1
Ratio inventaire de report et utilisation		**7,4%**	**9,2%**	**13,0%**

Source : USDA mars-15

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 13 mars dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,40 $ + mai 2015, soit 205 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,67 $ + mai, soit 216 $/tonne.

Pour livraison **en avril**, le prix local se chiffre à 1,33 $ + mai 2015, soit 202 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,72 $ + mai, soit 217 $/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

ALIMENTS BRETON ACHÈTENT UN TRANSFORMATEUR DU NEW HAMPSHIRE

Les Spécialités Prodal, filiale d'Aliments Breton, viennent de conclure l'achat de l'entreprise North Country Smokehouse. Cette dernière, située à Claremont au New Hampshire, se spécialise dans la production de viandes fumées, telles que le jambon, la saucisse et le bacon. Le bacon fumé au bois de pommier est d'ailleurs le produit phare de l'entreprise et constitue 80 % de son chiffre d'affaires.

La compagnie North Country Smokehouse faisait déjà affaire avec l'entreprise canadienne depuis une quinzaine d'années. Elle achetait d'ailleurs sa matière première de duBreton. En combinant les expertises des deux entreprises, cette acquisition permettra d'augmenter le volet recherche et développement de nouveaux produits des Spécialités Prodal. De plus, elle leur donnera accès à de nouveaux marchés. L'usine de North Country Smokehouse continuera ses activités au New Hampshire.

Sources : Meatingplace, 9 mars 2015 et Aliments Breton

USA : ÉCLOSIONS DE GRIPPE AVIAIRE DANS LE MIDWEST

Aux États-Unis, la propagation de la souche hautement pathogène du virus de la grippe aviaire se poursuit. Mercredi dernier, un site de production de dindes en Arkansas a été déclaré contaminé par le virus A(H5N2), après la découverte d'autres cas au Missouri, lundi dernier, ainsi qu'au Minnesota et au Wisconsin la semaine précédente. Or, en 2014, l'Arkansas a été le troisième État en importance au chapitre de la production de poulet de chair aux États-Unis, derrière la Georgie et l'Alabama.

Les récents cas inquiètent le secteur de la volaille en raison de leur localisation, puisqu'ils signifient que le virus a fait son apparition dans le Midwest, souligne Meyer. À la mi-décembre, l'éclosion semblait contenue dans les États de l'Ouest américain. Le virus serait transporté par les oiseaux sauvages, dont les mouvements migratoires s'intensifient en mars.



La réaction des partenaires commerciaux ne s'est pas fait attendre. En plus de la Chine en janvier dernier, la semaine dernière, plusieurs pays ont mis en place des mesures restreignant les achats de poulet en provenance des régions affectées. Parmi ces pays, notons l'Union européenne, Hong Kong et le Mexique qui, à lui seul, a accaparé 21 % des exportations de poulet de chair des États-Unis en 2014. Pour le moment, le Mexique applique ses restrictions aux importations de volaille État par État, étant donné sa forte dépendance envers les États-Unis en ce qui concerne son approvisionnement en poulet de chair.

Selon les observateurs du secteur, si la propagation se poursuit, l'impact sur les marchés ne proviendra pas d'une diminution significative de l'offre, mais plutôt de la fermeture de certains marchés, ce qui affectera la demande.

Les États-Unis exportent près de 20 % de leur production de poulet de chair. Le virus A(H5N2) ne représenterait aucun danger pour les humains.

Sources : Meatingplace et Bloomberg, 11 mars, Daily Livestock Report, 10 et 12 mars 2015,

NDLR : *La fermeture de certains marchés d'exportation pourrait entraîner un surplus de poulet devant être écoulé aux États-Unis, ce qui ferait pression sur le prix de toutes les viandes. Déjà que la situation dans les ports de la côte Ouest a engendré une hausse des quantités de viandes sur le marché domestique, perturbant ainsi l'équilibre du marché.*

BRÉSIL : LA GRÈVE DES CAMIONNEURS ENTRAVE LES EXPORTATIONS DE PORC

La grève du camionnage, qui ralentit le transport de marchandises au Brésil depuis la mi-février, aurait limité les exportations de viande de porc le mois dernier. Seulement 22 000 tonnes de porc frais auraient été exportées en février 2015, soit le volume le plus faible enregistré depuis 2001. Par rapport au mois de janvier dernier, c'est une baisse de 7,6 %.

De plus, la grève aurait aussi affecté les ventes de porcs d'abattage et de viande de porc au pays. Par exemple, en février, le prix de la viande de porc s'est effondré de 9,5 %, pour se chiffrer à 3,26 reals/kg (1,32 $/kg) dans l'État de Santa Catarina, soit l'un des États exportateurs parmi les plus importants du Brésil.

Source : The Pig Site, 10 mars 2015

NOUVELLES DU SECTEUR

CORÉE DU SUD : ENCORE AUX PRISES AVEC LA FIÈVRE APHTEUSE

Selon un récent rapport de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), 77 nouvelles éclosions de fièvre aphteuse ont été déclarées chez des porcs en Corée du Sud depuis le mois de décembre 2014. Cela aurait mené à la contamination de 65 951 porcs dans divers élevages. Ces animaux ont tous été détruits. Toutefois, plus de 200 700 porcs demeurent à risque de contracter le virus.

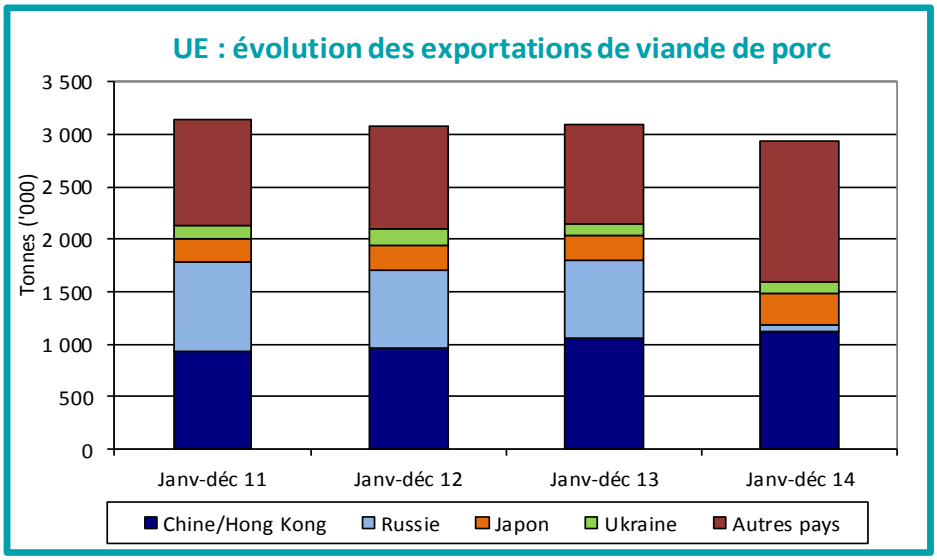
Rappelons que la dernière épidémie de fièvre aphteuse en Corée du Sud a eu lieu en 2010 et 2011. Cette dernière avait entraîné la destruction d'environ 35 % de son cheptel porcin. De plus, après plus de trois ans de répit, la Corée du Sud a enregistré la première résurgence du virus, le 24 juillet dernier, cela à peine deux mois après qu'elle ait recouvré son statut de pays exempt de la fièvre aphteuse.

Sources : OIE, 1 mars 2015, french.china.org.cn et porkNetwork, 24 juillet 2014

EXPORTATIONS EUROPÉENNES : L'ASIE SAUVE LA MISE

En 2014, les exportations de viande porcine de l'Union européenne (UE) ont totalisé 2,94 millions de tonnes, ce qui représente une diminution de 5,2 % par rapport à celles de 2013. La principale raison expliquant cette baisse est l'embargo russe, décrété le 29 janvier 2014, qui a stoppé les exportations européennes vers ce pays. Or, en 2013, la Russie se situait au second rang des destinations du porc européen, accaparant 24 % du volume exporté, proportion ayant dégringolé à un peu plus de 2 % en 2014. Si la baisse globale du volume exporté a été somme toute limitée, c'est en raison de la croissance des achats de nombreux marchés, notamment ceux de l'Asie.

Ainsi, au premier rang, la Chine/Hong Kong, a vu les expéditions de porc européen y progresser de 6 % comparativement à celles de 2013, pour atteindre 1,12 million de tonnes. En proportion, la croissance a été encore plus forte au Japon, qui s'est procuré près de 306 000 tonnes de porc (+32 %). De plus, l'UE a pratiquement doublé ses envois de porc en Corée du Sud et aux Philippines, où les volumes ont atteint 213 400 et 197 600 tonnes, respectivement.



Enfin, les ventes de porc de l'UE vers la Russie ont implosé, passant de 747 200 tonnes à 66 950 tonnes (-91 %).

Selon les analystes du Marché du Porc Breton, une si faible baisse dans ce contexte démontre la force de la demande mondiale de porc en 2014. En dépit du litige commercial avec la Russie, l'année 2014 se situe au quatrième rang des meilleures années en matière de volume exporté, après les trois années records qu'ont été 2011, 2013 et 2012, en ordre décroissant.

En 2015 et 2016, la Commission européenne prévoit que les exportations de porc devraient renouer avec la croissance, de l'ordre de 5 % et de 6 %, respectivement. Ceci serait attribuable à la vigueur de la demande asiatique et à la hausse de la production de porc, laquelle se redresserait, entre autres, en raison de la baisse du coût de l'alimentation animale en UE.

Sources : Marché du Porc Breton, fév. et Foodmarket, 10 mars 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

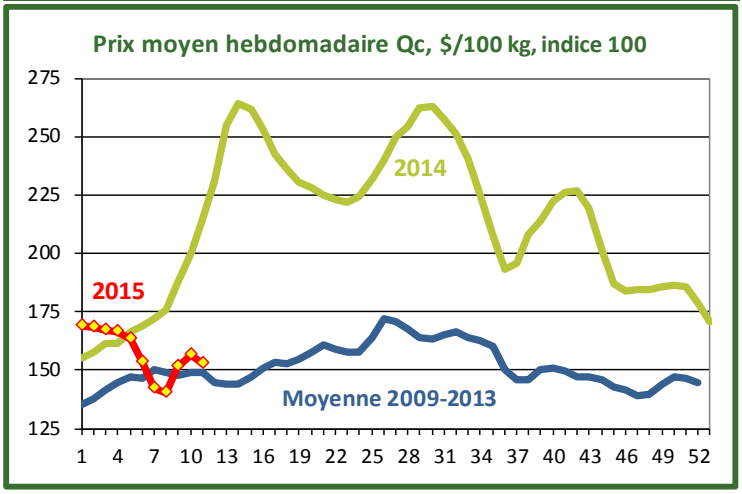
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 50, 23 mars 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 16/03/15 au 22/03/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 679	909 806
	Prix moyen	$/100 kg	152,86 $	157,50 $
	Prix de pool	$/100 kg	152,68 $	158,01 $
	Indice moyen*		110,96	110,73
	Poids carcasse moyen*	kg	102,73	103,72
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	169,41 $	174,95 $
		$/porc	174,04 $	181,46 $
Total porcs vendus[1]		têtes	141 026	1 569 776
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	65,01 $	69,09 $
Porcs abattus		têtes	2 237 000	24 700 000
Poids carcasse moyen		lb	213,88	215,08
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	68,26 $	75,66 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2770 $	1,2390 $

Semaine 10 (du 09/03/15 au 15/03/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		170,55 $	175,12 $
15 % les plus bas		144,82 $	155,47 $
15 % les plus élevés		197,05 $	203,98 $
Poids carcasse moyen	kg	102,19	103,13
Total porcs vendus	Têtes	98 664	1 006 464

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Retournement de situation sur le marché des porcs la semaine dernière, qui a vu le prix moyen reculer, de l'ordre de 3,66 $ US (-2,3 %), pour clôturer à 152,86 $/100 kg.

Aux États-Unis, l'affaissement du prix de référence a exercé une pression à la baisse sur le prix au Québec. Le recul a cependant été amorti par une dépréciation notable du huard par rapport au billet vert (-0,9 %).

En ce qui concerne les ventes, elles ont totalisé environ 141 000 têtes, dépassant de 7 500 et de 1 200 têtes celles réalisées en 2014 et 2013, respectivement. C'est la 8e semaine consécutive où les ventes sont supérieures à celles de l'an dernier.

Les hausses enregistrées par le nombre de porcs reproducteurs au Québec au second trimestre de 2014, bien que modestes, sont à l'origine de cette augmentation. En effet, l'inventaire des porcs, publié semestriellement par Statistique Canada, a indiqué qu'au 1er janvier 2015, le cheptel reproducteur de la Belle Province se situait à 324 400 têtes, en légère croissance par rapport à 2014, de l'ordre de 0,2 %. C'est le troisième semestre consécutif en hausse, après le creux atteint le 1er juillet 2013.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs sur le marché au comptant est reparti en baisse. Le prix de référence s'est ainsi établi à 65,01 $ US/100 lb, affichant une diminution de 2,35 $ US (-3,5 %).

Devant les porcs qui se bousculent à leurs portes ces derniers temps, les abattoirs sont demeurés sur la défensive et ont diminué leurs mises, d'autant plus que leur marge estimée demeure relativement faible. En outre, en début de semaine, la cadence d'abattage avait été quelque peu ralentie, avec l'arrêt des activités d'un important abattoir de Tyson Foods, situé à Logansport en Indiana, en raison d'un bris (15 300 têtes par semaine). Cependant, les abattages du samedi ont atteint les 100 000 têtes, permettant de rattraper largement le retard.

En ce qui concerne le marché de gros, le mouvement baissier s'est poursuivi. En moyenne, la valeur estimée de la carcasse a de nouveau diminué, de l'ordre de 0,3 $ US (-0,5 %), pour se chiffrer à 68,3 $ US/100 lb. Le jambon est la coupe s'étant le plus dépréciée, ayant enregistré un recul de 5,2 $ US.

Pour ce qui est des abattages, ils ont totalisé 2,24 millions de porcs, se situant au-dessus des niveaux de 2014 et de la moyenne de 2009-13 par une marge de 10,5 % et de 3,2 % respectivement. Ces abattages surpassent ceux qui étaient attendus par la plupart des analystes, en se basant sur les données du rapport sur les inventaires de porcs américains au 1er décembre.

NOTE DE LA SEMAINE

Récemment, l'appréciation du dollar américain a été citée maintes fois comme ayant entraîné les pauvres performances des derniers mois du côté du marché des exportations, entres autres facteurs. Cependant, le ralentissement de la croissance des exportations américaines de porc et de poulet aurait débuté dès 2008, note Meyer. En effet, entre 1990 et 2008, celles-ci se sont accrues de 0,7 % par an, après quoi le rythme de croissance annuel s'est abaissé à 0,2 %. Or, vers 2008, la valeur du dollar américain a pourtant connu un creux comparativement à plusieurs devises majeures. Ainsi, bien d'autres facteurs seraient en cause.

Tout d'abord, par le biais de signatures de traités multilatéraux dans les années 1990, les États-Unis ont connu un meilleur accès à plusieurs marchés, ce qui a grandement contribué à l'essor des expéditions de viandes vers l'étranger. Les traités commerciaux ratifiés après 2008 ont été bénéfiques, mais de moindre importance.

De plus, à partir de 2008, la crise financière mondiale a refroidi la demande mondiale de viandes. Venant s'ajouter à cela, à l'échelle mondiale, la flambée des coûts de production qui a fait augmenter le prix des protéines animales.

Bref, l'histoire démontre que l'appréciation de la devise américaine, en 2015 et au-delà, serait un fardeau, mais ne devrait pas entraver à elle seule les exportations.

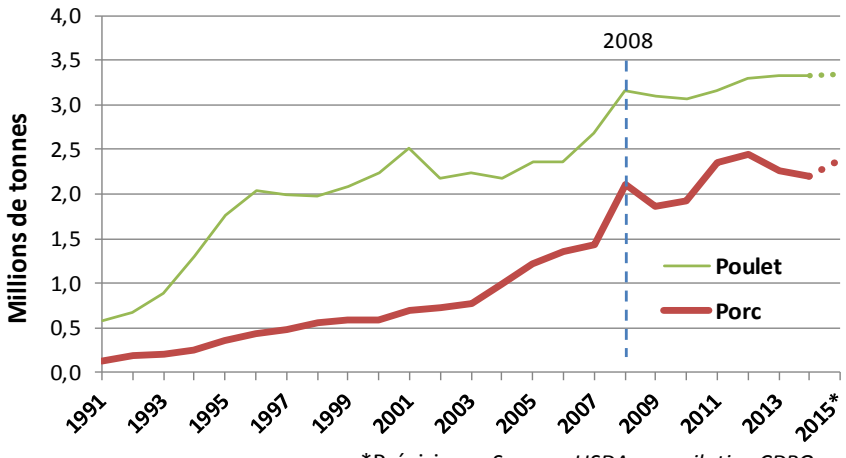
Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	20-mars	13-mars	20-mars	13-mars	sem.préc.
AVR 15	58,45	62,10	132,08	140,33	-8,25 $
MAI 15	68,27	71,42	154,27	161,39	-7,12 $
JUIN 15	73,85	75,42	166,88	170,43	-3,55 $
JUILLET 15	74,52	75,65	168,40	170,95	-2,55 $
AOÛT 15	75,07	75,60	169,64	170,84	-1,20 $
OCT 15	64,90	66,47	146,66	150,21	-3,55 $
DÉC 15	61,40	63,27	138,75	142,97	-4,23 $
FÉV 16	64,20	65,80	145,08	148,69	-3,62 $
AVR 16	66,40	67,80	150,05	153,21	-3,16 $
MAI 16	70,15	71,95	158,52	162,59	-4,07 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2271 *Indice moyen : 110,740*

Exportations de viandes aux États-Unis



*Prévisions. *Source : USDA, compilation CDPQ.*

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

TOUJOURS PLUS DE SOJA POUR LA CHINE

À l'échelle mondiale, la Chine est responsable de la majeure partie des échanges de soja, à hauteur de 64 %, et cette tendance devrait s'accentuer dans les années à venir. Le Bureau du commerce agricole américain à Beijing prévoit que pour l'année de commercialisation 2015-2016, les importations chinoises de soja atteindront 77,5 millions de tonnes. Ceci fait suite à des importations de 73 millions de tonnes en 2014-2015, un record, et de 70,4 millions de tonnes en 2013-2014.

Plusieurs transformateurs alimentaires situés dans les provinces côtières tendent à utiliser de plus en plus de fèves de soja importées, afin de produire des aliments tels que le tofu et le lait de soja. Les avantages du soja importé seraient liés à sa disponibilité ainsi qu'à ses prix avantageux. En outre, l'utilisation de la fève entière comme ingrédient dans l'alimentation animale est en croissance.

En conséquence, plus de soja américain serait acheminé en Chine. De 27 millions de tonnes en 2013-2014, cette quantité devrait s'accroître à 28 et 29 millions de tonnes en 2014-2015 et 2015-2016.

Les deux principaux fournisseurs de la Chine sont le Brésil et les États-Unis, avec près de 47 % et de 38 % des parts de marché en 2013-2014, respectivement. L'Argentine se classe au 3e rang, loin derrière.

Source : World-Grain.com, 13 mars 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	20-03-2015	13-03-2015	20-03-2015	13-03-2015
mai-15	3,85	3,80 ½	324,0	327,0
juil-15	3,92 ¾	3,88	321,9	323,7
sept-15	4,00 ¼	3,95 ½	319,2	320,6
déc-15	4,09 ¼	4,04 ¾	316,3	316,1
mars-16	4,18 ¾	4,13 ¾	316,0	316,3
mai-16	4,25 ½	4,20 ½	314,9	315,5
juil-16	4,30	4,25 ¾	316,3	316,4
sept-16	4,24 ½	4,19 ½	315,2	315,4

Source : CME Group

CHRONIQUES FPCCQ

Le 20 janvier dernier, à la Bourse de Chicago, les contrats de maïs ont terminé la semaine à la hausse comparativement à la semaine d'avant. Pour ce qui est des contrats de mars et de mai, ils ont grimpé d'environ 0,05 $ US le boisseau. Quant au tourteau de soja, il n'a que légèrement fléchi, ces mêmes contrats perdant 3,0 et 1,8 $ US la tonne courte, respectivement.

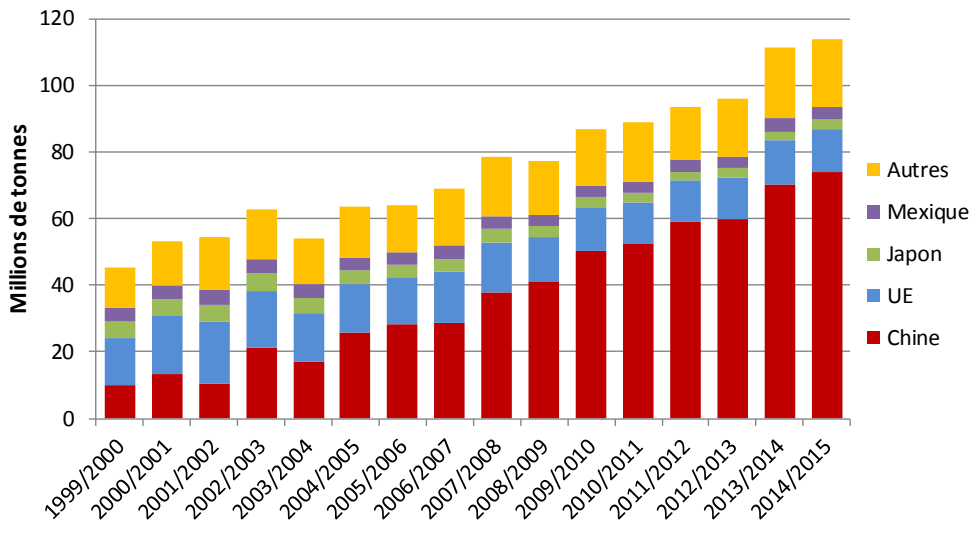
Par ailleurs, le Brésil, qui doit faire face à un surplus d'éthanol, serait à la recherche de débouché pour en faire l'exportation. Notamment, la semaine dernière, il a vendu une importante cargaison d'éthanol aux Américains. La dégringolade du real vis-à-vis du dollar US a rendu possible une telle transaction. Or, il est à noter que les États-Unis sont les exportateurs les plus importants au monde en qui a trait à ce biocarburant. Ainsi, cette transaction pourrait faire pression sur le prix de l'éthanol américain.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 20 mars dernier.**

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,37 $ + mai 2015, soit 206 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,67 $ + mai, soit 217 $/tonne.

Pour livraison **en avril**, le prix local se chiffre à 1,43 $ + mai 2015, soit 208 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,67 $ + mai, soit 217 $/tonne.

Commerce du soja, principaux importateurs



Source : FAS, USDA, 2015

NOUVELLES DU SECTEUR

DÉBRAYAGE CHEZ OLYMEL À VALLÉE-JONCTION

Le 19 mars dernier, les employés de l'abattoir de Vallée-Jonction ont rejeté l'offre patronale d'Olymel, quant au renouvellement de la convention collective des employés déposée la veille. Ainsi, ces derniers ont décidé de poursuivre la grève qu'ils ont déclenchée mercredi en fin d'après-midi.

Les porcs qui étaient déjà livrés, ou en cours de livraison au moment du débrayage (18 mars), ont été redirigés à l'abattoir de Princeville ou à celui de Saint-Esprit pour y être abattus. Les porcs dont la livraison avait été confirmée pour jeudi (19 mars) et vendredi (20 mars) seront abattus en priorité cette semaine dans l'un ou l'autre des deux abattoirs d'Olymel en activité. Par ailleurs, afin de réduire les surplus de porcs, l'abattoir de Saint-Esprit s'est vu ajouter une journée d'abattage le samedi.

De plus, pour la semaine prochaine, tous les éleveurs dont les animaux sont assignés à l'un ou l'autre des trois abattoirs d'Olymel verront leurs prévisions réduites dans une même proportion. La grille alourdie de 7,5 kg, introduite pour la semaine dernière, sera maintenue pour la prochaine semaine.

Olymel a également pris la décision de cesser, dès le 19 mars, l'achat de porcs en provenance de l'Ontario, libérant ainsi de la place pour abattre une bonne partie des porcs qui étaient abattus à l'abattoir de Vallée-Jonction. Enfin, d'autres mesures concrètes permettant de réduire les surplus de porcs devraient être annoncées en début de semaine.

L'établissement d'abattage, de découpe et de désossage de porcs situé à Vallée-Jonction, en Beauce, emploie plus de 1 000 personnes sur deux quarts de travail. Il dispose d'une capacité d'abattage hebdomadaire de 35 000 porcs et fabrique des produits désossés, diverses coupes de porc ainsi que du porc frais réfrigéré. Une grande partie de son volume de production est exportée vers les marchés étrangers.

Sources : Olymel, 18, 19 mars et Flash, 19 et 20 mars 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier 2015

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2014	Millions $ US	Var. p/r 2014
Mexique	59 306	-1 %	112,8	0 %
Japon	34 568	-12 %	129,9	-21 %
Chine/Hong Kong	17 681	-49 %	42,8	-48 %
Canada	15 740	-6 %	64,9	4 %
Corée du Sud	15 262	34 %	51,4	54 %
Autres destinations	18 608	-38 %	53,5	-34 %
Total	161 165	-16 %	455,3	-15 %

Source : USMEF, 10 mars 2015

USA : CHUTE DES EXPORTATIONS EN JANVIER

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et produits de porc ont accusé un recul de 16 % en volume et de 15 % en valeur en janvier dernier par rapport au premier mois de 2014. Ce serait le volume de porc le plus bas exporté en janvier ces quatre dernières années.

La congestion dans les ports de la côte Ouest américaine est à blâmer pour une partie de ce recul. En effet, bien que les négociations entre les débardeurs et les administrations portuaires de la côte du Pacifique aient pris fin en février, plusieurs mois devront passer avant que la situation revienne à la normale. Pendant ce temps, des compétiteurs en profitent pour accroître leurs parts de marché, surtout en Asie. S'ajoute à cela la baisse des devises de plusieurs pays par rapport au dollar US, rendant les exportations américaines moins compétitives dans plusieurs marchés clés.

Des baisses ont été observées dans pratiquement tous les principaux marchés du porc des États-Unis. Notamment en Chine/Hong Kong, où les envois ont baissé de 49 % en volume et de 48 % en valeur comparativement à ceux de janvier 2014. Au Japon, les ventes ont reculé de 12 % en volume et de 21 % en valeur. Dans les deux cas, un afflux important de porc européen, à bas prix, aurait été acheminé sur ces marchés. Situation qui aura été facilitée par la congestion dans les ports de la côte Ouest américaine.

Sur une note plus positive, les envois vers le Mexique sont restés plutôt stables par rapport à ceux du même mois l'an dernier. Les ventes en Corée du Sud ont, quant à elles, bondi de 34 % en volume et de 54 % en valeur.

NOUVELLES DU SECTEUR

Par ailleurs, selon Steve Meyer du Daily Livestock Report, la production de porc aux États-Unis devrait augmenter au cours des 12 à 18 prochains mois. Celui-ci prévoit que les exportations vont reprendre une partie des parts de marché perdues au cours des trois dernières années. Or, il est probable qu'une baisse des prix soit nécessaire afin de contrer l'effet « gonflant » des devises et restaurer la compétitivité. Surtout dans un contexte où la viande de porc européenne n'est pas susceptible de réintégrer le marché russe de sitôt, ce qui accentue la compétition pour les principaux marchés asiatiques.

Sources : Daily Livestock Report, 9 mars et USMEF, 10 mars 2015

UE : HAUSSE DU CHEPTEL PORCIN

À la fin de l'année 2014, le cheptel porcin total européen s'est redressé de +1,3 % par rapport à la même période en 2013. Il s'agit de la première hausse du troupeau depuis 2006. Le cheptel reproducteur, quant à lui, a connu une légère progression de +0,3 %. Il est à noter que ces résultats de l'enquête de fin d'année portent sur 27 des 28 États membres de l'Union européenne (UE). Les données de la Belgique restent à venir; or cette dernière ne compte que pour 4 % du troupeau européen.

En Espagne, le nombre de truies a augmenté de 4,7 %, ce qui devrait générer une forte hausse de production en 2015, à compter du second semestre tout particulièrement. Une progression est également attendue aux Pays-Bas, avec une croissance de 1 % du nombre de truies.

Le cheptel reproducteur est resté relativement stable en Allemagne et en Pologne. En France, au Danemark et en Italie, le nombre de reproducteurs a reculé, en moyenne, d'environ 1 %. Tandis qu'en Roumanie, le nombre de truies a chuté de 4,9 %.

Sources : Eurostat, 17 mars et Baromètre Porc, mars 2015

Cheptel porcin en UE* (déc. 2014)

Pays	Total		Truies	
	('000 têtes)	var.p/r 2013	('000 têtes)	var.p/r 2013
Allemagne	28 234	0,4%	2 051	-0,3%
Espagne	26 552	4,1%	2 358	4,7%
France	13 293	-1,0%	1 034	-0,9%
Danemark	12 709	2,5%	1 245	-1,0%
Pays-Bas	12 065	0,4%	1 106	1,0%
Pologne	11 266	2,5%	956	0,1%
Italie	8 676	1,3%	586	-0,7%
Roumanie	4 934	-4,7%	365	-4,9%
Autres	23 948	1,1%	2 376	-1,1%
Total	**141 677**	**1,3%**	**12 077**	**0,3%**

*comprend les données de 27 sur 28 des pays membres

Source : Eurostat, mars 2015

UN AUTRE COMPÉTITEUR POUR LE MARCHÉ CHINOIS

En date du 17 mars, la Roumanie a obtenu l'approbation des autorités chinoises pour y exporter du porc congelé. Ainsi, un autre pays membre de l'Union européenne (UE) est sur la liste des fournisseurs de porc de la Chine. Ou, en d'autres mots, un autre pays s'ajoute à la liste des compétiteurs pour ce marché. D'ailleurs l'installation de Smithfield Foods en Roumanie peut déjà en profiter.

Par ailleurs, selon le USDA à Beijing, le cheptel chinois pourrait s'affaiblir de 9,8 % cette année, soit la baisse la plus importante enregistrée depuis 1996. Ce serait en raison du retrait de plusieurs petits producteurs, n'ayant pas été en mesure de faire face à la baisse du prix en 2014. Ainsi, le USDA estime que les importations de porc par la Chine pourraient s'accroître substantiellement en 2015.

Sources : Agweek, 17 mars et Agrimoney, 13 mars 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

OLYMEL On nourrit le monde
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

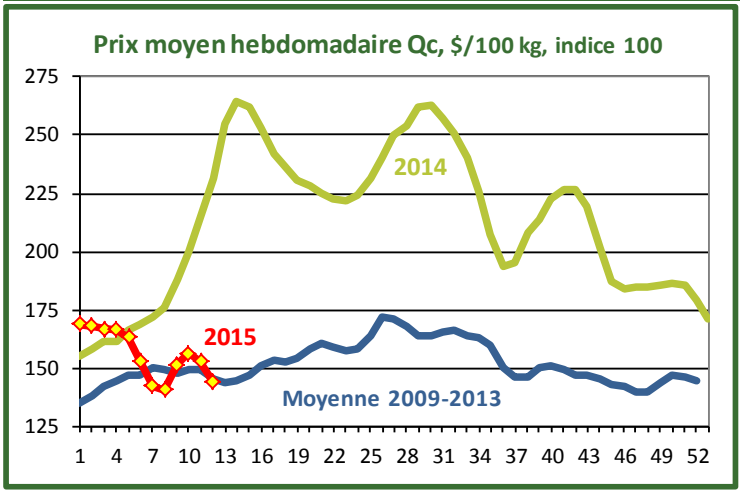
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 15, numéro 51, 30 mars 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 23/03/15 au 29/03/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	82 366	992 172
	Prix moyen	$/100 kg	143,77 $	156,36 $
	Prix de pool	$/100 kg	143,72 $	156,82 $
	Indice moyen*		111,09	110,76
	Poids carcasse moyen*	kg	102,69	103,62
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	159,66 $	173,69 $
		$/porc	163,95 $	179,99 $
Total porcs vendus[1]		têtes	131 870	1 701 646
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	62,09 $	68,51 $
Porcs abattus		têtes	2 270 000	26 970 000
Poids carcasse moyen		lb	213,20	214,92
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	67,56 $	74,98 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2521 $	1,2401 $

Semaine 11 (du 16/03/15 au 22/03/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		162,84 $	174,09 $
15 % les plus bas		133,49 $	153,62 $
15 % les plus élevés		193,91 $	203,13 $
Poids carcasse moyen	kg	102,03	103,03
Total porcs vendus	Têtes	92 556	1 099 020

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a encaissé une baisse de l'ordre de 9,09 $ (-5,9 %), pour se chiffrer à 143,77 $/100 kg. Il s'est ainsi rapproché de la valeur moyenne établie à la période 2009-13, mais il se situe bien en deçà de celle établie en 2014, par près de 88 $.

La diminution du prix des porcs chez nos voisins du Sud est le principal élément ayant tiré le prix québécois vers le bas. À ceci est venu s'additionner un rebond important de la valeur de la devise canadienne (+2 %), accentuant le recul du prix des porcs dans la Belle Province.

En ce qui a trait aux ventes, quelque 131 900 porcs ont pris le chemin des abattoirs, soit 9 200 têtes de moins (-6 %) comparativement à la semaine précédente. Cette baisse est attribuable en majeure partie à une diminution de la capacité d'abattage, étant donné l'arrêt des activités de l'abattoir le plus important du Québec, soit celui d'Olymel à Vallée-Jonction.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Pour l'ensemble de la semaine dernière, le prix de référence américain a essuyé une baisse notable, de l'ordre de 2,92 $ US (-4,5 %), comparativement à la semaine précédente. Il s'est ainsi établi à 62,09 $ US/100 lb.



MARCHÉ DU PORC

Appliquant la même manœuvre que la semaine antérieure, c'est-à-dire baisser les mises de jour en jour, les abattoirs n'ont pas éprouvé de difficulté à se procurer en grand nombre les porcs dont ils avaient besoin.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi son déclin, qui perdure depuis maintenant deux mois, reculant de 0,7 $ US (-1 %). Elle a ainsi clôturé la semaine à 67,6 $ US/100 lb, en moyenne. Parmi les coupes primaires, le jambon (-5,1 $ US) et le picnic (-3,8 $ US) sont les coupes ayant le plus souffert de la morosité du marché. Selon Harrington, une amélioration de la situation risque de se faire attendre tant et aussi longtemps que la production de porc se tiendra à des niveaux aussi élevés. Ainsi, pour le mois de février 2015, celle-ci a atteint un record, à 878 000 tonnes, dépassant celle établie en 2014 et à la période 2010-13, par un écart de 7 % et de 10 %, respectivement.

Quant aux abattages, leur nombre s'est fixé à 2,27 millions de têtes, ce qui les situe au-dessus de ceux réalisés en 2014 et à la période 2009-13 en moyenne, par une proportion de 11 % et de 5 %, respectivement.

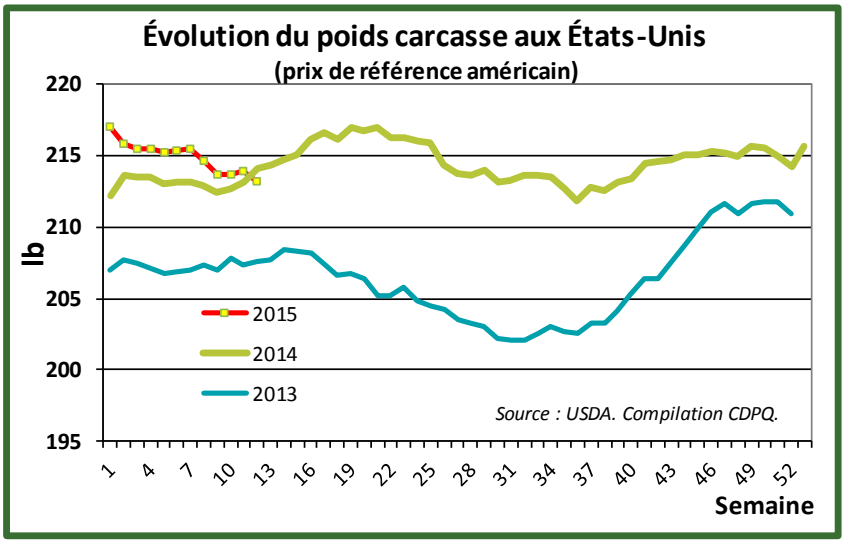
Parmi toutes ces nouvelles venant exercer une pression baissière sur le prix des porcs, l'évolution du poids moyen de la carcasse ressort comme un élément positif. La semaine dernière, ce dernier était inférieur au poids affiché à la même semaine en 2014, une première depuis le début de l'année. Selon la tendance saisonnière, dans les prochaines semaines, ce poids devrait continuer de diminuer, et ce, jusqu'au milieu de l'été.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	27-mars	20-mars	27-mars	20-mars	sem.préc.
AVR 15	61,12	58,45	138,86	132,79	6,07 $
MAI 15	68,17	68,27	154,87	155,10	-0,23 $
JUIN 15	75,00	73,85	170,39	167,78	2,61 $
JUILLET 15	75,77	74,52	172,14	169,30	2,84 $
AOÛT 15	76,57	75,07	173,96	170,55	3,41 $
OCT 15	66,92	64,90	152,03	147,44	4,59 $
DÉC 15	63,67	61,40	144,65	139,49	5,16 $
FÉV 16	66,57	64,20	151,24	145,85	5,38 $
AVR 16	68,97	66,40	156,69	150,85	5,84 $
MAI 16	72,27	70,15	164,19	159,37	4,82 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2340 *Indice moyen : 110,765*

La baisse du poids moyen de la carcasse sera d'autant plus grande que la comparaison se fera avec 2014, une année atypique avec un record pour le poids moyen de la carcasse (plus de 214 lb, découpe US). À cette époque, les producteurs retardaient la mise en marché des porcs afin, d'une part, de tirer avantage de la flambée des prix et, d'autre part, de compenser les pertes liées à la DEP, en produisant plus de viande par animal, note Meyer.



NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, les inventaires de porc congelés ou réfrigérés au 28 février ont battu le précédent record, établi en 2014, pour ce mois. Ils ont atteint 311 235 tonnes, en hausse de 5 % et de 14 % par rapport à la même date en 2014 et à la moyenne des cinq dernières années. Par rapport au mois précédent, ils ont augmenté de 15 %, alors que normalement, la croissance se situe entre 5 et 7 %, note Meyer.

Plusieurs analystes américains attribuent cette situation à la production record de porc en février, combinée à l'affaiblissement de la demande à l'exportation.

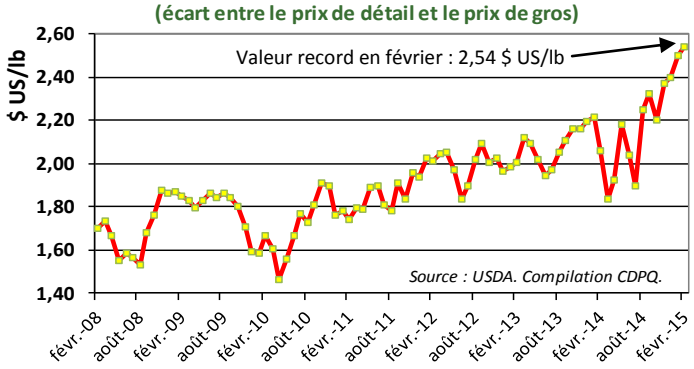
Selon certains observateurs du marché, pour écouler une telle quantité de porc, la balle sera dans le camp des détaillants. En effet, avec une marge estimée entre le prix au détail et le prix de gros, qui s'est tenue à des niveaux élevés récemment, atteignant un record de à

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DU PORC

2,54 $ US/lb en février, ceux-ci auront amplement de marge de manœuvre pour mettre le porc en promotion dans les circulaires, à l'occasion du début de la saison du barbecue.

Évolution de la marge estimée des détaillants, États-Unis (écart entre le prix de détail et le prix de gros)



En outre, le prix au détail du porc demeure relativement élevé; en février, il s'est fixé à 3,94 $ US/lb, soit un niveau supérieur à l'an dernier à pareille date, de l'ordre de 6 %. Quant au bœuf, son prix au détail a atteint un sommet inégalé en janvier, à 6,33 $ US/lb (+18 %) pour redescendre légèrement en février. Avec du bœuf aussi cher, plus de consommateurs pourraient se tourner vers le porc s'il bénéficie d'un coup de pouce de la part des détaillants.

Une stratégie de baisse de prix au détail serait d'autant plus avisée que la production de porc demeurera élevée encore pour un certain temps, selon les données contenues dans le rapport Hogs & Pigs paru vendredi dernier, et dont il sera question en page 5 de cette édition.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

écho PoRC CDPQ

MARCHÉ DES GRAINS

CHINE : ADOPTION DE MESURES FAVORISANT LA PRODUCTION AGRICOLE

Afin d'améliorer sa sécurité alimentaire, la Chine souhaite développer plus de 53 millions ha de terres agricoles et mettre en place des mesures pour régénérer des terres autrefois fertiles. La superficie agricole actuelle serait de 515 millions ha selon l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Pour le secteur des grains, cela permettrait à la production d'augmenter de 8,2 % d'ici 2020, pour ainsi atteindre les 657 millions de tonnes.

En outre, le ministère de l'Agriculture désire mettre en place des politiques d'aide, notamment en matière fiscale, pour les 13 principales régions productrices de grain. Il veut ainsi assurer la sécurité de l'approvisionnement de ces denrées agricoles pour la prochaine décennie.

Sources : World-grain.com, 23 mars 2015 et FAO

CHRONIQUES FPCCQ

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet s'est de nouveau appréciée, de l'ordre de 0,06 $ US/boisseau dans les deux cas, par rapport à la semaine antérieure. Quant au tourteau de soja, les mêmes contrats ont légèrement reculé, de l'ordre de 2,6 et de 1,5 $ US/tonne courte, respectivement.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	27-03-2015	20-03-2015	27-03-2015	20-03-2015
mai-15	3,91	3,85	321,4	324,0
juil-15	3,99	3,92 ¾	320,4	321,9
sept-15	4,06 ½	4,00 ¼	317,2	319,2
déc-15	4,14 ¾	4,09 ¼	314,1	316,3
mars-16	4,23 ¾	4,18 ¾	313,6	316,0
mai-16	4,30 ¼	4,25 ½	313,0	314,9
juil-16	4,34 ½	4,30	314,4	316,3
sept-16	4,25 ½	4,24 ½	313,9	315,2

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 27 mars dernier.**

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,27 $ + mai 2015, soit 204 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,70 $ + mai, soit 221 $/tonne.

Pour livraison **en avril**, le prix local se chiffre à 1,28 $ + mai 2015, soit 204 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,70 $ + mai, soit 221 $/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

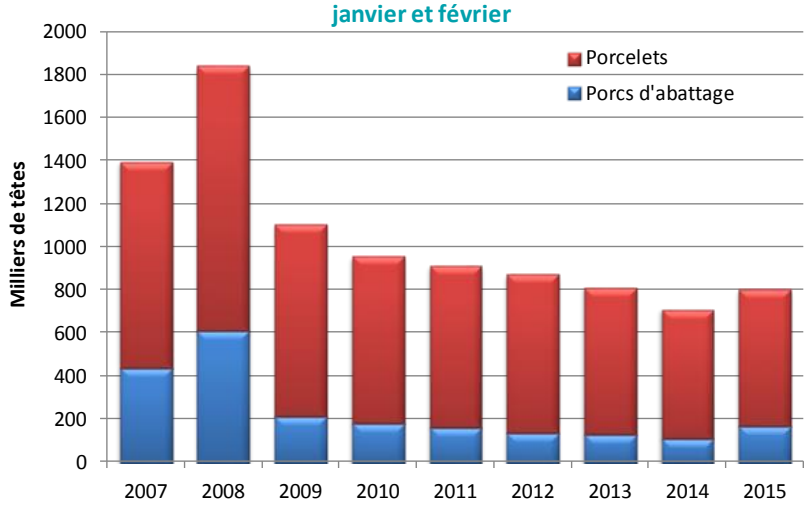
L'AGRICULTURE FAUCHÉE DANS LE NOUVEAU BUDGET PROVINCIAL

L'agriculture est le secteur qui écopera le plus durement dans le nouveau budget provincial annoncé jeudi dernier par le ministre des Finances. En 2015-2016, les crédits alloués au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) subiront une réduction de plus de 14 % par rapport au budget précédent, pour s'élever à 889,4 millions $. C'est La Financière agricole du Québec (FADQ) qui encaissera le gros des coupes en agriculture. Celle-ci voit ainsi son budget annuel diminué de 151 millions $ (-25 %), après avoir déjà subi une coupe de 113 millions $ l'an dernier .

De plus, la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) et la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) devront aussi composer avec des crédits réduits au cours du prochain exercice budgétaire. La baisse des crédits à la CPTAQ est de 200 000 $, sur un budget qui dépasse légèrement les 4 millions $. Ceux de la RMAAQ chuteront à 3,9 millions $.

Sources : La Terre de chez nous et Newswire, 26 mars 2015

Exportations canadiennes de porcs vivants aux États-Unis, janvier et février



Source : AAC, compilation CDPQ, mars 2015

GRÈVE À VALLÉE-JONCTION : STRATÉGIE D'ÉCOULEMENT DES PORCS

Depuis le début de la grève à l'abattoir de Vallée-Jonction (19 mars), Olymel et les Éleveurs de porcs du Québec travaillent à définir une stratégie d'écoulement des surplus. Rappelons que dès l'arrêt de travail, Olymel a cessé d'abattre des porcs en provenance de l'Ontario. Cette mesure touche environ 23 000 porcs ontariens par semaine, qui ne sont plus abattus au Québec.

À cela s'ajoutent d'autres mesures, adoptées la semaine dernière, notamment :

- Olymel fera abattre à forfait près de la moitié des surplus hebdomadaires de porcs générés par l'arrêt de travail;
- Plusieurs acheteurs vont augmenter temporairement leur capacité d'abattage afin d'écouler l'autre partie de ce surplus;
- Ces porcs abattus, pour la plupart en heures supplémentaires, seront offerts à un prix inférieur au prix américain. Le coût de disposition de ces porcs sera partagé à 50 % par Olymel et à 50 % en réduction du prix de vente de tous les porcs, comme le prévoit une clause spécifique de la Convention de mise en marché en cas de grève. Le coût de cette mesure est évalué à environ 0,50 $/porc abattu au Québec.

Par ailleurs, le 24 mars dernier, la direction d'Olymel a annoncé que près de 55 employés non syndiqués seront licenciés à partir d'aujourd'hui (30 mars). Ces derniers représentent la presque totalité des cadres et employés administratifs œuvrant au sein de l'abattoir de Vallée-Jonction. Cette décision aurait été prise en raison de l'incertitude provoquée par la poursuite de la grève générale illimitée des employés membres du Syndicat des travailleurs d'Olymel à Vallée-Jonction (CSN).

Sources : Olymel, 24 mars et Flash, 23 et 25 mars 2015

HAUSSE DES EXPORTATIONS DE PORCS VIVANTS VERS LES USA

Depuis le début de l'année 2015, le nombre de porcelets et de porcs d'abattage canadiens acheminés aux États-Unis est à la hausse de 13 % par rapport aux mois de janvier et février de l'an dernier. C'est la première fois depuis 2008, moment où le règlement pour l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL) est entré en vigueur aux États-Unis, que ce nombre augmente.

Plusieurs facteurs expliquent cette reprise. Notamment, la fermeture de Quality Meat Packers en Ontario, en mai dernier,

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR iEL technologies agricoles

NOUVELLES DU SECTEUR

qui a entraîné une hausse du nombre de porcs d'abattage ontariens vendus aux États-Unis. Cette tendance risque de s'accentuer davantage par la grève des employés d'Olymel à Vallée-Jonction, qui fait en sorte que l'entreprise a cessé ses achats de quelque 23 000 porcs ontariens par semaine.

Source : AAC, mars 2015

USA : HAUSSE DES INVENTAIRES EN MARS

Le 27 mars dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel Hogs & Pigs. Tel qu'attendu par les analystes, la plupart des catégories d'inventaire ont affiché de fortes augmentations par rapport à l'an dernier. Ainsi, au 1er mars, le nombre total de porcs s'est situé à 65,93 millions de têtes, ce qui représente un bond de 7,2 % par rapport à la même période en 2014. Toutefois, ce n'est qu'une hausse de 1,3 % par rapport au 1er mars 2013.

Quant au cheptel reproducteur, il s'est chiffré à 5,98 millions de têtes, une augmentation de 2,2 % comparativement à 2014. Cette hausse est cependant inférieure à celle prévue par les analystes (+3,5 %), et Meyer estime que cela pourrait soutenir les contrats à terme éloignés du porc, soit ceux de la fin de 2015 et de l'année 2016.

En ce qui a trait à la taille de la portée moyenne, pour le trimestre de décembre à février, elle aurait atteint 10,17 porcelets (+7,0 % par rapport à 2014). Toutefois, la hausse n'est que de 1 % par rapport à la même période en 2013, alors que la taille de la portée affichait des hausses de 1,6 % par année pour la période 2007-2013. Cela laisse croire que le retour à la normale « prédiarrhée épidémique porcine (DEP) » n'est pas encore fait.

Enfin, selon Meyer, pour le moment, les producteurs limiteront probablement l'expansion de leur troupeau compte tenu de l'affaiblissement du prix des porcs et des difficultés d'écoulement de la production sur les marchés d'exportation. Ainsi, même si la hausse des abattages se poursuivra au cours de la prochaine année, elle sera moindre que ce qui était préalablement anticipé.

Sources : Daily Livestock Report, 30 mars et USDA, 27 mars 2015

Inventaire de porcs au 1er mars aux États-Unis

	2014	2015	Var. 15/14	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	61 494	65 934	+7,2 %	+6,8 %
Cheptel reproducteur	5 851	5 982	+2,2 %	+3,5 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	17 336	18 959	+9,4 %	+8,6 %
de 50 à 119 lb	15 487	16 509	+6,6 %	+6,8 %
de 120 à 179 lb	12 538	13 290	+6,0 %	+6,1 %
180 lb et plus	10 281	11 195	+8,9 %	+7,0 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 27 mars et Daily Livestock Report, 25 mars 2015

DANISH CROWN S'ASSOCIE À UNE ENTREPRISE ALLEMANDE

Le 24 mars dernier, Danish Crown et l'entreprise allemande Westfleisch ont annoncé leur association. En investissant chacune à proportion égale, ces dernières proposent de former la coentreprise « Westcrown ». Or, avant de conclure la transaction, celle-ci doit être approuvée par la Direction générale de la concurrence à Bruxelles.

Danish Crown abat environ 325 000 truies par année au Danemark. Ces dernières sont, jusqu'à maintenant, vendues en demi-carcasses à des acheteurs allemands majoritairement. Westfleisch, quant à elle, détient une installation dans le nord de l'Allemagne qui se spécialise dans le désossage de carcasses de truies. Environ 355 000 têtes passent par cette installation annuellement.

Par ailleurs, rappelons que la coopérative Danish Crown appartient à près de 8 300 producteurs danois et dit figurer parmi les trois principaux exportateurs de viande à l'échelle mondiale. Quant à Westfleisch, elle est aussi une coopérative, comptant environ 4 200 producteurs membres propriétaires du nord-ouest de l'Allemagne. De plus, l'entreprise dit se classer parmi les cinq principaux fournisseurs de viandes en Europe.

Source : Danish Crown, 24 mars 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

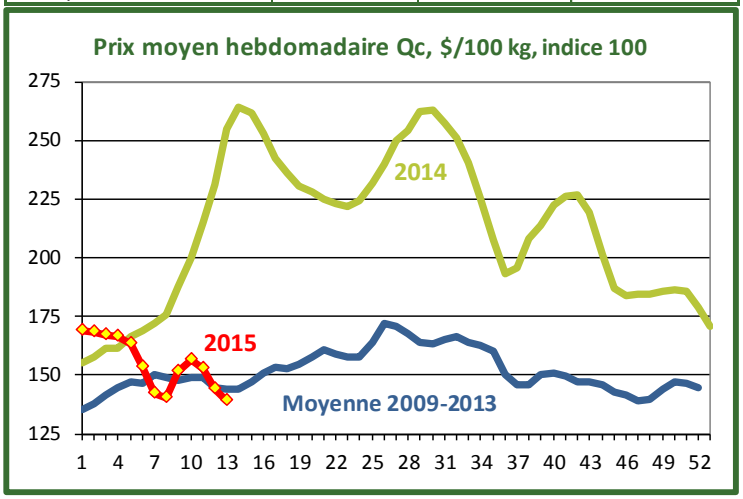
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 1, 7 avril 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 30/03/15 au 05/04/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	80 906	1 073 078
	Prix moyen	$/100 kg	139,22 $	155,07 $
	Prix de pool	$/100 kg	138,29 $	155,42 $
	Indice moyen*		110,75	110,76
	Poids carcasse moyen*	kg	102,69	103,55
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	153,16 $	172,15 $
		$/porc	157,28 $	178,25 $
Total porcs vendus[1]		têtes	131 173	1 832 819
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	59,97 $	67,85 $
Porcs abattus		têtes	2 199 000	29 169 000
Poids carcasse moyen		lb	213,23	214,79
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	64,90 $	74,21 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2630 $	1,2418 $

Semaine 12 (du 23/03/15 au 29/03/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	$/100 kg à l'indice	152,50 $	172,47 $
15 % les plus bas		133,29 $	152,09 $
15 % les plus élevés		183,04 $	201,63 $
Poids carcasse moyen	kg	101,82	102,94
Total porcs vendus	Têtes	88 987	1 188 007

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : l'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a subi une baisse de 4,55 $ (-3,2 %). Il s'est ainsi fixé à 139,22 $/100 kg, son niveau le plus bas atteint depuis la fin de septembre 2012. Pour une semaine 13, il faut remonter à 2010 pour trouver un prix plus faible.

Le recul au Québec reflète la baisse du prix de référence aux États-Unis. Cependant, la diminution a été en partie atténuée par la dévaluation de la devise canadienne comparativement au billet vert (-0,9 %).

En ce qui concerne les ventes, elles ont été réduites à près de 131 200 porcs, un nombre semblable à celui de la semaine précédente. Comparativement à la même semaine en 2014, il s'agit d'une diminution de 5 900 têtes (-4,3 %). Pour une seconde semaine, ce niveau d'abattage limité est lié à la suspension des activités de l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

En baisse pour une troisième semaine consécutive, le prix des porcs aux États-Unis est passé sous la barre des 60 $ US/100 lb.



MARCHÉ DU PORC

Ayant essuyé une diminution de l'ordre de 2,12 $ US (-3,4 %), le prix de référence a clôturé la semaine dernière à 59,97 $ US/100 lb. Il faut remonter à 2009 pour trouver un prix plus faible. En fait, sur les 20 dernières années, seulement sept ont affiché des prix inférieurs pour une semaine 13.

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a encaissé une baisse notable, la semaine dernière, de l'ordre de 2,7 $ US (-3,9 %). En moyenne, sa valeur s'est établie à 64,9 $ US/100 lb. Toutes les coupes, à l'exception des côtes, ont participé à cette dégringolade.

En ce qui concerne les abattages, ils ont atteint près de 2,2 millions de porcs, dépassant le nombre atteint en 2014 et à la période 2009-13, par une marge de 8,3 % et de 2,2 %, respectivement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	2-avr	27-mars	2-avr	27-mars	sem.préc.
AVR 15	63,17	61,12	144,44	139,76	4,69 $
MAI 15	68,35	68,17	156,29	155,88	0,41 $
JUIN 15	75,70	75,00	173,09	171,49	1,60 $
JUILLET 15	77,05	75,77	176,18	173,25	2,93 $
AOÛT 15	77,57	76,57	177,37	175,08	2,29 $
OCT 15	69,52	66,92	158,96	153,02	5,95 $
DÉC 15	66,70	63,67	152,52	145,59	6,93 $
FÉV 16	69,47	66,57	158,85	152,22	6,63 $
AVR 16	71,45	68,97	163,38	157,71	5,67 $
MAI 16	75,07	72,27	171,65	165,25	6,40 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2418 *Indice moyen : 110,750*

PRÉVISIONS DE PRIX DES PORCS AUX ÉTATS-UNIS…

Après la publication du rapport *Hogs and Pigs* le 27 mars dernier, plusieurs analystes américains ont mis à jour leurs prévisions de prix aux États-Unis.

Après la baisse notable enregistrée en 2014, les données comprises dans ce rapport laissent croire que les abattages de 2015 pourraient se situer légèrement au-dessus de ceux de 2013, lesquels ont atteint 110,4 millions de têtes. En outre, Meyer s'attend à des poids de carcasse supérieurs à ceux de 2013, de quelque 3 %, ce qui les porterait à près de 213 lb (découpe américaine). Ceci entraînant une hausse de l'offre, les prix subiront une pression à la baisse en 2015.

Sur l'ensemble de l'année, ils devraient avoisiner les 71 $ US/100 lb, en baisse par rapport à ceux de 2014 de l'ordre de 33 %. Les analystes sont plus pessimistes qu'en début d'année, ayant abaissé leurs prévisions de près de 20 % par rapport à celles de janvier dernier.

… ET AU QUÉBEC

Selon la valeur des contrats à terme du porc et du dollar canadien, en 2015, le prix de pool (porcs Qualité Québec) tournerait autour de 168 $/100 kg à l'indice 100, en moyenne. Comparativement à l'année 2014, cela se traduirait par une diminution de 21 %.

En 2015, la dépréciation du huard comparativement au dollar américain pourrait atteindre les 14 % par rapport à 2014. Cette dévaluation soutiendra le prix au Québec, amoindrissant l'ampleur de la chute du prix des porcs en 2015 (-21 %), comparativement à celle de nos voisins du Sud (-33 %).

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec pour 2015 en date d'avril 2015

	Analystes ($ US/100 lb)				Prévisions CDPQ
	Mizzou	LMIC	Paragon	Moyenne	$/100 kg, indice 100
T1-2015 (réel)				69	157
T2-2015	72	72	76	73	168
T3-2015	72	73	74	73	185
T4-2015	66	63	68	66	160
Moy. 2015	**70**	**69**	**73**	**71**	**168**
Taux de change moyen 2015 ($ CA par $ US)					**1,282**

Sources : National Hog Farmer, 30 mars 2015 et Tendances des prix, CDPQ.
Données réelles pour le T1 et prévisions pour le reste de 2015. Les prévisions 2015 ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 31 mars 2015; base moyenne de 5 ans pour le porc).
Avertissement : ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

USA : SUPERFICIE DE SOJA RECORD EN 2015

Mardi dernier, deux rapports ont été publiés par le USDA, soit *Prospective Plantings* et *Grain Stocks.* Dans l'ensemble, ils contenaient des nouvelles favorables au secteur de l'élevage.

Prospective Plantings, qui porte sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis, est le fruit d'un sondage réalisé par le USDA auprès de 84 000 entreprises, durant les deux premières semaines de mars.

En ce qui a trait aux semis de maïs, les producteurs américains prévoient y consacrer 36,1 millions ha, soit une superficie un peu supérieure à celle attendue par les analystes. Comme prévu, la superficie serait inférieure à celle de 2014, de l'ordre de 2 %, et la plus faible enregistrée depuis 2010. Si les rendements atteignent les niveaux attendus, de l'ordre de 10,3 t/ha (164 bu/acre), la récolte de maïs pourrait se chiffrer à 338,14 millions de tonnes, ce qui représente une baisse de 6 % par rapport au niveau record atteint en 2014, à 361,10 millions de tonnes.

L'automne prochain, ce niveau de production de maïs aux États-Unis engendrerait des inventaires de fin égaux ou supérieurs aux prévisions du dernier rapport sur l'offre et la demande du USDA, qui les évaluaient à 45,14 millions de tonnes, ce qui est considéré comme plutôt élevé par rapport aux dernières années.

Pour ce qui est du soja, ce printemps, les ensemencements devraient se situer à un niveau légèrement plus faible que ce qui avait été estimé par les analyses, en moyenne. Les prévisions les chiffrant à 34,25 millions ha, ils battraient le record atteint l'an dernier, grâce à une augmentation de 1 %.

Quant au blé, l'enquête montre une baisse des intentions d'ensemencement, les établissant à 22,4 millions d'hectares en 2015 (-3 %). Les acteurs du marché anticipaient une baisse des semis de blé, mais un peu moindre.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-04-02	2015-03-27	2015-04-02	2015-03-27
mai-15	3,86 ½	3,91	327,3	321,4
juil-15	3,94 ½	3,99	326,5	320,4
sept-15	4,01 ¾	4,06 ½	323,9	317,2
déc-15	4,10 ½	4,14 ¾	321,7	314,1
mars-16	4,20	4,23 ¾	321,9	313,6
mai-16	4,27	4,30 ¼	321,2	313,0
juil-16	4,32 ¾	4,34 ½	322,5	314,4
sept-16	4,23 ¼	4,25 ½	321,9	313,9

Source : CME Group

Pour ce qui est du rapport sur les inventaires des grains du USDA, également paru mardi dernier, il a révélé qu'il y avait plus de maïs disponible qu'attendu. Par rapport à 2014 à pareille date, la hausse atteindrait les 10 %.

Les inventaires de soja au 1er mars se sont situés à un niveau légèrement inférieur aux attentes. Ils demeurent toutefois largement plus élevés que ceux de l'an dernier, par une marge de 41 %. Il faut mentionner que les inventaires de 2014 se situaient à un niveau très bas.

À la suite de la parution de ces rapports, mardi dernier, les contrats à terme du maïs ont fortement chuté, tandis que ceux du soja ont fait de modestes gains. Cependant, les deux journées suivantes, ces variations ont été en partie annulées dans les deux cas.

En fin de compte, pour l'ensemble de la semaine, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet se sont dépréciés, de l'ordre de 0,05 $ US/boisseau dans les deux cas, par rapport à la semaine antérieure. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, les mêmes contrats ont progressé de 6,0 $ US/tonne courte, respectivement.

Sources : Daily Livestock Report, 1er avril 2015 et FPCCQ

Intentions d'ensemencements aux USA pour 2015 (millions ha)

	Prévisions	Prévisions analystes		Superficies	Variation
	USDA 2015	Moyenne	Intervalle	2014	2015/2014
Maïs	36,10	35,91	35,21 - 36,30	36,66	-2%
Soja	34,25	34,77	33,59 - 35,61	33,87	1%
Blé	22,41	22,58	22,24 - 22,99	23,00	-3%

Sources : Prospective Plantings (USDA) et Daily Livestock Report, 1er avril 2015

Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

REPRISE DES ACTIVITÉS À VALLÉE-JONCTION

Vendredi dernier, les employés de l'installation d'Olymel à Vallée-Jonction ont, à 70 %, accepté l'entente de principe conclue plus tôt dans la semaine entre les représentants du syndicat affilié à la CSN et la direction d'Olymel. L'entente est d'une durée de six ans. Les employés d'entretien sont retournés au travail au cours de la fin de semaine, ce qui a permis la reprise des abattages dès aujourd'hui, et ce, sur deux quarts de travail. La direction d'Olymel a déjà planifié l'horaire de livraison en conséquence en plus d'informer les éleveurs et transporteurs concernés. De plus, tous les membres du personnel cadre mis à pied depuis le 30 mars dernier seront rappelés au travail.

Par ailleurs, les Éleveurs de porcs du Québec ont signifié aux autres acheteurs du Québec, que cette fin du conflit de travail mettait un terme à l'entente concernant l'écoulement des surplus.

Sources : Olymel et Flash, 3 avril 2015

USA : UN NOUVEAU PRODUCTEUR DE BACON AU MISSOURI

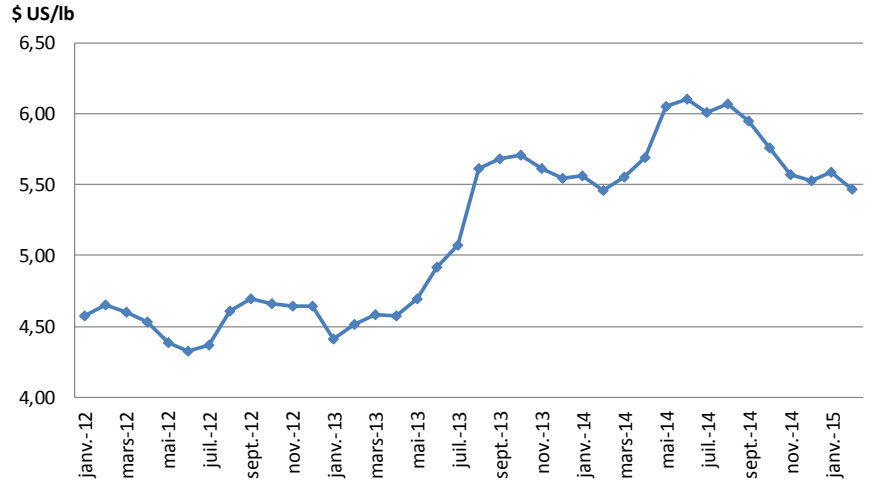
Le 31 mars dernier, Daily's Premium Meats a annoncé la construction d'une nouvelle installation de transformation de porc à St. Joseph, dans l'État du Missouri. Cette dernière se spécialisera dans la production de bacon. Les travaux, évalués à 41,5 millions $ US, devraient commencer cet été pour permettre à Daily's de débuter ses activités en mai 2016.

Rappelons que Daily's appartient à Seaboard Foods et Triumph Foods. La construction de cette nouvelle installation est donc prévue devant l'abattoir de Triumph à St. Joseph. Ce dernier fournit déjà les flancs à Daily's, qui détient aussi des installations au Montana et en Utah.

Par ailleurs, selon l'analyste américain Bob Brown, la hausse de la production de porcs aux États-Unis, depuis le début de l'année, devrait engendrer un prix du flanc qui se situe à environ 99 $ US/100 lb entre juillet et septembre prochain, soit à l'apogée de la saison des sandwichs BLT (bacon, laitue, tomate). Ceci représente donc une baisse de 36 % par rapport à l'an dernier, moment où les répercussions de la diarrhée épidémique porcine se sont fait ressentir par rapport aux abattages.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR IEL technologies agricoles

Évolution du prix au détail du bacon aux États-Unis



Source : U.S. Bureau of Labor statisitcs

De plus, le prix au détail du bacon est à la baisse depuis août 2014. Selon les dernières statistiques du U.S. Bureau of Labor Statistics, il aurait atteint environ 12,06 $ US/kg (5,47 $ US/lb) en février 2015, soit 10 % de moins par rapport au pic de l'été dernier.

Sources : Meatingplace, 31 mars, porkNetwork, 1er avril et Bureau of Labor Statistics, 2 avril 2015

MCDONALD'S CONSIDÈRE LA POSSIBILITÉ DE LAISSER LES DÉJEUNERS AU MENU TOUTE LA JOURNÉE

Le géant de la restauration rapide, McDonald's, considère la possibilité de laisser ses items pour le déjeuner sur le menu toute la journée dans l'espoir de mousser les ventes qui auraient pris une tendance baissière depuis les neuf derniers mois. En février, les ventes dans les McDonald à l'échelle mondiale auraient baissé de 1,7 % et de 4 % aux États-Unis.

Pour le moment, les déjeuners ne sont plus offerts à partir de 10 h 30. Au cours des prochains mois, la chaîne de restauration rapide devrait tester l'intérêt à garder les déjeuners sur le menu toute la journée dans divers restaurants aux États-Unis.

Source : The Guardian, 30 mars 2015

***NDLR** : Il est à noter que la viande la plus utilisée dans les différents items offerts pour le déjeuner chez McDonald's est le porc. Ainsi, si le géant aux arches dorées rend disponible les déjeuners toute la journée, ses besoins en bacon et saucisse pourraient s'accroître significativement.*

NOUVELLES DU SECTEUR

BELGIQUE : DEUX IMPORTANTS ABATTOIRS S'ASSOCIENT

La semaine dernière, les deux entreprises d'abattage les plus importantes de la Belgique ont annoncé qu'elle comptaient s'associer. Cette fusion de Covalis et Westvlees formerait l'entreprise d'abattage la plus importante du pays et la placerait parmi les dix plus importantes de l'Union européenne (UE). La nouvelle entreprise abattrait environ 4 millions de porcs par année et détiendrait 40 % des parts de marché. Plus de la moitié de la viande porcine produite serait exportée. La transaction est encore assujettie à l'approbation de l'Autorité belge de la Concurrence.

Covalis appartient à la coopérative de producteurs belges Covavee et à un fonds d'investissement de l'union des agriculteurs du Boerenbond. L'entreprise détient cinq abattoirs dans les Flandres. Westvlees, quant à elle, est une entreprise familiale détenant quatre sites de production.

Sources : Pig Progress, 1er avril et Global Meat News, 2 avril 2015

PLUS DE PORC AMÉRICAIN POUR LE WH GROUP

Le géant chinois du porc WH Group compte augmenter ses importations de porc américain cette année. Le groupe se serait engagé à faire croître Smithfield Foods, le producteur américain qu'il a acquis en 2013. Selon le président du WH Group, Wan Long, le coût des porcs vivants en Chine s'élèverait à environ 12 yuans/kg (2,44 $/kg) alors qu'aux États-Unis, il serait plutôt aux alentours de 6 yuans/kg (1,22 $/kg). Ainsi, il deviendrait plus avantageux pour l'entreprise d'importer du porc des États-Unis.

Toutefois, le porc européen continue de faire compétition au porc américain sur le marché chinois, surtout en considérant la faiblesse de l'euro par rapport au dollar US. De plus, le ralentissement de la croissance économique de la Chine, comparativement aux années antérieures, fait pression sur la demande. Malgré la conjoncture, le WH Group poursuit avec ses plans de construction de quatre usines de transformation de viande « de style américain » en utilisant la technologie de Smithfield. La première installation devrait ouvrir un peu plus tard en 2015, dans la province du Henan, au centre-est de la Chine. Elle devrait produire, initialement, jusqu'à 50 tonnes de bacon, jambon et saucisses par jour.

Source : Foodmarket, 30 mars 2015

MONDE : HAUSSE DE 67 % DE L'UTILISATION D'ANTIBIOTIQUES D'ICI 2030

Selon une récente étude réalisée par des scientifiques américains, à l'échelle mondiale, l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages en 2030 pourrait être plus élevée de 67 % comparativement à ce qu'elle était en 2010. Certains pays, dont le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, pourraient doubler leur utilisation d'antibiotiques. Les auteurs estiment que la hausse sera entraînée par la croissance de la demande en viande des consommateurs des pays à revenus intermédiaires. De plus, elle sera soutenue par la transition de petits élevages extensifs à des élevages intensifs de grandes tailles où l'accès aux produits vétérinaires est plus aisé. Les conclusions de cette étude réclament la mise en place d'initiatives afin de préserver l'efficacité des antibiotiques tout en assurant simultanément la sécurité alimentaire dans les pays à faibles revenus.

Par ailleurs, le 27 mars dernier, les États-Unis ont publié leur plan quinquennal pour combattre l'antibiorésistance en santé humaine et animale. Un financement de l'ordre de 1,2 milliard $ US sera alloué pour sa mise en place, et ce, la première année seulement. Conformément au plan, d'ici à l'an 2020, les producteurs de bétail auront éliminé l'utilisation, comme facteur de croissance, d'antibiotiques également utilisés en santé humaine.

Rappelons que McDonald's et Costco ont d'ailleurs récemment modifié leurs politiques d'approvisionnement de façon à n'acheter que du poulet issu d'élevages n'ayant reçu aucuns antibiotiques utilisés en santé humaine.

Sources : Pig World, 25 mars et Foodmarket, 30 mars 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

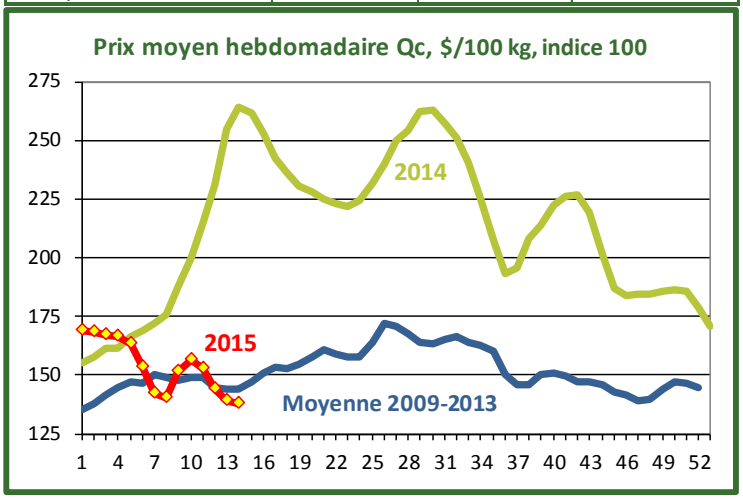
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 2, 13 avril 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 06/04/15 au 12/04/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	67 475	1 140 553
	Prix moyen	$/100 kg	137,77 $	154,04 $
	Prix de pool	$/100 kg	137,15 $	154,34 $
	Indice moyen*		110,74	110,76
	Poids carcasse moyen*	kg	103,01	103,50
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	151,88 $	170,95 $
		$/porc	156,45 $	176,94 $
Total porcs vendus[1]		têtes	119 538	1 952 357
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	59,82 $	67,28 $
Porcs abattus		têtes	2 188 000	31 357 000
Poids carcasse moyen		lb	213,50	214,70
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	65,71 $	73,60 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2507 $	1,2425 $

Semaine 13 (du 30/03/15 au 05/04/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	$/100 kg à l'indice	150,42 $	171,23 $
15 % les plus bas		130,61 $	150,89 $
15 % les plus élevés		186,96 $	200,81 $
Poids carcasse moyen	kg	101,43	102,86
Total porcs vendus	Têtes	70 501	1 258 508

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : l'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs au Québec a de nouveau décliné, la semaine dernière, de l'ordre de 1,45 $ (-1 %), pour se fixer à 137,77 $/100 kg, en moyenne.

Le principal facteur responsable de la diminution du prix moyen au Québec est l'affaiblissement du dollar américain par rapport au huard (-1 %). Ceci est attribuable, en partie, à la publication de données sur la création d'emplois en mars aux États-Unis, à seulement 126 000, soit le niveau le plus faible enregistré depuis décembre 2013.

Quant aux ventes, elles se sont chiffrées à environ 119 500 têtes. Comparativement à 2014 et 2013, pour les semaines comprenant le congé du lundi de Pâques, ce nombre dépasse les abattages réalisés alors, par une marge de 10 600 et de 3 200 têtes, respectivement. Pour une semaine d'activité écourtée, les abattages se situent donc à un niveau relativement élevé. Par ailleurs, selon les Éleveurs de porcs du Québec, avec le retour des activités régulières à l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction, la semaine s'est terminée avec peu de porcs en attente, et ce, pour l'ensemble des abattoirs.



LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence est demeuré plutôt stable, avec une très légère baisse, de 0,15 $ US (-0,3 %). Il a ainsi clôturé à 59,82 $ US/100 lb, en moyenne. Cependant, les mises des abattoirs ont affiché des hausses modestes la majeure partie de la semaine, ce qui laisse croire à une certaine reprise sur le marché au comptant des porcs.

Quant au marché de gros, après dix semaines de baisses d'affilée, il a connu un revirement. En effet, la valeur estimée de la carcasse a enregistré une hausse de l'ordre de 0,8 $ US (+1,2 %), pour se fixer à 65,7 $ US/100, en moyenne. La longe (+4,1 $ US) et le flanc (+3,3 $ US) sont les coupes ayant le plus contribué à ce regain.

Du côté des abattages, ils ont totalisé 2,19 millions de têtes. Ils se trouvent toujours largement au-dessus de ceux de la même semaine en 2014, par une marge de 8,6 %. Plus significatif encore, ils sont plus élevés de l'ordre de 5 % par rapport à ceux de la période 2009-2013, où la diarrhée épidémique porcine (DEP) n'avait pas encore affecté le cheptel américain de façon notable.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 13 mars dernier, la valeur du dollar canadien s'est chiffrée à 0,7811 $ US, ce qui correspond à son niveau le plus faible enregistré depuis mars 2009. Le déclin des prix de l'énergie, en particulier du pétrole brut, ainsi que les hausses imminentes des taux d'intérêt aux États-Unis sont en cause.

D'ici les prochains mois, voici les principaux facteurs à surveiller et leur impact attendu sur le dollar canadien, selon Jean-Philippe Gervais, économiste agricole en chef à Financement agricole Canada.

Tout d'abord, à court terme, la faiblesse des prix du pétrole semble être là pour rester, avec des réserves en croissance et une demande qui n'augmente pas. En conséquence, ce sont les politiques monétaires du Canada et des États-Unis qui auront l'influence la plus immédiate sur la valeur de notre devise dans les prochains mois.

Pour sa part, la Banque du Canada, après avoir abaissé son taux directeur en janvier dernier, n'a pas écarté la possibilité d'une récidive, peut-être vers le milieu de l'été. En ce qui concerne la Réserve fédérale américaine, ses dirigeants ont laissé entendre que les taux augmenteront d'ici la fin de l'année. De telles mesures exerceront une pression à la baisse sur la valeur du huard, qui pourrait diminuer à 0,75 $ US. Cependant, M. Gervais doute qu'il chute à 0,65 $ US comme le laissent entendre certains analystes.

Une devise canadienne faible devrait soutenir les marges des éleveurs, étant donné que le prix du porc au Québec est basé sur le prix de référence américain, converti en dollars canadiens.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	10-avr	2-avr	10-avr	2-avr	sem.préc.
AVR 15	62,55	63,17	143,64	145,07	-1,42 $
MAI 15	71,77	68,35	164,82	156,96	7,85 $
JUIN 15	78,15	75,70	179,47	173,84	5,63 $
JUILLET 15	79,35	77,05	182,22	176,94	5,28 $
AOÛT 15	79,17	77,57	181,81	178,14	3,67 $
OCT 15	71,25	69,52	163,62	159,65	3,97 $
DÉC 15	68,25	66,70	156,73	153,17	3,56 $
FÉV 16	71,00	69,47	163,05	159,54	3,51 $
AVR 16	73,00	71,45	167,64	164,08	3,56 $
MAI 16	76,50	75,07	175,68	172,40	3,28 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2473 *Indice moyen : 110,759*

Évolution de la valeur du $ canadien



Source : Banque du Canada

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : PEU DE SURPRISES

Jeudi dernier, le USDA a publié la mise à jour de son rapport sur l'offre et la demande en ce qui a trait à la saison de commercialisation 2014-2015, soit du 1er septembre au 31 août. Pour l'essentiel, ce rapport se veut neutre et sans grandes surprises.

Pour ce qui est du maïs américain, la seule surprise concerne une révision à la baisse de la consommation animale. Avec la hausse de production de porc prévue pour 2015, plusieurs analystes envisageaient jusqu'ici plutôt le contraire. Cette annonce était cependant pressentie, vu les données contenues dans le rapport sur les inventaires trimestriels de grains aux États unis au 1er mars, publié le mardi 31 mars dernier.

Les inventaires de fin d'année s'en trouvent donc ajustés à la hausse, à 46,4 millions de tonnes (+3 %). Ce résultat est légèrement inférieur à la moyenne des prévisions, mais se situe à l'intérieur de l'intervalle des attentes.

En ce qui concerne le soja aux États-Unis, du côté de l'offre, les importations ont été révisées en légère hausse. Ceci a été plus que contrebalancé par une augmentation de l'utilisation pour la semence et autres usages résiduels. Aucun changement n'a été apporté en ce qui a trait aux exportations, ce qui a surpris plusieurs observateurs du secteur, étant donné qu'elles ont été fortes depuis le début de 2014-2015 et qu'en maintenant leur rythme actuel, elles pourraient encore très bien dépasser les attentes.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	10-04-2015	02-04-2015	10-04-2015	02-04-2015
mai-15	3,77	3,86 ½	309,2	327,3
juil-15	3,84 ¾	3,94 ½	309,6	326,5
sept-15	3,92 ½	4,01 ¾	308,5	323,9
déc-15	4,02 ½	4,10 ½	307,4	321,7
mars-16	4,12 ¾	4,20	308,9	321,9
mai-16	4,20	4,27	308,7	321,2
juil-16	4,26 ½	4,32 ¾	310,1	322,5
sept-16	4,21 ½	4,23 ¼	309,4	321,9

Source : CME Group

Au final, les inventaires de report de soja pour 2014-2015 ont été abaissés à 10,1 millions de tonnes (-4 %), ce qui avait cependant été anticipé par les analystes du marché.

Sources : Grainwiz et USDA, 9 avril 2015

CHRONIQUES FPCCQ

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a encore baissé, de l'ordre de 0,09 $ US/boisseau dans les deux cas, par rapport à la semaine antérieure. Quant au tourteau de soja, les mêmes contrats ont chuté, de l'ordre de 18,1 et de 16,9 $ US/tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **10 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,30 $ + mai 2015, soit 200 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,70 $ + mai, soit 215 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,95 $ + décembre 2015, soit 196 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,35 $ + décembre, soit 212 $/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2012/2013	2013/2014	2014/2015
Offre totale (millions de tonnes)		303,0	373,0	393,0
Demande (millions de tonnes)	**Alimentaire et industrielle**	35,5	34,7	0,0
	Éthanol	117,9	130,4	132,1
	Alimentation animale	110,2	127,9	133,4
	Exportation	18,5	48,7	45,7
	Demande globale	282,2	341,7	346,6
Inventaire de report (millions de tonnes)		20,9	31,3	46,4
Ratio inventaire de report et utilisation		**7,4%**	**9,2%**	**13,4%**

Source : USDA, avr-15



NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : PLUS ÉLEVÉES EN FÉVRIER QU'EN JANVIER

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), le volume de viande et produits de porc américains exporté en février a augmenté de 8 % par rapport au mois de janvier. Toutefois, au total cumulatif de l'année, les exportations de porc des États-Unis ont baissé de 10 % en volume et de 11 % en valeur par rapport aux deux premiers mois de 2014. Elles ont ainsi totalisé environ 335 000 tonnes d'une valeur de 926 millions $ US.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à février 2015

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2014	Millions $ US	Var. p/r 2014
Mexique	117 361	3 %	217,7	-2 %
Japon	68 150	-9 %	254,1	-16 %
Chine/Hong Kong	39 584	-45 %	92,4	-45 %
Canada	30 053	-2 %	120,7	1 %
Corée du Sud	37 877	58 %	123,5	77 %
Autres destinations	41 911	-28 %	117,6	-27 %
Total	334 936	-10 %	926,0	-11 %

Source : USMEF, 3 avril 2015

Les ventes vers le marché Chine/Hong Kong ont été grandement entravées par la congestion dans les ports de la côte Ouest des États-Unis et la hausse du dollar US. En effet, celles-ci ont dégringolé de 45 % en volume et en valeur. Cela s'est également fait ressentir au Japon, qui a enregistré des diminutions de 9 % en volume et de 16 % en valeur. Rappelons que l'entente de principe entre les débardeurs et les administrations portuaires de la côte Ouest américaine n'a été signée que le 20 février dernier.

Sur une note plus positive, les exportations de janvier et février vers la Corée du Sud ont atteint un nouveau sommet. C'est donc un volume de porc plus élevé (+58 %) générant une hausse des recettes de l'ordre de 77 %, qui a été envoyé vers ce marché comparativement à la même période l'an dernier.

Les exportations vers le Mexique ont aussi augmenté de 3 % en volume. Or, leur valeur a baissé de 2 %. Les Mexicains ont profité de la situation liée à la congestion dans les ports de la côte Ouest pour acheter du porc à bas prix sans voir un ralentissement de leurs livraisons.

Enfin, le Canada a diminué ses achats de 2 % en ce début d'année comparativement aux mois de janvier et février 2014. Toutefois, la valeur de ces derniers a légèrement augmenté de 1 %, étant soutenue par la force du dollar américain.

Sources : USMEF, 3 avril et Daily Livestock Report, 6 avril 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR

USA : SMITHFIELD ACCROÎT SA CAPACITÉ DE PRODUCTION D'ALIMENTS TRANSFORMÉS

Afin de profiter de l'augmentation de la demande en aliments prêts à manger ou cuits, Smithfield Foods a annoncé, le 8 avril dernier, qu'il investira 9 millions $ US pour agrandir son usine de transformation de viandes à Sioux Falls, en Iowa. Ce projet ajoutera davantage d'espace de production et de nouveaux équipements à l'installation actuelle. Les travaux devraient être terminés à l'automne 2015.

Par ailleurs, rappelons que Smithfield a déjà amorcé la construction de sa nouvelle usine de transformation de bacon à Cudahy, au Wisconsin. Ce dernier projet coûtera 12 millions $ US et devrait être pleinement opérationnel en décembre 2015. L'installation comprendra quatre lignes de tranchage, ce qui accroîtra la capacité de production de bacon d'environ 4,5 millions de kg pour Smithfield Foods.

Sources : Meatingplace, 8 avril et The Pig Site, 9 avril 2015

ALLEMAGNE : ABATTAGES STABLES EN 2014

En 2014, globalement, les abattages de porcs en Allemagne ont été stables. Or, ils ont évolué de manière hétérogène selon les principaux abattoirs.

Tönnies conforte sa position de tête en renouant avec la croissance (+4 % en 2014). Westfleisch, quant à elle, voit également ses volumes augmenter avec 7,7 millions de porcs abattus l'année dernière. La coopérative viendrait de renforcer son activité de fabrication de saucisses avec l'acquisition d'Aldenhoven et souhaiterait s'ouvrir aux actionnaires étrangers grâce à sa conversion en une société coopérative européenne.

Les abattages des deux entreprises à capitaux étrangers, soit Vion Food Group et Danish Crown sont, en revanche, à la

baisse (respectivement -5,2 % et -5,1 %). Vion poursuit son programme de restructuration : trois sites ont encore été fermés en 2014 (Lingen, Weimar et Minden). Tandis que la quatrième place de Danish Crown est sérieusement concurrencée par Vogler Fleisch, dont l'activité a encore augmenté en 2014 (+6,5 %).

Enfin, à l'échelle du pays, la croissance enregistrée, en moyenne en 2014, par les dix premières entreprises d'abattage allemandes a compensé la baisse au sein des entreprises de moindre dimension.

Sources : Baromètre Porc, avril et ISN, 25 mars 2015

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs en Allemagne

Entreprise	Millions de porcs abattus en 2014	Variation p/r 2013	Parts de marché (%)
Tönnies	15,6	+ 4,0 %	26,5
Vion	9,1	- 5,2 %	15,5
Westfleisch	7,7	+ 3,2 %	13,0
Danish Crown	2,6	- 5,1 %	4,4
Vogler	2,5	+ 6,5 %	4,2
Müller Gruppe	1,8	+ 7,4 %	3,0
Böseler	1,7	+ 9,8 %	2,9
Tummel	1,5	- 1,3 %	2,6
BMR	1,4	- 3,6 %	2,3
Simon	1,0	+ 4,2 %	1,7
Sous-total	44,7	+ 1,3 %	75,9
Total Allemagne	**58,9**	**+ 0,2 %**	**100,0**

Source : ISN, 25 mars 2015

L'AUSTRALIE COMPTE MODIFIER SON PROPRE COOL

Le gouvernement australien aurait récemment entamé une période de consultation afin d'amender le règlement sur l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL) au pays. Plusieurs discussions devraient se tenir au cours du mois d'avril et mai prochain avec, notamment, des transformateurs, détaillants, producteurs et consommateurs.

Selon le groupe de producteurs Australian Pork, le règlement actuel serait dysfonctionnel pour le secteur porcin. Surtout en ce qui a trait aux produits transformés, tels que le jambon et le bacon, qui seraient désavantagés par rapport aux produits importés. Enfin, plusieurs étapes devront être franchies au cours des prochains mois avant l'implantation d'un règlement modifié. Le gouvernement australien fera en sorte de respecter ses engagements envers l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Source : Global Meat News, 9 avril 2015

HILTON WORLDWIDE N'ACHÈTERA QUE DU PORC ISSU DE TRUIES EN GROUPE D'ICI LA FIN DE 2018

D'ici le 31 décembre 2018, Hilton Worldwide ne compte s'approvisionner qu'auprès de fournisseurs dont le porc est issu d'élevages où les truies sont logées en groupe. Cette stratégie s'appliquera d'abord dans 19 pays, où ces produits sont couramment disponibles. Ensuite, elle sera adoptée dans les autres marchés à l'échelle mondiale. Le géant de l'hôtellerie compte aussi faire la transition vers l'achat d'œufs issus de poules pondeuses logées en groupe. Hilton Worldwide détient plus de 2 000 restaurants à travers le monde.

Par ailleurs, Dunkin' Donuts a également annoncé son intention de ne s'approvisionner que de porc issu d'élevages où les truies sont logées en groupe d'ici 2022 aux États-Unis, et de n'acheter que des œufs provenant de poules pondeuses logées en groupe. Notamment, 10 % des œufs achetés par l'entreprise proviendront de poules logées en groupe d'ici 2016 aux États-Unis.

Source : The Pig Site, 7 avril 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

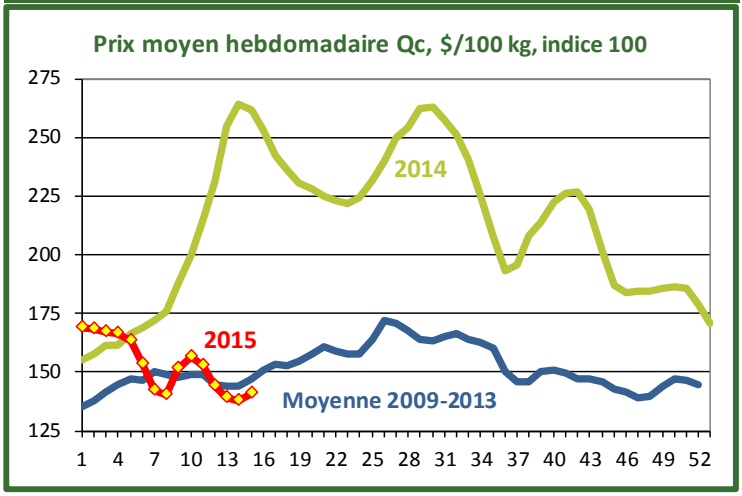
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 3, 20 avril 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 15 (du 13/04/15 au 19/04/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	80 008	1 220 561
	Prix moyen	$/100 kg	140,99 $	153,19 $
	Prix de pool	$/100 kg	140,80 $	153,46 $
	Indice moyen*		110,90	110,77
	Poids carcasse moyen*	kg	103,79	103,52
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	156,15 $	169,98 $
		$/porc	162,07 $	175,96 $
Total porcs vendus[1]		têtes	138 678	2 091 035
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	61,20 $	66,87 $
Porcs abattus		têtes	2 243 000	34 277 000
Poids carcasse moyen		lb	213,67	214,63
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	66,35 $	73,12 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2452 $	1,2426 $

Semaine 14 (du 06/04/15 au 12/04/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	$/100 kg à l'indice	148,54 $	169,45 $
15 % les plus bas		125,87 $	148,93 $
15 % les plus élevés		183,37 $	199,44 $
Poids carcasse moyen	kg	102,61	102,84
Total porcs vendus	Têtes	107 084	1 365 592

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : l'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après un mois en baisse, le prix moyen au Québec a progressé la semaine dernière, affichant une augmentation de 3,22 $/100 kg (+2,3 %). Il a ainsi atteint 140,99 $/100 kg. Le prix semble enfin vouloir se conformer à la tendance saisonnière et adopter une trajectoire à la hausse, qui se poursuivrait jusqu'au milieu de l'été.

La vigueur du prix de référence, au sud de la frontière, est le principal élément ayant apporté son soutien au prix québécois. Quant au dollar canadien, son influence a été mixte. Si en début de semaine, il était en légère baisse par rapport à sa contrepartie américaine, il a par la suite rebondi.

En effet, mercredi dernier, le huard s'est apprécié après l'annonce du gouverneur de la Banque du Canada selon laquelle le taux directeur demeurait inchangé. En outre, il a adopté un ton optimiste à l'égard de l'économie canadienne, qui devrait bénéficier selon lui d'une reprise des exportations hors énergie et du redressement du marché du travail.

En ce qui a trait aux ventes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est établi à 138 700 têtes, soit 3,5 % de plus qu'en 2014 à la même période.



LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs s'est raffermi, affichant une hausse de 1,38 $ US (+2,3 %), pour s'établir à 61,20 $ US/100 lb.

La valeur estimée de la carcasse a clôturé en hausse, elle aussi, grâce à une augmentation de 0,6 $ US (+1 %), pour se fixer à 66,4 $ US/100 lb, en moyenne. C'est le jambon (+8,9 $ US) qui a contribué à la bonne tenue du prix sur le marché de gros. À elle seule, cette coupe représente 25 % de la valeur recomposée de la carcasse.

Les abattages se sont chiffrés à 2,24 millions de porcs. Pour une semaine 15, il s'agit des plus élevés ayant été enregistrés depuis au moins 1996, selon le USDA. C'est la 5e fois cette année que les abattages hebdomadaires dépassent ceux réalisés en 2008, soit l'année la plus importante à ce chapitre. D'ailleurs, selon Plain, en 2015, les abattages pourraient totaliser 113,6 millions de têtes, soit une augmentation de 6,3 % par rapport à 2014, ce qui hisserait 2015 au second rang du palmarès des meilleures années en cette matière.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le prix au détail du porc est en baisse, selon plusieurs sources. Ainsi, en mars, l'indice des prix à la consommation pour le porc a essuyé une diminution de 2,6 % par rapport au mois précédent, d'après l'enquête du U.S Bureau of Labor Statistics. Il s'agit de la plus forte baisse enregistrée depuis 1983.

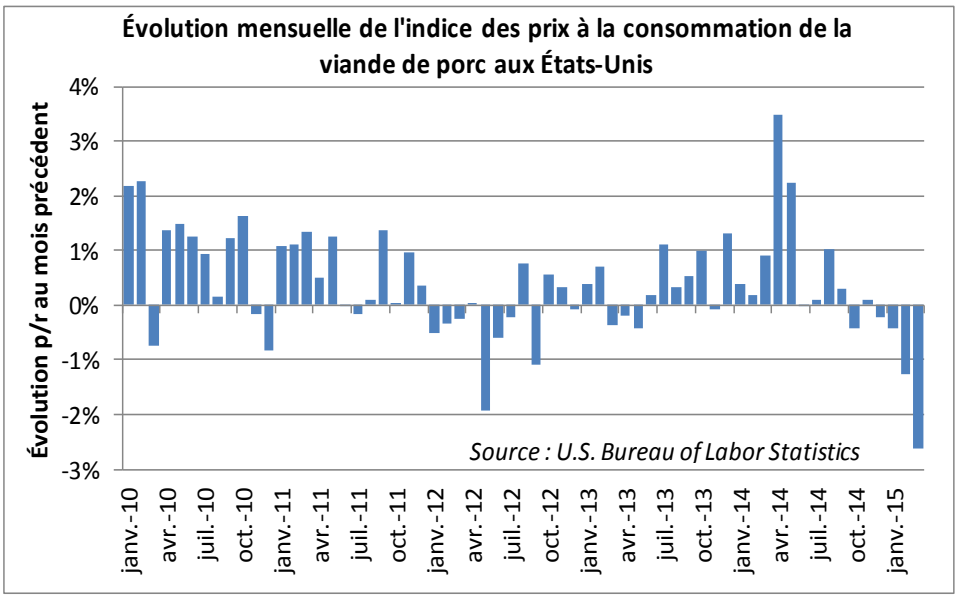
Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	17-avr	10-avr	17-avr	10-avr	sem.préc.
MAI 15	70,52	71,77	162,42	165,30	-2,88 $
JUIN 15	76,27	78,15	175,67	180,00	-4,33 $
JUILLET 15	77,47	79,35	178,43	182,76	-4,33 $
AOÛT 15	77,50	79,17	178,50	182,35	-3,85 $
OCT 15	70,82	71,25	163,12	164,11	-0,99 $
DÉC 15	67,87	68,25	156,32	157,20	-0,88 $
FÉV 16	70,40	71,00	162,15	163,53	-1,38 $
AVR 16	72,52	73,00	167,03	168,14	-1,11 $
MAI 16	76,50	76,50	176,20	176,20	0,00 $
JUIN 16	79,10	79,47	182,19	183,04	-0,85 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2513 *Indice moyen : 110,792*

En outre, la dernière enquête effectuée par le Wall Street Journal auprès d'épiciers indiquait une baisse de 5% pour le prix au détail de la viande de porc par rapport à la semaine précédente. Parallèlement, les prix du bœuf et du poulet auraient au contraire grimpé de 15 % et de 7 %, respectivement.

Selon Harrington, cette stratégie des détaillants serait motivée par un approvisionnement abondant de porc sur le marché de gros, combiné aux marges record dont ils bénéficient. Ainsi, malgré la baisse du prix au détail, la marge estimée des détaillants a de nouveau progressé en mars, atteignant un sommet à 2,56 $ US/lb. Selon Meyer, ces derniers disposeraient donc de marges plus que suffisantes pour faire face à une hausse des prix sur le marché de gros. Or, avec l'approche du Memorial Day qui inaugure la saison du barbecue, la demande des consommateurs augmentera, ce qui devrait, en retour, stimuler l'appétit des abattoirs et normalement exercer une pression à la hausse sur le prix des porcs dans les prochaines semaines.



Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Michel Morin, agr.

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

CHRONIQUES FPCCQ

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet s'est stabilisée, s'appréciant de quelque 0,02 $ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui a trait au tourteau de soja, ces mêmes contrats ont changé de cap par rapport à la semaine d'avant, gagnant 5,8 $ US et 5,1 $ US la tonne courte, respectivement.

Le rapport hebdomadaire américain sur l'état des récoltes au 19 avril a indiqué que les semis du maïs étaient complétés à 9 %, comparativement à 13 % pour la moyenne quinquennale. Vendredi dernier, des sources rapportaient que le temps sec dans la partie nord du Midwest avait permis une bonne progression des semis du maïs dans cette région.

Au Brésil, la Bourse des grains de Buenos Aires estime que le battage du soja est complété à 14 % et celui du maïs ,à 17 %, ce qui correspond au rythme de la récolte de l'an passé. L'agence gouvernementale brésilienne Conab a augmenté de 800 000 tonnes ses prévisions de production de maïs, pour atteindre 79 millions de tonnes.

Du côté de l'Argentine, la Bourse des grains de Rosario a augmenté d'un million de tonnes ses prévisions de la production de soja, pour se chiffrer à 59 millions de tonnes. Quant au maïs, elle a haussé ses estimations de la récolte de 2,2 millions de tonnes pour terminer à 25,7 millions de tonnes.

La Chine est l'importateur de soja le plus important au monde, et compte pour près de 60 % de la demande internationale. En mars, les Chinois ont importé 4,5 millions de tonnes de soja, soit une hausse de 5 % par rapport au mois de février. Pour le 1er trimestre, les importations de soja ont totalisé 15,6 millions de tonnes, en hausse de 2 % par rapport au 1er trimestre de 2014, ce qui reflète une demande soutenue. Avec l'arrivée de la nouvelle récolte sud-américaine, les achats chinois pourraient atteindre 5,3 millions de tonnes en avril et 6,5 millions de tonnes par mois en mai et juin.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-04-17	2015-04-10	2015-04-17	2015-04-10
mai-15	3,79 ¾	3,77	315,0	309,2
juil-15	3,86 ¾	3,84 ¾	314,7	309,6
sept-15	3,94	3,92 ½	312,1	308,5
déc-15	4,03 ¼	4,02 ½	310,5	307,4
mars-16	4,13	4,12 ¾	310,9	308,9
mai-16	4,20 ¼	4,20	310,9	308,7
juil-16	4,26 ¼	4,26 ½	312,0	310,1
sept-16	4,19 ¾	4,21 ½	311,1	309,4

Source : CME Group

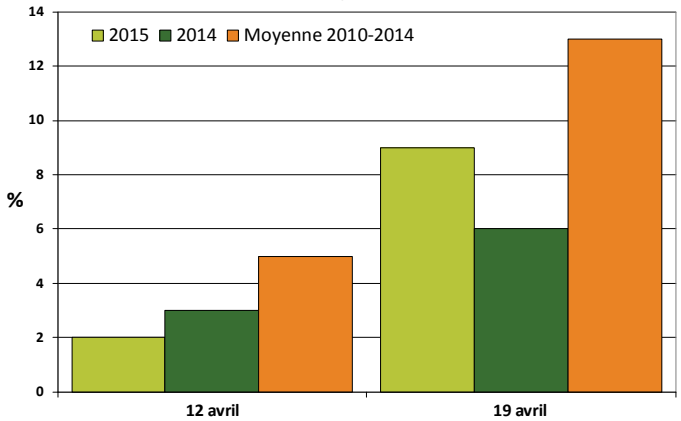
Par ailleurs, la Commission canadienne du blé (CCB), qui possède le terminal des grains au port de Trois-Rivières, a été achetée à 50,1 % par la multinationale Bunge et une compagnie saoudienne (Saudi Agricultural and Livestock Investment Company - SALIC).

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 17 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,40 $ + mai 2015, soit 205 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,74 $ + mai, soit 218 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,95 $ + décembre 2015, soit 196 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,39 $ + décembre, soit 213 $/tonne.

État des ensemencements de maïs aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

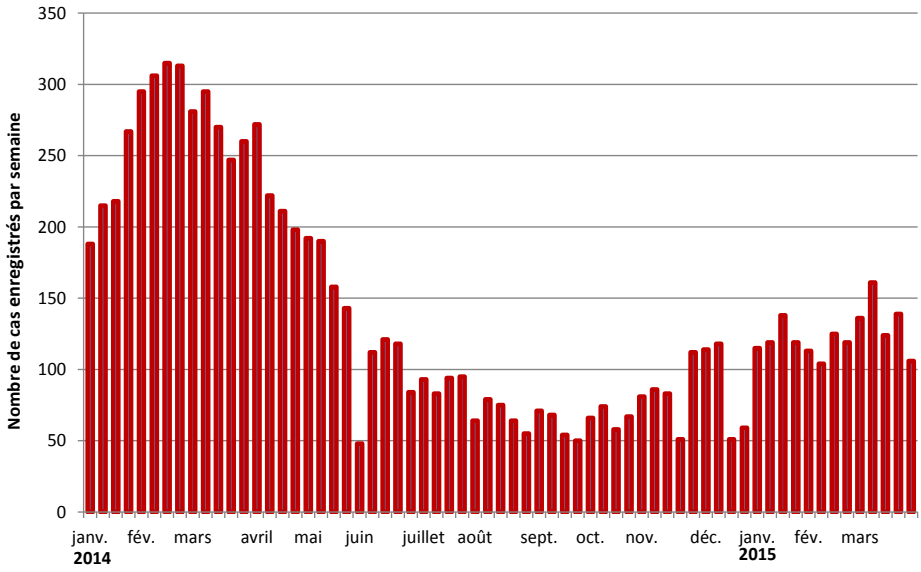
Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

MANITOBA : PROJET PILOTE. POUR LA CONSTRUCTION DE NOUVELLES PORCHERIES

Le gouvernement du Manitoba a récemment introduit un nouveau projet pilote concernant le protocole d'évaluation de permis afin de permettre la reprise de construction de nouvelles porcheries dans la province, moyennant 11 conditions.

Notamment, la teneur maximale en phosphore dans le sol, qui sera réduite de 67 % pour les nouvelles constructions, passant de 180 à 60 ppm. La surface d'épandage nécessaire par ferme sera donc beaucoup plus importante qu'auparavant. De plus, tous les propriétaires de nouvelles porcheries devront injecter ou incorporer le lisier au sol dans un délai de 48 h.



Source : AASV, compilation des «positive accessions», 8 avril 2015

Rappelons qu'un moratoire sur la construction de porcheries est en place au Manitoba depuis 2011. Ce dernier a engendré le déclin graduel de la production porcine dans la province, ce qui a entraîné un manque de matière première pour les abattoirs.

Source : Farmscape, 16 avril 2015

USA : BAISSE DES INCIDENCES DE LA DEP

Le nombre de cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) répertoriés par semaine aux États-Unis est beaucoup plus faible cette année comparativement à la même période l'an dernier. Selon les dernières statistiques de l'American Association of Swine Veterinarians (AASV), le nombre de cas rapportés au 1er trimestre de 2015 se situerait à environ 1 618 alors qu'il se chiffrait plutôt à 3 470 pour les trois premiers mois de 2014.

Par ailleurs, le cheptel de truies des États-Unis prend de l'expansion (+2,2 % en mars) et le taux de survie des porcelets est supérieur à celui de l'an dernier (10,17 porcelets sevrés/portée). Non seulement en raison de la baisse du nombre de cas de DEP aux États-Unis, mais aussi en raison de la baisse de l'incidence du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP). En effet, pour faire face à la DEP, plusieurs producteurs ont grandement amélioré la biosécurité sur leurs fermes, ce qui, par conséquent, protège aussi les animaux des autres maladies.

Ainsi, la production de porcs est à la hausse aux États-Unis et donc, la production de viande porcine aussi. Selon Meyer, si la tendance se poursuit, la production américaine pourrait se heurter à la capacité d'abattage du pays (estimée à environ 2,438 millions de porcs par semaine). Bien que cette dernière soit quelque peu élastique, par l'ajout de quarts de travail par exemple, elle a ses limites. Si le nombre de porcs abattus par semaine atteint les prévisions pour le 4e trimestre de 2015 (2,45 millions), cela fera autant pression sur les prix des porcs d'abattage que sur ceux de la viande porcine.

Sources : Daily Livestock Report, 14 avril et AASV, 8 avril 2015

USA : MISE À JOUR DES EXIGENCES POUR EXPORTER DU PORC AU CHILI

Récemment, le Chili a révisé ses exigences par rapport à la trichinose pour l'importation de produits de porc américains et a ajouté l'option de passer par une certification. Ainsi, les produits provenant de porcs certifiés dans le cadre du programme Pork Quality Assurance Plus, assortis d'une vérification par le USDA, seront considérés comme exempts de trichines et admissibles à l'exportation vers le Chili. S'il n'est pas certifié, le porc américain réfrigéré ou congelé devra continuer d'être testé par rapport à la présence de trichines ou

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR IEL technologies agricoles

NOUVELLES DU SECTEUR

être traité afin de pouvoir être exporté vers le Chili, ce qui augmente les coûts.

Il est à noter que les ventes de porc américain au Chili ont rapidement augmenté entre 2010 et 2013 (+483 %). Toutefois, ces dernières ont commencé à diminuer l'an dernier et au début 2015 en raison, notamment, de la force du dollar US par rapport à la devise chilienne. Tout de même, en 2014, c'est plus de 19 000 tonnes de porc d'une valeur de plus de 49,3 millions $ US qui ont été acheminées sur ce marché.

Les États-Unis détiennent environ 41 % des parts de marché du porc importé au Chili étant ainsi le fournisseur de porc le plus important de ce pays. Non loin derrière se retrouvent le Canada et le Brésil, qui accaparent 31 % et 21 %, respectivement, des parts de marché du porc importé.

Sources : Foodmarket, 14 avril 2015 et USMEF

Exportations de viande et de produits de porc, Chili
Principales destinations, janvier à décembre 2014

Pays	2014 (tonnes)	2013 (tonnes)	var.p/r 2013 (%)
Japon	26 600	31 000	-14%
Corée du Sud	25 500	23 400	9%
Chine	24 900	20 600	21%
Russie	24 900	17 300	44%
Colombie	4 600	7 200	-36%
Pérou	3 400	3 100	10%
Union européenne	3 100	5 100	-39%
Total	121 800	120 300	1%

Source : Pig Progress, 16 avril 2015

USA : ACCÈS FACILITÉ AUX MARCHÉS PÉRUVIEN ET MEXICAIN

Le 10 avril dernier, le USDA a annoncé la conclusion de deux nouveaux accords commerciaux qui donneront aux exportateurs américains un meilleur accès aux marchés du Pérou et du Mexique.

L'entente avec le Pérou, qui se négocie depuis 2012, augmentera l'accès au marché péruvien du porc frais, réfrigéré et des produits de porc en provenance des États-Unis. Les achats du Pérou pourraient générer des ventes additionnelles de porc de l'ordre de 5 millions $ US par année, selon le USDA.

Quant à l'entente avec le Mexique, effective dès maintenant, elle permettra l'envoi de bovins d'abattage sur ce marché, et ce, pour la première fois depuis plus d'une décennie. Selon le USDA, les Mexicains pourraient importer assez de bovins américains pour générer des recettes de 15 millions $ US par année.

Source : Meatingplace, 10 avril 2015

CHILI : HAUSSE DES EXPORTATIONS EN 2014

Au total de l'année 2014, le Chili a exporté environ 121 800 tonnes de viande de porc en 2014, soit 1 % de plus qu'en 2013. Cette hausse a été soutenue par la croissance des envois vers la Russie (+44 %) en raison de la fermeture de ce marché au porc en provenance des États-Unis, du Canada et de l'UE, notamment. De plus, en dépit de l'augmentation de la compétition sur les marchés chinois et coréens, le Chili y a haussé ses ventes de 21 % et de 9 %, respectivement.

De plus, la valeur des exportations a augmenté de 8 % en 2014 pour atteindre 450 millions $ US. L'augmentation des recettes a aussi été soutenue par les ventes en Russie, dont la valeur a crû de 50 % l'an dernier.

Enfin, les exportations pour les deux premiers mois de 2015 se maintiennent sur une tendance haussière, affichant un bond de 29 % par rapport aux mêmes mois l'an dernier. Toutefois, la valeur de ces dernières a reculé.

Source : Pig Progress, 16 avril 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

OLYMEL On nourrit le monde
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

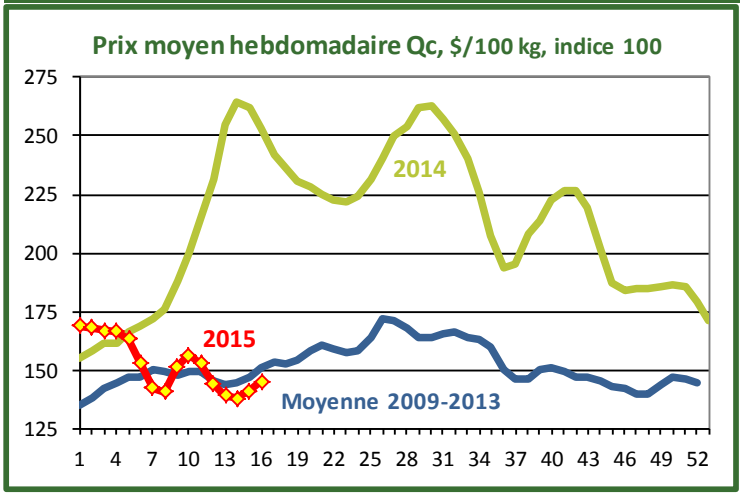
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 4, 27 avril 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 20/04/15 au 26/04/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 697	1 299 258
	Prix moyen	$/100 kg	144,89 $	152,69 $
	Prix de pool	$/100 kg	144,53 $	152,91 $
	Indice moyen*		110,53	110,75
	Poids carcasse moyen*	kg	103,13	103,50
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	159,75 $	169,35 $
		$/porc	164,75 $	175,27 $
Total porcs vendus[1]		têtes	134 341	2 225 376
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	64,44 $	66,72 $
Porcs abattus		têtes	2 184 000	36 464 000
Poids carcasse moyen		lb	213,18	214,54
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	68,32 $	72,82 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2221 $	1,2414 $

Semaine 15 (du 13/04/15 au 19/04/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		153,33 $	168,35 $
15 % les plus bas		125,29 $	147,32 $
15 % les plus élevés		186,31 $	198,54 $
Poids carcasse moyen	kg	102,24	102,80
Total porcs vendus	Têtes	100 048	1 465 640

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : l'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi son mouvement à la hausse, affichant une augmentation de 3,90 $ (+2,8 %) comparativement à la semaine antérieure. Il a ainsi clôturé à 144,89 $/100 kg.

Cette augmentation est attribuable à la progression du prix des porcs aux États-Unis. Cet essor a toutefois été freiné par la forte appréciation du dollar canadien (+1,9 %) par rapport à la devise américaine. Ces trois dernières semaines, le huard a cumulé des hausses de 3,3 %.

La vigueur du huard aurait pour origine la montée des cours du pétrole et le ton optimiste des plus récentes déclarations de la Banque du Canada. Parallèlement, l'appréciation du billet vert serait entravée par l'anticipation des analystes du marché selon laquelle la Réserve fédérale américaine retardera la hausse des taux d'intérêt, vu la reprise économique plus lente qu'attendu.

Quant aux ventes, elles ont atteint 134 300 porcs, en baisse de 4 300 têtes (-3,1 %) par rapport à la semaine d'avant.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La hausse du prix des porcs aux États-Unis s'est accélérée, la semaine dernière. Le prix de référence a enregistré une augmentation de 3,24 $ US (+5,3 %), pour atteindre 64,44 $ US/100 lb.

Cette tendance haussière a aussi prévalu sur le marché des coupes où, toutefois, le mouvement a connu des soubresauts. En effet, la valeur de la carcasse a évolué en dents de scie, terminant en moyenne à 68,3 $ US. Par rapport à la semaine précédente, elle a ainsi progressé de 2 $ US (+3 %). L'ensemble des coupes s'est apprécié, en particulier le picnic (+4,6 $ US), le jambon (+2,1 $ US) et le flanc (+2,1 $ US).

Quant aux abattages, ils ont totalisé 2,18 millions de porcs, se trouvant toujours largement au-dessus de ceux de la période 2009-13, par une marge de 4,2 %. Par rapport à la période 2014 où le nombre d'animaux était amputé en raison de la diarrhée épidémique porcine (DEP), ils sont plus élevés, de l'ordre de 9 %.

Cependant, ce nombre montre une baisse de 2,6 % par rapport à la semaine précédente, passant ainsi sous la barre des 2,2 millions de porcs. Selon Harrington, il pourrait s'agir du premier signe, quoique timide, d'un resserrement du nombre de porcs, comme attendu à ce temps de l'année. Une diminution des abattages en mai et juin donnerait un coup de pouce au prix des porcs.

NOTE DE LA SEMAINE

Le dernier rapport du USDA portant sur les inventaires de porc réfrigérés et congelés montre que ces derniers ont atteint près de 303 300 tonnes au 31 mars, soit 14 % de plus qu'à la période 2010-14, en moyenne, au même moment. Il s'agit d'un record, pour ce mois.

Selon certains analystes, les grandes quantités de porc en entreposage indiquent que les abattoirs mettent en réserve certaines coupes et certains produits de porc, étant donné leur faible prix sur le marché de gros, en attendant une remontée des prix pour les mettre en marché.

Les coupes dont les inventaires se sont montrés particulièrement élevés par rapport à la moyenne quinquennale sont le picnic (+67 %), le soc (+34 %) et les parures de porc (+30 %).

Il est à noter que les parures de porc servent à la fabrication de saucisses, entre autres. Or, Meyer rapporte qu'il y a trois semaines, le prix des parures à 42 % de maigre a chuté sous les 20 ¢ US/lb, et se maintient sous la valeur du poulet désossé mécaniquement, ce qui est inhabituel.

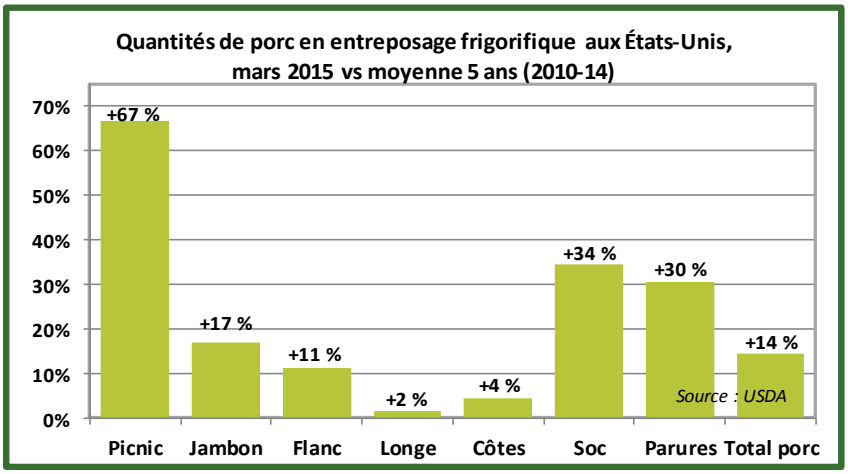
Selon Meyer, l'augmentation des inventaires de viande de porc, qui s'ajoute à la production élevée ces derniers temps, constitue un frein à l'appréciation de la valeur de la carcasse sur le marché de gros dans les prochaines semaines.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	24-avr	17-avr	24-avr	17-avr	sem.préc.
MAI 15	71,95	70,52	165,77	162,48	3,29 $
JUIN 15	79,45	76,27	183,05	175,73	7,33 $
JUILLET 15	80,75	77,47	186,05	178,49	7,56 $
AOÛT 15	80,75	77,50	186,05	178,56	7,49 $
OCT 15	71,87	70,82	165,59	163,17	2,42 $
DÉC 15	68,90	67,87	158,75	156,37	2,37 $
FÉV 16	71,27	70,40	164,21	162,20	2,00 $
AVR 16	73,40	72,52	169,12	167,09	2,03 $
MAI 16	77,65	76,50	178,91	176,26	2,65 $
JUIN 16	80,00	79,10	184,32	182,25	2,07 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2518 *Indice moyen : 110,798*



Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : PLUS DE MAÏS ET MOINS DE SOJA EN 2015

Au Canada, la superficie ensemencée en maïs-grain devrait croître de 6 % en 2015 pour atteindre 1,32 million ha (3,27 millions d'acres). Les agriculteurs de l'Ontario prévoient semer 845 500 ha (2,09 millions d'acres), en hausse de 11 % par rapport à 2014. Au Québec, la superficie de maïs-grain devrait augmenter de 9 % pour s'établir à 385 500 hectares. Ces niveaux sont néanmoins inférieurs aux records établis en 2013, tant au Canada que dans les principales provinces productrices.

En ce qui concerne le soja, la tendance est plutôt à la décroissance, à l'exception des provinces de l'Ouest. Ainsi, en 2015, la superficie totale devant être ensemencée à l'échelle nationale devrait s'établir à 2,18 millions ha (5,38 millions d'acres), ce qui représente une diminution de 3 % par rapport au niveau record enregistré en 2014. Les producteurs de l'Ontario ont l'intention d'ensemencer 1,16 million ha (2,87 millions d'acres), en baisse de 7 %. Les agriculteurs du Québec s'attendent aussi à ce que leur superficie ensemencée en soja diminue, de l'ordre de 9 % pour s'établir à 315 000 ha (778 400 acres).

En revanche, les producteurs du Manitoba prévoient ensemencer 526 100 ha (1,3 million d'acres) de soja et ceux de la Saskatchewan ont l'intention d'ensemencer 135 600 ha (335 000 acres), ce qui représente des augmentations de 2 % et de 24 % par rapport à 2014, respectivement. Les superficies de soja ensemencées en 2014 avaient atteint un niveau record dans les quatre provinces.

Source : Statistique Canada, 23 avril 2015

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2014	2015	Var. %
	milliers d'hectares		
Maïs-grain	1 245,5	1 322,6	+6 %
Québec	355,0	385,5	+9 %
Ontario	758,8	845,8	+11 %
Soja	2 250,9	2 175,4	-3 %
Québec	348,0	315,0	-9 %
Ontario	1 242,4	1 161,5	-7 %
Blé	9 789,2	10 073,4	+3 %
Canola	8 225,3	7 857,5	-4 %

Source : Statistique Canada, 23 avril 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	**24-04-2015**	**17-04-2015**	**24-04-2015**	**17-04-2015**
mai-15	3,64 ½	3,79 ¾	314,6	315,0
juil-15	3,69 ¾	3,86 ¾	313,3	314,7
sept-15	3,77 ½	3,94	310,9	312,1
déc-15	3,88 ¼	4,03 ¼	309,3	310,5
mars-16	3,99 ¼	4,13	310,1	310,9
mai-16	4,07	4,20 ¼	310,1	310,9
juil-16	4,13 ¾	4,26 ¼	311,5	312,0
sept-16	4,08	4,19 ¾	310,8	311,1

Source : CME Group

CHRONIQUES FPCCQ

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a essuyé un recul, de l'ordre de 0,16 $ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, alors que le contrat de mai est demeuré stable, celui de juillet a légèrement reculé de l'ordre de 1,4 $ US la tonne courte.

Les craintes d'une pandémie de grippe aviaire aux États-Unis restent une préoccupation constante par rapport à l'avenir de la demande de maïs et de tourteau de soja. De plus, le marché demeure accroché au fait que les ensemencements avancent malgré un rythme quelque peu sous la normale. Au 26 avril, ceux du maïs étaient complétés à 19 %, comparativement à 25 % pour la moyenne quinquennale.

Le marché du soja a aussi subi les contrecoups d'une prise de profit, mais les attentes positives à l'égard des données d'exportation ont tout de même limité la baisse.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 24 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,50 $ + mai 2015, soit 203 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,69 $ + mai, soit 210 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,88 $ + décembre 2015, soit 187 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,44 $ + décembre, soit 210 $/tonne.

Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

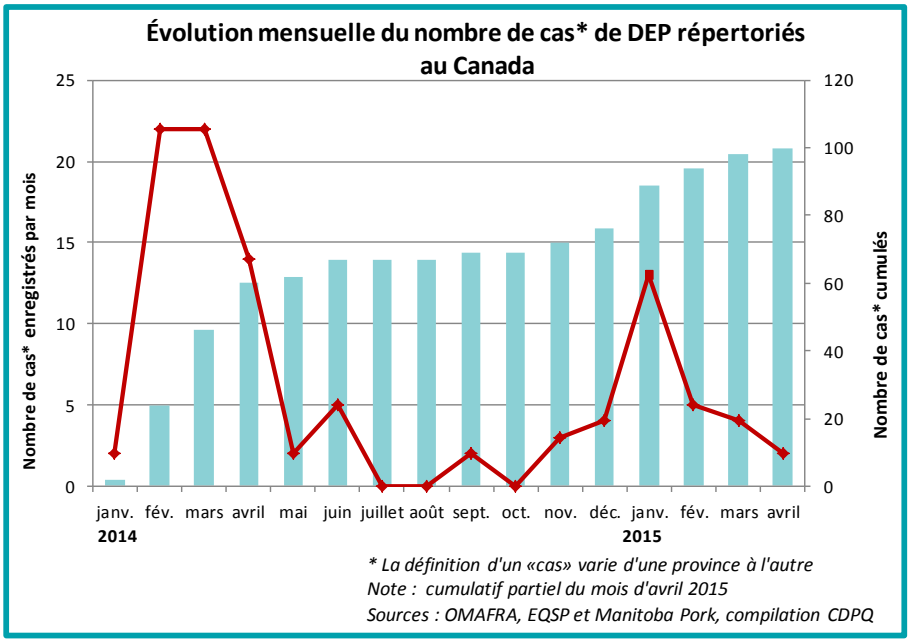
QUÉBEC : UN 15E CAS DE DEP

Un nouveau foyer d'infection de la diarrhée épidémique porcine (DEP) a été confirmé le 21 avril dernier dans un engraissement de la région du Centre-du-Québec. L'élevage se situe dans une zone plutôt isolée puisqu'il n'y a qu'un seul autre élevage de porcs dans un rayon de 5 km. Ceci en fait donc le 15e cas au Québec depuis l'entrée du virus dans la province en février 2014.

Par ailleurs, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a annoncé, le 17 avril, un nouvel axe au Programme d'appui à l'implantation de systèmes de salubrité alimentaire, biosécurité, traçabilité et santé et bien-être des animaux dédié à la prévention et au contrôle de la DEP et du delta coronavirus porcin. Ce nouveau volet donnera accès à une aide financière selon deux mesures :
1 – Recours aux services de conseillers, médecins vétérinaires, acquisition d'équipement et amélioration des installations;
2 – Tests environnementaux et analyses de laboratoire.

Les clientèles admissibles à la première mesure sont les abattoirs, les centres de rassemblement, les récupérateurs d'animaux morts et les meuneries. La deuxième mesure s'adresse aux mêmes clientèles que la première en y ajoutant les transporteurs de porcs et les entreprises spécialisées dans le lavage et la désinfection de véhicules de transport de porcs.

Source : EQSP, 22 avril 2015



CANADA : BUDGET FÉDÉRAL 2015-2016

Le budget fédéral 2015 a été dévoilé le 21 avril dernier et a reçu un accueil favorable de la part du Conseil des viandes du Canada (CVC). Celui-ci juge que plusieurs mesures permettront d'améliorer la compétitivité du secteur, notamment la prolongation de la mesure d'amortissement dégressif accéléré jusqu'à la fin de l'année 2025. Cet incitatif à l'investissement soutiendra les transformateurs dans le renouvellement de leurs machineries et équipements.

De plus, le gouvernement fédéral accordera des fonds de 18,1 millions $ destinés à accroître la compétitivité et les occasions d'affaires pour le secteur de l'agroalimentaire canadien, et ainsi sécuriser l'accès aux marchés extérieurs. Le budget de 2015 prévoit, de plus, l'injection d'un montant de 42 millions $ afin d'augmenter les ressources disponibles et l'ampleur du Service des délégués commerciaux. Les secteurs du porc et du bœuf dépendent fortement du commerce international et ces mesures les appuieront dans l'expansion et la diversification de leurs débouchés. Le secteur des viandes pourra, de plus, continuer de tirer profit des nouvelles occasions d'affaires créées par les récentes ententes commerciales avec la Corée du Sud et l'Union européenne (UE).

Enfin, des investissements viendront améliorer l'accès à l'information sur la main-d'œuvre qualifiée et faciliter le jumelage des emplois et des travailleurs. Actuellement, l'industrie de la viande aurait un urgent besoin de pourvoir environ 1 000 postes de bouchers et de découpeurs.

Source : CVC, 21 avril 2015

BRÉSIL : BAISSE DE 17 % DES EXPORTATIONS DE PORC DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Pour le premier trimestre de 2015, le Brésil a exporté environ 76 400 tonnes de viande porcine, soit 17 % de moins comparativement à la même période en 2014. La valeur de ces exportations, quant à elle, n'a baissé que de 8 % pour se chiffrer à environ 189 millions $ US.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR IEL technologies agricoles

NOUVELLES DU SECTEUR

Les exportations de porc brésilien ont chuté au Singapour, en Angola et dans plusieurs autres marchés. Notamment en raison de la compétition accrue des Européens, dont le porc était, inhabituellement, de valeur similaire à celui du Brésil.

De plus, les envois vers la Russie ont baissé de 1 % au cours des trois premiers mois de l'année, et ce, en dépit du fait que le Brésil demeure l'un des quelques pays ayant encore accès au marché russe. Rappelons qu'au deuxième semestre de 2014, cette « exclusivité » a mené à une forte croissance du volume et de la valeur des envois de porc brésilien vers la Russie. Or, depuis la nouvelle année, les difficultés économiques en Russie, engendrées par la dépréciation du rouble et la baisse des prix du pétrole, font en sorte que les Russes sont moins enclins à acheter le porc brésilien à un prix aussi élevé (+50 % en roubles).

Source : BPEX, avril 2015

Exportations de viande de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à mars 2015

Pays	2015 (tonnes)	2014 (tonnes)	Var. p/r 2014
Russie	33 700	33 900	-1 %
Hong Kong	17 600	18 500	-5 %
Singapour	5 400	7 800	-31 %
Uruguay	4 300	4 300	0 %
Angola	3 600	9 500	-62 %
Autres destinations	11 800	18 600	-37 %
Total	**76 400**	**92 600**	**-17 %**

Source : BPEX, avril 2015

BAISSE MONDIALE DU PRIX DU PORC

Selon le dernier rapport trimestriel de Rabobank, le secteur porcin mondial aurait souhaité un peu plus de stabilité devant une forte croissance de la production et une demande relativement faible au cours du premier trimestre de 2015. Mondialement, les prix du porc ont faibli en raison de la hausse de la production (principalement aux États-Unis, en Russie et au Brésil) qui a dépassé une demande modérée, ce qui a entraîné la marge des producteurs dans le rouge. Pour le reste de l'année, la pression devrait se maintenir sur les prix du porc et les marges, et ce, dans la plupart des pays du globe.

Pour les États-Unis, la question est de savoir quel sera le résultat des interactions entre la croissance de la production à la suite de la DEP, couplée à la hausse de la valeur du dollar américain et à l'affaiblissement des prix. Par exemple, au cours des six derniers mois, alors que la valeur de la devise américaine a grimpé de 15 à 25 %, la valeur des contrats à terme des porcs a baissé de 40 %. Ainsi, le porc américain est plus compétitif cette année comparativement à la même période l'an dernier. Rabobank s'attend donc à ce que les exportations de porc des États-Unis croissent tranquillement au cours des prochains mois.

Pour l'UE, les prix devraient suivre la tendance saisonnière, mais demeureraient en dessous de la moyenne historique et, surtout, inférieurs au seuil de rentabilité.

Du côté de la Chine, au mois de février dernier, le cheptel de truies était inférieur de 18,5 % par rapport au même mois en 2014. Ainsi, pour le reste de l'année 2015, Rabobank estime que ce pays devrait augmenter ses importations pour pallier ce manque.

Enfin, les prévisions de prix pour le Brésil demeurent positives, quoique moins soutenues qu'au premier trimestre. Celles-ci seraient freinées par une consommation intérieure limitée et des négociations difficiles quant aux exportations vers la Russie.

Sources : Rabobank, 17 avril, Meatingplace et Feed navigator, 20 avril 2015

NDLR : *Selon Rabobank, le secteur porcin mondial se dirigerait tranquillement vers le creux du cycle de prix. Cependant, les différentes régions du monde ne semblent pas y aller au même rythme. La reprise pourrait donc arriver plus tôt pour certains producteurs.*

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

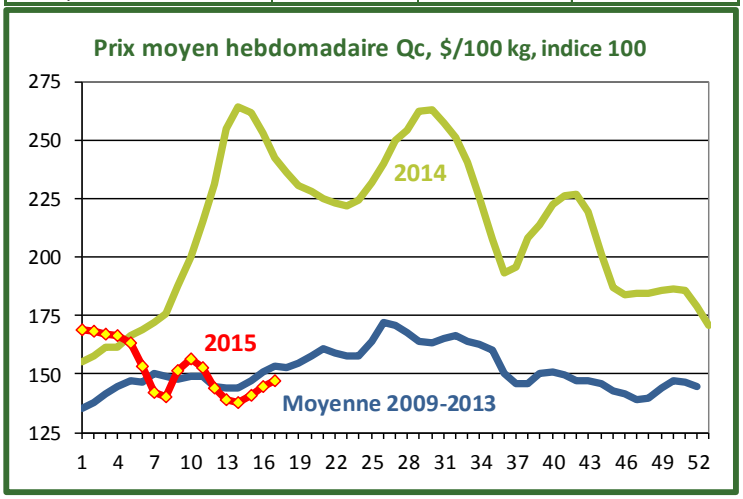
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 5, 4 mai 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 27/04/15 au 03/05/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 066	1 377 324
	Prix moyen	$/100 kg	147,24 $	152,38 $
	Prix de pool	$/100 kg	146,97 $	152,58 $
	Indice moyen*		110,35	110,73
	Poids carcasse moyen*	kg	102,60	103,44
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	162,18 $	168,94 $
		$/porc	166,40 $	174,76 $
Total porcs vendus[1]		têtes	134 382	2 359 758
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	66,27 $	66,70 $
Porcs abattus		têtes	2 164 000	37 948 000
Poids carcasse moyen		lb	212,79	214,44
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	71,29 $	72,73 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2073 $	1,2394 $

Semaine 16 (du 20/04/15 au 26/04/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	$/100 kg à l'indice	158,72 $	167,74 $
15 % les plus bas		135,22 $	146,54 $
15 % les plus élevés		193,63 $	198,23 $
Poids carcasse moyen	kg	101,93	102,74
Total porcs vendus	Têtes	100 494	1 566 134

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : l'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a enregistré une augmentation, la semaine dernière, de l'ordre de 2,35 $ (+1,6 %), pour se fixer à 147,24 $/100 kg. Malgré les hausses des trois dernières semaines, le prix des porcs au Québec demeure sous la moyenne 2009-2013, semblant suivre une trajectoire parallèle, à quelque 6 $ près.

Le même scénario se répète depuis trois semaines : la remontée du prix de référence américain tire le prix québécois vers le haut, l'augmentation étant cependant amputée par la faiblesse du dollar américain par rapport au huard. À ce propos, la semaine dernière, la dépréciation du billet vert a atteint 1,2 %.

Mercredi dernier, la Réserve fédérale américaine n'a pas relevé ses taux d'intérêt, comme attendu par la plupart des analystes, ce qui a plombé la valeur du dollar américain. En outre, le cours du pétrole s'est maintenu à des niveaux élevés, ce qui aurait apporté un soutien à la valeur du huard.

En ce qui a trait aux ventes, elles ont totalisé 134 400 têtes, soit un nombre similaire à celui de la semaine précédente.



LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au Sud de la frontière, le prix de référence a progressé de 1,83 $ US (+2,8 %) par rapport à la semaine précédente, clôturant à 66,27 $ US/100 lb, en moyenne. Au fur et à mesure que la semaine avançait, les abattoirs ont dû rehausser les mises chaque jour, afin de se procurer un nombre suffisant de porcs.

D'ailleurs, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a enregistré un recul comparativement à la semaine précédente, de l'ordre de 0,9 %, pour se chiffrer à 2,16 millions de têtes. Bien que ces abattages demeurent au-dessus de ceux de l'an dernier (+8,7 %) et de la période 2009-13 (+5,5 %) à la même semaine, Harrington note que leur nombre a entamé un mouvement à la baisse qui devrait persister au cours des 30 à 60 prochains jours, ce qui exercera une pression à la hausse sur le prix des porcs.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée a grimpé à 71,3 $ US/100 lb en moyenne, grâce à un saut de 3 $ US (+4,3 %). Il s'agit de sa plus forte hausse hebdomadaire des 30 dernières semaines, soit depuis octobre dernier. Toutes les coupes se sont appréciées, les bonds les plus impressionnants ayant été enregistrés par le soc (+10,2 $ US), les côtes (+8,3 $ US), la longe (+7,2 $ US) et le picnic (+7 $ US).

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, en Iowa, le virus de la grippe aviaire a atteint un site d'élevage de poulets reproducteurs dans le secteur du poulet de chair, ce qui en ferait le premier cas aux États-Unis, les autres concernant des entreprises productrices d'œufs de consommation ou d'autres espèces de volailles. Cet incident est d'autant plus significatif que ce type d'entreprise est reconnu comme appliquant de bonnes mesures de biosécurité. Ceci souligne la possibilité d'une propagation de l'épidémie dans les entreprises productrices de poulets de chair.

Selon Meyer, un élément à surveiller sera l'évolution de la situation dans le sud-est des États-Unis, où se trouvent la Géorgie, l'Alabama et l'Arkansas, qui ont produit à eux seuls 38 % du poulet de chair aux États-Unis en 2014. Le risque augmentera encore davantage à l'automne, au moment où les oiseaux sauvages effectueront leur migration vers le sud. Une telle éventualité aurait un effet baissier sur l'approvisionnement en poulet dans tout le pays, entraînant son prix à la hausse.

En outre, certains analystes du marché prévoient que le battage médiatique entourant le virus de la grippe aviaire pourrait susciter des craintes chez les consommateurs américains à propos d'un passage de la maladie chez les humains, bien que le risque soit considéré comme faible par les autorités américaines. Alors, la consommation de poulet pourrait essuyer une baisse, au profit du porc et du bœuf.

Dans les deux cas, les difficultés éprouvées dans le secteur du poulet à griller pourraient favoriser la demande de porc américain, ce qui soutiendra son prix.

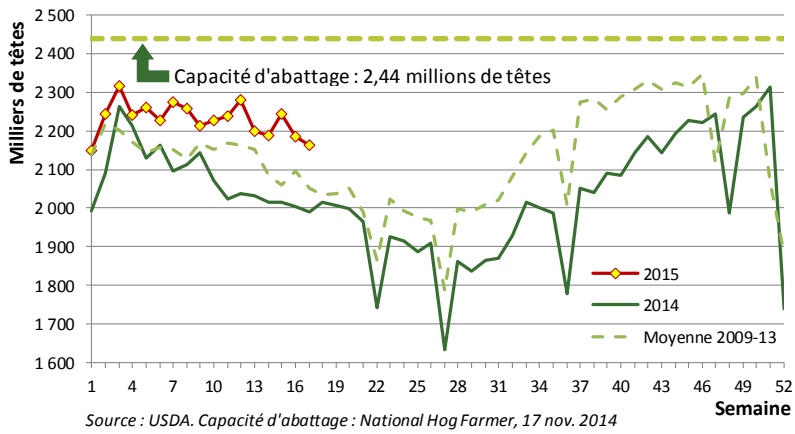
Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	1-mai	24-avr	1-mai	24-avr	sem.préc.
MAI 15	76,00	71,95	174,74	165,43	9,31 $
JUIN 15	81,25	79,45	186,81	182,67	4,14 $
JUILLET 15	82,05	80,75	188,65	185,66	2,99 $
AOÛT 15	81,97	80,75	188,46	185,66	2,81 $
OCT 15	72,37	71,87	166,39	165,24	1,15 $
DÉC 15	69,30	68,90	159,33	158,41	0,92 $
FÉV 16	71,35	71,27	164,05	163,86	0,18 $
AVR 16	73,40	73,40	168,76	168,76	0,00 $
MAI 16	77,25	77,65	177,61	178,53	-0,92 $
JUIN 16	79,65	80,00	183,13	183,94	-0,80 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2488 *Indice moyen : 110,765*

Évolution hebdomaire des abattages de porcs aux États-Unis



Source : USDA. Capacité d'abattage : National Hog Farmer, 17 nov. 2014
Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine, printemps 2014

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

DES INSECTES AU MENU DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE : PERCEPTION ET AVANCÉES

Selon une étude de l'Université de Gand, en Belgique, la perception de l'utilisation des insectes comme ingrédient en alimentation animale est généralement favorable. En effet, sur un échantillon de 415 personnes, formé de producteurs agricoles, d'actionnaires en agriculture et de consommateurs, seulement 17 % ont rejeté cette idée. L'étude s'est déroulée en janvier 2015, en Flandre, Belgique, une région agricole comprenant une forte concentration d'élevages spécialisés.

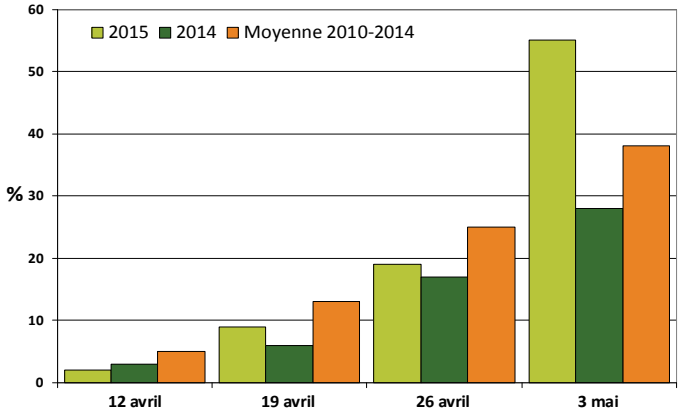
Les principaux bénéfices perçus étaient reliés à la diminution de la dépendance du secteur de l'élevage aux sources de protéines étrangères et à une meilleure valorisation des déchets organiques.

Les élevages pour lesquels l'utilisation d'insectes dans l'alimentation est la mieux perçue sont l'aquaculture et l'aviculture, suivi de l'élevage porcin. L'idée d'appliquer cette pratique aux bovins a été reçue moins favorablement.

Au Canada, en Colombie-Britannique, l'entreprise Enterra Feed fabrique des produits à contenu élevé en protéines qui se veulent des substituts à des ingrédients tels que le tourteau de soja, grâce à l'élevage de la mouche soldat noire. Elle en obtient des larves séchées et de la farine, à partir de déchets alimentaires de préconsommation. Toutefois, cet ingrédient n'est pas encore homologué par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) à des fins d'utilisation en alimentation animale. Enterra Feed détient l'autorisation de vendre ses produits dans les États de l'Oregon et de Washington, aux États-Unis, comme ingrédient dans l'alimentation animale en aquaculture et en aviculture.

Sources : The Pig Site, 17 avril 2015 et Enterrafeed.com

État des ensemencements de maïs aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	01-05-2015	24-04-2015	01-05-2015	24-04-2015
mai-15	3,59 ¾	3,64 ½	314,7	314,6
juil-15	3,63	3,69 ¾	311,9	313,3
sept-15	3,69 ¾	3,77 ½	308,8	310,9
déc-15	3,80 ¼	3,88 ¼	306,5	309,3
mars-16	3,91 ½	3,99 ¼	306,1	310,1
mai-16	3,99 ¼	4,07	305,7	310,1
juil-16	4,06 ¼	4,13 ¾	307,1	311,5
sept-16	4,02 ¾	4,08	306,5	310,8

Source : CME Group

CHRONIQUES FPCCQ

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a reculé, de l'ordre de 0,05 $ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, alors que le contrat de mai est demeuré stable, celui de juillet a légèrement reculé de l'ordre de 1,4 $ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 1er mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,45 $ + juillet 2015, soit 200 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,64 $ + juillet, soit 207 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,88 $ + décembre 2015, soit 184 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,29 $ + décembre, soit 201 $/tonne.

MAÏS: ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements se sont accélérés aux États-Unis et déjà 55 % étaient complétés au 3 mai. C'est significativement supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 38 %.

Environ 9 % du maïs a commencé à émerger. La moyenne 2010-2014 est plutôt de 12 %.

Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

« ENTENTE DE PRINCIPE » DANS LE CADRE DE LA CONVENTION DE MISE EN MARCHÉ

Jeudi dernier, au terme des deux dernières rencontres de travail, les Éleveurs de porcs du Québec et la majorité des acheteurs signataires de la convention (85 % du volume des porcs abattus au Québec) ont conclu une entente de principe visant le renouvellement de la Convention de mise en marché des porcs en vigueur.

Cet accord reflète le résultat des échanges de la dernière année entre les parties qui s'inscrivaient dans la continuité de la Convention actuelle. On y prévoit notamment :

- Le maintien de la référence de prix américain;
- L'introduction d'un mécanisme favorisant le mouvement des producteurs entre les abattoirs;
- L'engagement à travailler conjointement pour analyser les modalités et l'implantation d'un fonds fiduciaire, dont l'objectif serait d'apporter des liquidités aux entreprises porcines.

Les parties ont également convenu de déposer une proposition commune en ce qui concerne la Convention, à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ), et s'activeront, dans les prochains jours, à la rédaction d'un projet de texte. De même, les autres acheteurs seront invités à se joindre à cette entente de principe.

Rappelons que les audiences publiques d'arbitrage par la RMAAQ sont prévues les 29 et 30 juin ainsi que les 2 et 3 juillet prochains. D'ici là, les parties se sont engagées à déposer leur position d'arbitrage.

Source : Flash, 29 avril 2015

QUÉBEC : DÉCLARATION OBLIGATOIRE DU DELTA CORONAVIRUS PORCIN

Le 15 avril dernier, le MAPAQ édictait un nouveau règlement rendant obligatoire la déclaration de tout cas de delta coronavirus porcin (DCVP) de même que de plusieurs autres maladies porcines. Cette modification réglementaire s'ajoute à celle du 20 février 2014 rendant obligatoire tout cas de diarrhée épidémique porcine (DEP). Le nouveau règlement est entré en vigueur le 30 avril 2015.

Comme pour la DEP, cette obligation de déclaration est de la responsabilité des directeurs de laboratoire et ne concerne donc pas directement les médecins vétérinaires et les éleveurs. Pour chaque résultat positif par rapport au virus du DCVP, le directeur du laboratoire doit déclarer par écrit au MAPAQ des informations détaillées relatives à l'échantillon, les coordonnées de la personne ayant soumis l'échantillon, les dates et lieux de prélèvement, la date d'analyse et le résultat.

Dans tous les cas, ces informations sont traitées confidentiellement par les autorités gouvernementales et ne sont pas divulguées publiquement ni à l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) à moins que l'intervenant concerné se soit aussi déclaré à l'EQSP. Par conséquent, que ce soit pour un test environnemental ou chez des porcs, l'EQSP réitère auprès de tous les éleveurs et intervenants du secteur porcin québécois, l'importance que tout cas positif par rapport au test PCR-DEP ou PCR-DCVP lui soit déclaré le plus rapidement possible afin qu'un accompagnement et des mesures de biosécurité appropriées puissent être déployés et ainsi minimiser les risques de propagation de ces virus au Québec.

Source : EQSP, 29 avril 2015

ANTIBIOTIQUES : TYSON EMBARQUE DANS LA DANSE

La semaine dernière, la compagnie Tyson Foods a annoncé qu'elle se donnait jusqu'en septembre 2017 pour éliminer les antibiotiques, considérés comme critiques en médecine humaine, de ses élevages de poulets à griller. L'entreprise a déjà éliminé ce type d'antibiotique de ses 35 couvoirs. De plus, pour ce qui est de ses fournisseurs de porcs, bovins et dindons, elle s'est engagée à étudier avec eux la faisabilité de réduire l'utilisation dans leurs élevages. Il est à noter que, contrairement au poulet à griller, Tyson ne fait pas d'élevage à forfait pour ces espèces.

Rappelons que, le 27 mars dernier, la Maison-Blanche a publié son plan quinquennal pour combattre l'antibiorésistance en santé humaine et animale. De plus, en mars également, McDonald's et Costco, notamment, ont annoncé des changements à leurs politiques d'approvisionnement respectives afin de n'acheter que du poulet issu d'élevages n'ayant pas reçus d'antibiotiques considérés comme « importants » en médecine humaine.

Tyson Foods souligne cependant que la transition ne devra pas se faire aux dépens du bien-être des animaux. La compagnie souhaite travailler de concert avec les différents intervenants pour accélérer la recherche en ce qui concerne la prévention des maladies et le développement d'alternatives aux antibiotiques. Tyson est le transformateur de viandes et volailles le plus important aux États-Unis. En matière de porcs seulement, ce dernier détient une capacité d'abattage de près de 77 000 têtes par jour.

Source : Tyson Foods, 28 avril 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR iEL technologies agricoles

NOUVELLES DU SECTEUR

NDLR : *La tendance vers l'élimination de l'utilisation d'antibiotiques considérés comme « importants » en médecine humaine prend de l'ampleur. Notons cependant qu'il n'est pas aisé de comparer les politiques des compagnies quant aux antibiotiques considérés comme « importants » en médecine humaine et le cadre d'utilisation des antibiotiques en général.*

TÖNNIES COMPTE INVESTIR 420 MILLIONS D'EUROS EN SERBIE

L'entreprise allemande Tönnies a conclu une « entente de principe » avec le gouvernement de la Serbie pour la construction de cinq nouvelles fermes porcines. Les sites de construction de ces cinq fermes ont déjà été choisis. De plus, des négociations seraient en cours pour cinq autres sites. Tönnies pourrait construire, au total, jusqu'à 20 fermes porcines en Serbie. Ceci représenterait un investissement de l'ordre de 420 millions d'euros (568,1 millions $) pour une production de 3 millions de porcs.

Tönnies, l'entreprise d'abattage de porcs la plus importante en Allemagne, se situe au 4e rang à l'échelle mondiale. En 2014, elle aurait abattu plus de 15 millions de porcs dans ses installations allemandes. De plus, l'entreprise possède aussi des installations au Danemark.

Sources : Global Meat News, 30 avril, ISN, 25 mars 2015 et Pig International, nov.-déc. 2014

MONDE : LES EXPORTATIONS DE PORC EUROPÉEN SURPASSERONT CELLES DES AMÉRICAINS EN 2015

Les exportations mondiales de porc de l'Union européenne (UE) pourraient surpasser celles des États-Unis en 2015. Selon le dernier rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, publié en avril dernier, le USDA estime que les Européens exporteront 2 250 000 tonnes de porc en 2015, soit 3,4 % de plus qu'en 2014. Cette hausse des exportations étant soutenue par les prix compétitifs du porc de l'UE sur plusieurs marchés, notamment en Chine.

Globalement, toutefois, les exportations pourraient diminuer de 1 % au terme de l'année en raison d'une baisse des envois de la Chine (-27,8 %), des États-Unis (-2,2 %) et du Brésil (-4,7 %).

En matière de production, les États-Unis pourraient enregistrer une hausse de 6,1 % en 2015 étant donné la baisse des incidences de DEP. La production devrait également augmenter dans pratiquement tous les principaux pays producteurs, notamment au Mexique (+3,9 %), en Russie (+2,0 %) et au Canada (+1,4 %). Or, elle pourrait reculer en Chine (-0,2 %). Ainsi, à l'échelle mondiale, elle devrait croître d'un léger 0,4 % en 2015 pour atteindre près de 110,9 milliards de tonnes.

Source : USDA, avril 2015

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2014 ('000 T)	2015* ('000 T)	2014 ('000 T)	2015* ('000 T)	2014 ('000 T)	2015* ('000 T)
Chine	56 710	56 600	761	800	277	200
EU-27	22 400	22 450	n.d.	n.d.	2 177	2 250
Etats-Unis	10 368	11 001	457	556	2 204	2 155
Brésil	3 313	3 333	n.d.	n.d.	556	530
Russie	2 510	2 560	515	200	n.d.	n.d.
Canada	1 815	1 840	214	200	1 219	1 225
Mexique	1 290	1 340	818	840	117	120
Japon	1 264	1 280	1 332	1 255	n.d.	n.d.
Monde	**110 476**	**110 874**	**6 363**	**6 025**	**6 887**	**6 816**

* Prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade USDA, avril 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 6, 11 mai 2015 - PAGE 1

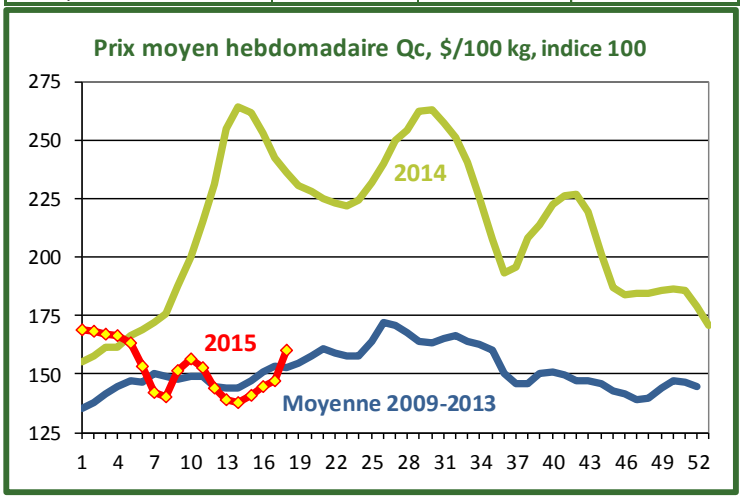
MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 04/05/15 au 10/05/15)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	77 195	1 454 519
	Prix moyen	$/100 kg	160,00 $	152,78 $
	Prix de pool	$/100 kg	159,67 $	152,95 $
	Indice moyen*		110,65	110,72
	Poids carcasse moyen*	kg	102,69	103,40
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	176,67 $	169,35 $
		$/porc	181,43 $	175,11 $
Total porcs vendus[1]		têtes	133 447	2 493 205
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	72,05 $	66,99 $
Porcs abattus		têtes	2 111 000	40 712 000
Poids carcasse moyen		lb	212,31	214,32
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	76,11 $	72,92 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2098 $	1,2377 $

Semaine 17 (du 27/04/15 au 03/05/15)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	$/100 kg à l'indice	165,03 $	167,57 $
15 % les plus bas		146,61 $	146,54 $
15 % les plus élevés		190,05 $	197,73 $
Poids carcasse moyen	kg	101,72	102,68
Total porcs vendus	Têtes	100 843	1 666 977



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : l'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

L'ascension du prix des porcs a gagné en intensité la semaine dernière. Le prix moyen a grimpé de 12,76 $ (+8,7 %), pour atteindre 160 $/100 kg, ce qui constitue le bond le plus important enregistré depuis la fin de mars 2014, à la semaine 13. Il est ainsi passé au-dessus du niveau moyen de la période 2009-2013.

La vigueur du prix au Québec s'explique par l'essor du prix de référence américain. Pour sa part, l'influence du dollar canadien a été limitée.

Quant aux ventes, elles ont atteint les 133 400 porcs, se situant en dessous de celles réalisées en 2014 (-900 têtes) et se trouvant à quasi-égalité de celles observées en 2013, à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs américains a enregistré sa hausse la plus forte en valeur depuis juillet 2014. L'augmentation s'est chiffrée à 5,78 $ US (+8,7 %). Au final, le prix de référence s'est établi à 72,05 $ US/100 lb, en moyenne. Il faut remonter à la fin de janvier dernier pour trouver un prix supérieur.



MARCHÉ DU PORC

Certains signes laissent croire qu'à la fois du côté de l'offre et de la demande, les pressions haussières sont à l'œuvre sur le marché, croit Harrington.

D'une part, la demande sur le marché des coupes s'accroît. À ce propos, Meyer note que les abattoirs doivent répondre aux commandes reçues en vue du congé du Memorial Day, le 25 mai prochain, et n'ont eu d'autre choix que de débourser davantage pour les porcs.

D'ailleurs, la valeur estimée de la carcasse a progressé de façon notable, atteignant 76,1 $ US/100 lb, en moyenne. L'augmentation s'est chiffrée à 4,8 $ US (+6,8 %), soit la hausse hebdomadaire la plus forte en valeur depuis la fin de septembre. Les côtes (+13,6 $ US), le soc (+11,8 $ US) et la longe (+6,7 $ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

D'autre part, signe évident que les approvisionnements de porcs diminuent, les abattages du samedi se sont chiffrés à peine à 20 000 têtes, soit le niveau le plus faible enregistré depuis des mois, note Harrington. Au total, pour la semaine, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est fixé à 2,11 millions de têtes, en baisse de 2,4 % par rapport à la semaine précédente.

Un autre signe confirmant la baisse saisonnière du nombre de porcs est la diminution du poids moyen de carcasse. Ces trois dernières semaines, ce dernier a reculé de 0,6 %, pour se fixer à 212,3 lb (poids de carcasse américain), la semaine dernière. C'est en deçà du poids de 2014, à la même semaine, par une marge de 1,8 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	8-mai	1-mai	8-mai	1-mai	sem.préc.
MAI 15	80,85	76,00	185,41	174,28	11,12 $
JUIN 15	84,82	81,25	194,51	186,32	8,19 $
JUILLET 15	83,92	82,05	192,45	188,16	4,29 $
AOÛT 15	84,22	81,97	193,13	187,97	5,16 $
OCT 15	73,90	72,37	169,47	165,96	3,51 $
DÉC 15	70,52	69,30	161,72	158,92	2,80 $
FÉV 16	72,67	71,35	166,65	163,62	3,03 $
AVR 16	74,70	73,40	171,30	168,32	2,98 $
MAI 16	78,20	77,25	179,33	177,15	2,18 $
JUIN 16	81,00	79,65	185,75	182,65	3,10 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2454 *Indice moyen : 110,749*

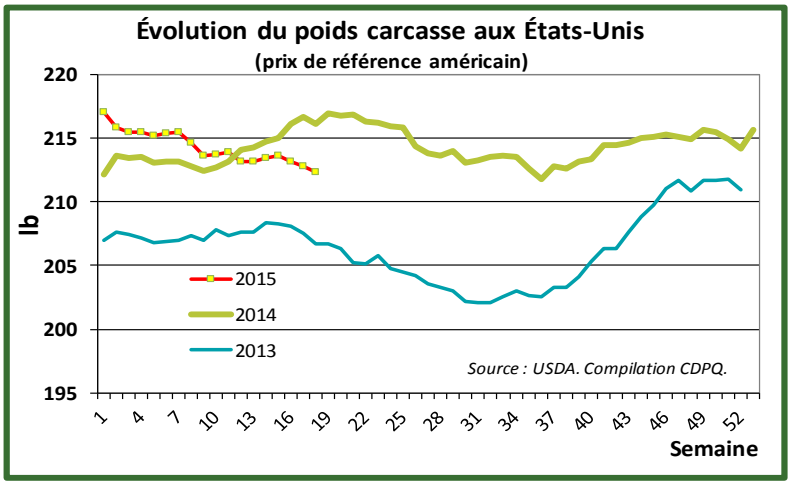
NOTE DE LA SEMAINE

Le 30 septembre prochain, le Livestock Mandatory Reporting Act de 1999, qui a été à l'origine de la création du système actuel de déclaration obligatoire des prix des porcs aux États-Unis, arrivera à échéance. Le Congrès américain devra appuyer la prolongation de cette loi par un vote majoritaire avant cette date.

À cet effet, les producteurs et les abattoirs ont soumis quelques changements qu'ils aimeraient voir adopter par le Congrès. L'un d'eux est que la déclaration obligatoire de prix devienne un service essentiel pour le maintenir en fonction si un arrêt des activités du gouvernement advenait.

Le secteur porcin américain a déjà vécu l'interruption de ce service pendant trois semaines en 2013. À cette époque, les membres du Congrès américain n'étaient pas arrivés à s'entendre sur le financement de leur nouvelle année fiscale. Pendant cette période, la fermeture d'une grande portion des activités du USDA s'est traduite par la suspension de la publication de plusieurs rapports de prix. Parmi ceux-ci, figurait le rapport utilisé au Québec pour déterminer le prix de référence américain, qui sert à fixer le prix des porcs au Québec.

D'autres modifications souhaitées par le secteur porcin américain sont la création d'une nouvelle catégorie de transaction pour les porcs, de même que la comptabilisation des porcs achetés en fin de journée dans les statistiques de la journée suivante. C'est un dossier à surveiller.



Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

PRIX DU MAÏS : LE PLUS FAIBLE DEPUIS OCTOBRE 2014

Depuis la fin de décembre, les prix du maïs à Chicago sont en recul; récemment, la valeur des contrats à terme s'est même abaissée à son niveau le plus faible enregistré depuis octobre 2014, rapporte Darrel Good, économiste agricole à l'University of Illinois. Une faiblesse prolongée de la demande combinée à l'anticipation d'une autre récolte abondante serait à l'origine de cette baisse des prix.

La baisse de la demande serait attribuable à l'apathie attendue en ce qui a trait aux marchés de l'éthanol et de l'exportation.

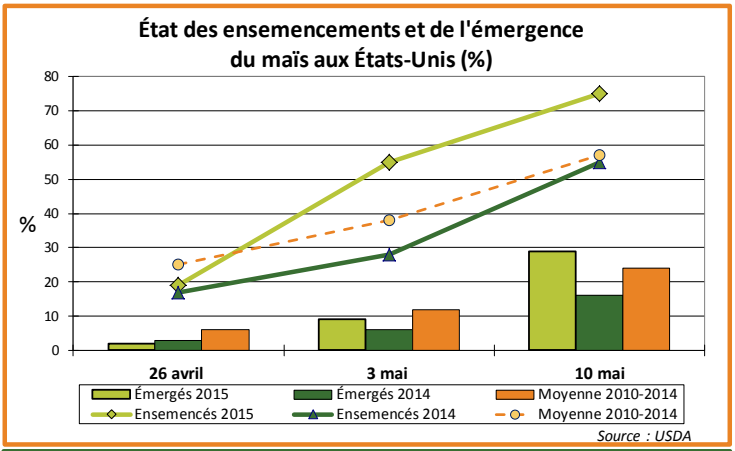
En ce qui concerne l'éthanol, la stagnation de la consommation aux États-Unis et la faiblesse des cours du pétrole brut exerceront une pression à la baisse sur son prix. Cette tendance sera renforcée par la force du dollar américain comparativement à plusieurs devises importantes, qui favorisera les importations tout en décourageant les exportations.

Dans le même ordre d'idées, un dollar américain qui s'apprécie par rapport à la devise des pays acheteurs de maïs américain rendra ce dernier moins attrayant, surtout dans un contexte d'approvisionnements mondiaux abondants.

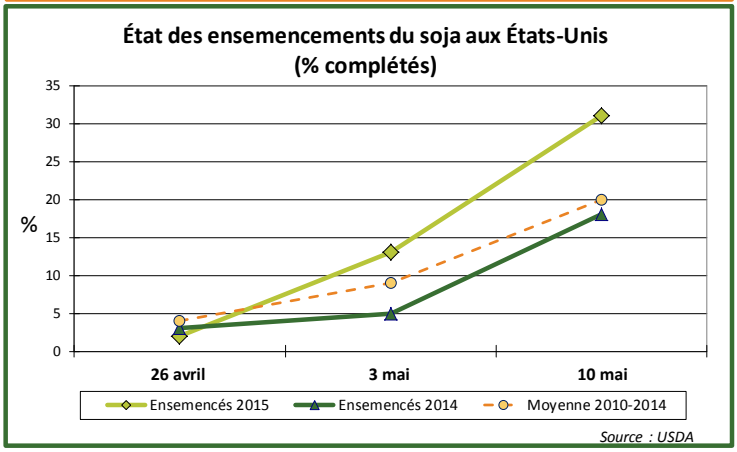
Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-05-08	2015-05-01	2015-05-08	2015-05-01
mai-15	3,58 ½	3,59 ¾	315,2	314,7
juil-15	3,63	3,63	313,4	311,9
sept-15	3,68 ½	3,69 ¾	308,7	308,8
déc-15	3,78 ¼	3,80 ¼	305,9	306,5
mars-16	3,89 ½	3,91 ½	306,1	306,1
mai-16	3,97	3,99 ¼	305,8	305,7
juil-16	4,06 ¾	4,06 ¼	307,2	307,1
sept-16	3,99 ¼	4,02 ¾	306,7	306,5

Source : CME Group



Source : USDA



Source : USDA

Du côté de l'offre, elle sera composée des inventaires de report de l'ancienne récolte et de la récolte de l'été 2015. Or, en 2014, le rapport sur les inventaires de grains au 1er septembre avait révélé qu'ils avaient été sous-estimés, scénario qui pourrait se répéter à la parution du rapport sur les inventaires trimestriels au 1er septembre 2015, note Good.

Malgré tout, le marché se concentre sur les superficies ensemencées et les rendements potentiels, pour tenter d'estimer l'ampleur de la récolte. Ces estimations engendrent beaucoup de discussion quant aux marges d'erreurs possibles. Or, en fin de compte, c'est principalement la température estivale qui dictera les rendements et est source d'incertitude.

Pour le moment, Good croit que le marché du maïs reflète des attentes faibles quant à la demande et minimise les risques reliés à la production.

Source : farmdoc daily, 27 avril 2015

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs se sont poursuivis aux États-Unis et déjà 75 % étaient complétés au 10 mai. C'est significativement supérieur à la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 57 %.

Environ 29 % du maïs a commencé à émerger, ce qui dépasse quelque peu la moyenne 2010-2014, qui s'élève à 24 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 31 %, comparativement à 20 % pour la moyenne quinquennale.

Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : BAISSE DES EXPORTATIONS

En mars 2015, les exportations de viande et produits de porc américains ont augmenté de 10 %, en volume, par rapport au mois de février. Rien de surprenant puisque l'entente de principe entre les débardeurs et les administrations portuaires de la côte Ouest a été conclue en février. Ainsi, malgré le fait que la congestion se fasse toujours ressentir dans les ports, la situation va en s'améliorant.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à mars 2015

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2014	Millions $ US	Var. p/r 2014
Mexique	179 507	7 %	321,2	-6 %
Japon	103 921	-13 %	386,6	-19 %
Chine/Hong Kong	67 754	-40 %	152,1	-42 %
Corée du Sud	57 376	43 %	180,4	55 %
Canada	48 905	2 %	192,4	0 %
Autres destinations	68 514	-27 %	188,6	-27 %
Total	525 977	-10 %	1 421,3	-14 %

Source : USMEF, 6 mai 2015

Néanmoins, pour le total du premier trimestre de 2015, les exportations de porc des États-Unis affichent un recul de l'ordre de 10 % en volume et de 14 % en valeur par rapport aux trois premiers mois de 2014. Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les États-Unis ont exporté près de 526 000 tonnes de porc, ce qui a généré des recettes de l'ordre de 1,4 milliard $ US entre janvier et mars de cette année.

Les principaux marchés ayant affiché une croissance au cours du premier trimestre de 2015 sont le Mexique, la Corée du Sud et le Canada. Le premier marché en importance demeure le Mexique, dont les achats ont augmenté de 7 % par rapport à la même période en 2014. Toutefois, la valeur de ces derniers a reculé de 6 %. En Corée du Sud, les achats ont bondi de 43 % en volume et de 55 % en valeur. Pour le Canada, alors que les exportations ont crû de 2 %, leur valeur est demeurée stable comparativement à l'an dernier.

En ce qui a trait aux autres principaux marchés, les envois de porc américain ont reculé au Japon et sur le marché Chine/ Hong Kong. Les Japonais auraient accumulé un inventaire de porc européen congelé, ce qui engendre un ralentissement de leurs importations. Ainsi, ces derniers ont réduit leurs achats de porc des États-Unis de 13 % en volume et de 19 % en valeur. La compétition avec le porc de l'Union européenne (UE), notamment, a aussi causé une baisse des envois vers le marché Chine/Hong Kong, de l'ordre de 40 % en volume et de 42 % en valeur.

Source : USMEF, 6 mai 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR iel technologies agricoles

USDA : PLUS DE COÛTS QUE D'AVANTAGES AU COOL

Une récente étude du USDA par rapport au COOL (le règlement sur l'étiquetage obligatoire du pays d'origine) révèle que les avantages économiques de ce dernier seraient inférieurs aux coûts, et ce, même si les consommateurs démontrent un certain intérêt à obtenir cette information.

La réalisation de cette étude avait été commandée dans le cadre du Farm Bill de 2014. Le rapport a été remis au Congrès américain le 1er mai dernier. Une équipe d'agroéconomistes de la Kansas State University et de l'University of Missouri s'est penchée sur le règlement, tant sur la première version de 2009 que sur la version amendée de 2013. Leur analyse a révélé, notamment, que les bénéfices économiques du COOL étaient insuffisants pour compenser les coûts qu'il engendre, du fait que celui-ci n'entraîne aucune hausse mesurable de la demande des consommateurs américains pour les viandes de porc et de bœuf. Cette conclusion a été tirée par l'analyse des impacts du COOL sur des modèles économiques des industries du bœuf, du porc et du poulet ainsi que de l'économie américaine dans son ensemble.

Pour les producteurs, abattoirs et détaillants, l'analyse de l'impact de la première version du COOL (2009) estimait des coûts additionnels, pour sa mise en œuvre, de l'ordre de 300 millions $ pour le porc. Ces coûts n'ont été qu'amplifiés avec les modifications apportées au COOL de 2013.

Par ailleurs, il est à noter que l'Organe d'appel de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) doit rendre sa décision par rapport à la dernière version du COOL (2013), le 18 mai prochain. Si l'OMC reconnaît que le règlement est non conforme aux obligations des États-Unis en matière de commerce international, le Canada et le Mexique pourront appliquer des mesures de représailles sur les produits américains.

Sources : Meatingplace, 4 mai et porkNetwork, 6 mai 2015

NOUVELLES DU SECTEUR

NDLR : *Si le Canada applique des mesures de représailles sur le porc américain, comme prévu, l'impact négatif se fera aussi ressentir de notre côté de la frontière. En effet, comme le prix aux États-Unis sert de référence pour le prix au Canada, toute pression négative sur le prix du porc américain touchera directement le prix offert aux producteurs canadiens. De plus, si le Mexique restreint ses importations de porc américain, l'impact sera encore plus grand. Rappelons qu'il est le premier marché en importance pour le porc des États-Unis. Les Américains devront donc soit écouler leur porc sur le marché domestique, faisant pression sur les prix, ou trouver d'autres marchés preneurs pour leur porc, ce qui accentuera la compétition sur ces derniers.*

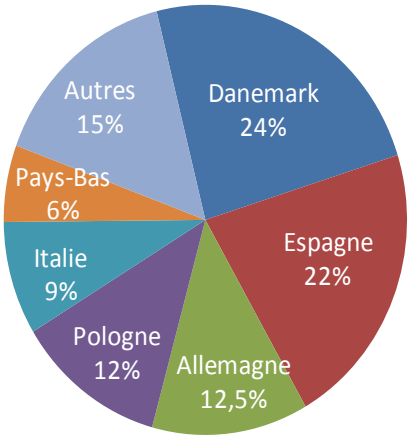
UE : FIN DE L'AIDE AU STOCKAGE PRIVÉ

Le 29 avril dernier, la Commission européenne a annoncé la clôture de l'aide au stockage privé de viande de porc. Rappelons que cette mesure avait été mise en place en février puis activée au début de mars 2015, afin de faire remonter les prix. Ces derniers avaient baissé à la suite de la fermeture du marché russe en janvier 2014 et chuté davantage quand la Russie a instauré un « embargo politique » en août 2014 sur les produits alimentaires, dont le porc, de plusieurs pays occidentaux.

Selon le dernier rapport de la Commission, datant du 27 avril dernier, les pays qui ont le plus eu recours à cette mesure sont le Danemark, l'Espagne, l'Allemagne et la Pologne, dont la proportion de porc en stockage privé s'élevait à 24 %, 22 %, 12,5 % et 12 %, respectivement. Plus de 63 500 tonnes de porc, provenant de 18 pays européens, ont été temporairement retirées du marché, et ce, pour une période de 3 à 5 mois.

Sources : Marché du Porc Breton, 4 mai, BPEX, 1er mai 2015 et Commission européenne

Part du porc en stockage privé des pays européens



Source : Commission européenne, mai 2015

LA RUSSIE RÉAUTORISE LES IMPORTATIONS DE PORCS REPRODUCTEURS CANADIENS

À compter du 27 avril dernier, le Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire (Rosselkhoznadzor) a autorisé la reprise des importations de porcs reproducteurs canadiens en Russie. Celui-ci a donc reconnu que les mesures prises par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) afin de prévenir la propagation de la diarrhée épidémique porcine (DEP) au Canada étaient adéquates. Les porcs reproducteurs envoyés en Russie devront remplir certaines conditions, notamment, ils devront être originaires de fermes exemptes de DEP depuis au moins 6 mois. De plus, lors de la quarantaine, ces animaux doivent avoir été testés afin de savoir s'ils sont porteurs de ce virus. Les certificats attestant que les résultats sont négatifs devront être signés par le vétérinaire officiel qui délivre le certificat pour l'exportation.

Par ailleurs, le Canada, tout comme plusieurs autres pays occidentaux, ne peut toujours pas exporter de la viande et des produits de porc en Russie en raison de l'embargo politique décrété en août 2014 dans le cadre du conflit en Ukraine. Cet embargo, évalué à 9 milliards $ US, doit, en théorie, être levé en août 2015. Or, les Européens pourraient prolonger la durée des sanctions contre la Russie jusqu'à ce que le traité de paix, convenu en février, soit instauré en Ukraine d'ici la fin de 2015. Cela pourrait amener le président Vladimir Poutine à repousser la levée de l'embargo russe.

Sources : Rosselkhoznadzor, 27 avril et porkNetwork, 30 avril 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

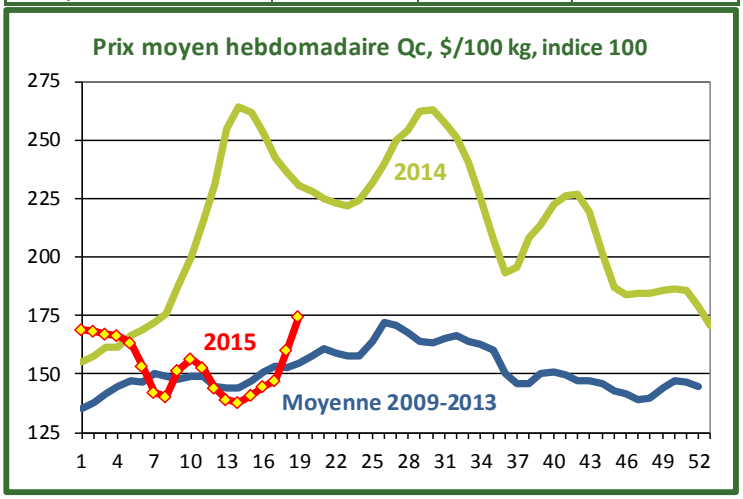
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 7, 19 mai 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 19 (du 11/05/15 au 17/05/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 350	1 532 869
	Prix moyen	$/100 kg	174,23 $	153,88 $
	Prix de pool	$/100 kg	173,86 $	154,02 $
	Indice moyen*		110,68	110,72
	Poids carcasse moyen*	kg	102,43	103,35
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	192,43 $	170,53 $
		$/porc	197,10 $	176,24 $
Total porcs vendus[1]		têtes	134 065	2 627 270
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	78,61 $	67,60 $
Porcs abattus		têtes	2 128 000	42 832 000
Poids carcasse moyen		lb	212,21	214,21
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	82,40 $	73,42 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2025 $	1,2359 $

Semaine 18 (du 04/05/15 au 10/05/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	$/100 kg à l'indice	179,10 $	168,22 $
15 % les plus bas		162,19 $	147,42 $
15 % les plus élevés		207,75 $	198,29 $
Poids carcasse moyen	kg	101,23	102,60
Total porcs vendus	Têtes	98 586	1 765 563

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : l'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs au Québec a atteint son niveau le plus élevé en 2015 jusqu'à présent, grâce à une augmentation de 14,23 $ (+8,9 %). Le prix moyen a ainsi clôturé à 174,23 $/100 kg, en moyenne. Par rapport à la moyenne 2009-2013 pour cette même semaine, il se trouve à un niveau supérieur, de l'ordre de 20 $, alors que par rapport à 2014, il est inférieur de quelque 56 $.

C'est le bond enregistré par le prix de référence américain qui a fait grimper le prix des porcs au Québec. La hausse a cependant été freinée par la dépréciation du dollar américain par rapport au huard.

En effet, le billet vert a souffert, entre autres, de la publication des données décevantes sur les ventes au détail en avril aux États-Unis, qui ont connu une croissance nulle. En outre, mardi dernier, le prix du baril de pétrole brut aux États-Unis a atteint près de 61 $ US, son niveau le plus élevé depuis décembre 2014, en hausse significative par rapport au creux atteint en janvier dernier. Ceci aurait fait pression à la hausse sur le dollar canadien par rapport à sa contrepartie américaine.

En ce qui a trait aux ventes, à près de 134 100 porcs, elles ont dépassé celles réalisées en 2014, à la même semaine, par une marge de quelque 4,5 %. Elles sont cependant inférieures à celles enregistrées en 2013, de l'ordre de 0,9 %.



LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs aux États-Unis a poursuivi sur sa lancée la semaine dernière, progressant de 6,56 $ US (+9,1 %). Il s'agit de la hausse hebdomadaire la plus forte en pourcentage depuis 2008, à la fin d'avril. En moyenne, le prix de référence s'est établi à 78,61 $ US/100 lb, rejoignant ainsi la moyenne de la période 2008-12.

La même tendance a prévalu en ce qui concerne la valeur estimée de la carcasse, qui a augmenté de 6,3 $ US (+8,3 %), pour se fixer à 82,4 $ US/100 lb, en moyenne. Toutes les coupes ont vu leur valeur progresser, notamment le soc (+13 $ US), les côtes (+7,9 $ US) et la longe (+6,8 $ US).

Du côté des abattages, ils ont totalisé 2,13 millions de porcs, ce qui les situe à un niveau plus élevé de l'ordre 4,5 % par rapport à ceux réalisés en moyenne à la période 2009-13. Par rapport à la semaine dernière, c'est 0,8 % de plus.

Cette légère augmentation de la cadence de production de la part des abattoirs advient en dépit du fait que leur marge estimée ne soit pas très élevée, note Harrington. Encore une fois, les commandes reçues en vue de la longue fin de semaine du Memorial Day ont motivé les abattoirs à hausser les mises afin de se procurer un nombre suffisant de porcs.

NOTE DE LA SEMAINE

Mardi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA. L'estimation de la production de porc en 2015 a été rehaussée, de l'ordre de 0,7 %, pour se chiffrer à 11,07 millions de tonnes. Si cela se réalise, il s'agirait de la quantité de porc la plus importante jamais produite aux États-Unis. Comparativement à 2014, cela se traduirait par une croissance de la production, de l'ordre de 6,8 %, soit la plus forte augmentation annuelle depuis 1998, où elle avait atteint 10 %.

En conséquence, en 2015, la disponibilité de porc par habitant grimperait de 7,8 % par rapport à 2014, pour atteindre 22,7 kg/personne. Par rapport à 2013, c'est 6,8 % de plus.

En ce qui concerne le bœuf, son niveau de production en 2015 demeurera pratiquement stable par rapport à celui de 2014. Après des années de baisses, la quantité de bœuf disponible par habitant pour 2015 augmenterait à peine (+0,7 %), pour diminuer de nouveau en 2016.

Ceci explique, en bonne partie, pourquoi le prix du bœuf au détail demeure élevé, alors que celui du porc tend à baisser et devrait poursuivre sur cette voie durant les prochains mois.

Fait encourageant, la demande en viandes demeure forte aux États-Unis. Au 1er trimestre de 2015, en ce qui concerne le porc, les dépenses réelles par habitant ont bondi de 15 % par rapport à mars 2014, d'après les calculs de Meyer. En ce qui a trait à la viande de bœuf et de poulet, ces mêmes dépenses se sont accrues de 16 % et de 8 %, respectivement.

Sur les 30 derniers mois, mars 2015 est le 29e mois où les dépenses réelles par habitant en viandes (bœuf, porc et poulet) ont dépassé celles de l'année précédente.

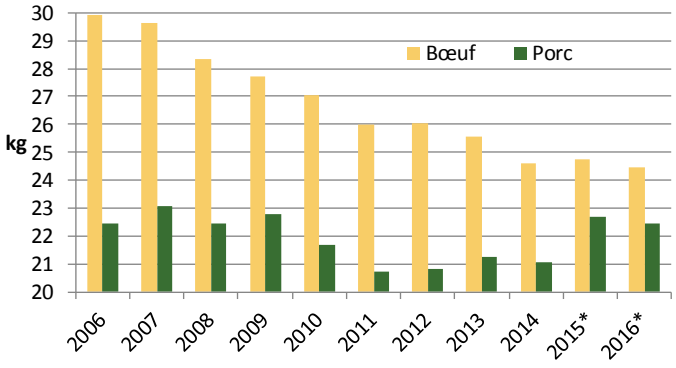
Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	15-mai	8-mai	15-mai	8-mai	sem.préc.
JUIN 15	83,35	84,82	190,57	193,93	-3,36 $
JUILLET 15	83,92	83,92	191,88	191,88	0,00 $
AOÛT 15	84,02	84,22	192,11	192,56	-0,46 $
OCT 15	73,65	73,90	168,40	168,97	-0,57 $
DÉC 15	69,95	70,52	159,94	161,24	-1,30 $
FÉV 16	71,82	72,67	164,21	166,15	-1,94 $
AVR 16	73,80	74,70	168,74	170,80	-2,06 $
MAI 16	77,60	78,20	177,43	178,80	-1,37 $
JUIN 16	80,47	81,00	183,99	185,20	-1,21 $
JUILLET 16	78,65	79,35	179,83	181,43	-1,60 $

Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2416 *Indice moyen : 110,738*

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



*Source : USDA. *Prévisions 2015 et 2016 : WASDE, 12 mai 2015*

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE FPCCQ

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a reculé, de l'ordre de 0,02 $ et de 0,04 $ US/boisseau, respectivement. En ce qui concerne le tourteau de soja, le contrat de juillet a diminué de l'ordre de 10,1 $ US la tonne courte et celui de septembre de 9,2 $ US la tonne courte.

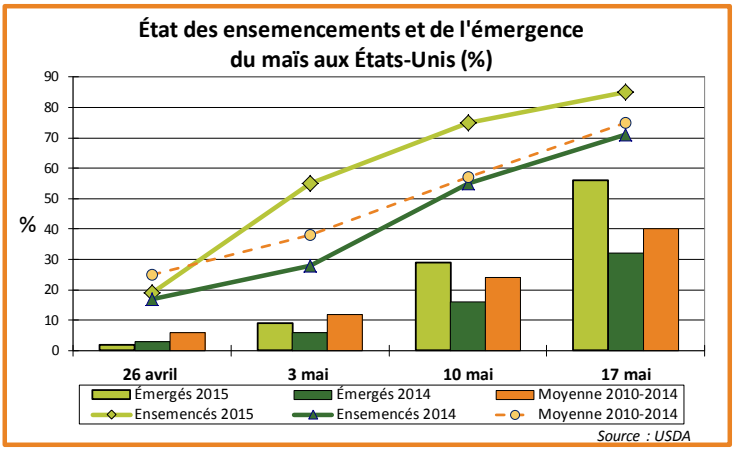
Le rapport mensuel du USDA sur l'offre et la demande de grains, publié le 12 mai dernier, contenait les premières estimations pour l'année de commercialisation 2015-16. Aux États-Unis, les superficies ensemencées du maïs sont projetées à 36,1 millions d'ha (89,2 millions d'acres) et le rendement est estimé à 10,5 t/ha (166,8 bu/acre), pour une production de 346,22 millions de tonnes, soit une baisse de 14,88 millions de tonnes par rapport à l'an passé. Les inventaires de report baisseraient à 44,45 millions de tonnes en 2015-16, ce qui représente une baisse de 6 % par rapport à 2014-15.

Pour le soja, les superficies ensemencées sont projetées à 34,2 millions d'ha (84,6 millions d'acres) et le rendement a 3,09 t/ha (46 bu/acre), pour une production de 104,78 millions de tonnes (3,85 milliards bu), en baisse de 3,24 millions de tonnes comparativement à l'an dernier. En 2015-16, les inventaires de report augmenteraient à 13,6 millions de tonnes, soit une augmentation de 43 % par rapport à l'année précédente.

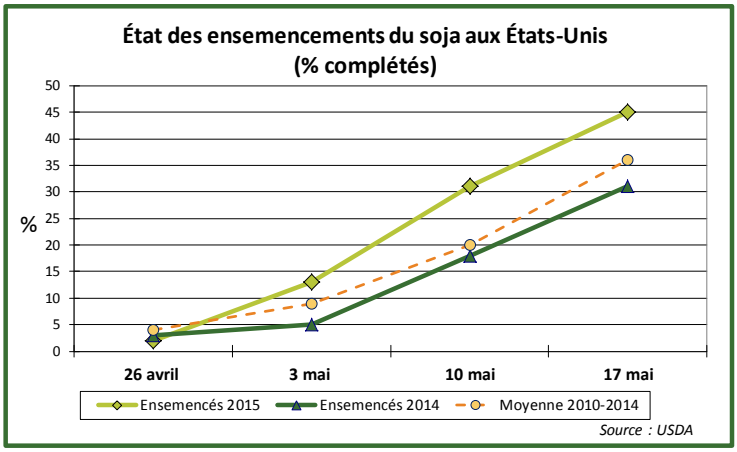
Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	15-05-2015	08-05-2015	15-05-2015	08-05-2015
juil-15	3,65 ½	3,63	303,3	313,4
sept-15	3,72 ½	3,68 ½	299,5	308,7
déc-15	3,82 ¾	3,78 ¼	297,5	305,9
mars-16	3,93 ½	3,89 ½	298,6	306,1
mai-16	4,00 ¾	3,97	299,4	305,8
juil-16	4,07	4,03 ¾	301,0	307,2
sept-16	4,03 ¾	3,99 ¼	301,1	306,7
déc-16	4,03 ¾	3,99	299,8	304,5

Source : CME Group



Source : USDA



Source : USDA

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 15 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,39 $ + juillet 2015, soit 199 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,58 $ + juillet, soit 206 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,77 $ + décembre 2015, soit 181 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,26 $ + décembre, soit 200 $/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs se sont poursuivis aux États-Unis et déjà 85 % étaient complétés au 17 mai. C'est supérieur à la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 75 %.

Environ 56 % du maïs a commencé à émerger, ce qui dépasse la moyenne 2010-2014, qui s'élève à 40 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 45 %, comparativement à 36 % pour la moyenne quinquennale.

Quelque 13 % du soja a commencé à émerger, alors que cette proportion se chiffrait à 8 % en moyenne, de 2010 à 2014.





écho PoRC CDPQ

Volume 16, numéro 7, 19 mai 2015 - PAGE 4

CANADA : LÉGER RECUL DES EXPORTATIONS

Au premier trimestre de 2015, les exportations canadiennes de viande et produits de porc ont reculé de 1 % en volume et de 2 % en valeur comparativement aux trois premiers mois de 2014. Ainsi, elles ont totalisé 280 842 tonnes générant des recettes de l'ordre de 825 millions $.

Les ventes vers les États-Unis, soit le premier marché du porc canadien, ont augmenté de 25 % en volume et de 17 % en valeur. Dans le cas des ventes vers le Japon, elles ont avancé de 10 % en volume et de 5 % en valeur.

Le Mexique, en haussant ses importations de 33 % en volume et de 31 % en valeur, s'est hissé au 3e rang des destinations du porc canadien. Il a donc surpassé le marché de la Chine/Hong Kong et celui de la Russie. Cette dernière est d'ailleurs carrément disparue de la liste des principales destinations du porc canadien en 2015 en raison de l'embargo politique qui perdure depuis août 2014.

Les autres principales destinations qui ont enregistré des hausses lors du premier trimestre cette année, sont la Corée du

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier-mars 2015

	Volume (tonne)	Var. p/r 2014 (%)	Valeur ('000 $)	Var. p/r 2014 (%)
États-Unis	109 236	25%	350 308	17%
Japon	52 583	10%	230 776	5%
Mexique	29 314	33%	43 118	31%
Chine/Hong Kong	23 574	-34%	36 877	-38%
Corée du Sud	11 916	49%	28 229	73%
Taïwan	11 865	70%	22 469	62%
Australie	9 730	77%	35 327	79%
Philippines	7 191	-31%	13 170	-15%
Nouvelle-Zélande	3 137	63%	8 589	72%
Autres	22 296	-62%	56 140	-65%
Total	280 842	-1%	825 003	-2%

Source : Statistique Canada, 2 mai 2015

Sud, Taïwan, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. En fait, les ventes vers celles-ci ont bondi entre janvier et mars 2015, venant soutenir le résultat global des exportations de porc canadien.

En ce qui a trait aux destinations qui ont moins bien performé, la Chine/Hong Kong a diminué ses importations de 34 % en volume et de 38 % en valeur. Aussi, les ventes vers les Philippines ont reculé de 31 % en volume et de 15 % en valeur.

Source : Statistique Canada, 2 mai 2015

VERS UN ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE CANADA-PHILIPPINES

D'ici la fin du mois de mai, le ministre du Commerce international se rendra à Manille, aux Philippines, afin de commencer les discussions exploratoires dans le but de conclure un traité de libre-échange entre le Canada et les Philippines. Les deux gouvernements souhaiteraient développer les échanges entre les deux pays en abaissant les barrières douanières.

Les échanges commerciaux entre le Canada et les Philippines portent sur environ 2 milliards $. En ce qui a trait au porc, les Philippines se situent au 8e rang des principaux acheteurs. En 2014, ce marché s'est procuré plus de 28 000 tonnes de porc canadien, générant des recettes de l'ordre de 48 millions $.

Sources : Les Affaires, 8 mai 2015 et Statistique Canada

LE COOL REJETÉ POUR UNE DERNIÈRE FOIS PAR L'OMC

Hier, l'Organe d'appel de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a annoncé son 4e et dernier verdict par rapport au règlement sur l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL). À nouveau, l'OMC trouve qu'en appliquant le COOL, les États-Unis ne remplissent pas leurs obligations en matière de commerce international. Cette décision est finale et sans possibilité d'appel.

Rappelons que le COOL aux États-Unis exige que les étiquettes apposées sur les emballages de viandes précisent les lieux de naissance, d'élevage et d'abattage des animaux. Depuis 2009, le Canada et le Mexique soutiennent que cette mesure est discriminatoire pour les produits de bœuf et de porc canadiens et mexicains qui sont exportés aux États-Unis. L'OMC leur a donc encore donné gain de cause.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR iEL technologies agricoles

Ainsi, le Canada et le Mexique devraient solliciter l'OMC sous peu afin d'obtenir l'autorisation d'appliquer des mesures de représailles contre plusieurs produits agricoles et non agricoles américains, notamment sur le porc et le bœuf. Celles-ci pourraient être mises en place dès la fin de l'été 2015.

Néanmoins, les États-Unis semblent enclins à trouver une solution avant que les rapports ne s'enveniment. L'administration Obama a affirmé travailler avec les membres du Congrès pour trouver une solution législative. D'ailleurs, un projet de loi pour abroger le règlement pourrait être déposé dès cette semaine.

Sources : Meatingplace, 18 mai et ICI Radio-Canada, 19 mai 2015

SEABOARD ET TRIUMPH S'UNISSENT POUR CONSTRUIRE UN NOUVEL ABATTOIR

Jeudi dernier, Seaboard Foods et Triumph Foods ont annoncé la construction d'un nouvel abattoir à Sioux City, dans l'État de l'Iowa. Le projet se fera en coentreprise, c'est-à-dire que les deux parties en seront propriétaire à parts égales. Les travaux pourraient débuter cet été afin d'être terminés d'ici le mois de juillet 2017.

L'installation pourra abattre environ 3 millions de porcs par année. Seaboard s'occupera de la mise en marché et de la vente des produits tant sur le marché domestique qu'international. Rappelons que Seaboard se charge déjà de la mise en marché des produits issus de son installation à Guymon, en Oklahoma, et de celle de Triumph à Saint-Joseph, au Missouri. Ces dernières détiennent des capacités d'abattage de l'ordre de 19 800 porcs et de 20 000 porcs par jour, respectivement.

Enfin, Seaboard est le 3e producteur de porcs le plus important aux États-Unis, avec un cheptel de 217 000 truies. Triumph, quant à lui, est le 2e producteur de porcs le plus important aux États-Unis, possédant 407 500 truies.

Sources : Foodmarket, 14 mai 2015, agriculture.com, 30 sept. 2014 et National Hog Farmer, juin 2012

DANEMARK : HAUSSE DE LA DEMANDE POUR DU PORC BIO

Au Danemark, les abattoirs offrent maintenant une prime de l'ordre de 17 couronnes/kg (3,10 $/kg) pour des porcs biologiques. Avec un tel incitatif monétaire, le secteur des viandes du Danemark s'attend à ce que plusieurs producteurs de porcs conventionnels passent à la production biologique.

Selon l'association danoise de production porcine biologique, les abattages de porcs biologiques au Danemark atteindront environ 200 000 porcs par année d'ici 2020. Cette estimation considère qu'il y aura une hausse du nombre de producteurs conventionnels qui passeront à la production biologique. En 2014, les abattages de porcs biologiques se sont chiffrés à 110 000 têtes.

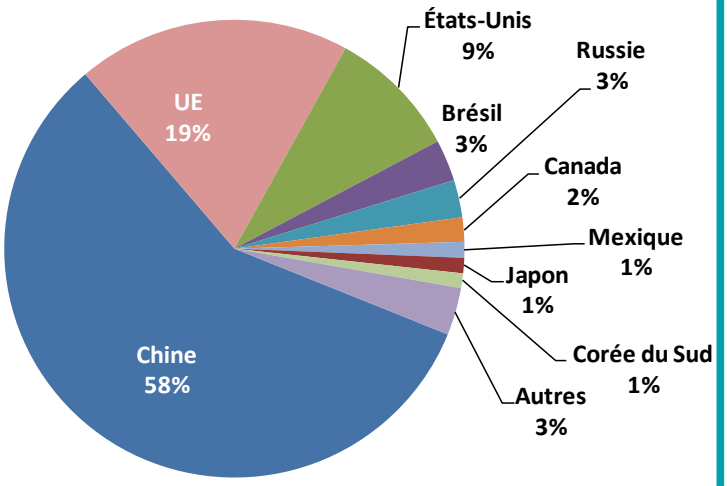
La hausse du prix des porcs biologiques est, quant à elle, soutenue par l'augmentation de la demande des consomma-

teurs pour la viande de porc bio. Cette tendance serait, en partie, attribuable aux controverses au regard du bien-être animal sur les fermes porcines conventionnelles. Ainsi, le prix au détail du porc biologique est en croissance. Selon Statistics Denmark, les ventes de porc biologique ont augmenté de 21 % en 2014.

Par ailleurs, l'acheteur et abattoir de porcs biologiques le plus important au Danemark, Friland, a commencé à offrir d'autres incitatifs financiers ainsi que des subventions de démarrage afin d'encourager les producteurs conventionnels à passer, en partie ou en totalité, à la production biologique. Selon Friland, il y a un important manque de porc biologique à combler sur tout le marché européen.

Source : Global Meat News, 12 mai 2015

Répartition de la production de porc (en tonnage) dans le monde, prévisions 2015



Source: FAO, mai 2015

MONDE : HAUSSE DE LA PRODUCTION DANS TOUS LES PRINCIPAUX PAYS

Selon le récent rapport semestriel *Perspectives de l'alimentation* de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale de viande de porc devrait augmenter de 1,9 % en 2015 par rapport à 2014. Cette croissance est soutenue par la faiblesse du coût de l'alimentation et la hausse de la production dans tous les principaux pays.

La Chine, qui détient plus de la moitié de la production mondiale de porc pourrait la voir croître de 1,2 % en 2015, ce qui représente une hausse de 848 000 tonnes. Celle-ci est soutenue par la forte demande pour cette viande au pays ainsi que par les programmes gouvernementaux venant en aide aux producteurs.

La croissance la plus forte par rapport à l'année antérieure se fera aux États-Unis, soit de 6,1 %. Les Américains rattraperont la baisse de production de 2014, qui s'était produite en raison des pertes de porcelets causées par la diarrhée épidémique porcine (DEP). Au Japon et en Corée du Sud, soit deux pays qui ont aussi fait face à la DEP en 2014, la production devrait également progresser de 1,7 % et de 3,3 %, respectivement.

En ce qui a trait au Brésil et au Canada, la production devrait augmenter de 4,5 % et de 2,1 %, respectivement. Dans le cas de ces pays, ce sera la faiblesse des coûts d'alimentation qui agira comme principal motivateur à la hausse. Du côté du Mexique, la production devrait croître de 3,9 % en 2015 puisque le pays a amélioré la génétique de son troupeau porcin et sa productivité.

Enfin, en Russie, la production devrait augmenter de 4,8 %. Cette hausse est soutenue par les politiques du gouvernement en matière de soutien aux producteurs. Également, en ayant bloqué ses principaux fournisseurs, la Russie s'est retrouvée avec un manque de porc en 2014, ce qui a stimulé la croissance de la production domestique et cela se poursuivra en 2015.

Source : FAO, mai 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

OLYMEL On nourrit le monde
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X
Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

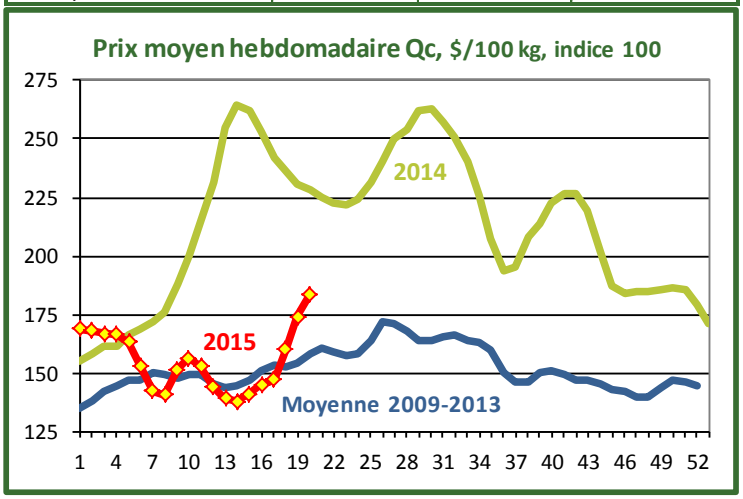
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 8, 25 mai 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 20 (du 18/05/15 au 24/05/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	62 477	1 595 346
	Prix moyen	$/100 kg	183,58 $	155,04 $
	Prix de pool	$/100 kg	183,35 $	155,17 $
	Indice moyen*		110,54	110,71
	Poids carcasse moyen*	kg	101,98	103,28
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	202,68 $	171,79 $
		$/porc	206,69 $	177,42 $
Total porcs vendus[1]		têtes	111 199	2 738 469
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	82,46 $	68,35 $
Porcs abattus		têtes	2 147 000	44 979 000
Poids carcasse moyen		lb	212,60	214,13
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	85,52 $	74,02 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2159 $	1,2349 $

Semaine 19 (du 11/05/15 au 17/05/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		193,25 $	169,56 $
15 % les plus bas		172,96 $	148,79 $
15 % les plus élevés		217,41 $	199,32 $
Poids carcasse moyen	kg	100,83	102,50
Total porcs vendus	Têtes	99 980	1 865 543

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : l'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs a poursuivi son ascension la semaine dernière, affichant une augmentation notable de 9,35 $ (+5,4 %). Il a ainsi clôturé la semaine à 183,58 $/100 kg, en moyenne. Ces six dernières semaines, le prix moyen a cumulé des hausses de 45,81 $/100 kg. Se situant sous le niveau atteint en 2014 à la même semaine par une marge de 44 $, le prix actuel fait pâle figure par rapport au record établi l'an dernier; néanmoins, il se classe au second rang des meilleurs prix atteints ces 10 dernières années.

La bonne performance du marché des porcs chez nos voisins du Sud continue de tirer vers le haut le prix des porcs québécois. Cette pression à la hausse a été amplifiée par la dépréciation significative du huard par rapport au dollar américain (-1,1 %), la semaine dernière.

Quant aux ventes, elles se sont chiffrées à un maigre 111 200 têtes, étant donné la semaine d'activité écourtée par le congé de lundi dernier. Comparativement à la semaine incluant la Journée nationale des patriotes en 2014, elles se sont montrées supérieures, de l'ordre de 6 %, alors qu'elles ont été semblables aux ventes réalisées en 2013.



LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence aux États-Unis a de nouveau enregistré une hausse, de l'ordre de 3,85 $ US (+4,9 %), ce qui l'a porté à 82,46 $ US/100 lb. Il se situe toutefois sous les niveaux établis en 2014 et en 2013 à la même période, par une marge de 31 $ US et de 9 $ US respectivement.

Quant à la valeur estimée de la carcasse, elle a atteint son niveau le plus haut depuis le début de 2015. Grâce à une augmentation de 3,1 $ US (+3,8 %), sa valeur s'est chiffrée à 85,5 $ US/100 kg, en moyenne. Les coupes ayant le plus contribué à cette augmentation sont le jambon (+4,3 $ US), le soc (+4,3 $ US) et surtout le flanc (+5,4 $ US).

Meyer rappelle qu'en juin et en juillet, le flanc est une coupe qui s'apprécie significativement, permettant à la valeur estimée de la carcasse d'atteindre des sommets au cœur de l'été. Pour les prochaines semaines, son prix devrait continuer de progresser, sa demande étant stimulée par des promotions agressives de la part des détaillants.

Par ailleurs, mardi dernier, la valeur des côtes s'est élevée à 196,9 $ US/100 lb sur le marché des coupes, un sommet, même en tenant compte de l'année 2014, où les prix de pratiquement toutes les coupes avaient pulvérisé leurs records.

NOTE DE LA SEMAINE

Un sujet qui revient souvent dans le secteur porcin, surtout lors des phases d'expansion du cheptel, est l'adéquation entre la production de porcs et la capacité d'abattage totale. Or, la capacité d'abattage d'une entreprise est un concept plutôt flou, note Meyer.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	22-mai	15-mai	22-mai	15-mai	sem.préc.
JUIN 15	83,72	83,35	191,12	190,27	0,84 $
JUILLET 15	83,72	83,92	191,12	191,57	-0,46 $
AOÛT 15	83,72	84,02	191,12	191,80	-0,68 $
OCT 15	74,17	73,65	169,32	168,13	1,19 $
DÉC 15	70,25	69,95	160,37	159,68	0,68 $
FÉV 16	72,40	71,82	165,28	163,95	1,32 $
AVR 16	74,47	73,80	170,00	168,47	1,53 $
MAI 16	78,15	77,60	178,40	177,15	1,26 $
JUIN 16	80,77	80,47	184,38	183,70	0,68 $
JUILLET 16	79,82	78,65	182,22	179,54	2,67 $

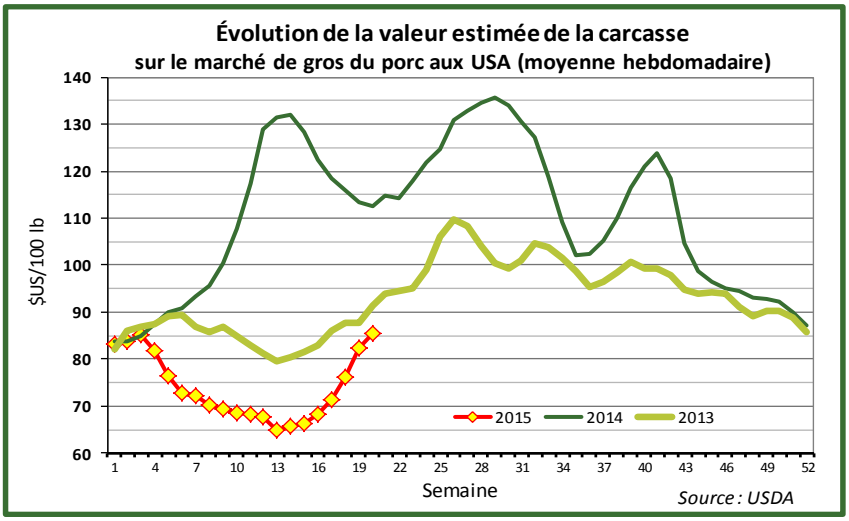
Source : CME Group *Note : le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2394 *Indice moyen : 110,714*

Tout d'abord, chaque abattoir a ses propres facteurs limitants : la cadence d'abattage, la vitesse à laquelle les carcasses peuvent être transformées en coupes destinées au marché de gros, ou encore l'espace de réfrigération ou de congélation disponible.

Pour réaliser son palmarès des principales entreprises d'abattage, Meyer pose la question suivante : « combien de porcs pouvez-vous abattre (par jour) si les approvisionnements sont abondants et si les marges sont suffisantes »? En réalité, la plupart des entreprises peuvent dépasser leur capacité dite maximale en accélérant légèrement la cadence, en ajoutant une ou deux heures à un quart de travail, ou encore en ajoutant ou en allongeant la journée du samedi. C'est pourquoi Meyer multiplie la capacité quotidienne par 5,4 jours pour estimer la capacité hebdomadaire. Il estime que les abattoirs peuvent y arriver sans trop modifier leurs opérations et sans trop d'impact négatif sur le prix des porcs.

Bref, la capacité totale estimée aux États-Unis, à quelque 2,438 millions de têtes par semaine, n'est pas une limite absolue, selon Meyer. Cependant, l'atteinte de ce niveau représente un signal d'avertissement qui ne peut être ignoré.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Michel Morin, agr.



Jefo
AGRI MARCHE
LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE
DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE FPCCQ

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre s'est abaissé de l'ordre de 0,05 $ US/boisseau dans les deux cas. En ce a trait au tourteau de soja, alors que le contrat de juillet est demeuré plutôt stable (+0,9 $ US), celui de septembre a affiché un léger recul de l'ordre de 2,4 $ US par tonne courte.

La bourse des grains de Buenos Aires rapporte que la récolte est rapide en Argentine, les battages étant complétés à 80 % pour le soja et à 33 % pour le maïs, comparativement à 67 % et 30 %, respectivement, à pareille date l'an passé.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	22-05-2015	15-05-2015	22-05-2015	15-05-2015
juil-15	3,60	3,65 ½	304,2	303,3
sept-15	3,66 ¾	3,72 ½	297,1	299,5
déc-15	3,77 ¾	3,82 ¾	295,8	297,5
mars-16	3,88 ¼	3,93 ½	295,2	298,6
mai-16	3,95 ¼	4,00 ¾	295,4	299,4
juil-16	4,01 ½	4,07	296,8	301,0
sept-16	3,99	4,03 ¾	297,0	301,1
déc-16	4,00	4,03 ¾	296,6	299,8

Source : CME Group

En ce qui a trait aux perspectives des récoltes brésiliennes, elles sont de nouveau revues à la hausse. La firme Agroconsult estime la production de soja à 96,1 millions de tonnes et celle du maïs à 82,1 millions de tonnes. Le battage du soja est quasiment terminé tandis que les semis de la seconde récolte de maïs sont complétés.

Les perspectives des récoltes en Ukraine, quant à elles, s'améliorent. Le ministère de l'Agriculture du pays prévoit que la production de grains atteindra 60 millions de tonnes, en hausse de 2 millions de tonnes par rapport à l'estimation précédente. Les principales cultures sont le blé, le maïs et l'orge. L'an passé, la production avait atteint un niveau record de 63,8 millions de tonnes.

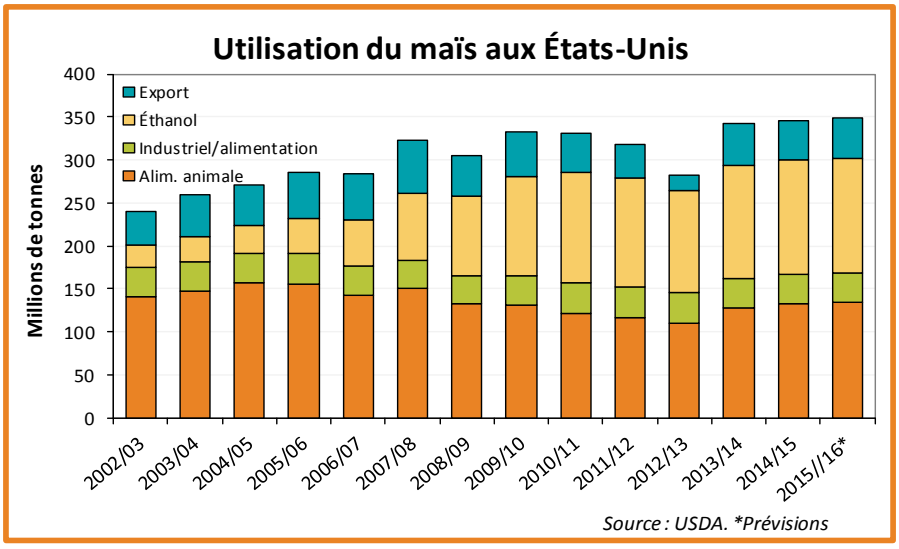
Aux États-Unis, la production hebdomadaire d'éthanol a augmenté de 46 000 barils/jour pour atteindre 958 000 barils/jour, le niveau le plus haut atteint en trois mois. Cette hausse est attribuable à l'amélioration des marges bénéficiaires de l'industrie. Toutefois, les inventaires sont en hausse de 335 000 barils, ce qui mène le total à 20,43 millions de barils.

Par ailleurs, les cours du pétrole ont chuté à la fin de la semaine dernière, ce qui s'est répercuté sur le dollar canadien. Celui-ci est repassé sous la barre des 82 cents US.

Enfin, au Québec, les ensemencements avancent rapidement. Les semis du maïs et du soja seraient quasiment terminés en Montérégie.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 22 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,42 $ + juillet 2015, soit 198 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,59 $ + juillet, soit 204 $/tonne.



*Source : USDA. *Prévisions*

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,77 $ + décembre 2015, soit 179 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,24 $ + décembre, soit 198 $/tonne.

Elanco ™

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : DÉPÔT D'UN PROJET DE LOI POUR ABROGER LE COOL

À peine 24 heures après que l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ait rendu sa décision par rapport au règlement sur l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL), des membres d'un comité du Congrès américain présentaient un projet de loi à Washington pour abroger celui-ci en ce qui a trait à l'étiquetage des viandes de porc, de bœuf et de poulet. Ceux-ci croient qu'il sera adopté facilement à la Chambre des représentants, mais que cela pourrait être plus compliqué avec le Sénat.

Rappelons que lundi dernier, l'OMC a reconnu pour une quatrième et dernière fois qu'en appliquant le COOL, les États-Unis ne remplissent pas leurs obligations en matière de commerce international. Ainsi, les gouvernements canadien et mexicain demandent à l'OMC de les autoriser à mettre en œuvre des mesures de représailles. Le feu vert de l'OMC est attendu à la fin de l'été. Il y aura alors imposition de tarifs sur une série de produits américains importés au Canada, notamment la viande de porc et de bœuf. Ottawa espère que l'OMC l'autorisera à récupérer ainsi entre 2,5 et 3 milliards $ par année. Le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Gerry Ritz, assure que le Canada ne reculera pas tant que le COOL ne sera pas aboli.

Source : Financement agricole Canada, 19 mai 2015

USA: RETOUR SUR LES DEUX PROJETS D'ABATTOIRS

Aux États-Unis, le cheptel reproducteur est en croissance, et les entreprises reviennent au niveau de productivité qui avait cours avant l'avènement de la diarrhée épidémique porcine (DEP). Or, de 2007 à 2012, la croissance de la productivité avait atteint 1,8 % en moyenne. Ceci devrait entraîner une forte hausse des abattages qui, dès la fin de 2015, frôleraient la capacité maximale estimée et pourraient même la surpasser au dernier trimestre de 2016. Même si deux projets d'abattoirs ont été annoncés récemment, il ne seront opérationnels qu'à partir de 2017.

Le premier, celui de Clemens Food Group, fonctionnera sur un quart de travail d'une capacité de 8 000 têtes par jour. Il sera situé à Coldwater (Michigan) et s'approvisionnera au Michigan, en Ohio et en Indiana. En outre, il devrait importer des porcs canadiens, surtout de l'Ontario. Selon Meyer, l'afflux de porcs canadiens pourrait augmenter avec l'assouplissement possible du COOL et la force du dollar américain comparativement au huard. L'Ontario envoie beaucoup de porcs au Québec depuis la fermeture de l'abattoir Quality Meat Packers de Toronto; une partie de ces derniers pourrait être détournée vers l'abattoir de Clemens Food lorsqu'il démarrera.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR iEL technologies agricoles

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs aux États-Unis

Entreprises	Nombre d'abattoirs	Capacité estimée (têtes/jour)
1. Smithfield	8	119 500
2. Tyson Foods (IBP)	6	76 925
3. Swift	3	50 000
4. Cargill Pork	2	37 800
5. Hormel	3	36 800
6. Triumph Foods	1	21 000
7. Seaboard Farms	1	19 800
8. Indiana Packing Co.	1	17 000
9. Hatfield Quality Meats	1	10 400
10. Rantoul Foods	1	4 800
Autres entreprises		57 495
Total		**451 520**

Estimations faites au printemps de 2014.

Source : Paragon Economics, 2014

De son côté, le projet de Seaboard Foods et Triumph Foods comprend la construction d'un abattoir ultra moderne à Sioux City, en Iowa, dont la capacité d'abattage s'élèverait à 12 500 têtes par jour, sur un seul quart de travail. Cette capacité annoncée laisse certains analystes songeurs, dont Meyer. Ce dernier note qu'avec un seul quart de travail, seul l'abattoir de Smithfield Foods à Tar Heel en Caroline du Nord, arrive à dépasser ce niveau. Il faut dire que ce dernier possède deux lignes d'abattage sur le même site, ce qui en fait un cas unique aux États-Unis, et peut-être dans le monde.

L'arrivée de ces nouvelles installations apporterait quelques modifications au palmarès des principales entreprises d'abattage. Ainsi, Clemens Food Group, qui possède déjà Hatfield Quality Meats, passerait du 9^{e} au 8^{e} rang alors que les capacités d'abattage combinées de Seaboard Foods et Triumph Foods feraient passer ces dernières au 3^{e} rang.

Source : Daily Livestock Report, 21 mai 2015

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LA GRIPPE AVIAIRE INQUIÈTE LES CONSOMMATEURS

Selon le Food Safety Monitor, plus de la moitié des consommateurs américains s'inquiètent quant aux impacts possibles de la grippe aviaire sur la salubrité des aliments. Il est à noter que, selon le Center for Disease Control and Prevention (CDC) des États-Unis, le risque de transmission de la maladie chez l'humain est faible. Malgré tout, 51 % des consommateurs américains expriment tout de même un certain niveau de préoccupation par rapport à la grippe aviaire. De ce chiffre, environ 17 % des consommateurs se disent extrêmement ou très préoccupés par la situation. Les autres (34 %) se disent quelque peu ou légèrement inquiets.

Depuis le mois de décembre, le USDA a rapporté plus de 179 cas de grippe aviaire, impliquant trois souches mortelles. Ces cas, répartis entre 15 États, ont affecté près de 41 millions d'oiseaux. Notamment, la grippe aviaire a entraîné la mort ou la destruction de 24 millions de poules pondeuses. L'Iowa et le Minnesota rapportent, à eux seuls, 78 % des cas.

Pour le moment, les impacts de la grippe aviaire sur les prix se font ressentir surtout du côté de l'offre. En effet, en raison du resserrement de l'offre, le prix des œufs aux États-Unis a explosé. Ainsi, dans le Midwest, le prix d'une douzaine d'œufs a atteint 1,88 $ US à la mi-mai, soit 58 % de plus que le mois précédent.

Sources : Foodmarket, 20 mai 2015 et USDA

NDLR : *Les préoccupations des consommateurs par rapport à la consommation de volaille pourraient les entraîner à remplacer cette protéine par du porc. Si le secteur de la volaille des États-Unis ne parvient pas à rassurer les consommateurs, cela pourrait venir soutenir la demande en porc.*

ESPAGNE : HAUSSE DES EXPORTATIONS EN 2014

L'Espagne est le seul pays de l'Union européenne (UE) à avoir vu progresser ses exportations de viande et produits de porc en 2014. Ces dernières ont atteint près de 1,4 million de tonnes et généré des recettes de l'ordre de 4,6 milliards $, ce qui représente des gains de 11 % en volume et de 8 % en valeur par rapport à 2013.

Exportations de viande et de produits de porc, Espagne
Principales destinations, janvier à décembre 2014

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2013	Millions $	Var. p/r 2013
Intra-UE*	760 599	5 %	2 683,8	1 %
Chine/Hong Kong	140 053	24 %	276,9	29 %
Japon	70 022	85 %	328,5	81 %
Corée du Sud	47 769	266 %	146,6	323 %
Autres destinations	376 010	3 %	1 198,7	-1 %
Total	1 394 454	11 %	4 634,5	8 %

*Intra-UE : France, Portugal, Italie, Allemagne et Royaume-Uni

Source : Baromètre porc, mai 2015

Les ventes dans les autres pays membres de l'UE ont progressé de 5 % en volume et de 1 % en valeur. Parmi ceux-ci, la France est de loin la première destination du porc espagnol, représentant près de la moitié du total. Le volume des ventes vers celle-ci a progressé de 8 % en 2014.

Globalement, c'est à destination de pays tiers que l'Espagne a enregistré ses plus fortes hausses. Les ventes vers le marché Chine/Hong Kong ont augmenté de 24 % en volume et de 29 % en valeur, essentiellement des pièces de viandes fraîches, réfrigérées ou congelées. À destination du Japon, les exportations ont bondi de 85 % en volume et de 81 % en valeur. Les achats des Japonais en matière de porc frais, réfrigéré ou congelé espagnol ont quasiment doublé, à 63 500 tonnes, représentant environ 91 % du total importé d'Espagne. Enfin, les ventes vers la Corée du Sud ont plus que triplé. Celles-ci sont aussi principalement constituées de porc frais, réfrigéré ou congelé (34 000 tonnes, soit 70 % du total).

Source : Baromètre Porc, mai 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

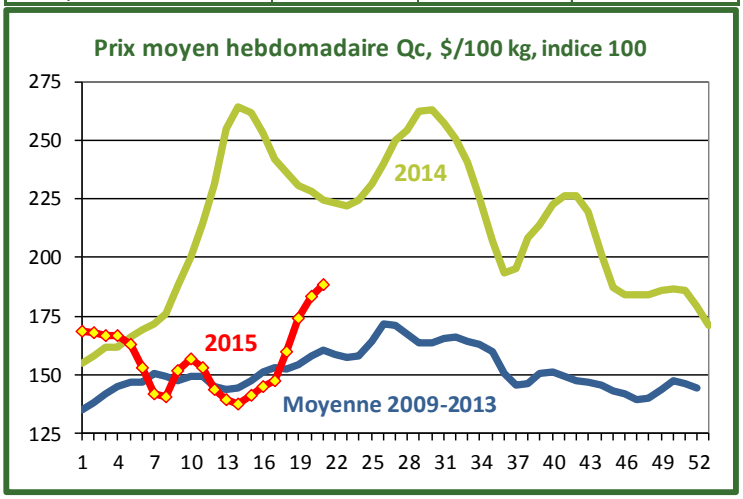
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 9, 1er juin 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 25/05/15 au 31/05/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	80 005	1 675 351
	Prix moyen	$/100 kg	188,24 $	156,63 $
	Prix de pool	$/100 kg	187,96 $	156,74 $
	Indice moyen*		110,64	110,71
	Poids carcasse moyen*	kg	102,29	103,24
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	207,96 $	173,52 $
		$/porc	212,72 $	179,14 $
Total porcs vendus[1]		têtes	136 456	2 874 925
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	82,85 $	69,04 $
Porcs abattus		têtes	1 856 000	46 190 000
Poids carcasse moyen		lb	212,40	214,05
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	86,04 $	74,48 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2397 $	1,2351 $

Semaine 20 (du 18/05/15 au 24/05/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	$/100 kg à l'indice	202,58 $	170,93 $
15 % les plus bas		182,68 $	150,20 $
15 % les plus élevés		232,75 $	200,71 $
Poids carcasse moyen	kg	100,83	102,43
Total porcs vendus	Têtes	81 035	1 946 578

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La croissance accélérée que connaît le prix des porcs depuis un mois a montré des signes d'essoufflement la semaine dernière. Néanmoins, elle est demeurée significative, le prix moyen affichant une hausse de 4,66 $ (+2,5 %), pour se fixer à 188,24 $/100 kg.

L'évolution du taux de change canadien est le principal responsable de la progression du prix des porcs au Québec. En effet, le huard s'est déprécié de 1,9 % par rapport au billet vert, la semaine dernière. Pour sa part, la modeste augmentation du prix des porcs aux États-Unis n'a que peu contribué à la vigueur du prix au Québec.

En ce qui concerne les ventes, après la semaine précédente où elles avaient été amputées d'une journée d'activité, elles ont rebondi de façon plutôt impressionnante. Leur nombre s'est établi à près de 136 500 têtes, soit 10 800 têtes et 8 300 têtes de plus qu'aux semaines suivant le congé de la Journée nationale des patriotes en 2014 et en 2013, respectivement.



LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché au comptant des porcs a pratiquement fait du surplace, la semaine dernière, en contraste avec les hausses affichées durant les semaines antérieures. Ainsi, le prix de référence a progressé d'un mince 0,39 $ US (+0,5 %), pour s'établir à 82,85 $ US/100 lb.

Quant au marché de gros, comme il arrive bien souvent après le congé du Memorial Day, il a perdu de la vigueur. Ainsi, la valeur estimée de la carcasse a évolué en dents de scie, déclinant de 2,7 $ US dans la seule journée de jeudi. En moyenne, toutefois, elle a clôturé à 86 $ US/100 lb, grâce à une faible hausse de 0,5 $ US (+0,6 %).

Les abattages ont atteint 1,86 million de porcs, étant donné la journée d'activité en moins, soit le Memorial Day (le lundi 25 mai). Comparativement aux semaines contenant le même congé, c'est 6,5 % de plus qu'en 2014 et 2,5 % de plus que la moyenne de la période 2009-13.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	29-mai	22-mai	29-mai	22-mai	sem.préc.
JUIN 15	83,82	83,72	191,22	190,99	0,23 $
JUILLET 15	83,45	83,72	190,38	190,99	-0,62 $
AOÛT 15	82,50	83,72	188,21	190,99	-2,78 $
OCT 15	72,62	74,17	165,67	169,20	-3,54 $
DÉC 15	69,22	70,25	157,91	160,26	-2,35 $
FÉV 16	71,32	72,40	162,70	165,17	-2,46 $
AVR 16	73,50	74,47	167,68	169,89	-2,21 $
MAI 16	77,47	78,15	176,73	178,28	-1,55 $
JUIN 16	80,20	80,77	182,96	184,26	-1,30 $
JUILLET 16	78,90	79,82	180,00	182,09	-2,10 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2384 *Indice moyen : 110,703*

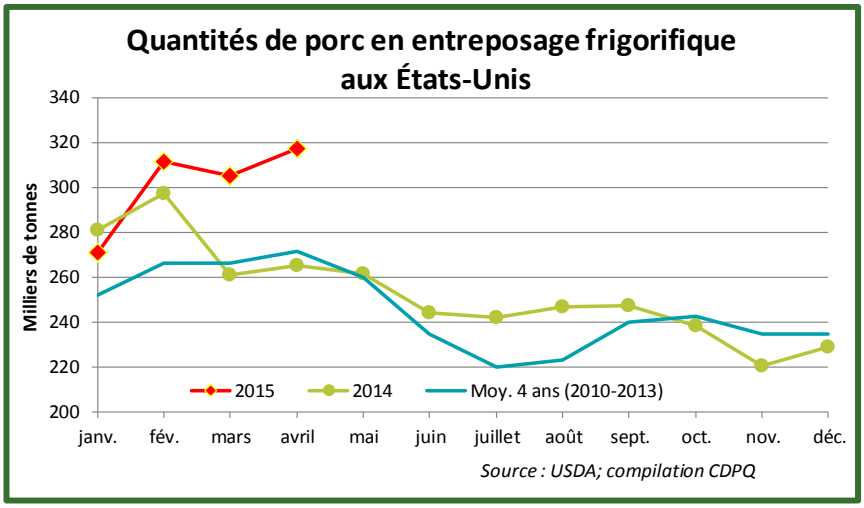
NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, depuis la fin d'avril, la valeur de la carcasse a effectué une remontée significative, suivant en cela la tendance saisonnière. Toutefois, en juin et en juillet, Meyer estime que la vigueur que connaît habituellement le marché des coupes pourrait être affectée, notamment par un fort approvisionnement et une faible demande à l'exportation.

En effet, au second trimestre, les abattages sont estimés à 27,62 millions de têtes, ce qui les situeraient au-dessus de ceux de 2013, par une marge de 3,2 %. En outre, la semaine dernière, le poids moyen de carcasse se chiffrait à 212,4 lb (découpe américaine), soit 3,5 % de plus que 2013, à la même date. La combinaison d'abattages et de poids de carcasse plus élevés signifie que la production de porc sera supérieure à celle de 2013, de près de 7 %. La comparaison avec 2013 s'avère plus pertinente, étant donné que l'année 2014 a été atypique en ce qui concerne les abattages et les poids de carcasse, en raison de la DEP.

En ce qui a trait aux exportations de mai, selon les données préliminaires, Meyer évalue qu'elles sont inférieures à celles des mêmes mois en 2014 et en 2013, respectivement, de l'ordre de 10 % et de 8,5 %. En outre, au 30 avril, l'inventaire de porc réfrigéré et congelé a atteint 317 334 tonnes, soit 20 % de plus qu'en 2014 et frôlant le record établi en 2013, pour ce mois. Or, la combinaison d'inventaires importants et d'un marché d'exportation déprimé représente un contexte peu favorable au marché de gros.

Jusqu'à maintenant les célébrations liées au Memorial Day et à la fête des Pères ainsi que les niveaux records atteints par le prix au détail du bœuf aident à soutenir le prix du porc aux États-Unis. Cependant, à l'arrivée de l'été, si les forts niveaux de production persistent, Meyer s'interroge sur la capacité du marché à absorber la hausse de l'offre de porc. C'est un dossier à suivre.



Source : USDA; compilation CDPQ

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

OFFENSIVE CHINOISE EN AMÉRIQUE DU SUD

Depuis plusieurs années, les Chinois courtisent l'Amérique du Sud afin de diversifier leurs sources d'approvisionnement. Cependant, c'est à la fin de mai que toute l'ampleur du partenariat stratégique que la Chine désire établir avec cette région du monde a été dévoilée, à l'occasion d'une tournée effectuée par le premier ministre de la Chine au Brésil, en Colombie, au Pérou et au Chili.

Le projet le plus ambitieux est la construction d'un chemin de fer transcontinental, qui relierait la côte atlantique du Brésil à un nouveau port sur la côte pacifique du Pérou. La Chine viendrait ainsi financer une grande partie des coûts du projet, estimés à 50 milliards $ US. Déjà construit en partie, ce chemin de fer de 4 700 kilomètres traverserait le centre du Brésil, qui connaît un boum agricole important et où sont situées les meilleures mines de fer du pays. Cette infrastructure permettrait de transporter les céréales, les oléagineux et les protéines animales du centre du continent sud-américain vers la côte du Pacifique, puis vers la Chine, un débouché important pour ces produits.

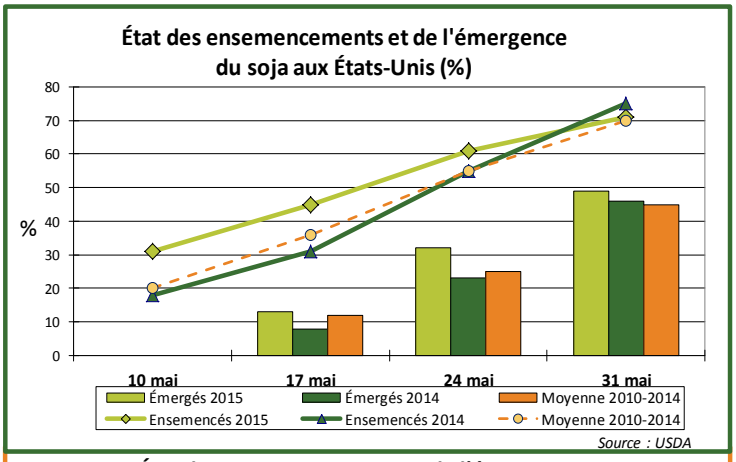
Source : World-grain.com, 27 mai 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

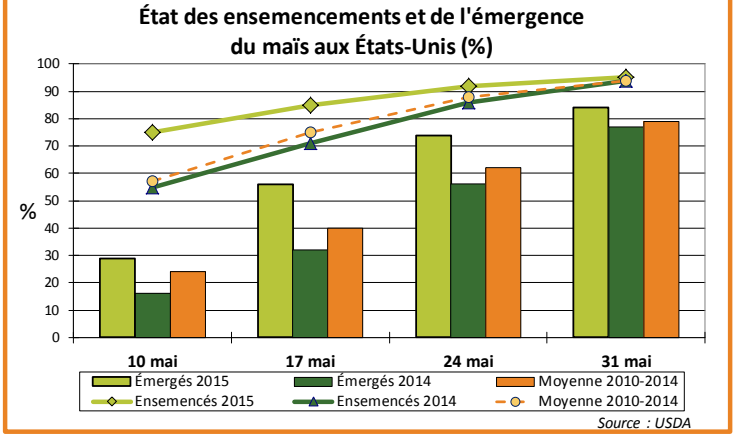
	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	29-05-2015	22-05-2015	29-05-2015	22-05-2015
juil-15	3,51 ½	3,60	305,7	304,2
sept-15	3,57 ¼	3,66 ¾	295,0	297,1
déc-15	3,68	3,77 ¾	292,9	295,8
mars-16	3,78 ½	3,88 ¼	290,8	295,2
mai-16	3,85 ½	3,95 ¼	290,3	295,4
juil-16	3,91	4,01 ½	291,9	296,8
sept-16	3,89 ¾	3,99	292,3	297,0
déc-16	3,92 ¾	4,00	292,7	296,6

Source : CME Group

NDLR : Ce projet, s'il se réalise, devrait entraîner une hausse des achats de soja et de maïs brésilien par la Chine, ce qui diminuerait leurs importations des États-Unis. Pour l'année de commercialisation 2013/2014, le USDA estime que la Chine aura acheté 70,4 millions de tonnes de soja de l'étranger. Cette année-là, le volume de soja expédié par les États-Unis vers la Chine a atteint 27,6 millions de tonnes, soit 62 % des exportations américaines de cet oléagineux. En ce qui a trait au maïs, les achats de la Chine ne concernent qu'environ 3 % des importations mondiales. En 2013-14, celle-ci a tout de même accaparé 6 % des exportations américaines, les États-Unis y ayant acheminé 2,73 millions de tonnes de maïs.



Source : USDA



Source : USDA

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs sont presque terminés aux États-Unis et 95 % étaient complétés au 31 mai. C'est semblable à la moyenne quinquennale, qui s'élève à 94 %.

Quelque 84 % du maïs a commencé à émerger, ce qui dépasse quelque peu la moyenne 2010-2014, qui s'élève à 79 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 71 %, comparativement à 70 % pour la moyenne des cinq années antérieures.

Environ 49 % du soja a commencé à émerger, alors que cette proportion se chiffrait à 45 % en moyenne, de 2010 à 2014.

Elanco™

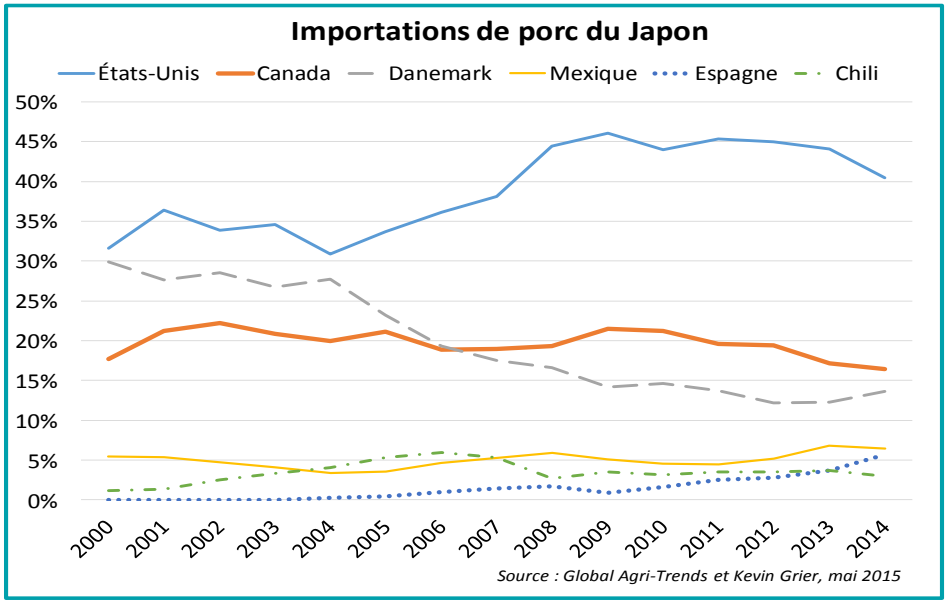
NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : UNE RÉSERVE DE 300 MILLIONS $ POUR SOUTENIR LES ENTREPRISES AGRICOLES

Le 28 mai dernier, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Pierre Paradis, a annoncé la création d'une réserve de plus de 300 millions $ pour les entrepreneurs agricoles. Cette réserve vient assurer la pérennité des programmes de protection du revenu agricole tout en permettant à La Financière agricole du Québec (FADQ) de poursuivre sa mission de soutien au développement du milieu agroalimentaire québécois.

L'établissement de cette réserve sur deux années vise à procurer la marge de manœuvre nécessaire pour gérer les risques inhérents à d'importantes variations annuelles des interventions des programmes de protection du revenu et de l'aide au milieu agricole.

Source : FADQ, 28 mai 2015



LE JAPON EST LE SAINT GRAAL DU TPP

Le 25 mai dernier, le Conseil canadien du porc (CCP) a publié un rapport mettant en évidence les répercussions qu'un Partenariat transpacifique (TPP) aurait sur le secteur du porc canadien, notamment sur les exportations au Japon. Le porc est un produit de première qualité au Japon et se vend le double du prix (4,91 $/kg), par rapport au prix vendu au Canada (2,30 $/kg). Il existe peu de marché aussi important que le Japon pour les exportations de porc du Canada. En 2014, celles-ci ont frôlé 1 milliard $.

Si le Canada conclut une entente majeure avec le Japon, les avantages seront substantiels. En effet, même une modeste hausse de 10 % en tonnage des exportations vers le Japon signifierait 87 millions $ de plus par année. Les producteurs de porcs pourraient y trouver un profit supplémentaire par tête en raison de l'augmentation du volume et de la prime payée par le Japon.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR iEL technologies agricoles

Au revers de la médaille, si le Canada n'est pas partie prenante d'une entente majeure, conclue dans le cadre du TPP, dans laquelle les États-Unis et le Japon sont signataires pour le secteur porcin, celui-ci pourrait perdre au moins 330 millions $ en ventes à l'exportation. Un recul de cette magnitude sur le marché japonais représente une perte de 5 $ par tête pour les producteurs de porcs canadiens.

La valeur ajoutée obtenue sur le marché japonais ne pourrait pas être remplacée par un autre marché ni compensée advenant la perte de ce marché. Sans la capacité de demeurer concurrentiels auprès de leur marché d'outre-mer le plus lucratif, les transformateurs et exportateurs canadiens ne seront pas en mesure de soutenir la pression concurrentielle des États-Unis et devront ultimement fermer des usines.

Il est à noter que le secteur canadien du porc possède une véritable expérience en cette matière. En effet, rappelons que lorsque les États-Unis ont conclu un accord de libre-échange avec la Corée du Sud avant le Canada, les exportations de porc du Canada vers la Corée ont plongé de plus des deux tiers, soit 170 millions $, en seulement deux années.

Enfin, outre un accès privilégié au Japon, la participation du Canada au TPP comporte plusieurs avantages. Surtout en considérant que, dans l'ensemble, les exportations de porc dépassent 60 % de la production canadienne totale de porc, et 65 % de ces exportations vont vers des pays du TPP.

Source : CCP, 25 mai 2015

NOUVELLES DU SECTEUR

WALMART SE POSITIONNE PAR RAPPORT À L'UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES

En date du 22 mai dernier, Walmart a annoncé ses nouvelles positions en matière d'antibiotiques et de bien-être animal. Ainsi, celui-ci demande à ses milliers de fournisseurs de restreindre l'utilisation d'antibiotiques sur le bétail et d'améliorer la façon dont ils traitent leurs animaux. Notamment, il désire que ceux-ci adoptent et mettent en œuvre les principes d'utilisation judicieuse des antibiotiques de l'American Veterinary Medical Association (AVMA).

Il est à noter que ces directives ne sont pas obligatoires et Walmart n'a pas donné de date limite aux producteurs. Néanmoins, son envergure lui confère une influence importante sur les pratiques des fournisseurs.

Walmart est le détaillant de nourriture le plus important aux États-Unis, possédant plus de 5 000 magasins dans ce pays seulement. De plus, le géant se retrouve dans 26 autres pays et dit servir environ 260 millions de consommateurs par semaine, en magasin ou en ligne.

Par ailleurs, l'usage d'antibiotiques dans les élevages commerciaux est régulièrement un sujet de débats du fait de la montée de l'antibiorésistance. Rappelons que depuis mars 2015, McDonald's, Costco et Tyson Foods ont tous annoncé de nouvelles politiques par rapport à l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages de volaille.

Sources : Financement agricole Canada, Meatingplace, 22 mai 2015 et Walmart

HORMEL ACHÈTE APPLEGATE NATURAL & ORGANIC MEATS

Le 27 mai dernier, Hormel Foods a convenu d'acheter Applegate natural & organic meats, pour environ 775 millions $ US. La transaction devrait être conclue dans les 60 prochains jours.

Applegate, située au New Jersey, continuera de fonctionner de façon autonome en tant que filiale d'Hormel. Il est à noter qu'Applegate est la marque de viandes transformées (charcuterie, bacon, etc.) la plus importante dans les catégories « naturelle » et biologique. Cette dernière entretient des relations stratégiques avec un ensemble diversifié de fabricants et de transformateurs qui puisent leur matière première dans environ 1 800 fermes familiales.

Cette transaction donnera à Hormel une crédibilité immédiate dans ce segment de marché en pleine croissance et nécessitant généralement des années à mettre sur pied. En retour, Hormel va élargir considérablement le réseau de distribution des produits d'Applegate afin d'atteindre davantage de consommateurs. Toutefois, l'entreprise devra s'assurer d'avoir un approvisionnement adéquat en viandes provenant de bétail élevé selon les cahiers de charges biologiques et « naturelles » afin de répondre à une demande accrue.

Source : Meatingplace, 27 mai 2015

DU PORC « KOBE »?

Un restaurateur de Calgary, Darren MacLean, s'est associé à une ferme porcine de l'Alberta afin de produire un petit lot de porcs de style « Kobe ». Rappelons que le bœuf « Kobe », aux saveurs beurrées, est obtenu à partir de races de bovins japonais (wagyu) qui sont massées et dont l'alimentation est arrosée de bière, notamment.

Dans le cas des porcs de MacLean, bien que les animaux ne se fassent pas masser, leur alimentation est composée de moût de bière et de noisettes. De plus, ils consomment aussi des courges et des pommes biologiques. Les animaux grossissent jusqu'à 225 kg. Ils sont un croisement des races Berkshire et Tamworth. La viande provenant de ces animaux sera utilisée dans son restaurant de Calgary, Shokunin, dont l'ouverture est prévue en août.

Source : CBC News, 14 mai 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

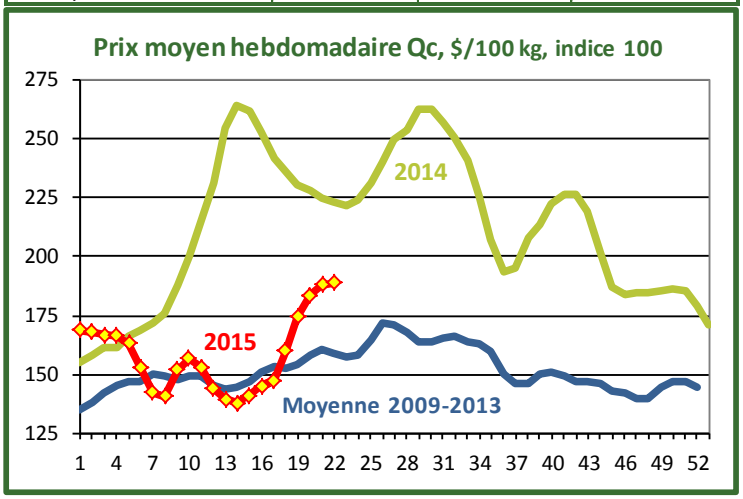
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 10, 8 juin 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 01/06/15 au 07/06/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	74 056	1 749 407
	Prix moyen	$/100 kg	188,89 $	157,99 $
	Prix de pool	$/100 kg	188,57 $	158,08 $
	Indice moyen*		110,61	110,70
	Poids carcasse moyen*	kg	101,92	103,18
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	208,58 $	175,00 $
		$/porc	212,58 $	180,56 $
Total porcs vendus[1]		têtes	129 910	3 004 835
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	82,23 $	69,64 $
Porcs abattus		têtes	2 124 000	48 950 000
Poids carcasse moyen		lb	213,47	214,02
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	86,93 $	75,05 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2470 $	1,2356 $

Semaine 21 (du 25/05/15 au 31/05/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		208,22 $	172,68 $
15 % les plus bas		183,74 $	151,77 $
15 % les plus élevés		231,15 $	202,13 $
Poids carcasse moyen	kg	100,47	102,34
Total porcs vendus	Têtes	95 611	2 042 189

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs a semblé plafonner, sa progression se limitant à un maigre 0,65 $ (+0,3 %). Le prix moyen s'est ainsi fixé à 188,89 $/100 kg.

La dépréciation de la devise canadienne par rapport à sa contrepartie américaine a soutenu le prix québécois. Par ailleurs, la légère diminution du prix de référence n'a pas fait le poids comparativement à l'impact du marché des devises.

Quant aux ventes, elles ont totalisé quelque 129 900 porcs, soit 4 200 et 1700 têtes de plus qu'à pareille date en 2014 et en 2013, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a essuyé sa première baisse des huit dernières semaines, somme toute modeste, de l'ordre de 0,62 $ US (-0,7 %). En moyenne, le prix de référence s'est établi à 82,23 $ US.

Tout comme la semaine précédente, le marché a semblé hésitant la semaine dernière. À certains moments, en dépit de diminutions des mises, l'offre de porcs demeurait à un niveau modéré. Bien qu'il soit attendu que les approvisionnements en porcs se resserrent durant les 30 à 45 prochains jours, la question est de savoir jusqu'à quel point, note Harrington.



En ce qui concerne les abattages, ils se sont chiffrés à 2,12 millions de têtes, 4,8 % de plus que la moyenne de la période 2009-2013, pour les semaines suivant le congé du Memorial Day. Par rapport à 2014, ils étaient supérieurs, par une marge de 10,3 %.

La valeur de la carcasse a progressé de 0,9 $ US (+1 %), pour se fixer à 86,9 $ US. C'est le flanc (+13,2 $ US) qui a mené le bal, la semaine dernière, accompagné des côtes (+5,6 $ US) et de la longe (+4,1 $ US). Il faut remonter à septembre dernier pour trouver une hausse de cette ampleur pour le flanc, qui a clôturé la semaine à 97,4 $ US.

NOTE DE LA SEMAINE

Récemment, la Chine a renforcé son embargo sur les importations de viande et de produits provenant d'animaux dont l'alimentation contient de la ractopamine. La ractopamine est un additif permettant de produire des animaux plus maigres et qui améliore leur conversion alimentaire en fin d'engraissement. Pour le secteur porcin, renoncer à cet additif représente plusieurs défis, note Meyer.

Tout d'abord, en privant leurs animaux de ractopamine, les producteurs verraient leurs revenus diminuer, d'environ 4 $ US/tête, selon Plain. En tenant compte des niveaux récents des coûts d'alimentation et du prix des porcs, plus faibles, cette valeur se situerait à 2,50 $ US/tête, selon un outil de calcul de la Kansas State University.

En outre, les importateurs chinois achètent désormais différentes coupes sur le marché de gros, et peu de demi-carcasses ou de quarts de carcasses congelées, comme il y a quelques années. En conséquence, une bonne proportion des produits de porc issus de ces élevages sans ractopamine n'aboutira pas en Chine. Est-ce qu'une quantité suffisante de produits pourra y être acheminée, et à des prix assez élevés, pour justifier la hausse du coût de production des porcs?

Alors, pourquoi le faire? Meyer rapporte qu'un tel virage, pris par un nombre important de producteurs, entraînerait une hausse du prix des porcs, et ce, pour deux raisons.

D'une part, la détérioration de la conversion alimentaire engendrerait une baisse du poids moyen de carcasse. Selon des calculs de Meyer, une baisse de 1,9 lb du poids de carcasse, pour un même nombre d'animaux abattus, pourrait signifier un gain de 1,5 % en revenu.

D'autre part, ceci stimulerait les exportations vers la Chine. Dans le passé, Hayes a observé qu'une croissance de 1 000 tonnes des envois vers ce marché était associée à une progression du prix des porcs, de l'ordre de 0,55 $ US/100 lb, ou de 1,10 $ US/tête. Ainsi, en avril 2015, les achats de porc américain par la Chine étaient inférieurs d'environ 10 000 tonnes à ceux de mars 2014; récupérer cette part de marché se traduirait par une hausse du prix des porcs, de l'ordre de 11 $ US/tête. À moyen terme, cela pourrait alors se révéler une décision payante pour le secteur.

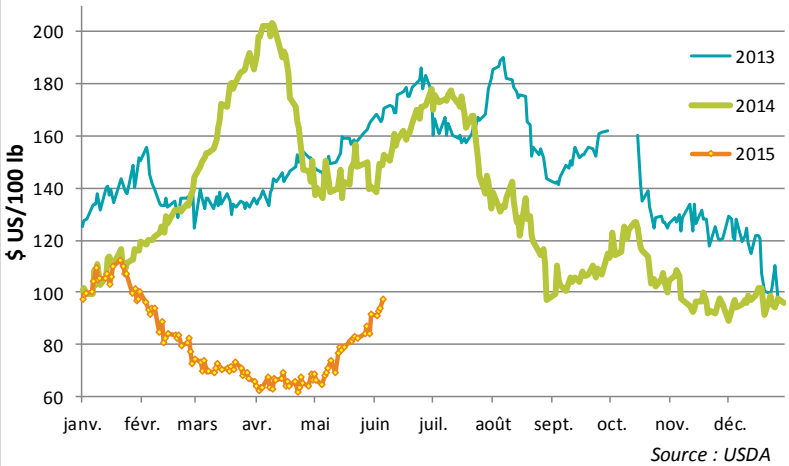
Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	5-juin	29-mai	5-juin	29-mai	sem.préc.
JUIN 15	81,67	83,82	186,30	191,20	-4,90 $
JUILLET 15	81,12	83,45	185,04	190,36	-5,32 $
AOÛT 15	80,82	82,50	184,36	188,19	-3,83 $
OCT 15	70,42	72,62	160,64	165,65	-5,02 $
DÉC 15	67,20	69,22	153,29	157,90	-4,61 $
FÉV 16	71,05	71,32	162,07	162,69	-0,62 $
AVR 16	73,80	73,50	168,35	167,66	0,68 $
MAI 16	77,37	77,47	176,49	176,72	-0,23 $
JUIN 16	80,47	80,20	183,56	182,95	0,62 $
JUILLET 16	78,80	78,90	179,75	179,98	-0,23 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2383 *Indice moyen : 110,703*

Évolution du prix du gros du flanc aux États-Unis



Source : USDA

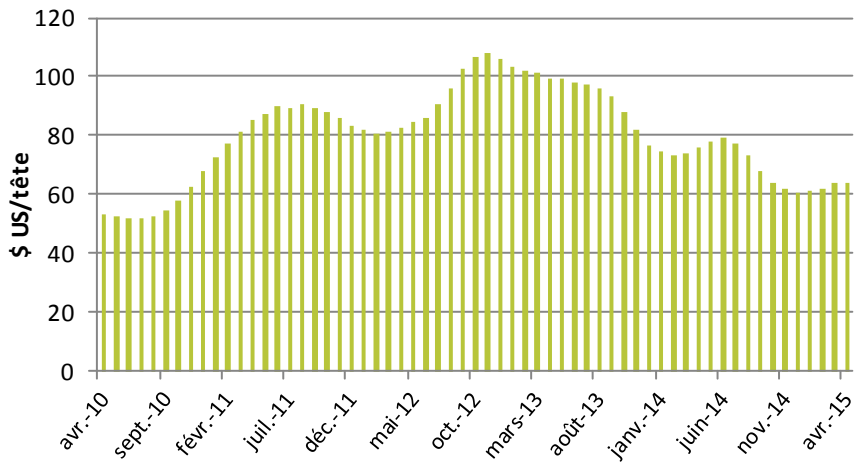
Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

USA : LES COÛTS D'ALIMENTATION DES PORCS À LEUR PLUS BAS EN 5 ANS

Selon Chris Hurt de la Purdue University, les coûts d'alimentation actuels sont à leur plus bas en cinq ans. Il faut remonter au printemps 2010 pour observer d'aussi faibles coûts. Les plus récentes données concernant les coûts d'alimentation pour une entreprise de type finisseur vont dans le même sens. En effet, pour un porc vendu en avril dernier, ce coût s'est chiffré à environ 64 $ US/tête, après avoir atteint un creux à 61 $ US/tête en décembre. Or, des niveaux aussi faibles ne s'étaient pas vus depuis novembre 2010. Ces données estimées sont basées sur le modèle de coût de production de l'Iowa State University. Sachant que la production de porcs est à la hausse aux États-Unis, ce qui fait pression sur les prix, les coûts d'alimentation doivent demeurer faibles pour que les entreprises soient rentables.

Il est à noter que les coûts d'alimentation comptent pour environ 60 % des coûts de production. Ces derniers sont estimés à environ 68,9 $ US/100 lb (découpe américaine) en ce moment. Le prix des porcs, quant à lui, pourrait atteindre en moyenne 72,3 $ US/100 lb (découpe américaine) cette année.

Si cela se concrétise, le profit moyen réalisé par les entreprises porcines atteindrait environ 7 $ US par tête pour l'année. Les périodes les plus avantageuses seraient lors des second et troisième trimestres, où les profits observés par tête s'élèveraient à environ 18 $ US dans les deux cas. Au quatrième trimestre toutefois, les producteurs ne se situeraient qu'au seuil de rentabilité. Puis, selon les projections actuelles, ces derniers perdraient 9 $ US/tête au premier trimestre de 2016.



Source : Iowa State University
**Pour engraisser un porc de 40 à 270 lb*

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-06-05	2015-05-29	2015-06-05	2015-05-29
juil-15	3,60 ½	3,51 ½	304,9	305,7
sept-15	3,67 ½	3,57 ¼	294,9	295,0
déc-15	3,78	3,68	291,9	292,9
mars-16	3,89	3,78 ½	290,1	290,8
mai-16	3,96 ½	3,85 ½	290,2	290,3
juil-16	4,03	3,91	292,2	291,9
sept-16	4,01 ½	3,89 ¾	293,4	292,3
déc-16	4,02 ¼	3,92 ¾	295,0	292,7

Source : CME Group

Les perspectives de production pour les cultures de maïs et de soja, en 2015, sont favorables pour le moment. Rappelons toutefois que les conditions météorologiques des 90 prochains jours seront déterminantes quant aux rendements finaux des cultures, venant jouer un rôle majeur dans la fixation des coûts de l'alimentation.

Sources : Farmdoc daily, 1er juin 2015 et Iowa State University

CHRONIQUE FPCCQ

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a progressé, de l'ordre de 0,09 $ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, ces mêmes contrats sont demeurés stables.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 5 juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,43 $ + juillet 2015, soit 198 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,51 $ + juillet, soit 201 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,83 $ + décembre 2015, soit 181 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,16 $ + décembre, soit 194 $/tonne.

Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : HAUSSE DE LA CONSOMMATION DE PORC AU PREMIER TRIMESTRE DE 2015

Selon les estimations d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), la consommation de porc au Canada a augmenté de 10 % lors du premier trimestre de 2015 par rapport à celui de 2014. Il est à noter que cette hausse a eu lieu en dépit d'une augmentation des prix du porc au détail. D'après l'Indice des prix à la consommation (IPC) de Statistique Canada, les prix du porc frais ont augmenté de 13 % par rapport au premier trimestre de 2014. De plus, les prix du bacon et du jambon ont crû de 17 %.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à avril 2015

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2014	Millions $ US	Var. p/r 2014
Mexique	237 998	8 %	413,6	-13 %
Japon	149 848	-11 %	552,4	-18 %
Chine/Hong Kong	99 184	-30 %	214,2	-32 %
Corée du Sud	79 401	39 %	241,8	45 %
Canada	63 539	-3 %	253,4	-5 %
Autres destinations	96 132	-22 %	258,0	-25 %
Total	726 102	-7 %	1 933,4	-14 %

Source : USMEF, 3 juin 2015

Typiquement, l'augmentation des prix au détail rime avec une diminution de la consommation. Or, cette année, la combinaison d'une hausse de la consommation de viande et produits de porc et d'une augmentation des prix de ceux-ci témoigne d'une situation de demande très positive. Voilà de bonnes nouvelles, car le prix du porc au détail ne risque pas de baisser de sitôt.

En effet, les marges des détaillants ont été très minces, l'an dernier. Ainsi, malgré la baisse des prix des animaux et des coupes sur le marché de gros, les prix du porc au détail resteront élevés selon Kevin Grier. Il estime que les détaillants vont vouloir profiter d'une longue période de baisse de prix de leurs intrants, avant de les répercuter sur le prix de détail. De plus, compte tenu du fait que le porc se vend bien au niveau de prix actuel, il n'y a aucune incitation à baisser les prix. Enfin, les bonnes marges qu'enregistrent les détaillants sur la viande de porc leur permettent de compenser les mauvaises marges obtenues avec le bœuf.

Source : Canadian Pork Market Review, 25 mai 2014

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : HAUSSE DU VOLUME EXPORTÉ EN AVRIL

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), le volume de viande et de produits de porc américain exporté en avril 2015 a augmenté de 4 % par rapport au même mois l'an dernier. Il faut remonter au mois de mars 2014 pour observer des exportations de cette ampleur. La baisse du prix du porc au printemps aurait stimulé les ventes sur les marchés internationaux.

Au total cumulatif de l'année 2015, le volume des exportations américaines de porc a atteint plus de 726 100 tonnes d'une valeur d'environ 1,9 milliard $ US, ce qui représente un recul de 7 % en volume et de 14 % en valeur par rapport à la même période l'an dernier.

Le Mexique demeure en tête de liste des destinations du porc des États-Unis. Ce marché a augmenté ses achats de 8 % en volume entre janvier et avril 2015 comparativement aux mêmes mois en 2014. Toutefois, la valeur de ceux-ci a diminué de 13 %. Les envois vers la Corée du Sud affichent également une hausse. Ces derniers ont bondi de 39 % en volume et de 45 % en valeur.

En ce qui a trait aux autres principaux marchés, les exportations vers le Japon, la Chine/Hong Kong et le Canada ont toutes reculé. Vers le Japon, celles-ci ont baissé de 11 % en volume et de 18 % en valeur. En direction du marché Chine/Hong Kong, les envois de porc entre janvier et avril 2015 ont dégringolé de 30 % en volume et de 32 % en valeur comparativement à la même période en 2014. Tandis qu'à destination du Canada, ces derniers ont diminué de 3 % en volume et de 5 % en valeur.

Sources : USMEF, 3 juin et Daily Livestock Report, 4 juin 2015

LE CHILI ET LE MEXIQUE RECONNUS COMME ÉTANT EXEMPTS DE PESTE PORCINE CLASSIQUE

L'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) a récemment reconnu le Chili et le Mexique comme étant tous deux exempts de peste porcine classique.

Dans le cas du Chili, cela en fait le seul pays d'Amérique du Sud reconnu comme étant exempt de la maladie dans son ensemble. Il est à noter que deux États du Brésil le sont aussi, soit Rio Grande do Sul et Santa Catarina. Cette certification positionne bien le Chili pour accroître ses exportations. Le pays exporte déjà environ 50 % de sa production.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR iEL technologies agricoles

NOUVELLES DU SECTEUR

En ce qui a trait au Mexique, ce dernier espère aussi que cette certification lui permettra d'augmenter ses exportations puisqu'il répondra aux contraintes sanitaires de certains acheteurs. Cela profitera à près d'un million de fermes porcines, dont le cheptel total s'élève à plus de 16,2 millions de têtes.

Source : The Pig Site, 1er et 2 juin 2015

SMITHFIELD VEND SES PARTS DANS CAMPOFRIO

La semaine dernière, Smithfield Foods a annoncé la vente de ses parts du Campofrio Food Group à Sigma Alimentos pour 354 millions $ US.

Rappelons qu'en 2008, Smithfield avait fusionné ses activités européennes avec Campofrio pour créer l'entreprise européenne la plus importante en matière de transformation de viande, ce qui lui avait donné 37 % des parts de Campofrio. En 2013, c'est l'entreprise chinoise WH Group qui a hérité de celles-ci lors de l'achat de Smithfield.

L'importante entreprise mexicaine de transformation de viande, Sigma Alimentos, pour sa part, avait déjà offert d'acheter Campofrio dans son ensemble en 2013. Or, au final elle avait accepté d'être copropriétaire de la compagnie avec le WH Group. Sigma possède donc déjà 44 % des parts de Campofrio.

Par ailleurs, en Europe, Smithfield détient des fermes porcines et des abattoirs en Pologne et en Roumanie. Son cheptel de truies s'élève à 81 000 têtes en Pologne et à 45 000 têtes en Roumanie.

Source : Meatingplace, 4 juin 2015

RUSSIE : HAUSSE DE LA PRODUCTION CHEZ TOUS LES PRINCIPAUX PRODUCTEURS

Les dix entreprises productrices de porcs les plus importantes en Russie, représentant 47 % de la production totale, affichent une croissance de 24 % en un an.

L'entreprise Miratorg, s'est développée, tant du côté de la production qu'à l'aval. Le groupe RusAgro, quant à lui, a bondi à la deuxième place, en affichant une hausse de sa production de 58,4 %. En 2015, ce dernier prévoit investir des sommes considérables dans l'extrême est de la Russie, afin notamment d'approvisionner le marché chinois.

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs en Russie, 2014

Entreprise	Production de viande (tonnes, poids vif)	Variation p/r 2013 (%)	Parts de marché (%)
Miratorg	369 900	+ 3,9	12,4%
RusAgro	183 800	+ 58,4	6,2%
Cherkizovo Group	178 000	+ 12,7	6,0%
Agro-Belogorie	162 900	+ 10,1	5,5%
Agrarnaya Groupe	91 100	+ 36,0	3,1%
KoPitania	80 600	+ 36,6	2,7%
AgroProdKomplekta	67 300	+ 77,1	2,3%
APK DON	61 100	+ 65,1	2,1%
Ostankino	60 000	+ 50,0	2,0%
Eksima	58 300	+ 45,8	2,0%
Total Russie	2 978 000	+ 5,2	100,0%

Source : NSSRF, tel que cité dans Baromètre porc, juin 2015

Au troisième rang, le groupe Cherkizovo devrait poursuivre son développement malgré l'impact de la chute du rouble par rapport au dollar américain, qui renchérit fortement les intrants. Enfin, le groupe Agro-Belogorie aurait choisi d'investir pour augmenter l'efficacité de ses élevages plutôt que d'en créer de nouveaux.

En 2015, la conjonction des prix du porc toujours élevés et la perte de pouvoir d'achat des ménages russes pourraient induire un transfert des consommateurs vers la viande de volaille, plus accessible. La croissance de la production devrait cependant se poursuivre tant par l'amélioration des outils existants que par la création de nouvelles structures.

Source : Baromètre porc, juin 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

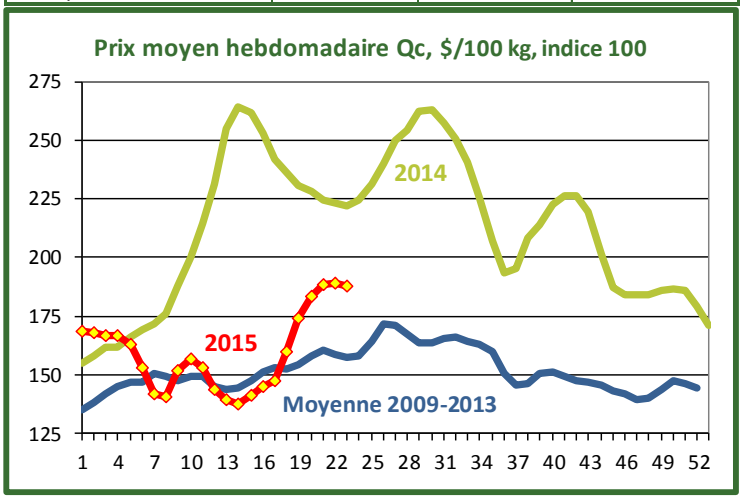
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 11, 15 juin 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 08/06/15 au 14/06/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	75 171	1 824 578
	Prix moyen	$/100 kg	188,11 $	159,23 $
	Prix de pool	$/100 kg	187,80 $	159,31 $
	Indice moyen*		110,58	110,70
	Poids carcasse moyen*	kg	101,90	103,12
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	207,67 $	176,35 $
		$/porc	211,61 $	181,86 $
Total porcs vendus[1]		têtes	129 265	3 134 100
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	82,32 $	70,19 $
Porcs abattus		têtes	2 128 000	51 080 000
Poids carcasse moyen		lb	212,28	213,94
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	86,22 $	75,54 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2364 $	1,2357 $

Semaine 22 (du 01/06/15 au 07/06/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		208,13 $	174,17 $
15 % les plus bas		187,21 $	153,26 $
15 % les plus élevés		232,49 $	203,41 $
Poids carcasse moyen	kg	100,56	102,27
Total porcs vendus	Têtes	89 850	2 132 039

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs a peu varié, la semaine dernière. Il a clôturé la semaine à 188,11 $/100 kg, après une légère baisse de 0,78 $ (-0,4 %), sa première diminution en neuf semaines. Par rapport à 2014, ce niveau est significativement inférieur, de l'ordre de 34 $; toutefois, il dépasse le niveau atteint en moyenne à la période 2009-13, par une marge de quelque 30 $.

Tout comme la semaine d'avant, la volatilité du marché des devises a été l'élément principal ayant influencé le prix des porcs au Québec, à la baisse cette fois. En effet, le dollar américain s'est déprécié par rapport à l'ensemble des devises, dont le huard (-0,9 %), ce qui a déprimé le prix québécois.

Quant au prix de référence américain, son impact a été négligeable, puisqu'il est demeuré plutôt stable, la semaine dernière.

En ce qui concerne les ventes, elles se sont établies à près de 129 300 têtes, soit au-dessus de celles observées en 2014 et en 2013, par un écart d'environ 1 800 et 4 200 têtes, respectivement.



LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs sur le marché comptant a fait du surplace, la semaine dernière, progressant d'à peine 0,09 $ US/10 lb (0,1 %) par rapport à la semaine précédente. Le prix de référence s'est ainsi fixé à 82,32 $ US/100 lb en moyenne.

Harrington rapporte que les abattoirs semblaient hésitants à hausser les mises, attendant peut-être la confirmation d'une amélioration de la demande sur le marché de gros et du resserrement de l'approvisionnement en porc. Cependant, les conditions relativement haussières observées au début de mai n'étaient pas au rendez-vous la semaine dernière.

En effet, la valeur estimée de la carcasse a enregistré une diminution, de l'ordre de 0,7 $ US (-0,8 %), pour s'établir à 86,2 $ US/100 lb en moyenne. La coupe ayant encaissé la plus forte baisse est le soc (-10,3 $ US), suivie de la longe (-3,3 $ US) et des côtes (-1,8 $ US).

En outre, l'offre de porcs est demeurée élevée, avec des abattages totalisant 2,13 millions de têtes, ce qui les situent 5 % au-dessus de la moyenne 2009-13, à la même semaine. C'est 10,5 % de plus qu'à pareille date en 2014.

Par ailleurs, en mai, l'économie américaine a créé 280 000 emplois, alors que les attentes s'élevaient à 226 000, tandis que le taux de chômage s'est fixé à 5,5 %. En avril, ce taux s'était situé à 5,4 %, le niveau plus faible enregistré depuis mai 2008. De plus, dans un rapport paru le 10 juin dernier, la U.S. Energy Information Administration (EIA) prévoit que cet été, le prix au détail de l'essence aux États-Unis se chiffrera en moyenne à 2,52 $ US/gallon, soit près de 1 $ US de moins qu'à l'été 2014 (-28 %). Ces facteurs devraient donner un coup de pouce au budget des ménages américains, ce qui pourrait stimuler les dépenses, notamment en viandes.

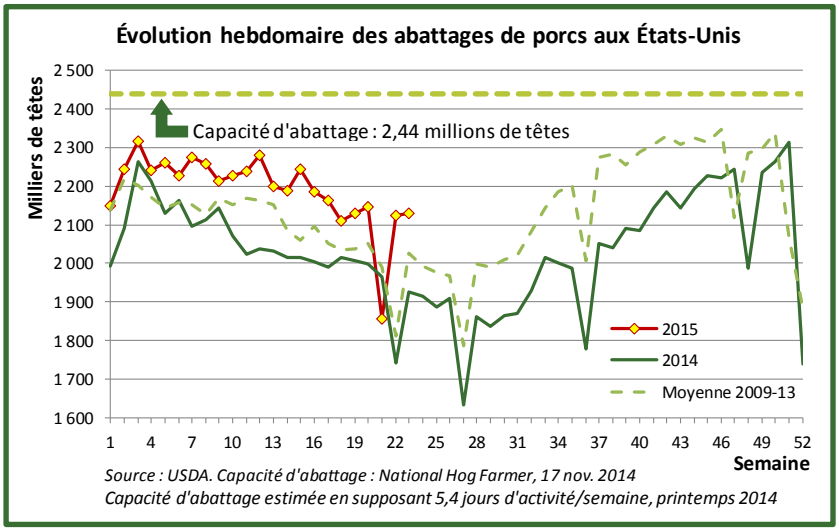
Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	12-juin	5-juin	12-juin	5-juin	sem.préc.
JUIN 15	81,45	81,67	185,47	185,97	-0,50 $
JUILLET 15	78,05	81,12	177,73	184,72	-6,99 $
AOÛT 15	76,72	80,82	174,70	184,04	-9,34 $
OCT 15	67,35	70,42	153,36	160,35	-6,99 $
DÉC 15	64,70	67,20	147,33	153,02	-5,69 $
FÉV 16	68,40	71,05	155,75	161,79	-6,03 $
AVR 16	71,02	73,80	161,72	168,05	-6,33 $
MAI 16	75,07	77,37	170,94	176,18	-5,24 $
JUIN 16	78,00	80,47	177,62	183,24	-5,62 $
JUILLET 16	76,70	78,80	174,65	179,44	-4,78 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2361 *Indice moyen : 110,694*

NOTE DE LA SEMAINE

Depuis quelque temps, aux États-Unis, les données émanant du secteur de la volaille montrent une croissance certaine de la production de poulet en 2015. Pour la semaine se terminant le 5 juin, la production s'est située au-dessus de celle de l'an dernier à la même période, de l'ordre de 8,9 %. Depuis le début de 2015, elle a dépassé celle de 2014, par une marge de 6,9 %.



Source : USDA. Capacité d'abattage : National Hog Farmer, 17 nov. 2014
Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine, printemps 2014

Le principal élément ayant contribué à cette hausse est l'augmentation du poids moyen de carcasse des poulets, de l'ordre de 4,2 % depuis le début de 2014. Cette tendance a été favorisée par la diminution des coûts d'alimentation, selon Meyer.

Cette augmentation de l'offre de poulet pourrait peser sur son prix, ce qui exercera normalement une pression à la baisse sur celui des autres viandes. Ceci advient alors que le secteur du porc est déjà aux prises avec un niveau de production qui s'annonce record en 2015. Une question demeure : est-ce que la grippe aviaire, qui a épargné jusqu'à présent la production de poulet de chair, viendra brouiller les cartes?

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE DU USDA : PLUS DE MAÏS ET MOINS DE SOJA EN 2015-2016

Le dernier rapport d'offre et de demande du USDA, paru mercredi dernier, recelait peu de surprises pour ce qui est du marché des grains. Pour l'essentiel, il a eu une influence baissière pour le maïs et haussière pour le soya.

En ce qui a trait au maïs, pour l'année de commercialisation 2014-2015, l'estimation de la quantité destinée à l'utilisation de l'éthanol a été révisée à la baisse. En conséquence, les prévisions des inventaires de report ont été légèrement rehaussées à 47,7 millions de tonnes (+1 %). Pour cette année de commercialisation, soit 2015-2016, il n'y a eu aucun changement dans les composantes de l'offre et de la demande. Fait à noter, les rendements n'ont pas été ajustés à la hausse en raison du rythme rapide des semis de ce printemps, le USDA estimant que 90 % de la variabilité des rendements est déterminée par les conditions de culture de juillet. Cependant, les inventaires de report augmenteraient à 45 millions de tonnes (+1,4 %), conséquence de la hausse des inventaires de la récolte 2014-2015.

Quant aux prévisions concernant le soja, pour 2014-2015, la quantité destinée à la trituration et à l'exportation a été augmentée. Ceci a engendré une baisse des inventaires de report, qui sont maintenant évalués à 8,98 millions de tonnes (-6 %), soit 32 jours de réserve. Pour la nouvelle récolte, aucun changement, mais les inventaires moins importants de début d'année font reculer les inventaires de report 2015-2016 à 12,93 millions de tonnes (-5 %).

Source : Grainwiz et USDA, 10 juin 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	**12-06-2015**	**05-06-2015**	**12-06-2015**	**05-06-2015**
juil-15	3,53	3,60 ½	317,4	304,9
sept-15	3,58 ¾	3,67 ½	302,0	294,9
déc-15	3,69 ½	3,78	294,3	291,9
mars-16	3,81	3,89	290,8	290,1
mai-16	3,88 ¼	3,96 ½	291,0	290,2
juil-16	3,94 ¾	4,03	292,7	292,2
sept-16	3,93 ¼	4,01 ½	293,4	293,4
déc-16	3,97 ½	4,02 ¼	293,1	295,0

Source : CME Group

CHRONIQUE FPCCQ

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a reculé, de l'ordre de 0,07 $ US/boisseau et de 0,09 $ US/boisseau, respectivement. En ce qui concerne le tourteau de soja, le contrat de juillet a bondi de 12,5 $ US la tonne courte et celui de septembre a augmenté de 7,1 $ US la tonne courte.

Pour une cinquième semaine d'affilée, la production hebdomadaire américaine d'éthanol est en progression : elle augmente de 20 000 barils/jour pour atteindre un niveau très élevé de 992 000 barils/jour. Cependant, les inventaires sont en hausse de 178 000 barils, pour s'établir à 20,25 millions de barils.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 12 juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,58 $ + juillet 2015, soit 201 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,51 $ + juillet, soit 198 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,85 $ + décembre 2015, soit 179 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,16 $ + décembre, soit 191 $/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		**2013/2014**	**2014/2015**	**2015/2016**
Offre totale (millions de tonnes)		373,0	393,0	394,5
Demande (millions de tonnes)	**Alimentaire et industrielle**	34,7	34,2	34,5
	Éthanol	130,4	131,5	132,1
	Alimentation animale	127,9	133,4	134,6
	Exportation	48,7	46,4	48,3
	Demande globale	341,7	345,4	349,5
Inventaire de report (millions de tonnes)		31,3	47,7	45,0
Ratio inventaire de report et utilisation		**9,2%**	**13,8%**	**12,9%**

Source : USDA, juin-15



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : PROJET DE LOI SUR LE BIEN-ÊTRE ET LA SÉCURITÉ DE L'ANIMAL

Le 5 juin dernier, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), Pierre Paradis, a procédé au dépôt d'un projet de loi sur le bien-être et la sécurité de l'animal. Le projet de loi ne comporte pas d'obligation supplémentaire pour les entreprises porcines, si ce n'est le pouvoir dont disposera le ministre pour rendre obligatoire l'application de dispositions prévues dans les codes de pratiques publiés par le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage.

Enfin, à l'instar des règles d'écocondionnalité, le non-respect de la loi pourra entraîner la perte de l'admissibilité d'une entreprise aux programmes d'aide du MAPAQ ou aux programmes administrés par La Financière agricole du Québec.

Source : Flash, 8 juin 2015

COOL : LE CANADA ET LE MEXIQUE COMPTENT IMPOSER 3,8 MILLIARDS $ EN SANCTIONS

Le 4 juin, le Canada et le Mexique ont demandé à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) l'autorisation d'imposer des mesures de rétorsion contre les États-Unis. Ces demandes seront examinées par l'Organe de règlement des différends de l'OMC, le 17 juin prochain. Le Canada souhaite appliquer des mesures de représailles se chiffrant à plus de 3 milliards $, alors que le Mexique demande l'autorisation de prendre des mesures s'élevant à plus de 801 millions $.

Les présentes demandes d'autorisation pourraient permettre au Canada et au Mexique de mettre en place des mesures de représailles commerciales plus tard cette année. Certains produits importés des États-Unis pourraient ainsi se voir imposer des tarifs, dont les bovins et les porcs vivants, de même que le bœuf et le porc. Il est à noter que le Canada et le Mexique représentent des marchés importants pour le porc américain. En 2014, plus de 207 000 tonnes de viande et produits de porc américains ont été acheminées au Canada et près de 681 000 tonnes au Mexique. Combiné, cela représente environ 41 % de tout le porc américain exporté l'an dernier.

Selon Steve Meyer, les mesures de représailles canadiennes sur le porc et le bœuf ne seront pas très dommageables pour les États-Unis. En effet, puisque le Canada devra garder plus de produits sur son marché domestique (afin de répondre à la demande), cela libérera de la place sur les marchés d'exportation. Dans le cas du Mexique, toutefois, c'est une autre histoire. Tous les tarifs imposés par les Mexicains pourraient avoir un impact majeur sur l'industrie américaine.

Il est donc impératif, d'après lui, que le gouvernement américain se conforme aux exigences de l'OMC. Il semblerait que les chances d'une abolition du COOL soient favorables étant donné le vote rapide pour abroger la loi dans la Chambre des représentants, mercredi dernier. La pierre d'achoppement se retrouve au niveau du Sénat. Plusieurs s'inquiètent que le Sénat américain ne passe à l'action avant la pause du mois d'août, ce qui veut dire que les sanctions pourraient être instaurées avant que ce dernier vote pour l'abrogation du COOL.

Sources : CCP, Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada, 4 juin, Foodmarket 5 juin et Daily Livestock Report, 9 juin et 12 juin 2015

C'EST AU TOUR DE JBS DE PASSER AU LOGEMENT DES TRUIES EN GROUPE

La semaine dernière, JBS a annoncé son passage au logement des truies en groupe d'ici 2016. Rappelons que celui-ci possède Seara, soit le deuxième producteur de porcs le plus important au Brésil. Environ 40 % de son approvisionnement serait déjà logé en groupe. De plus, JBS offrira du soutien à ses producteurs à forfait pour qu'ils fassent la transition vers un tel système.

Enfin, à l'échelle mondiale, JBS se situe au troisième rang du palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs. En 2013, celui-ci a abattu 22,8 millions de porcs dans ses installations du Brésil et des États-Unis.

Sources : Foodmarket, Meatingplace, 10 juin 2015 et Pig International, nov.-déc. 2014

FRANCE : POUR SORTIR DE LA CRISE, LE GOUVERNEMENT LIMITE LES PROMOTIONS SUR LE PORC…

Vendredi dernier, un arrêté ministériel s'appliquant dès lors a été publié au Journal officiel concernant les fortes promotions sur la viande de porc fraîche. Ces dernières sont désormais limitées à deux mois par an, soit en janvier et en septembre. En dehors des périodes de début d'année et de fin d'été, les détaillants ne pourront plus faire des promotions mettant en avant des prix inférieurs à 50 % du prix moyen hors promotion du mois précédent.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR iEL technologies agricoles

NOUVELLES DU SECTEUR

Cette mesure vise à aider la filière porcine française, en crise depuis plusieurs mois. Les producteurs de porcs dénonçaient les promotions proposées sur le porc par les grandes surfaces. De leur côté, les détaillants et distributeurs craignent, toutefois, que l'encadrement des promotions affecte négativement la demande.

La crise de la filière porcine française est notamment le résultat de l'embargo imposé sur le secteur par la Russie, mais aussi par la concurrence grandissante avec l'Espagne ou l'Allemagne. En Bretagne, plus de 200 élevages seraient aujourd'hui au bord de la faillite. En quinze ans, la balance commerciale du secteur a basculé pour apparaître aujourd'hui déficitaire (366 millions d'euros en 2014) et 10 % des élevages ont disparu. Le nombre de porcs a, lui aussi, flanché, passant de 25 millions de bêtes en 2008 à 22 millions cette année.

Sources : www.20minutes.fr, Le Monde, Le Figaro 12 juin 2015

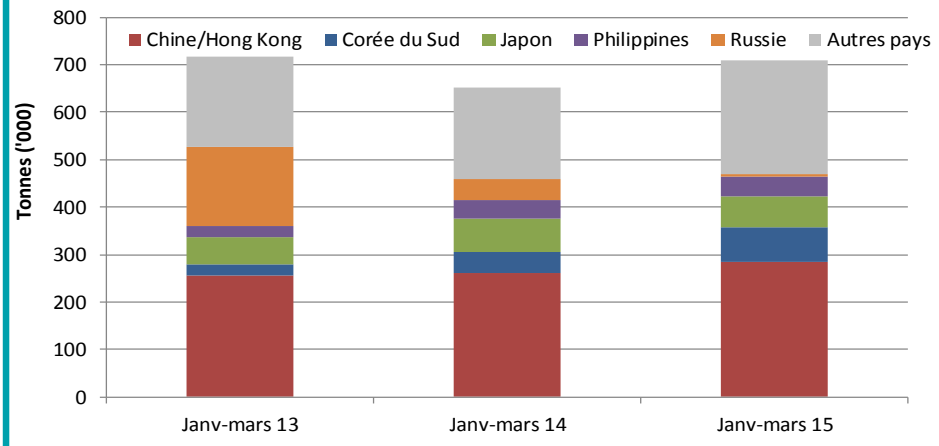
…ET CERTAINS DISTRIBUTEURS AUGMENTENT LE PRIX PAYÉ AUX ÉLEVEURS

La semaine dernière, les distributeurs Intermarché et Leclerc ont annoncé des mesures pour soutenir la filière porcine. Intermarché a décidé d'augmenter son prix d'achat à l'encan de 0,05 euro/kg par semaine (0,07 $/kg). Cette augmentation progressive se poursuivra jusqu'à ce que le prix du porc atteigne un niveau près de 1,40 euro/kg (1,94 $/kg). Ce dernier serait en dessous de 1,30 euro/kg (1,80 $/kg) depuis plusieurs mois.

Les centres Leclerc, quant à eux, ont affiché le même objectif soit d'atteindre un prix du porc à l'encan proche de 1,40 euro/kg. Le groupe a également souligné qu'il continuerait d'acheter exclusivement des porcs français quels que soient les écarts de prix avec les autres marchés européens.

Sources : Agrisalon, Linéaires, 9 juin et Wikiagri, 11 juin et Le Monde, 12 juin 2015

UE : évolution des exportations de viande de porc



Source : Marché du Porc Breton, mai 2015

HAUSSE DES EXPORTATIONS EUROPÉENNES

Au cours du premier trimestre de 2015, les exportations des pays de l'Union européenne (UE) ont bondi de 8,7 % en volume et de 9,5 % en valeur. Indiscutablement, la parité euro/dollar US a favorisé les ventes des Européens au détriment des principaux exportateurs. Notamment, les volumes d'exportation des États-Unis, du Canada et du Brésil, au cours des trois premiers mois de l'année, ont baissé respectivement de 10 %, de 1 % et de 17 %. De plus, il est à noter que les ventes de l'UE ont progressé malgré la chute de leur commerce en Russie (-91 %), en raison des différents embargos.

Entre janvier et mars 2015, une progression des ventes de 9 % a été observée vers la Chine/Hong Kong dont la part de marché atteint maintenant 40 % des exportations totales. Les envois vers la Corée du Sud ont explosé de 61 % en volume. Les exportations vers les Philippines ont également progressé de 8 %. La seule des principales destinations qui affiche un recul est le Japon, dont le volume des achats a diminué de 7 %.

Sources : Marché du Porc Breton, mai et BPEX, avril 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

OLYMEL On nourrit le monde
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

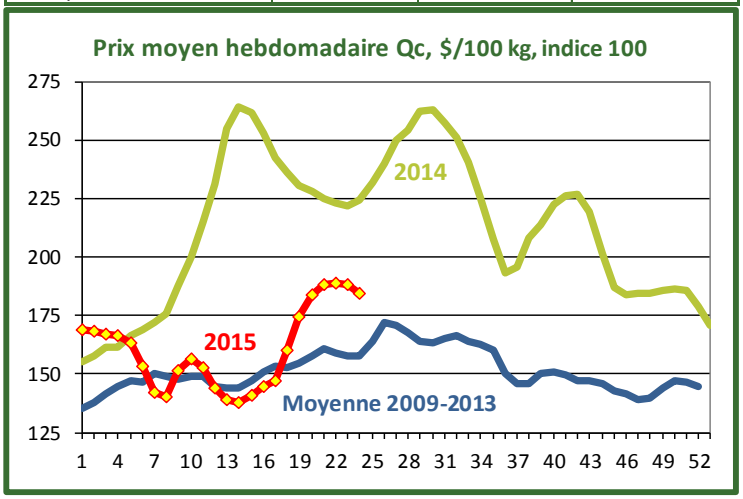
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 12, 22 juin 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 15/06/15 au 21/06/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	74 814	1 899 392
	Prix moyen	$/100 kg	184,19 $	160,22 $
	Prix de pool	$/100 kg	183,91 $	160,28 $
	Indice moyen*		110,84	110,70
	Poids carcasse moyen*	kg	101,37	103,05
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	203,85 $	177,43 $
		$/porc	206,64 $	182,84 $
Total porcs vendus[1]		têtes	131 328	3 265 428
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	81,13 $	70,65 $
Porcs abattus		têtes	2 140 000	53 221 000
Poids carcasse moyen		lb	211,37	213,84
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	84,99 $	75,94 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2295 $	1,2354 $

Semaine 23 (du 08/06/15 au 14/06/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		206,17 $	175,54 $
15 % les plus bas		181,66 $	154,48 $
15 % les plus élevés		234,31 $	204,74 $
Poids carcasse moyen	kg	100,39	102,19
Total porcs vendus	Têtes	95 312	2 227 351

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs a essuyé une baisse notable de l'ordre de 3,92 $ (-2,1 %), pour s'établir à 184,19 $/100 kg en moyenne.

La diminution du prix de référence, chez nos voisins du Sud, est le principal responsable du déclin du prix québécois. La baisse a été accentuée par l'affaiblissement du billet vert comparativement à plusieurs devises, incluant le huard.

Mercredi dernier, la Réserve fédérale américaine a exprimé des réserves à l'égard de l'état de l'économie américaine et a maintenu son taux directeur à un niveau presque nul. Ceci a diminué l'intérêt des investisseurs envers le dollar américain, dépréciant sa valeur au passage.

Au chapitre des ventes, elles ont atteint environ 131 300 porcs, se trouvant à un niveau supérieur à celui de 2014 et 2013, de l'ordre de 4,7 % et 1,1 %, respectivement. Il faut remonter à 2011 pour trouver des abattages plus importants, pour une semaine 24.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Après trois semaines où le marché des porcs semblait se chercher une direction, le prix des porcs a essuyé une diminution, la semaine dernière, de l'ordre de 1,19 $ US (-1,4 %). En moyenne, le prix de référence s'est fixé à 81,13 $ US/100 lb.

Jour après jour, les mises des abattoirs étaient en baisse. Harrington rapporte que la production élevée de viande de porc ne stimule guère l'appétit des abattoirs qui sont arrivés sans peine à se procurer un nombre suffisant d'animaux pour combler leurs besoins. En effet, depuis le début de l'année, la production cumulée dépasse celle observée en 2014 et en moyenne à la période 2010-13, par une marge de 7 % et 8 %, respectivement.

En outre, l'abondante de porc limite le potentiel de hausse des prix sur le marché de gros. D'ailleurs, la valeur estimée de la carcasse a enregistré une baisse de l'ordre de 1,2 $ US (-1,4 %), pour clôturer à 85 $ US/100 lb. La dégringolade de la valeur du soc (-18,8 $ US) ainsi que les diminutions du côté de la longe (-5 $ US) et du picnic (-2,5 $ US) sont à l'origine de ce déclin.

Quant aux abattages, ils ont atteint 2,14 millions de têtes, se trouvant au-dessus de la moyenne à la période 2009-13, soit de l'ordre de 7 %. Par rapport à 2014, l'augmentation se chiffre à près de 12 %.

Harrington note que jusqu'à présent en juin, les abattages se sont maintenus au-dessus des 2,1 millions de têtes par semaine, ce qui est inhabituel. Rares sont les observateurs qui croient encore qu'ils passeront sous la barre des 2 millions de têtes cet été, même brièvement. Le prochain rapport Hogs & Pigs, prévu pour le 26 juin, précisera la tendance pour l'offre de porcs à venir.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	19-juin	12-juin	19-juin	12-juin	sem.préc.
JUILLET 15	75,75	78,05	172,00	177,22	-5,22 $
AOÛT 15	73,82	76,72	167,61	174,20	-6,58 $
OCT 15	64,27	67,35	145,93	152,92	-6,99 $
DÉC 15	61,65	64,70	139,98	146,91	-6,93 $
FÉV 16	65,60	68,40	148,95	155,31	-6,36 $
AVR 16	68,60	71,02	155,76	161,26	-5,49 $
MAI 16	72,30	75,07	164,16	170,45	-6,29 $
JUIN 16	75,70	78,00	171,88	177,10	-5,22 $
JUILLET 16	74,75	76,70	169,72	174,15	-4,43 $
AOÛT 16	74,70	76,40	169,61	173,47	-3,86 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2324 *Indice moyen : 110,685*

NOTE DE LA SEMAINE

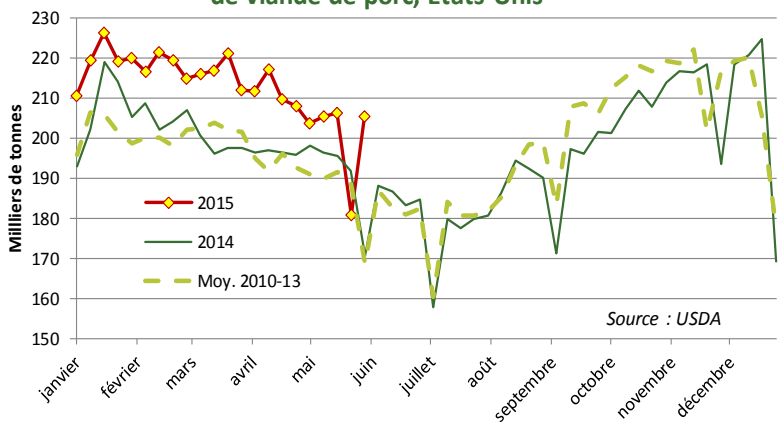
Mercredi dernier, la Chambre des représentants des États-Unis a voté en faveur de la prolongation du Livestock Mandatory Reporting Act de 1999. Cette loi, qui a engendré le système actuel de déclaration obligatoire des prix des porcs aux États-Unis, devait arriver à échéance le 30 septembre prochain.

La nouvelle version contient plusieurs changements qui avaient été demandés par le secteur porcin américain, comme l'ajout d'une nouvelle catégorie de transaction pour les porcs, de même que la comptabilisation des porcs achetés en fin de journée dans les statistiques de la journée suivante.

Surtout, **la déclaration obligatoire de prix a été désignée service essentiel**, ce qui évitera au secteur de se retrouver en situation d'interruption de la publication de plusieurs rapports de prix, comme vécu en 2013 pendant trois semaines. Parmi ceux-ci figurait le rapport utilisé au Québec pour établir le prix de référence américain, lequel sert à fixer le prix des porcs au Québec.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomaire de la production de viande de porc, États-Unis



Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

GRIPPE AVIAIRE AUX USA : MOINS DE MAÏS CONSOMMÉ EN 2014-15 ?

Les États-Unis vivent une accalmie après avoir traversé la plus grave crise de grippe aviaire de leur histoire avec 222 cas confirmés et plus de 47 millions de volailles détruites dans 15 États. Le USDA estime que cet été, le nombre total de volailles touchées devrait plafonner à 50 millions de têtes.

Or, moins d'animaux en production signifie moins de grains consommés pour l'année de commercialisation 2014-2015. À propos de la quantité de maïs consacrée à l'élevage avicole, des estimations conservatrices les chiffrent à environ 25 kg/tête (1 boisseau/tête). Ceci impliquerait une baisse de la consommation de l'ordre de 1,27 million de tonnes (50 millions de boisseaux) par rapport aux prévisions antérieures. Au total, la diminution pourrait atteindre 2,54 millions de tonnes (100 millions de boisseaux) de maïs, considérant le temps nécessaire pour repeupler les sites de production touchés. En fin de compte, la consommation animale et résiduelle déclinerait de l'ordre de 1,9 %.

Toutes choses étant égales par ailleurs, une telle diminution ferait grimper l'inventaire de report à 50,19 millions de tonnes (+5,3 %), soit près de 2 milliards de boisseaux. Cela devrait exercer une pression à la baisse sur le prix de l'ancienne récolte.

Sources : Farmdoc Daily, 15 juin 2015 et USDA

***NDLR** La diminution de la consommation de maïs engendrée par la grippe aviaire ferait passer le ratio stock/utilisation en 2014-2015 de 13,8 % à 14,6 %, ce qui correspond au niveau le plus élevé depuis la saison 2005-2006. Ce niveau est bien supérieur à la moyenne 2000-2013, qui s'élève à 12,7 %.*

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	19-06-2015	12-06-2015	19-06-2015	12-06-2015
juil-15	3,53 ¼	3,53	323,1	317,4
sept-15	3,58 ¾	3,58 ¾	311,6	302,0
déc-15	3,68 ¾	3,69 ½	306,5	294,3
mars-16	3,79 ¾	3,81	304,3	290,8
mai-16	3,87	3,88 ¼	303,4	291,0
juil-16	3,93 ½	3,94 ¾	304,4	292,7
sept-16	3,92 ¼	3,93 ¼	303,7	293,4
déc-16	3,97 ¾	3,97 ½	302,1	293,1

Source : CME Group

CHRONIQUE FPCCQ

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre n'a pas bougé la semaine dernière. En revanche, la valeur du contrat à terme de tourteau de soja de juillet a augmenté de 5,7 $ US la tonne courte et celui de septembre a bondi de 9,6 $ US la tonne courte.

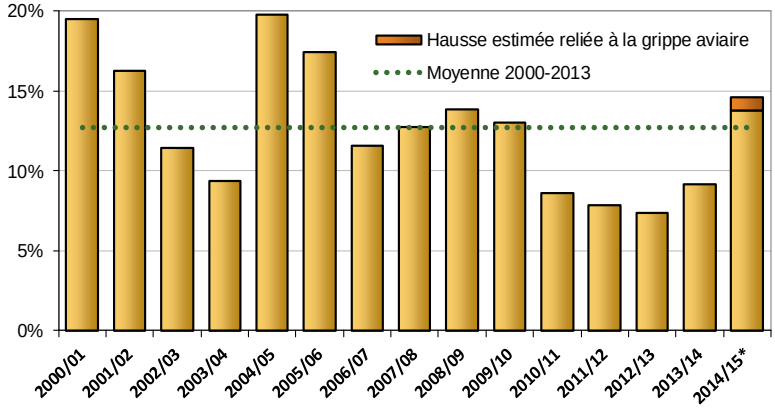
L'Agence internationale de l'énergie a sorti son rapport sur le marché du pétrole où ses prévisions sur la consommation globale sont en augmentation en plus d'une production dite « exceptionnellement élevée ». Selon le rapport de Brock sur l'énergie, les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) se battent pour leurs parts de marché, dont l'Iraq et l'Iran qui menacent d'apporter davantage de pétrole brut sur les marchés.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 19 juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,47 $ + juillet 2015, soit 197 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,56 $ + juillet, soit 201 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,87 $ + décembre 2015, soit 179 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,26 $ + décembre, soit 195 $/tonne.

Ratio stock/utilisation du maïs aux États-Unis



Sources : USDA. *Prévision provenant du rapport WASDE, juin 2015.
Estimation de la hausse causée par la grippe aviaire : University of Illinois .

Elanco ™

NOUVELLES DU SECTEUR

LE CANADA A DE NOUVEAU ACCÈS AU MARCHÉ CHILIEN DE PORCS VIVANTS

Récemment, l'accès au marché chilien des porcs vivants a été rétabli pour le Canada. En 2014, le Chili avait suspendu temporairement ses importations de porcs vivants et de produits de sang porcin provenant de pays ayant connu une éclosion du virus de la diarrhée épidémique porcine (DEP), comme le Canada. Il est à noter qu'avant cela, le Canada était le principal fournisseur de porcs vivants du Chili depuis plus de 10 ans. En 2013, ce commerce valait environ 350 000 $.

Source : AAC, 12 juin 2015

COOL : LES ÉTATS-UNIS TENTENT D'ACHETER DU TEMPS

La semaine dernière, les États-Unis ont décidé de présenter une demande d'arbitrage à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) par rapport au coût des dommages causés par l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL). Cette décision a été prise après que le Canada et le Mexique aient demandé l'autorisation à l'OMC d'imposer des mesures de rétorsion de plus de 3,8 milliards $ par année sur les exportations des États-Unis.

Il est évident que les Américains tentent de prolonger le processus en présentant une demande d'arbitrage. Ces derniers sont à court d'options. Ils ne peuvent pas éviter les mesures de rétorsion en prolongeant le processus. Le Sénat et le président américain doivent approuver une loi abrogeant les dispositions sur le COOL s'ils veulent éviter l'imposition de mesures de rétorsion d'ici la fin de l'été.

Sources : Flash, 18 juin et AAC, 17 juin 2015

TPP : OBAMA DOIT OBTENIR LE TPA AFIN QUE LES NÉGOCATIONS AVANCENT

Jeudi dernier, la Chambre des représentants des États-Unis a approuvé l'adoption d'une proposition de loi créant une procédure dite accélérée, TPA en anglais «Trade Promotion Authority». Cette procédure est un simple mécanisme qui donne au président Obama l'autorité de négocier des accords commerciaux que le Congrès peut approuver ou rejeter, mais sans possibilité d'amendement. Tous les présidents américains y ont eu droit depuis 1974. Plusieurs estiment que l'obtention du TPA est essentielle à la conclusion du Partenariat transpacifique (TPP). Avant tout le projet de loi doit maintenant être approuvé par le Sénat.

Sources : Flash et Foodmarket, 15 juin 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR iEL technologies agricoles

UE : L'ALLEMAGNE SE PRÉPARE CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

La semaine dernière, plusieurs acteurs du secteur porcin allemand ont assisté à des conférences et formations sur « quoi faire » si la peste porcine africaine entre au pays. Notamment, les conférenciers ont rappelé que le risque d'introduction de la maladie est élevé en Allemagne. Or, ce n'est pas seulement un problème national. Tous les pays de l'Union européenne (UE) devraient s'unir pour combattre ce fléau.

De plus, deux jours de pratique, quant aux actions à prendre dans le cas de détection de peste porcine africaine, ont eu lieu au début du mois de juin, dans le nord du pays.

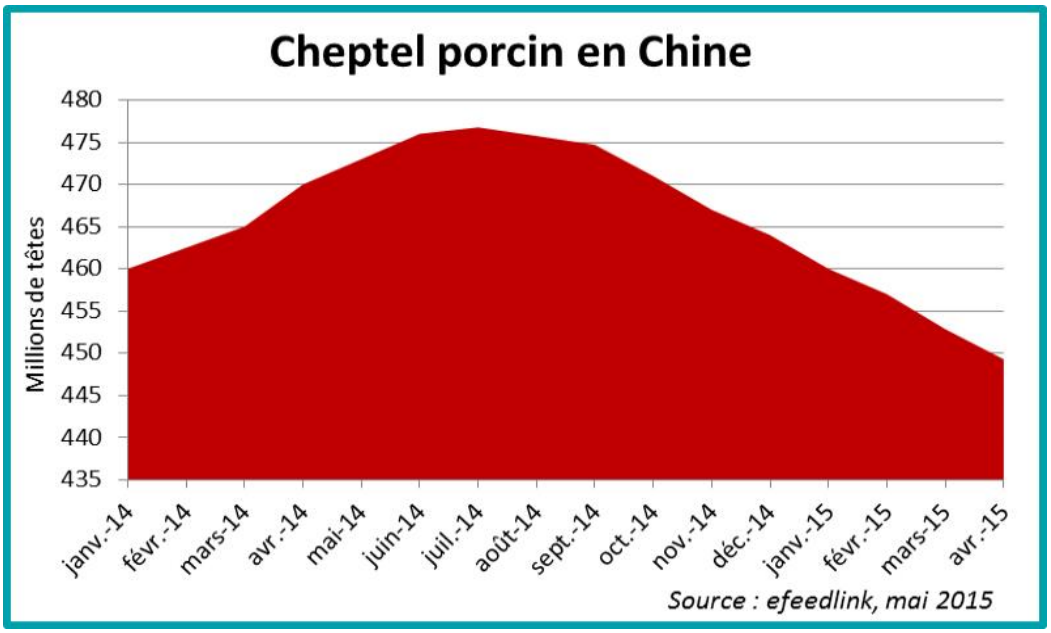
Enfin, les cas de peste porcine africaine en Europe de l'Est se multiplient. Selon les statistiques de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), depuis janvier 2014, la Lituanie a rapporté environ 85 éclosions du virus, la Lettonie 323, l'Estonie 55 et la Pologne 68. Si la maladie traverse la frontière allemande, ses ravages pourraient être beaucoup plus dévastateurs. Rappelons que l'Allemagne est le producteur de porcs le plus important en UE. En 2014, le troupeau allemand s'élevait à plus de 28 200 têtes.

Sources : Pig Progress, 15 juin, Eurostat, mars 2015 et OIE

CHINE : BAISSE DU CHEPTEL PORCIN

Selon les dernières statistiques, le ministère de l'Agriculture chinois dénombrait 40,4 millions de truies au pays en mars 2015, soit environ 15 % de moins que l'année antérieure. Ainsi, les Chinois auraient envoyé environ 7,5 millions de truies à l'abattoir entre mars 2014 et mars 2015. La taille du troupeau porcin, quant à elle, a baissé de 3 % entre ces mois, étant partiellement compensée par la hausse de la productivité des truies. Cela aura tôt ou tard des répercussions sur le prix du porc en Chine qui est en constante diminution depuis septembre 2014.

NOUVELLES DU SECTEUR



Au cours de l'année dernière, les prix des porcs en Chine étaient, en moyenne, inférieurs de 10 % à ceux de 2013 et 20 % de moins que les niveaux gonflés de 2011. Les prix sur le marché de gros ont suivi la même tendance en 2014. Par contre, en avril, ces derniers ont affiché une croissance de 11 %. Est-ce signe que le resserrement de la production commence à se faire ressentir sur le marché?

Rappelons que la Chine détient environ la moitié de la production mondiale de porc, donc tout changement à celle-ci a un gros impact sur les marchés mondiaux. La baisse de 3 % du troupeau porcin, entre mars 2014 et mars 2015, représente plus de 12 millions de têtes. Ainsi, la diminution du cheptel chinois profitera aux exportateurs de porc nord-américains et européens dans les années à venir.

D'ailleurs, les Chinois ont déjà augmenté leur achat à l'étranger durant le 1er trimestre cette année. Jusqu'à maintenant, c'est surtout les Européens qui en profitent. L'intérêt des Chinois pour le marché européen s'est accru avec la baisse de la valeur de l'euro. Alors qu'en 2011 les Chinois s'approvisionnaient à moins de 40 % en Europe, la part des européens a grimpé à 70 % durant le 1er trimestre de 2015.

Sources : Grainwiz, 4 juin, The Pig Site, 29 mai et efeedlink, mai 2015

LA RUSSIE PROLONGERA SON EMBARGO SI L'UE ÉTEND SES SANCTIONS

Le 18 juin dernier, le ministre russe de l'Économie a annoncé que la Russie prolongera son embargo sur les produits agricoles européens si l'UE prolonge ses sanctions contre la Russie. En outre, il a indiqué qu'il est peu probable que les sanctions s'étendent sur d'autres importations européennes.

Les ambassadeurs des 28 États membres de l'UE ont approuvé par « consensus » mercredi dernier le prolongement des sanctions économiques prises contre la Russie en raison de la crise ukrainienne jusqu'au 31 janvier 2016, une mesure qui doit être formellement adoptée aujourd'hui même par les ministres des Affaires étrangères.

Enfin, rappelons que la Russie a interdit l'importation de la plupart des produits agricoles et d'élevage en provenance de l'UE ainsi que des États-Unis, d'Australie du Canada et de Norvège en août 2014. Cet embargo doit, en théorie, être levé en août 2015.

Source : Agrisalon, 18 juin 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

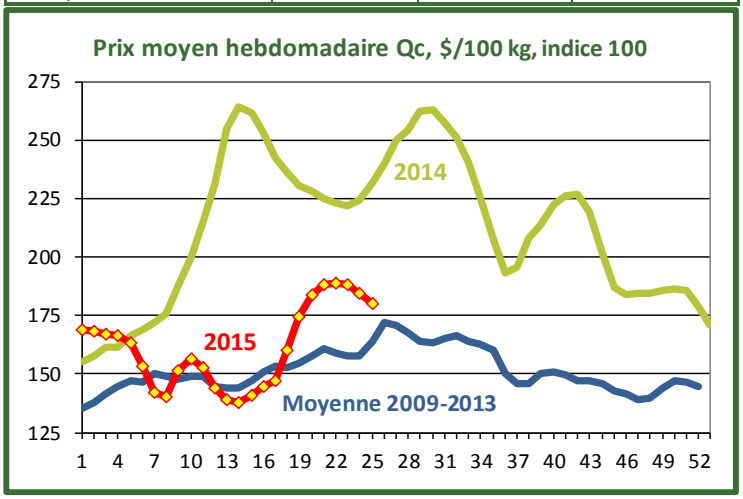
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 13, 29 juin 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 22/06/15 au 28/06/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	61 893	1 961 285
	Prix moyen	$/100 kg	179,86 $	160,84 $
	Prix de pool	$/100 kg	179,59 $	160,89 $
	Indice moyen*		110,78	110,71
	Poids carcasse moyen*	kg	101,49	102,99
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	198,95 $	178,11 $
		$/porc	201,91 $	183,44 $
Total porcs vendus[1]		têtes	103 472	3 368 900
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	79,41 $	71,00 $
Porcs abattus		têtes	2 143 000	55 351 000
Poids carcasse moyen		lb	210,73	213,71
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	83,28 $	76,24 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2298 $	1,2353 $

Semaine 24 (du 15/06/15 au 21/06/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		201,70 $	176,61 $
15 % les plus bas		178,79 $	155,47 $
15 % les plus élevés		227,60 $	205,67 $
Poids carcasse moyen	kg	100,06	102,10
Total porcs vendus	Têtes	94 717	2 322 068

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Nouvelle diminution pour le prix québécois la semaine dernière, qui a reculé de 4,33 $ (-2,4 %), pour se fixer à 179,86 $/100 kg.

Le prix québécois a subi l'influence baissière qui régnait sur le marché américain, avec un prix de référence en déclin. En ce qui a trait au dollar américain, son influence a été limitée, puisqu'il n'a que peu varié par rapport au huard, en moyenne.

En ce qui concerne les ventes, elles ont atteint quelque 103 500 porcs, la semaine d'activité ayant été raccourcie par le congé de la fête nationale du Québec. Comparativement aux semaines comprenant le même congé en 2014 et en 2013, ce nombre s'est révélé inférieur, par une marge de 1 050 et de 3 600 têtes, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Pour une deuxième semaine consécutive, le prix de référence américain a reculé la semaine dernière. Celui-ci a clôturé à 79,41 $ US/100 lb, soit une baisse de 1,72 $ US (-2,1 %) par rapport à la semaine antérieure. Il faut remonter à 2010 pour trouver un prix de référence en dessous de la barre du 80 $ US/100 lb pour une semaine 25.



MARCHÉ DU PORC

Le marché des coupes a offert des performances en dents de scie. Au final, la valeur estimée de la carcasse a terminé la semaine à environ 83,3 $ US/100 lb, un recul de 1,7 $ US (-2,0 %) comparativement à la semaine précédente. La valeur de pratiquement toutes les coupes a baissé, sauf celle du flanc (+11,9 $ US), ce qui a amoindri la dégringolade de la carcasse.

Quant aux abattages, ils se sont fixés à 2,14 millions de porcs. Ce volume est stable par rapport à la semaine antérieure. Toutefois, il est supérieur à celui de 2014 et de 2013, et ce, de 12,8 % et de 8,2 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier, le USDA a fait paraître son rapport trimestriel *Hogs & Pigs*. Comme attendu, la plupart des catégories d'inventaire ont enregistré de fortes augmentations. Au 1er juin, le nombre total de porcs s'est situé à 66,9 millions de têtes, ce qui représente une hausse de 8,7 % par rapport à la même période en 2014.

Entre autres, la catégorie des porcs de 50 à 119 lb s'est chiffrée à 17,18 millions de têtes. Ces animaux devraient être mis en marché entre la fin d'août et la mi-octobre, impliquant des abattages hebdomadaires de l'ordre de 2,24 et de 2,35 millions de têtes en septembre et en octobre, respectivement, selon Meyer. À l'automne, les abattages pourraient même franchir le cap des 2,4 millions de têtes par semaine à quelques reprises. Meyer rappelle que ce niveau avait été atteint en septembre 2012, ce qui avait déprimé les prix des porcs, pour une courte période cependant. Or, si cela se réalise en 2015, ce sera dans un contexte où le poids moyen de carcasse sera beaucoup plus élevé. À titre de comparaison, depuis le début de 2015, ce poids a été supérieur à celui de 2012, de l'ordre de 2,4 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	26-juin	19-juin	26-juin	19-juin	sem.préc.
JUILLET 15	75,45	75,75	171,13	171,81	-0,68 $
AOÛT 15	72,82	73,82	165,17	167,44	-2,27 $
OCT 15	63,32	64,27	143,62	145,78	-2,15 $
DÉC 15	61,22	61,65	138,86	139,83	-0,98 $
FÉV 16	64,90	65,60	147,20	148,79	-1,59 $
AVR 16	69,10	68,60	156,73	155,60	1,13 $
MAI 16	72,82	72,30	165,17	163,99	1,18 $
JUIN 16	76,67	75,70	173,90	171,70	2,20 $
JUILLET 16	75,65	74,75	171,59	169,55	2,04 $
AOÛT 16	74,00	74,70	167,84	169,43	-1,59 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2308 *Indice moyen : 110,661*

Par ailleurs, le rapport réservait deux surprises majeures. D'une part, le cheptel reproducteur n'aurait progressé que de 1,2 % par rapport à 2014, ce qui est bien inférieur aux attentes des analystes (+2 %). Comparativement au trimestre précédent, cela représente une diminution de 0,9 %, donnée à propos de laquelle Meyer émet quelques réserves, étant donné les profits réalisés par les éleveurs en 2014 et, dans une moindre mesure, en 2015. Ceci supposerait que les éleveurs aient déjà répondu à certains signaux baissiers du marché.

D'autre part, les intentions de mises bas pour la période de septembre à novembre, si elles se réalisent, représenteraient un recul de 4,3 % par rapport à celles de la période similaire en 2014. Cette tendance serait en partie compensée par une croissance estimée de la taille de la portée moyenne se chiffrant à 2 % pour les deux prochains trimestres, selon Meyer. Ainsi, de septembre à novembre, le nombre de porcelets produits serait inférieur à celui de 2014 par une marge de 2,7 %, ce qui entraînerait une baisse des abattages au printemps 2016, par rapport au printemps 2015.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Inventaire de porcs au 1er juin aux États-Unis

	2014	2015	Var. 15/14	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	61 568	66 900	+8,7 %	+7,8 %
Cheptel reproducteur	5 855	5 926	+1,2 %	+2,0 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	18 254	19 455	+6,6 %	+7,5 %
de 50 à 119 lb	15 801	17 181	+8,7 %	+8,3 %
de 120 à 179 lb	11 491	12 810	+11,5 %	+9,4 %
180 lb et plus	10 166	11 529	+13,4 %	+9,9 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 26 juin et Daily Livestock Report, 29 juin 2015

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

USA : BAISSE DU PRIX DES DRÊCHES DE DISTILLERIE

Aux États-Unis, le prix des drêches de distillerie (DDG) est à la baisse en raison de la réduction des achats de sous-produits d'éthanol par la Chine en 2015. À la mi-juin, les prix des DDG ont chuté de 15 $-25 $ US par tonne. Cela pourrait devenir un avantage pour les éleveurs américains, mais une perte de profit pour les usines d'éthanol.

Il est à noter que la Chine, le Mexique, la Corée du Sud et le Vietnam représentent les quatre principaux acheteurs de DDG des États-Unis. Entre janvier et avril de cette année, les Chinois se sont procuré 1,5 million de tonnes de DDG, soit un recul de 18 % par rapport à la même période en 2014. De plus, au cours de ces mêmes mois, mis à part le Mexique, les achats de sous-produits d'éthanol ont reculé chez tous les principaux acheteurs.

À long terme, si les stocks de DDG continuent de s'accumuler aux États-Unis, cela pourrait contribuer à maintenir de faibles coûts d'alimentation pour le bétail américain au cours des prochaines années. Le ton pourrait être donné par les décisions des acheteurs chinois au cours des prochains mois.

Source : agriculture.com, 24 juin 2015

CHRONIQUE FPCCQ

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a explosé d'environ 0,33 $ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de juillet et de septembre a bondi de 18,1 $ US la tonne courte.

Les prix des grains sont en forte croissance sur les marchés boursiers en raison des mauvaises conditions météorologiques dans les régions du Midwest américain. De plus, il semblerait que certains fonds d'investissement fermeraient leur position, ce qui influencerait le prix des grains à la hausse.

Néanmoins, les inventaires d'oléagineux ont atteint un record de tous les temps. Ceci est lié, notamment, à la forte production de soja en Amérique du Sud. Cette abondance de l'offre sur les marchés pourrait créer une pression sur les exportations américaines de soja et de ses produits dérivés.

Rappelons que la Chine est le plus grand importateur mondial de soja. Or, sa demande est à la baisse en raison du déclin de son cheptel porcin et du ralentissement de sa croissance économique. Ainsi, en raison du faible prix du tourteau de soja sur la Bourse en Chine, notamment, cette dernière a diminué ses importations de grains. De plus, elle a importé 381 200 tonnes de maïs en provenance de l'Ukraine, qui n'était pas présent sur le marché chinois l'an dernier, et ce, aux dépens de son principal importateur, les États-Unis.

Par ailleurs, au Québec, le bas niveau de l'eau du fleuve Saint-Laurent pourrait nuire au commerce de certains produits d'exportation. La question qui se pose est si cette baisse du tirant d'eau va affecter les bases des grains. Selon les personnes-ressources de la FPCCQ, le niveau de l'eau n'est pas alarmant, il n'affecterait que les très gros bateaux et n'aurait donc pas d'impact sur la base, même s'il complique quelque peu la logistique du transport. De plus, la régularité des précipitations ainsi que le peu de chaleur que le Québec a eu jusqu'à maintenant laissent prévoir un été sans problème pour le transport maritime.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 26 juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,46 $ + juillet 2015, soit 209 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,54 $ + juillet, soit 212 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,87 $ + décembre 2015, soit 193 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,14 $ + décembre, soit 203 $/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	26-06-2015	19-06-2015	26-06-2015	19-06-2015
juil-15	3,85	3,53 ¼	341,3	323,1
sept-15	3,92 ½	3,58 ¾	329,6	311,6
déc-15	4,02	3,68 ¾	326,4	306,5
mars-16	4,12 ¾	3,79 ¾	322,8	304,3
mai-16	4,19 ¼	3,87	319,4	303,4
juil-16	4,24 ¼	3,93 ½	319,7	304,4
sept-16	4,09 ¾	3,92 ¼	317,6	303,7
déc-16	4,17 ½	3,97 ¾	315,0	302,1

Source : CME Group



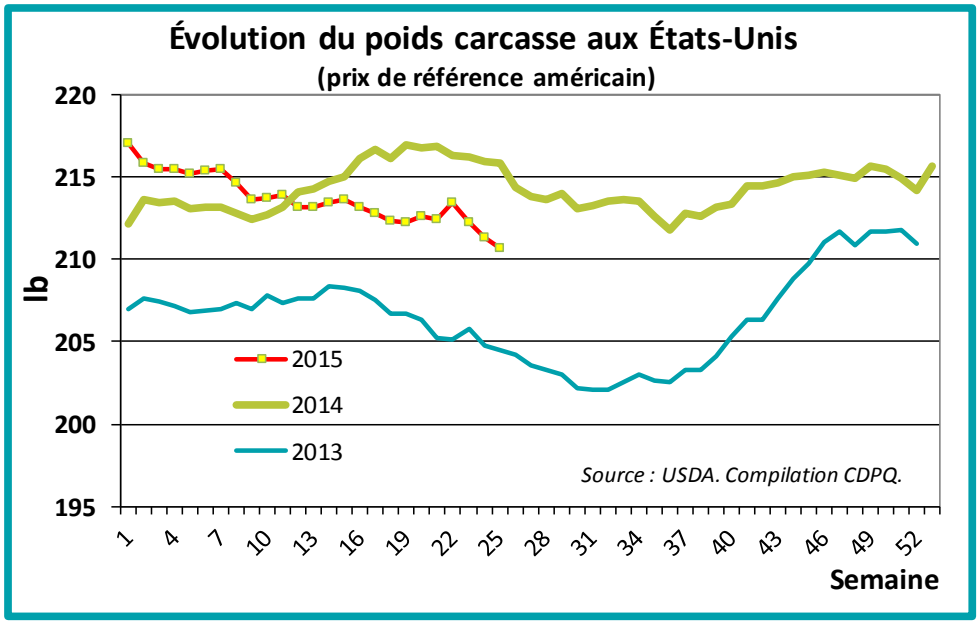
NOUVELLES DU SECTEUR

TPP : UNE EMBÛCHE DE MOINS À FRANCHIR

Le 23 juin dernier, le Sénat américain a voté en faveur du projet de loi créant une procédure dite accélérée, la TPA (en anglais «Trade Promotion Authority»). Celle-ci confère au président Obama l'autorité pour négocier des accords commerciaux pouvant être approuvés ou rejetés par le Congrès, sans possibilité d'amendement. Il ne reste plus qu'au président Obama à apposer, lui-même, sa signature sur le projet de loi pour qu'il soit officiel.

Le National Pork Producers Council (NPPC), qui soutient la TPA depuis le début, est heureux des dénouements. Selon lui et plusieurs autres acteurs du secteur des viandes aux États-Unis, la TPA est essentielle à la conclusion du Partenariat transpacifique (TPP). Rappelons que le TPP est un projet de zone de libre-échange entre 12 pays, représentant près de 40 % du PIB mondial.

Source : Meatingplace, 25 juin 2015



USA : LA BAISSE DES POIDS D'ABATTAGE POURRAIT TEMPÉRER LA HAUSSE DE LA PRODUCTION

Après le bond du poids moyen des carcasses observé à la suite du Memorial Day, celui-ci a recommencé à descendre pour se chiffrer à environ 210,7 lb (95,6 kg, découpe américaine) la semaine dernière. Cela représente un recul de l'ordre de 0,6 lb (0,3 kg) par rapport à la semaine antérieure et de 5,2 lb (2,4 kg) comparativement à la même période l'an passé. Cette diminution des poids d'abattage, qui est attendue à cette période-ci de l'année (saisonnalité), pourrait tempérer quelque peu la hausse de la production. De plus, les réductions de prix désormais intégrées dans les contrats à terme pourraient inciter les producteurs à envoyer leurs porcs plus rapidement à l'abattoir, ce qui favorisera aussi la baisse des poids de carcasse et donc la diminution de la production de viande porcine.

Tout de même, les poids des carcasses demeurent bien au-delà des poids moyens de 2013, et ce, par 6,3 lb (2,9 kg). De plus, selon le dernier rapport du USDA sur les inventaires de viande réfrigérée ou congelée, beaucoup de porc reste à être écoulé sur les marchés. En effet, au 31 mai dernier, près de 296 500 tonnes de porc étaient entreposées aux États-Unis, soit 13,5 % de plus qu'à la même période en 2014.

Sources : porkNetwork, 22 juin et Daily Livestock Report, 23 juin 2015

ESPAGNE : HAUSSE DES ABATTAGES DE 12 % AU 1ER TRIMESTRE

Le ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation de l'Espagne vient de publier les chiffres de l'enquête en ce qui a trait aux abattages du 1er trimestre de 2015 : la production de porc espagnol pour les trois premiers mois de l'année est en croissance de 12 % à environ 1 million de tonnes. Ce sont plus de 920 000 animaux supplémentaires qui ont été abattus, représentant un tonnage de viande additionnel de l'ordre de 109 000 tonnes. Cette activité est la continuité de ce qui était observable à la fin de l'année 2014 et corrobore la forte

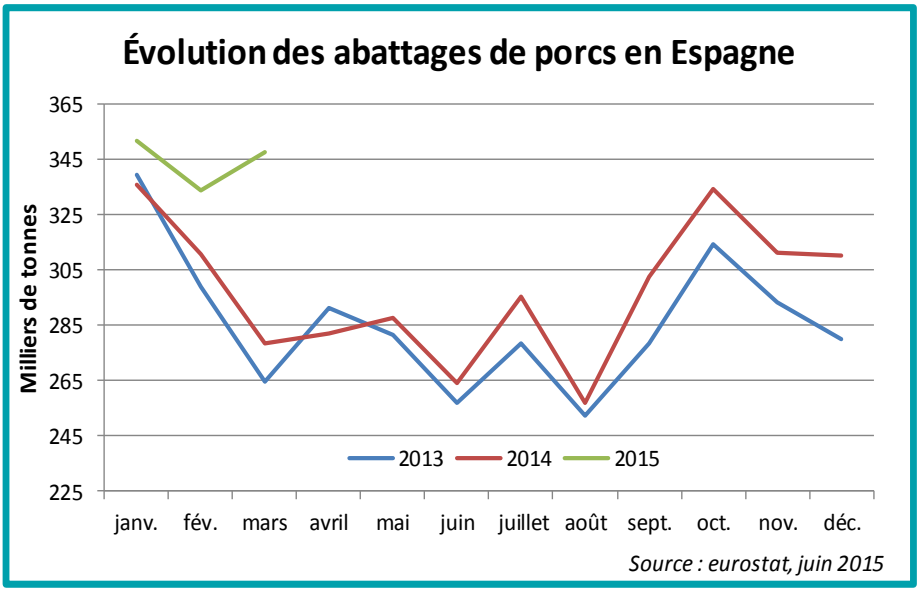
MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

progression du cheptel de truies qui avait été annoncée dès le début de l'an dernier.

Avec une telle production supplémentaire, les exportations ne pouvaient être qu'à la hausse. Les exportations totales de l'Espagne vers les pays tiers ont progressé de 43 % au cours du 1er trimestre. Elles se chiffrent ainsi à 111 883 tonnes, ce qui représente 16 % des exportations totales de l'UE vers les pays tiers.

En carcasses et en pièces, les ventes vers les pays tiers explosent par rapport à 2014, notamment en Chine (+38 %), au Japon (+36 %) et en Corée du Sud (+138 %), qui sont les principaux débouchés. Vers les pays intra-UE, les volumes exportés représentent 73,2 % du total. La France est le premier débouché (+11 %); l'Italie, le second (+12 %) et le Portugal, le troisième (+8 %). Néanmoins, les ventes vers l'Allemagne (-29 %) et vers le Royaume-Uni (-11 %) sont en repli.



Source : eurostat, juin 2015

Par ailleurs, le porc espagnol est présent sur plusieurs marchés avec un rapport qualité/prix de plus en plus compétitif. La croissance de la production espagnole aura donc un retentissement sur tous les pays producteurs de porcs de l'UE.

Sources : Marché du Porc Breton, mai et Eurostat, juin 2015

RUSSIE : L'EMBARGO PROLONGÉ UN AN DE PLUS

En date du 24 juin, le président Poutine a signé la prolongation de l'embargo politique sur la plupart des produits agricoles en provenance de l'Union européenne (UE), ainsi que des États-Unis, de l'Australie, du Canada et de la Norvège. L'embargo est donc allongé d'un an à compter du 24 juin 2015 et touche encore le porc, le bœuf, la volaille, le poisson, le fromage, le lait, les légumes et les fruits. De plus, les Russes considèrent la possibilité d'ajouter le vin, le chocolat et les fleurs à la liste des produits bloqués.

Cette prolongation est une réponse directe à l'annonce de l'UE qui, lundi dernier, a décidé d'étendre ses sanctions économiques contre la Russie pour une autre période de 6 mois, soit jusqu'à la fin de janvier 2016.

Sources : Meatingplace, 25 juin et pig333, 23 juin 2015

CORÉE DU SUD : 48 700 CAS DE FIÈVRE APHTEUSE

Selon un récent rapport de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), la Corée du Sud a dénombré 48 700 cas de fièvre aphteuse chez des porcs depuis la résurgence du virus, en décembre 2014. Tous ces animaux ont été détruits.

Rappelons que la dernière épidémie de fièvre aphteuse en Corée du Sud a eu lieu en 2010 et en 2011. Cette dernière avait entraîné la destruction d'environ 35 % de son cheptel porcin. De plus, avant la réapparition du virus en décembre, cela faisait seulement deux mois que la Corée du Sud avait recouvré son statut de pays exempt de la fièvre aphteuse.

Source : OIE, 19 juin 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X
Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

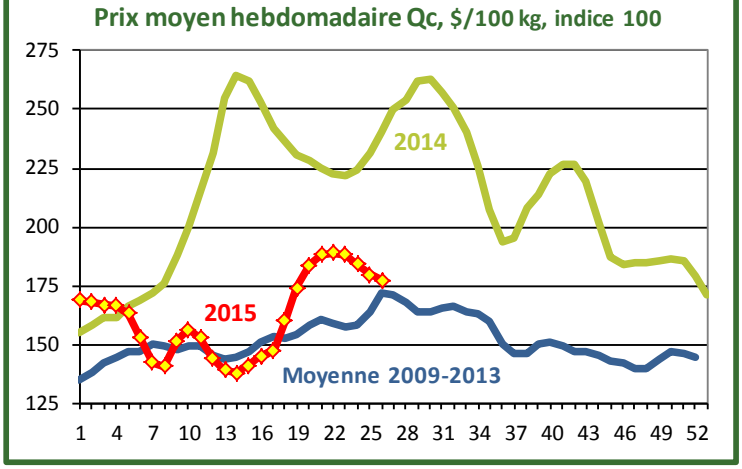
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 14, 6 juillet 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 26 (du 29/06/15 au 05/07/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	60 095	2 021 380
	Prix moyen	$/100 kg	177,44 $	161,33 $
	Prix de pool	$/100 kg	177,13 $	161,37 $
	Indice moyen*		110,81	110,71
	Poids carcasse moyen*	kg	101,90	102,95
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	196,28 $	178,65 $
		$/porc	200,01 $	183,93 $
Total porcs vendus[1]		têtes	105 817	3 474 717
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	77,66 $	71,25 $
Porcs abattus		têtes	1 857 000	56 582 000
Poids carcasse moyen		lb	210,07	213,57
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	81,71 $	76,45 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2389 $	1,2354 $

Semaine 25 (du 22/06/15 au 28/06/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		195,59 $	177,34 $
15 % les plus bas		166,66 $	155,90 $
15 % les plus élevés		224,09 $	206,38 $
Poids carcasse moyen	kg	100,22	102,03
Total porcs vendus	Têtes	93 124	2 415 192

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs a essuyé une autre diminution, la semaine dernière, de l'ordre de 2,42 $ (-1,3 %), pour se fixer à 177,44 $/100 kg en moyenne. Il faut remonter à 2010 pour trouver un prix plus faible, à la même période, à quelque 156 $/100 kg.

Au sud de la frontière, le prix de référence a poursuivi sa décroissance, entraînant le prix québécois avec lui. Toutefois, la baisse a été atténuée par l'appréciation du dollar américain par rapport au huard, la semaine dernière.

Quant aux ventes, elles ont totalisé environ 105 800 têtes, un faible nombre qui s'explique par le congé de la fête du Canada. Ce niveau d'abattage est comparable à celui de la semaine incluant ce même congé en 2014 et légèrement sous le niveau de 2013 (-800 têtes).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, la tendance baissière s'est prolongé la semaine dernière, le prix de référence ayant décliné de 1,75 $ US (-2,2 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est chiffré à 77,66 $ US/100 lb, ce



qui le situe à environ 44 $ US et à 26 $ US en deçà des prix de 2014 et de 2013, au même moment.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a enregistré une diminution de 1,6 $ US (-1,9 %) pour clôturer en moyenne à 81,7 $ US/100 lb. Ces quatre dernières semaines, les baisses cumulées se chiffrent à 5,2 $ US (-6,1 %). Sur les dix dernières années, trois autres années (2008, 2009 et 2010) ont affiché une tendance baissière durant les semaines 23 à 26, mais 2015 est celle ayant affiché la pire performance à ce chapitre.

En ce qui a trait aux abattages, le congé du Jour de l'Indépendance (3 juillet) a réduit leur nombre à 1,86 million de têtes. Néanmoins, c'est 5 % au-dessus de la moyenne de la période 2009-2013, pour les semaines comprenant ce congé. Par rapport à cette même semaine en 2014, la hausse se chiffre à 14 % .

Selon Harrington, si habituellement en juin, la dynamique de l'offre et la demande exerce une influence haussière sur le prix des porcs, à partir de juillet, le contexte tend à se détériorer lentement. Notamment, la baisse saisonnière du nombre de porcs touchera à sa fin d'ici peu.

Toutefois, plusieurs espèrent que les prix sur le marché de gros montrent un regain, venant entre autres du secteur de la restauration rapide, qui offre en ce temps de l'année des mets estivaux tels que le sandwich BLT (bacon, laitue, tomate).

Par ailleurs, les récentes hausses de prix sur le marché du maïs pourraient donner froid dans le dos à certains éleveurs planifiant une expansion à long terme.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	2-juil	26-juin	2-juil	26-juin	sem.préc.
JUILLET 15	78,77	75,45	178,39	170,87	7,52 $
AOÛT 15	76,37	72,82	172,95	164,91	8,04 $
OCT 15	66,27	63,32	150,08	143,40	6,68 $
DÉC 15	63,80	61,22	144,49	138,64	5,84 $
FÉV 16	68,32	64,90	154,72	146,98	7,75 $
AVR 16	73,87	69,10	167,29	156,49	10,80 $
MAI 16	77,57	72,82	175,67	164,91	10,76 $
JUIN 16	81,50	76,67	184,57	173,63	10,94 $
JUILLET 16	80,00	75,65	181,17	171,32	9,85 $
AOÛT 16	77,90	74,00	176,42	167,58	8,83 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2290 *Indice moyen : 110,665*

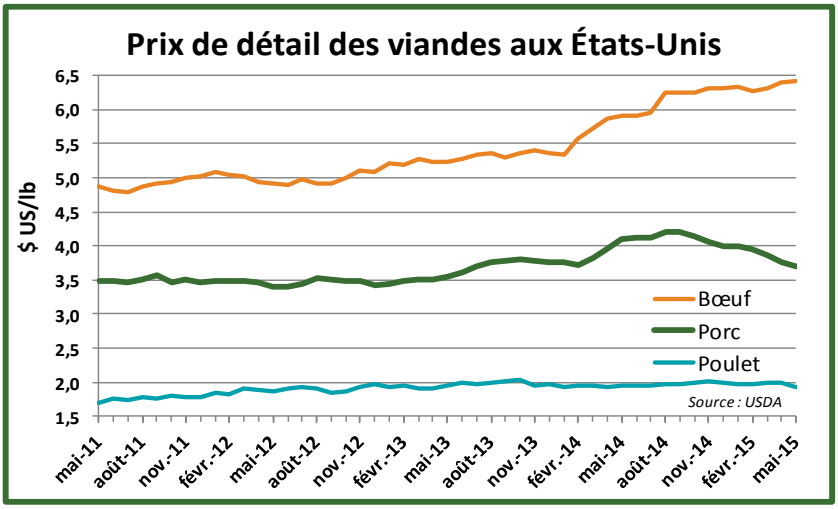
NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en mai 2015, le prix du porc au détail s'est établi à 3,70 $ US/lb, en diminution de 9,8 % par rapport à mai 2014. Parallèlement, le prix du bœuf a affiché une hausse de 8,4 % et celui du poulet est demeuré relativement stable.

Au final, en 2015, le USDA prévoit que le prix du porc devrait s'abaisser de 3 % à 4 % par rapport à 2014, selon le rapport *Food Price Index*, publié le 25 juin dernier. Le bœuf et la volaille enregistreraient des hausses de l'ordre de 6 % et de 3 %, respectivement.

La baisse du prix du porc chez les détaillants serait la conséquence de la diminution du prix des porcs en 2015 comparativement au niveau record atteint en 2014, année où la diarrhée épidémique porcine avait réduit le nombre de porcs prêts à l'abattage à l'automne. Ceci est exacerbé par l'expansion de la production et une décroissance du volume des exportations de porc américain en 2015, ces dernières étant entravées par la force du billet vert par rapport à plusieurs devises majeures.

Cette baisse du prix de la viande de porc devrait soutenir la demande sur le marché domestique, qui absorbe environ les trois quarts de la production américaine.



Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE FPCCQ

À Chicago, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a de nouveau bondi, de quelque 0,35 $ US/boisseau dans les deux cas. La même tendance a été observée du côté du tourteau de soja, dont la valeur des contrats à terme de juillet et de septembre a affiché des hausses significatives de 16,1 $ US et de 16,5 $ US la tonne courte, respectivement. Notons que les places boursières américaines étaient fermées vendredi dernier (3 juillet) en raison du Jour de l'Indépendance. Les prix de fermeture sont donc ceux du jeudi 2 juillet.

Mardi dernier, le USDA a publié ses rapports sur l'état des inventaires de grains et sur les ensemencements aux États-Unis. En général, les données se sont révélées moins élevées que ce qui avait été anticipé par les analystes, ce qui a fait monter en flèche les contrats à terme des grains.

La plus grande surprise concernait les inventaires de soja. Au 1er juin, ils se chiffraient à environ 17 millions de tonnes, alors que les analystes les avaient évalués à 18,3 millions de tonnes. Par rapport à 2014 à la même période, cela se traduirait par une hausse de 54 %. En ce qui concerne le maïs, les inventaires ont été établis à 113 millions de tonnes, soit en deçà des 114,6 millions de tonnes estimées par les analystes. Il s'agirait d'une hausse de 15 % par rapport à 2014.

Quant aux superficies ensemencées en soja, elles atteindraient un niveau record de 34,5 millions ha, ce qui est semblable à l'estimation moyenne des analystes. Ceci correspondrait à une augmentation de 204 000 ha comparativement aux intentions d'ensemencement de mars et de 2 % par rapport à 2014.

État des cultures et des stocks aux États-Unis

	USDA 2015	Analystes (moyenne)	USDA Final 2014
Superficies (millions ha)			
Maïs	36,0	36,1	36,7
Soja	34,5	34,5	33,9
Blé (total)	22,7	22,5	23,0
Inventaire au 1er juin (millions de tonnes)			
Maïs	113,0	114,6	97,8
Soja	17,0	18,3	11,0
Blé (total)	20,5	19,4	16,1

Source : DTN AgDayta, 30 juin 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-07-02	2015-06-26	2015-07-02	2015-06-26
juil-15	4,19 ¾	3,85	357,4	341,3
sept-15	4,28 ½	3,92 ½	346,1	329,6
déc-15	4,37 ¼	4,02	343,9	326,4
mars-16	4,46 ½	4,12 ¾	339,1	322,8
mai-16	4,52	4,19 ¼	333,0	319,4
juil-16	4,55 ½	4,24 ¼	332,3	319,7
sept-16	4,36 ½	4,09 ¾	328,1	317,6
déc-16	4,37	4,17 ½	320,1	315,0

Source : CME Group

En ce qui a trait au maïs, les superficies s'élèveraient à 36 millions ha, alors que les analystes s'attendaient à 36,1 millions ha. Si cela se réalise, il s'agira d'une baisse de 122 000 ha par rapport à l'estimation de mars et de 2 % par rapport au même moment en 2014. Cette superficie de maïs serait alors la plus faible depuis 2010.

Par ailleurs, les conditions de cultures se sont détériorées dans plusieurs régions productrices de grains, ce qui exerce une pression à la hausse sur les contrats à terme. Ainsi, le Midwest souffre d'un surplus de précipitations, alors qu'à l'inverse, en Alberta et en Saskatchewan, les conditions sont trop sèches. Pour leur part, l'Ontario et le Québec bénéficient généralement de bonnes conditions, quoique le sud-ouest de l'Ontario commence à souffrir d'un excédent d'humidité.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 2 juillet dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,14 $ + septembre 2015, soit 214 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,48 $ + septembre, soit 227 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,74 $ + décembre 2015, soit 201 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,23 $ + décembre, soit 221 $/tonne.

Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

POSSIBLE ACCORD CANADA-UKRAINE?

Dans le cadre d'un possible accord de libre-échange entre le Canada et l'Ukraine, le gouvernement canadien cherche à améliorer les conditions d'accès au marché pour le porc. Le marché ukrainien joue un rôle géographique important dans le développement d'occasions d'affaires dans la région eurasienne.

Ainsi, les services vétérinaires ukrainiens ont accepté de visiter le Canada dans les prochains mois afin d'inspecter et d'approuver les installations d'abattage et de découpe de porc qui ne sont actuellement pas admissibles pour exporter vers l'Ukraine. Les usines déjà approuvées ainsi que celles qui ont déjà reçu l'approbation pour exporter en Union européenne (UE) ne seront pas tenues d'être inspectées lors de cette visite.

En 2013, le Canada a exporté plus de 11 500 tonnes de viande et produits de porc en Ukraine, générant des recettes de l'ordre de 25 millions $. Or, ces chiffres se sont affaissés à 2 000 tonnes en 2014, représentant des ventes de 4 millions $.

Sources : Canada Porc International, juillet 2015 et Statistique Canada

JBS ACQUIERT LES ACTIVITÉS DU SECTEUR PORCIN DE CARGILL

Le 1er juillet dernier, la filiale américaine du groupe brésilien JBS, géant mondial de la viande, a annoncé sa promesse d'achat des actifs du secteur porcin de l'entreprise américaine Cargill aux États-Unis pour 1,45 milliard $ US. La transaction doit encore recevoir l'aval des autorités de régulation et de la concurrence.

Si la transaction est approuvée, JBS acquiert ainsi deux installations de Cargill, l'une en Iowa et l'autre en Illinois, dont la capacité d'abattage s'élève respectivement à 18 400 et à 19 400 porcs par jour. De plus, le groupe rachète aussi quatre fermes d'élevage et cinq meuneries, toutes basées aux États-Unis.

JBS a signalé que parmi les facteurs déterminants qui ont poussé le groupe brésilien à poursuivre cette acquisition, figuraient les capacités d'exportation et de production de bacon de Cargill.

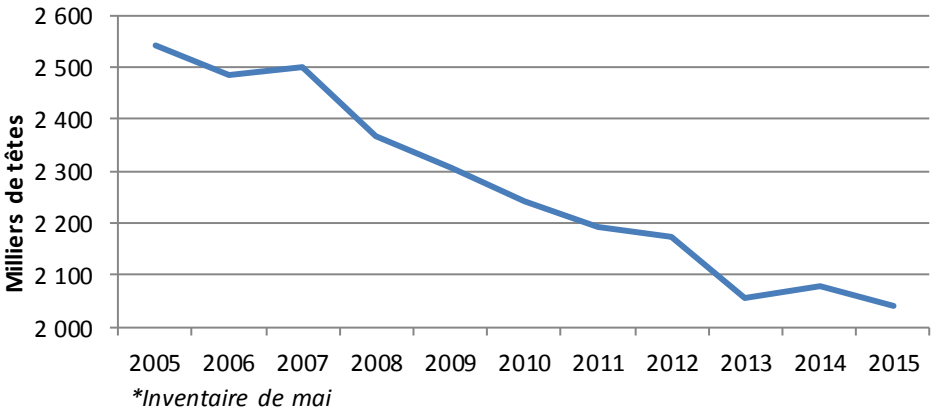
Rappelons que JBS détient les actifs de la compagnie Swift depuis 2007. Ainsi, aux États-Unis seulement, le groupe possède déjà une capacité d'abattage de 50 000 porcs par jour. De plus, la fusion ferait en sorte que les 5 premières entreprises d'abattage américaines détiendraient 71 % de la capacité d'abattage globale des États-Unis. De ce nombre, JBS en représenterait près de 20 %, il se retrouverait donc au deuxième rang derrière Smithfield (27 %), reléguant Tyson Foods (17 %) au troisième rang.

Sources : Cargill, 1er juillet, Romandie, 2 juillet 2015 et Paragon Economics, juin 2014

ALLEMANGE : L'ÉROSION DU CHEPTEL DE TRUIES SE POURSUIT

D'après les données de cheptel de mai 2015, le nombre de truies s'est à nouveau contracté en Allemagne, perdant un peu

Évolution du cheptel de truies reproductrices en Allemagne*



*Inventaire de mai

Sources : Eurostat, juillet et Baromètre porc, juillet-août 2015

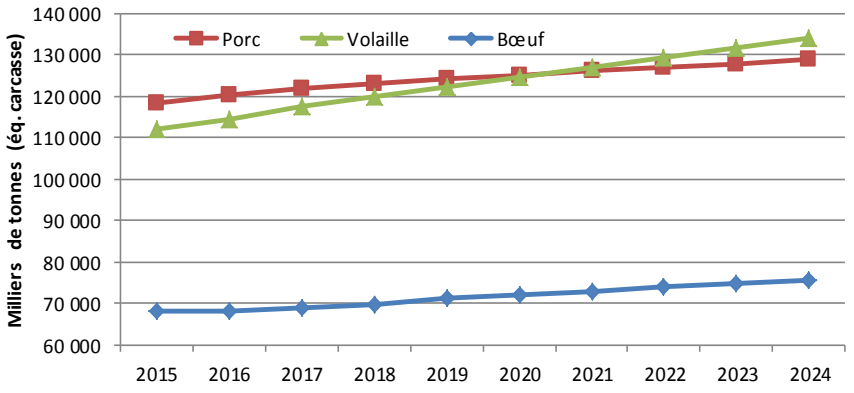
MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

plus de 2 % en un an pour s'établir juste au-dessus du seuil des 2 millions de têtes. La chute de près de 8 % des cochettes laisse apercevoir une réduction de l'offre en 2016.

Ce recul est, en partie, compensé par l'amélioration des performances techniques des élevages, mais surtout par une politique d'importation d'animaux vivants. Notamment, 10 millions de porcelets et 3 millions de porcs d'abattage ont été importés en Allemagne en 2014. Ces animaux provenaient essentiellement des Pays-Bas (80 % du total des porcs d'abattage et 36 % du total des porcelets) et du Danemark (64 % des achats de porcelets).

Prévision de production des viandes dans le monde



Source : OCDE, juillet 2015

Le cheptel de porcs à l'engrais a progressé de 1 % par rapport à mai 2014. Ainsi, dans les semaines à venir, les abattages devraient rester supérieurs à leur niveau de l'an passé. À plus long terme, ils pourraient reculer sous l'effet de la baisse du nombre de jeunes porcs (-1 % en un an). Cette baisse pourrait cependant être compensée par un accroissement des importations de porcs d'abattage, si le marché donne des signes d'embellie.

Source : Baromètre porc, juillet-août 2015

MONDE : PERSPECTIVES DE PRODUCTION DES VIANDES

La production mondiale de viande s'est accrue d'environ 20 % ces dix dernières années, tirée par la volaille et la viande porcine. Selon un récent rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), sur la décennie à venir, elle augmentera plus lentement; en 2024, elle aura dépassé de 17 % son niveau de la période de référence (2012-2014).

Plus spécifiquement pour la production mondiale de porc, elle affichera une croissance de 12 % entre la période de référence et 2024. La Chine devrait certes assurer près de la moitié de la production supplémentaire de porc, mais la progression devrait ralentir de façon importante par rapport à la dernière décennie, à cause de contraintes environnementales.

Compte tenu de l'atténuation progressive des retombées de la diarrhée épidémique porcine (DEP) aux États-Unis, l'Amérique du Nord contribuera à hauteur de 11 % à l'offre supplémentaire de viande porcine, tandis que l'on constate une forte élévation de la production brésilienne, russe et vietnamienne. Enfin, dans l'UE, la production ne devrait croître que légèrement en raison d'un recul de la demande d'importation de la Chine, mais aussi d'une baisse prévue des parts de marché de la Russie.

La volaille continue de dominer le secteur de la viande, puisqu'elle représente toujours la moitié de la viande supplémentaire produite cette dernière décennie. À compter de 2021, cette dernière pourrait dépasser la production de porc. Le cycle court de production permet aux éleveurs de réagir et d'accroître rapidement leur rentabilité et d'améliorer rapidement la génétique et la santé animale, ainsi que les pratiques d'alimentation. La production continuera donc d'augmenter rapidement dans les pays qui disposent d'excédents de céréales fourragères, à savoir les États-Unis, le Brésil, l'Ukraine, le Mexique et l'Argentine.

Source : Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO, 2015-2024, 1er juillet 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

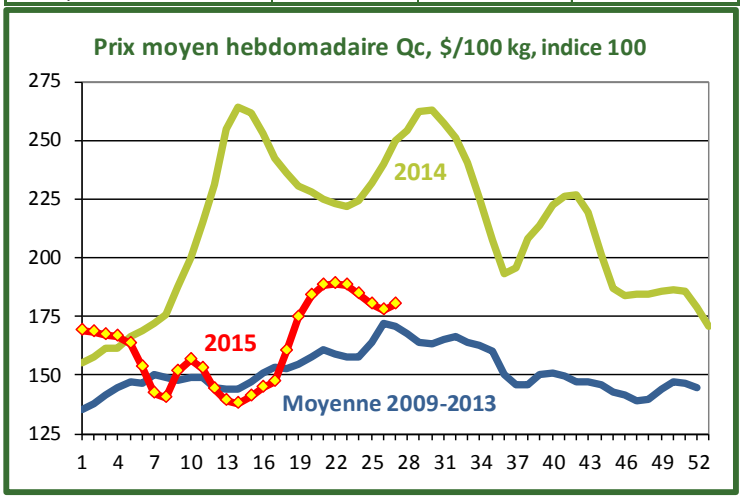
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 15, 13 juillet 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 06/07/15 au 12/07/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	75 249	2 096 629
	Prix moyen	$/100 kg	180,38 $	162,01 $
	Prix de pool	$/100 kg	180,12 $	162,04 $
	Indice moyen*		111,01	110,72
	Poids carcasse moyen*	kg	102,66	102,95
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	199,95 $	179,41 $
		$/porc	205,27 $	184,70 $
Total porcs vendus[1]		têtes	130 557	3 605 274
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	77,45 $	71,48 $
Porcs abattus		têtes	2 079 000	58 661 000
Poids carcasse moyen		lb	209,62	213,43
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	81,60 $	76,60 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2645 $	1,2365 $

Semaine 26 (du 29/06/15 au 05/07/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		193,76 $	177,87 $
15 % les plus bas		165,09 $	156,19 $
15 % les plus élevés		230,39 $	207,15 $
Poids carcasse moyen	kg	100,79	101,99
Total porcs vendus	Têtes	79 946	2 495 138

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le marché des porcs a connu un regain de vigueur, le prix moyen enregistrant sa première hausse des cinq dernières semaines. Sa progression s'est chiffrée à 2,94 $/100 kg (+1,7 %), pour clôturer à 180,38 $/100 kg.

L'importante dévaluation de la devise canadienne (-2 %) par rapport au billet vert est à l'origine de ce sursaut. Pour sa part, l'influence du prix de référence américain a été plutôt limitée, ce dernier ayant peu varié la semaine dernière, en moyenne.

En ce qui a trait aux ventes, après deux petites semaines d'activité des abattoirs en raison des derniers jours fériés, elles ont rebondi à près de 130 600 têtes. C'est légèrement en deçà du niveau atteint en 2014 (-1,5 %), à la semaine suivant ces mêmes congés.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain, qui était en décroissance depuis la mi-juin, s'est stabilisé la semaine dernière. Il s'est établi à 77,45 $ US/100 lb, soit à peine 0,15 $ US (-0,2 %) de moins qu'à la semaine précédente.



MARCHÉ DU PORC

Toute la semaine, les mises ont augmenté, Harrington notant au passage qu'il y avait longtemps que le prix des porcs avait affiché au moins trois jours consécutifs de hausse, soit depuis la mi-mai. En outre, le poids moyen de carcasse est passé sous la barre des 210 lb la semaine dernière, ce qui ne s'était pas vu depuis novembre 2013. Affichant une 5e baisse en autant de semaines, il s'est chiffré à 209,6 lb (découpe américaine). Cela pourrait être signe que les animaux ne refoulent pas dans les bâtiments, malgré une journée d'activité en moins pour certains abattoirs lundi dernier.

Quant au marché des coupes, après avoir enregistré un bond en début de semaine, il est reparti à la baisse par la suite, ramenant la valeur moyenne de la carcasse à son point de départ. Les côtes (-9,8 $ US) et le jambon (-2,8 $ US) se sont dépréciés, tandis que le flanc a affiché une hausse (+6,2 $ US).

PRÉVISIONS DE PRIX DES PORCS AUX ÉTATS-UNIS…

À la suite de la parution du rapport *Hogs and Pigs* le 26 juin dernier, plusieurs analystes américains ont mis à jour leurs prévisions de prix aux États-Unis.

Au trimestre actuel, le prix des porcs tournerait autour de 71 $ US/100 lb, pour ensuite s'abaisser à 63 $ US au 4e trimestre. Sur l'ensemble de 2015, le prix atteindrait 68 $ US, en moyenne. En 2016, au 1er trimestre, le prix avoisinerait les 65 $ US, soit 3 $ US sous le niveau de 2015 à la même période. Au second trimestre, il remonterait à 73 $ US, égalisant ainsi le prix atteint en 2015, au même moment.

Selon Meyer, la justesse de ces prévisions dépendra, d'une part, de l'incidence de la diarrhée épidémique porcine et, d'autre part, si l'expansion de la production en 2016 sera aussi modeste qu'annoncé par le USDA le 26 juin dernier.

De son côté, Hurt note que la récente hausse des prix des grains est une nouvelle préoccupation pour les producteurs. Par exemple, entre le 24 juin et le 6 juillet, le contrat à terme de maïs de décembre est passé de 3,80 à 4,30 $ US $ US/bu et le tourteau de soja a grimpé de 40 $ US/tonne courte, ce qui correspond à une hausse du coût de production de l'ordre de 10 $ US/porc. À partir de maintenant, les conditions de culture, largement tributaires de la température, seront déterminantes pour le prix des grains.

…. ET AU QUÉBEC

Quant au prix de pool (porcs Qualité Québec), en considérant la valeur des contrats à terme du porc et du dollar canadien, il attendrait environ 161 et 173 $/100 kg à l'indice 100 aux 3e et 4e trimestres, respectivement. Sur l'ensemble de l'année 2015, la moyenne se chiffrerait à 161 $. Aux 1er et 2e trimestres de 2016, les prix avoisineraient 153 $ et 176 $, respectivement.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
Michel Morin, agr.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	10-juil	2-juil	10-juil	2-juil	sem.préc.
JUILLET 15	78,97	78,77	178,96	178,51	0,45 $
AOÛT 15	73,65	76,37	166,90	173,07	-6,16 $
OCT 15	62,45	66,27	141,52	150,18	-8,66 $
DÉC 15	59,10	63,80	133,93	144,58	-10,65 $
FÉV 16	64,12	68,32	145,31	154,83	-9,52 $
AVR 16	69,60	73,87	157,73	167,40	-9,68 $
MAI 16	74,00	77,57	167,70	175,79	-8,09 $
JUIN 16	78,12	81,50	177,03	184,69	-7,66 $
JUILLET 16	77,65	80,00	175,97	181,29	-5,33 $
AOÛT 16	76,17	77,90	172,62	176,54	-3,92 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2300 *Indice moyen : 110,686*

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec pour 2015-2016 en date de juillet 2015

	Analystes ($ US/100 lb)					Prévisions CDPQ
	Mizzou	ISU	Purdue	Paragon	Moyenne	$/100 kg, indice 100
T2-2015 (réel)					73	161
T3-2015	70	70	72	75	71	173
T4-2015	61	63	64	66	63	146
Moy. 2015	**68**	**67**	**69**	**70**	**68**	**161**
T1-2016	63	66	64	70	65	153
T2-2016	71	73	73	77	73	176
Taux de change moyen ($ CA par $ US)						**1,282**

Sources : University of Missouri, 29 juin, Iowa State University, juillet, Purdue University, 6 juillet, National Hog Farmer, 29 juin 2015 et Tendances des prix, CDPQ. Compilation : CDPQ.
Données réelles pour le T2-2015 et prévisions pour le reste de 2015 et 2016. Les prévisions 2015 ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 13 juillet 2015; base moyenne de 5 ans pour le porc).
Avertissement : Ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES INVENTAIRES DE REPORT EN 2014-2015

Vendredi dernier, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'offre et la demande. Comme il fallait s'y attendre, des révisions à la baisse ont été apportées aux inventaires de l'année commerciale en cours (2014-2015).

En ce qui concerne le maïs, ces inventaires de report sont maintenant estimés à 45,2 millions de tonnes, soit une diminution de 5 % par rapport aux prévisions de juin. Ceci s'explique par l'augmentation de l'ensemble des composantes de la demande aux États-Unis en 2014-2015.

Pour ce qui est du soja, les inventaires de report diminueraient à 6,9 millions de tonnes, ce qui représente une baisse notable de 23 % par rapport aux prévisions de juin. L'augmentation de la quantité prévue de soja destinée à la trituration et à l'exportation en serait la cause.

En conséquence, ce rapport a eu un effet haussier sur les marchés du maïs et soja.

Par contre, aucun changement sur les rendements n'est à prévoir en 2015-2016 aux États-Unis pour le moment, malgré les conditions difficiles des dernières semaines dans le Midwest américain.

Sources : Grainwiz et USDA, 10 juillet 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	10-07-2015	02-07-2015	10-07-2015	02-07-2015
juil-15	4,27 ¼	4,19 ¾	366,0	357,4
sept-15	4,34 ¾	4,28 ½	351,5	346,1
déc-15	4,45	4,37 ¼	347,6	343,9
mars-16	4,54 ¾	4,46 ½	342,2	339,1
mai-16	4,59 ¾	4,52	338,7	333,0
juil-16	4,63 ¼	4,55 ½	337,9	332,3
sept-16	4,42 ¾	4,36 ½	333,6	328,1
déc-16	4,40 ½	4,37	327,0	320,1

Source : CME Group

CHRONIQUE FPCCQ

À la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a affiché une hausse d'environ 0,07 $ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, ces mêmes contrats se sont appréciés, de l'ordre de 8,6 et de 5,4 $ US/tonne courte, respectivement.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de ces hausses de prix. Sur le marché du maïs, la production d'éthanol a rebondi aux États-Unis, où la U.S. Energy Information Administration (EIA) a rapporté une production hebdomadaire de 987 000 barils par jour, en hausse de 19 000.

En outre, les conditions météorologiques seraient défavorables aux États-Unis, au Canada et en Europe. Dans le premier cas, la région du Corn Belt a souffert récemment de conditions de culture trop humides; en outre, certains analystes estiment que les probabilités de maladies dans les cultures sont grandissantes.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 10 juillet dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,30 $ + septembre 2015, soit 222 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,54 $ + septembre, soit 232 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,95 $ + décembre 2015, soit 213 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,24 $ + décembre, soit 224 $/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2013/2014	2014/2015	2015/2016
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	3,8	2,5	6,9
	Production	91,4	108,0	105,7
	Offre totale	97,2	111,3	113,5
Demande (millions de tonnes)	Trituration	47,2	49,8	50,1
	Exportation	44,8	49,7	48,3
	Semences et résiduel	2,7	4,9	3,5
	Demande globale	94,7	104,4	101,9
Inventaire de report (millions de tonnes)		2,5	6,9	11,6
Ratio inventaire de report et utilisation		2,6%	6,6%	11,4%

Source : USDA, juil-15

Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

DEP : LA SEULE MATERNITÉ CONTAMINÉE AU QUÉBEC A REGAGNÉ SON STATUT NÉGATIF

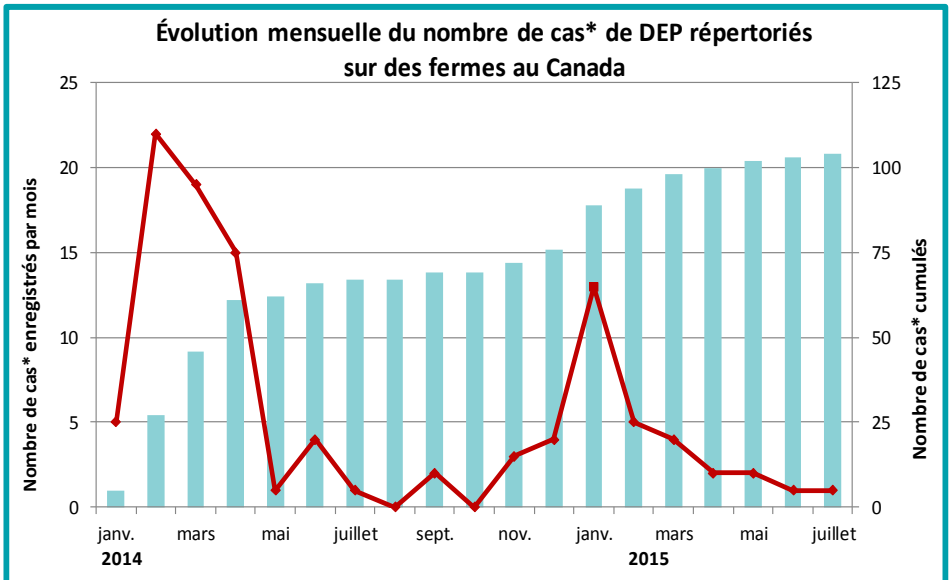
Le 8 juillet dernier, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a annoncé que la seule maternité contaminée par la diarrhée épidémique porcine (DEP) au Québec, située en Montérégie, a maintenant regagné son statut négatif. Elle est donc exempte de cette maladie.

Depuis l'entrée du virus dans la Belle Province, en février 2014, 16 cas de DEP ont été dénombrés.

En ce qui a trait aux autres provinces canadiennes ayant rapporté des cas de DEP en ferme, le Manitoba en a rapporté 5 et l'Île-du-Prince-Édouard 1 seul. Pour sa part, l'Ontario en compte 82, dont le plus récent remonte au 2 juillet sur une ferme de type naisseur-finisseur.

L'EQSP rappelle que la prudence par rapport à la propagation de la DEP est toujours de mise bien que la saison estivale soit favorable au contrôle et à l'éradication de cette maladie, la chaleur aidant à la destruction du virus.

Sources : EQSP, 8 juillet 2015, OMAFRA et Manitoba Pork



** La définition d'un «cas» varie d'une province à l'autre*
Note : total partiel pour le mois de juillet 2015
Sources : OMAFRA, EQSP et Manitoba Pork, compilation CDPQ

SEXING TECHNOLOGIES ACHÈTE FAST GENETICS

Sexing Technologies a convenu d'acheter Fast Genetics appartenant à HyLife Foods. La transaction devrait se conclure le 21 juillet prochain. Cette dernière permettra l'introduction de sexage de la semence (production de doses de semence pour des progénitures mâles ou femelles) dans le secteur porcin canadien.

Fast Genetics est une filiale en propriété exclusive de HyLife, situé au Manitoba. Ce dernier est le plus gros producteur de porcs au Canada et il détient aussi des élevages aux États-Unis. HyLife utilise le programme de Fast Genetics sur ses 72 000 truies en plus de produire plus de 1,69 million de porcs d'abattage chaque année. De plus, il possède un abattoir de porcs à Neepawa, au Manitoba, dont la capacité d'abattage s'élève à 6 500 têtes par jour.

Sexing Technologies, quant à elle, est une entreprise américaine offrant des services novateurs en reproduction. Elle est surtout connue pour son procédé breveté de sexage de la semence chez les bovins, les chevaux et les cerfs. Cela donne aux producteurs qui font de l'insémination artificielle ou de la fécondation *in vitro* la liberté de choisir le sexe des porcelets.

Sources : Fast Genetics, 8 juillet 2015, HyLife Foods et agriculture.com, 30 sept. 2014

DEP : LE VIRUS SURVIVRAIT JUSQU'À 45 JOURS DANS LA MOULÉE

Une récente étude menée par Pipestone Veterinary Services s'est penchée sur la façon dont le virus de la DEP survit dans les ingrédients individuels des moulées. Cette

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

étude fait suite à une précédente, effectuée par la même équipe, qui avait été la première à prouver aux États-Unis que la DEP pouvait être transportée et transmise par l'alimentation des porcs en 2014.

Parmi les ingrédients testés figurent le maïs, le tourteau de soja, les drêches de distillerie, plusieurs sous-produits porcins, des vitamines et minéraux, des gras, des acides aminés synthétiques, de la pierre à chaux et de la choline. Or, l'étude a révélé que le virus pouvait survivre pendant des périodes prolongées dans environ 50 % de ces ingrédients.

Plus précisément, le virus vivant a été décelé dans le tourteau de soja pendant 180 jours, dans l'aliment complet pendant 45 jours, et dans les drêches de distillerie, la choline, les acides aminés et le gras pendant 30 jours. En revanche, le virus vivant n'a pas été détecté dans le plasma sanguin de porc dès le premier jour.

Enfin, l'application d'un antimicrobien liquide a neutralisé avec succès le virus dans tous les types d'ingrédients. L'équipe de Pipestone travaille donc maintenant à déterminer comment gérer ces nouveaux facteurs de risque.

Source : porkNetwork, 6 juillet 2015

USA : BAISSE DES EXPORTATIONS

Au total cumulatif des cinq premiers mois de 2015, les exportations américaines de viande et de produits de porc affichent un recul de 6 % en volume et de 15 % en valeur par rapport à la même période en 2014. En effet, selon les dernières statistiques de la United States Meat Export Federation (USMEF), les États-Unis n'ont exporté que 910 967 tonnes de porc, d'une valeur d'environ 2,4 milliards $ US entre janvier et mai 2015. Durant cette période, le volume des exportations a représenté 25 % de la production américaine, comparativement à 28 % l'an dernier.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à mai 2015

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2014	Millions $ US	Var. p/r 2014
Mexique	291 184	5 %	508,7	-17 %
Japon	189 188	-11 %	705,3	-18 %
Chine/Hong Kong	130 525	-21 %	273,6	-26 %
Corée du Sud	95 686	38 %	285,1	37 %
Canada	80 421	-3 %	321,2	-7 %
Autres destinations	123 963	-21 %	328,7	-26 %
Total	910 967	-6 %	2 422,6	-15 %

Source : USMEF, 8 juillet 2015

Le Mexique demeure la première destination en matière de volume, affichant même une croissance de 5 %. Toutefois, la valeur des exportations y a diminué de 17 %, reflétant la baisse des prix du porc aux États-Unis par rapport au niveau record de l'an dernier.

Quant au Japon, soit la première destination en ce qui a trait à la valeur des exportations, ses achats ont diminué de 11 % en volume et de 18 % en valeur entre janvier et mai 2015 comparativement à la même période l'an dernier.

L'accès limité au marché Chine/Hong Kong continue de freiner les exportations vers la région. En effet, rappelons que seul un petit nombre d'abattoirs de porcs américains est admissible à y exporter du porc en raison de ses exigences par rapport à la ractopamine. Le volume des exportations vers ce marché a diminué de 21 % et la valeur a chuté de 26 %.

Enfin, le volume des exportations vers la Corée du Sud a augmenté de 38 % et la valeur de 37 %. De plus, la demande en porc du pays devrait être forte dans les prochains mois étant donné la baisse de la production intérieure qui prend plus de temps que prévu à se remettre de l'impact des récentes flambées de DEP et de fièvre aphteuse.

Source : USMEF, 8 juillet 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

OLYMEL On nourrit le monde
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X
Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

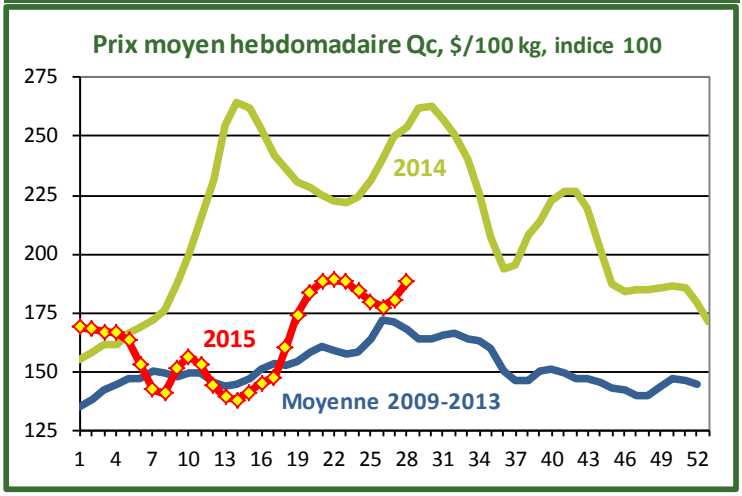
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 16, 20 juillet 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 28 (du 13/07/15 au 19/07/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 084	2 174 713
	Prix moyen	$/100 kg	188,02 $	162,95 $
	Prix de pool	$/100 kg	187,73 $	162,97 $
	Indice moyen*		110,94	110,73
	Poids carcasse moyen*	kg	103,27	102,96
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	208,27 $	180,45 $
		$/porc	215,08 $	185,78 $
Total porcs vendus[1]		têtes	133 559	3 738 833
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	79,94 $	71,78 $
Porcs abattus		têtes	2 090 000	61 367 000
Poids carcasse moyen		lb	209,97	213,30
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	81,97 $	76,80 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2778 $	1,2380 $

Semaine 27 (du 06/07/15 au 12/07/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		197,47 $	178,63 $
15 % les plus bas		166,49 $	156,59 $
15 % les plus élevés		229,00 $	208,00 $
Poids carcasse moyen	kg	100,95	101,95
Total porcs vendus	Têtes	101 028	2 596 166

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs a progressé de façon notable, la semaine dernière, de l'ordre de 7,64 $ (+4,2 %). Le prix moyen s'est établi à 188,02 $/100 kg, frôlant ainsi le maximum atteint jusqu'à présent en 2015, à 188,90 $/100 kg à la semaine 22.

Le prix des porcs dans la Belle Province a été tiré à la hausse grâce à la bonne tenue du prix de référence américain. L'augmentation a été amplifiée par la diminution de la valeur du dollar canadien par rapport à la devise américaine (-1 %).

Une des causes de la dépréciation du huard est la baisse d'un quart de point du taux directeur de la Banque du Canada, mercredi dernier, ce dernier se fixant ainsi à 0,5 %. Cette décision est une conséquence du ralentissement économique inattendu au 1er semestre et de pressions à la baisse sur l'inflation. Vendredi dernier, le huard a atteint sa valeur la plus faible depuis mars 2009 par rapport au dollar américain.

En ce qui concerne les ventes, elles se sont établies à près de 133 600 têtes, ce qui les situe au-dessus de celles enregistrées à la même semaine, en 2014 et en 2013, par une marge de 900 et de 3 400 têtes, respectivement.



LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Revirement de tendance sur le marché au comptant la semaine dernière, où le prix des porcs a affiché une hausse significative, la plus importante depuis la mi-mai (semaine 20). L'augmentation s'est chiffrée à 2,49 $ US (+3,2 %), le prix de référence clôturant la semaine à 79,94 $ US/100 lb, en moyenne.

Pour une seconde semaine, les abattoirs ont dû augmenter les mises chaque jour afin d'obtenir le nombre de porcs couvrant leurs besoins. Mission accomplie, note Harrington, puisque vers la fin de la semaine, les porcs disponibles étaient abondants, les acheteurs se permettant même de carrément faire plafonner les mises. Certains analystes croient que le marché au comptant va bientôt atteindre son sommet pour le 3e trimestre pour ensuite repartir en baisse.

Quant au marché de gros, il n'a pas montré autant de vigueur que le marché des porcs, la valeur estimée de la carcasse enregistrant une modeste hausse de 0,4 $ US (+0,5 %), pour s'établir en moyenne à 82 $ US. Les coupes ayant enregistré les plus fortes augmentations sont le flanc (+8,4 $ US), le soc (+3,9 $ US) et le jambon (+1,9 $ US).

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	17-juil	10-juil	17-juil	10-juil	sem.préc.
AOÛT 15	75,67	73,65	171,83	167,24	4,59 $
OCT 15	63,45	62,45	144,08	141,81	2,27 $
DÉC 15	60,67	59,10	137,77	134,20	3,57 $
FÉV 16	66,12	64,12	150,14	145,60	4,54 $
AVR 16	71,12	69,60	161,50	158,04	3,45 $
MAI 16	76,02	74,00	172,62	168,04	4,59 $
JUIN 16	78,77	78,12	178,87	177,39	1,48 $
JUILLET 16	77,85	77,65	176,78	176,32	0,45 $
AOÛT 16	76,85	76,17	174,51	172,96	1,54 $
OCT 16	65,55	66,02	148,85	149,91	-1,07 $

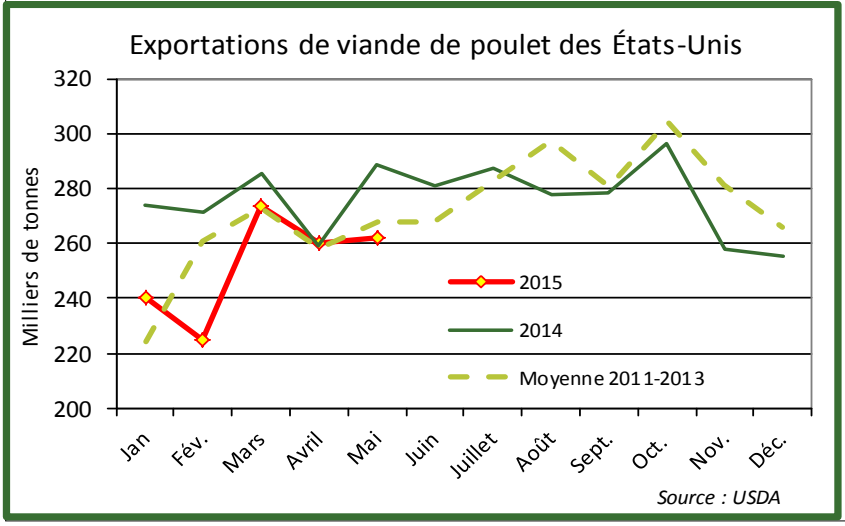
Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2325 *Indice moyen : 110,689*

NOTE DE LA SEMAINE

Le secteur du poulet de chair aux États-Unis fait actuellement face à plusieurs défis. Il y a d'abord la hausse de la production enregistrée depuis le début de 2015 par rapport à 2014 (+5 %). Cependant, c'est surtout la chute de 9 % des exportations qui pèse sur les prix. Outre la force du dollar US, l'épidémie de grippe aviaire a entraîné la perte de plusieurs marchés d'exportation. Jusqu'à présent, 18 pays ont bloqué les importations de poulet et d'œufs des États-Unis et 38 autres les ont suspendues pour les États touchés. En 2014, les exportations ont représenté 19 % de la production américaine de poulet.

Avec 42 millions de poulets (principalement des poules pondeuses) et 7,5 millions de dindes qui ont dû être détruits, jusqu'à présent, les pertes liées à la grippe aviaire dépassent déjà 1,57 milliard $ US. Or, selon Thomas Elam de FarmEcon, ce montant ne représente que les pertes encourues en ce qui a trait à la production et à la 1re transformation. Pour l'ensemble de l'économie américaine, les pertes s'élèveraient à 3,3 milliards $ US, sans compter l'impact sur le pouvoir d'achat des consommateurs. En outre, le USDA a réservé 500 millions $ US aux efforts d'urgence pour lutter contre l'épidémie et a remboursé 190 millions $ US aux éleveurs touchés.

L'épidémie est pratiquement considérée comme terminée, près d'un mois sans qu'un nouveau cas ne soit signalé. Néanmoins, les autorités fédérales restent sur un pied d'alerte, car elles craignent un retour de la grippe aviaire lorsque les migrations d'oiseaux sauvages reprendront.



Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Michel Morin, agr.

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

LA DEMANDE DE TOURTEAU N'EST PAS PRÊTE DE S'ÉTEINDRE

Avec une demande mondiale en viandes, poissons et produits laitiers qui ne cesse de croître, la demande en protéines végétales ne peut qu'augmenter pour satisfaire les besoins en alimentation animale. Dans un récent rapport, Rabobank estime ainsi que cette tendance devrait se poursuivre pour la prochaine décennie.

L'institution croit que la norme sera celle d'une rareté relative des tourteaux, entrecoupée de certaines périodes de volatilité importante des prix. Rabobank considère donc que l'accès à des sources de protéines sera stratégique pour les entreprises agroalimentaires. Elle identifie deux grands types de stratégies pouvant être employées par les entreprises pour réduire la volatilité et les risques de prix trop élevés.

Il y a d'abord l'approche technologique pour, par exemple, augmenter les rendements des cultivars aux champs, ou améliorer la conversion alimentaire des animaux. La recherche pourrait aussi porter sur le développement de protéines alternatives et de nouvelles formulations pour les moulées. La seconde approche consiste en l'adoption de stratégies d'affaires telles que l'établissement d'alliances ou l'intégration entre compagnies œuvrant à différents niveaux d'une filière.

Source : Rabobank, 8 juillet 2015

CHRONIQUE FPCCQ

À Chicago, après trois semaines de hausses, la valeur des contrats à terme de maïs et de tourteau de soja a reculé, la semaine dernière. Ainsi, les contrats à terme de maïs de septembre et de décembre se sont dépréciés, de l'ordre de 0,07 et de 0,03 $ US/boisseau. Essuyant une baisse plus forte, les même contrats de tourteau de soja ont décliné de 13 et de 3,8 $ US/tonne courte, respectivement.

La semaine dernière, des prévisions météo plus favorables pour le Midwest, dont les conditions de culture avaient été récemment affectées par des pluies excessives, ont mis une pression baissière sur le soja et le maïs. À cela est venu s'ajouter l'accélération des ventes de grains par les producteurs américains.

L'accord sur le programme nucléaire iranien, conclu mardi dernier, va peser sur le prix du pétrole. Une levée des sanctions contre l'Iran va alourdir les cours du pétrole déjà plombés par la surabondance de l'offre, car Téhéran entend augmenter fortement ses exportations, tandis que les autres pays exportateurs ne sont pas prêts à céder du terrain devant l'augmentation appréhendée de l'offre iranienne. Une chute additionnelle du prix du pétrole risque fort d'entraîner une baisse du dollar canadien vis-à-vis de la devise américaine.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	17-07-2015	10-07-2015	17-07-2015	10-07-2015
sept-15	4,20 ¼	4,27 ¼	353,0	366,0
déc-15	4,31 ¼	4,34 ¾	347,7	351,5
mars-16	4,41 ½	4,45	340,0	347,6
mai-16	4,47 ¼	4,54 ¾	334,9	342,2
juil-16	4,51 ¼	4,59 ¾	333,9	338,7
sept-16	4,27	4,63 ¼	328,5	337,9
déc-16	4,29 ¼	4,42 ¾	320,3	333,6
mars-17	4,38	4,40 ½	322,2	327,0

Source : CME Group

Au Brésil, les superficies de soya devraient augmenter de 3,8 % pour l'année de commercialisation 2015-2016, ce qui entraînerait une production record de 100 millions de tonnes, d'après les analystes de Safras & Mercado.

Par ailleurs, une usine d'éthanol à Weyburn, en Saskatchewan, a fermé ses portes après neuf ans d'exploitation. L'industrie d'éthanol des Prairies, qui utilise principalement du blé, traverse des temps difficiles. La chute du prix du pétrole et de l'éthanol, la fin des crédits fiscaux provinciaux et fédéraux, la concurrence de l'éthanol américain produit à partir du maïs, combinés à la hausse des prix des grains fourragers, ont entraîné des pertes pour plusieurs entreprises.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 17 juillet dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,43 $ + septembre 2015, soit 222 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,51 $ + septembre, soit 225 $/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,99 $ + décembre 2015, soit 209 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,21 $ + décembre, soit 217 $/tonne.

Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

CONCLUSION D'UN ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE CANADA-UKRAINE

Le 14 juillet dernier, les négociations entamées en 2010 entre le Canada et l'Ukraine relativement à un accord de libre-échange ont finalement abouti, à l'issue de discussions entre le premier ministre canadien Stephen Harper et le premier ministre ukrainien Arseniy Yatsenyuk.

Une fois cet accord ratifié, l'Ukraine abolira les droits de douane pour 20 000 tonnes de porc canadien congelé, de même que pour une quantité illimitée de porc réfrigéré, de bœuf et de veau. En 2014, le Canada a exporté en Ukraine plus de 2 000 tonnes de porc d'une valeur de 4,4 millions $ et 25 tonnes de produits de bœuf et de veau d'une valeur de 47 000 $. L'Ukraine compte 45 millions de citoyens. L'accord entrera en vigueur après sa ratification par les parlements respectifs.

Sources : Conseil des viandes du Canada et LaPresse.ca, 14 juillet 2015

USA : UN APPROVISIONNEMENT PAS TOUJOURS COHÉRENT POUR CHIPOTLE

La chaîne de restauration rapide Chipotle Mexican Grill, qui possède plus de 1 700 restaurants aux États-Unis, veut projeter une image très proenvironnement. Elle souhaite donc n'utiliser que des produits bios et de la viande provenant d'animaux élevés selon des standards très stricts de bien-être. Or, elle éprouve actuellement des difficultés d'approvisionnement qui mettent en péril la cohérence de ses politiques.

En effet, en janvier dernier, la chaîne a suspendu ses achats de porc chez l'un de ses principaux fournisseurs américains, sous prétexte que celui-ci ne répondait pas aux standards de bien-être animal, notamment en ce qui concerne l'accès des bêtes à l'extérieur. Cependant, Chipotle s'est retrouvée en manque de viande de porc et a dû retirer certains plats de porc de son menu en attendant de trouver d'autres fournisseurs. Or, la chaîne a été incapable de s'en trouver aux États-Unis et a été obligée de se rabattre vers du porc anglais.

C'est ainsi que Karro Food, au Royaume-Uni, est devenu le principal fournisseur de viande de porc de Chipotle. Cependant, l'arrivée de ce fournisseur soulève une polémique et démontre les limites de la politique d'approvisionnement de l'entreprise. En effet, l'utilisation d'antibiotiques est possible sur les fermes de Karro Food, pour traiter les animaux très malades, alors que Chipotle interdit toute utilisation d'antibiotiques chez ses fournisseurs américains (tolérance zéro). La chaîne se défend en expliquant que Karro se conforme aux normes « bios » européennes, qui permettent l'utilisation d'antibiotiques sous certaines conditions.

Source : Meatingplace, 13 juillet 2015 et Chipotle.com

NDLR : *Ainsi, Chipotle a remplacé un fournisseur qui ne respectait pas une partie de ses exigences, par un autre qui ne respecte pas une exigence. Il est également ironique de constater que Chipotle fait la promotion de l'achat local tout en s'approvisionnant en Europe.*

PORCS SAUVAGES EN LOUISIANE : 30 MILLIONS $ US DE DOMMAGES EN 2013

Dans l'État de la Louisiane, les porcs sauvages auraient causé des dommages aux cultures s'élevant à 30 millions $ US en 2013, selon une étude du LSU AgCenter, menée auprès de producteurs louisianais.

Les dommages sont causés par le déracinement des cultures, la consommation des récoltes à même les champs et les dommages à l'équipement de ferme. Les porcs sauvages peuvent également répandre des maladies mortelles aux animaux sauvages et aux troupeaux d'élevage.

Les récoltes endommagées doivent être écoulées à prix réduit, et parfois même ne trouvent pas preneur. En 2013, les producteurs de soja, de fourrages et de maïs ont subi des dommages de l'ordre de 9, 7 et de 5 millions $ US, respectivement.

Selon le USDA, environ six millions de porcs sauvages vivent dans au moins 41 États. Les populations parmi les plus

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

importantes se trouvent en Californie, en Floride, en Oklahoma et au Texas. En Louisiane, leur nombre s'élèverait à 500 000, et 31 % des producteurs faisant partie de l'étude ont déclaré en avoir sur leurs terres.

Source : Dow Jones, 14 juillet 2015

FRANCE : ENTRE 22 000 ET 25 000 ÉLEVEURS PRÈS DE LA FAILLITE

En France, de 22 000 à 25 000 exploitations d'élevage, soit 10 % du total, seraient sur le point de déposer leur bilan, a affirmé le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll, le 17 juillet dernier. Ces chiffres, collectés par les services du ministère de l'Agriculture, concernent les secteurs bovin, porcin et laitier, tous trois en difficulté actuellement. Cela représenterait au moins 40 000 emplois directs.

En Bretagne, principale région productrice de porcs, 80 % des éleveurs de porcs travailleraient à perte. Un éleveur moyen de 200 truies perdrait 10 000 euros par mois (plus de 14 000 $). La cessation des activités d'un certain nombre d'exploitations entraînerait une crise énorme en matière d'emplois. La FRSEA de Bretagne (la Fédération Régionale des Syndicats des Exploitants Agricoles) estime qu'avec chaque exploitation porcine de perdue, ce sont 11 emplois qui disparaissent. Une exploitation compterait en moyenne 2,5 emplois, alors que les autres emplois se répartiraient entre l'amont (alimentation animale, services) et l'aval de la production (abattage, transformation).

Les éleveurs ont multiplié les actions ces dernières semaines, dans l'Ouest notamment, pour protester contre l'absence de remontée des prix de leurs productions. Une conférence agricole a été organisée au Sénat, jeudi dernier, pour envisager des mesures d'urgence en faveur des éleveurs.

Sources : Agrisalon.com, 17 juillet et LaFranceAgricole.fr, 20 juillet 2015

RUSSIE : LE TRAFIC DE VIANDE AVEC L'UE S'INTENSIFIE

En 2015, jusqu'à présent, le Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire (Rosselkhoznadzor) a constaté une croissance de l'entrée illégale de viande et produits agricoles en provenance de l'Union européenne (UE). Ceci limite l'efficacité des sanctions de la Russie envers le porc européen et nuirait aux éleveurs russes.

De faux étiquetages suisses et islandais serviraient souvent de couverture à ce commerce illicite. Le 7 juillet dernier, un réseau de contrebande de viande européenne, qui circulait par la Lituanie sous un étiquetage suisse, a été découvert. En 2015, le volume total de viande acheminé par ce réseau se serait élevé à 1 800 tonnes. En outre, sur 40 certificats vétérinaires vérifiés à propos de produits de viande islandais émis en 2015, 39 se seraient révélés faux.

À eux seuls, les agents de douane de la région de Kaliningrad ont détecté 330 tentatives d'importation illégale de produits animaux depuis le début de l'année.

L'an dernier, les appels à l'aide de la Russie aux autorités européennes en vue de freiner cette contrebande ont trouvé peu d'écho.

Source : Globalmeatnews.com, 15 juillet 2015

CHINE : 250 MILLIONS $ POUR ENCOURAGER L'AMÉLIORATION GÉNÉTIQUE

Le gouvernement central chinois réservera un montant de 1,2 milliard de yuans (250 millions $) en subvention aux éleveurs afin de couvrir leurs frais d'insémination artificielle. Les productions concernées sont, entre autres, les porcs, les bovins laitiers et de boucherie, ainsi que les moutons.

La Chine soutient ainsi depuis 2006 l'adoption d'une meilleure génétique en élevage. Jusqu'à présent, un total de 8,95 milliards de yuans (1,86 milliard $) a été alloué aux éleveurs chinois dans ce but. Le gouvernement espère ainsi soutenir la croissance de l'élevage en Chine.

Source : eFeedLink.com, 7 juillet 2015

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Michel Morin, agr.

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

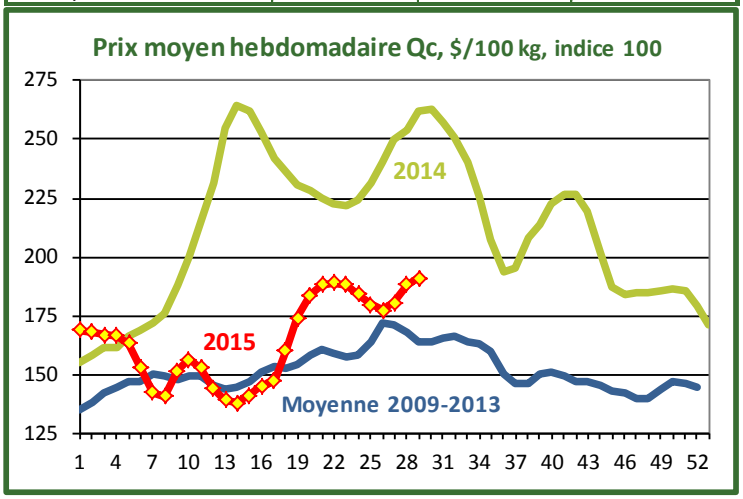
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 17, 27 juillet 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 29 (du 20/07/15 au 26/07/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	77 754	2 252 467
	Prix moyen	$/100 kg	190,79 $	163,91 $
	Prix de pool	$/100 kg	190,46 $	163,91 $
	Indice moyen*		110,60	110,72
	Poids carcasse moyen*	kg	102,82	102,95
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	210,65 $	181,49 $
		$/porc	216,59 $	186,85 $
Total porcs vendus[1]		têtes	134 819	3 873 652
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	79,76 $	72,06 $
Porcs abattus		têtes	2 107 000	62 858 000
Poids carcasse moyen		lb	209,43	213,17
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	83,84 $	77,04 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2981 $	1,2400 $

Semaine 28 (du 13/07/15 au 19/07/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		203,76 $	179,54 $
15 % les plus bas		172,82 $	157,19 $
15 % les plus élevés		231,71 $	208,86 $
Poids carcasse moyen	kg	100,94	101,91
Total porcs vendus	Têtes	98 134	2 694 300

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LA SEMAINE PROCHAINE (3 AOÛT) ET SERA DE RETOUR LE 10 AOÛT.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a atteint sa valeur la plus élevée depuis le début de 2015, se fixant à 190,79 $/100 kg. Par rapport à la semaine antérieure, il s'agit d'une hausse de l'ordre de 2,77 $ (+1,5 %). Ce prix est de loin inférieur à celui qui prévalait en 2014 (-72 $); néanmoins, il fait bonne figure par rapport à la moyenne des prix atteints à la période 2009-2013, la dépassant par une marge de 27 $.

Le marché des devises est le principal facteur expliquant l'essor du prix au Québec, le dollar canadien s'étant fortement déprécié par rapport à sa contrepartie américaine (-1,6 %). D'ailleurs, ces quatre dernières semaines, le dollar canadien a perdu plus de 5 % de sa valeur par rapport au billet vert. En ce qui concerne le prix de référence américain, il est demeuré plutôt stable, ce qui a limité son impact sur le prix québécois.

Quant aux ventes, leur nombre a atteint les 134 800 porcs, ce qui les situe à 5 500 têtes au-dessus de celles enregistrées l'an dernier, à pareille date.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Après le saut enregistré la semaine précédente, le prix des porcs s'est immobilisé la semaine dernière, affichant une minime baisse de 0,18 $ US (-0,2 %). Le prix de référence a ainsi clôturé la semaine à 79,76 $ US/100 lb, en moyenne.

Selon Harrington, les préoccupations persistantes des acheteurs à propos de l'offre importante de porcs à venir, notamment à savoir si le niveau de la demande durant le reste de l'été et à l'automne sera suffisant, l'ont emporté. Ainsi, toute la semaine, les mises ont cumulé des baisses.

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a affiché une hausse de 1,9 $ US (+2,3 %), pour se chiffrer à 83,8 $ US/100 lb. Le flanc (+10,3 $ US), le soc (+3,3 $ US) et le jambon (+2,2 $ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Par ailleurs, mercredi dernier, la chaîne McDonald's a annoncé qu'elle servira le déjeuner toute la journée, ce qui pourrait se réaliser dès octobre. Selon certains analystes, cela apportera possiblement un soutien à la demande de porc au 4e trimestre.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	24-juil	17-juil	24-juil	17-juil	sem.préc.
AOÛT 15	77,67	75,67	177,20	172,63	4,56 $
OCT 15	64,02	63,45	146,06	144,76	1,30 $
DÉC 15	61,52	60,67	140,35	138,41	1,94 $
FÉV 16	67,72	66,12	154,50	150,85	3,65 $
AVR 16	72,52	71,12	165,45	162,25	3,19 $
MAI 16	76,62	76,02	174,80	173,43	1,37 $
JUIN 16	80,42	78,77	183,47	179,71	3,76 $
JUILLET 16	79,47	77,85	181,30	177,61	3,70 $
AOÛT 16	77,67	76,85	177,20	175,33	1,87 $
OCT 16	66,25	65,55	151,14	149,55	1,60 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2384 *Indice moyen : 110,695*

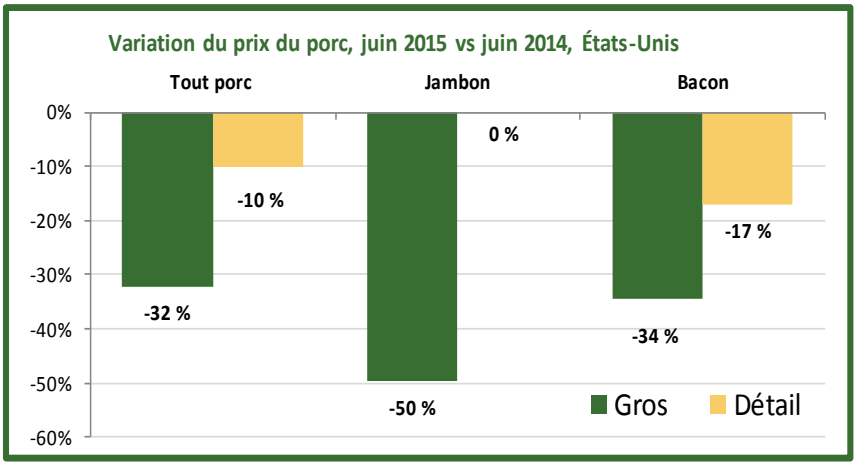
NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en juin, le prix au détail du porc s'est fixé à 3,70 $ US/lb, ce qui, même s'il est demeuré stable par rapport à mai dernier, est inférieur à l'an dernier, de l'ordre de 10 %. Parallèlement, le prix du porc sur le marché de gros a accusé des baisses plus importantes, de l'ordre de 32 %.

Selon Meyer, force est de constater que les détaillants tardent à relayer les baisses de prix du marché de gros sur le prix au consommateur et que, le cas échéant, la stratégie variera selon les coupes concernées.

Par exemple, le prix moyen au détail du jambon en juin s'est chiffré à 3,02 $ US/lb, **un niveau semblable à celui de 2014**, au même moment et 19 % de plus qu'en juin 2011. Le portrait est tout autre sur le marché de gros, où la valeur du jambon, en tant que coupe primaire, s'est établie bien en deçà du niveau de juin 2014 et de juin 2011, par une marge de 50 % et de 20 %, respectivement.

En revanche, le prix du bacon s'est situé à 5,06 $ US/lb en juin, soit **sous le niveau atteint en 2014 à la même période, de l'ordre de 17 %,** mais plus élevé qu'en 2011, par une marge de 5 %.



Sources : Bureau of Labor Statistics et USDA
Note : Prix de gros, coupes primaires (ex.: pour le bacon, prix du flanc)

Les détaillants connaissent la saisonnalité des ventes selon les coupes, soit à quel moment de l'année une baisse de prix générera une hausse des volumes vendus. Le mois de juin n'étant pas une période où les consommateurs sont friands de jambon, les détaillants préfèrent garder les prix et les marges élevés, puisqu'une baisse de prix n'entraînera pas une hausse des ventes permettant de compenser leur effort. En ce qui a trait au bacon, le phénomène est inverse, ce dernier étant un produit qui se vend bien à ce temps de l'année.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE FPCCQ

À Chicago, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a reculé de 0,28 $ US/boisseau. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de septembre a perdu 7,6 $ US la tonne courte et celui de décembre 14,3 $ US la tonne courte.

Par ailleurs, les États-Unis ont renouvelé un projet de loi pour deux ans afin de prolonger un crédit d'impôt pour la production de biodiesel, de diesel renouvelable et d'éthanol. Le crédit d'impôt est de 1 $ US le gallon pour les deux types de diesel, et de 1,01 $ US le gallon pour l'éthanol. De plus, le projet de loi a été amendé pour que le crédit d'impôt ne s'applique que sur la production de biocarburant américain. Cela devrait favoriser les achats domestiques au détriment de leurs compétiteurs, comme l'Amérique du Sud.

En ce qui concerne les nouvelles internationales, la Chine, soit le principal importateur de soja, a battu son 2e record d'importation de soja pour le mois de juillet. Le tout a été acheté en Amérique du Sud, dont 6,66 millions de tonnes venant du Brésil et 1,17 million de tonnes de l'Argentine, en hausse de 23 % et de 68 % par rapport à l'an passé, respectivement. À la suite de ces achats, la semaine dernière, la Chine a aussi acheté 300 000 tonnes de soja des États-Unis pour l'année-récolte 2015-2016 commençant le 1er septembre. Le dernier achat de soja américain par la Chine remontait au 19 mai dernier.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 24 juillet dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,66 $ + septembre 2015, soit 220 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,51 $ + septembre, soit 214 $/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-07-24	2015-07-17	2015-07-24	2015-07-17
sept-15	3,92 ½	4,20 ¼	345,4	353,0
déc-15	4,02 ¾	4,31 ¼	333,4	347,7
mars-16	4,12 ¾	4,41 ½	325,6	340,0
mai-16	4,18 ¼	4,47 ¼	321,3	334,9
juil-16	4,22 ¾	4,51 ¼	321,0	333,9
sept-16	4,06 ¾	4,27	316,9	328,5
déc-16	4,09	4,29 ¼	311,3	320,3
mars-17	4,17 ¾	4,38	311,8	322,2

Source : CME Group

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,89 $ + décembre 2015, soit 194 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,36 $ + décembre, soit 212 $/tonne.

CANADA : PLUS DE MAÏS ET MOINS DE SOJA EN 2015-2016

À l'échelle canadienne, en ce qui concerne la saison de commercialisation 2015-2016, la production de maïs-grain devrait enregistrer une augmentation par rapport à 2014-2015 (+6 %), alors que celle de soja affichera un recul notable (-9 %).

Au Québec, les agriculteurs prévoient une augmentation de la production de maïs-grain (+4 %) et une diminution de celle de soja (-5 %) comparativement à la saison précédente. La production de maïs-grain bénéficiera d'une hausse des superficies (+2 %) ainsi que des rendements (+2 %). Du côté du soja, la baisse de production attendue est attribuable à la réduction des superficies (-9 %), qui sera partiellement compensée par une hausse des rendements (+4 %).

En Ontario, les prévisions quant à la production de maïs-grain indiquent qu'elle grimperait de 9 %, en raison de la croissance significative des superficies (+10 %). En ce qui concerne la production de soja, elle chuterait de 12 %, recul attribuable à l'effet combiné des baisses de superficies (-5 %) et de rendement (-7 %).

Source : AAC, 21 juillet 2015, données révisées au 22 juillet

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2015 ('000 ha)	Var. p/r 2014	2015 (t/ha)	Var. p/r 2014	2015 ('000 t)	Var. p/r 2014
Maïs-grain	1 300	+6 %	9,4	0 %	12 181	+6 %
Québec	360	+2 %	8,8	+2 %	3 150	+4 %
Ontario	831	+10 %	9,9	-2 %	8 259	+9 %
Soja	2 174	-3 %	2,5	-6 %	5 519	-9 %
Québec	313	-9 %	2,7	+4 %	850	-5 %
Ontario	1 175	-5 %	2,8	-7 %	3 349	-12 %

Estimations au 22 juillet 2015

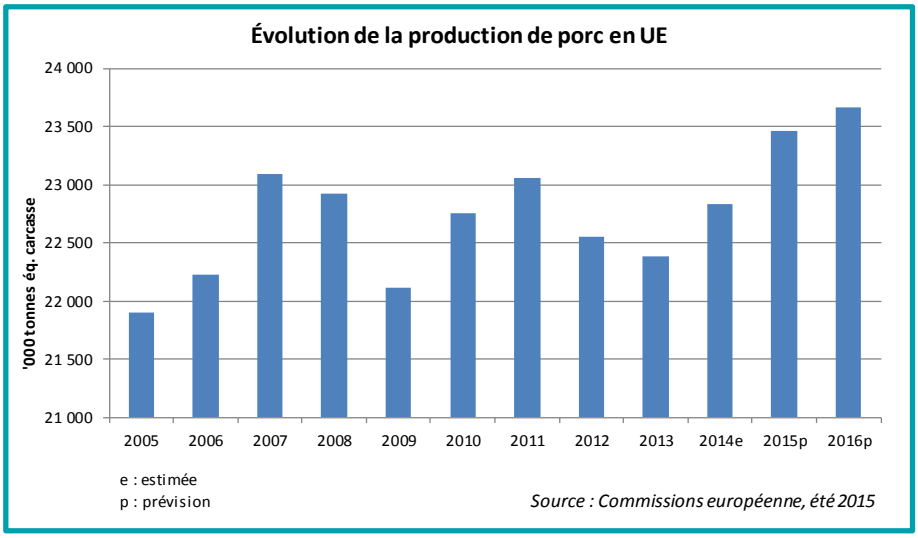
Source : AAC, juillet 2015

Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : PRODUCTION À LA HAUSSE EN 2015 ET 2016

Selon un récent rapport de la Commission européenne, la production de viande porcine en Union européenne (UE) devrait continuer sur sa tendance haussière en 2015 et 2016. Rappelons qu'après son déclin observé en 2012 et 2013, la production avait finalement repris une erre d'aller en 2014. Ce regain a été stimulé par la baisse du coût d'alimentation et la légère augmentation du cheptel de truies européen. Ces mêmes facteurs devraient soutenir la production cette année.



Malgré la faiblesse du prix de la viande porcine en début d'année (-18 % en janvier 2015 comparativement à la moyenne 2010-2014), les abattages ont été exceptionnellement élevés, soit +5,6 % au 1er trimestre de 2015 par rapport à la même période de l'année dernière. Tous les principaux pays producteurs de porcs en UE ont contribué à cette augmentation. Les croissances les plus remarquables ont été enregistrées en Espagne (+ 11,7 %) et en Pologne (+ 6,6 %).

Enfin, en dépit d'un coût d'alimentation moins élevé, certains producteurs de porcs sont confrontés à des difficultés financières puisque les prix de la viande ne couvrent pas toujours leurs coûts de production. Ainsi, un ralentissement de l'augmentation nette de la production est prévu pour la partie restante de l'année 2015 (+ 1,8 % entre avril et décembre 2015 comparativement à la même période en 2014).

Source : Commission européenne, été 2015

FRANCE : PLAN D'URGENCE DE SOUTIEN À L'ÉLEVAGE

Mercredi dernier, le gouvernement français a présenté un plan de soutien à l'élevage afin d'aider le secteur agricole par rapport à la crise qui l'affecte. Ce plan fixe six priorités et 24 mesures concrètes à moyen et long terme pour répondre aux crises des filières porcine, bovine et laitière. L'État va donc débloquer plus de 600 millions d'euros (850 millions $) en faveur des éleveurs en difficulté, pour les aider à alléger leur trésorerie et travailler avec les banques en vue de restructurer leurs dettes.

Le plan comprend aussi des « mesures structurelles ». Elles portent notamment sur la promotion de la viande française à l'export, le renforcement des contrôles sur l'étiquetage par rapport à l'origine des viandes et la diversification des revenus des éleveurs.

Malgré les 600 millions d'euros annoncés pour soutenir les filières bovine, porcine et laitière, les protestations ont repris le lendemain. Ces derniers résistants attendent des engagements forts du gouvernement afin qu'il fasse pression sur la grande distribution et les abattoirs dans l'optique d'une remontée durable des prix. Les éleveurs demandent surtout des mesures structurelles destinées à renforcer le poids des producteurs dans les négociations avec les distributeurs et les entreprises d'abattages.

Sources : Agrisalon, gouvernement.fr, 22, 23 juillet et Entreprise RENNES, 23 juillet 2015

RUSSIE : NOUVEAU PROJET DE 46 000 TRUIES

Récemment, le Cherkizovo Group a entamé la construction de fermes porcines dans les régions de Voronezh et de Lipetsk en Russie. Ce projet est évalué à environ 19,2 milliards de roubles (435 millions $) et pourra loger, au total, 46 000 truies. Il permettra à la compagnie d'accroître sa capacité de production de 145 000 tonnes (poids vif) entre 2017 et 2022.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR ITL
Hypor
A Hendrix Genetics Company

Enfin, en 2014, le Cherkizovo Group se situait au 3e rang des principaux producteurs de porcs en Russie. Avec cet investissement d'envergure, il augmentera sa capacité de production annuelle de l'ordre de 81 % par rapport au 178 000 tonnes (poids vif) produit l'an dernier.

Sources : Global Meat News, 21 juillet, Pig World, 22 juillet et Baromètre porc, juin 2015

L'AUSTRALIE AURA UN NOUVEAU COOL EN 2016

Le 21 juillet dernier, le premier ministre australien a annoncé l'introduction d'un nouveau règlement sur l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL) en Australie dès 2016. Rappelons qu'en février dernier, le gouvernement australien avait entamé une période de consultation par rapport à l'amendement du COOL en vigueur.

Selon le groupe de producteurs Australian Pork, ce dernier était dysfonctionnel par rapport au secteur porcin. Les nouvelles étiquettes apposées sur les aliments devront permettre aux consommateurs de savoir où les produits sont fabriqués, cultivés ou emballés. Les produits fabriqués au pays seront identifiés par un logo kangourou vert et or, accompagné d'un graphique à barres montrant les proportions des ingrédients en provenance d'Australie (100 %, 75 %, 50 % ou moins). Plus spécifiquement pour le porc, s'il est importé, mais transformé, tranché et emballé en Australie, il pourra avoir une étiquette de kangourou vert avec la mention « Made in Australia from imported pork ».

De plus, les entreprises seraient encouragées à ajouter davantage d'information sur les étiquettes, notamment l'origine des ingrédients clés dans les produits transformés.

Selon le gouvernement australien, le nouveau règlement engendrera une hausse des coûts pour l'industrie de l'ordre de 37 millions de dollars australiens (35,5 millions $).

Sources : porkNetwork, 21 juillet, ABC Rural, 22 juillet et Global Meat News, 9 avril 2015

MONDE : UN DEUXIÈME TRIMESTRE RÉCUPÉRATEUR

Selon le dernier rapport trimestriel de Rabobank, le marché mondial de la viande porcine s'est repris pendant le 2e trimestre de l'année, avec une hausse du prix du porc dans la plupart des principaux pays exportateurs et importateurs. Soutenu par une croissance restreinte de l'approvisionnement, l'équilibre entre l'offre et la demande s'est nettement amélioré dans presque tous les pays, avec la reprise la plus notable sur les marchés canadien, chinois et américain. Cette tendance a été soutenue par des mouvements limités des taux de change. Toutefois, l'UE et le Japon font exception, ayant chacun enregistré une chute du prix du porc.

Pour le reste de l'année 2015 et le début de 2016, les analystes de Rabobank estiment que les importations de la Chine seront en croissance. Cette croissance devrait partiellement absorber la hausse de production aux États-Unis. Par contre, ils se demandent si ce sera suffisant pour que se poursuive le redressement des marges des producteurs américains.

Quant au marché de l'UE, Rabobank considère que des occasions se présenteront pour améliorer le prix et les marges. Enfin, du côté du Mexique et de la Corée du Sud, des problèmes récurrents de maladies animales continueront de soutenir les prix élevés du porc et une forte demande pour les produits importés.

La banque néerlandaise conclut que pour les prochains trimestres, les principaux facteurs à surveiller seront le moment où débutera la croissance des importations chinoises, la mesure selon laquelle se fera cette croissance, et le niveau de soutien que cela apportera au prix du porc dans le monde.

Source : Rabobank, 16 juillet 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

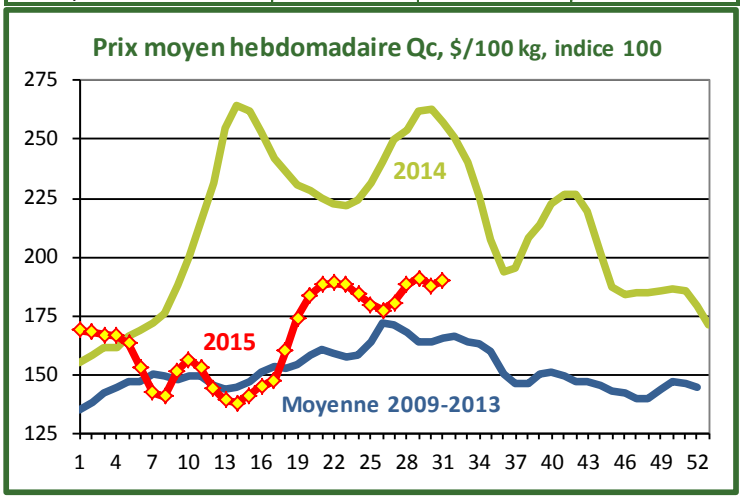
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 18, 10 août 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 31 (du 03/08/15 au 09/08/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	76 363	2 405 838
	Prix moyen	$/100 kg	189,83 $	165,50 $
	Prix de pool	$/100 kg	189,56 $	165,49 $
	Indice moyen*		110,75	110,72
	Poids carcasse moyen*	kg	102,39	102,93
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	209,94 $	183,23 $
		$/porc	214,96 $	188,61 $
Total porcs vendus[1]		têtes	132 007	4 141 069
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	78,79 $	72,48 $
Porcs abattus		têtes	2 126 000	67 710 000
Poids carcasse moyen		lb	208,78	212,88
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	88,42 $	77,70 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3095 $	1,2442 $

Semaine 30 (du 27/07/15 au 02/08/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		204,70 $	181,17 $
15 % les plus bas		180,77 $	158,40 $
15 % les plus élevés		231,93 $	210,40 $
Poids carcasse moyen	kg	100,36	101,81
Total porcs vendus	Têtes	96 009	2 883 041

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 189,83 $/100 kg la semaine dernière grâce à une hausse de 1,93 $ (+1,0 %). La dépréciation du huard par rapport à la devise américaine (-0,8 %), qui perdure depuis maintenant six semaines, a été le principal facteur expliquant la hausse du prix québécois.

En outre, ce dernier a subi l'influence haussière du prix de référence américain, lequel a enregistré une modeste progression la semaine dernière.

En ce qui concerne les ventes, elles ont totalisé quelque 132 000 têtes, un nombre bien supérieur à 2014 et 2013 à la même période, par des marges de 6 % et 4,3 %, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au Sud de la frontière, le prix des porcs a évolué en dents de scie la semaine dernière, terminant la semaine en légère hausse, de l'ordre de 0,29 $ US/100 lb (+0,4 %). En moyenne, le prix de référence a clôturé à 78,79 $ US/100 lb.



MARCHÉ DU PORC

Si le marché des porcs passe par une période de relative stabilité, le marché de gros connaît une certaine embellie. La semaine dernière, la valeur estimée de la carcasse a progressé, de l'ordre de 2,8 $ US (+3,3 %), pour se fixer à 88,4 $ US/100 lb. Ce sont les coupes du flanc (+10,5 $), du jambon (+4,9 $ US) et du picnic (+3,8 $ US) qui ont le plus contribué à cette croissance. Ces quatre dernières semaines, la carcasse s'est appréciée de 6,8 $ US/100 lb (+8,4 %).

Harrington note que la bonne tenue du marché des coupes advient en dépit de niveaux de production élevés. La semaine dernière, la production de porc a atteint environ 202 800 tonnes, se trouvant 8,8 % au-dessus de celle enregistrée en 2014. Fait à noter, c'est la première fois depuis mai que la hausse de production par rapport à 2014 passe sous la barre des 9 %. La diminution saisonnière du poids moyen de carcasse continue de faire pression à la baisse sur la production. En effet, la semaine dernière, ce poids s'est chiffré à 208,8 lb (découpe américaine), se trouvant sous le niveau de 2014 à la même période, de l'ordre de 2,1 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	7-août	31-juil	7-août	31-juil	sem.préc.
AOÛT 15	77,32	78,50	178,44	181,17	-2,72 $
OCT 15	64,12	63,72	147,98	147,06	0,92 $
DÉC 15	60,47	60,45	139,55	139,51	0,05 $
FÉV 16	66,20	66,67	152,78	153,86	-1,08 $
AVR 16	71,17	71,17	164,25	164,25	0,00 $
MAI 16	76,37	75,52	176,25	174,29	1,96 $
JUIN 16	79,42	78,85	183,29	181,97	1,32 $
JUILLET 16	78,37	77,82	180,87	179,60	1,27 $
AOÛT 16	77,45	76,50	178,74	176,55	2,19 $
OCT 16	66,50	64,80	153,47	149,55	3,92 $

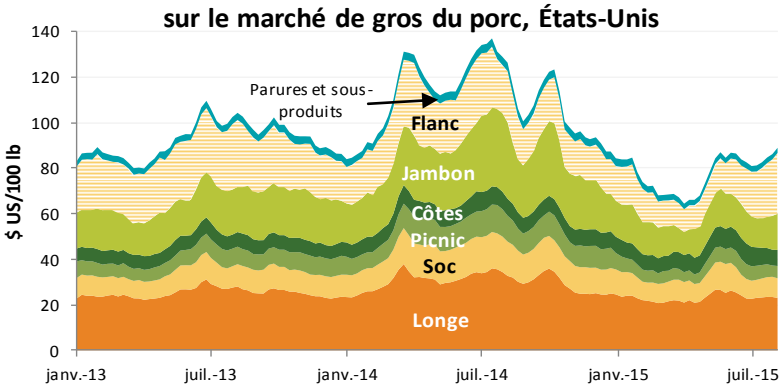
Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2531 *Indice moyen : 110,725*

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, incontestablement, le flanc vole la vedette sur le marché des coupes cet été, sa valeur ayant doublé depuis la mi-mai.

La semaine dernière, il a affiché un gain de 7 % par rapport à la semaine antérieure, pour se chiffrer à 176,8 $ US/100 lb. Ceci représente l'équivalent de 30 % de la valeur estimée de la carcasse à ce moment, alors qu'il ne compose que 15,8 % du poids de la carcasse. Toutes coupes confondues, il s'agit de la proportion la plus élevée atteinte depuis août 2013, rapporte Meyer.

Évolution de la valeur des coupes*
sur le marché de gros du porc, États-Unis



Source : USDA. Compilation : CDPQ *Selon leur poids dans la carcasse américaine

C'est l'inverse pour le jambon qui compose 24,6 % du poids de la carcasse et dont la valeur, au même moment, a représenté à peine 18 % de celle de la carcasse.

Habituellement, en juillet et août, la valeur du jambon est en progression, entre autres à cause de la diminution saisonnière de la production de porcs. Cependant, avec les niveaux d'abattages enregistrés élevés cet été, 2014 fait exception, malgré un certain regain de valeur ces dernières semaines. Étant donné les prévisions actuelles, selon lesquelles les abattages vont s'accroître à partir de la mi-août et en septembre, l'offre de jambons augmentera de même, ce qui exercera une pression à la baisse sur son prix. Ceci pourrait priver en partie le marché de gros du soutien normalement apporté par la hausse de la demande pour cette coupe à ce temps de l'année.

Quant au prix du flanc, il amorce son déclin normalement en septembre, les abattoirs tentant d'écouler leurs inventaires.

Bref, en ce qui a trait au marché de gros du porc, des jours difficiles s'annoncent. D'une part, le soutien du flanc ne pourra durer éternellement, et d'autre part, celui du jambon pourrait ne pas être aussi vigoureux qu'attendu. Ceci devrait accentuer la baisse du prix du porc et, par rebond, le prix des porcs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

PRÉVISIONS 2015-2016 : LA TROISIÈME RÉCOLTE MONDIALE DE CÉRÉALES EN IMPORTANCE

Pour l'année de commercialisation 2015-2016, la production mondiale de blé et de céréales secondaires (maïs, orge, sorgho, avoine et seigle) devrait se chiffrer à 1,97 milliard de tonnes, ce qui serait la troisième récolte jamais enregistrée en importance, selon le Conseil international des céréales. C'est 2 % sous le niveau record atteint en 2014-2015. Dans certaines régions, les conditions météorologiques défavorables ont réduit les récoltes comparativement à ce qui était attendu, notamment en Union européenne (blé et maïs) et au Canada (blé, orge et avoine). Ces diminutions ont été compensées par des gains enregistrés dans d'autres régions, dont la Chine (maïs) et les États-Unis (sorgho).

La demande de céréales destinées à l'alimentation animale, de l'ordre de 869 millions de tonnes, demeurerait près des niveaux record établis en 2014-15, suivant en cela l'expansion de la population mondiale.

En ce qui concerne la production de maïs, elle se situerait à 966 millions de tonnes, soit 3 % sous le record de l'année précédente. Les inventaires de report s'abaisseraient dans la même proportion, pour atteindre 195 millions de tonnes. Le commerce mondial du maïs pourrait battre le record de l'année 2014-2015, mais de peu.

Du côté des oléagineux, la production de soja s'élèverait à 316 millions de tonnes, déclinant de l'ordre de 2 % étant donné la diminution des rendements chez les principaux producteurs, et ce, en dépit d'une légère augmentation de surfaces récoltées. En raison de l'essor des inventaires de report aux États-Unis, ceux des exportateurs majeurs (Brésil, États-Unis et Argentine) progresseraient de 16 %, à un nouveau sommet de 32 millions de tonnes, équivalent aux deux tiers des inventaires mondiaux.

Source : Conseil international des céréales, 30 juillet 2015

CHRONIQUE FPCCQ

À Chicago, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre est demeurée stable par rapport à la semaine précédente. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de septembre a avancé de 5,6 $ US la tonne courte et celui de décembre 8,8 $ US la tonne courte.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	07-08-2015	31-07-2015	07-08-2015	31-07-2015
sept-15	3,72 ¾	3,71	344,3	338,7
déc-15	3,83 ¾	3,81 ¼	332,7	323,9
mars-16	3,94 ¾	3,92	325,6	318,7
mai-16	4,01 ¼	3,98 ¼	319,4	315,4
juil-16	4,05 ¾	4,03 ½	319,3	315,5
sept-16	3,94 ¼	3,93 ¼	315,8	312,7
déc-16	3,99	3,95 ¼	309,4	307,3
mars-17	4,09	4,05 ½	310,4	308,5

Source : CME Group

Sur le plan international, les exportations de grains du Brésil ont le vent dans les voiles. Les producteurs brésiliens sont plus compétitifs en raison d'une dévaluation de leur monnaie, l'augmentation de leur production de grains et l'amélioration de leurs infrastructures. Ces derniers augmentent leurs parts de marché, notamment grâce à leurs ventes de soja en Chine, au grand dam des États-Unis. Soren Schroder, le chef exécutif chez Bunge, une importante entreprise d'ingrédients alimentaires, estime que les ventes de soja en Chine se feront à parts égales entre le Brésil et les États-Unis.

Toujours selon M. Schroder, des importations de maïs dans l'Union européenne (UE) seraient envisagées en raison de la faible production estimée à la suite du temps sec, notamment en Ukraine.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 7 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,35 $ + septembre 2015, soit 239 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,64 $ + septembre, soit 211 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,30 $ + décembre 2015, soit 202 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,34 $ + décembre, soit 204 $/tonne.

Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : 1ER SEMESTRE À LA BAISSE

Pour la première moitié de 2015, les exportations américaines de viande et produits de porc sont à la baisse comparativement à la même période l'an dernier. En effet, selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), elles ont reculé de 5 % en volume et de 16 % en valeur, se chiffrant ainsi à un peu plus d'un million de tonnes et générant des recettes d'environ 2,9 milliards $ US.

Selon Steve Meyer du Daily Livestock Report, au cours des six derniers mois, le défi pour les exportations américaines de porc est sa valeur qui s'est affaissée de 16 % par rapport à l'an dernier. Cela s'explique notamment par la baisse du prix du porc aux États-Unis. Or, cette faiblesse du prix ne signifie pas que la viande et les produits de porc américain coûtent moins cher dans le pays importateur étant donné le renforcement de la valeur du dollar américain. En fait, cette diminution de la valeur des exportations (-16 %) est très en ligne avec l'augmentation de l'indice composite de la valeur du dollar américain depuis juin 2014 (+ 18 %).

En ce qui a trait aux principaux marchés, le Mexique demeure en tête de liste, accaparant un volume plus important de porc que l'an dernier (+6 %), mais de valeur moindre (-18 %). Le Japon quant à lui est le premier marché en matière de valeur, quoique les recettes générées par ce dernier aient baissé de 20 % entre janvier et juin cette année comparativement aux mêmes mois en 2014. Les exportations vers le marché Chine/Hong Kong sont également à la baisse, tant en volume qu'en valeur, tout comme celles vers le Canada. La seule croissance des ventes parmi les principaux marchés a été observée en Corée du Sud, où elles ont grimpé de 40 % en volume et de 35 % en valeur.

Sources : USMEF et Daily Livestock Report, 6 août 2015

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à juin 2015

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2014	Millions $ US	Var. p/r 2014
Mexique	353 296	6 %	619,3	-18 %
Japon	221 776	-13 %	835,4	-20 %
Chine/Hong Kong	157 860	-17 %	330,9	-22 %
Corée du Sud	108 198	40 %	318,2	35 %
Canada	95 443	-6 %	382,7	-10 %
Autres destinations	148 948	-21 %	390,2	-29 %
Total	1 085 521	-5 %	2 876,7	-16 %

Source : USMEF, 6 août 2015

LES AMÉRICAINS VOUDRAIENT CONCLURE LE TPP AVANT LES PROCHAINES ÉLECTIONS

Malgré l'échec des négociations qui ont eu lieu la dernière semaine de juillet à Hawaï, les États-Unis demeurent persuadés que la conclusion de l'accord de Partenariat transpacifique (TPP) approche. L'administration Obama voudrait conclure ces négociations avant que la campagne présidentielle de 2016 ne prenne son élan, ce qui pourrait embourber le processus. Une prochaine ronde de négociations serait prévue d'ici la fin du mois d'août.

Rappelons que le TPP comprend 12 pays qui représentent environ 40 % du PIB mondial, dont les États-Unis, le Japon, le Canada, l'Australie et le Chili. Son but est d'alléger les barrières douanières et réglementaires ainsi qu'harmoniser les différentes législations pour faciliter les échanges.

Sources : Le Bulletin des agriculteurs, 4 août et porkNetwork, 3 août 2015

USA : LA PRÉSENCE DU PORC EN RESTAURATION CONTINUE DE CROÎTRE

Selon une récente étude de la compagnie Technomic, la popularité du porc en restauration continue de croître aux États-Unis. En effet, au total, le porc vendu en restauration a atteint un volume record de l'ordre de 4,4 millions de tonnes, ce

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

qui représente une augmentation de 242 000 tonnes (+6 %) par rapport à la dernière étude de Technomic qui remonte à 2013.

De plus, le taux de croissance de l'utilisation de porc en restauration dépasse celui de toutes les autres viandes depuis 2011. En 2015, ce taux d'environ 2,6 % a devancé le taux de croissance moyen des ventes de toutes les protéines confondues, qui est de 0,7 %, en plus de surpasser celui du secteur de la restauration lui-même, qui s'est chiffré à 1,2 %.

Ce serait la hausse de l'utilisation de viande de porc transformée (+2,8 %/an) qui, depuis 2013, a le plus soutenu la croissance de toute la catégorie « porc ». La vente de porc transformé représente jusqu'à 78 % du volume total des ventes de porcs en restauration. Les quatre produits léguant le plus de soutien à la croissance de l'utilisation de porc en restauration sont le bacon, le jambon, les saucisses à déjeuner et les côtes. Notamment, l'utilisation de bacon et de jambon a augmenté de 88 500 tonnes et de 42 000 tonnes respectivement entre 2013 et 2015. Les ventes de porc frais quant à elles ont augmenté de 2 %.

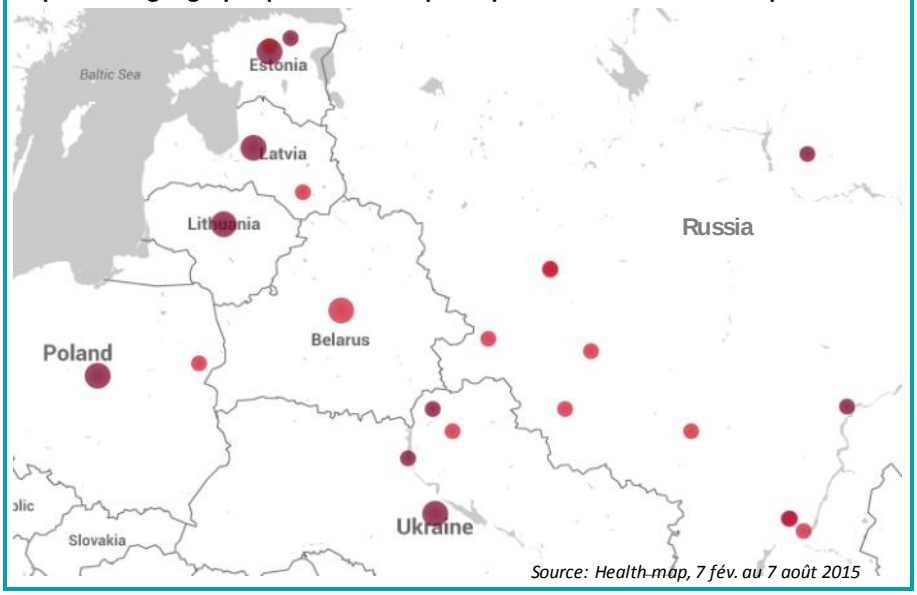
Par ailleurs, pour le National Pork Board, cette étude démontre que même pendant une période de prix records pour le porc, ce dernier continu de se tailler une place centrale en restauration, ce qui souligne la popularité croissante de la viande de porc aux États-Unis.

Source : Foodmarket, 6 août 2015

UKRAINE : 60 000 PORCS DÉCIMÉS À LA SUITE D'UNE ÉCLOSION DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Le 28 juillet dernier, la plus importante éclosion de peste porcine africaine jamais vue en Ukraine a entraîné la destruction de 60 000 porcs. Cette dernière a été détectée sur une ferme de Kalita, qui serait le 9e plus important producteur de porcs du pays selon l'union des producteurs de porcs ukrainiens. De plus, dans les régions de l'ex-Union soviétique, une éclosion de peste porcine africaine de cette envergure n'aurait pas été vue depuis 2007.

Répartition géographique des cas de peste porcine africaine en Europe et Russie



Source: Health-map, 7 fév. au 7 août 2015

Selon des estimations préliminaires, en pertes directes, cette crise pourrait coûter 170 millions de hryvnias (plus de 9 millions $) à l'entreprise. De plus, depuis 2014, les compagnies d'assurances en Ukraine ne couvrent plus les risques associés à la peste porcine africaine. Ainsi, plusieurs analystes du marché en Ukraine craignent que Kalita doive fermer les portes.

Par ailleurs, depuis que les Russes ont eu écho de cette éclosion de peste porcine africaine, ils menacent de fermer leur frontière au porc de l'Ukraine. Or, au cours du premier semestre de 2015, le volume de porc ukrainien exporté en Russie a augmenté de près de 6 fois par rapport à l'an dernier, pour atteindre 9 000 tonnes. Ce marché accapare 93 % des exportations de porc de l'Ukraine.

Source : Global Meat News, 7 août 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

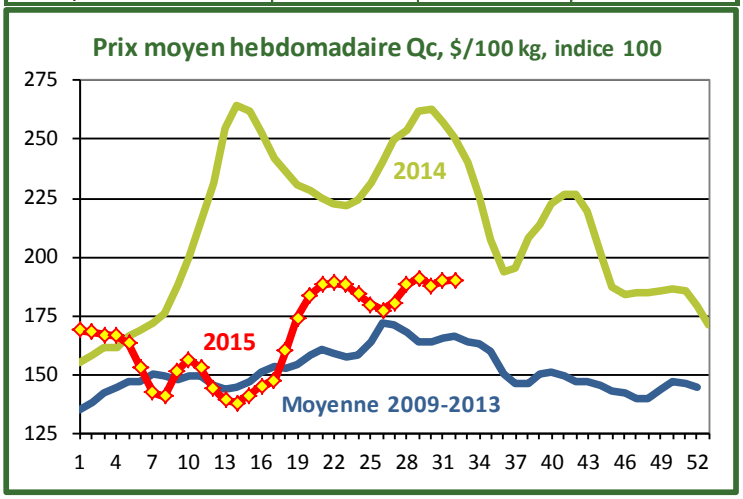
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 19, 17 août 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 32 (du 10/08/15 au 16/08/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 816	2 484 654
	Prix moyen	$/100 kg	190,23 $	166,28 $
	Prix de pool	$/100 kg	189,95 $	166,26 $
	Indice moyen*		110,90	110,73
	Poids carcasse moyen*	kg	102,82	102,93
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	210,65 $	184,10 $
		$/porc	216,60 $	189,49 $
Total porcs vendus[1]		têtes	135 644	4 276 713
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	78,86 $	72,68 $
Porcs abattus		têtes	2 218 000	69 920 000
Poids carcasse moyen		lb	208,23	212,73
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	90,13 $	78,09 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3090 $	1,2462 $

Semaine 31 (du 03/08/15 au 09/08/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		208,67 $	181,92 $
15 % les plus bas		188,75 $	159,24 $
15 % les plus élevés		232,89 $	211,01 $
Poids carcasse moyen	kg	100,80	101,79
Total porcs vendus	Têtes	81 586	2 964 627

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix des porcs au Québec est pratiquement demeuré figé la semaine dernière. Néanmoins, une légère hausse de 0,40 $ (+0,2 %) lui a permis de franchir la barre des 190 $/100 kg, et ce, pour une deuxième fois cette année (semaine 29). En fin de compte, le prix moyen a clôturé la semaine à 190,23 $/100 kg.

Chez nos voisins du Sud, la maigre hausse du prix de référence, comparativement à la semaine précédente, a permis d'aller chercher quelques cents de gain pour le prix québécois. Quant à la valeur du dollar canadien par rapport au billet vert, en moyenne, elle n'a pas varié.

Pour ce qui est des ventes, plus de 135 600 porcs ont pris le chemin des abattoirs, soit environ 8 % de plus qu'en 2014 à pareille date. Il faut remonter à 2010 pour trouver un nombre supérieur à la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Du côté des États-Unis, le prix de référence s'est affiché en hausse au début de la semaine, pour ensuite se dégonfler tranquillement. En fin de compte , le prix moyen de la semaine aura progressé d'à peine 0,07 $ US (+0,1 %), pour s'élever à 78,86 $/100 lb.



MARCHÉ DU PORC

Quant au marché des coupes, il a poursuivi sur sa lancée, la valeur estimée de la carcasse affichant une hausse de 1,7 $ US (+1,9 %). En moyenne, elle s'est établie à 90,1 $ US/100 lb. Les coupes s'étant le plus appréciées sont le flanc (+2,3 $ US) et le jambon (+2,2 $ US).

Ces cinq dernières semaines, l'appréciation de la carcasse couplée à la stagnation du prix des porcs a propulsé la marge estimée des abattoirs. En effet, cette dernière s'est située au-dessus des 11 $ US/100 lb la semaine dernière, un niveau qui n'a été surpassé qu'à quatre reprises depuis janvier 2013.

Harrington note que même si les marges des abattoirs sont élevées et permettaient des mises plus élevées sur le marché des porcs, leur nombre abondant semble en annuler la nécessité. En effet, les abattages se sont chiffrés à 2,2 millions de porcs, un nombre supérieur à la moyenne de la période 2009-13 par une marge de 6,6 %.

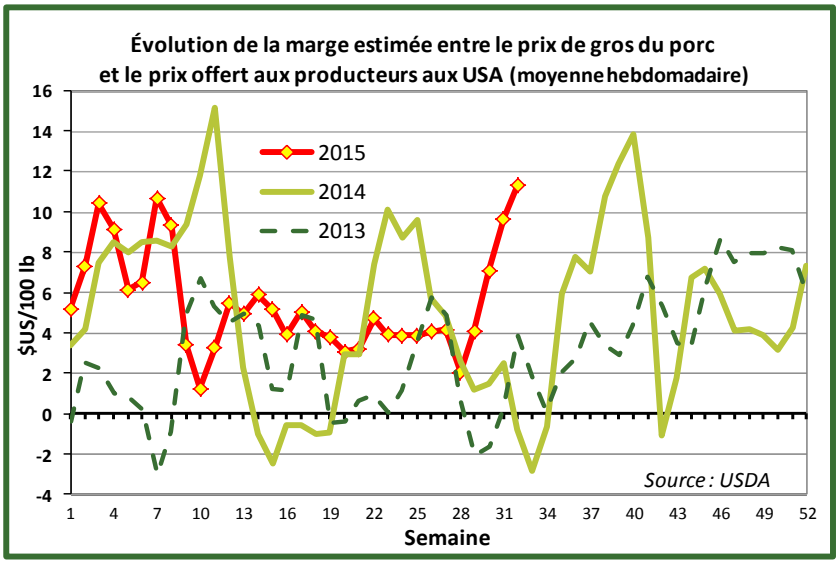
Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	14-août	7-août	14-août	7-août	sem.préc.
AOÛT 15	78,82	77,32	183,07	179,58	3,48 $
OCT 15	65,32	64,12	151,71	148,92	2,79 $
DÉC 15	61,95	60,47	143,88	140,45	3,44 $
FÉV 16	66,40	66,20	154,22	153,75	0,46 $
AVR 16	70,72	71,17	164,25	165,30	-1,05 $
MAI 16	75,65	76,37	175,70	177,38	-1,67 $
JUIN 16	79,02	79,42	183,53	184,46	-0,93 $
JUILLET 16	77,95	78,37	181,04	182,02	-0,98 $
AOÛT 16	76,92	77,45	178,65	179,88	-1,23 $
OCT 16	67,00	66,50	155,61	154,45	1,16 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2613 *Indice moyen : 110,742*

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le cheptel de vaches de boucherie est en voie d'enregistrer l'expansion la plus rapide des 25 dernières années, selon Hurt. Ceci se mesure entre autres, par la proportion des génisses retenues en vue de la reproduction par rapport à l'ensemble du cheptel de vaches de boucherie. La dernière expansion majeure remonte à la période de 1990 à 1995, où le cheptel de vaches avait grimpé de 10 %. À cette époque, la proportion de génisses par rapport au cheptel de vaches avait culminé à 16 %, taux déjà atteint à mi-parcours de 2015.



Des pâturages abondants et en bonne condition dans la majeure partie des États-Unis, le sentiment que le coût des grains demeurera modéré, des prix des veaux et des bovins d'engraissement à des niveaux record sont parmi les facteurs expliquant la rapidité actuelle de l'expansion.

En outre, la production de bœuf recommence à croître. Ainsi, au 4e trimestre de 2015, la production de viande de bœuf afficherait une croissance de l'ordre de 0,6 % par rapport au même trimestre en 2014 selon le dernier rapport sur l'offre et la demande du USDA. Si cela se réalise, il s'agirait d'une première hausse depuis le 3e trimestre de 2013. Pour l'année 2016, la croissance atteindrait 4,5 % par rapport à 2015, soit la première hausse annuelle depuis 2010, laquelle s'était chiffrée à 1,3 %.

Cependant, la température et l'état des pâturages dans les plus importants États producteurs demeurent des facteurs de risques, avertit Meyer. En 2005 et 2006, le cycle d'expansion du bœuf avait été stoppé en raison de la sécheresse qui avait sévi dans la région des « Southern Plains », coïncidant également avec l'ère des prix élevés des grains à la fin de 2006. Pour sa part, Hurt croit que le taux de croissance actuellement très rapide ne pourra durer. Il prévoit une baisse des prix des bovins en 2016 ainsi que des profits, ce qui pourrait inciter le secteur vache-veau à diminuer le taux de rétention des génisses. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

LE RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE SURPREND LES ANALYSTES : LES MARCHÉS EN FORTE BAISSE

Mercredi dernier, le USDA a présenté la mise à jour mensuelle de ses prévisions d'offre et de demande. Dans l'ensemble, ce rapport se veut baissier pour le maïs et le soja, les rendements prévus aux États-Unis cette année ayant été révisés à la hausse, alors que les marchés anticipaient plutôt un ajustement à la baisse.

En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année de commercialisation 2015-2016, les rendements ont été ajustés à la hausse (+1 %), et ce, en dépit d'excès d'humidité observé au moment des ensemencements. Par conséquent, la prévision de la production a été rehaussée à 347,6 millions de tonne (+1 %). Ceci permet aux inventaires de report de la récolte 2015-2016 de bondir de 40,6 à 43,5 millions de tonnes (+7 %), un résultat qui dépasse nettement les prévisions les plus élevées des analystes.

Dans le cas du soja, pour cette récolte (2015-2016), le USDA reconnaît que les superficies cultivées de soja pourraient ne pas être aussi importantes que prévu jusqu'ici avec une baisse à 33,8 millions ha (-1 %). Toutefois, la révision à la hausse du rendement en soja (+2 %) fait en sorte que la production américaine se voit malgré tout bonifiée à 106,6 millions de tonnes (+1 %). En conséquence, les inventaires de report estimés ont été relevés (+11 %), mais moins que ce qui était anticipé par les analystes.

Selon Meyer, ce rapport, positif pour les éleveurs américains, permet de croire que les coûts de l'alimentation animale demeureront plutôt faibles durant la prochaine année, ce qui soutiendra l'expansion en cours du bœuf, du porc et du poulet.

Sources : Grainwizz et USDA, 12 août et Daily Livestock Report, 13 août 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-08-14	2015-08-07	2015-08-14	2015-08-07
sept-15	3,64	3,72 ¾	325,2	344,3
déc-15	3,75 ½	3,83 ¾	314,2	332,7
mars-16	3,87	3,94 ¾	310,2	325,6
mai-16	3,94	4,01 ¼	306,4	319,4
juil-16	3,99	4,05 ¾	307,0	319,3
sept-16	3,93 ½	3,94 ¼	305,2	315,8
déc-16	3,98 ¾	3,99	301,5	309,4
mars-17	4,09 ¼	4,09	302,7	310,4

Source : CME Group

CHRONIQUE FPCCQ

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a reculé de 0,08 $ US par rapport à la semaine précédente. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de septembre a diminué de 19,1 $ US la tonne courte et celui de décembre 18,5 $ US la tonne courte.

Sur la scène internationale, la Banque chinoise a dévalué sa monnaie, le yuan, de 1,9 % jeudi dernier et ensuite, de 1,6 % vendredi. Il est donc de moins en moins certain que la Réserve fédérale américaine augmente son taux d'intérêt en septembre prochain. Pour le secteur agricole, cette dévaluation exacerbe la non-compétitivité des États-Unis sur le marché du soja par rapport au Brésil et à l'Argentine, d'autant plus qu'ils sont dans une situation de production record.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 14 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,58 $ + septembre 2015, soit 245 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,69 $ + septembre, soit 210 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,17 $ + décembre 2015, soit 194 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,39 $ + décembre, soit 203 $/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2013/2014	2014/2015	2015/2016
Offre totale (millions de tonnes)		373,0	393,1	393,4
Demande (millions de tonnes)	**Alimentaire et industrielle**	34,7	34,4	34,9
	Éthanol	130,4	132,1	133,4
	Alimentation animale	127,9	134,6	134,6
	Exportation	48,7	47,0	47,0
	Demande globale	341,7	348,1	349,9
Inventaire de report (millions de tonnes)		31,3	45,0	43,5
Ratio inventaire de report et utilisation		**9,2%**	**12,9%**	**12,4%**

Source : USDA, août 2015



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : CAPACITÉ D'ABATTAGE SUFFISANTE… POUR LE MOMENT

Selon Steve Meyer, la capacité d'abattage des États-Unis sera suffisante pour accueillir les porcs au cours du 4e trimestre cette année, et ce, en dépit de la reprise de la production exagérée par le ralentissement du nombre de cas de diarrhée épidémique porcine (DEP).

Le palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs des États-Unis en 2015 comporte deux changements importants. Le premier est la diminution de la capacité d'abattage de Smithfield Foods (-3,8 %). Une grande partie de celle-ci serait attribuable simplement à une correction aux chiffres de l'an dernier, représentant un total hebdomadaire comprenant le quart du samedi divisé sur cinq jours de travail. Le total maintenant dénombré dans le tableau est la limite quotidienne pour une journée complète d'abattage dans la semaine.

Le second changement important cette année est l'augmentation de la capacité d'abattage de Tyson (+4,9 %) qui vient en grande partie de l'acquisition de Hillshire Brands et son installation d'abattage de truies au Tennessee. Au total, en 2015, la capacité d'abattage journalière nationale estimée est de 452 445 porcs/jour, soit 925 têtes de plus que l'an dernier (+0,2 %).

Par ailleurs, pour l'avenir, les plus grandes modifications attendues à la capacité d'abattage sont, bien sûr, l'ajout de l'installation du Clemens Food Group au Michigan (10 000 porcs/jour) et celle de Triumph Foods et Seaboard Farms en Iowa (10 750 porcs/jour). Cependant, ces dernières ne seront pas en fonction avant 2017.

Néanmoins, à court terme, Hatfield Quality Meats devrait ajouter 1 000 têtes/jour à la capacité de son installation en Pennsylvanie en décembre. Rantoul Foods, quant à lui, devrait ajouter 1 500 porcs/jour à sa capacité lorsque l'expansion de son entreposage frigorifique sera terminée à la fin de l'automne. De plus, une nouvelle installation d'abattage de truies de Pine Ridge Farms-Kansas City Sausage est en construction en Caroline du Nord. Elle aura une capacité d'abattage de près de 1 000 têtes/jour.

Enfin, bien que les ajouts à la capacité d'abattage cette année soient les bienvenus, pour la fin de 2016, selon Meyer, elle deviendra probablement insuffisante considérant l'augmentation de la production qui est prévue selon son interprétation du dernier rapport *Hogs and Pigs* (USDA).

Source : National Hog Farmer, 11 août 2015

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs aux États-Unis, 2015[1]

Entreprises	Nombre d'abattoirs	Capacité estimée (têtes/jour)	Variation 2015/2014[2](%)
1. Smithfield	8	115 000	-3,8 %
2. Tyson Foods (IBP)	7	80 700	+ 4,9 %
3. Swift	3	52 000	+ 4,0 %
4. Cargill Pork	2	37 800	0,0 %
5. Hormel	3	36 800	0,0 %
6. Triumph Foods	1	21 500	+ 2,4 %
7. Seaboard Farms	1	19 800	0,0 %
8. Indiana Packing Co.	1	17 500	+ 2,9 %
9. Hatfield Quality Meats	1	11 500	+ 10,6 %
10. Rantoul Foods	1	5 200	+ 8,3 %
Autres entreprises		54 645	-5,0 %
Total		**452 445**	+ 0,2 %

[1] Estimations faites au printemps de 2015.

[2] Estimations faites au printemps de 2014.

Source : National Hog Farmer, 11 août 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR ITL
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

COOL : LES MESURES DE RÉTORSION DEVANT L'OMC

Le 15 et 16 septembre prochains, l'Organe d'appel de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) doit tenir des rencontres d'arbitrage par rapport au règlement sur l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL). Ces rencontres serviront à considérer les mesures de rétorsion que souhaitent imposer le Canada et le Mexique envers les États-Unis.

Rappelons que le Canada et le Mexique comptent imposer des mesures de rétorsion de plus de 3 milliards $ US (3,9 milliards $) par année sur les exportations des États-Unis. Ce montant a été contesté par les États-Unis, qui considèrent que les totaux ne devraient pas excéder 43,22 millions $ US (56,52 millions $) et 47,55 millions $ US (62,19 millions $), respectivement.

Auparavant, en juin, la Chambre des représentants a adopté un projet de loi pour abroger le COOL pour le bœuf, le porc et le poulet. Pendant ce temps, des propositions concurrentes ont vu le jour au Sénat. Notamment, un projet de loi pour l'étiquetage volontaire du pays d'origine. Le Canada et le Mexique opposent ce projet de loi et ont déclaré leur intention d'imposer des mesures de rétorsion si le COOL n'est pas entièrement abrogé.

Sources : Meatingplace et Foodmarket 11 août 2015

NDLR *Pour le moment, le Sénat américain est en pause estivale ce qui veut dire que les sanctions auraient pu être instaurées avant que ce dernier vote pour l'abrogation du COOL. Ainsi, pour plusieurs, la demande d'arbitrage des Américains a été vue comme une tactique pour acheter du temps. Ce qu'ils auront, jusqu'à la décision de l'OMC à la suite de la rencontre de septembre.*

FRANCE : LA GUERRE DES PRIX EST RELANCÉE

Les 10 et 13 août derniers, deux importantes entreprises d'abattage de porcs, le groupe français Bigard-Socopa et Cooperl, ont refusé de participer au Marché du Porc Breton (MPB). Les deux entreprises, qui représentent à elles seules 30 % des achats de porcs au MPB, jugent le prix du porc français trop élevé par rapport à ses voisins européens.

En boycottant le MPB, Cooperl et Bigard-Socopa manifestent leur mécontentement sur le prix du porc, qui s'établit à environ 1,40 euro/kg (2,03 $/kg) depuis la mi-juillet. Ce prix a pourtant fait l'objet d'un accord passé entre les entreprises d'abattage, la grande distribution et les syndicats agricoles, sous la houlette du ministre de l'agriculture français, pour tenter de résoudre la crise traversée par les éleveurs de porcs.

Trois grandes enseignes commerciales, Casino, Intermarché et Leclerc ont quant à elles réaffirmé qu'elles soutiendraient les éleveurs en maintenant leur prix d'achat du porc à 1,40 euro/kg.

À noter que le MPB est l'endroit où les prix du porc sont fixés, deux fois par semaine, et sert ensuite de référence nationale. Il assure 25 % des ventes de porcs en Bretagne, et 18 % au niveau national.

Par ailleurs, avec plus de 2 700 agriculteurs adhérents, Cooperl est le numéro un français du porc. De son côté, le groupe Bigard-Socopa est le « leader » français de la viande. Du fait de leur retrait lundi et jeudi dernier, la cotation, qui concernait 60 000 porcs vendus chaque semaine au marché, n'a pu avoir lieu, car sans eux, le prix ne peut pas être représentatif selon le directeur du MPB. L'absence de cotation n'empêche pas les éleveurs de tenter de vendre directement aux abattoirs, mais la négociation, faute de prix de référence, peut se révéler plus difficile.

Enfin, le ministre de l'Agriculture, une délégation des acteurs du MPB ainsi que le Comité régional porcin et la Fédération nationale porcine doivent se réunir aujourd'hui même, en table ronde, afin de trouver des solutions collectives à la situation. De plus, une mise en demeure pour « manquement au règlement » du MPB a été envoyée à Cooperl et Bigard.

Sources : Le Figaro.fr, Libération, 11 août,
Le Monde, L'EXPRESS, 12 août,
Les Échos et Librération 14 août 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

OLYMEL On nourrit le monde
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

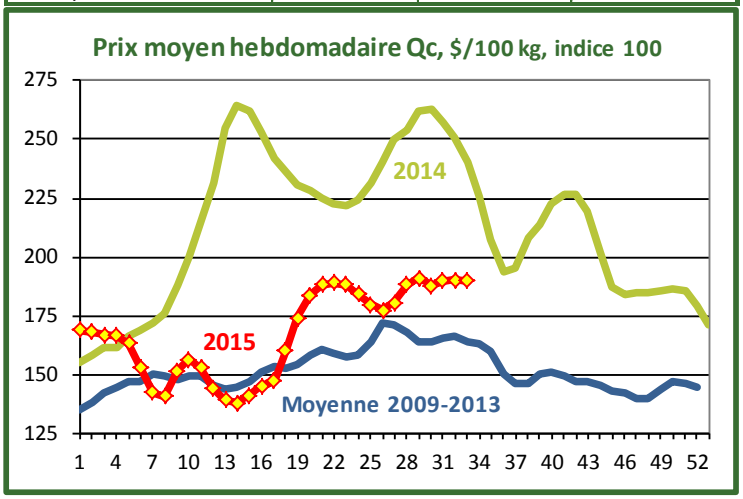
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 20, 24 août 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 17/08/15 au 23/08/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 363	2 569 017
	Prix moyen	$/100 kg	189,84 $	167,06 $
	Prix de pool	$/100 kg	189,58 $	167,03 $
	Indice moyen*		110,81	110,73
	Poids carcasse moyen*	kg	102,85	102,93
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	210,07 $	184,95 $
		$/porc	216,06 $	190,37 $
Total porcs vendus[1]		têtes	144 350	4 421 063
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	78,73 $	72,87 $
Porcs abattus		têtes	2 226 000	72 139 000
Poids carcasse moyen		lb	207,93	212,59
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	88,92 $	78,42 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3097 $	1,2481 $

Semaine 32 (du 10/08/15 au 16/08/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		209,27 $	182,76 $
15 % les plus bas		191,49 $	160,23 $
15 % les plus élevés		233,14 $	211,69 $
Poids carcasse moyen	kg	101,07	101,76
Total porcs vendus	Têtes	94 072	3 058 699

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Depuis la mi-juillet, le prix des porcs au Québec semble osciller autour des mêmes valeurs. Ainsi, il s'est fixé à 189,84 $/100 kg, en moyenne, la semaine dernière, ce qui représente un léger déclin de l'ordre de 0,39 $ (-0,2 %) par rapport à la semaine précédente.

Aux États-Unis, le prix de référence a légèrement diminué, ce qui a tiré le prix au Québec vers le bas. Or, ce recul a été tempéré par la dévaluation de la devise canadienne (-0,1 %) par rapport au billet vert.

Quant aux ventes, elles se sont chiffrées à environ 144 350 têtes. Comparativement à 2014, ce nombre dépasse les abattages réalisés alors, par une marge de 18 300 têtes (+14,6 %). Pour une semaine 33, un volume d'abattage aussi élevé n'a pas été vu depuis 2009.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence américain a légèrement reculé. Celui-ci a donc clôturé à 78,73 $ US/100 lb, soit une baisse de 0,13 $ US (-0,2 %) par rapport à la semaine antérieure. Cela fait donc un mois que le prix se situe à 78 $ US. De plus, il faut remonter à 2009 pour trouver un prix de



référence en dessous de la barre du 80 $ US/100 lb pour une semaine 33.

Quant aux abattages, ils se sont fixés à 2 226 000 porcs la semaine dernière. Cela en fait donc la deuxième semaine consécutive au-dessus de 2,2 millions de têtes. De plus, ce volume est supérieur à celui de la moyenne 2009-2013 de 4,1 %.

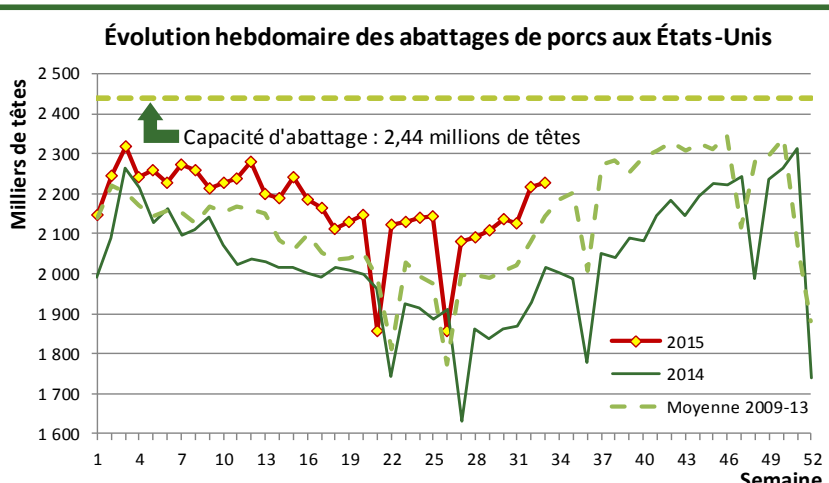
En ce moment, le nombre de porcs prenant le chemin des abattoirs excède celui qui était attendu par Harrington dans son analyse du rapport *Hogs and Pigs* (USDA) de juin. Il est fort probable que le bond du nombre de porcs d'abattage enregistré ces dernières semaines soit lié à un envoi hâtif à l'abattoir (au poids minimum) d'un maximum d'animaux avant le creux de prix saisonnier de l'automne. La baisse graduelle du poids de carcasse qui est actuellement de 207 lb comparativement à 213 lb au début du mois de juin semble confirmer cette hypothèse. Or, si l'abattage est devancé, l'offre de porcs à l'automne pourrait être moindre que celle anticipée en début d'année.

Sur le marché de gros, la valeur moyenne de la carcasse s'est affichée en hausse au début de la semaine, pour ensuite se dégonfler tranquillement. L'important volume de porcs abattus la semaine dernière est donc venu faire pression sur la valeur moyenne de la carcasse. Au final, elle a terminé à environ 88,9 $ US/100 lb, un recul de 1,2 $ US (-1,3 %) comparativement à la semaine précédente. La valeur de pratiquement toutes les coupes a baissé, sauf celle du jambon (+2,6 $ US), qui représente tout de même 25 % de la carcasse reconstituée, ce qui a amoindri la dégringolade de sa valeur moyenne.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	21-août	14-août	21-août	14-août	sem.préc.
OCT 15	62,82	65,32	146,71	152,55	-5,84 $
DÉC 15	59,00	61,95	137,79	144,68	-6,89 $
FÉV 16	64,00	66,40	149,47	155,07	-5,61 $
AVR 16	69,05	70,72	161,26	165,16	-3,90 $
MAI 16	74,12	75,65	173,10	176,68	-3,57 $
JUIN 16	77,47	79,02	180,93	184,55	-3,62 $
JUILLET 16	76,90	77,95	179,59	182,05	-2,45 $
AOÛT 16	76,02	76,92	177,54	179,64	-2,10 $
OCT 16	66,15	67,00	154,49	156,47	-1,99 $
DÉC 16	63,80	65,10	149,00	152,04	-3,04 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2685 *Indice moyen : 110,762*



Source : USDA. Capacité d'abattage : National Hog Farmer, 17 nov. 2014
Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine, printemps 2014

NOTE DE LA SEMAINE

Selon Meyer, jusqu'à présent, la valeur du flanc offre un bon soutien à l'ensemble de la carcasse. Or, qu'adviendra-t-il quand le bacon ne sera plus le produit vedette en magasin et que les achats en vue du Labor Day s'estomperont?

Par le passé, c'est le jambon qui venait soutenir la valeur moyenne de la carcasse à l'automne. En effet, alors que le prix du flanc a tendance à baisser (saisonnalité) et que celui des longes et des côtes s'effrite à la fin de la saison des grillades, la demande de jambon tend à augmenter à cette période de l'année, et ce, jusqu'au temps des Fêtes.

Les exportations sont un moteur clé pour le marché du jambon. Il est important de surveiller les envois vers le Mexique, qui est de loin l'acheteur de jambon américain le plus important. Or, la possible application de mesures de rétorsion par le Mexique en ce qui concerne l'instauration du règlement obligatoire du pays d'origine (COOL) cet automne provoque une incertitude sur ce marché. Selon Meyer, étant donné la hausse de la production attendue, une forte demande pour le jambon à l'automne sera nécessaire pour maintenir le marché du porc près de 70 $ US/100 lb.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

Au Québec, les agriculteurs prévoient que la production de maïs-grain croîtra de 10,3 % pour se chiffrer à 3,3 millions de tonnes. Cette croissance résulterait d'une augmentation anticipée de la superficie récoltée (+2,8 %) et du rendement moyen (+7 %) par rapport à l'an dernier. En ce qui a trait à la production de soja, ceux-ci prévoient une croissance de 3 % comparativement à 2014, pour atteindre un sommet de 925 000 tonnes. Ce dernier surviendrait en raison d'une augmentation de 11,5 % du rendement moyen, et en dépit de la diminution attendue (-9 %) de la superficie récoltée.

Les agriculteurs de l'Ontario, quant à eux, prévoient que la production de maïs-grain atteindra 8,2 millions de tonnes, en hausse de 7,4 % par rapport à 2014. Une augmentation de 9,4 % de la superficie récoltée est principalement à l'origine de cette hausse de production attendue, puisque le rendement moyen devrait baisser de 2 %. Pour ce qui est de la production de soja, cette dernière devrait diminuer de 10 % par rapport au sommet de 3,8 millions de tonnes atteint en 2014 pour se situer à 3,4 millions de tonnes en 2015. La superficie récoltée et le rendement moyen devraient diminuer de 4,6 % et de 6,5 %, respectivement.

À l'échelon national, la production de maïs-grain devrait augmenter de 7,2 % pour se fixer à 12,3 millions de tonnes en 2015, soit 13,3 % de moins que le niveau record enregistré en 2013. En ce qui a trait au soja, pour la première fois depuis 2007, la production nationale devrait diminuer en 2015. Les agriculteurs ont fait état d'une production anticipée de 5,9 millions de tonnes, en baisse de 3,2 % par rapport à 2014. Enfin, pour 2015, la production totale de blé devrait baisser de 15,9 % par rapport à 2014 et celle de canola, de 14,2 %.

Source : Statistique Canada, 21 août 2015

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2015	Var.	2015	Var.	2015	Var.
	('000 ha)	p/r 2014	(t/ha)	p/r 2014	('000 t)	p/r 2014
Maïs-grain	1 297,6	5,8%	9,5	1,1%	12 312,4	7,2%
Québec	363,0	2,8%	9,2	7,0%	3 340,0	10,3%
Ontario	823,5	9,4%	9,9	-2,0%	8 163,9	7,4%
Soja	2 180,4	-2,4%	2,7	0,0%	5 856,9	-3,2%
Québec	314,0	-9,0%	2,9	11,5%	925,0	3,0%
Ontario	1 181,7	-4,6%	2,9	-6,5%	3 410,1	-10,0%
Blé	9 622,4	1,7%	2,6	-16,1%	24 625,0	-15,9%
Canola	7 931,7	-1,8%	1,7	-10,5%	13 342,8	-14,2%

Estimation au 31 juillet 2015

Source : Statistique Canada, tableau CANSIM 001-0010, 21 août 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-08-21	2015-08-14	2015-08-21	2015-08-14
sept-15	3,65 ¼	3,64	326,9	325,2
déc-15	3,77 ¼	3,75 ½	314,6	314,2
mars-16	3,88 ¾	3,87	308,8	310,2
mai-16	3,94 ¾	3,94	305,2	306,4
juil-16	3,99	3,99	305,9	307,0
sept-16	3,95 ¼	3,93 ½	304,7	305,2
déc-16	4,00 ¼	3,98 ¾	302,2	301,5
mars-17	4,10 ½	4,09 ¼	303,7	302,7

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre est demeurée stable par rapport à la semaine précédente. La même situation s'est produite par rapport à la valeur des contrats à terme du tourteau de soja pour les mois de septembre et de décembre, c'est-à-dire qu'elle est restée inchangée comparativement à la semaine antérieure.

Selon le rapport de l'association nationale des triturateurs des États-Unis de la semaine dernière, le mois de juillet a fracassé un record de trituration avec 3,95 millions de tonnes de soja, en hausse de 21 % par rapport à l'an passé.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 21 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,55 $ + septembre 2015, soit 244 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,69 $ + septembre, soit 210 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,43 $ + décembre 2015, soit 205 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,29 $ + décembre, soit 199 $/tonne.

Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

Stocks de porcs au Canada, 1er juillet 2015

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2015 ('000 têtes)	Var. p/r 2014	2015 ('000 têtes)	Var. p/r 2014	2015 ('000 têtes)	Var. p/r 2014	2015 ('000 têtes)	Var. p/r 2014
IPE et N-B*	13,6	-4,2%	38,5	-2,8%	44,5	-6,3%	96,6	-4,6%
Québec	323,5	0,5%	1 427,0	0,1%	2 524,5	0,7%	4 275,0	0,5%
Ontario	310,4	0,7%	1 188,0	1,1%	1 593,3	2,2%	3 091,7	1,6%
Manitoba	319,0	0,5%	1 106,5	2,9%	1 559,5	0,4%	2 985,0	1,4%
Sask.	104,1	4,9%	422,7	1,5%	648,2	2,2%	1 175,0	2,2%
Alberta	140,9	0,4%	491,2	1,5%	862,9	1,4%	1 495,0	1,4%
C-B	9,1	0,0%	31,0	-0,3%	47,9	-1,8%	88,0	-1,1%
Canada	1 226,1	0,8%	4 713,1	1,3%	7 285,8	1,1%	13 225,0	1,1%

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau Cansim 003-0100, 20 août 2015

QUÉBEC : DEUX SOUCHES DE DEP SERAIENT PRÉSENTES

Depuis l'introduction du virus de la diarrhée épidémique porcine (DEP) aux États-Unis en avril 2013, trois souches différentes du virus ont été identifiées dans ce pays, soit : la souche originale, la souche Indel et la souche Minnesota 188 (ou S2aa-del).

Lors de l'introduction de la maladie dans des troupeaux de porcs au Québec, autrement que par des déplacements connus de porcs contaminés, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a demandé à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) de procéder au séquençage du virus afin de connaître la ou les souches pouvant circuler au Québec. Le séquençage du virus présent dans 5 troupeaux a donc été réalisé.

À ce jour, deux des souches du virus de la DEP ont été détectées au Québec, soit la souche originale jugée très virulente et la souche Indel, reconnue comme un peu moins virulente. Cette dernière souche n'a été détectée que dans un seul troupeau de porcs au Québec. Les quatre autres troupeaux soumis au séquençage étaient contaminés par la souche originale.

Source : EQSP, 19 août 2015

HAUSSE DES INVENTAIRES DE PORCS CANADIENS

Au 1er juillet 2015, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré détenir 13,2 millions de porcs sur leurs fermes, soit 1,1 % de plus par rapport à la même période en 2014. De ce nombre, les truies et les cochettes saillies représentent 1,2 million de têtes, soit 0,8 % de plus qu'au 1er juillet 2014. Par ailleurs, au 1er juillet 2015, il y avait 6 995 fermes porcines au Canada, en baisse de 0,4 % par rapport à la même date un an plus tôt.

Le Canada a exporté 2,8 millions de porcs au premier semestre de 2015, en hausse de 17,8 % par rapport à la même période de 2014. Une forte demande de porcs a été observée aux États-Unis, l'abattage ayant augmenté de 7 % au cours des six premiers mois de 2015 comparativement à la même période en 2014. Les plus récentes données sur les stocks de porcs aux États-Unis font état d'une croissance de 9 % par rapport au 1er juin 2014. L'abattage de porcs au Canada a également augmenté au cours des six premiers mois de 2015, soit de 2,9 % comparativement à la même période de 2014 pour se chiffrer à 10,5 millions de têtes.

Du côté du Québec, la taille du cheptel reproducteur a augmenté de 0,5 % pour se chiffrer à environ 323 500 têtes. Quant aux

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

porcs d'engraissement, ils sont en légère hausse de 0,1 % dans le cas des porcelets (moins de 23 kg) et de 0,7 % pour les porcs de plus de 23 kg.

Source : Statistique Canada, 20 août 2015

FRANCE : REPRISE DES COTATIONS AU MBP

Après une semaine de fermeture, le Marché du Porc Breton (MPB), qui sert de référence pour le prix national en France, a repris sa cotation, la semaine dernière. Or, les deux principaux acheteurs de porcs en France, Cooperl Arc Atlantique et le groupe Bigard-Socopa, dont le boycott du MPB avait entraîné la suspension des cotations pendant la semaine du 10 août, n'ont pas participé.

Ainsi, sur les quelque 100 000 porcs qui devaient y être vendus, près de 30 % n'ont pas trouvé d'acheteur. Ceux qui ont été vendus sont partis à un prix moyen de 1,39 euro/kilo (2 $/kg), ce qui se situe sous le prix préconisé par le gouvernement de 1,40 euro/kg (2,02 $/kg) et qui correspond à la moyenne du coût de production en France. Les animaux restants étaient ceux normalement achetés par Cooperl et Bigard/Socopa. Certains d'entre eux auraient été achetés par la suite, en direct, sans passer par le MPB.

Les dirigeants de ces deux entreprises d'abattage et de transformation ont été reçus chacun de leur côté par le ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, la semaine dernière. La Cooperl, qui représente environ 19 % des achats au MPB, refuse de soutenir la production porcine française à la hauteur de 1,40 euro/kg. Elle voudrait un retour à un prix de marché libre, dicté par l'offre et la demande. Bigard/Socopa, leader du marché de la viande en France, qui représente 7 % des achats au MPB, est sur la même longueur d'onde.

Au-delà de la reprise des échanges au MPB, la réforme de la fixation des prix du porc est désormais officiellement envisagée. Le ministre a aussi insisté sur plusieurs points qui nécessitent la mise en place d'une stratégie sur la question des prix, qui s'appuie sur la valorisation de l'origine des viandes, ou le travail sur les promotions. Ce flou permet aux transformateurs d'acheter des viandes en Espagne ou en Allemagne, où les prix sont moins élevés.

Le 27 août prochain, une réunion de travail aura lieu avec les professionnels et les responsables de la distribution afin de travailler sur les modalités pratiques de mise en œuvre des promotions de septembre. Ce même jour, se tiendra également une réunion avec les acteurs du MPB pour envisager des pistes de commercialisation plus sécurisantes, comme la contractualisation.

Sources : Le Monde, Agrisalon, Le Figaro.fr, 18 août, Web-agri 17 août, La France agricole, 19 août 2015

CHINE : L'UNE DES VAGUES DE RÉFORME PARMI LES PLUS IMPORTANTES JAMAIS VUES

Au cours des 18 derniers mois, le secteur porcin de la Chine a connu l'une des chutes de production de porc parmi les plus importantes de l'histoire. Pour 2015, Rabobank estime que la production de porc en Chine reculera de 3,7 millions de tonnes (-6,5 %) pour se chiffrer à 53 millions de tonnes. Cela en fait la troisième diminution en importance des quarante dernières années.

Pour mettre cette diminution en perspective : la réforme de 10 millions de truies et la baisse de près de 100 millions de porcs produits en Chine sont équivalentes à la disparition complète des secteurs porcins américain, canadien et mexicain de l'offre mondiale en l'espace de moins de deux ans.

Selon le rapport de Rabobank, un déficit de la production porcine chinoise de 1,9 million de tonnes implique une augmentation des importations de l'ordre de 600 000 tonnes de plus que le 1,3 million de tonnes importées en 2014. Les pays les mieux positionnés pour tirer profit de cette demande sont les principaux fournisseurs de la Chine, soit l'Union européenne (UE), les États-Unis et le Canada.

Par ailleurs, cette hausse de la demande en viande de porc ne pouvait pas survenir à un meilleur moment. Le secteur mondial du porc étant en surabondance à la suite de l'augmentation importante de la production après la crise de la DEP de 2014 et à la fermeture du marché de la Russie, tous des éléments qui ont fait pression sur le prix du porc et les marges des producteurs.

Source : Rabobank, 19 août 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

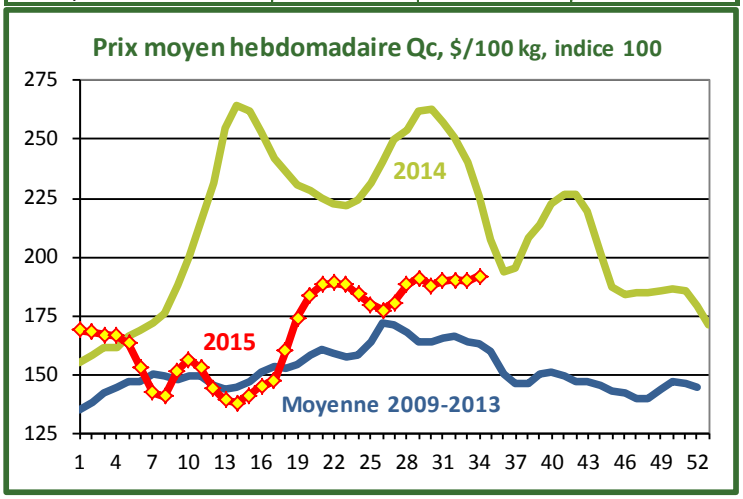
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 21, 31 août 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 34 (du 24/08/15 au 30/08/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	80 462	2 649 479
	Prix moyen	$/100 kg	191,96 $	167,81 $
	Prix de pool	$/100 kg	191,56 $	167,78 $
	Indice moyen*		110,84	110,73
	Poids carcasse moyen*	kg	102,74	102,92
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	212,33 $	185,78 $
		$/porc	218,14 $	191,21 $
Total porcs vendus[1]		têtes	141 856	4 562 919
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	78,92 $	73,04 $
Porcs abattus		têtes	2 214 000	74 355 000
Poids carcasse moyen		lb	208,21	212,46
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	87,09 $	78,68 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3208 $	1,2502 $

Semaine 33 (du 17/08/15 au 23/08/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		210,94 $	183,57 $
15 % les plus bas		194,22 $	161,20 $
15 % les plus élevés		232,16 $	212,28 $
Poids carcasse moyen	kg	100,48	101,73
Total porcs vendus	Têtes	90 156	3 148 855

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après deux semaines de quasi-stabilité, le prix des porcs a enregistré une augmentation, la semaine dernière, de l'ordre de 2,12 $ (+1,1 %). Le prix moyen au Québec s'est fixé à 191,96 $/100 kg, ce qui le situe pratiquement à mi-chemin entre le prix record de 2014 et la moyenne de la période 2009-13.

Cette hausse plutôt inhabituelle à ce temps-ci de l'année est principalement due à la dépréciation significative du huard (-0,8 %). En outre, l'augmentation a été amplifiée par la légère hausse du prix des porcs aux États-Unis.

Près de 142 000 porcs ont pris le chemin des abattoirs la semaine dernière, soit environ 10 % de plus qu'à la même période en 2014. Depuis la mi-juillet, les ventes au Québec ont dépassé celles de l'an dernier par une marge de 8 %, en moyenne.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Peu de changements ont été constatés quant au prix des porcs chez nos voisins du Sud, où le prix de référence a progressé légèrement la semaine dernière, de l'ordre de 0,19 $ US (+0,2 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est établi à 78,92 $ US/100 lb, se trouvant ainsi en deçà de



celui enregistré en 2014 et de la moyenne 2009-2013 au même moment, par une marge de 33 $ US et de 7 $ US, respectivement.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse s'est chiffrée à 87,1 $ US/100 lb, un recul de 1,8 $ US (-2,1 %) comparativement à la semaine d'avant. Le flanc (-10,7 $ US), la longe (-3,5 $ US) et le picnic (-2,2 $ US) sont les coupes ayant enregistré les plus fortes baisses. En ce qui concerne le flanc, son prix aurait entamé son déclin saisonnier, selon Harrington, le sommet de la saison du sandwich BLT étant du passé.

Le prix de référence américain reste fermement accroché à son niveau actuel, et ce, depuis la fin de juillet, montrant une bonne vigueur de la demande de la part des abattoirs. Il faut dire que leur marge estimée se trouve à un niveau élevé, et ce, malgré les récentes baisses enregistrées sur le marché de gros.

Marchés à terme - porc

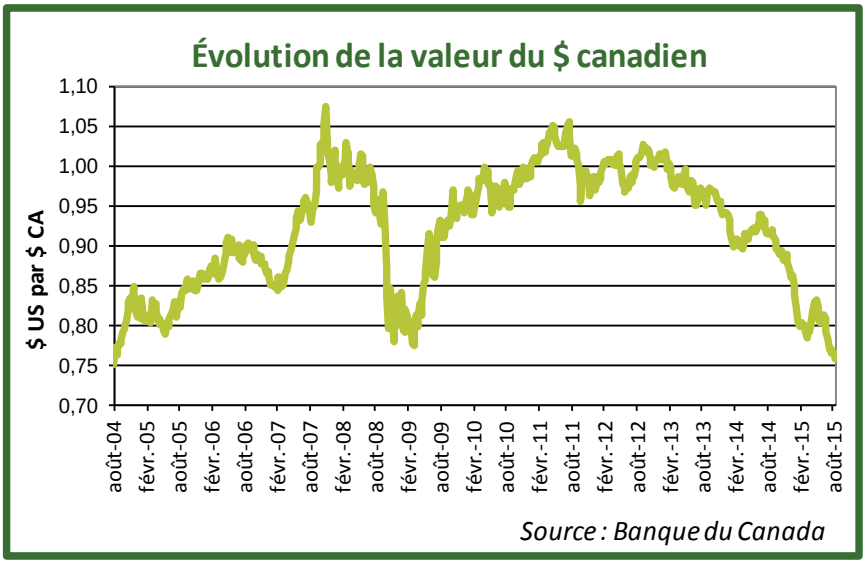
	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	28-août	21-août	28-août	21-août	sem.préc.
OCT 15	66,42	62,82	155,86	147,41	8,45 $
DÉC 15	62,05	59,00	145,61	138,45	7,16 $
FÉV 16	66,17	64,00	155,27	150,18	5,09 $
AVR 16	70,05	69,05	164,38	162,03	2,35 $
MAI 16	74,82	74,12	175,57	173,93	1,64 $
JUIN 16	78,50	77,47	184,21	181,79	2,42 $
JUILLET 16	77,60	76,90	182,10	180,45	1,64 $
AOÛT 16	76,62	76,02	179,80	178,39	1,41 $
OCT 16	66,32	66,15	155,63	155,23	0,40 $
DÉC 16	63,40	63,80	148,77	149,71	-0,94 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2747 *Indice moyen : 110,778*

NOTE DE LA SEMAINE

Mercredi dernier, la valeur du dollar canadien s'est chiffrée à 0,7517 $ US, un creux qui ne s'était pas vu depuis **le 12 août 2004.** En fait, sa valeur a diminué de 20 % au cours des deux dernières années, ce qui comprend la chute de 7 % enregistrée depuis le mois de mai 2015.

Selon Leigh Anderson, économiste agricole principal à Financement agricole Canada (FAC), durant la dernière année, ce phénomène a été causé, entre autres, par le fléchissement des prix du pétrole brut depuis juillet 2014 ainsi que par les baisses du taux d'intérêt de la Banque du Canada en janvier et juillet 2015.



Source : Banque du Canada

Les autres éléments en cause sont la crise de la dette européenne ainsi que la volatilité et l'incertitude créées par la Grèce, qui poussent les investisseurs à se tourner vers le dollar américain comme valeur refuge, ce qui a des répercussions sur toutes les devises internationales. À cela s'est ajoutée, plus récemment, la dépréciation du yuan par la Chine, qui a dévalué les devises liées aux produits de base, y compris le dollar canadien.

D'ici la fin de l'année, la Réserve fédérale américaine devrait hausser ses taux d'intérêt. Une telle mesure aurait pour effet de diminuer davantage la valeur du dollar canadien. Ce scénario se traduirait par une plus forte demande à l'exportation de produits agricoles et agroalimentaires canadiens, dont le porc. D'ailleurs, au 1er semestre de 2015, les ventes de porc canadien à destination des États-Unis et de l'Australie ont affiché une croissance significative, attribuable en bonne partie à la faiblesse du huard, selon l'U.S. Meat Export Federation (USMEF).

À court terme, FAC s'attend à ce que le huard demeure sous la barre des 0,80 $ US étant donné les prix actuels du pétrole, la dernière baisse du taux d'escompte de la Banque du Canada et la possibilité d'une hausse du taux d'intérêt aux États-Unis.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

AUGMENTATION MODÉRÉE DE LA VALEUR DES TERRES AGRICOLES AU QUÉBEC

Selon un récent rapport de Financement agricole Canada (FAC), des augmentations modérées de la valeur des terres agricoles sont prévues au Québec et en Saskatchewan en 2015. C'est dans cette dernière province que la valeur des terres agricoles pourrait grimper le plus au pays. Les hausses pourraient atteindre 9 %, voire plus. Cette progression serait toutefois nettement inférieure aux hausses de 19 % et de 28,5 % enregistrées en 2014 et en 2013.

Les taux d'intérêt, les recettes des cultures et le facteur humain sont les trois principaux éléments qui influencent la valeur des terres agricoles. S'il est difficile de formuler une prévision précise, le rapport indique que les taux d'intérêt demeureront faibles jusqu'au début de l'année prochaine.

La diminution des prix des céréales et des oléagineux à l'échelle mondiale, conjuguée aux conditions arides dans une grande partie de l'est de l'Alberta et de l'ouest de la Saskatchewan, aura une incidence sur les recettes des cultures. Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) prévoit qu'elles reculeront de 6 % à l'échelle nationale, ce qui les porterait à leur niveau le plus bas depuis 2011. Un facteur positif est le déclin du dollar canadien, qui fait augmenter la valeur des ventes à l'exportation.

Rappelons que les trois provinces des Prairies représentent 80 % de l'ensemble des terres agricoles canadiennes. La Saskatchewan compte la proportion de terres agricoles la plus importante au pays (38 %), suivie de l'Alberta (32 %), du Manitoba (11 %), de l'Ontario (8 %) et du Québec (5 %).

Par ailleurs, les terres agricoles représentent une portion grandissante de la valeur des actifs d'un producteur. En 1993, celles-ci composaient seulement 44 % des actifs agricoles au Canada; en 2013, elles représentaient 64 % de la valeur des actifs agricoles au pays, selon Statistique Canada. Pour le Québec, cette proportion est passée de 30 % à 49 % au cours de la même période.

Source : FAC, 14 août 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-08-28	2015-08-21	2015-08-28	2015-08-21
sept-15	3,63 ¼	3,65 ¼	321,4	326,9
déc-15	3,75	3,77 ¼	312,7	314,6
mars-16	3,86 ½	3,88 ¾	307,6	308,8
mai-16	3,93	3,94 ¾	304,3	305,2
juil-16	3,97 ½	3,99	304,6	305,9
sept-16	3,91 ¾	3,95 ¼	303,5	304,7
déc-16	3,99	4,00 ¼	300,3	302,2
mars-17	4,09 ½	4,10 ½	302,2	303,7

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a baissé d'un maigre 0,02 $ US/boisseau par rapport à la semaine précédente. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de septembre a reculé de 5,5 $ US la tonne courte et celle de celui de décembre de 1,9 $ US la tonne courte.

Au Québec, la grande nouvelle de la semaine dernière est la vente de TRT-Etgo à Viterra. L'achat inclut l'usine de trituration à Bécancour, qui a une capacité de trituration de 3 000 tonnes de grains par jour. La transaction est sujette à certaines approbations réglementaires et elle devrait être finalisée cette année.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 28 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,69 $ + septembre 2015, soit 249 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,76 $ + septembre, soit 212 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,39 $ + décembre 2015, soit 202 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,36 $ + décembre, soit 201 $/tonne.

MONITROL INC.
Varifan
Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

BAISSE DES EXPORTATIONS CANADIENNES AU PREMIER SEMESTRE DE 2015

Selon les dernières données de Statistique Canada, au cours des six premiers mois de 2015, les exportations canadiennes de viande et produits de porc ont reculé de 5 % en volume et de 15 % en valeur par rapport au premier semestre de l'an dernier.

Depuis la fermeture du marché russe et la dévaluation de l'euro, la compétition est féroce sur les marchés asiatiques. Les exportations de porc canadien vers le Japon ont baissé de 4 % en volume et de 14 % en valeur. La même tendance a été observée pour les envois vers le marché Chine/Hong Kong, qui ont fléchi de 32 % en volume et en valeur. Les ventes vers les Philippines ont également diminué de 15 % en volume et de 5 % en valeur.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier-juin 2015

	Volume (tonne)	Var. p/r 2014 (%)	Valeur ('000 $)	Var. p/r 2014 (%)
États-Unis	186 683	23%	654 557	4%
Japon	84 340	-4%	392 719	-14%
Mexique	35 280	37%	59 087	21%
Chine/Hong Kong	30 735	-32%	51 807	-32%
Taïwan	21 253	56%	38 403	30%
Corée du Sud	19 970	28%	48 669	38%
Australie	15 571	64%	55 163	53%
Philippines	11 059	-15%	21 969	-5%
Chili	6 348	115%	13 841	495%
Autres	40 818	-63%	102 102	-71%
Total	452 057	-5%	1 438 317	-15%

Source : Statistique Canada, 1er août 2015

Heureusement, Taïwan et la Corée du Sud n'ont pas suivi la même orientation. Il faut savoir que les deux pays ont aussi combattu la diarrhée épidémique porcine (DEP) en 2014. Taïwan a augmenté ses achats de porc canadien de 56 % en volume et de 30 % en valeur. Tandis que pour la Corée du Sud, c'est une hausse de 28 % en volume et de 38 % en valeur qui a été enregistrée.

Les exportations vers l'Australie ont également fait bonne figure, enregistrant des hausses de 64 % en volume et de 53 % en valeur. Enfin, le Chili s'est hissé parmi les 10 principales destinations du porc canadien en doublant le volume de ses achats, ce qui a généré des recettes nettement supérieures à celles de la même période l'an dernier.

Par ailleurs, l'an dernier, le Canada a exporté près de 83 000 tonnes de porc en Russie, évaluées à environ 276,4 millions $, entre janvier et juin 2014. Depuis la fermeture de ce marché, en août 2014, les exportateurs canadiens doivent trouver d'autres débouchés pour leur porc. Celui-ci est donc réparti sur plusieurs marchés, ce qui engendre d'importantes fluctuations de volume et de valeur comparativement au premier semestre de 2014.

Source : Statistique Canada, 1er août 2015

USA : PRÉVISIONS DE PROFITS POUR 2015 ET 2016

Les récents résultats du rapport sur l'offre et la demande du USDA ont rassuré le secteur de l'élevage américain à propos de la présente saison de culture, du moins en ce qui concerne la récolte de maïs. Ceci a permis d'ajuster les estimations du coût de production à la baisse pour 2015 et 2016, de l'ordre de 2 % et de 7 % respectivement, par rapport aux prévisions de juillet dernier, d'après les calculs Meyer. Quant aux profits attendus, en 2015, les éleveurs de porcs américains atteindraient à peine le seuil de rentabilité, alors que le bénéfice attendu en 2016 se chiffrerait à 7 $ US/tête, un niveau qui, quoique modeste, continuera de soutenir l'expansion du secteur, croit Meyer.

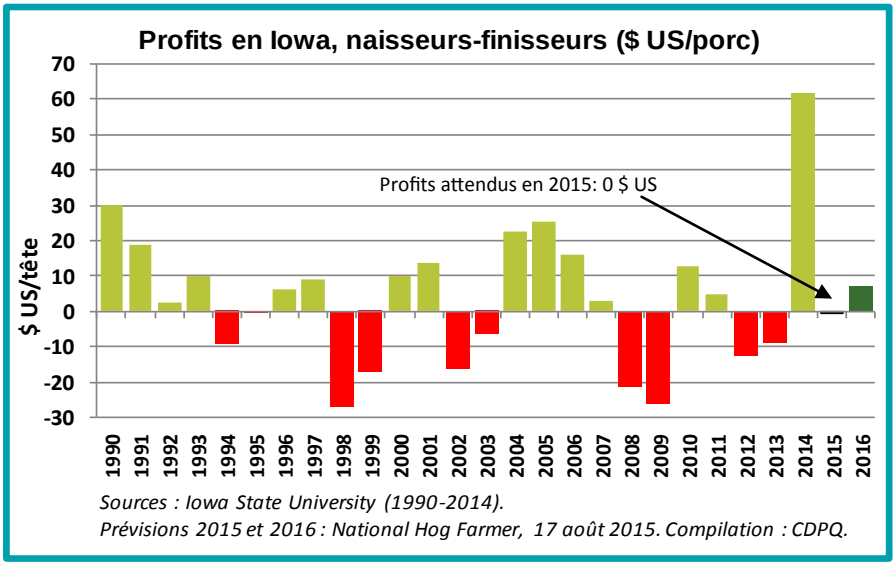
À court terme, un des éléments qui pourrait changer la donne est l'incertitude entourant le marché du tourteau de soja. Premièrement, certains rapports laissent penser que les prévisions quant aux superficies récoltées sont surestimées, et

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

un grand nombre d'hectares semés en soja pourrait être retranché dans le prochain rapport sur l'offre et la demande, qui sera publié le 11 septembre. Deuxièmement, à la mi-août, les achats de soja américain par la Chine étaient de deux tiers inférieurs à ceux de l'an dernier, à pareille date. À titre d'exemple, en 2013-2014, la Chine avait accaparé plus de 60 % des ventes de soja américain. Ces deux éléments, exerçant une influence haussière dans le premier cas et baissière dans le second, sont à surveiller.

Sources : National Hog Farmer, 17 août 2015 et USDA



Sources : Iowa State University (1990-2014).
Prévisions 2015 et 2016 : National Hog Farmer, 17 août 2015. Compilation : CDPQ.

LES PAYS BALTES ET LA POLOGNE DEMANDENT PLUS D'AIDE

Les pays baltes et la Pologne demandent davantage d'aide financière à la Commission européenne pour combattre la peste porcine africaine. Ces derniers souhaitent voir l'aide financière passer d'une couverture de 75 % à 100 % par rapport aux coûts liés à la mise en place de mesures sanitaires pour les prochains 3 à 5 ans.

Selon le ministre de l'Agriculture de l'Estonie, en 2015 seulement, le pays dépensera 12,7 millions d'euros (18,8 millions $) pour combattre la peste porcine africaine. En combinant le soutien offert aux producteurs de porcs, l'enveloppe globale pour combattre le virus pourrait s'élever à 50 millions d'euros (74,1 millions $). De plus, ce montant augmentera probablement d'année en année puisque, selon un récent rapport des services vétérinaires de la Lettonie, le virus de la peste porcine africaine se déplace vers l'ouest à un rythme de 100 km par an.

Enfin, le nombre d'éclosions de cas de peste porcine africaine dans les pays baltes et la Pologne est en croissance. Alors qu'en mai 2015, il se situait à environ 403, ce nombre aurait plus que doublé pour atteindre 903 en août. Depuis le début du mois, plus de 13 500 porcs ont dû être détruits en Estonie, 32 en Lettonie et 14 en Lituanie.

Sources : Global Meat News et Pig Progress, 24 août 2015

BIÉLORUSSIE : EMBARGO SUR LE PORC DE PLUSIEURS RÉGIONS EN UKRAINE

La semaine dernière, la Biélorussie a annoncé la fermeture de ses frontières aux porcs vivants, à la viande et aux produits de porc ainsi qu'à la viande de sanglier provenant de la région de Poltava en Ukraine. Cette fermeture est due à la détection de cas de peste porcine africaine chez son voisin. Au total, jusqu'à maintenant, la Biélorussie interdit l'entrée au pays de porcs et de viande en provenance de 7 régions de l'Ukraine.

Rappelons qu'à la fin de juillet, l'Ukraine a connu l'éclosion de peste porcine africaine la plus importante jamais vue au pays. Cette dernière a entraîné la destruction d'environ 62 700 porcs. Depuis, deux autres éclosions du virus ont été enregistrées en Ukraine, selon l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) menant à la destruction d'un peu plus de 300 porcs.

Sources : PigProgress, 24 août et OIE, 14 et 20 août 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

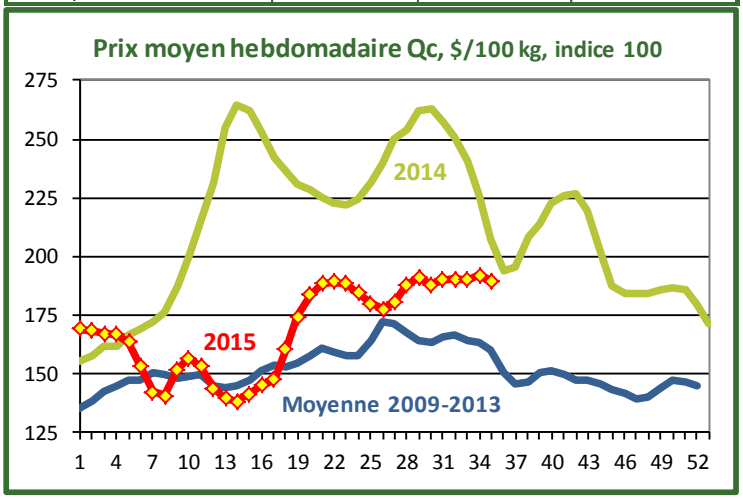
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 22, 8 septembre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 31/08/15 au 06/09/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	80 807	2 730 286
	Prix moyen	$/100 kg	189,07 $	168,44 $
	Prix de pool	$/100 kg	152,00 $	167,31 $
	Indice moyen*		110,97	110,74
	Poids carcasse moyen*	kg	102,63	102,91
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	168,67 $	185,28 $
		$/porc	173,11 $	190,67 $
Total porcs vendus[1]		têtes	138 039	4 700 958
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	77,55 $	73,17 $
Porcs abattus		têtes	2 171 000	75 950 000
Poids carcasse moyen		lb	207,29	212,31
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	85,55 $	78,88 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3236 $	1,2523 $

Semaine 34 (du 24/08/15 au 30/08/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		211,90 $	184,42 $
15 % les plus bas		192,59 $	162,15 $
15 % les plus élevés		234,84 $	212,96 $
Poids carcasse moyen	kg	100,90	101,70
Total porcs vendus	Têtes	97 890	3 246 745

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs a essuyé une baisse de l'ordre de 2,79 $ (-1,5 %), repassant ainsi sous la barre des 190 $/100 kg. Le prix moyen a donc atteint 189,07 $/100 kg. Il est important de noter qu'un prix de pool préliminaire est utilisé depuis le 30 août (voir note suivante).

Le déclin du prix de référence américain est le principal facteur ayant déprimé le prix des porcs au Québec. Cependant, la légère dépréciation du dollar canadien est venue amortir quelque peu la diminution.

En ce qui a trait aux ventes, elles ont totalisé plus de 138 000 porcs, se situant au-dessus de celles de 2014 et 2013, par une marge de 2 % et 4 %, respectivement.

NOTE : PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Depuis le 30 août et jusqu'au 26 septembre, le Service de la mise en marché applique un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) pour chaque entente. L'objectif est de minimiser les impacts de la variation hebdomadaire des prix de vente pour les entreprises devant reporter la livraison de porcs à l'abattoir à la suite du congé de la fête du Travail.



MARCHÉ DU PORC

Ainsi, pour les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 152 $. Dans la semaine du 27 septembre, le Service de la mise en marché versera l'ajustement du prix de pool préliminaire remis aux producteurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs aux abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au Sud de la frontière, le prix de référence a affiché une baisse de l'ordre de 1,37 $ US (-1,7 %), clôturant la semaine dernière à 77,55 $ US/100 lb, en moyenne. Tout au long de la semaine, les mises des abattoirs étaient en baisse. Les abattoirs, arrivant sans peine à couvrir leurs besoins en porcs, ont tout simplement maintenu cette stratégie, rapporte Harrington. En outre, pour plusieurs abattoirs, les activités du samedi ont été abrégées, en raison du long congé du Labor Day (lundi 7 septembre), ce qui a diminué leurs besoins en porcs.

Pour une troisième semaine consécutive, la valeur estimée de la carcasse a décliné, de l'ordre de -1,5 $ US (-1,8 %), pour s'établir à 85,6 $ US/100 lb. Les coupes ayant le plus contribué à ce recul sont les côtes (-4,9 $ US) et le jambon (-1,1 $ US). La marge estimée des abattoirs demeure relativement élevée selon Harrington.

NOTE DE LA SEMAINE

Même si les moulées destinées aux porcs contiennent moins de tourteau de soja que de maïs, le tourteau a un impact économique important. En moyenne, Hurt estime qu'au cours de la dernière décennie, le tourteau de soja a représenté 22 % du coût de production d'un porc aux États-Unis, comparativement à 32 % pour le maïs. Or, si le secteur de l'élevage porcin bénéficie actuellement de diminutions de ses coûts de production, c'est en grande partie grâce à la baisse des prix du tourteau, selon Hurt.

Ces dernières années, le prix du tourteau de soja s'est maintenu à des niveaux élevés aux États-Unis. De 2012 à 2014, le USDA rapporte que le prix annuel moyen du tourteau de soja (48 % de protéines) à Decatur, en Illinois, a varié entre 440 et 480 $ US/tonne courte (de 485 $US à 530 $US/tonne métrique). Toutefois, avec la récolte record de l'automne 2014 qui devrait être suivie par la seconde récolte en importance jamais réalisée cet automne, le prix pourrait chuter à 350 $ US/tonne courte en moyenne pour 2015 (385 $US/TM). En 2016, ce prix s'abaisserait encore, pour atteindre 325 $ US/tonne courte (360 $US/TM), soit le prix annuel moyen le plus faible depuis 2007.

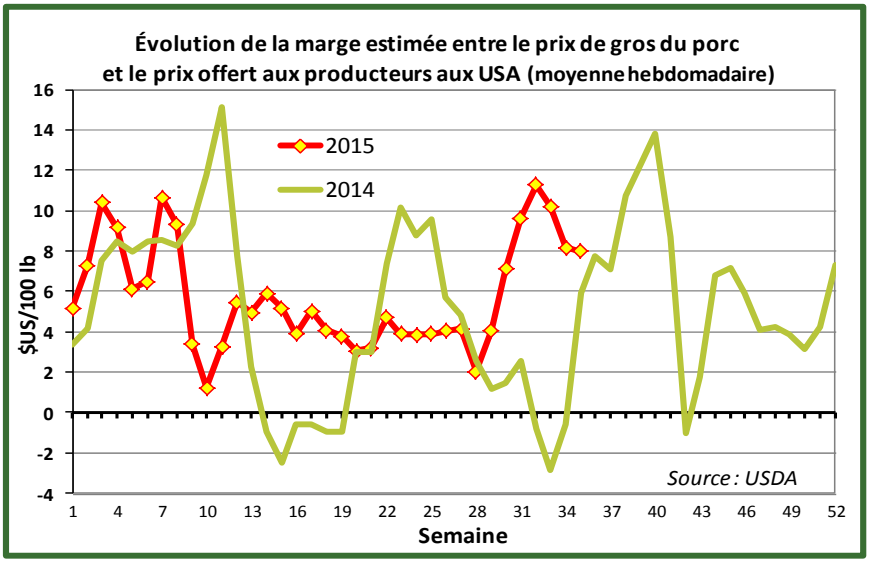
Hurt évalue donc que, de 2014 à 2016, la baisse du prix du tourteau de soja de 480 $ US à 325 $ US/tonne courte aura fait diminuer de 5,40 $ US/100 lb le coût de production d'un porc (près de 11 $ US/porc, découpe américaine, pour un poids vif de 270 lb).

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	4-sept	28-août	4-sept	28-août	sem.préc.
OCT 15	69,15	66,42	162,98	156,54	6,43 $
DÉC 15	63,35	62,05	149,31	146,24	3,06 $
FÉV 16	67,80	66,17	159,79	155,95	3,84 $
AVR 16	71,65	70,05	168,87	165,10	3,77 $
MAI 16	76,40	74,82	180,06	176,34	3,72 $
JUIN 16	79,67	78,50	187,77	185,01	2,76 $
JUILLET 16	78,70	77,60	185,48	182,89	2,59 $
AOÛT 16	77,87	76,62	183,53	180,58	2,95 $
OCT 16	67,02	66,32	157,96	156,31	1,65 $
DÉC 16	63,90	63,40	150,60	149,42	1,18 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2806 *Indice moyen : 110,805*



Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

BRÉSIL : UNE ANNÉE RECORD POUR LES EXPORTATIONS DE MAÏS?

Malgré le déclin des prix du maïs sur les marchés internationaux, la dévaluation du real brésilien (R$) apporte un soutien appréciable aux producteurs brésiliens. En effet, depuis le début de l'année, la valeur du real est passée de 2,7 R$ par dollar américain à environ 3,8 R$ au début de septembre. Cela représente une chute de près de 30 % pour la monnaie brésilienne. Pour les producteurs de maïs, cela s'est traduit par une hausse de prix. Ainsi, la semaine dernière, la tonne de maïs au port de Paranagua s'échangeait à plus de 530 R$, contre moins de 410 R$/tonne à pareille date en 2014.

Cette dévaluation soutient également les exportations de maïs. Elles ont atteint 1,3 million de tonnes en juillet 2015, soit le double de l'année précédente. Pour le mois d'août et le début du mois de septembre, c'est 4,5 millions de tonnes qui seraient exportées. À ce rythme, les exportations de maïs pourraient dépasser le record de 26,6 millions de tonnes de 2013.

Sources : AgDayta, 4 sept. et Bloomberg, 8 sept. *2015*

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-09-04	2015-08-28	2015-09-04	2015-08-28
sept-15	3,49 ½	3,63 ¼	313,9	321,4
déc-15	3,63	3,75	306,8	312,7
mars-16	3,74 ½	3,86 ½	302,6	307,6
mai-16	3,81 ½	3,93	299,3	304,3
juil-16	3,86 ½	3,97 ½	299,1	304,6
sept-16	3,81 ½	3,91 ¾	297,9	303,5
déc-16	3,88 ¼	3,99	295,5	300,3
mars-17	3,99 ¼	4,09 ½	297,4	302,2

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a reculé de l'ordre de 0,13 $ US le boisseau, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de septembre a baissé de 7,5 $ US la tonne courte comparativement à la semaine antérieure, tandis que celui de décembre a perdu 5,9 $ US la tonne courte.

Aux États-Unis, le rapport hebdomadaire de la US Energy Information Administration confirme la tendance d'un ralentissement des activités liées à l'éthanol. La semaine dernière, la production journalière a décliné de 4 000 barils par rapport à la semaine précédente, se situant à 948 000 barils. En revanche, les inventaires se sont accentués de 374 000 barils, se retrouvant à 19 millions de barils. Cette baisse de la production, accompagnée d'une augmentation des inventaires, dénote un certain ralentissement de la demande de maïs, exerçant une pression à la baisse sur les prix.

Du côté du Québec, les bases locales du maïs pour une livraison immédiate explosent. Alors que la semaine dernière avait débuté avec une base moyenne de 2,43 $ CA/bu, elles sont présentement autour de 2,76 $ CA/bu f.a.b. ferme, du jamais vu! La hausse s'explique partiellement par l'effet du taux de change, mais lorsque la base est exprimée en dollar américain, elle est autour de 1,17 $ US/bu, un niveau très élevé. Cela signifie qu'il y a présentement un important déséquilibre entre l'offre et la demande locale de maïs.

Enfin, au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 4 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,66 $ + décembre 2015, soit 248 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,73 $ + décembre, soit 211 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,39 $ + décembre 2015, soit 198 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,38 $ + décembre, soit 197 $/tonne.

MONITROL INC.
Varifan
Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

DEP : FIN DU NETTOYAGE DES REMORQUES AU MANITOBA

La semaine dernière, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a officiellement avisé le Manitoba Pork qu'elle n'autoriserait plus l'entrée au pays de remorques vides et non lavées qui servent au transport de bétail, et ce, à compter du 1er octobre prochain. Ainsi, l'ACIA exige que les transporteurs lavent, désinfectent et sèchent leurs remorques aux stations de lavage des États-Unis, tel qu'indiqué dans le *Règlement sur la santé des animaux.*

Rappelons qu'en 2014, à la suite des premiers cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) au Canada, l'ACIA avait autorisé la mise en place d'un protocole « d'urgence » provisoire pour les transporteurs de porcs dans la province du Manitoba. Celui-ci permettait aux conducteurs de remorques vides revenant des États-Unis de passer la frontière pour se rendre aux stations de lavage du Manitoba.

Or, malgré les objections du Manitoba Pork et du Manitoba Agriculture, Food and Rural Development, l'ACIA considère que la présence de DEP au Canada ne requiert plus cette mesure d'urgence.

Le Manitoba Pork se dit très déçu de la décision de l'ACIA. Il s'inquiète que ce changement amène une résurgence des cas de DEP au Manitoba puisqu'il considère l'efficacité des stations de lavage américaine comme étant moindre que celle de la province. Il est à noter que près de 3 millions d'animaux passeraient par la frontière d'Emerson tous les ans. Les remorques prendraient ensuite la direction de l'Alberta, de la Saskatchewan ou du Manitoba.

Sources : ACIA, 24 août, Manitoba Pork, 28 août, Farmscape, 31 août et 3 sept. 2015

USA : DIMINUTION DES EXPORTATIONS AMÉRICAINES

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation, les exportations américaines de viande et produits de porc, entre janvier et juillet 2015, sont encore à la baisse comparativement à la même période l'an dernier. Ce sont donc près de 1,3 million de tonnes de porc qui ont été acheminées sur les marchés internationaux, générant des recettes de l'ordre de 3,3 milliards $ US, soit un recul de 5 % et de 17 %, respectivement.

Le Mexique, qui demeure en tête de liste comme destination du porc américain depuis 2009, a haussé le volume de ses achats de 6 %. Toutefois, la valeur de ces derniers a reculé de 19 %. Le Japon a quant à lui diminué ses achats tant en volume qu'en valeur, de 13 % et de 19 % respectivement.

Pour le mois de juillet seulement, les exportations vers la Chine/Hong Kong étaient supérieures à celles du même mois l'an dernier. Or, entre janvier et juillet 2015, le total cumulatif des envois vers ce marché a baissé de 14 % en volume et de 18 % en valeur. Selon Meyer, la disponibilité de porc élevé sans ractopamine et la forte concurrence de l'Union européenne (UE) sont les deux principaux défis à relever pour augmenter les exportations vers cette destination.

La seule des principales destinations du porc américain qui a enregistré des gains en volume et en valeur est la Corée du Sud. Au cours des sept premiers mois de l'année, cette dernière a accaparé près de 116 000 tonnes de porc d'une valeur de 338,3 millions $ US. Cela représente des gains de 39 % en volume et de 31 % en valeur.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à juillet 2015

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2014	Millions $ US	Var. p/r 2014
Mexique	411 425	6 %	717,6	-19 %
Japon	254 251	-13 %	972,8	-19 %
Chine/Hong Kong	185 404	-14 %	389,5	-18 %
Corée du Sud	115 892	39 %	338,3	31 %
Canada	112 008	-6 %	448,5	-12 %
Autres destinations	173 145	-22 %	453,1	-32 %
Total	1 252 125	-5 %	3 319,8	-17 %

Source : USMEF, 4 sept. 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

Enfin, le Canada a été relégué au 5e rang des principales destinations du porc américain, derrière la Corée du Sud. Celui-ci a diminué ses achats de 6 % en volume et de 12 % en valeur.

Source : USMEF, 4 sept. 2015

USA : DES DÉJEUNERS TOUTE LA JOURNÉE AU MCDONALD'S

C'est officiel, à compter du 6 octobre prochain, le géant aux arches dorées offrira des déjeuners toute la journée dans ses 14 300 restaurants aux États-Unis.

Le déjeuner représenterait environ 25 % des ventes dans les McDonald's des États-Unis. Selon David Palmer, analyste de marché à la Banque Royale, l'offre des articles à déjeuner toute la journée pourrait pousser les ventes de ces produits à 29 % du chiffre d'affaires.

Cette nouvelle stratégie d'augmentation des ventes demandera toutefois quelques changements au menu. Pour simplifier le service, les restaurants comptent offrir un nombre limité d'articles du menu déjeuner toute la journée. Notamment les burritos à la saucisse, et tout dépendant de la région, les sandwichs McMuffins, qui sont composés, entre autres, de bacon, de saucisse ou de jambon.

Rappelons que McDonald's évalue l'intérêt de ce changement depuis mars 2015. La compagnie tente de mousser les ventes, qui seraient à la baisse depuis près de 3 ans.

Sources : Meatingplace, Foodmarket, porkNetwork, 2 sept. 2015

NDLR *: Cette annonce augure bien pour le secteur porcin. Plusieurs articles à déjeuner sont composés avec du porc (bacon, saucisse, jambon). Ainsi, en offrant ces articles toute la journée, les besoins en porc du géant de la restauration rapide devraient augmenter significativement.*

SUBWAY JOINT LA VAGUE DES « SANS ANTIBIOTIQUES »

La chaîne de restaurant Subway a récemment annoncé qu'elle comptait n'acheter que du poulet élevé sans antibiotiques considérés comme « critiques » en médecine humaine d'ici 2016.

La chaîne de sous-marins dit aussi vouloir faire ce changement pour toutes les viandes sur son menu, dont le porc. Or, Subway ne s'est fixé aucun délai par rapport à ce dernier objectif. Notamment, les difficultés d'approvisionnement de ce genre de produit en feraient un défi de taille pour une chaîne comptant plus de 44 200 restaurants répartis entre 110 pays.

Rappelons que depuis mars 2015, McDonald's, Costco, Walmart et Tyson Foods, pour ne nommer que ceux-ci, ont tous annoncé de nouvelles politiques par rapport à l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages de volaille.

Source : Foodmarket, 31 août 2015

BELGIQUE : UN ACCORD POUR SOULAGER LES PRODUCTEURS DE PORCS

Le 31 août dernier, toutes les parties concernées par la Concertation belge de la chaîne agroalimentaire sont parvenues à dégager un accord capable d'apporter une solution à court terme pour les secteurs laitier et porcin, où les éleveurs sont en difficulté.

En ce qui concerne la filière porcine, c'est la première fois que les acteurs se penchent sur une solution. Cette aide, prévue pour une période de six mois, prendra la forme d'un montant forfaitaire par truie présente. Une enveloppe de 30 millions d'euros (44,3 millions $) a été prévue. Au cours des semaines à venir, les partenaires de la concertation poursuivront leurs travaux afin de couvrir le solde à financer.

En marge des négociations, toutes les organisations agricoles belges ont élaboré un cahier de revendications commun en préparation du Conseil européen « Agriculture et pêche » du 7 septembre 2015, en dépit du fait que ces différentes organisations agricoles soutiennent parfois des opinions très différentes.

Source : Gondola, 31 août 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

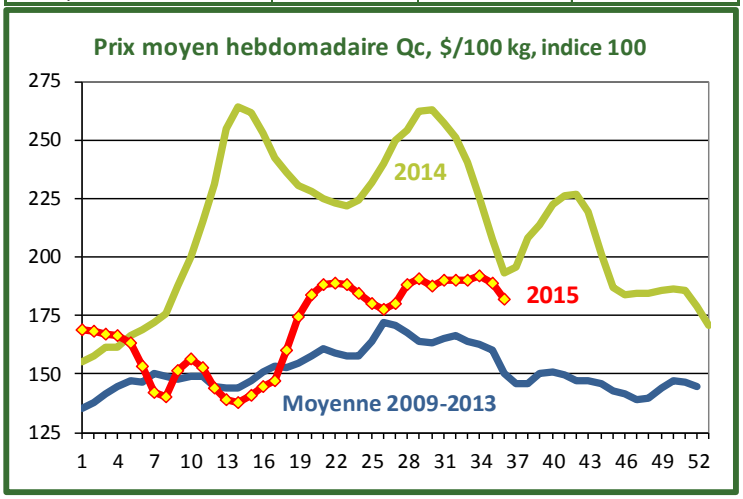
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 23, 14 septembre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 07/09/15 au 13/09/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	63 949	2 794 235
	Prix moyen	$/100 kg	181,86 $	168,75 $
	Prix de pool	$/100 kg	152,00 $	166,96 $
	Indice moyen*		110,83	110,74
	Poids carcasse moyen*	kg	102,14	102,89
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	168,46 $	184,89 $
		$/porc	172,07 $	190,24 $
Total porcs vendus[1]		têtes	112 520	4 813 478
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	74,70 $	73,22 $
Porcs abattus		têtes	2 040 000	78 582 000
Poids carcasse moyen		lb	208,26	212,20
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	85,35 $	79,02 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3223 $	1,2543 $

Semaine 35 (du 31/08/15 au 06/09/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	$/100 kg à l'indice	208,73 $	185,11 $
15 % les plus bas		191,26 $	162,97 $
15 % les plus élevés		231,55 $	213,48 $
Poids carcasse moyen	kg	100,64	101,67
Total porcs vendus	Têtes	94 190	3 340 935

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs a encaissé une baisse significative, de l'ordre de 7,21 $ (-3,8 %), pour s'établir à 181,86 $/100 kg. Il faut remonter à la semaine 12, à la fin du mois de mars, pour trouver une plus forte diminution, tant en valeur qu'en pourcentage. Néanmoins, il s'agit du troisième prix le plus élevé enregistré depuis l'année 2000, pour une semaine 36.

Le prix au Québec n'a fait que suivre le prix de référence américain, lequel a affiché un recul notable la semaine dernière. De plus, une légère dépréciation de la devise américaine a accentué ce mouvement baissier.

Quant aux ventes, elles ont atteint environ 112 500 têtes, en raison de la semaine écourtée par le congé de la fête du Travail. Par rapport aux semaines incluant ce même congé en 2014 et 2013, c'est 5 200 et 1 300 têtes de plus, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La baisse notable du prix des porcs américains la semaine dernière, après celle enregistrée la semaine précédente, rappelle que l'automne est à nos portes et, avec lui, le déclin



MARCHÉ DU PORC

saisonnier du prix sur le marché au comptant. En effet, le prix de référence a enregistré une diminution de 2,85 $ US (-3,7 %) pour se fixer à 74,70 $ US/100 lb. Il faut remonter à 2009 pour trouver un prix inférieur, à quelque 51 $ US/100 lb.

En ce qui a trait au marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse affichait une certaine vigueur en milieu de semaine, pour ensuite dégringoler de 1,4 $ US dans la seule journée de jeudi dernier. En fin de compte, sa valeur est demeurée pratiquement stable. Le soc (+3,4 $ US) et le picnic (+2,5 $ US) se sont appréciés tandis que les côtes (-7,3 $ US), le flanc (-4,1 $ US) et le jambon (-3,2 $ US) ont vu leur valeur décliner.

Par ailleurs, pour l'année 2015, le poids moyen de carcasse semble avoir a atteint son niveau le plus faible à la semaine 35, à 207,3 lb (découpe américaine). Désormais, les températures plus fraîches et l'arrivée de la nouvelle récolte de maïs tireront à la hausse la consommation alimentaire des porcs et leur taux de croissance. Meyer prévoit qu'à la fin de novembre et en décembre, ces poids pourraient s'approcher de ceux atteints à la fin de 2014, lesquels tournaient autour de 215 lb, un niveau jamais égalé pour cette période de l'année. Ceci devrait nuire au prix des porcs dans les prochains mois.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	11-sept	4-sept	11-sept	4-sept	sem.préc.
OCT 15	67,32	69,15	159,45	163,79	-4,33 $
DÉC 15	62,65	63,35	148,39	150,05	-1,66 $
FÉV 16	66,65	67,80	157,87	160,59	-2,72 $
AVR 16	70,35	71,65	166,63	169,71	-3,08 $
MAI 16	75,52	76,40	178,88	180,96	-2,08 $
JUIN 16	79,35	79,67	187,95	188,71	-0,76 $
JUILLET 16	79,15	78,70	187,47	186,41	1,07 $
AOÛT 16	78,80	77,87	186,64	184,44	2,20 $
OCT 16	67,15	67,02	159,05	158,74	0,31 $
DÉC 16	63,70	63,90	150,88	151,35	-0,47 $

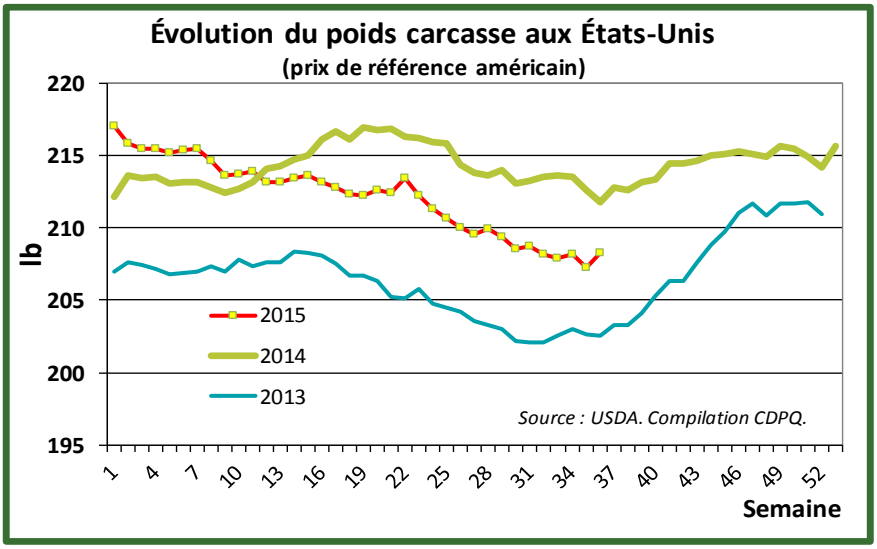
Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2872 *Indice moyen : 110,825*

NOTE DE LA SEMAINE

En 2014, la faiblesse des marges bénéficiaires des éleveurs en Chine y a engendré une diminution du cheptel de truies. En conséquence, le recul de la production de porc pourrait atteindre 6,5 % en 2015, selon Rabobank. Comme attendu dans un contexte de baisse de l'offre, le prix du porc en juillet a affiché un regain de 17 % par rapport à juillet 2014, selon l'agence de presse Xinhua, ce qui, normalement, devrait entraîner le secteur vers un retour à l'expansion. Cependant, cette reprise est compromise par le krach qui s'est produit entre la mi-juin et la mi-juillet sur les bourses chinoises, avec des pertes dépassant 3 200 milliards $ US. La firme ChinaAg a analysé les effets de ce krach sur 51 entreprises agroalimentaires chinoises. Or, celles dont les actions ont encaissé les pertes les plus importantes œuvraient dans le secteur des viandes (-47 %) et de l'alimentation animale (-42 %).

De plus, le 10 août dernier, en vue de soutenir leur économie et leurs exportations, les autorités chinoises ont déprécié le yuan. La devise chinoise a alors perdu près de 4,6 % de sa valeur par rapport au dollar américain en trois jours. Cette dévaluation frappe les fabricants chinois d'aliments destinés aux animaux, qui utilisent comme matière première des grains et oléagineux importés comme le soja. Cela fait augmenter leurs coûts et cette hausse va avoir des répercussions sur le coût de production des éleveurs chinois.

Pour conclure, ChinaAg croit qu'il est peu probable que les entreprises chinoises agricoles prennent le chemin de la croissance à court terme, étant donné l'incertitude entourant la stabilité du marché boursier chinois et la volatilité du yuan.



Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : LA PRODUCTION DE MAÏS EN BAISSE

Vendredi dernier, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'offre et la demande. Dans l'ensemble, il se veut haussier, surtout en ce qui concerne le maïs. Aux États-Unis, les inventaires de report de maïs et de soya ont été révisés à la baisse, autant pour l'ancienne et la nouvelle récolte.

Le USDA reconnaît que le rendement moyen à prévoir dans le maïs aux États-Unis, cet automne, ne sera pas à la hauteur de sa prévision d'août dernier, avec un ajustement à la baisse à 10,51 t/ha (-1 %). Par contre, la diminution est inférieure aux prévisions des analystes, qui s'attendaient à un rendement estimé de l'ordre de 10,46 t/ha. Des pluies excessives dans certains états du Midwest seraient en cause, selon Meyer.

C'est du côté du soja que le rapport a le plus surpris, en proposant un rendement moyen un peu plus élevé que le mois dernier, à 3,17 t/ha (+0,4 %). Les marchés anticipaient plutôt un recul à 3,09 t/ha. Malgré une légère baisse du ratio stock/utilisation pour la nouvelle récolte (2015-2016), Meyer estime qu'avec les importantes réserves de soja en Amérique du Sud, les possibilités de hausses de prix sont très limitées sur le marché du soja et ses dérivés.

Aucun changement n'a été apporté aux superficies ensemencées et qui seront récoltées cette année aux États-Unis.

Sources : Grainwizz et USDA, 11 sept., Daily Livestock Report 10 et 14 sept. 2015

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2013/2014	2014/2015	2015/2016
Offre totale (millions de tonnes)		373,0	393,1	389,8
Demande (millions de tonnes)	**Alimentaire et industrielle**	34,7	34,7	35,1
	Éthanol	130,4	132,2	133,4
	Alimentation animale	127,9	134,6	134,0
	Exportation	48,7	47,6	47,0
	Demande globale	341,7	349,1	349,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		31,3	44,0	40,4
Ratio inventaire de report et utilisation		**9,2%**	**12,6%**	**11,6%**

Source : USDA, sept. 15

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	**11-09-2015**	**04-09-2015**	**11-09-2015**	**04-09-2015**
sept-15	3,74 ½	3,49 ½	314,1	313,9
déc-15	3,87	3,63	309,3	306,8
mars-16	3,98 ¼	3,74 ½	304,8	302,6
mai-16	4,05 ¼	3,81 ½	301,4	299,3
juil-16	4,10	3,86 ½	301,1	299,1
sept-16	4,03 ¾	3,81 ½	299,9	297,9
déc-16	4,09 ¾	3,88 ¼	297,2	295,5
mars-17	4,20	3,99 ¼	299,2	297,4

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre s'est accrue de l'ordre de 0,25 $ US le boisseau, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de septembre est demeurée stable comparativement à la semaine antérieure, tandis que la valeur de celui de décembre a augmenté d'un léger 2,5 $ US la tonne courte.

Enfin, au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 11 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,47 $ + décembre 2015, soit 250 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,96 $ + décembre, soit 229 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,42 $ + décembre 2015, soit 208 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,61 $ + décembre, soit 216 $/tonne.

MONITROL INC. Varifan
Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : PERDUE FARMS VEUT PROFITER DE LA CROISSANCE DU SECTEUR DES VIANDES « NATURELLES »

Mardi dernier, l'important producteur de volaille Perdue Farms a annoncé son intention d'acheter Niman Ranch, soit le fournisseur de porc le plus important de la chaîne Chipotle Mexican Grill aux États-Unis. Perdue Farms devra donc faire l'acquisition de Natural Food Holdings, qui détient la marque Niman Ranch, transaction qui devrait se faire sous peu.

Les magasins de viandes et produits « naturels » et biologiques représentent l'un des secteurs les plus en croissance dans la vente de nourriture au détail. Les ventes chez les détaillants « naturels » ou biologiques ont augmenté de 9 % au cours de la dernière année, comparativement à 1,3 % chez les supermarchés et autres détaillants conventionnels.

Cet achat marque la dernière initiative d'expansion d'une importante entreprise américaine dans le secteur des produits « naturels ». Rappelons qu'en mai dernier, c'était Hormel Foods qui achetait le producteur de viandes « naturelles » et biologiques Applegate natural & organic meats, pour 775 millions $ US.

Enfin, Niman Ranch s'approvisionne auprès de 700 producteurs agricoles indépendants, dont plusieurs producteurs de porcs, qui élèvent leurs animaux selon un cahier des charges spécifique. Perdue Farms, quant à lui, est un important producteur de volaille américain. Ce dernier a complètement éliminé l'utilisation d'antibiotiques considérés comme critiques en médecine humaine dans ses élevages en 2014. De plus, en juillet 2015, il a annoncé qu'il n'utilisait plus d'antibiotiques du tout dans près de 50 % de sa production.

Sources : porkNetwork, 9 sept., Perdue Farms, 8 sept. et 8 juillet 2015

LA COMMISSION EUROPÉENNE DÉBLOQUE 500 MILLIONS € POUR ALLÉGER LA CRISE

Le 7 septembre dernier, à l'issue d'une rencontre exceptionnelle du conseil ministériel à Bruxelles, la Commission européenne a annoncé qu'elle débloquait 500 millions d'euros (752,5 millions $) pour venir en aide aux producteurs porcins et laitiers.

Les objectifs de ce fonds sont d'aider les agriculteurs par rapport à leurs difficultés de trésorerie, stabiliser les marchés et s'attaquer au fonctionnement de la chaîne de production. La Commission met ainsi l'accent notamment sur l'aide au stockage privé, un mécanisme qui lui permet de ne pas agir directement sur les marchés, ce qui correspond à son approche libérale de la politique agricole commune (PAC).

La Commission va également intensifier la promotion des produits du terroir à l'exportation, en augmentant le budget dédié en 2016, en plus des 81 millions d'euros (121,9 millions $) déjà prévus. S'appuyant sur deux accords commerciaux récents avec le Canada et le Vietnam, l'Union européenne (UE) entend par ailleurs conclure de nouveaux accords bilatéraux, soulignant que des négociations sont en cours avec le Japon et les États-Unis.

Or, ceci est loin de satisfaire les milliers d'agriculteurs qui sont venus manifester ce jour-là à Bruxelles. Le principal syndicat européen, Copa-Cogeca, a immédiatement déploré la proposition de la Commission permettant d'indemniser les agriculteurs pour la perte de leur principal marché à l'exportation, la Russie, qui valait 5,5 milliards d'euros par an (8,3 milliards $/an), selon eux.

Sources : Agrisalon, La Presse, 7 sept., et La France Agricole, 8 sept. 2015

UE : HAUSSE DES EXPORTATIONS POUR LE PREMIER SEMESTRE DE 2015

Pour le 1er semestre de 2015, les exportations européennes de viande porcine ont totalisé 1,4 million de tonnes, soit une hausse de 4 % par rapport à la même période l'an dernier. L'UE maintient son rythme d'exportation vers les pays tiers. La valeur de l'euro favorise les ventes au détriment des viandes/dollar.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

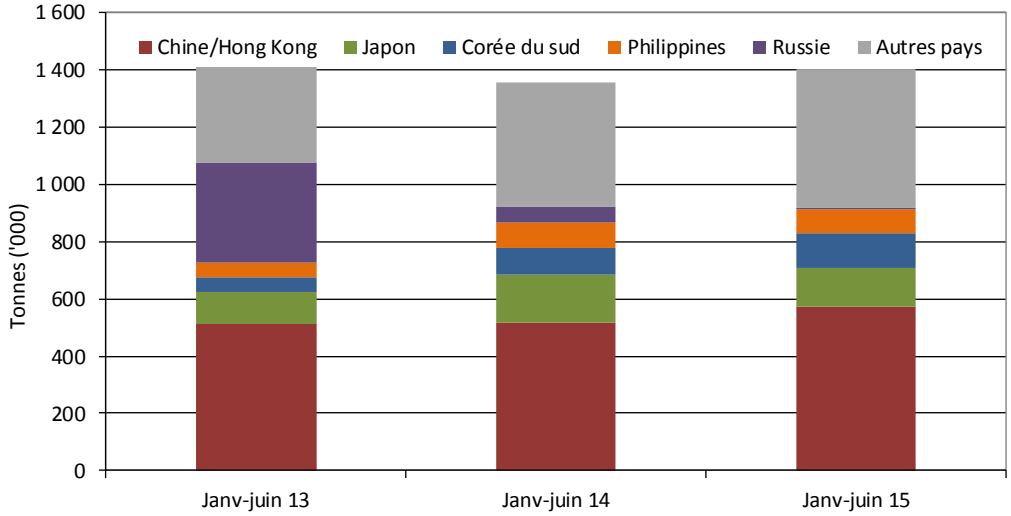
Les envois vers le premier marché du porc de l'UE, soit Chine/Hong Kong, ont crû de 10 % entre janvier et juin par rapport aux mêmes mois en 2014. La Corée du Sud, pour des raisons sanitaires, a quant à elle haussé ses achats de 32 %.

Inversement, au cours du 1er semestre 2015, les ventes vers le Japon ont baissé de 18 % et celles vers les Philippines, de 6 %.

Par ailleurs, les embargos russes sur le porc et autres produits agricoles, depuis janvier 2014, pèsent lourd sur les marchés. En 2013, les exportations de l'UE vers la Russie représentaient 24 % du total; en 2015, elles sont quasi inexistantes.

Source : Marché du Porc Breton, août 2015

UE : évolution des exportations de viande de porc



Source : Marché du porc Breton, août 2015

LA RUSSIE POURRAIT INTERDIRE TOUTE IMPORTATION DES USA ET DE L'UE

La Russie envisage d'adopter un décret qui interdirait toutes les importations de viande venant des États-Unis et de l'UE. Il s'agirait en quelque sorte d'une suspension permanente des importations de viande en Russie.

Actuellement, les importations de la Russie sont contrôlées par un système de quotas. Le projet déposé maintiendrait les quotas, pour la prochaine année, au niveau de ceux de 2015. La limite maximale pour la viande de porc est fixée à 400 000 tonnes, dont 30 000 viennent des États-Unis et de l'UE.

Selon le projet, advenant une interdiction d'exporter pour ces pays, les quotas pourraient être partagés entre d'autres pays étrangers exportateurs. Des représentants de la National Meat Association russe croient que la Russie pourrait arrêter les importations dès 2016 en raison notamment des bas prix sur le marché domestique et de la diminution de la demande, mais, en même temps, les représentants de l'association émettent des doutes sur la capacité de la Russie à subvenir à ses besoins malgré les investissements réalisés dans la production locale.

Rappelons que l'embargo déclaré par la Russie sur les importations de produits alimentaires de l'Occident en réponse aux sanctions imposées par les Nord-Américains et les Européens à la suite de l'intervention de la Russie en Crimée a été prolongé jusqu'à la fin de 2016 et limite considérablement les exportations du Canada, notamment vers la Russie.

Sources : GlobalMeatNews, 7 sept. et Flash, 11 sept. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

OLYMEL On nourrit le monde
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

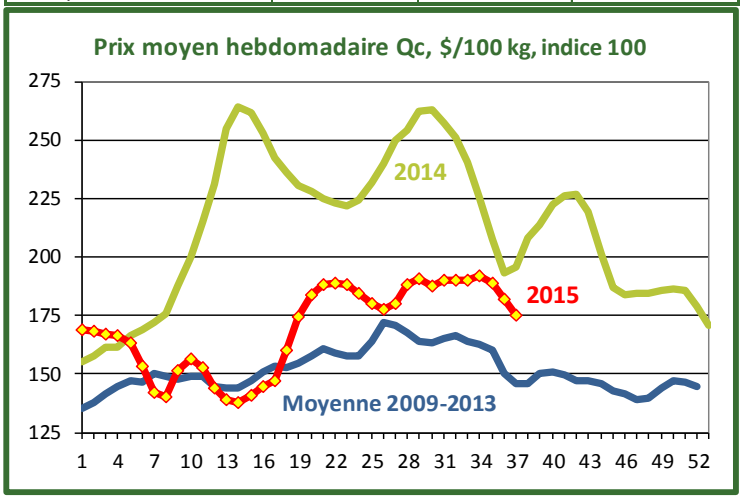
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 24, 21 septembre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 14/09/15 au 20/09/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	79 541	2 873 776
	Prix moyen	$/100 kg	175,07 $	168,92 $
	Prix de pool	$/100 kg	152,00 $	166,54 $
	Indice moyen*		110,62	110,74
	Poids carcasse moyen*	kg	102,45	102,88
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	168,14 $	184,43 $
		$/porc	172,26 $	189,74 $
Total porcs vendus[1]		têtes	139 050	4 952 528
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	71,80 $	73,18 $
Porcs abattus		têtes	2 278 000	80 871 000
Poids carcasse moyen		lb	209,30	212,12
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	83,88 $	79,16 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3241 $	1,2562 $

Semaine 36 (du 07/09/15 au 13/09/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	$/100 kg à l'indice	205,07 $	185,59 $
15 % les plus bas		186,14 $	163,53 $
15 % les plus élevés		228,11 $	213,84 $
Poids carcasse moyen	kg	101,24	101,66
Total porcs vendus	Têtes	82 680	3 423 615

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix au Québec a poursuivi son mouvement baissier, la semaine dernière, reculant de 6,79 $ (-3,9 %). Il s'est ainsi établi à 175,07 $/100 kg. Il faut remonter à la mi-mai pour trouver un prix plus faible, à la semaine 19. Ce niveau se situe sous celui atteint en 2014 à la même période, par une marge de 20 $. En revanche, il se trouve au-dessus de la moyenne de la période 2009-13, de l'ordre de 29 $.

Chez nos voisins du Sud, le prix de référence a de nouveau essuyé une diminution significative, ce qui a pesé sur le prix québécois. Toutefois, le dollar canadien s'est légèrement déprécié, venant amortir un peu la baisse.

Par ailleurs, jeudi dernier, la Réserve fédérale américaine a maintenu le statu quo en ce qui concerne son taux directeur. Entre autres facteurs, les récentes turbulences financières et incertitudes économiques chez certains pays émergents, notamment la Chine, seraient en cause. Ceci devrait exercer une pression baissière sur le dollar américain.

Plus de 139 000 porcs ont pris le chemin des abattoirs, soit environ 1 % de plus qu'en 2014, mais 3 % de moins qu'en 2013, à la même semaine.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs américains a connu une troisième semaine de recul, le prix de référence déclinant de 2,90 $ US (-3,9 %). Il s'est fixé à 71,80 $ US/100 lb, en moyenne. Un prix aussi faible n'avait pas été enregistré depuis la semaine 17, à la fin d'avril.

La tendance baissière a aussi prévalu sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse essuyant une diminution de 1,44 $ US (-1,7 %). En moyenne, elle a clôturé à 83,9 $ US/100 lb. Les coupes s'étant le plus dépréciées sont le jambon (-8 $ US) et les côtes (-7,3 $ US).

La demande pour les côtes étant moins forte à la fin de l'été, la valeur de celles-ci a reculé de 13 % ces trois dernières semaines, pour s'établir à 132,3 $ US/100 lb jeudi dernier. Mardi, McDonald's a annoncé que le McCôte ne serait plus sur le menu national, le choix d'offrir ou non ce sandwich au porc étant laissé à chaque franchisé. Ceci est un revirement par rapport aux trois dernières années, où la chaîne avait misé sur ce burger en vue de stimuler ses ventes au second semestre.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	18-sept	11-sept	18-sept	11-sept	sem.préc.
OCT 15	71,05	67,32	169,25	160,36	8,89 $
DÉC 15	64,15	62,65	152,81	149,24	3,57 $
FÉV 16	68,37	66,65	162,86	158,76	4,10 $
AVR 16	72,10	70,35	171,75	167,58	4,17 $
MAI 16	77,15	75,52	183,78	179,89	3,88 $
JUIN 16	80,12	79,35	190,85	189,02	1,83 $
JUILLET 16	79,45	79,15	189,26	188,54	0,71 $
AOÛT 16	78,67	78,80	187,40	187,71	-0,31 $
OCT 16	67,30	67,15	160,31	159,96	0,36 $
DÉC 16	63,87	63,70	152,14	151,74	0,40 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,2944 *Indice moyen : 110,808*

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en 2015, la production de viande (bœuf, porc, poulet) atteindra un sommet, à 39,80 millions de tonnes, une hausse de 3 % par rapport à 2014, selon le USDA. La disponibilité par habitant passerait à 86,8 kg (+4 %), ce qui serait le gain le plus important depuis **1976.**

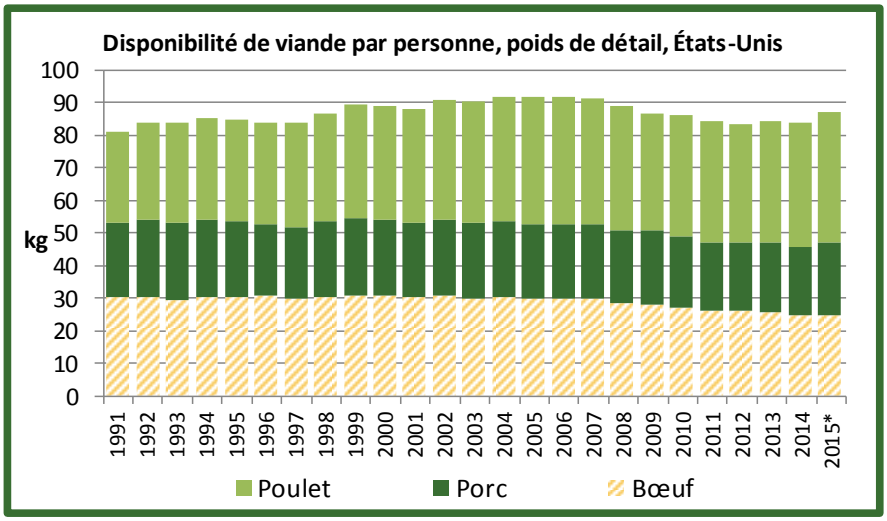
Or, cette abondance de viande survient au moment où les exportations sont entravées par la force du billet vert. Un tel contexte devrait entraîner une érosion des prix de la viande pour les deux prochaines années selon un économiste de CoBank.

Alors que durant cette période, l'expansion du porc et du poulet devrait connaître un certain essoufflement, l'offre en bœuf prendrait le relais, avec un essor important de la production en 2017.

La première viande dont le prix déclinera sera le poulet, qui continuera de souffrir des embargos imposés par plusieurs pays importateurs en raison de la grippe aviaire. Avec la baisse attendue du prix du bœuf, une partie des consommateurs qui s'étaient détournés de cette viande devraient y revenir, accélérant le déclin des prix du porc et du poulet.

En conclusion, CoBank estime que le secteur des viandes américain devra user de prudence quant à son rythme d'expansion et mettre l'accent sur ses exportations, faute de quoi, il pourrait se retrouver dans un marché saturé.

À tout le moins, la consommation aux États-Unis continue de bénéficier de la vigueur du marché de l'emploi. En août dernier, le taux de chômage a atteint son niveau le plus bas en 7 ans, à 5,1 %, ce qui est proche du plein emploi.



*Source : USDA. *Prévisions 2015 : WASDE, 11 sept. 2015*

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a reculé de l'ordre de 0,10 $ US le boisseau, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a perdu quelque 1,5 $ US la tonne courte, tandis que celui de mars est demeuré stable comparativement à la semaine antérieure.

Aux États-Unis, les prévisions météo sont excellentes pour le Midwest, ce qui devrait favoriser la maturation des cultures et le début du battage du maïs et du soja.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	18-09-2015	11-09-2015	18-09-2015	11-09-2015
déc-15	3,77 ¼	3,87	307,8	309,3
mars-16	3,88 ½	3,98 ¼	304,5	304,8
mai-16	3,96	4,05 ¼	301,7	301,4
juil-16	4,01 ¾	4,10	302,1	301,1
sept-16	3,96 ¼	4,03 ¾	301,6	299,9
déc-16	4,02 ¾	4,09 ¾	299,2	297,2
mars-17	4,12 ¾	4,20	301,0	299,2
mai-17	4,19	4,26	302,2	300,3

Source : CME Group

Il faut aussi noter que les températures sont particulièrement clémentes dans l'Ouest canadien, ce qui devrait beaucoup aider les 405 000 hectares de canola qui ont dû être réensemencés en juin.

Pour le Québec, La Financière agricole a publié l'état des cultures au 8 septembre. Les superficies récoltées étaient de 73 % pour le blé, notamment, ce qui est nettement plus rapide que l'an passé à pareille date. Les conditions climatiques ont été favorables à la récolte des céréales en Montérégie, en Mauricie, en Outaouais et dans Lanaudière. La récolte de canola devrait débuter prochainement dans la Capitale-Nationale et la Chaudière-Appalaches. Les conditions climatiques des deux dernières semaines ont été favorables au développement et à la maturation du soja et du maïs.

Du côté de l'Union européenne (UE), Stratégie grains a réduit son estimation de la production européenne de maïs à 57,4 millions de tonnes, en baisse de 2,3 millions de tonnes par rapport au mois passé, en raison du manque de précipitations. Ce niveau de production représente une chute de 24 % par rapport à la récolte record de 2014.

Par ailleurs, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont atteint 533 000 tonnes de maïs et 912 000 tonnes de soja la semaine dernière.

La trituration du soja, quant à elle, s'est établie à 3,6 millions de tonnes en août aux États-Unis, ce qui représente une hausse de 22 % par rapport au mois d'août 2014. L'industrie continuerait donc de fonctionner à un seuil élevé.

En ce qui a trait à la production hebdomadaire d'éthanol, les Américains l'ont vu augmenter de 3 000 barils/jour, atteignant 961 000 barils/jour, alors que les inventaires ont chuté de 351 000 barils pour s'établir à 18,29 millions de barils, ce qui est le niveau d'inventaire le plus bas enregistré depuis la fin de 2014. Ces chiffres indiquent que la demande à l'exportation est très ferme.

Enfin, au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 18 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,48 $ + décembre 2015, soit 246 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,99 $ + décembre, soit 227 $/tonne.

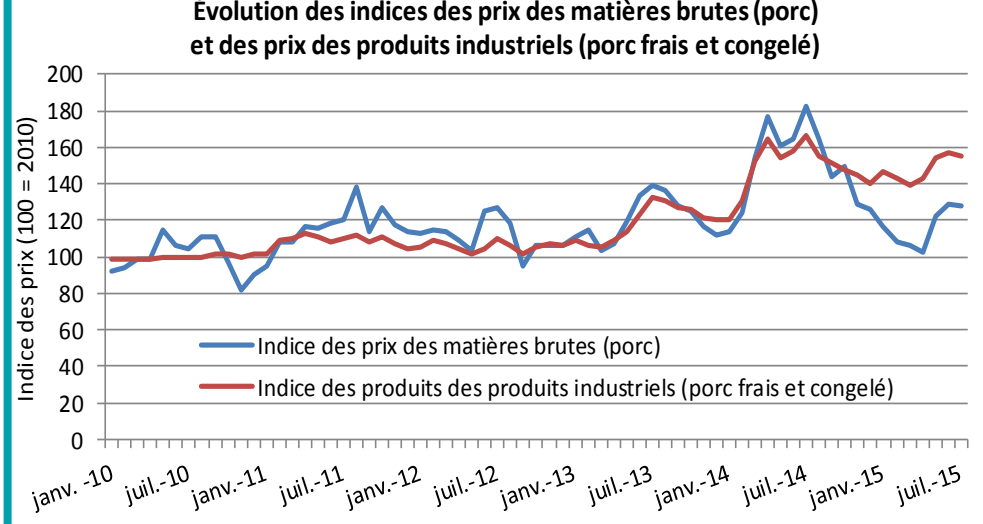
Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,22 $ + décembre 2015, soit 197 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,64 $ + décembre, soit 213 $/tonne.

MONITROL INC. Varifan
Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : TENDANCE À LA HAUSSE DE LA RENTABILITÉ DANS LE SECTEUR DE TRANSFORMATION DU PORC

Statistique Canada a récemment publié ses indices des prix des produits industriels et des matières brutes pour le mois de juillet. Les données du secteur des viandes suggèrent que les marges bénéficiaires des transformateurs de porc ont affiché une tendance à la hausse au cours des 12 derniers mois en raison du déclin de l'indice des prix des matières brutes (porc) d'un mois à l'autre et de petites baisses dans l'indice des prix des produits industriels (viande de porc fraîche et congelée).



Source : Statistique Canada, tableaux Cansim 330-0008 et 329-0075, sept. 2015

En ce qui a trait à l'indice des prix des matières brutes (porc), en juillet, un déclin de 0,9 % a été enregistré par rapport au mois précédent, ce qui porte le recul global des 12 derniers mois à 30 %. Dans le cas de l'indice des prix des produits industriels de porc frais et congelé, une baisse de 1,6 % a été enregistrée en juillet, et la plus récente période de 12 mois affiche également une diminution de 7 %.

Des coûts de matières brutes beaucoup plus faibles suggèrent de meilleures perspectives de profit pour les transformateurs de porc malgré le léger déclin de l'indice des prix des produits industriels (viande de porc fraîche et congelée).

Source : FAC, 4 sept. 2015

INDIANA PACKERS INVESTIT 40,6 MILLIONS $ US POUR AGRANDIR SON ABATTOIR

Le 15 septembre dernier, Indiana Packers a annoncé un investissement de 40,6 millions $ US afin d'agrandir son abattoir de Delphi, en Indiana. L'expansion ajoutera 43 000 pieds carrés à l'espace actuel, ce qui permettra d'augmenter notamment l'espace utilisé pour le curage du bacon et la capacité de production de porc de l'entreprise.

Indiana Packers, qui appartient à des intérêts japonais, soit la Mitsubishi Corporation, possède couramment une capacité d'abattage journalière de l'ordre 17 500 porcs. L'abattoir produit près de 1 600 tonnes de porc par jour, qui sont ensuite vendues aux États-Unis, au Japon et au Mexique.

Sources : Foodmarket, 16 sept., Meatingplace, 15 sept. et National Hog Farmer, 11 sept. 2015

UE : L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE PRINCIPALES BÉNÉFICIAIRES DU PLAN D'AIDE AUX AGRICULTEURS

En date du 15 septembre, une rencontre informelle a eu lieu entre 28 ministres de l'Agriculture de l'Agroalimentaire et de la Forêt de l'Union européenne afin de préciser le plan d'aide annoncé le 7 septembre dernier. À l'issue de cette rencontre, l'Allemagne et la France ont été désignées comme étant les principales bénéficiaires de l'aide directe promise par la Commission européenne pour faire face à la crise sur les marchés agricoles.

L'Allemagne va ainsi recevoir 69,2 millions d'euros (103,2 millions $) et la France 62,9 millions d'euros

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR ITL
Hypor
A Hendrix Genetics Company

(93,8 millions $). Suivent le Royaume-Uni (53,8 millions $), la Pologne (43,1 millions $), les Pays-Bas (44,6 millions $), l'Espagne (38 millions $) et l'Italie (37,3 millions $) comme autres principaux bénéficiaires.

Ainsi, sur les 500 millions d'euros (745,8 millions $) annoncés au début du mois, 420 millions (626,4 millions $) seront versés directement aux États membres, selon une répartition prenant en compte les niveaux de production de lait et les impacts conjoncturels comme l'embargo russe ou la sécheresse. Cette partie des fonds pourrait être versée dès la mi-octobre.

Le reste, 80 millions d'euros (119,3 millions $), se répartit dans des mesures de soutien aux marchés, notamment l'aide au stockage privé. Cette dernière inclura dorénavant le lard sur le marché du porc.

Sources : Agrisalon, La France Agricole et 7 sur 7, 15 sept. 2015

DANISH CROWN ÉTEND SES ACTIVITÉS EN SUÈDE

Les autorités de la concurrence suédoise ont récemment approuvé que KLS Ugglarps, une filiale en propriété exclusive de Danish Crown, devienne actionnaire majoritaire de l'abattoir de porcs et de bovins Dalsjöfors Slakteri, situé au sud de la Suède.

Cette transaction permettra d'étendre la présence de Danish Crown en Suède, puisque les activités de KLS Ugglarps sont principalement situées dans le centre du pays. De plus, elle permettra d'accroître significativement son approvisionnement en bétail. Selon l'entreprise, un accès accru à la matière première est crucial pour que celle-ci soit en mesure de développer davantage sa coopération avec les détaillants suédois.

Prenant effet au cours de l'année fiscale 2015-2016, l'acquisition de la majorité des parts de Dalsjöfors Slakteri par KLS Ugglarp devrait hausser le chiffre d'affaires de Danish Crown d'environ 1 milliard de couronnes (0,2 milliard $).

Enfin, rappelons que Danish Crown est la quatrième entreprise d'abattage de porcs la plus importante au monde. Elle a d'abord acquis des parts de KLS Ugglarps en 2007. Outre en Suède, l'entreprise possède aussi des installations au Danemark, en Allemagne, en Pologne et au Royaume-Uni. En 2013, elle a abattu 21,8 millions de porcs.

Sources : Danish Crown, 15 sept. 2015
et Pig International, nov.-déc. 2014

HAUSSE DES EXPORTATIONS DU CHILI AU PREMIER SEMESTRE DE 2015

Au cours du premier semestre de 2015, le Chili a enregistré une augmentation significative de ses exportations de viande et produits de porc. Elles ont ainsi totalisé 64 000 tonnes, soit un gain de 17 % comparativement à la même période l'an dernier. Cette hausse est principalement soutenue par l'augmentation substantielle des ventes en Corée du Sud (+69 %), en Chine (+20 %) et en Russie (+66 %).

Or, les exportations vers l'UE, dans la première moitié de 2015, ne se sont élevées qu'à 1 100 tonnes, une baisse de plus d'un tiers par rapport aux six premiers mois de 2014. Malgré tout, selon AHDB pork, une division de l'Agriculture and Horticulture Development Board de Grande-Bretagne, le Chili demeure le premier exportateur vers l'UE, avec 31 % des parts de marché.

Par ailleurs, le portrait n'est pas aussi rose pour la valeur des exportations chiliennes. L'ensemble des prix unitaires pour les six premiers mois de l'année était en baisse de 13 % par rapport à l'an dernier. En conséquence, la hausse de 17 % du volume des exportations a ajouté seulement 2 % aux recettes générées par celles-ci.

Source : Pig-World, 17 sept. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

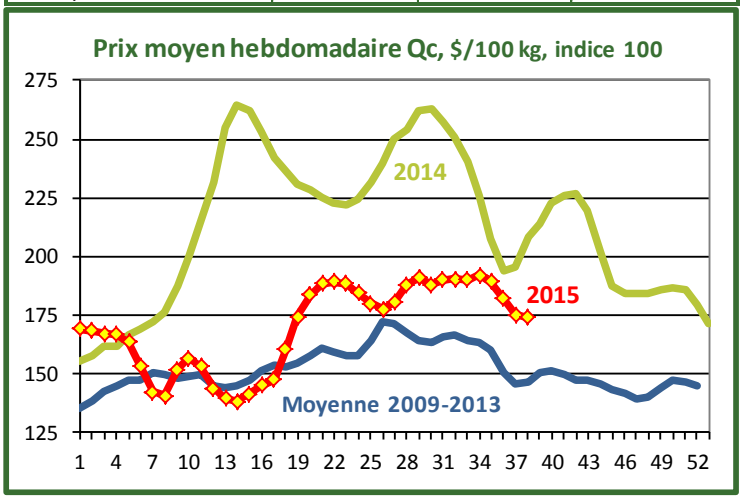
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 25, 28 septembre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 21/09/15 au 27/09/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	79 194	2 952 970
	Prix moyen	$/100 kg	173,89 $	169,05 $
	Prix de pool	$/100 kg	152,00 $	166,15 $
	Indice moyen*		110,71	110,74
	Poids carcasse moyen*	kg	102,85	102,88
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	168,28 $	184,00 $
		$/porc	173,08 $	189,29 $
Total porcs vendus[1]		têtes	141 046	5 093 574
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	71,42 $	73,13 $
Porcs abattus		têtes	2 117 000	83 156 000
Poids carcasse moyen		lb	208,86	212,04
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	83,03 $	79,26 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3235 $	1,2579 $

Semaine 37 (du 14/09/15 au 20/09/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		198,58 $	185,97 $
15 % les plus bas		180,24 $	164,02 $
15 % les plus élevés		221,32 $	214,06 $
Poids carcasse moyen	kg	101,11	101,65
Total porcs vendus	Têtes	103 395	3 527 010

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La baisse du prix des porcs s'est poursuivie la semaine dernière, mais avec nettement moins d'intensité qu'aux deux semaines précédentes. Le prix moyen a reculé de 1,18 $ (-0,7 %), pour s'établir à 173,89 $/100 kg. Les baisses cumulées ces quatre dernières semaines se chiffrent à quelque 18 $ (-9 %).

C'est le léger déclin du prix des porcs aux États-Unis qui a tiré le prix québécois à la baisse. Pour sa part, le dollar canadien n'a pas varié, en moyenne, par rapport à son homologue américain.

Du côté des ventes, plus de 141 000 porcs ont été achetés au Québec. C'est presque 2 000 porcs de plus que la semaine dernière et un nombre semblable à celui enregistré en 2014, à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le marché des porcs a montré une certaine vigueur, avec des mises en légère hausse pratiquement tous les jours. En moyenne toutefois, le prix de référence a clôturé en faible baisse par rapport à la semaine antérieure, se fixant à 71,42 $ US/100 lb. Il a ainsi décliné de 0,38 $ US (-0,5 %).



MARCHÉ DU PORC

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a de nouveau diminué, en moyenne, reculant de 0,9 $ US (-1 %), pour s'établir à 83 $ US. Le flanc (-4,9 $ US) et les côtes (-2,6 $ US) sont les coupes ayant essuyé les baisses les plus fortes. Par ailleurs, le rapport sur les inventaires de viandes réfrigérées et congelées, paru mardi dernier, indiquait que la quantité de porc en stock au 31 août dernier était supérieure aux attentes, atteignant un niveau record pour ce mois. Cette quantité s'est chiffrée à 297 673 tonnes, dépassant le niveau d'août 2014 par une marge de 21 %.

Ces derniers temps, le marché du bœuf encaisse de fortes baisses, sous l'effet de préoccupations à l'égard de la demande, rapporte Harrington. À Chicago, les contrats à terme des bovins (*live cattle*) et des veaux d'embouche (*feeder cattle*) sont déprimés, tirant à la baisse les contrats des porcs (*lean hogs*). Or, la valeur de ces derniers est l'un des éléments utilisés dans la détermination de prix de certains contrats de vente des porcs entre les éleveurs et les abattoirs aux États-Unis.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	25-sept	18-sept	25-sept	18-sept	sem.préc.
OCT 15	71,87	71,05	172,16	170,20	1,96 $
DÉC 15	65,77	64,15	157,55	153,67	3,88 $
FÉV 16	68,95	68,37	165,17	163,78	1,39 $
AVR 16	71,85	72,10	172,11	172,71	-0,60 $
MAI 16	76,67	77,15	183,66	184,81	-1,15 $
JUIN 16	79,82	80,12	191,21	191,92	-0,72 $
JUILLET 16	78,95	79,45	189,12	190,32	-1,20 $
AOÛT 16	78,22	78,67	187,37	188,45	-1,08 $
OCT 16	67,27	67,30	161,14	161,21	-0,07 $
DÉC 16	64,32	63,87	154,08	153,00	1,08 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3016 *Indice moyen : 110,802*

NOTE DE LA SEMAINE

Le très attendu rapport trimestriel *Hogs and Pigs* a été publié vendredi dernier par le USDA. En général, les données contenues dans celui-ci ressemblent aux attentes des analystes et son effet sur les marchés à terme a été plutôt négligeable.

L'inventaire total des porcs au 1er septembre a atteint son niveau le plus élevé jamais enregistré, à 68,4 millions de têtes. Le précédent record avait été atteint le 1er septembre 2008, à 68,2 millions de têtes, alors que l'introduction du vaccin contre le circovirus, l'année précédente, avait réduit fortement le taux de mortalité lié à cette maladie.

Le seul élément baissier du rapport concerne le cheptel reproducteur, dont l'inventaire s'est révélé supérieur à celui de l'an dernier à pareille date (+1,1 %), alors que les analystes s'attendaient à une hausse beaucoup plus faible (+0,3 %).

Outre le cheptel reproducteur, seule la catégorie des porcs de 120 à 179 lb a augmenté beaucoup plus que prévu. Ceci, combiné à la hausse du nombre de porcs de plus de 180 lb, pourrait entraîner un niveau d'abattage, d'ici le début de décembre, plus élevé que ce que laissaient présager les inventaires au 1er juin, de l'ordre de 1,5 %, calcule Meyer.

Pour les trois premiers trimestres de 2016, le niveau des abattages américains serait semblable à celui observé en 2015. Ainsi, le principal facteur à surveiller en ce qui concerne la production de porc sera le poids de carcasse moyen.

En ce qui a trait à la taille de la portée moyenne, pour le trimestre de juin à août, elle a atteint 10,39 porcelets, un record. Il s'agit d'une hausse de 2,4 % par rapport à l'an dernier, à la même période. C'est un retour aux hausses annuelles de l'ordre de 2 %, qui prévalaient avant l'avènement de la diarrhée épidémique porcine (DEP), et un signe que cette maladie est, pour le moment, maîtrisée. Cependant, à l'approche de l'hiver, elle demeure la grande inconnue, même si la majorité des analystes écartent la possibilité de pertes de l'ampleur de 2013 et de 2014.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1er septembre

	2014	2015	Var. 15/14	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	65 979	68 395	+3,7 %	+3,6 %
Cheptel reproducteur	5 920	5 986	+1,1 %	+0,3 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 390	20 291	-0,5 %	+0,2 %
de 50 à 119 lb	17 458	17 986	+3,0 %	+3,2 %
de 120 à 179 lb	12 112	13 080	+8,0 %	+6,6 %
180 lb et plus	10 098	11 053	+9,5 %	+9,7 %

Sources : Daily Livestock Report, 24 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 25 sept. 2

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

SOJA AMÉRICAIN : REPLI DES ACHATS CHINOIS EN 2015-2016

Durant la saison de commercialisation 2015-2016, la Chine devrait acheter 27 millions de tonnes de soja américain, selon le China National Grain and Oils Information Center (CNGOIC), un groupe de réflexion officiel. Comparativement à la précédente saison, où ce volume avait atteint les 29,6 millions de tonnes, il s'agit d'une baisse, de l'ordre de 9 %.

Au total, les achats chinois de soja étranger en 2015-2016 s'élèveraient à 78 millions de tonnes, en faible hausse d'un million de tonnes (+1 %) par rapport à l'année antérieure. Ceci serait attribuable à la torpeur économique dans laquelle baigne la Chine, estime le CNGOIC.

Parallèlement, les exportateurs américains font face à leurs ventes les plus faibles des sept dernières années pour ce qui est de la nouvelle récolte, en raison d'une offre importante en provenance d'Amérique du Sud et de la force du dollar.

Plus de 60 % du commerce du soja mondial est accaparé par la Chine, qui le triture afin de produire de l'huile de soja utilisée en alimentation humaine et du tourteau de soja destiné à l'alimentation animale.

Source : eFeedLink, 18 sept. 2015

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a avancé de 0,12 $ US le boisseau, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre est demeurée stable, tandis que celle du contrat de mars a légèrement grimpé de 1 $ US la tonne courte.

Enfin, au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 25 septembre dernier**.

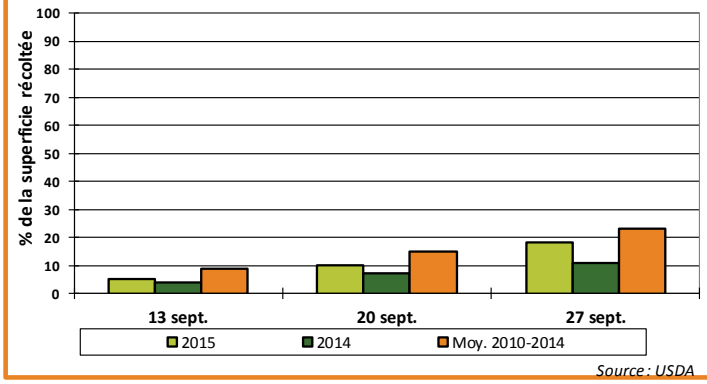
Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,02 $ + décembre 2015, soit 233 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,11 $ + décembre, soit 236 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,12 $ + décembre 2015, soit 197 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,61 $ + décembre, soit 216 $/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-09-25	2015-09-18	2015-09-25	2015-09-18
déc-15	3,89	3,77 ¼	308,2	307,8
mars-16	4,00 ¼	3,88 ½	305,5	304,5
mai-16	4,07 ½	3,96	303,2	301,7
juil-16	4,12 ¾	4,01 ¾	303,6	302,1
sept-16	4,05	3,96 ¼	302,9	301,6
déc-16	4,11	4,02 ¾	300,5	299,2
mars-17	4,20 ¼	4,12 ¾	302,6	301,0
mai-17	4,25 ½	4,19	303,6	302,2

Source : CME Group



Source : USDA

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit aux États-Unis et 18 % était complétée au 27 septembre. C'est inférieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 23 %.

En ce qui concerne le soja, la récolte serait complétée à hauteur de 21 %, comparativement à 16 % pour la moyenne quinquennale.

MONITROL INC.
Varifan
Elanco

NOUVELLES DU SECTEUR

DUBRETON SOUHAITE ACCROÎTRE SA PRODUCTION DE PORCS BIOLOGIQUES

Au cours des trois prochaines années, duBreton prévoit ajouter 300 000 porcs de plus à sa production de porcs biologiques et « Certified Humane » (certification bien-être animal). À cet effet, l'entreprise entend investir 30 millions $ durant cette période, avec des améliorations aux parcs de ses propres fermes et en collaborant avec d'autres éleveurs afin de mettre à niveau leurs installations. DuBreton travaille de concert avec 300 éleveurs au Québec, en Ontario et dans les Maritimes.

L'entreprise vise à améliorer la disponibilité de ses produits sur le marché canadien, qui sont actuellement distribués par Whole Foods Market et Sobeys sur le marché de détail. Elle est d'ailleurs en négociation avec la chaîne Longos en Ontario afin d'obtenir de l'espace sur ses étalages.

Par ailleurs, depuis le 17 septembre dernier, l'entreprise Aliments Breton Canada porte le nom de **Breton Tradition 1944**. L'entreprise compte entre autres une division agricole « Les Aliments Breton Fermes et Meuneries » et une division alimentaire formée des Viandes duBreton, des Spécialités Prodal et The Butcher Block. Le groupe génère un chiffre d'affaires de 550 millions $ et emploie plus de 1 200 personnes au Canada et aux États-Unis. Il se situe au premier rang des producteurs et transformateurs de porc biologique en Amérique du Nord.

Sources : CBC, 24 sept., L'Actualité Alimentaire, 17 sept., La Presse, 11 sept. 2015 et Breton Tradition 1944

F. MÉNARD FAIT L'ACQUISITION DE L'INSTALLATION DE SURTRANSFORMATION DE VIANDES PAQUETTE

En date du 22 septembre dernier, F. Ménard a annoncé qu'elle venait d'acheter l'installation de surtransformation de Viandes Paquette, située à Henryville. Cet investissement permettra à F. Ménard d'élargir son offre de produits et d'acquérir de nouvelles parts de marché. Le début de la production est prévu au début de 2016.

Le bâtiment d'Henryville, d'une superficie de 77 000 pi^2, dispose d'espaces équipés des technologies les plus récentes pour la création de nouveaux produits à base de viande porcine. L'usine n'était en exploitation que depuis janvier 2011.

Cette transaction permettra au Groupe Paquette de centraliser son développement vers le marché d'alimentation Pasquier. Ainsi, les produits « Délectable » seront dorénavant fabriqués au marché d'alimentation Pasquier situé à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le Groupe Paquette exploite des marchés d'alimentation indépendants à Saint-Jean-sur-Richelieu et à Henryville depuis plus de 40 ans. Au fil des ans, Pasquier est devenu le marché d'alimentation indépendant le plus important du Québec.

F. Ménard, quant à elle, est une entreprise spécialisée dans l'élevage et la transformation de viande porcine. Cette dernière possède également un abattoir, soit la division Agromex, situé à l'Ange-Gardien. Elle transforme annuellement l'équivalent de 15 % de la production porcine du Québec. Par ailleurs, F. Ménard œuvre également en alimentation animale, en transport, en élevage de volailles et en recherche et développement.

Source : F. Ménard, 22 sept. 2015

QUÉBEC : PRÉVISIONS DE COMPENSATION ASRA POUR 2015

La Financière agricole du Québec (FADQ) a récemment mis à jour ses prévisions de compensation du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) pour l'année 2015. Au 18 septembre, la FADQ prévoit un revenu stabilisé de 196,60 $/100 kg pour la ferme modèle de type naisseur-finisseur. Le programme ASRA prévoit la déduction du revenu stabilisé des montants découlant de l'application du programme Agri-investissement. Pour 2015, ces montants totalisent 4,20 $/100 kg. Cette déduction porte donc le revenu stabilisé ajusté prévu à 192,40 $/100 kg pour 2015.

La FADQ prévoit aussi un prix du marché de 186,38 $/100 kg, ce qui laisse une compensation brute de 6,02 $/100 kg pour la ferme modèle de type naisseur-finisseur. Les prévisions de la contribution d'ASRA ont été révisées à 1,62 $/ 100 kg et à 13,65 $/ truie, respectivement pour les produits « porcs à l'engrais » et « porcelets ». Ces taux sont calculés sur la base de la méthodologie actuelle de tarification.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

Toutes ces informations amènent la FADQ à reporter le versement d'une première avance de même que la perception des montants de la contribution de 2015.

Source : Flash, 21 sept. 2015

EXPORTATIONS BRÉSILIENNES : VOLUME EN HAUSSE

De janvier à août dernier, les exportations brésiliennes de viande et de produits de porc ont totalisé 340 800 tonnes, ce qui constitue une augmentation de 4 % par rapport à la même période en 2014. Les recettes engendrées par ces ventes se chiffrent à 826,6 millions $ US (-17 %). Ces données proviennent de l'Association brésilienne de protéines animales (ABPA).

Cette bonne performance en ce qui concerne le volume des ventes par rapport à l'an dernier est due au rythme accéléré des envois de porc à l'étranger en août. Pour ce mois-là, 50 100 tonnes de porc ont été exportées, 16 % de plus qu'en août 2014. Ce rythme devrait se maintenir d'ici la fin de l'année, estime l'ABPA, ce qui confirmerait ses prévisions pour 2015. Toutefois, les recettes générées ont chuté de 20 %, à 115,5 millions $ US.

Pour les huit premiers mois, la Russie se situe au premier rang, avec des achats de 153 800 tonnes (+37 %). Au second rang, les exportations vers Hong Kong se sont élevées à 72 200 tonnes (-2 %).

Source : The Pig Site, 22 sept. 2015

FRANCE : NOUVELLE CRISE AU MARCHÉ DE RÉFÉRENCE

Jeudi dernier, souhaitant la reprise des cotations publiques, la section porcine de l'Union des groupements de producteurs de viande de Bretagne (UGPVB) a finalement renoncé au prix minimum de 1,40 euro/kg (2,09 $/kg). Il s'agissait du prix minimal fixé par le gouvernement au terme de négociations entamées au début de l'été, et qui correspond à la moyenne du coût de production en France.

Le vendredi 18 septembre, le groupe français Bigard-Socopa avait décidé de fixer ses propres prix d'achat du porc, sans tenir compte du prix de référence établi par le Marché du Porc Breton (MPB), référence nationale pour le prix du porc. Ainsi, pour cette semaine-là, l'abatteur a établi son prix du porc à 1,33 euro/kg (1,98 $/kg), bien loin du 1,40 euro/kg (2,09 $/kg).

Le groupe estime que la problématique structurelle de la filière porc reste inchangée, notamment les mauvais résultats économiques pour le maillon abattage-découpe. En outre, il soutient que la différence avec le prix allemand nuit à la compétitivité à l'exportation et risque de faire perdre des marchés auprès des industriels prêts à acheter leur matière première en Allemagne ou en Espagne. La pression était d'autant plus forte que le prix du porc allemand est de nouveau en baisse, et que débute la période où la consommation de porc diminue en France.

Cette décision a été lourdement condamnée par les éleveurs porcins, qui redoutaient que d'autres acheteurs, notamment l'autre acheteur principal du MPB, la Cooperl Arc Atlantique, n'emboîte le pas à Bigard-Socopa. À terme, il y aurait pu avoir un éclatement du marché, voire la disparition du MPB.

Selon plusieurs économistes, l'une des pistes pour sortir de cette crise est la construction de contrats de filière, en maintenant toutefois un marché au comptant, avec un prix fixé au MPB. Cette forme de commercialisation existe déjà pour le porc en Italie et en Angleterre, ainsi qu'en France, dans le secteur laitier. Le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt entend effectuer un premier retour à ce sujet à la fin d'octobre.

Sources : 3trois3, 18 et 25 sept., France Télévisions et societe.com, 21 sept. et Le Monde, 24 sept. 2015

NDLR : *Au moment de la publication de cet article, Cooperl annonce qu'elle fixera à son tour son propre prix d'achat du porc auprès des éleveurs, et ce, à compter d'aujourd'hui. La coopérative a établi le prix à 1,30 euro/kg (1,95 $/kg) pour cette semaine, en deçà de celui du MPB, qui se situe à près de 1,33 euro/kg (2 $/kg). Il s'agit d'un autre coup dur pour ce dernier.*

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

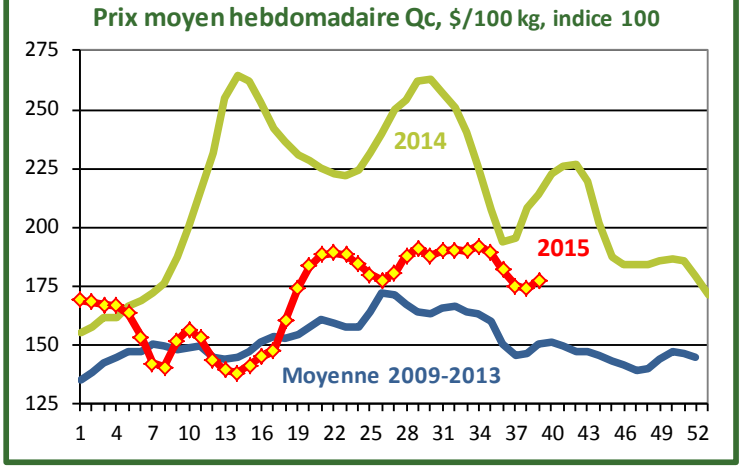
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 26, 5 octobre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 28/09/15 au 04/10/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	83 994	3 036 964
	Prix moyen	$/100 kg	177,20 $	169,28 $
	Prix de pool	$/100 kg	176,87 $	169,22 $
	Indice moyen*		111,03	110,75
	Poids carcasse moyen*	kg	103,24	102,89
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	196,38 $	187,41 $
		$/porc	202,74 $	192,82 $
Total porcs vendus[1]		têtes	148 010	5 241 584
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	72,01 $	73,10 $
Porcs abattus		têtes	2 270 000	85 435 000
Poids carcasse moyen		lb	209,14	211,96
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	85,09 $	79,41 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3369 $	1,2600 $

Semaine 38 (du 21/09/15 au 27/09/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		198,06 $	186,28 $
15 % les plus bas		178,44 $	164,39 $
15 % les plus élevés		225,18 $	214,34 $
Poids carcasse moyen	kg	100,80	101,62
Total porcs vendus	Têtes	93 231	3 620 241

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le marché du porc a rebondi, la semaine dernière, après un mois de baisses. Il a ainsi progressé de 3,31 $ (+1,9 %), pour se hisser à 177,20 $/100 kg.

La dégringolade du dollar canadien (-1 %) a été le facteur prépondérant expliquant la hausse du prix québécois. Ce dernier a en outre été soutenu par la bonne tenue du prix chez nos voisins du Sud.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 148 000 têtes, soit un niveau bien au-dessus des nombres enregistrés en 2014 et 2013, par des marges de 8 200 et de 5 900 têtes respectivement.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les quatre semaines de la fête du Travail, soit les abattages du 30 août au 26 septembre 2015, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix



de pool final a été fixé à 179,72 $/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (35 à 38).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Tout comme la semaine précédente, l'appétit des abattoirs ne s'est pas démenti la semaine dernière, ces derniers rehaussant les mises pour les porcs durant la majeure partie de la semaine. En moyenne, le prix de référence s'est établi à 72,01 $ US/100 lb, ce qui s'est traduit par une augmentation de 0,59 $ US (+0,8 %).

Le marché des coupes aussi était en hausse, la tendance se montrant même encore plus forte. La valeur recomposée de la carcasse a progressé de 2,1 $ US (+2,5 %), pour ainsi clôturer la semaine à 85,1 $ US/100 lb, en moyenne. Si l'ensemble des coupes s'est apprécié, celles ayant affiché les augmentations les plus importantes sont le jambon et la longe (+5,6 $ US) ainsi que le flanc (+4,7 $ US).

En conséquence, la marge estimée des abattoirs a atteint sa valeur la plus élevée en près d'un an, dépassant les 13 $ US/100 lb.

À propos du rebond du prix des porcs aux États-Unis, Meyer rappelle que cette hausse n'est que temporaire. En effet, d'après les données du rapport *Hogs and Pigs* concernant le nombre de porcs de 120 à 179 lb en inventaire, les semaines se situant à la fin d'octobre et au début de novembre pourraient voir le nombre de porcs abattus dépasser les 2,4 millions de porcs. Ce faisant, ils s'approcheront de la capacité dite « maximale » d'abattage, estimée à 2,44 millions de têtes par semaine. Ceci devrait alors faire pression à la baisse sur le prix des porcs.

Marchés à terme - porc

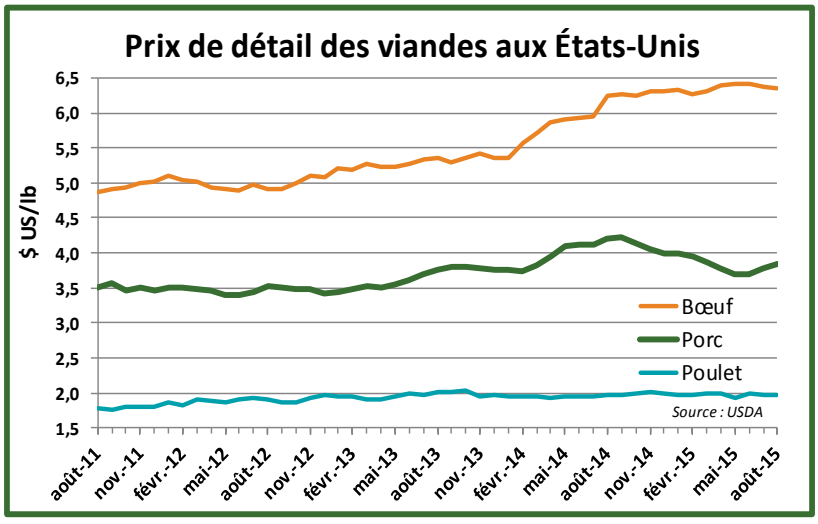
	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	2-oct	25-sept	2-oct	25-sept	sem.préc.
OCT 15	73,35	71,87	176,70	173,13	3,57 $
DÉC 15	65,37	65,77	157,47	158,44	-0,96 $
FÉV 16	68,22	68,95	164,34	166,10	-1,76 $
AVR 16	72,12	71,85	173,73	173,08	0,65 $
MAI 16	77,02	76,67	185,54	184,70	0,84 $
JUIN 16	80,32	79,82	193,49	192,28	1,20 $
JUILLET 16	79,97	78,95	192,64	190,19	2,46 $
AOÛT 16	79,05	78,22	190,43	188,43	2,00 $
OCT 16	68,57	67,27	165,18	162,05	3,13 $
DÉC 16	65,37	64,32	157,47	154,94	2,53 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3091 *Indice moyen : 110,819*

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le prix au détail du porc, qui avait perdu 12 % de sa valeur de septembre 2014 à mai 2015, est en progression depuis ce temps, selon les données du USDA. En août dernier, le porc s'est détaillé à 3,83 $ US/lb, en hausse de 2 % par rapport à juillet. En ce qui a trait au poulet, à 1,96 $ US/lb, son prix est demeuré plutôt stable.

La tendance inverse prévaut du côté du bœuf, dont le prix au détail s'est chiffré à 6,35 $ US/lb en août, en diminution par rapport à juillet. Il s'agit d'une troisième baisse mensuelle consécutive, ce qui ne c'était pas vu depuis avril 2012.



Selon Tim Petry, économiste à la North Dakota State University, l'année 2015 représente un retour à la normale pour le secteur bovin, après avoir cumulé les records ces dernières années. Plusieurs régions productrices disposent de bonnes conditions de pâturage après avoir connu des périodes de sécheresse et augmentent leur production. De plus, la force du dollar américain fait stagner les exportations de bœuf. Ainsi, Petry s'attend à ce que le prix des veaux d'embouche diminue en 2015, de l'ordre de 20 % par rapport à 2014, et de 15 % les années suivantes si les conditions actuelles du marché perdurent. Ceci fera pression à la baisse sur le prix du bœuf, et, par conséquent, des autres viandes.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

USA : INVENTAIRES ABONDANTS DE MAÏS ET DE SOJA

Mercredi dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel sur les inventaires des grains au 1er septembre. Les inventaires de maïs et de soja se situent à des niveaux élevés, notamment grâce aux fortes récoltes attendues pour ces deux cultures.

Aux États-Unis, l'inventaire de maïs a été évalué à 43,98 millions de tonnes, en augmentation de 41 % comparativement à la même date en 2014. Il s'agit du niveau le plus élevé des neuf dernières années, qui s'est révélé plutôt près des attentes des analystes.

Quant à l'inventaire de soja, il a été estimé à 5,21 millions de tonnes, soit plus que le double de celui du 1er septembre 2014 et un sommet en quatre ans. Toutefois, c'est en deçà des prévisions, de l'ordre de 7 %.

Depuis plusieurs mois, les perspectives de récoltes abondantes et les inventaires élevés ont pesé sur le prix du maïs et du soja. Ce dernier a vu la valeur des contrats à terme attendre un creux en six ans et demi, en raison de prévisions de rendements élevés, alors que les contrats à terme du maïs ont reculé de près de 13 % par rapport à leur sommet de l'été.

Sources : Reuters et USDA, 30 sept. 2015

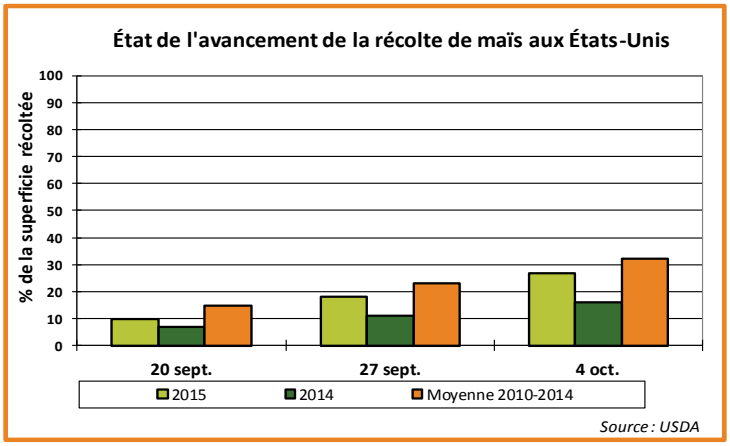
CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars est demeurée stable, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a perdu 7 $ US la tonne courte, tandis que celui de mars a diminué de 6,6 $ US la tonne courte comparativement à la semaine antérieure.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	02-10-2015	25-09-2015	02-10-2015	25-09-2015
déc-15	3,89 ¼	3,89	301,2	308,2
mars-16	3,99 ½	4,00 ¼	298,9	305,5
mai-16	4,06	4,07 ½	297,1	303,2
juil-16	4,10 ¼	4,12 ¾	297,3	303,6
sept-16	4,03	4,05	296,8	302,9
déc-16	4,10	4,11	295,0	300,5
mars-17	4,19 ¼	4,20 ¼	297,0	302,6
mai-17	4,25	4,25 ½	297,8	303,6

Source : CME Group



Source : USDA

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 2 octobre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,03 $ + décembre 2015, soit 233 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,69 $ + décembre, soit 220 $/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,22 $ + décembre 2015, soit 201 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,69 $ + décembre, soit 220 $/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

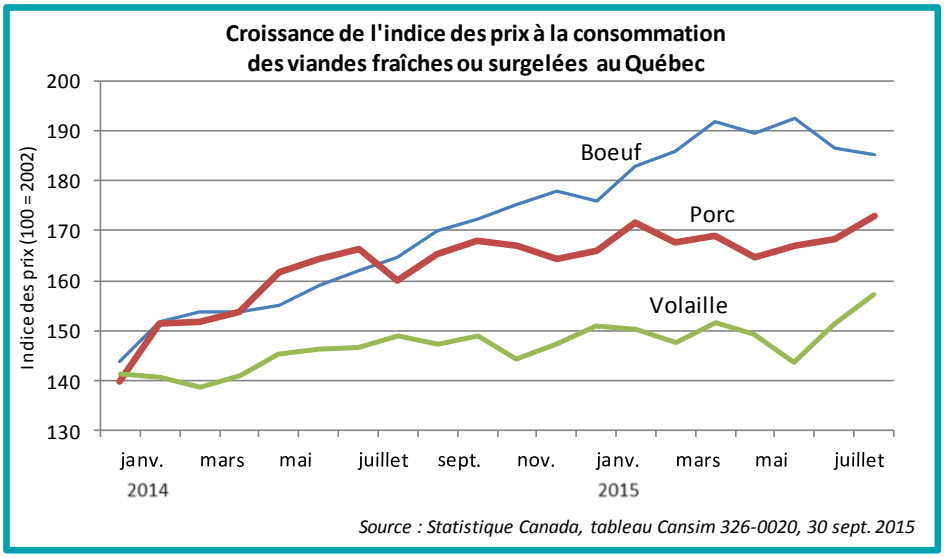
Au 4 octobre, 27 % de la superficie de maïs était récoltée aux États-Unis, ce qui situe 2015 en avance par rapport à 2014, à la même période, où cette proportion atteignait 16 %. Toutefois, c'est inférieur à la moyenne quinquennale, qui s'élève à 32 %.

GENIUS Varifan®
Elanco™

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : PART DES VIANDES DANS LE PANIER D'ÉPICERIE DES MÉNAGES

À l'épicerie, les ménages québécois allouent, en moyenne, de 6 à 7 % de leurs dépenses en viandes pour l'achat de bœuf, de 3 à 4 % pour la volaille, de 2 à 3 % pour le porc et moins de 1 % pour les autres viandes. En tout, les viandes fraîches et congelées représentent approximativement 13 % de la facture d'épicerie.



Source : Statistique Canada, tableau Cansim 326-0020, 30 sept. 2015

Parmi les aliments achetés en magasin, c'est le prix du bœuf qui a grimpé le plus, suivi de celui du porc. Au cours des 10 dernières années, les prix à la consommation ont progressé de 46 % pour la viande de bœuf et de 43 % pour la viande de porc, soit les hausses les plus importantes parmi les principaux produits alimentaires vendus au Québec. C'est le cas encore pour la période récente, de janvier 2014 jusqu'à aujourd'hui, avec respectivement 30 % et 24 % d'augmentation en 20 mois.

En fait, la montée du prix des viandes de bœuf et de porc au Québec, qui s'explique par la faiblesse de l'offre (faible inventaire des producteurs bovins et maladie au sein des cheptels porcins américains) sur les marchés nord-américains et l'appréciation du dollar américain par rapport au huard, sont très liées aux aléas des marchés de l'extérieur du Québec.

À court terme, les prix à la consommation de la viande de bœuf demeureront élevés. L'offre sur les marchés tardera à s'accroître, notamment à cause des délais entre l'élevage, l'engraissement et l'abattage des bœufs pour produire de la viande. En ce qui a trait au porc, le rattrapage de la production nord-américaine s'effectue plus rapidement que pour le bœuf, ce qui pourra atténuer les pressions haussières sur les prix au détail. Par contre, il faut s'attendre à ce que la faiblesse du huard, par rapport au dollar américain, persiste au cours des prochains mois et continue de se répercuter sur les prix.

Source : BioClips, 29 sept. 2015

CONCLUSION DU TPP

Après des années de négociations, le Canada et les 11 autres membres du Partenariat transpacifique (TPP) sont parvenus à un accord, qui devrait se traduire par l'élimination des droits de douane et tarifs sur une multitude de produits.

Des dispositions de l'accord ont été rendues publiques ce matin, mais le texte final n'a pas encore été divulgué. Des représentants gouvernementaux indiquent que ce pourrait être fait dans les prochains jours.

Cette entente devrait permettre aux éleveurs de porcs canadiens de conserver leur capacité à exporter du porc au Japon dans des conditions concurrentielles comparables à celles des États-Unis, soit le compétiteur le plus important sur ce marché, et avantageusement par rapport aux pays qui ne participent pas à l'entente, comme le Danemark et le Brésil.

La zone de libre-échange en devenir regroupera 12 pays, incluant le Canada, les États-Unis, l'Australie et le Japon. Si l'entente doit être ratifiée par toutes les législatures nationales avant d'entrer en vigueur, elle constituera alors l'accord de libre-échange le plus important à ce jour, dans une

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

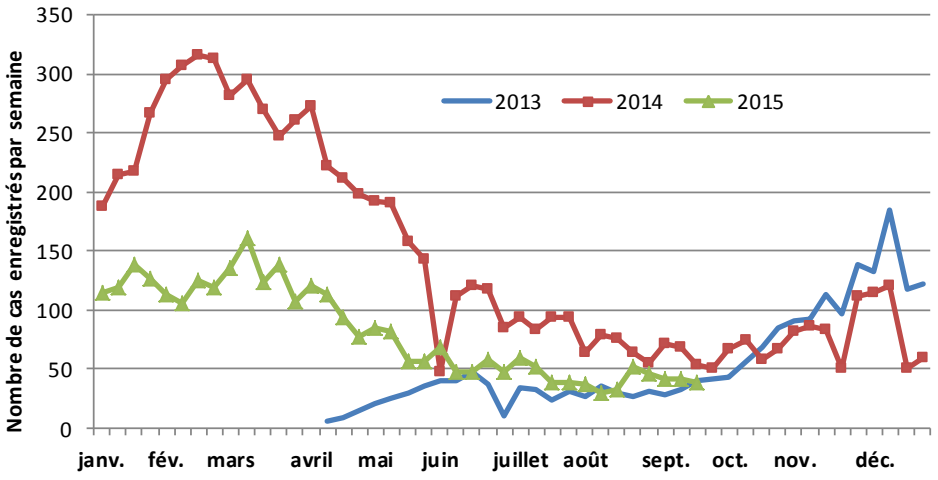
NOUVELLES DU SECTEUR

zone regroupant 800 millions de personnes et représentant 40 % de l'économie mondiale.

Sources : La Presse et Flash, 5 oct. 2015

USA : EXPLICATION PROBABLE DE L'ARRIVÉE DE LA DEP

Un récent rapport de l'Animal and Plant Health Inspection Service (APHIS) fait état de quelques scénarios plausibles pouvant expliquer l'arrivée de la diarrhée épidémique porcine (DEP) en sol américain en avril 2013. Notamment, le scénario le plus probable estime que le virus est arrivé aux États-Unis par des conteneurs souples réutilisables (Fexible intermediate bulk containers [FIBC]).



Source : AASV, compilation des «positive accessions», 29 sept. 2015

Ces FIBC sont communément utilisés pour transporter plusieurs types de produits tels que du sable, des fèves de soja et quasi tout type de matière en vrac. Il n'est pas coutume de laver et désinfecter ces conteneurs.

Les preuves recueillies dans le cadre de l'enquête menée par l'APHIS suggèrent que les FIBC pourraient être potentiellement contaminés dans leur pays d'origine et, à leur arrivée aux États-Unis, sont susceptibles d'être réutilisés. Si un FIBC contaminé a été utilisé pour transporter des aliments ou des ingrédients en vrac pour les meuneries, du matériel contaminé aurait pu être mélangé à la nourriture destinée aux porcs et ensuite distribuée dans les fermes où le virus s'est propagé.

Source : AASV, 30 sept. 2015

LA DEP FERA-T-ELLE DES RAVAGES CET HIVER?

À l'arrivée de l'automne, et donc des températures froides, la DEP redevient une crainte pour le secteur porcin. Rappelons qu'à l'hiver 2013-2014, elle avait dévasté le cheptel porcin des États-Unis. Or, ses effets se sont beaucoup moins fait ressentir en 2015. Cela grâce au niveau d'immunité des troupeaux qui avaient déjà été exposés au virus et à l'amélioration notable des mesures de biosécurité.

Une part des inquiétudes pour l'hiver à venir est le niveau d'immunité des truies. Ce dernier sera probablement moins élevé en 2016 en raison de la tendance naturelle de déclin des anticorps à la suite d'une exposition à un virus et, surtout, du au fait qu'une grande partie des truies qui ont passé à travers l'épisode de 2013-2014 ont maintenant été réformées.

L'autre facteur à surveiller est l'intensité avec laquelle les producteurs appliqueront les mesures de biosécurité.

Enfin, selon les dernières statistiques de l'American Association of Swine Veterinarians (AASV), le nombre de cas rapportés entre janvier et août 2015 se situerait à environ 3 087 alors qu'il se chiffrait plutôt à 6 239 pour les huit premiers mois de 2014.

Sources : Daily Livestock Report, 25 sept. et AASV, 1er oct. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

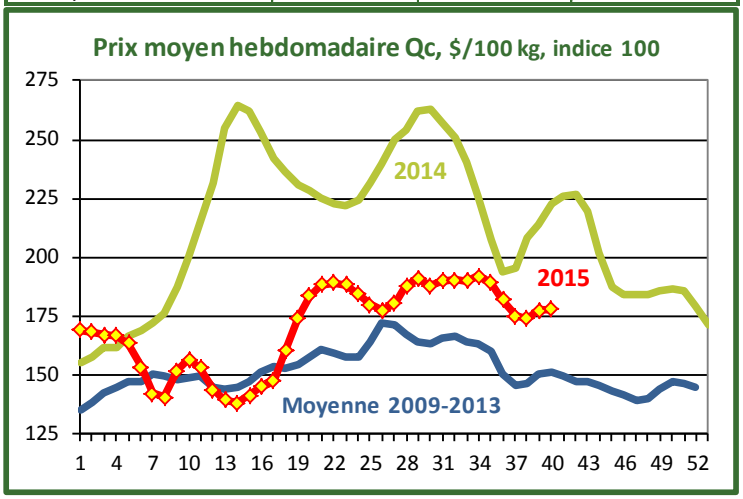
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 27, 13 octobre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 05/10/15 au 11/10/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	82 310	3 119 274
	Prix moyen	$/100 kg	177,86 $	169,51 $
	Prix de pool	$/100 kg	157,00 $	168,90 $
	Indice moyen*		111,08	110,76
	Poids carcasse moyen*	kg	103,58	102,91
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	174,40 $	187,06 $
		$/porc	180,64 $	192,50 $
Total porcs vendus[1]		têtes	147 286	5 388 870
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	73,64 $	73,12 $
Porcs abattus		têtes	2 290 000	87 732 000
Poids carcasse moyen		lb	210,20	211,92
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	87,10 $	79,61 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3127 $	1,2613 $

Semaine 39 (du 28/09/15 au 04/10/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		198,02 $	186,58 $
15 % les plus bas		176,76 $	164,71 $
15 % les plus élevés		223,92 $	214,59 $
Poids carcasse moyen	kg	100,39	101,59
Total porcs vendus	Têtes	95 136	3 715 377

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a progressé de 0,66 $ (+0,4 %) la semaine dernière, pour se fixer à 177,86 $/100 kg. C'est l'augmentation du prix de référence américain qui a entraîné le prix québécois à la hausse. Son ascension a cependant été freinée par le bond important du dollar canadien (+1,8 %).

En ce qui a trait aux ventes, elles se sont élevées à près de 147 300 porcs, dépassant celles observées en 2014 à pareille date, par une marge de 3 %. Ce nombre situe la semaine 40 et la semaine précédente (148 000 têtes) parmi les plus importantes en matière d'abattages depuis le début de 2015. Il faut d'ailleurs remonter à janvier dernier pour trouver des abattages supérieurs.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DE L'ACTION DE GRÂCE

Pendant la période du 4 au 31 octobre, le Service de la mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) de quatre semaines pour la fête de l'Action de grâce.

En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 157 $. Dans la semaine du 2 novembre, le Service de la mise en marché ajustera le prix de pool



MARCHÉ DU PORC

préliminaire remis aux éleveurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs auprès des abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence a clôturé la semaine à 73,64 $ US/100 lb en moyenne, ce qui représente une augmentation de 1,63 $ US (+2,3 %).

Quant au marché de gros, il a poursuivi sa progression, la valeur recomposée de la carcasse enregistrant une hausse de 2 $ US (+2,4 %). En moyenne, elle a atteint 87,1 $ US/100 lb. Le jambon et le flanc (+4,1 $ US dans les deux cas) ainsi que les côtes (+3,8 $ US) sont les coupes qui ont affiché les augmentations les plus fortes.

PRÉVISIONS DU PRIX DES PORCS AUX ÉTATS-UNIS ...

Les données contenues dans le plus récent rapport *Hogs and Pigs*, paru le 25 septembre dernier, ont permis aux analystes américains d'ajuster leurs prévisions de prix.

Comparativement aux prévisions publiées au début de l'été, les analystes ont légèrement relevé leurs estimations. Au présent trimestre, le prix des porcs avoisinerait les 67 $ US/100 lb, ce qui porterait la moyenne de prix observée en 2015 à 70 $ US.

En 2016, au 1er trimestre, le prix tournerait autour de 68 $ US, un niveau semblable à celui enregistré à la même période en 2015. Aux 2e et 3e trimestres, le prix remonterait à 76 $ US dans les deux cas. C'est 2 $ US de plus et 1 $ US de moins qu'aux mêmes trimestres de 2015, respectivement.

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec pour 2015-2016 en date d'octobre 2015

	Analystes ($ US/100 lb)					Prévisions CDPQ
	Hurt (Purdue)	Schulz (ISU)	LMIC	Meyer (EMI)	Moyenne	$/100 kg, indice 100
T3-2015 (réel)					77	185
T4-2015	65	69	65	70	67	171
Moy. 2015	**69**	**69**	**70**	**71**	**70**	**170**
T1-2016	66	71	66	70	68	166
T2-2016	74	77	75	77	76	185
T3-2016	74	76	77	77	76	190
Taux de change moyen ($ CA par $ US)						**1,299**

Sources : Purdue University, 28 sept., National Hog Farmer (prévisions de ISU, LMIC et EMI Analytics), 5 oct. 2015 et Tendances des prix, CDPQ. Compilation : CDPQ.
Données réelles pour le T3-2015 et prévisions pour le reste de 2015 et 2016. Les prévisions ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 12 octobre 2015; base moyenne de 5 ans pour le porc).
Avertissement : Ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	9-oct	2-oct	9-oct	2-oct	sem.préc.
OCT 15	73,82	73,35	178,32	177,19	1,14 $
DÉC 15	66,12	65,37	159,72	157,91	1,81 $
FÉV 16	68,95	68,22	166,56	164,80	1,76 $
AVR 16	72,97	72,12	176,27	174,22	2,05 $
MAI 16	77,90	77,02	188,18	186,05	2,13 $
JUIN 16	81,00	80,32	195,67	194,03	1,64 $
JUILLET 16	80,40	79,97	194,22	193,18	1,04 $
AOÛT 16	79,60	79,05	192,29	190,96	1,33 $
OCT 16	69,47	68,57	167,82	165,64	2,17 $
DÉC 16	66,60	65,37	160,88	157,91	2,97 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3128 *Indice moyen : 110,825*

Selon Hurt, les producteurs américains ont mis le cap sur une expansion relativement disciplinée, après les profits records réalisés en 2014. En conséquence, l'offre de porc en 2016 devrait augmenter modestement par rapport à 2015 (+1 %), ce qui entraînera des niveaux de prix permettant de couvrir les coûts de production.

Quant à Meyer, outre l'incertitude reliée à la diarrhée épidémique porcine (DEP) et aux exportations, il cite deux facteurs à surveiller en 2016. Tout d'abord, la récolte de l'été 2016, dont l'ampleur déterminera si les coûts de production demeureront au niveau actuel, qui est le plus faible enregistré depuis 2007. Ensuite, des changements réglementaires pourraient affecter la productivité en élevage, comme ceux entourant l'usage des antibiotiques.

... ET AU QUÉBEC

En ce qui a trait au prix de pool (porcs Qualité Québec), il s'élèverait à 171 $/100 kg au 4e trimestre de 2015, atteignant 170 $ pour l'ensemble de l'année. En 2016, ces prix avoisineraient les 166 $, 185 $ et 190 $ aux 1er, 2e et 3e trimestres, respectivement. Ces prix ont été estimés selon la valeur des contrats à terme du porc et du dollar canadien.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Michel Morin , agr.

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

LE RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES INVENTAIRES DE REPORT DU SOJA ET DU MAÏS

Vendredi dernier, le USDA a présenté la mise à jour mensuelle de ses prévisions d'offre et de demande. Dans l'ensemble, il rapporte une baisse des inventaires de report du soja et du maïs.

Dans le cas du soja, les rendements des cultures, pour cette récolte (2015-2016), ont aussi été réévalués à la hausse (+0,2 %). Or, la diminution des surfaces récoltées est importante (-1,3 %). Par conséquent, la production nationale de soja est en baisse de 1,2 % par rapport à celle estimée en septembre.

Du côté de la demande, en raison du retard dans les ventes à l'exportation, le USDA abaisse ses prévisions de ventes internationales à 45,6 millions de tonnes comparativement à 50,2 millions de tonnes l'an dernier. Les États-Unis ont de la difficulté à être concurrentiels sur le marché mondial avec l'appréciation du dollar US. De la sorte, le carnet de commandes représente maintenant 48,1 % de la cible totale, ce qui reste en retard par rapport à la moyenne de 57,5 %.

En somme, les inventaires de fin d'année 2015-16 ont été diminués de 680 400 tonnes, passant à 11,57 millions de tonnes comparativement aux attentes de 11,65 millions de tonnes. En conséquence, le ratio stock/utilisation diminuerait à 11,5 %, comparativement à une estimation de 12,1 % en septembre dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	09-10-2015	02-10-2015	09-10-2015	02-10-2015
déc-15	3,82 ¾	3,89 ¼	307,8	301,2
mars-16	3,93 ½	3,99 ½	305,0	298,9
mai-16	4,00	4,06	303,5	297,1
juil-16	4,05 ¼	4,10 ¼	303,8	297,3
sept-16	4,01	4,03	302,9	296,8
déc-16	4,07 ¾	4,10	300,2	295,0
mars-17	4,17	4,19 ¼	301,7	297,0
mai-17	4,22 ¾	4,25	302,5	297,8

Source : CME Group

En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année de commercialisation 2015-2016, les rendements ont été ajustés à la hausse (+0,3 %). Or, la production américaine a tout de même été réduite de 0,2 %. Cela est dû à la diminution de superficie récoltée de près de 162 000 hectares. Au final, les inventaires de fin d'année sont estimés à 39,7 millions de tonnes, soit un niveau assez semblable aux attentes.

Sources : Agro-Lettre RJO et USDA, 9 oct. 2015

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2013/2014	2014/2015	2015/2016
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	3,8	2,5	5,2
	Production	91,4	106,9	105,8
	Offre totale	97,2	110,3	111,8
Demande (millions de tonnes)	Trituration	47,2	51,0	51,2
	Exportation	44,8	50,2	45,6
	Semences et résiduel	2,7	3,9	3,5
	Demande globale	94,7	105,1	100,3
Inventaire de report (millions de tonnes)		2,5	5,2	11,6
Ratio inventaire de report et utilisation		2,6 %	4,9 %	11,5 %

Source : USDA, oct. 15

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 11 octobre, 94 % de la superficie de maïs était récoltée aux États-Unis, confirmant l'avance de la récolte de 2015 par rapport à celle de 2014, à la même période, où cette proportion se chiffrait à 86 %. L'année 2015 montre aussi une légère avance sur la moyenne des cinq années antérieures, qui atteignait les 91 %.

Quant à la récolte de soja, elle serait complétée à hauteur de 62 %, comparativement à 54 % en moyenne, pour la période 2010-2014.





NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : UN MOIS D'AOÛT DÉCEVANT

Au mois d'août dernier, les exportations de viande et produits de porc américains se sont élevées à 160 719 tonnes, en baisse d'un maigre 1 % par rapport à celles enregistrées en août 2014. Or, la valeur de ses exportations a chuté de 19 % pour se chiffrer à 429,8 millions $ US, soit la valeur mensuelle la plus faible observée en plus de quatre ans.

Il est à noter que le 11 août dernier, le climat d'affaires global déjà difficile a été amplifié lors de la dévaluation du yuan en Chine, ce qui a fait pression sur les monnaies de plusieurs pays importateurs clés et d'importants pays concurrents.

Pour les pays acheteurs de porc américain, les monnaies qui ont significativement diminué sont, notamment, le won coréen, le dollar taïwanais et le peso mexicain. En ce qui a trait aux pays compétiteurs : les dollars australien, néo-zélandais et canadien se sont échangés à leur niveau le plus bas depuis la crise financière mondiale; le real brésilien a touché son record le plus bas en septembre; et l'euro et le peso chilien sont à leur valeur la plus faible enregistrée ces douze dernières années.

Bien que les exportations de porc directes vers la Chine soient limitées, les contrecoups de la dévaluation du yuan et les préoccupations concernant l'économie mondiale ont été ressentis à travers le monde. Cela a eu un impact sur la demande de plusieurs marchés du porc américain.

Enfin, au total cumulatif de l'année, selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations de porc des États-Unis, pour les mois de janvier à août, se sont chiffrées à 1,4 million de tonnes d'une valeur d'environ 3,7 milliards $ US. Cela représente un recul de 5 % en volume et de 17 % en valeur.

Source : USMEF, 7 oct. 2015

USA : PAS DE QUESTION DE DURABILITÉ DANS LE GUIDE ALIMENTAIRE

Le USDA et le U.S. Department of Health and Human Services ont annoncé, mardi dernier, que les questions de « durabilité » ne seraient pas incluses dans la version finale du guide alimentaire américain 2015 qui doit être publié un peu plus tard cette année. Ainsi, le comité chargé de la révision devrait respecter son mandat qui est de fournir des renseignements nutritionnels et alimentaires et des lignes directrices fondées sur la prépondérance des connaissances scientifique et médicale.

Rappelons qu'en février dernier, le comité avait recommandé que les Américains soient respectueux de l'environnement en mangeant davantage d'aliments dérivés de plantes et moins de ceux provenant d'animaux, dont la viande maigre. Selon lui, la production de viande rouge ne serait pas « durable » en raison de la quantité de terre et d'aliments nécessaires à sa production.

Cette recommandation a été fortement contestée par divers représentants du secteur de la viande, dont le National Pork Producers Council (NPPC). Selon plusieurs, le guide alimentaire n'est pas le véhicule approprié pour tenir des propos politiques sur la durabilité.

Sources : Meatingplace, 6 oct. et Foodmarket, 7 oct. 2015

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à août 2015

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2014	Millions $ US	Var. p/r 2014
Mexique	471 481	6 %	827,9	-19 %
Japon	282 448	-13 %	1 091,6	-19 %
Chine/Hong Kong	210 294	-12 %	442,6	-17 %
Canada	128 973	-6 %	516,4	-13 %
Corée du Sud	122 387	37 %	355,0	28 %
Autres destinations	197 261	-20 %	516,1	-32 %
Total	1 412 844	-5 %	3 749,6	-17 %

Source : USMEF, 7 oct. 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR ITL
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : PROJET D'ABATTOIR EN CALIFORNIE

En août dernier, Capital Cultivators a soumis un projet de construction d'un nouvel abattoir au service d'aménagement de la ville de Turlock, en Californie. Le projet répondrait aux règlements de la ville en ce qui a trait au site visé, qui se situe en zone industrielle; cependant, avant son approbation finale, il doit être présenté en audience publique le 5 novembre prochain.

L'abattoir sera développé en trois phases, dont la première sera complétée en 2016 et visera l'abattage et la transformation des porcs pour le marché de gros. Ultimement, Capital Cultivator souhaite fabriquer des produits de porc destinés aux consommateurs d'origine asiatique de la côte ouest, avec une optique d'utilisation complète de la carcasse, comme pratiqué traditionnellement en cuisine asiatique.

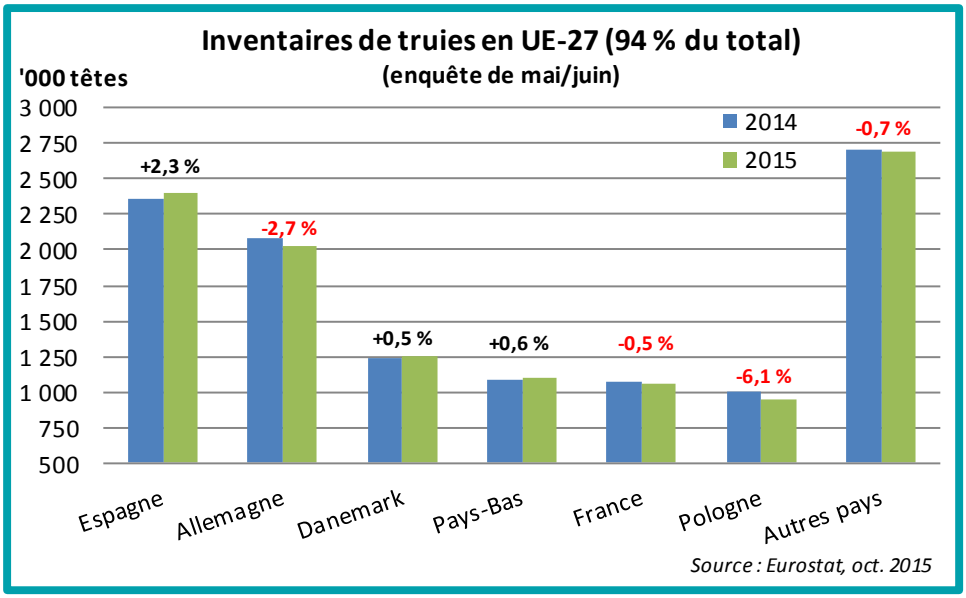
À terme, la capacité d'abattage pourrait atteindre de 3 200 à 3 300 têtes par jour, l'échéance visée n'étant pas précisée. Les porcs proviendraient de l'Arizona, de l'Idaho, de l'Utah et du Montana. Capital Cultivators est une firme de consultants qui œuvre principalement dans le secteur agroalimentaire.

Sources : Meatingplace, 30 sept. 2015 et Capital Cultivators

UE : BAISSE DE L'INVENTAIRE DES TRUIES AU PRINTEMPS 2015

Selon les résultats de l'enquête sur le cheptel européen du printemps 2015, la taille du troupeau reproducteur s'est contractée de 0,6 %, pour se chiffrer à 11,47 millions de têtes.

En Espagne, la croissance du cheptel de truies a ralenti, mais est demeurée supérieure à 2,3 % comparativement à la même période l'an dernier. La production espagnole augmenterait donc sensiblement en 2016.



Source : Eurostat, oct. 2015

Au Danemark et aux Pays-Bas, la hausse du troupeau reproducteur a été modérée, affichant des gains de 0,5 % et de 0,6 %, respectivement.

En France, le cheptel de truies s'est érodé (-0,5 %), mais à un rythme moindre que les années passées. Une augmentation plus ou moins importante de la production indigène de porcs est à prévoir dans ces pays en 2016.

À l'inverse, le troupeau reproducteur allemand a reculé de 2,7 %. Enfin, c'est le cheptel de la Pologne qui affiche la baisse la plus importante où l'effondrement du troupeau reproducteur a repris (-6,1 %). Ce déficit de production nationale devrait être, comme les années passées, largement compensé par des importations d'animaux vivants, principalement des porcelets danois et des porcs d'abattage allemands.

Sources : Baromètre porc, oct. 2015 et Eurostat

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

OLYMEL On nourrit le monde
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X
Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

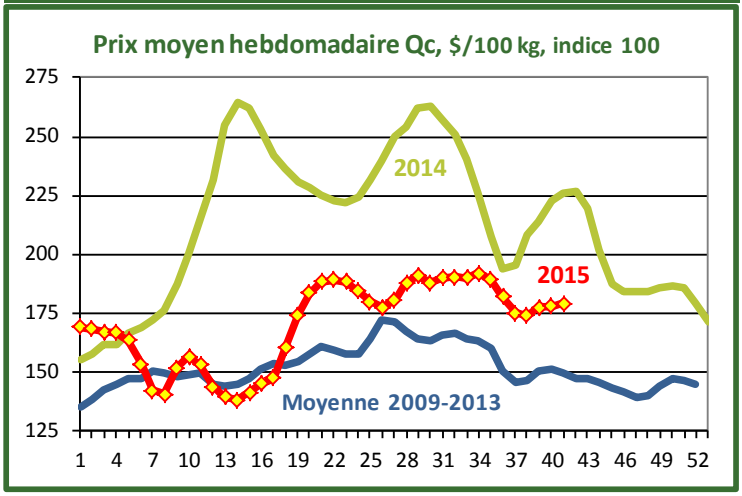
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 28, 19 octobre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 12/10/15 au 18/10/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	68 003	3 187 277
	Prix moyen	$/100 kg	179,02 $	169,71 $
	Prix de pool	$/100 kg	157,00 $	168,64 $
	Indice moyen*		110,98	110,76
	Poids carcasse moyen*	kg	103,22	102,92
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	174,24 $	186,79 $
		$/porc	179,85 $	192,24 $
Total porcs vendus[1]		têtes	123 260	5 512 130
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	74,92 $	73,16 $
Porcs abattus		têtes	2 318 000	90 049 000
Poids carcasse moyen		lb	210,56	211,88
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	88,64 $	79,83 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2976 $	1,2622 $

Semaine 40 (du 05/10/15 au 11/10/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		201,98 $	186,96 $
15 % les plus bas		180,25 $	165,08 $
15 % les plus élevés		227,65 $	214,90 $
Poids carcasse moyen	kg	100,60	101,57
Total porcs vendus	Têtes	91 773	3 807 150

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a de nouveau progressé, la semaine dernière, de l'ordre de 1,16 $ (+0,7 %). Il a ainsi clôturé la semaine à 179,02 $/100 kg. Ce prix se situe au-dessus de celui observé en moyenne à la période 2009-2013, par une marge de 29 $. Comparativement à l'année record de 2014, au même moment, il se trouve bien en deçà, de l'ordre de 47 $.

L'augmentation du prix des porcs aux États-Unis est à l'origine de la croissance du prix québécois. Cependant, l'essor important de la valeur du dollar canadien par rapport au billet vert (+1,2 %) a amputé une bonne partie de la hausse. Au total, ces deux dernières semaines, le huard s'est apprécié de 3 % relativement au dollar américain.

Du côté des ventes, elles ont totalisé près de 123 300 têtes, un nombre réduit en raison du congé de l'Action de grâce. Par rapport aux semaines comprenant ce même congé en 2014 et en 2013, ces abattages sont supérieurs, de l'ordre de 12 % et de 3 %, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

L'embellie sur le marché du porc américain se poursuit, le prix des porcs américains affichant une augmentation de 1,28 $ US



MARCHÉ DU PORC

(+1,7 %) la semaine dernière, par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, le prix de référence a atteint 74,92 $ US/100 lb.

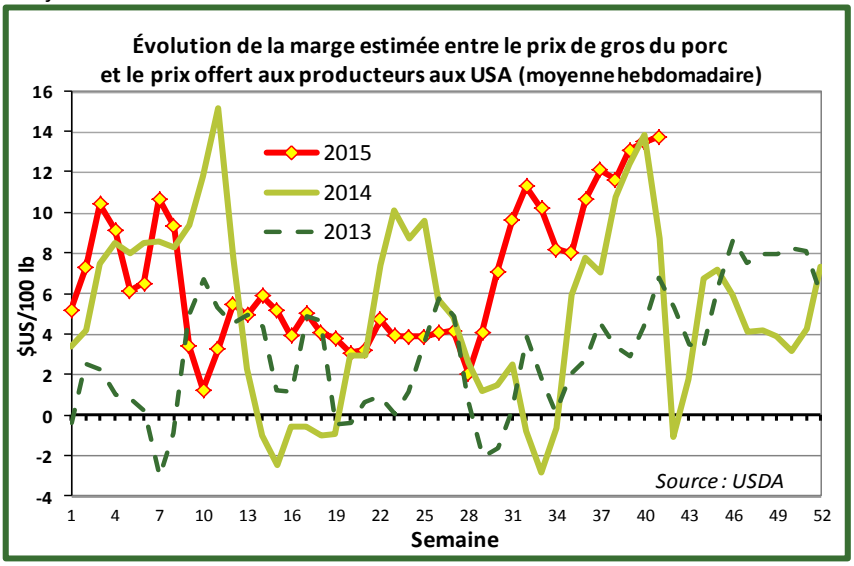
Le marché des coupes n'est pas en reste, la valeur estimée de la carcasse ayant progressé de 1,55 $ US (+1,8 %). Elle a ainsi clôturé la semaine à 88,6 $ US/100 lb, soutenue par l'appréciation du flanc (+3,6 $ US). Toutefois, si en moyenne la valeur de la carcasse était en croissance, à partir du milieu de la semaine, elle n'a cessé de perdre du terrain. D'ailleurs, Harrington s'attend à un retour à des valeurs avoisinant les 80 $ US en novembre.

Les abattages ont atteint 2,32 millions de têtes, se trouvant légèrement au-dessus de la moyenne de la période 2009-2013, au même moment (+0,4 %). D'ailleurs, depuis maintenant huit semaines, le nombre de porcs mis en marché se rapproche de celui observé à la période 2009-2013. À titre de comparaison, de la semaine 1 à 33 en 2015, le dépassement se chiffrait en moyenne à 5 %.

La marge estimée des abattoirs a de nouveau atteint un sommet pour l'année, à 13,7 $ US/100 lb. En fait, il faut remonter à la même semaine en 2014 pour trouver une marge plus élevée.

NOTE DE LA SEMAINE

Fait qui peut sembler contradictoire, une explication du niveau très élevé de la marge estimée des abattoirs cette année reposerait sur la faible valeur des sous-produits du porc. Ces derniers comprennent, entre autres, les abats, le sang, le cuir, les joues ou les oreilles.



Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	16-oct	9-oct	16-oct	9-oct	sem.préc.
DÉC 15	65,57	66,12	158,57	159,90	-1,33 $
FÉV 16	68,45	68,95	165,54	166,75	-1,21 $
AVR 16	71,95	72,97	174,00	176,47	-2,47 $
MAI 16	76,52	77,90	185,06	188,39	-3,34 $
JUIN 16	79,62	81,00	192,55	195,89	-3,34 $
JUILLET 16	79,10	80,40	191,29	194,44	-3,14 $
AOÛT 16	78,17	79,60	189,05	192,50	-3,46 $
OCT 16	68,75	69,47	166,26	168,01	-1,74 $
DÉC 16	66,37	66,60	160,51	161,06	-0,56 $
FÉV 17	69,40	69,70	167,84	168,56	-0,73 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3143 *Indice moyen : 110,828*

La marge estimée des abattoirs (valeur des coupes sur le marché de gros moins prix du porc vivant) ne tient pas compte de la valeur des sous-produits. Or, ces sous-produits représentent quand même une part non négligeable du revenu des abattoirs. Si les revenus provenant des sous-produits diminuent, cela peut amener les abattoirs à réduire leurs mises pour les porcs. En conséquence, la marge estimée des abattoirs s'en trouve augmentée.

La valeur globale des sous-produits a culminé en juillet 2014, à 30 $ US/porc pour ensuite chuter de plus de 50 %, note Meyer. Ainsi, à la première semaine d'octobre, elle n'était plus que de 14,6 $ US/porc. Cette baisse coïncide avec la hausse de la valeur du dollar américain, ce qui nuit aux exportations, lesquelles constituent le principal débouché des sous-produits.

Inversement, en 2012 et en 2013, la marge estimée des abattoirs s'est à maintes reprises retrouvée dans le rouge, principalement en raison de la valeur élevée des sous-produits selon Meyer. En somme, c'est un facteur à ne pas oublier lorsqu'on analyse la marge des abattoirs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHINE : RETOUR À LA PRODUCTION D'ÉTHANOL À PARTIR DE MAÏS

Après un moratoire de près de dix ans, la Chine devrait reprendre la construction de nouvelles usines de production d'éthanol à base de maïs. Ce geste pourrait aider à absorber les stocks records de maïs au pays cette année. Le gouvernement détiendrait actuellement plus de 150 millions de tonnes de maïs et cet inventaire devrait recommencer à grimper après avril 2016.

Rappelons que la Chine, soit le deuxième consommateur de maïs le plus important au monde, avait interdit la production d'éthanol à base de maïs à la fin de 2006 en raison de ses inquiétudes par rapport à la sécurité alimentaire du pays et dans un contexte de hausse des prix du maïs sur le marché domestique. Le pays utilisait plutôt du sorgho, du manioc et d'autres produits non céréaliers pour fabriquer de l'éthanol, mais l'expansion de ce secteur a été limitée par une pénurie de ces produits.

La Chine est le troisième producteur d'éthanol le plus important au monde, après les États-Unis et le Brésil. L'an dernier, le pays a produit 2,27 millions de tonnes d'éthanol. La relance de la production d'éthanol à base de maïs permettrait d'utiliser les stocks endommagés, tout en augmentant la production du combustible plus propre, ce qui pourrait aider à réduire la pollution.

Les gouvernements provinciaux auraient mis de l'avant des propositions pour construire des installations dont la capacité de production annuelle totale serait de plus d'un million de tonnes d'éthanol à base de maïs. Ces plans seraient en attente d'approbation par la National Development and Reform Commission (NDRC).

L'entreprise d'État COFCO et la province de Heilongjiang, soit la région productrice de maïs la plus importante en Chine, ont convenu de construire deux usines de production d'éthanol. Chacune d'entre elles aura une capacité de production de 300 000 tonnes par année.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	16-10-2015	09-10-2015	16-10-2015	09-10-2015
déc-15	3,76 ¾	3,82 ¾	312,0	307,8
mars-16	3,87 ¾	3,93 ½	308,2	305,0
mai-16	3,94	4,00	306,4	303,5
juil-16	3,99 ¼	4,05 ¼	306,3	303,8
sept-16	3,97 ¼	4,01	305,3	302,9
déc-16	4,04 ½	4,07 ¾	302,6	300,2
mars-17	4,14 ¼	4,17	303,9	301,7
mai-17	4,20	4,22 ¾	304,6	302,5

Source : CME Group

Or, avec des prix du pétrole brut oscillant autour de leur niveau le plus bas ayant été enregistré depuis 2009, l'industrie aura besoin de fortes subventions pour être économiquement viable.

Source : Foodmarket, 16 oct. 2015

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit aux États-Unis et 59 % était complétée au 18 octobre. C'est légèrement supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 54 %. La proportion de la superficie récoltée est pratiquement le double de celle observée à la même date en 2014, qui s'était chiffrée à 30 %.

En ce qui concerne le soja, 77 % de la superficie était récoltée, par rapport à 68 % pour la moyenne quinquennale.

ERRATUM

La semaine dernière, les résultats publiés à propos de la récolte de maïs concernaient la maturité de la récolte et non pas son avancement. Toutes nos excuses pour les inconvénients que cette erreur a pu engendrer.

GENIUS
Varifan®
Elanco™

NOUVELLES DU SECTEUR

PALMARÈS *PORK POWERHOUSES 2015* AUX USA : HAUSSE DU CHEPTEL DE TRUIES DE 3,9 %

Selon le rapport *Pork Powerhouses 2015*, le cheptel de truies des 25 producteurs les plus importants des États-Unis s'est accru de 3,9 % par rapport à l'an dernier. Ceci représente donc une hausse de 128 100 truies, réparties dans 14 entreprises. Le cheptel de truies de huit autres entreprises est demeuré à un niveau stable alors que pour trois autres il a diminué.

Ainsi, ces 25 producteurs, dont sept œuvrent également dans l'abattage de porcs, détiennent ou gèrent plus de 3,4 millions de truies. En se référant au dernier rapport *Hogs and Pigs*, ceci représente 57 % de l'inventaire total du troupeau de truies américain au 1er septembre 2015, comme rapporté par le USDA.

Avec l'ouverture attendue de deux nouveaux abattoirs en 2017, plusieurs producteurs se préparent à fournir davantage de porcs. Notamment, douze producteurs se sont associés au Clemens Food Group pour fournir son nouvel abattoir de porcs, présentement en construction à Coldwater au Michigan. La plupart de ces fermes sont en expansion, dont la Hord Livestock Company et Cooper Farms, qui possèdent déjà chacune 24 000 truies.

Également, la plupart des agriculteurs propriétaires de Triumph Foods seraient déjà en mode croissance. Notamment, en 2015, ces derniers ont ajouté 38 000 truies à leur cheptel (+9,3 %). Ces fermes serviront, notamment, à approvisionner l'abattoir de Seaboard Foods et de Triumph Foods à Sioux City en Iowa.

Enfin, le producteur de porcs le plus important du pays, Smithfield Foods, détenu par le WH Group chinois, a légèrement haussé la taille de son troupeau de 7 000 truies (0,8 %) en 2015 par rapport à l'an dernier. Cette minime croissance s'expliquerait par le fait que toutes les fermes de l'entreprise seront converties pour loger les truies en groupe en 2017.

Sources : Agriculture.com, 28 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 25 sept. 2015

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2013	2014	2015
1. Smithfield Foods	868 000	887 000	894 000
2. Triumph Foods	381 500	407 500	445 500
3. The Maschhoffs	208 000	218 000	218 000
4. Seaboard Foods	217 000	217 000	217 000
5. JBS	155 000	161 000	175 000
6. Pipestone System	160 000	170 000	170 000
7. Prestage Farms	170 000	170 000	170 000
8. Iowa Select Farms	160 000	165 000	165 000
9. Carthage System	104 500	105 000	120 000
10. AVMC Management Services	100 000	110 000	112 000
11. Maxwell Foods	90 000	97 000	95 000
12. Tyson Foods	60 000	62 000	62 500
13. TriOak Foods	54 000	55 000	61 000
14. Swartz Farms	32 500	32 500	58 000
15. Clemens Food Group	51 500	55 000	55 100
Entreprises suivantes (16 à 25)	367 850	391 200	413 200
Total des 25 premières entreprises	**3 179 850**	**3 303 200**	**3 431 300**

Source : Agriculture.com, le 28 sept. 2015

TPP : LES ÉTATS-UNIS ESPÈRENT PUBLIER LE TEXTE DE L'ENTENTE D'ICI 30 JOURS

La semaine dernière, les États-Unis ont annoncé qu'ils prévoyaient être en mesure de publier le texte de l'accord dans le cadre du Partenariat transpacifique (TPP) d'ici 30 jours. En vertu d'un échéancier fixé par le Congrès américain, le texte de tout accord commercial devrait être rendu public 30 jours après que le pouvoir exécutif l'ait informé de son intention de le signer. Le président Obama peut signer l'accord 60 jours après la diffusion publique du texte.

L'accord commercial doit également être ratifié par le gouvernement de chacun des pays participants. Ce processus pourrait prendre au moins deux ans. Une fois ratifié, cet accord créera de nouveaux débouchés pour de nombreux produits canadiens à l'échelle internationale, notamment le porc. Selon l'USDA, dans le cadre du TPP, le Japon devrait éliminer, au cours des 11 prochaines années, 65 % des tarifs à l'importation qui

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

s'appliquent sur le porc et les produits de porc; la proportion devrait atteindre 80 % d'ici 16 ans. De plus, même si le Japon continuera d'imposer un prix minimum d'entrée (« gate price »), il diminuera les droits qui s'appliquent aux importations dont la valeur est inférieure au prix seuil sur une période de 10 ans. Ces droits passeraient de 482 yens/kg à 50 yens/kg d'ici 10 ans.

L'accord pourrait aussi ouvrir des marchés comme le Vietnam et la Malaisie aux exportations canadiennes de porc. Ces deux marchés devraient afficher une croissance impressionnante de leur produit intérieur brut (PIB) respectif en 2016 (5,8 % au Vietnam et 4,9 % en Malaisie). Selon les *Perspectives agricoles* de l'Organisation de coopération de développement économiques (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) 2015-2024, l'accroissement de la consommation de porc dans ces marchés dépassera largement l'augmentation de 10 % prévue dans le monde; celui-ci prévoit des croissances respectives de 18 % et de 29 % en Malaisie et au Vietnam.

Rappelons que les négociations pour le TPP ont pris fin le 5 octobre dernier. Ce projet de zone de libre-échange entre 12 pays regroupe les États-Unis, le Canada, le Japon, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Brunei, le Chili, la Malaisie, le Pérou, Singapour et le Vietnam, soit près de 40 % du PIB mondial.

Sources : porkNetwork, 13 oct., FAC, 7 oct., USDA, 8 oct. et Daily Livestock Report, 9 oct. 2015

CALIFORNIE : NORMES PLUS STRICTES POUR L'UTILISATION D'ANTIBIOTIQUES

Le 10 octobre dernier, le gouverneur de la Californie a signé un projet de loi qui fixera les normes les plus strictes aux États-Unis quant à l'utilisation d'antibiotiques en production animale.

Le projet de loi, qui entrera en vigueur le 1er janvier 2018, va restreindre l'utilisation régulière d'antibiotiques pour la prévention des maladies et interdire leur utilisation pour promouvoir la croissance des animaux. Selon les nouvelles règles, les antibiotiques devront être prescrits par un vétérinaire agréé. Pour les contrevenants, les pénalités devraient s'élever à 250 $ par jour de violation lors d'une première offense et à 500 $/jour de violation lors d'offense subséquente.

En outre, le projet de loi exigera également que le California Department of Food and Agriculture (CDFA) mette en place un système de suivi sur la vente et l'utilisation des antibiotiques. Le CDFA aura l'autorité pour recueillir des informations sur l'utilisation d'antibiotiques en production animale et développer de meilleures pratiques.

Par ailleurs, la signature de ce projet de loi survient à un moment où d'importantes entreprises adoptent des politiques strictes sur l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages. Notamment, depuis mars 2015, McDonald's, Subway, Costco, Walmart et Tyson Foods, pour ne nommer que celles-ci, ont toutes annoncé de nouvelles politiques par rapport à l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages de volaille.

Sources : porkNetwork, 12 oct., AASV, The Pig Site, 14 oct. et Foodmarket, 13 oct. 2015

USA : LE PORC DEMEURERA AU MENU DES PRISIONNIERS

À peine une semaine après que le Federal Bureau of Prisons (BOP) des États-Unis ait annoncé avoir rayé le porc du menu des prisons, il change de cap. Finalement, pour l'année fiscale 2016, qui débutait le 1er octobre dernier, les quelque 205 700 détenus des 122 pénitenciers fédéraux pourront savourer du porc. Ce revirement aurait été motivé par une lettre du sénateur de l'Iowa urgeant le BOP à reconsidérer sa décision.

Au début d'octobre, le BOP avait retiré le porc du menu des prisons, prétextant les résultats d'une enquête sur les préférences alimentaires des prisonniers. Il avait ajouté que le coût était aussi un facteur ayant influencé la décision.

Par ailleurs, l'élimination du porc au menu ne s'est pas faite dans les prisons qui ne sont pas gérées par le BOP. Plusieurs centres correctionnels supervisent leurs propres abattoirs ou installations de transformation de la viande.

Sources : porkNetwork, 12 oct., Star Telegram, 6 oct., The Washington Post, 9 oct., Meatingplace, 8 oct. et 19 oct. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

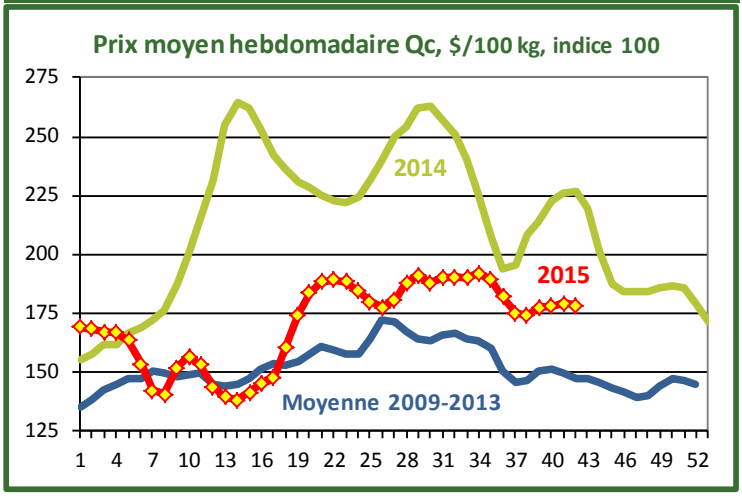
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 29, 26 octobre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 19/10/15 au 25/10/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 615	3 271 892
	Prix moyen	$/100 kg	178,17 $	169,93 $
	Prix de pool	$/100 kg	170,00 $	168,68 $
	Indice moyen*		111,04	110,77
	Poids carcasse moyen*	kg	103,77	102,93
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	188,77 $	186,84 $
		$/porc	195,88 $	192,32 $
Total porcs vendus[1]		têtes	149 427	5 661 557
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	74,58 $	73,19 $
Porcs abattus		têtes	2 317 000	92 369 000
Poids carcasse moyen		lb	211,73	211,88
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	88,88 $	80,05 $
Taux de change		$ CA/$US	1,2985 $	1,2630 $

Semaine 41 (du 12/10/15 au 18/10/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		200,19 $	187,25 $
15 % les plus bas		173,97 $	165,28 $
15 % les plus élevés		228,74 $	215,21 $
Poids carcasse moyen	kg	102,84	101,60
Total porcs vendus	Têtes	85 912	3 893 062

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Revirement sur le marché du porc la semaine dernière, qui a vu le prix moyen afficher sa première diminution depuis le début d'octobre. Ce dernier a décliné de 0,85 $ (-0,5 %), pour s'établir à 178,17 $/100 kg.

Chez nos voisins du Sud, le prix du porc, qui depuis quelques semaines affichait une bonne tenue, a décroché la semaine dernière, venant peser sur le prix québécois. Quant au dollar canadien, s'il a affiché une légère dépréciation, celle-ci s'est produite vers la fin de la semaine, ce qui a limité son soutien.

En ce qui a trait aux ventes, leur nombre a dépassé les 149 400 têtes, faisant de la semaine dernière la 3e semaine la plus importante à ce chapitre, depuis le début de 2015.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence a essuyé une diminution, de l'ordre de 0,34 $ US (-0,5 %), pour s'établir à 74,58 $ US/100 lb en moyenne.

L'abattoir de Smithfield Foods à Tar Heel, en Caroline du Nord, a suspendu ses activités de lundi à jeudi dernier, en raison d'un bris. C'est le premier abattoir en importance aux États-Unis,



MARCHÉ DU PORC

avec une capacité d'abattage de 32 500 porcs. Cette situation a eu pour conséquence de limiter les mises des abattoirs en début de semaine, les porcs mis en marché ayant tendance à refouler étant donné la cadence d'abattage amputée de quelque 7 % de sa capacité totale.

En fin de compte, les abattages se sont chiffrée à 2,32 millions de têtes, un nombre égal à celui de la semaine précédente et légèrement inférieur à la moyenne 2009-2013 (-0,5 %), à la même période.

Sur le marché de gros, la vigueur des derniers temps a laissé place à un marché hésitant, la valeur estimée de la carcasse évoluant en dents de scie. En moyenne toutefois, celle-ci a réalisé un maigre gain de 0,2 $ US (+0,3 %), clôturant la semaine à 88,9 $ US. Le flanc (+4,5 $ US) et les côtes (+4,3 $ US) sont les coupes ayant enregistré les hausses les plus fortes. Harrington rapporte que l'incertitude qui s'est installée sur le marché des coupes laisse planer des doutes quant à la capacité du marché au détail d'écouler tout le porc produit.

La marge estimée des abattoirs a de nouveau augmenté, pour se situer à 14,3 $ US/100 lb, un niveau qui ne s'était pas vu depuis mars 2014. Harrington note que dans ce contexte, les abattoirs tentent de maintenir leur cadence au niveau le plus élevé possible, quitte à gonfler les réserves de porc réfrigéré et congelé. D'ailleurs, le rapport portant sur ces inventaires au 30 septembre, publié jeudi dernier, indique qu'ils se sont chiffrés à 297 727 tonnes, un niveau record pour cette date.

NOTE DE LA SEMAINE

Jusqu'à présent en 2015, incluant la semaine se terminant le 10 octobre, la production de porc aux États-Unis s'est élevée à 8,38 millions de tonnes, surpassant celle enregistrée en moyenne à la période 2010-2013, par une marge de 8,2 %. Parallèlement, la demande en porc demeure élevée. Meyer calcule que, de janvier à août 2015, les dépenses réelles par habitant en porc ont dépassé celles observées à la même période en 2014, de l'ordre de 5,3 %. Selon Plain, ceci contribue à maintenir les marges bénéficiaires des producteurs dans le noir, dans un contexte de forte production.

D'ailleurs, selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, en septembre, la marge bénéficiaire d'une entreprise de type naisseur-finisseur s'est située au-dessus du seuil de rentabilité, et ce, pour un 6e mois consécutif. L'année 2015 demeure rentable, pour le moment, en dépit du fait que le prix des porcs a encaissé une forte baisse par rapport à 2014, en partie grâce à la diminution des coûts de production. En fait, ces 21 derniers mois, 19 se sont avérés profitables. Il faut remonter à 2006 pour trouver une embellie d'une telle durée.

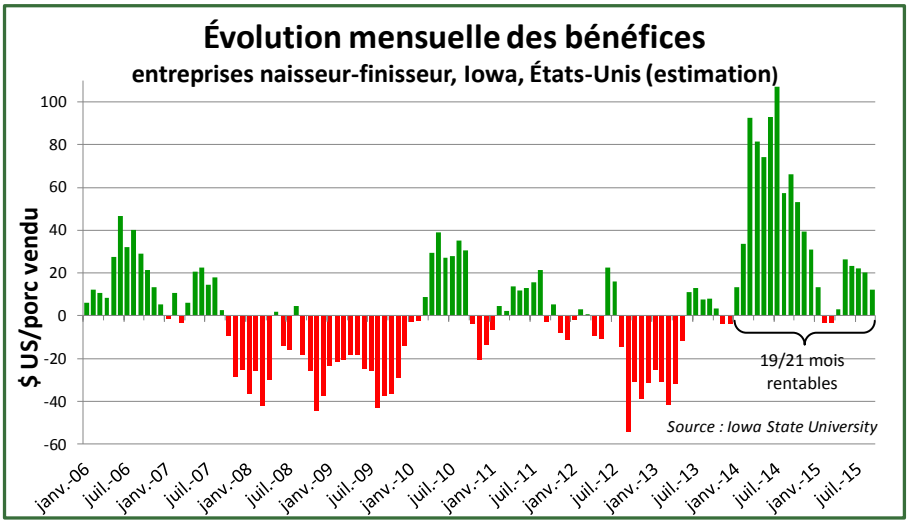
Cependant, en 2016, le portrait pourrait se détériorer croit Plain, puisque l'offre de viande de porc continuera sa progression, ce qui devrait entraîner le prix des porcs à la baisse, de même que les profits.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	23-oct	16-oct	23-oct	16-oct	sem.préc.
DÉC 15	63,60	65,57	153,77	158,53	-4,76 $
FÉV 16	66,15	68,45	159,93	165,49	-5,56 $
AVR 16	69,97	71,95	169,17	173,95	-4,79 $
MAI 16	74,97	76,52	181,26	185,00	-3,75 $
JUIN 16	77,70	79,62	187,86	192,50	-4,64 $
JUILLET 16	77,30	79,10	186,89	191,24	-4,35 $
AOÛT 16	76,55	78,17	185,08	188,99	-3,92 $
OCT 16	66,57	68,75	160,95	166,22	-5,27 $
DÉC 16	63,80	66,37	154,25	160,46	-6,21 $
FÉV 17	67,22	69,40	162,52	167,79	-5,27 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3144 *Indice moyen : 110,862*



Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

QUÉBEC : ACCÈS FACILITÉ À LA TERRE POUR LA RELÈVE

Le 21 octobre dernier, le Fonds d'investissement pour la relève agricole (FIRA) a lancé un nouveau programme de location de terres agricoles avec option d'achat qui va protéger les jeunes agriculteurs contre l'inflation du prix de ces dernières.

Le FIRA disposait déjà d'un programme de location-achat. Or, étant donné l'augmentation du prix des terres de plus de 15 % par an depuis 5 ans et de 8 % en moyenne depuis 15 ans, les locataires n'étaient pas toujours en mesure d'acheter la terre qu'ils louaient. Le nouveau programme va limiter l'inflation à 3,5 % par année. Si l'inflation est moindre, le FIRA ajustera le prix de la terre au marché. En contrepartie, le loyer sera plus élevé de 1 % que dans le programme précédent, passant d'environ 2,75 % à 3,75 %.

Le FIRA espère tripler le nombre d'utilisateurs de son programme de location-achat avec cette nouvelle option et en faire profiter environ 10 à 15 jeunes de la relève par année. La terre ou la ferme doit avoir une valeur minimale de 100 000 $ pour que le FIRA l'achète à des fins de location.

Sources : La Terre de chez nous et Newswire, 21 oct. 2015

UN NOUVEAU TERMINAL DE GRAINS SUR LE LAC ONTARIO

L'ancienne Commission canadienne du blé, devenu G3 Global Grain Group, a récemment annoncé avoir commencé la construction d'un nouveau terminal au port d'Hamilton, sur le lac Ontario. Le terminal est évalué à plus de 50 millions $. Il fonctionnera à longueur d'année et devrait être prêt avant la récolte de 2017.

Cet établissement, d'une capacité de 50 000 tonnes, permettra d'expédier des céréales et des oléagineux à partir du sud de l'Ontario. Du blé, du maïs et du soja ontariens seront donc chargés dans des navires qui les achemineront jusqu'aux installations de G3 sur le Saint-Laurent en vue de leur exportation vers des marchés étrangers.

De plus, selon le directeur général du Manitoba Pulse and Soybean Growers, un volume grandissant de soja devrait circuler vers l'est en provenance des Prairies. Il est à noter que le soja du Manitoba qui arrive en Ontario est essentiellement destiné aux marchés de la trituration parce qu'un volume accru de soja de l'Ontario est exporté vers l'Europe. Enfin, ce terminal portuaire pourrait aussi offrir une occasion supplémentaire d'acheminer du blé de l'Ouest canadien sur le marché de la mouture du sud de l'Ontario.

Source : FAC, 16 oct. 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	23-10-2015	16-10-2015	23-10-2015	16-10-2015
déc-15	3,79 ¾	3,76 ¾	305,1	312,0
mars-16	3,88 ¾	3,87 ¾	302,5	308,2
mai-16	3,94 ¾	3,94	301,1	306,4
juil-16	3,99	3,99 ¼	301,0	306,3
sept-16	3,96	3,97 ¼	300,3	305,3
déc-16	4,03	4,04 ½	298,3	302,6
mars-17	4,12 ½	4,14 ¼	300,1	303,9
mai-17	4,18 ½	4,20	300,4	304,6

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a reculé de l'ordre de 0,02 $ US le boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a perdu 6,9 $ US la tonne courte et celle du contrat de mars a reculé de 5,7 $ US la tonne courte, par rapport à la semaine précédente.

Enfin, au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 23 octobre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,15 $ + décembre 2015, soit 195 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,54 $ + décembre, soit 210 $/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,27 $ + mars 2016, soit 203 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,64 $ + mars, soit 218 $/tonne.

GENIUS Varifan® Elanco™

NOUVELLES DU SECTEUR

PALMARÈS 2015 AU CANADA : HAUSSE DU CHEPTEL DE TRUIES DE 1,4 %

Selon le dernier palmarès *Pork Powerhouses*, le cheptel de truies des cinq producteurs de porcs les plus importants au Canada a augmenté de 1,4 % en 2015 par rapport à 2014. Le nombre de truies détenues par ces entreprises s'élèverait donc à 257 000 têtes, soit près du quart du cheptel canadien au 1er juillet 2015 tel que recensé par Statistique Canada.

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants au Canada (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2012	2013	2014	2015
HyLife	60 000	60 000	72 000	72 000
Maple Leaf Agri-Farms	63 000	63 000	67 000	65 000
Olymel (Olysky)	41 500	41 500	41 000	46 500
ProVista Agriculture	28 000	25 000	40 000	40 000
The Progressive Group	33 500	33 500	33 500	33 500
Total	**226 000**	**223 000**	**253 500**	**257 000**

Source : Agriculture.com, le 28 septembre 2015

Cette hausse a été soutenue par l'ajout de 5 500 têtes au cheptel de truies d'Olymel (+13,4 %). Les cheptels de truies de HyLife, de ProVista Agriculture et de The Progressive Group sont tous demeurés stables. La seule entreprise qui a réduit la taille de son troupeau de truies en 2015 est Maple Leaf Agri-Farms, de l'ordre de 2 000 têtes (-3 %).

Sources : Agriculture.com, 28 sept. et Statistique Canada, 1er juillet 2015

SUBWAY PASSERA ENTIÈREMENT À LA VIANDE D'ANIMAUX ÉLEVÉS SANS ANTIBIOTIQUE D'ICI 2025

Le 20 novembre dernier, la chaîne de restaurant Subway a annoncé un échéancier pour son passage à l'achat de viandes provenant d'animaux élevés sans antibiotique pour ses plus de 27 000 établissements aux États-Unis. Cette annonce suit de près son engagement, pris en septembre dernier, à ne servir que du poulet produit sans l'utilisation d'antibiotiques considérés comme « critiques » en médecine humaine.

À compter du mois de mars 2016, les clients de Subway pourront commander des repas contenant du poulet issu d'élevages sans antibiotique. Plus tard en 2016, ils pourront aussi se procurer de la dinde provenant d'animaux élevés dans les mêmes conditions. La transition complète à la volaille produite sans antibiotique devrait se faire d'ici 2 à 3 ans. En ce qui a trait à la viande de porc et de bœuf provenant d'élevages sans antibiotique, la transition sera faite d'ici 2025.

Sources : Meatingplace, Foodmarket, 21 oct. et porkNetwork, 20 oct. 2015

LES USA RECONNAISSENT LE SYSTÈME DE RÉGIONALISATION DE L'UE POUR LES MALADIES

Les États-Unis reconnaissent maintenant le système de régionalisation de l'Union européenne (UE) mis en place pour contenir la propagation de la peste porcine africaine. Cette reconnaissance permettra d'éviter les perturbations commerciales dans le cas d'une éclosion de maladie. En 2014, les recettes du commerce de viande et de produits de porc entre l'UE et les États-Unis ont été évaluées à environ 335 millions d'euros (517,6 millions $).

Ainsi, le USDA Animal and Plant Health Inspection Service (APHIS) reconnaît toute région de l'UE qui est soumise à des restrictions émises par l'UE ou tout État membre de l'UE en raison de la peste porcine africaine. Ce faisant, les États-Unis reconnaissent l'UE comme une entité unique avec une seule législation sur la santé animale, la surveillance vétérinaire et les programmes de contrôle des maladies. En d'autres mots, plutôt que de procéder à leur propre évaluation, les Américains accepteront les décisions de l'UE concernant les régions touchées par la peste porcine africaine.

Par ailleurs, la U.S. Agency for International Development (USAID) a récemment réitéré son soutien aux efforts de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour lutter contre les risques de maladies animales pandémiques mettant en danger la santé de l'homme en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient. En plus des

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

320 millions $ US offerts depuis 2004, la USAID ajoutera 87 millions $ US au financement des efforts de la FAO pour la période 2015-19.

Sources : The Pig Site, 21 oct., 22 oct. et Pig333, 20 oct. 2015

MONDE : PRODUCTION STABLE EN 2016

Pour l'année 2016, la production mondiale de viande de porc devrait demeurer pratiquement inchangée par rapport à 2015, pour se situer à environ 112 millions de tonnes.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2015[e] ('000 T)	2016[p] ('000 T)	2015[e] ('000 T)	2016[p] ('000 T)	2015[e] ('000 T)	2016[p] ('000 T)
Chine	56 375	56 500	845	850	250	250
UE-27	23 000	22 900	n.d.	n.d.	2 350	2 330
Etats-Unis	11 158	11 314	502	454	2 268	2 370
Brésil	3 451	3 510	n.d.	n.d.	565	580
Russie	2 630	2 780	300	200	n.d.	n.d.
Canada	1 840	1 880	220	210	1 210	1 210
Mexique	1 335	1 385	920	960	130	150
Japon	1 270	1 290	1 270	1 250	n.d.	n.d.
Monde	**111 458**	**111 962**	**6 438**	**6 466**	**7 145**	**7 259**

e : estimations

p : prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade USDA, octobre 2015

Après deux années consécutives à la baisse, la production de porc chinois devrait rester stable en 2016, à 56,5 millions de tonnes, puisque l'augmentation du poids des carcasses sera contrebalancée par la diminution des abattages.

En UE, la production devrait diminuer d'un léger 0,4 %. Néanmoins, ce recul sera compensé par la croissance de la production dans les autres pays.

La production américaine devrait augmenter de 1,4 %, à la suite d'une forte diminution des cas de diarrhée épidémique porcine (DEP), pour atteindre un niveau record de 11,3 millions de tonnes. En ce qui a trait au Brésil, un des quelques pays qui fournit encore la Russie en porc, la production devrait y croître de 1,7 %.

Du côté de la Russie, la croissance de la production de porc devrait se chiffrer à 5,7 % étant donné les investissements importants dans l'industrie qui ont permis d'augmenter sa capacité de production, la consolidation du secteur, la stabilité du prix des aliments et une forte demande sur le marché domestique.

Enfin, pour le Canada, le Mexique et le Japon, des croissances de l'ordre de 2,2 %, de 3,7 % et de 1,6 %, respectivement, sont attendues.

Par ailleurs, les envois des principaux exportateurs devraient augmenter de 2 % pour atteindre près de 7,3 millions de tonnes en 2016. Cette hausse s'expliquerait en partie par l'abondance de l'offre qui engendre une pression sur les prix, ce qui stimule la demande. Notamment, les exportations américaines devraient s'accroître d'environ 4,5 % en raison de prix compétitifs qui renforceront les expéditions vers la plupart des marchés, en particulier au Mexique. Si cela est atteint, les exportations de porc américain surpasseront celles de l'UE, ce qui n'a pas été vu depuis 2013.

Sources : USDA, oct., Daily Livestock Report, 13 oct. et Foodmarket, 21 oct. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

CDPQ Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

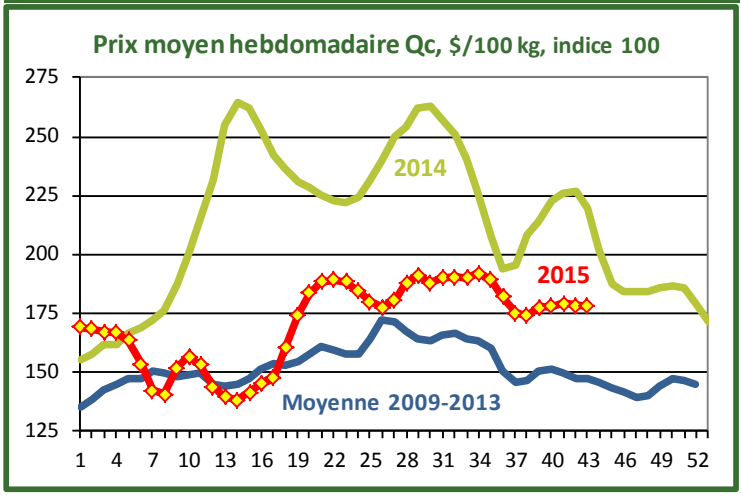
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 30, 2 novembre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 43 (du 26/10/15 au 01/11/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	86 119	3 358 011
	Prix moyen	$/100 kg	177,66 $	170,13 $
	Prix de pool	$/100 kg	170,00 $	168,71 $
	Indice moyen*		110,88	110,77
	Poids carcasse moyen*	kg	104,37	102,97
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	188,50 $	186,88 $
		$/porc	196,73 $	192,44 $
Total porcs vendus[1]		têtes	152 480	5 814 037
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	73,43 $	73,20 $
Porcs abattus		têtes	2 253 000	94 618 000
Poids carcasse moyen		lb	212,67	211,90
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	84,12 $	80,15 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3157 $	1,2643 $

Semaine 42 (du 19/10/15 au 25/10/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		201,41 $	187,61 $
15 % les plus bas		175,26 $	165,54 $
15 % les plus élevés		227,01 $	215,51 $
Poids carcasse moyen	kg	103,02	101,63
Total porcs vendus	Têtes	103 301	3 996 363

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a légèrement fléchi, la semaine dernière, s'abaissant de 0,51 $ (-0,3 %). Il s'est ainsi fixé à 177,66 $/100 kg. Bien qu'il fasse pâle figure en comparaison du prix qui prévalait en 2014 au même moment, à près de 220 $, il se situe au 3e rang des prix les plus élevés jamais atteints depuis 1996, à la même semaine.

Le prix des porcs aux États-Unis a décliné, la semaine dernière, entraînant le prix québécois avec lui. Cependant, une forte dévaluation du huard par rapport au dollar américain (-1,3 %) est venue contrer une bonne partie de cette baisse.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a atteint près de 152 500 têtes, se hissant au second rang des semaines d'abattage les plus importantes en 2015, après la semaine 1. Pour une semaine 43, il faut remonter à 2012 pour trouver un nombre plus élevé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence a reculé, la semaine dernière, de l'ordre de 1,15 $ US (-1,5 %), pour se fixer à 73,43 $ US/100 lb.

Les abattages ont totalisé 2,25 millions de têtes, en baisse de plus de 2 % par rapport à la moyenne de la période 2009-2013, à la même semaine. Une bonne partie de ce recul s'explique



MARCHÉ DU PORC

par la réduction de la cadence d'abattage vendredi dernier. En effet, les deux abattoirs de Cargill étaient fermés ce jour-là (18 400 et 19 400 porcs/jour), en raison du transfert de propriété de ces installations à la filiale américaine de JBS, comme annoncé en juillet dernier. En fin de compte, les abattages de vendredi ont diminué de quelque 40 000 têtes comparativement aux autres vendredis d'octobre.

NOTE DE LA SEMAINE

Après un mois de hausses, la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros aux États-Unis a brusquement fléchi, perdant 4,8 $ US (-5,4 %) de sa valeur. Elle a ainsi clôturé la semaine à 84,1 $ US/100 lb, en moyenne.

Pourtant, jusqu'à la semaine dernière, cette valeur avait tenu le coup devant les pressions saisonnières qui l'entraînent le plus souvent à la baisse à cette époque de l'année, en plus de la production de porc américaine qui atteint des sommets. Selon Meyer, la forte demande en bacon est l'un des éléments qui a soutenu la valeur du porc sur le marché des coupes durant une bonne partie de l'été et au début de l'automne.

Ainsi, au 22 octobre, à près de 165 $ US/100 lb, le prix du flanc était supérieur à celui de 2014 et de 2013 à la même période, par une marge de 45 % et de 17 %, respectivement. À ce moment, il se situait même au niveau le plus élevé atteint depuis au moins 2001, à la même période.

Toutefois, la semaine dernière, le vent a semblé tourner. Jeudi dernier, la valeur du flanc a dégringolé à 142,8 $ US/100 lb, perdant 14,7 $ US (-9 %) en une seule journée, ce qui constitue une des baisses les plus fortes jamais enregistrées. Par rapport au jeudi précédent, la diminution a atteint 22,2 $ US.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	30-oct	23-oct	30-oct	23-oct	sem.préc.
DÉC 15	59,20	63,60	143,25	153,90	-10,65 $
FÉV 16	62,75	66,15	151,84	160,07	-8,23 $
AVR 16	67,42	69,97	163,14	169,31	-6,17 $
MAI 16	72,60	74,97	175,67	181,41	-5,73 $
JUIN 16	76,15	77,70	184,26	188,01	-3,75 $
JUILLET 16	75,87	77,30	183,59	187,05	-3,46 $
AOÛT 16	74,90	76,55	181,24	185,23	-3,99 $
OCT 16	65,80	66,57	159,22	161,08	-1,86 $
DÉC 16	63,60	63,80	153,90	154,38	-0,48 $
FÉV 17	66,77	67,22	161,57	162,65	-1,09 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3157 *Indice moyen : 110,880*

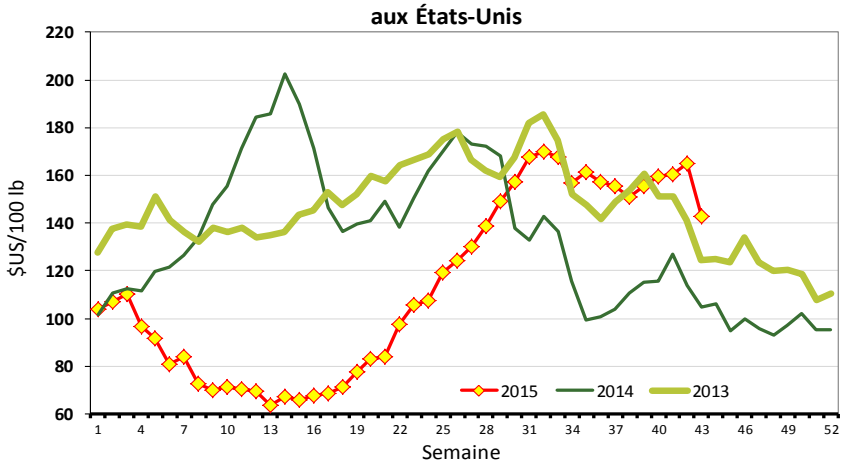
Meyer croit que, pour le moment, la dépréciation du flanc reflète davantage une augmentation de l'offre de porc plutôt qu'une diminution de la demande de cette coupe en particulier. En outre, la demande de l'industrie des services alimentaires est un élément ayant soutenu le prix du flanc ces derniers temps; or, les décideurs de ce secteur prennent un certain délai pour modifier leurs comportements d'achat. En conséquence, Meyer ne croit pas que la valeur du flanc s'écroulera d'ici les deux prochains mois.

Parallèlement, le jambon s'est lui aussi fortement déprécié, reculant de 11,4 $ US (-17 %) jeudi dernier, par rapport au jeudi précédent. Ce phénomène n'est pas inhabituel à la fin d'octobre, les transformateurs ayant déjà comblé une bonne partie de leurs besoins en vue de la fête de Thanksgiving (le 26 novembre) et du temps des Fêtes. Cependant, l'ampleur de la baisse est plus forte qu'attendu, estime Meyer.

Enfin, il reste à savoir si le classement des viandes transformées en tant qu'éléments cancérogènes par l'OMS (voir l'article à ce sujet en page 4) affectera la demande pour ces deux coupes cet automne.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur du flanc* sur le marché de gros du porc aux États-Unis



*Valeurs du jeudi. *Source : USDA*

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : PRIX DU MAÏS EN HAUSSE ET DÉPRÉCIATION DU SOJA EN 2015-2016

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié le 22 octobre dernier, les perspectives des principales grandes cultures pour la campagne agricole 2015-2016 (de septembre à août) au Canada. Elles ont été produites à partir des estimations de production des principales grandes cultures, parues le 2 octobre dernier.

En ce qui a trait au maïs, pour 2015-2016, la production devrait atteindre 12,2 millions de tonnes, soit une augmentation de 6 % par rapport à la campagne précédente, attribuable à une hausse des superficies récoltées et des rendements. L'offre totale devrait, toutefois, décroître légèrement étant donné la faiblesse des stocks de début de campagne et des importations. Ces dernières diminueraient de 34 % en raison de la hausse de l'offre intérieure et d'un retour au niveau de qualité antérieur dans l'est du Canada.

Du côté de la demande de maïs, les exportations augmenteraient de manière notable (+68 %) grâce à l'amélioration de la qualité des cultures. En conséquence, les stocks de fin devraient chuter à un million de tonnes, le niveau le plus faible enregistré au cours des 15 dernières années.

Le prix du maïs aux silos élévateurs de Chatham devrait augmenter, vu la stabilité des prix à terme du maïs aux États-Unis et la faiblesse du dollar canadien. Il s'inscrirait dans la fourchette des 180 à 210 $/tonne (+13 %).

En ce qui concerne le soja, en 2015-2016, la production diminuerait légèrement par rapport à 2014-2015, pour s'établir à 5,93 millions de tonnes, vu le déclin des superficies récoltées. Les exportations se maintiendraient à 3,8 millions de tonnes, en dépit de la concurrence créée par les imposantes réserves mondiales de soja. Le prix du soja canadien devrait être compétitif sur le marché mondial, en raison de la force du dollar américain et des larges niveaux de base.

Quant au prix moyen du soja à Chatham, AAC prévoit un déclin, sous la pression exercée par la faiblesse des prix aux États-Unis. Il se situerait entre 380 et 410 $/tonne (-6 %).

Source : Statistique Canada, 22 oct. 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	**30-10-2015**	**23-10-2015**	**30-10-2015**	**23-10-2015**
déc-15	3,82 ¼	3,79 ¾	304,4	305,1
mars-16	3,91 ½	3,88 ¾	301,5	302,5
mai-16	3,97 ¼	3,94 ¾	300,5	301,1
juil-16	4,01 ½	3,99	300,8	301,0
sept-16	4,01 ½	3,96	300,3	300,3
déc-16	4,08	4,03	298,0	298,3
mars-17	4,17 ¾	4,12 ½	299,6	300,1
mai-17	4,23 ½	4,18 ½	299,9	300,4

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a légèrement augmenté de 0,03 $ US/boisseau, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars est demeurée stable comparativement à la semaine antérieure.

Enfin, au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 30 octobre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 0,96 $ + décembre 2015, soit 188 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,60 $ + décembre, soit 213 $/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,25 $ + mars 2016, soit 203 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,65 $ + mars, soit 219 $/tonne.

GENIUS
Varifan®
Elanco™

NOUVELLES DU SECTEUR

LES CHARCUTERIES CLASSÉES COMME CANCÉROGÈNES

La semaine dernière, le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), une agence de l'Organisation mondiale de la santé, a classé les viandes transformées (charcuteries, bacon, etc.) comme « cancérogènes pour l'homme » (groupe 1), c'est-à-dire que le CIRC dispose d'indications convaincantes selon lesquelles certains agents contenus dans ces produits provoquent le cancer chez l'être humain.

De plus, pour ce qui est des viandes rouges (dont le bœuf, le porc et l'agneau), le CIRC note qu'une association positive a été observée entre la consommation de viande rouge et le cancer, **mais que d'autres explications ne pouvaient pas être exclues**. Le CIRC les a donc classées comme « probablement cancérogènes » (groupe 2A).

La décision du CIRC est basée sur l'analyse de plus de 800 études. Celui-ci reconnaît toutefois ne pas encore bien savoir comment la viande rouge et la viande transformée accroissent le danger de cancer. Parmi les cancers qui leur sont le plus fréquemment associés figurent le cancer colorectal et, dans une moindre mesure, les cancers de la prostate et du pancréas.

Il est important de retenir que la classification du CIRC (groupes 1, 2A, 2B, 3 et 4) **indique le degré de certitude selon lequel un agent peut provoquer le cancer, mais ne reflète pas le risque d'en développer un.** Donc, même si les viandes transformées et le tabac se retrouvent dans la même catégorie (peut causer le cancer), le niveau de risque associé à leur consommation n'est pas le même.

Ainsi, selon les estimations les plus récentes d'un organisme de recherche indépendant, chaque année dans le monde, le nombre de décès dus à des cancers associés à la consommation de viandes transformées serait de 34 000, contre un million de décès pour ceux associés au tabac.

Les experts du CIRC ont conclu que chaque portion de 50 grammes de viande transformée consommée quotidiennement accroît le risque de cancer colorectal de 18 %. Ainsi, si pour un Américain moyen, le risque de développer un cancer colorectal est d'environ 5 %, le risque augmenterait à



5,9 %. Les auteurs de l'analyse ne recommandent pas pour autant une alimentation végétarienne, relevant que la consommation de viande a des bénéfices reconnus pour la santé. Ils suggèrent plutôt d'en limiter la consommation, surtout celle de viandes transformées.

Dès sa sortie, l'évaluation du CIRC a aussitôt été critiquée par les filières « viandes » à travers le monde, plusieurs soutenant notamment que le cancer n'était pas causé par un aliment spécifique, mais par un ensemble de facteurs liés au style de vie et à l'environnement.

Le National Pork Producers Council (NPPC) a déclaré que de nombreuses études montrent que la consommation de viandes maigres fraîches et transformées, telles que le jambon, peut aider à lutter contre l'obésité, qui est reconnue universellement comme l'une des principales causes de cancer.

En France, la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), premier syndicat agricole, relève que même si la consommation excessive de viande n'est certainement pas à promouvoir, il est possible de se faire plaisir et avoir un équilibre nutritionnel en combinant la viande et les légumes.

Les conclusions du rapport pourraient influencer les politiques en matière de santé publique et les recommandations des groupes médicaux dans le cadre du débat sur la quantité idéale de viande que les gens devraient consommer.

Sources : CIRC, TVA Nouvelles, 26 oct. et porkNetwork, 26 oct. et 27 oct. 2015

NDLR : *Il est clair qu'une telle annonce pourrait affecter négativement la demande en viande. Or, son effet à moyen terme dépendra des réactions des consommateurs et du ton du message véhiculé dans les médias. À l'ère médiatique actuelle, où les consommateurs sont bombardés d'information et de désinformation, seront-ils capables de faire la part des choses, ou est-ce que la filière de la viande en ressentira les effets à long terme?*

QUÉBEC : NOUVELLE CONVENTION DE MISE EN MARCHÉ DES PORCS

En date du 28 octobre, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a rendu sa décision sur l'arbitrage de la Convention de mise en marché des porcs. D'une durée de trois ans, cette nouvelle convention reflète, à quelques détails près, l'entente intervenue, en avril dernier, entre les principaux acheteurs de porcs signataires de la convention et les Éleveurs de porcs du Québec. La nouvelle convention entrera en vigueur le 7 février 2016. D'ici là, c'est la convention actuelle qui continuera d'être appliquée.

La nouvelle convention prévoit des dispositions permettant à un producteur de négocier une entente particulière avec son acheteur actuel ou avec un autre acheteur. Dans ce dernier cas, cela impliquera un changement d'assignation des porcs visés par cette entente. Ces dispositions permettront aussi l'inclusion de nouveaux acheteurs.

Enfin, au cours des prochains jours, les Éleveurs de porcs du Québec produiront un document d'information sur les nouveautés de la Convention de mise en marché des porcs.

Source : Flash, 29 oct. 2015

CANADA : AVIS DE VIGILANCE DU SENECAVIRUS A

Depuis l'été 2015, la présence du Seneca Valley Virus (Senecavirus A ou SVV) a été confirmée dans 20 à 30 élevages américains, ce qui représente une nette augmentation par rapport aux 2 ou 3 cas rencontrés annuellement. Le virus avait déjà été retrouvé en 2007 au Manitoba et à quelques reprises dans des États américains.

Le SVV n'affecte pas le commerce international. Le danger de ce virus provient surtout du fait de sa ressemblance clinique avec des maladies vésiculaires exotiques comme la fièvre aphteuse.

Une des principales craintes de l'American Association of Swine Veterinarians (AASV) en ce qui concerne le SVV est que cette ressemblance amène un relâchement de la surveillance des maladies exotiques, ce qui pourrait avoir des conséquences désastreuses pour le secteur de l'élevage. Par exemple, la fièvre aphteuse peut avoir un impact économique majeur. Une étude récente de la Kansas State University estime les pertes potentielles à 115 milliards $ US en moyenne advenant une crise de fièvre aphteuse aux États-Unis.

Les signes cliniques notés chez les porcs adultes sont des vésicules sur le groin et aux jonctions muco-cutanées de même que des boiteries. De la fièvre et de l'anorexie sont parfois présentes. La présentation clinique peut être différente chez les

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

porcelets contaminés âgés de 4 à 10 jours, avec des taux de morbidité et de mortalité élevés (30 à 70 %) pour une courte période, ainsi que des signes de diarrhée, mais sans lésions cutanées.

Le Conseil canadien du porc (CCP) considère qu'il est important que les producteurs demeurent vigilants et qu'ils surveillent régulièrement l'état de santé de leurs animaux afin de signaler rapidement tout doute. Il faut resserrer les mesures de biosécurité et maintenir les meilleures pratiques de gestion afin de prévenir la transmission de la maladie.

Sources : Kansas State University, 20 juil., AASV, 9 sept., CCP et Manitoba Pork, 15 oct. 2015.

MCDONALD'S CANADA SUIT LE PAS DE SA MAISON MÈRE

La semaine dernière, McDonald's Canada a suivi le pas de son homonyme américain et annoncé un changement à sa politique d'approvisionnement. Ainsi, le géant aux arches dorées n'achètera que du poulet issu d'élevages n'ayant pas reçu d'antibiotiques qui sont aussi employés chez les humains, d'ici la fin de 2018.

Il est à noter que tout le poulet servi dans les 1 400 restaurants de McDonald's Canada provient d'élevages canadiens. L'entreprise travaillera de concert avec les producteurs de volailles canadiens pour instaurer ce changement.

McDonald's USA avait fait une annonce similaire en mars dernier. Également, depuis mars 2015, Subway, Costco, Walmart et Tyson Foods, pour ne nommer que ceux-ci, ont tous annoncé de nouvelles politiques par rapport à l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages de volaille.

Source : Meatingplace, 26 oct. 2015

NDLR : *Récemment, Subway a « bonifié » son annonce en promettant l'achat de toutes viandes, et non juste de la volaille, provenant d'animaux élevés sans antibiotiques d'ici 2025. Est-ce que McDonald's suivra la même avenue que son compétiteur?*

CHINE : PLUS GRANDE OUVERTURE AUX IMPORTATIONS DE PORC AMÉRICAIN

Après plus d'un an d'un embargo partiel, la Chine autorisera de nouveau les importations de porc américain en provenance de 6 abattoirs et de 8 entrepôts frigorifiques des États-Unis.

Ceux-ci avaient été retirés de la liste des établissements autorisés à exporter en Chine en raison de la découverte de résidus de ractopamine dans certains produits de porc par l'Administration générale de contrôle de la qualité, de l'inspection et de la quarantaine (AQSIQ) de la Chine. Rappelons que celle-ci interdit l'utilisation de ractopamine dans l'alimentation des porcs depuis 1997.

Le USDA travaille présentement à mettre à jour la liste des entreprises ayant reçu l'autorisation d'exporter de nouveau du porc en Chine. Pour le moment, cette dernière compte un abattoir de Farmland Foods (Smithfield Foods), qui abat 10 700 porcs par jour et deux unités de JBS (anciennement Swift), qui détiennent une capacité d'abattage combinée de 31 000 têtes par jour.

De plus, parmi les entreprises américaines touchées par l'embargo se trouvent, notamment, trois installations de Tyson Foods, un site de Hormel Foods et un de Triumph Foods. La capacité d'abattage globale de ces installations s'élève à 72 550 porcs par jour.

La date de reprise des importations n'est pas encore fixée, mais devrait se faire sous peu pour les entreprises qui participent à un des programmes de contrôle de la ractopamine du USDA. Selon ce dernier, cette reprise devrait augmenter significativement les envois de porc vers le marché Chine/Hong Kong, qui se sont élevés à 337 300 tonnes en 2014, générant des recettes de l'ordre de 775,4 millions $ US.

Sources : Global Meat News, 27 oct., Foodmarket, 23 oct., USMEF, 6 fév., National Hog Farmer, 11 août 2015 et USDA

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Michel Morin, agroéconomiste

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 31, 9 novembre 2015 - PAGE 1

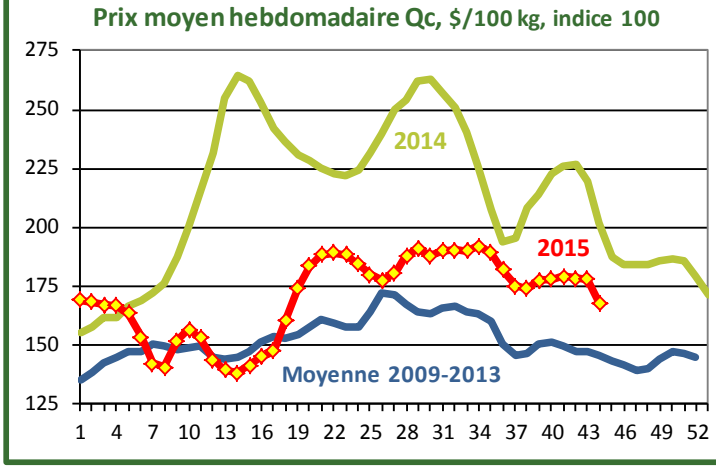
MARCHÉ DU PORC

Semaine 44 (du 02/11/15 au 08/11/15)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	83 407	3 441 418
	Prix moyen	$/100 kg	167,87 $	170,07 $
	Prix de pool	$/100 kg	167,65 $	169,99 $
	Indice moyen*		110,71	110,77
	Poids carcasse moyen*	kg	104,09	103,00
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	185,61 $	188,30 $
		$/porc	193,20 $	193,95 $
Total porcs vendus[1]		têtes	151 582	5 965 619
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	69,45 $	73,11 $
Porcs abattus		têtes	2 360 000	96 988 000
Poids carcasse moyen		lb	212,72	211,92
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	77,48 $	80,08 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3124 $	1,2654 $

Semaine 43 (du 26/10/15 au 01/11/15)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	$/100 kg à l'indice	199,51 $	187,88 $
15 % les plus bas		173,32 $	165,71 $
15 % les plus élevés		225,97 $	215,75 $
Poids carcasse moyen	kg	103,32	101,67
Total porcs vendus	Têtes	90 420	4 086 783



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après un mois de quasi-stabilité, le prix des porcs au Québec a finalement décroché la semaine dernière, reculant de 9,79 $ (-5,5 %) par rapport à la semaine précédente. C'est la chute la plus forte en valeur depuis la mi-février. En fin de compte, le prix moyen s'est fixé à 167,87 $/100 kg.

Chez nos voisins du Sud, le prix des porcs a subi une forte correction, tirant le prix québécois à la baisse. La diminution de ce dernier a été exacerbée par un rebond de la valeur du dollar canadien par rapport au billet vert (+0,3 %).

Quant aux ventes, elles ont totalisé près de 151 600 têtes, dépassant celles observées à la même période en 2014 et en 2013, par une marge de 9 % et de 3 %, respectivement.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les quatre semaines de la fête de l'Action de grâce, soit les abattages du 4 au 31 octobre 2015, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix



MARCHÉ DU PORC

de pool final a été fixé à 177,91 $/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (40 à 43).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La baisse du prix des porcs s'est intensifiée, la semaine dernière, la diminution du prix de référence atteignant 3,98 $ US (-5,4 %). En moyenne, il s'est établi à 69,45 $ US/100 lb.

En ce qui concerne les abattages, ils ont totalisé 2,36 millions de têtes, en croissance de 2 % par rapport à la moyenne observée à la période 2009-2013, à la même semaine. Il s'agit du niveau le plus élevé atteint depuis décembre 2012. Dans un contexte où l'approvisionnement de porcs est en hausse, les producteurs ont dû se contenter d'un prix plus faible afin de maintenir le rythme de sortie des animaux, note Harrington.

Enchaînant une seconde semaine de déclin, la valeur estimée de la carcasse a diminué de 6,6 $ US (-7,9 %) pour clôturer la semaine à 77,5 $ US/100 lb en moyenne. Le flanc a de nouveau dégringolé, de l'ordre de 23,2 $ US. Le soc (-5,9 $ US) et la longe (-5,3 $ US) ont également essuyé des baisses.

Meyer rapporte que les transformateurs et les distributeurs sont en train de liquider les inventaires des produits les plus consommés lors des jours fériés, ce qui, à court terme, a sapé la demande sur le marché de gros. Or, ceci advient au moment où l'offre des autres viandes (bœuf et poulet) est élevée.

Par ailleurs, jeudi dernier, le contrat rapproché des porcs (*lean hogs*) s'est effondré à un creux inégalé en 6 ans.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	6-nov	30-oct	6-nov	30-oct	sem.préc.
DÉC 15	55,00	59,20	133,11	143,28	-10,16 $
FÉV 16	58,30	62,75	141,10	151,87	-10,77 $
AVR 16	63,85	67,42	154,53	163,17	-8,64 $
MAI 16	70,00	72,60	169,41	175,71	-6,29 $
JUIN 16	73,70	76,15	178,37	184,30	-5,93 $
JUILLET 16	74,65	75,87	180,67	183,62	-2,95 $
AOÛT 16	74,30	74,90	179,82	181,27	-1,45 $
OCT 16	65,00	65,80	157,31	159,25	-1,94 $
DÉC 16	63,80	63,60	154,41	153,92	0,48 $
FÉV 17	66,47	66,77	160,87	161,60	-0,73 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3159 *Indice moyen : 110,877*

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, si la demande de porc demeure bonne, certaines nouvelles récentes laissent les analystes songeurs.

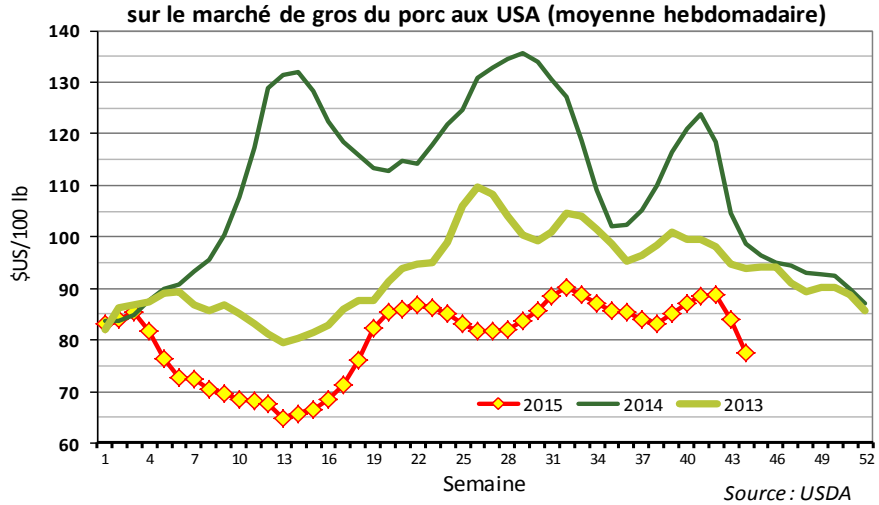
Sur le marché domestique, le Restaurant Performance Index s'est situé à 101,4 en septembre, comparativement à 102,7 au printemps dernier. Cet indice mesure le niveau d'activité en restauration (ventes par magasin, achalandage, etc.), une valeur au-dessus de 100 indiquant une expansion du secteur. En bref, le rythme de croissance ralentit.

De plus, au 3e trimestre, la croissance du produit intérieur brut (PIB) américain s'est chiffrée à 1,5 %, en deçà des attentes du marché.

Sur une note positive, l'effet de la nouvelle de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) classant la viande transformée comme étant cancérogène, au même titre que le tabac, pourrait n'avoir que peu d'impact sur la consommation de viande aux États-Unis, selon le NPD Group, qui étudie le comportement des consommateurs. Ainsi, en 2002, dans la période qui a suivi une annonce semblable de l'American Cancer Society, aucune différence perceptible n'a été constatée quant à la quantité consommée de viande, transformée ou non.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse
sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars s'est affaiblie de l'ordre de 0,09 $ US/boisseau, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a baissé de 8,7 $ US la tonne courte et celui de mars a perdu 8,3 $ US la tonne courte comparativement à la semaine antérieure.

Au début de novembre, les exportations américaines de maïs et de soja accusent un sérieux retard par rapport à l'an passé à pareille date. Les ventes de maïs totalisent 13,1 millions de tonnes comparativement à 19,2 millions de tonnes en 2014. Celles du soja se chiffrent à 27,9 millions de tonnes par rapport à 35,6 millions de tonnes l'an dernier.

Le maïs brésilien coupe l'herbe sous le pied du maïs américain. Les exportations brésiliennes de maïs battent des records, mois après mois, totalisant 5,55 millions de tonnes en octobre; elles pourraient atteindre près de 6 millions de tonnes en novembre.

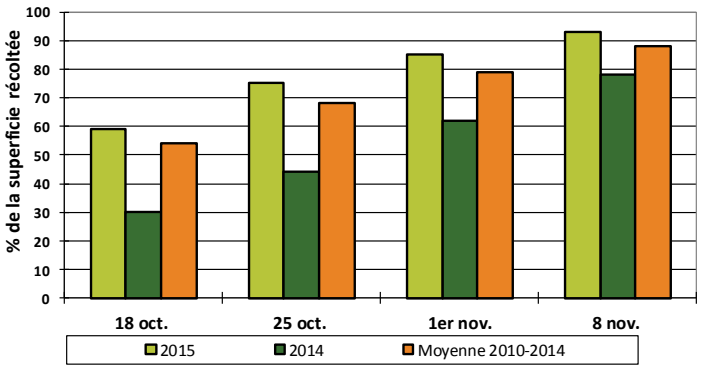
Le Brésil bénéficie d'une production abondante, d'une monnaie en forte dévaluation vis-à-vis du dollar américain et d'une amélioration de la logistique à la suite d'importants investissements portuaires et ferroviaires. De plus, la demande internationale est bonne à la suite de l'importante baisse de la production européenne cette année.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	2015-11-06	2015-10-30	2015-11-06	2015-10-30
déc-15	3,73	3,82 ¼	295,7	304,4
mars-16	3,81 ¾	3,91 ½	293,2	301,5
mai-16	3,88 ¼	3,97 ¼	292,8	300,5
juil-16	3,93 ¾	4,01 ½	293,5	300,8
sept-16	3,96 ¾	4,01 ½	293,6	300,3
déc-16	4,01 ½	4,08	292,5	298,0
mars-17	4,11	4,17 ¾	294,4	299,6
mai-17	4,17	4,23 ½	294,7	299,9

Source : CME Group

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

Enfin, au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 6 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 0,97 $ + décembre 2015, soit 185 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,67 $ + décembre, soit 213 $/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,27 $ + mars 2016, soit 200 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,67 $ + mars, soit 216 $/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 8 novembre, la récolte de maïs américain est pratiquement terminée, avec 93 % de la superficie qui est récoltée. À la même période en 2014, cette proportion se chiffrait à 78 %, alors que la moyenne des cinq années antérieures atteint les 88 %.

Quant à la récolte de soja, elle serait complétée à hauteur de 95 %, comparativement à 93 % en moyenne, pour la période 2010-2014.

GENIUS Varifan®
Elanco™

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LE GROUPE ROBITAILLE ET OLYMEL SERONT PARTENAIRES

Cet avant-midi, les directions de Groupe Robitaille et d'Olymel ont annoncé la signature d'une entente de principe en vue de conclure un partenariat d'affaires par rapport à Aliments Lucyporc. Ainsi, cette dernière serait désormais détenue à parts égales par le Groupe Robitaille et Olymel.

Cette coentreprise poursuivrait ses activités sous la raison sociale d'Aliments Lucyporc. L'entente porte sur le secteur de l'abattage, de la découpe, de la transformation et de la mise en marché des produits de viande de porc ainsi que sur Viandes Dunham, propriété du Groupe Robitaille. L'entente de partenariat sera soumise à l'approbation du Bureau de la concurrence.

Outre les fermes du Groupe Robitaille qui continueraient d'approvisionner l'installation de Lucyporc, cette entente ne touche pas les autres activités dans lesquelles Olymel et le Groupe Robitaille sont impliqués.

Enfin, Olymel œuvre dans le secteur de la production, de la transformation et de la distribution de viandes de porc et de volaille. L'entreprise dispose d'installations au Québec, en Ontario, en Alberta, au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan. Olymel exporte près du tiers de ses ventes totales.

Lucyporc, quant à elle, a été fondée par le Groupe Robitaille et œuvre dans l'abattage, la découpe et la transformation de viande de porc. Aliments Lucyporc est spécialisée dans les produits de niche comme le porc Nagano et exporte une grande partie de sa production au Japon et dans plusieurs autres pays.

Source : Olymel, 9 nov. 2015

CANADA : NOUVEAU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

La semaine dernière, Lawrence MacAulay, député libéral de l'Île-du-Prince-Édouard, a été nommé ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada. Il siégera également au sein de deux comités, soit celui concernant les relations canado-américaines ainsi que celui sur l'environnement et les changements climatiques. Il possède une grande expérience parlementaire, étant député libéral depuis 1988. Avant de se lancer en politique, M. MacAulay était agriculteur et homme d'affaires.

Par ailleurs, en ce qui a trait au ministère des Affaires Étrangères, Commerce et Développement, c'est Chrystia Freeland qui a hérité de ce portefeuille. Bien que le Partenariat transpacifique (TPP) et l'Accord économique et commercial global (avec l'Europe) soient déjà négociés, ces deux ententes ne sont pas ratifiées et les textes ne sont pas finalisés.

Sources : La Terre de chez nous et ICI Radio-Canada, 4 nov. 2015

USA : HAUSSE DU VOLUME DE PORC EXPORTÉ EN SEPTEMBRE

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), le volume de viande et produits de porc américain exporté en septembre 2015 surpasse celui du même mois en 2014, et ce, de 6 %. Notamment, pour septembre 2015, les envois de porc des États-Unis vers le marché Chine/Hong Kong ont grimpé de 27 % en volume et de 10 % en valeur, comparativement au même mois l'an dernier.

Néanmoins, au total cumulatif de l'année 2015, les exportations de porc des États-Unis sont toujours en baisse par rapport à celles de l'an dernier, soit de 4 % en volume et de 17 % en valeur. Ces dernières ont donc totalisé près de 1,6 million de tonnes et généré environ 4,2 milliards de $ US entre janvier et septembre 2015.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à septembre 2015

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2013	Millions $ US	Var. p/r 2013
Mexique	529 798	5 %	932,6	-20 %
Japon	314 760	-12 %	1 225,5	-18 %
Chine/Hong Kong	239 004	-8 %	502,9	-14 %
Canada	148 669	-5 %	589,9	-13 %
Corée du Sud	129 314	34 %	373,8	23 %
Autres destinations	223 311	-17 %	581,1	-29 %
Total	1 584 856	-4 %	4 205,8	-17 %

Source : USMEF, 4 nov. 2015

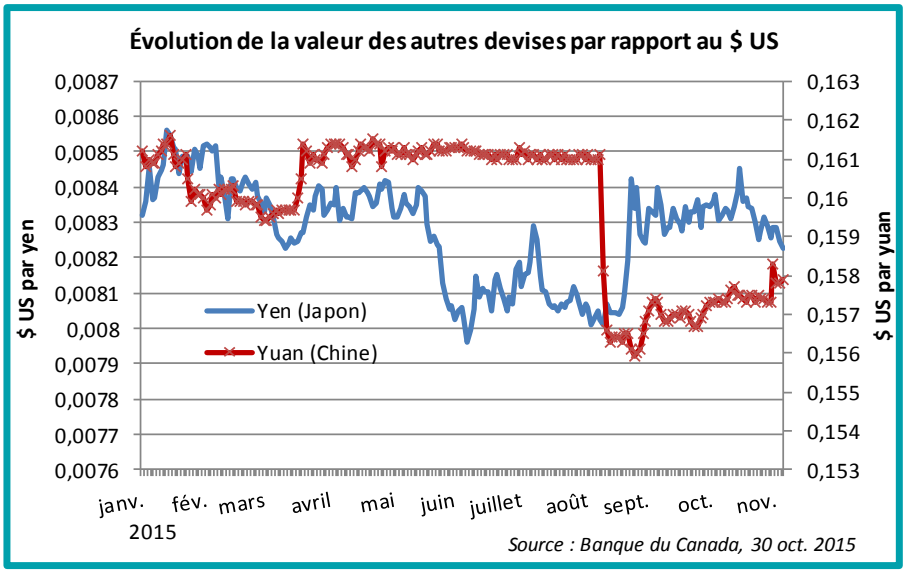
MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

La principale destination du porc américain, le Mexique, a enregistré une hausse de 5 % de ses achats au cours des neuf premiers mois de 2015. Toutefois, la valeur de ceux-ci a baissé de 20 %.

Au Japon, en Chine/Hong Kong et au Canada, le volume et la valeur des exportations américaines a diminué par rapport aux neuf premiers mois de 2014.

Le seul des principaux marchés du porc américain ayant enregistré des hausses, tant en volume qu'en valeur, est la Corée du Sud. En effet, le volume de porc exporté vers ce pays a grimpé de 34 % et la valeur de ce dernier a augmenté de 23 % comparativement à la même période l'année dernière.



Source : Banque du Canada, 30 oct. 2015

Sources : USMEF, 4 nov. et Daily Livestock Report, 5 nov. 2015

DANEMARK : FIN ABRUPTE DU PROJET DE FUSION DE DANISH CROWN ET TICAN

Après sept mois d'analyse par l'Autorité de la concurrence, Danish Crown et le groupe Tican ont dû accepter que leur demande quant à la fusion de leurs activités ne serait pas acceptée dans les délais prévus. Ainsi, celle-ci est devenue caduque.

S'il avait eu lieu, ce projet de fusion, annoncé le 25 février dernier, aurait réuni Danish Crown, qui est, de loin, l'entreprise d'abattage la plus importante au Danemark et Tican, la deuxième au palmarès. En 2014, Danish Crown a accaparé 77 % des abattages danois, avec 14,66 millions de porcs abattus. Tican, quant à elle, a abattu 1,91 million de porcs en 2014.

Sources : Danish Crown, 2 nov. 2015 et Pig International, nov.-déc. 2014

MONDE : LE MARCHÉ DU PORC DIRIGÉ PAR LES TAUX DE CHANGE

Selon le dernier rapport trimestriel de Rabobank, le commerce mondial de porc a affiché un troisième trimestre plutôt décevant. Ces aléas s'expliquent par la dépréciation des monnaies dans les principaux marchés d'importation, ce qui a fait monter le prix de la viande de porc importée, venant conséquemment entraver la croissance des importations. Notamment, en Chine, où le yuan a été dévalué de 2,7 % en août.

Cela a entraîné une dichotomie entre l'offre et la demande sur le marché mondial de la viande de porc. Alors que le prix du porc est élevé dans un groupe de pays, ce dernier est sous pression ou stagnant dans l'autre groupe.

D'ici la fin de 2015 et au début de 2016, Rabobank prévoit une amélioration tempérée du marché mondial du porc. Les échanges devraient continuer de grimper, mais l'évolution des taux de change aura un impact à la fois sur les volumes et les recettes dans les principaux marchés d'exportation.

À long terme, le facteur à surveiller est le degré d'ampleur de la croissance de la production porcine dans les pays importateurs et l'impact que cela aura sur le commerce mondial de porc. Ceci dans un contexte où l'évolution des troupeaux porcins dans les pays exportateurs porte à croire que la production devrait y augmenter davantage.

Source : Rabobank, 20 oct. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

OLYMEL On nourrit le monde
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

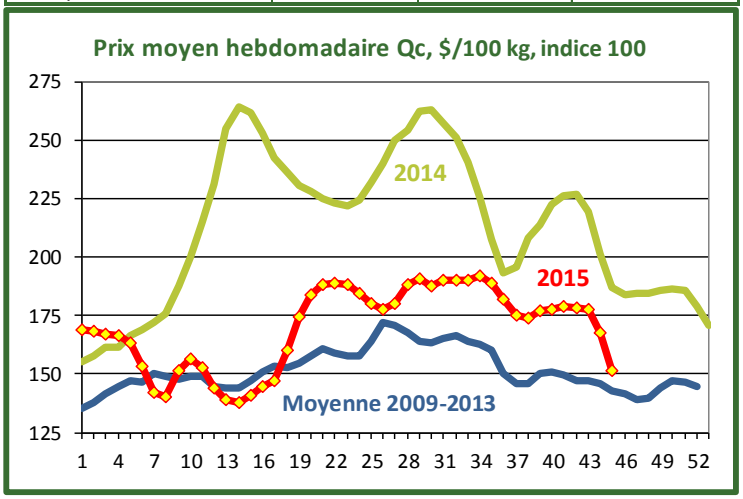
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 32, 16 novembre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 09/11/15 au 15/11/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 476	3 525 894
	Prix moyen	$/100 kg	151,80 $	169,63 $
	Prix de pool	$/100 kg	151,51 $	169,55 $
	Indice moyen*		110,54	110,76
	Poids carcasse moyen*	kg	104,95	103,05
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	167,48 $	187,80 $
		$/porc	175,77 $	193,52 $
Total porcs vendus[1]		têtes	154 224	6 119 843
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	62,14 $	72,87 $
Porcs abattus		têtes	2 388 000	99 377 000
Poids carcasse moyen		lb	214,02	211,96
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	75,65 $	79,98 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3235 $	1,2666 $

Semaine 44 (du 02/11/15 au 08/11/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		186,96 $	187,85 $
15 % les plus bas		164,46 $	165,68 $
15 % les plus élevés		218,96 $	215,82 $
Poids carcasse moyen	kg	103,72	101,72
Total porcs vendus	Têtes	103 401	4 190 184

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix du porc s'est effondré la semaine dernière, encaissant sa chute la plus forte en pourcentage en 7 ans, soit depuis 2008, à la même semaine. Le prix moyen a dégringolé de 16,07 $ (-9,6 %) pour se fixer à 151,80 $/100 kg. Pour une semaine 45, il faut remonter à 2010 pour trouver un prix inférieur, à 115 $/100 kg.

Le prix québécois a été affecté par l'important recul du prix de référence américain. Toutefois, la dépréciation de notre devise par rapport au dollar américain (-0,8 %) a un peu amorti la baisse. Selon des analystes, ceci résulterait du recul des cours du pétrole brut, qui a tendance à peser sur la devise canadienne. En outre, aux États-Unis. la probabilité d'une hausse du taux directeur par la Réserve fédérale américaine dès décembre s'est renforcée, ce qui a fait gagner du terrain au dollar américain par rapport au huard.

Au chapitre des ventes, elles ont totalisé quelque 154 200 têtes, surpassant par 9 200 et 5 800 têtes celles enregistrées en 2014 et 2013, au même moment.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Poursuivant avec une autre semaine de baisse, le prix de référence a dégringolé de 7,31 $ US (-10,5 %). En fin de



MARCHÉ DU PORC

compte, il a clôturé la semaine à 62,14 $ US/100 lb, soit environ 13 $ US en deçà du prix moyen de la période 2009-2013 et près de 28 $ US sous le niveau atteint en 2014, au même moment.

En ce qui a trait au marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a évolué en dents de scie, pour finalement revenir au même point qu'en début de semaine. En moyenne toutefois, sa valeur s'est chiffrée à 75,7 $ US, ce qui constitue une baisse de l'ordre de 1,8 $ US (-2,4 %) comparativement à celle enregistrée la semaine précédente. C'est principalement la longe (-4,4 $ US) qui a tiré la valeur estimée de la carcasse à la baisse.

L'affaissement du prix des porcs a propulsé la marge estimée des abattoirs à 13,5 $ US, la situant au 3e rang depuis le début de l'année. Depuis la mi-septembre, elle tourne en moyenne autour de 12,3 $ US.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	13-nov	6-nov	13-nov	6-nov	sem.préc.
DÉC 15	54,80	55,00	132,77	133,26	-0,48 $
FÉV 16	57,05	58,30	138,22	141,25	-3,03 $
AVR 16	62,22	63,85	150,75	154,70	-3,95 $
MAI 16	68,92	70,00	166,98	169,60	-2,62 $
JUIN 16	73,15	73,70	177,23	178,56	-1,33 $
JUILLET 16	73,65	74,65	178,44	180,87	-2,42 $
AOÛT 16	73,62	74,30	178,37	180,02	-1,65 $
OCT 16	64,37	65,00	155,96	157,49	-1,53 $
DÉC 16	61,42	63,80	148,81	154,58	-5,77 $
FÉV 17	64,67	66,47	156,69	161,05	-4,36 $

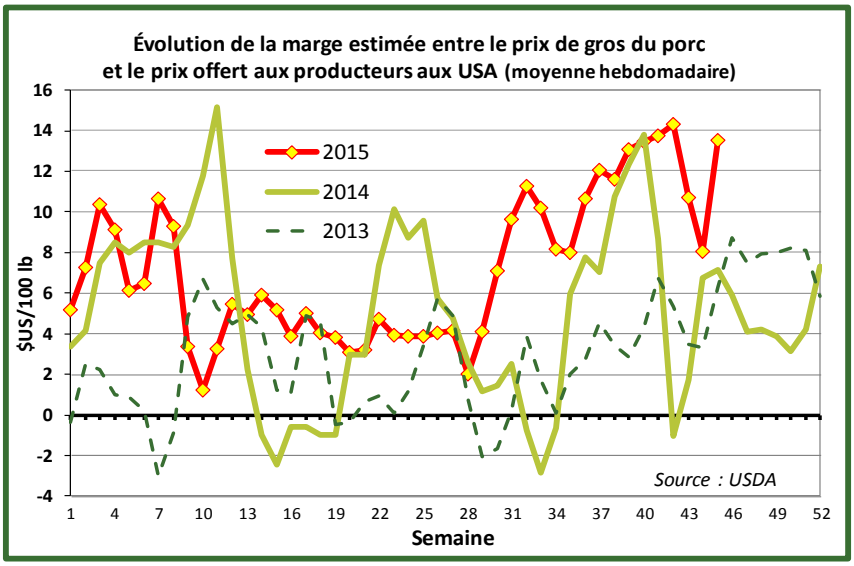
Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3170 *Indice moyen : 110,849*

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, quelque 49 millions de dindes seront consommées lors du congé du Thanskgiving, le 26 novembre prochain, soit le 1/5 de la consommation annuelle américaine, rapporte Bloomberg. Or, cette année, plusieurs consommateurs américains pourraient être tentés de remplacer la dinde par du jambon, selon un analyste de Rabobank.

Il faut dire que le prix de la dinde congelée est plus élevé qu'à pareille date l'an dernier. Pour la semaine se terminant le 13 novembre, son prix a atteint 1,342 $ US/lb (+10 %) sur le marché de gros, selon le USDA. Ceci advient après avoir atteint un sommet inégalé, à 1,385 $ US/lb pour la semaine se terminant le 30 octobre. Cette appréciation s'explique par une baisse de production en 2015, de l'ordre de 3 % par rapport à 2014; un niveau aussi faible n'avait pas été vu depuis 2010. La production a été affectée par la grippe aviaire, laquelle a entraîné la destruction de quelque huit millions de dindes plus tôt cette année.

De plus, au 30 septembre, dans les entrepôts de viandes réfrigérées et congelées, la quantité de dindes entières congelées a totalisé 121 600 tonnes, ce qui représente son niveau le plus bas atteint depuis 2006, pour ce mois. La dinde sous forme congelée représenterait 80 % des ventes de cette volaille au Thanskgiving.



En contraste, au 12 novembre, le prix du jambon sur le marché de gros se chiffrait à 0,614 $ US/lb, soit 36 % de moins qu'en 2014, le situant à son niveau le plus bas depuis 2009. Par ailleurs, la quantité de jambon en inventaire au 30 septembre a atteint un record, à plus de 112 200 tonnes, en hausse de 27 % par rapport à 2014, au même mois.

À ce moment de l'année, dans un contexte d'offre record de porc, tout élément susceptible d'améliorer sa demande est le bienvenu.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE

Mardi dernier, le USDA a présenté son rapport mensuel sur l'état de l'offre et la demande. En ce qui concerne les inventaires de report du maïs et du soja, les analystes s'attendaient à une hausse comparativement aux prévisions établies en octobre; cependant, l'ampleur des augmentations les a pris par surprise. Ainsi, le rapport a eu une influence baissière sur les marchés à terme.

En ce qui concerne le soja, pour l'année de commercialisation 2015-2016, une hausse des rendements prévus à 3,25 t/ha, un record, entraînerait une augmentation de la production estimée de 2,3 % par rapport aux estimations d'octobre. La récolte atteindrait les 108,3 millions de tonnes, battant le record établi l'année d'avant.

Toujours en 2015-2016, la demande de soja augmenterait, principalement du côté des exportations (+2,4 %), mais pas autant que l'offre. En fin de compte, l'inventaire de report se voit gonflé à 12,7 millions de tonnes (+9 %), faisant passer le ratio stock/utilisation de 11,5 % à 12,4 %, ce qui représenterait le niveau le plus élevé observé depuis 2006-2007.

Du côté du maïs, les perspectives de rendements ont aussi été revues à la hausse, à 10,63 t/ha. Parallèlement, certaines composantes de la demande ont été révisées à la baisse, en particulier la quantité de maïs destinée à la fabrication de l'éthanol, à 131,5 millions de tonnes (-1,4 %) ainsi que les exportations, à 45,7 millions de tonnes (-2,7 %). Au final, les inventaires de report seraient rehaussés à 44,7 millions de tonnes (+13 %). Le ratio stock/utilisation grimperait de 11,3 % à 12,9 %, un niveau semblable à celui établi en 2014-2015.

Sources : Agro-Lettre RJO et USDA, 10 nov. 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	**13-11-2015**	**06-11-2015**	**13-11-2015**	**06-11-2015**
déc-15	3,58 ¼	3,73	288,8	295,7
mars-16	3,65 ½	3,81 ¾	289,4	293,2
mai-16	3,71 ¾	3,88 ¼	290,5	292,8
juil-16	3,77	3,93 ¾	292,2	293,5
sept-16	3,80 ¾	3,96 ¾	293,1	293,6
déc-16	3,87 ¾	4,01 ½	293,8	292,5
mars-17	3,96 ½	4,11	296,3	294,4
mai-17	4,02 ½	4,17	297,0	294,7

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars s'est affaiblie de l'ordre de 0,15 $ US/boisseau, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a baissé de 6,9 $ US la tonne courte et celle de mars a perdu 3,8 $ US la tonne courte.

Enfin, au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 13 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 0,89 $ + décembre 2015, soit 176 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,67 $ + décembre, soit 207 $/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,25 $ + mars 2016, soit 193 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,82 $ + mars, soit 215 $/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2013/2014	2014/2015	2015/2016
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	3,8	2,5	5,2
	Production	91,4	106,9	108,3 ⬆
	Offre totale	97,2	110,3	114,4
Demande (millions de tonnes)	Trituration	47,2	51,0	51,4
	Exportation	44,8	50,2	46,7 ⬆
	Semences et résiduel	2,7	3,9	3,6
	Demande globale	94,7	105,1	101,7
Inventaire de report (millions de tonnes)		2,5	5,2	12,7
Ratio inventaire de report et utilisation		2,6 %	4,9 %	12,4 % ⬆

Source : USDA, nov. 15

GENIUS Varifan®
Elanco™

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : BAISSE DES EXPORTATIONS

Au cours des trois premiers trimestres de 2015, le Canada a exporté 827 995 tonnes de viande et produits de porc, ce qui a généré des recettes de l'ordre de 2,4 milliards $. Ceci représente un recul de 3 % par rapport au volume exporté au cours des mêmes mois en 2014 et une baisse de 14 % quant à la valeur.

Les États-Unis demeurent la première destination du porc canadien, en accaparant 20 % de plus cette année comparativement à la même période en 2014. La valeur de leurs envois n'a toutefois grimpé que de 5 %.

Le marché du Japon et de la Chine/Hong Kong n'a pas fait aussi bonne figure. Dans le cas du Japon, celui-ci a diminué ses achats de porc canadien de 5 % en volume et de 16 % en valeur. Quant au marché Chine/Hong Kong, ses achats ont baissé de 20 % en volume et de 15 % en valeur.

Outre les Philippines, toutes les autres principales destinations du porc canadien ont accru le volume de leurs achats comparativement aux 9 premiers mois de 2014. Notamment le Mexique qui s'est procuré 87 582 tonnes de porc, soit une hausse de 22 % par rapport à la même période en 2014.

Source : Statistique Canada, 7 nov. 2015

USA : TOUJOURS PLUS DE VIANDE EN 2016

Mardi dernier, le USDA a fait paraître son rapport mensuel sur l'offre et la demande. Après quelques ajustements, la production de porc en 2016 progresserait de 1,7 % par rapport à celle de 2015. En ce qui concerne la production de bœuf, la hausse de l'an prochain comparativement à cette année demeure significative (+4,8 %). Quant au poulet de chair, la production de cette viande augmenterait de 1,9 % aux États-Unis en 2016, par rapport à 2015. Les trois productions confondues, le marché devra composer avec 2,9 % de viande en plus en 2016, par rapport à 2015.

À propos du porc, en 2015, l'estimation de production aux États-Unis a été révisée à 11,12 millions de tonnes, en légère diminution comparativement aux prévisions d'octobre (-0,3 %), en raison d'abattages inférieurs aux attentes et aux poids de carcasse plus faibles qu'attendus durant le 4e trimestre. En 2016, la production estimée est demeurée inchangée, à quelque 11,31 millions de tonnes.

Sources : Meatingplace et USDA, 10 nov. 2015

UE : COENTREPRISE POUR DES PRODUITS DE PORC 100 % FRANÇAIS

Le Groupe Avril et l'entreprise Tönnies projettent d'unir leur expertise respective pour créer une filière de produits élaborés à partir de porc 100 % français. Les deux partenaires entendent ainsi développer la part des productions françaises dans les produits transformés. Ce projet devrait représenter un premier investissement de près de 6 millions d'euros (8,6 millions $).

Les produits issus de cette alliance s'inscriront dans la démarche de qualité filière « 5F » portée par Avril, laquelle garantit l'utilisation de porcs nés, élevés, abattus, découpés et transformés en France. À travers ce projet, Abera, filiale du Groupe Avril, fournira la viande de porc. De son côté, Tönnies, renforcera son offre de produits porcins frais et transformés à destination du marché français.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier-sept. 2015

	Volume (tonne)	Var. p/r 2014 (%)	Valeur ('000 $)	Var. p/r 2014 (%)
États-Unis	328 312	20%	1 083 890	5%
Japon	141 337	-5%	606 911	-16%
Chine/Hong Kong	89 541	-20%	153 643	-15%
Mexique	87 582	22%	127 371	-1%
Taïwan	32 826	74%	57 321	42%
Corée du Sud	32 360	16%	75 545	14%
Philippines	23 146	-2%	42 028	6%
Australie	21 240	42%	73 948	28%
Chili	10 375	43%	24 754	19%
Autres	61 276	-59%	144 626	-70%
Total	827 995	-3%	2 390 037	-14%

Source : Statistique Canada, 7 nov. 2015

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

Dans un contexte de marché peu favorable, ce projet offrirait de nouvelles perspectives de débouchés pour la filière porcine française, dans une logique de reconquête du marché intérieur des produits transformés, à forte valeur ajoutée.

Enfin, Avril est un groupe industriel et financier majeur qui se développe en France et à l'échelle internationale. Abera est spécialisée dans l'abattage de porcs. Elle compte 650 éleveurs partenaires et abat 1 million de porcs par an. Quant à Tönnies, elle est l'entreprise d'abattage la plus importante en Allemagne. En 2014, celle-ci a abattu 15,6 millions de porcs en Allemagne seulement.

Source : Groupe Avril, 29 oct. 2015

ALLEMAGNE : AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL

Six entreprises d'abattage en Allemagne (Danish Crown, Tonnies, Vion Food Group, Heidemark, Westfleisch et Lohmann Animal Nutrition) se sont engagées, le 21 septembre dernier, à augmenter leur proportion d'employés permanents. De plus, elles se sont engagées à déclarer et assujettir à l'assurance sociale allemande tous les travailleurs de leur entreprise à partir de juillet 2016.

En 2013, le secteur de la viande allemand comptait 180 000 travailleurs dont un tiers de ceux-ci étaient détachés et non affiliés à la sécurité sociale allemande. Cette proportion pouvait atteindre 70 % dans les principaux abattoirs.

Rappelons qu'en 2011, les éleveurs et industriels français, regroupés dans le Collectif contre le dumping social en Europe, avaient porté plainte auprès de la Commission européenne quant au désavantage concurrentiel engendré par les faibles coûts de main-d'œuvre en Allemagne. Ceux-ci rapportaient que la majorité des employés des abattoirs allemands provenaient des pays de l'Est et étaient payés entre 3 et 7 euros l'heure (4 $-9,9 $/h). De plus, les médias et certaines associations dénoncent depuis plusieurs années la grande précarité des conditions de travail des travailleurs détachés des abattoirs allemands.

Enfin, la pression médiatique avait déjà poussé les abattoirs allemands à signer une convention collective prévoyant un salaire minimum progressif à partir de juin 2014. Le salaire minimum dans l'industrie de la viande est actuellement de 8,60 €/h (12 $/h). Il passera à 8,75 €/h (12,4 $/h) à partir de décembre 2016.

Sources : Baromètre porc, nov. 2015
et Les Echos, 13 janv. 2011

HAUSSE DES CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE EN EUROPE DE L'EST

Selon un récent rapport du Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire (Rosselkhoznadzor), depuis que la peste porcine africaine a été répertoriée en Union européenne (UE) en janvier dernier, plus de 1 300 éclosions du virus ont été



NOUVELLES DU SECTEUR

enregistrés, et ce, en moins de deux ans. Ceci représenterait le double des éclosions rapportées en Russie au cours des huit dernières années.

En Lituanie, où la maladie a été rapportée pour la première fois en janvier 2014, le nombre total d'éclosions a atteint 145, dont 121 cette année seulement. Dans le cas de la Pologne, qui a vu son premier cas en février 2014, elle compte maintenant 79 éclosions, dont 47, en 2015.

En ce qui a trait à la Lettonie, qui a enregistré son premier cas en juillet l'année dernière, depuis lors, il y a eu 762 éclosions, dont 542 cette année. Enfin, par rapport à l'Estonie, où le premier cas a été répertorié en septembre 2014, 426 éclosions ont été déclarées dans 11 comtés.

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs dans le monde

Entreprise	Siège social	Millions de porcs abattus en 2014	Variation p/r à 2013	Emplacements des installations
WH Group	Chine	47,2	+ 9 %	Chine, Mexique, Pologne, Roumanie, États-Unis
Danish Crown	Danemark	20,7	- 5 %	Danemark, Allemagne, Pologne, Suède, Royaume-Uni
Tyson Foods	États-Unis	19,9	- 26 %	États-Unis
JBS	Brésil	18,7	- 18 %	Brésil, États-Unis
Tönnies	Allemagne	17,2	+ 4 %	Danemark, Allemagne
Yurun Group	Chine	16,5	+ 20 %	Chine
Vion Food Group	Pays-bas	15,7	- 4 %	Allemagne, Pays-bas
Hormel	États-Unis	13,0 *	0 %	États-Unis
Coren	Espagne	10,0	-	Espagne
BRF	Brésil	9,6	- 4 %	Brésil

* estimée

Source : Pig International, nov.-déc. 2015

Il est estimé que plus de 250 000 porcs ont été détruits ou sont morts de la peste porcine africaine en Europe depuis le début de 2014.

Sources : The Pig Site, 12 nov., porkNetwork, 9 sept. 2015

MONDE : PALMARÈS DES PRINCIPALES ENTREPRISES D'ABATTAGE

Pour une deuxième année consécutive, la revue *Pig International* a publié le palmarès des principales entreprises d'abattage dans le monde.

À nouveau cette année, au premier rang se retrouve le WH Group qui, à lui seul, a abattu 47,2 millions de porcs en 2014, soit une hausse de 9 % par rapport à 2013.

Danish Crown s'est hissé au deuxième rang du palmarès malgré l'abolition récente de son projet de fusion avec Tican. En 2014, l'entreprise danoise a abattu 20,7 millions de porcs, soit environ 5 % de moins qu'en 2013.

Tyson Foods a été relégué au troisième rang avec une diminution de ses abattages de l'ordre de 26 %. L'entreprise américaine a donc abattu 19,9 millions de porcs en 2014 comparativement à 27 millions en 2013.

Non loin derrière se situe l'entreprise brésilienne JBS, qui a abattu 18,7 millions de porcs en 2014. Rappelons toutefois que celle-ci a fait l'acquisition des actifs du secteur porcin de Cargill en juillet 2015. Ainsi, sachant que Cargill avait abattu environ 13 millions de porcs en 2013, JBS pourrait monter de rang dans le palmarès l'an prochain.

Enfin, un nouveau joueur s'est taillé une place au palmarès cette année, soit l'entreprise espagnole Coren. Celle-ci se situe au 9e rang et a abattu 10 millions de porcs en 2014.

Source : Pig International, nov.-déc. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

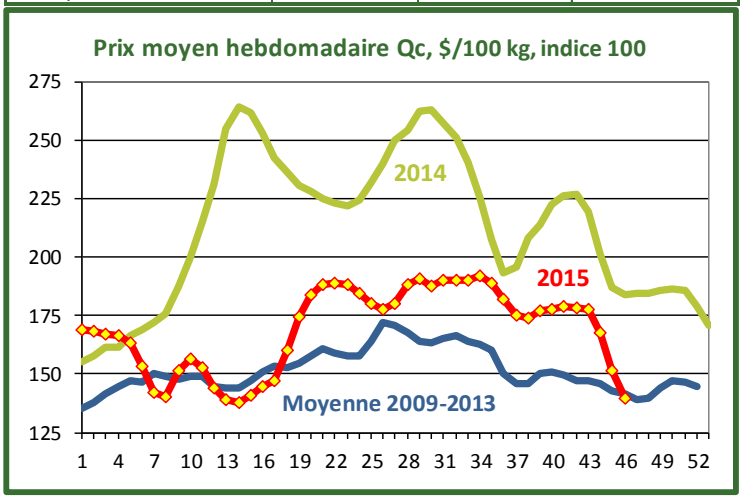
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 33, 23 novembre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 46 (du 16/11/15 au 22/11/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	93 496	3 619 390
	Prix moyen	$/100 kg	139,61 $	168,86 $
	Prix de pool	$/100 kg	139,49 $	168,77 $
	Indice moyen*		110,60	110,76
	Poids carcasse moyen*	kg	104,93	103,09
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	154,28 $	186,93 $
		$/porc	161,88 $	192,71 $
Total porcs vendus[1]		têtes	159 390	6 279 233
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	56,93 $	72,52 $
Porcs abattus		têtes	2 400 000	101 780 000
Poids carcasse moyen		lb	213,63	212,00
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	73,33 $	79,84 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3334 $	1,2681 $

Semaine 45 (du 09/11/15 au 15/11/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		170,33 $	187,44 $
15 % les plus bas		144,95 $	165,19 $
15 % les plus élevés		202,36 $	215,51 $
Poids carcasse moyen	kg	104,32	101,78
Total porcs vendus	Têtes	101 728	4 291 912

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a continué de dégringoler, la semaine dernière, fléchissant de 12,19 $ (-8 %). Il s'est fixé en moyenne à 139,61 $/100 kg, glissant ainsi sous la moyenne établie à la période 2009-2013. Ces trois dernières semaines, les baisses cumulées se sont chiffrées à plus de 38 $ (-21 %).

Le prix au Québec n'a fait que suivre la forte tendance baissière qui prévaut au sud de la frontière. La dépréciation de la devise canadienne par rapport au billet vert (-0,7 %) en a cependant atténué la diminution.

Quant aux ventes, elles ont atteint les 159 400 têtes, largement au-dessus de celles observées en 2014 et en 2013, par une marge de 8 %. Il faut remonter en 2012, à la semaine 2, pour trouver des ventes plus élevées, à 160 625 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière a été pénible pour le prix du porc aux États-Unis, ce dernier plongeant sous la barre des 60 $ US /100 lb après avoir essuyé une baisse de 5,21 $ US (-8,4 %). En fin de compte, le prix offert aux producteurs s'est fixé à 56,93 $ US/100 lb. La dernière fois qu'un prix aussi faible



avait été enregistré remonte à près de 6 ans, soit en 2009 à la semaine 47.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est établie en moyenne à 73,3 $ US/100 lb, en baisse de 2,3 $ US (-3,1 %). Le flanc (-13,3 $ US) et le picnic (-4,4 $ US) sont les coupes ayant affiché les baisses les plus fortes.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, avec la débâcle du prix des porcs ces cinq dernières semaines, les perspectives de profits des éleveurs sont passées du noir au rouge. Au 16 novembre, Meyer estimait qu'en 2015 et 2016, les éleveurs essuieront des pertes se chiffrant à 2,6 $ US et 6,4 $ US/tête, respectivement.

L'une des coupables est la faiblesse du marché de gros, causée surtout par la déconfiture de la valeur du flanc sur ce marché. Du 22 octobre au 19 novembre, sur une diminution de 14 $ US/100 lb de la valeur de la carcasse, 9 $ US est attribuable au flanc. Il faut savoir qu'il y a cinq semaines, ce dernier était surévalué, se situant à quelque 30 $ US au-dessus de sa moyenne quinquennale. De plus, il ne s'était abaissé que de 10 $ US par rapport à son sommet estival, alors que normalement, il chute de 35 $ US. En résumé, un réajustement du prix à la baisse était inévitable, selon Meyer.

Un autre élément pointé du doigt est la valeur des sous-produits, qui, au 16 novembre, se situait à 14 $ US/porc sous le niveau observé cet été, ce qui exerce une pression à la baisse sur le prix des porcs sur le marché au comptant.

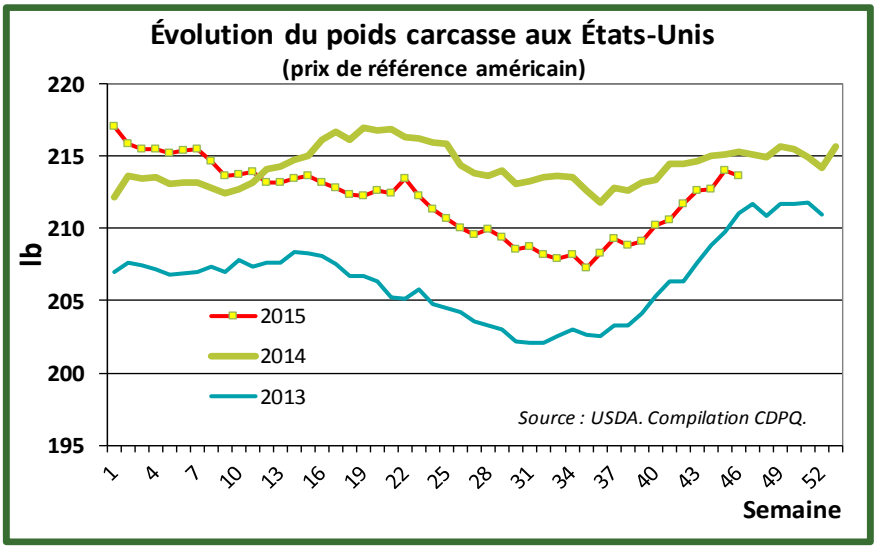
Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	20-nov	13-nov	20-nov	13-nov	sem.préc.
DÉC 15	57,45	54,80	139,41	132,98	6,43 $
FÉV 16	58,32	57,05	141,52	138,43	3,08 $
AVR 16	63,52	62,22	154,13	150,98	3,15 $
MAI 16	69,90	68,92	169,62	167,24	2,38 $
JUIN 16	74,12	73,15	179,86	177,50	2,35 $
JUILLET 16	74,62	73,65	181,07	178,72	2,35 $
AOÛT 16	74,27	73,62	180,22	178,64	1,58 $
OCT 16	64,45	64,37	156,39	156,20	0,19 $
DÉC 16	61,52	61,42	149,28	149,04	0,24 $
FÉV 17	64,45	64,67	156,39	156,93	-0,53 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3188 *Indice moyen : 110,833*

Néanmoins, la marge estimée des abattoirs (valeur des coupes sur le marché de gros moins prix du porc vivant) demeure assez intéressante pour les inciter à maintenir une forte cadence d'abattage.

À ce propos, les abattages ont atteint 2,4 millions de porcs la semaine dernière. Pour une semaine 46, c'est le niveau le plus élevé atteint depuis que les données sont compilées. Toutes semaines confondues, il faut remonter en septembre 2012, à la semaine 38, pour trouver des abattages supérieurs. Fait à noter, le sommet de l'année en matière d'abattages n'est normalement attendu qu'à la mi-décembre. Meyer note que les prochaines semaines seront à surveiller afin d'éviter une surchauffe de l'offre.



En effet, récemment, on a vu une augmentation des poids un peu plus rapide que le rythme normal à cette époque de l'année. Or, il faut éviter que les porcs ne refoulent dans les parcs, prévient Meyer. Le secteur du bœuf doit composer actuellement avec des animaux dont les poids d'abattage atteignent les niveaux les plus élevés de l'histoire. Lorsque cela arrive, c'est un cycle qui tend à s'autoperpétuer.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

USA : INVESTISSEMENT DE 210 MILLIONS $ US DANS LES INFRASTRUCTURES DE DISTRIBUTION D'ÉTHANOL

Le USDA a annoncé qu'un total de 210 millions $ US sera investi pour l'installation de près de 5 000 nouvelles pompes à carburant dans quelque 1 400 stations d'essence réparties dans 21 États américains. Ces pompes donneront un éventail de choix plus large aux consommateurs, en incluant désormais les mélanges d'essence contenant 15 % et 85 % d'éthanol (E-15 et E-85).

Ces fonds proviendront du programme de subvention Biofuel Infrastructure Partnership initié par le USDA, ainsi que des États et du secteur privé. Ils permettront de presque doubler le nombre de ce type de pompes aux États-Unis, selon le USDA.

La plupart des pompes à carburant actuelles ne distribuent que le mélange E-10, ce qui limite la quantité totale d'éthanol pouvant être mise en marché. Or, il y a quelque temps, l'Environmental Protection Agency avait approuvé l'utilisation des mélanges E-15 pour les véhicules fabriqués à partir de 2001. Les groupes industriels du pétrole s'étaient opposés à cela, soutenant que l'infrastructure nécessaire pour accroître la disponibilité des mélanges à plus haute teneur en éthanol, tels que E-15 et E-85, n'était pas en place.

Pour l'industrie de l'éthanol, ce développement est un élément important qui pourrait contribuer à relever le plafond de la demande intérieure aux États-Unis, lequel est atteint lorsque la production d'éthanol excède sa consommation.

Aux États-Unis, la majorité de l'éthanol est fabriquée à partir du maïs. Pour l'année de commercialisation 2014-2015, la quantité de maïs américain destinée à la fabrication d'éthanol s'est chiffrée à 132,3 millions de tonnes, soit 37 % de tout le maïs produit.

Sources : DTN AgDayta, 2 nov. et USDA, 28 oct. et 10 nov. 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	**20-11-2015**	**13-11-2015**	**20-11-2015**	**13-11-2015**
déc-15	3,63 ¼	3,58 ¼	283,0	288,8
mars-16	3,69 ¾	3,65 ½	283,6	289,4
mai-16	3,75 ½	3,71 ¾	285,8	290,5
juil-16	3,80 ¾	3,77	287,6	292,2
sept-16	3,84 ¼	3,80 ¾	289,2	293,1
déc-16	3,91 ¼	3,87 ¾	290,2	293,8
mars-17	3,99 ¾	3,96 ½	293,0	296,3
mai-17	4,05 ¾	4,02 ½	293,4	297,0

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars s'est appréciée de l'ordre de 0,05 $ US/boisseau, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars a perdu 5,8 $ US la tonne courte, dans les deux cas, comparativement à la semaine antérieur.

Enfin, au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 20 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,07 $ + décembre 2015, soit 185 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,75 $ + décembre, soit 212 $/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,28 $ + mars 2016, soit 196 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,74 $ + mars, soit 214 $/tonne.

GENIUS Varifan®
Elanco™

NOUVELLES DU SECTEUR

DEP : LE QUÉBEC NE COMPTE PLUS AUCUN CAS POSITIF

La semaine dernière, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a annoncé que le dernier cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) qui restait au Québec a regagné son statut négatif. Ainsi, il n'y a donc plus aucun cas actif de DEP au Québec.

Cependant, puisque la DEP est toujours présente aux États-Unis et en Ontario, l'EQSP souligne qu'il est important de maintenir le même niveau de vigilance tant que la situation l'exigera, notamment avec l'approche d'une nouvelle période hivernale propice à la survie et la propagation du virus.

Pour ce faire, l'EQSP maintient sa stratégie développée au cours des derniers mois. Cette stratégie inclut :

- des tests environnementaux sur une base régulière aux abattoirs et aux centres de rassemblement;
- des vérifications sur le statut sanitaire des porcs avant l'achat;
- des restrictions ou recommandations sur l'utilisation, dans l'alimentation des porcs, d'ingrédients protéiques de source porcine, de plasma bovin ou de grains en provenance de lieux contaminés.

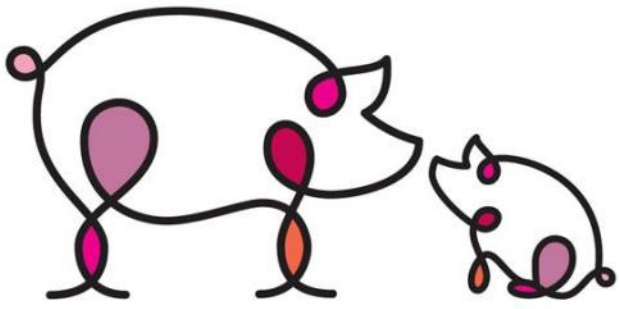
Source : EQSP, 17 nov. 2015

TPP : ENTÉRINÉ EN FÉVRIER 2016?

Le Partenariat transpacifique (TPP) pourrait être entériné par les pays inclus dans l'entente le 4 février prochain en Nouvelle-Zélande, selon Fox News. Les pays signataires auraient rédigé une déclaration commune en marge du sommet de la Coopération économique Asie-Pacifique aux Philippines la semaine dernière. Les pays auraient deux ans pour ratifier l'entente. Le président américain, Barack Obama, aurait mené les discussions entraînant à cette conclusion.

Les spéculations se poursuivaient sur l'avenir du TPP depuis l'entrée au pouvoir du gouvernement libéral à Ottawa. Si le gouvernement canadien maintient qu'il souhaite réviser l'entente avant de s'avancer, le président américain a, pour sa part, annoncé que le Canada signerait bientôt l'entente, tout comme les États-Unis. Obama a d'ailleurs pressé les autres pays faisant partie de l'entente à apposer leur signature le plus tôt possible.

Source : Le Bulletin des agriculteurs, 19 nov. 2015



La différence par l'innovation

Jefo se démarque depuis plus de 30 ans dans le secteur de l'alimentation par des additifs innovateurs conçus pour répondre aux besoins spécifiques de l'industrie porcine.

Pour plus d'information

VISITEZ-NOUS AU **PORCSHOW**, LE 7-8 DÉCEMBRE AU CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC, **KIOSQUE #45**

CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS D'INFORMATION!
jefo.ca | info@jefo.ca

Jefo
Des additifs pour chaque espèce

NOUVELLES DU SECTEUR

MERCK ACHÈTE HARRISVACCINES

La semaine dernière, l'entreprise Merck Animal Health a annoncé qu'elle achèterait Harrisvaccines. Cette transaction permettra à Merck d'accroître son éventail dans le secteur des vaccins destinés aux animaux, notamment pour ce qui est du bétail. La transaction devrait être conclue d'ici la fin de l'année 2015.

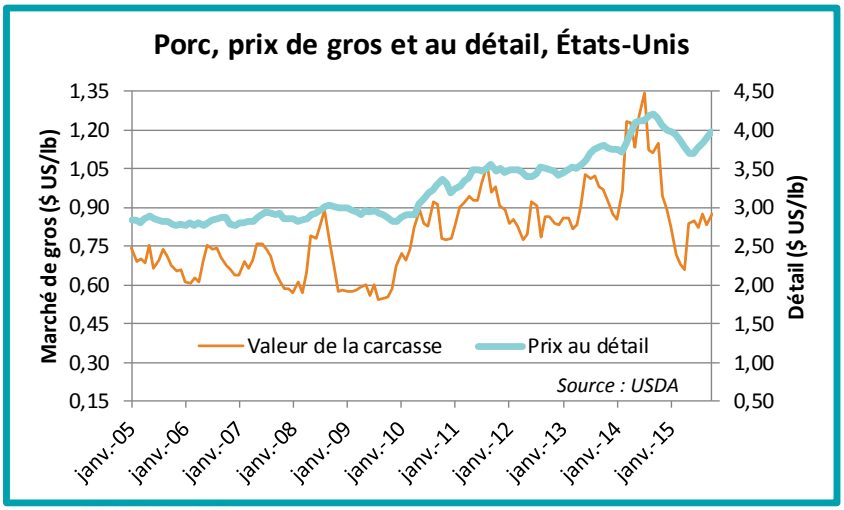
Rappelons que Harrisvaccines est la première entreprise qui a reçu un permis conditionnel du USDA pour son vaccin préventif contre la DEP, soit le « iPED », en 2014. De plus, en octobre dernier, Harrisvaccines était l'une des deux entreprises mandatées par le USDA pour fabriquer des doses de vaccins afin de combattre la grippe aviaire chez la volaille.

Source : Foodmarket, 16 nov. 2015

USA : LE PRIX AU DÉTAIL DU PORC DEMEURE ÉLEVÉ

Sur le marché de gros, le prix du porc a fléchi fortement par rapport à son sommet atteint en 2014. Cependant, ceci ne s'est répercuté que faiblement sur le marché au détail.

Selon Meyer, il existe une déconnexion entre l'évolution du prix de gros et celle du prix de détail, particulièrement lorsque le premier décline. Il semble alors difficile pour les détaillants de permettre aux consommateurs de profiter de la baisse. À titre d'exemple, alors qu'en 2009 et en 2012 à la même période, la valeur du porc sur le marché de gros était semblable à celle d'aujourd'hui, le prix du porc au détail avoisinait respectivement 3 et 3,50 $ US/lb. Autrement dit, particulièrement depuis environ un an, la marge estimée des détaillants a eu tendance à augmenter.



Deux raisons expliqueraient la réticence des détaillants à abaisser leur prix, avance Meyer. D'une part, ceux-ci doivent faire face à la croissance de leurs autres coûts d'entreprise, tels que les salaires, les frais de santé et le transport.

D'autre part, la croissance de l'économie américaine est relativement bonne, ce qui fait que le portefeuille des consommateurs américains est davantage garni qu'à ces périodes. D'ailleurs, en octobre dernier, 271 000 emplois ont été créés aux États-Unis, le taux de chômage passant de 5,1 % à 5 %, soit son niveau le plus bas enregistré depuis avril 2008. C'est tout l'opposé de la fin de 2009, où sévissait la pire crise économique des États-Unis depuis la Grande Dépression.

Si ce phénomène n'est pas nouveau, son effet se fait encore plus sentir cette année. À court terme, il tend à ajouter de la volatilité et à faire pression à la baisse sur le prix de gros de certaines coupes de viandes, note Meyer.

Sources : Daily Livestock Report, 20 nov. et Bureau of Labor Statistics, 6 nov. 2015

FRANCE : REPRISE DES COTATIONS AU MARCHÉ DU PORC BRETON

Deux mois après avoir cessé ses activités faute d'acheteurs, le Marché du Porc Breton (MPB), référence nationale pour le prix du porc, va enfin rouvrir ses portes. Les négociations entre les éleveurs de porcs et les abattoirs devraient reprendre le jeudi 26 novembre, avec de nouvelles règles du jeu. Il s'agit d'une étape cruciale pour ce secteur en crise depuis plusieurs mois.

Rappelons qu'en août dernier, deux importantes entreprises d'abattage de porcs, le groupe français Bigard-Socopa et Cooperl Arc Atlantique, ont refusé de participer aux activités du MPB. Les deux entreprises, qui représentaient à elles seules 30 % des achats de porcs au MPB, jugeaient le prix du porc français trop élevé par rapport à leurs voisins européens. Le retrait de ces entreprises a entraîné l'arrêt des activités du MPB.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

Par la suite, faute de cotation publique, chaque abattoir s'est mis à fixer son propre prix. Depuis août, le marché du porc, qui s'aligne sur le prix allemand, a dégringolé. La semaine dernière, le kilo de porc était payé entre 1,11 et 1,13 euro (1,58-1,61 $/kg) selon les abatteurs, alors qu'à la dernière cotation officielle, en août, il s'était négocié à 1,30 euro (1,85 $/kg).

Plusieurs réunions de travail ont eu lieu depuis. Cooperl a déjà annoncé qu'elle reviendrait faire ses achats au MPB. En revanche, les intentions de Bigard restent secrètes. Le géant de la viande n'a participé à aucune des réunions sur l'élaboration de la nouvelle convention.

Sources : Le Figaro, 20 nov. et Le Télégramme, 19 nov. 2015

MONDE : PALMARÈS DES PRINCIPAUX PRODUCTEURS DE PORCS

Palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde

Entreprise	Siège social	Nombre de truies (x 1 000)	Emplacements des installations
WH Group	Chine	1 111	Chine, Mexique, Pologne, Roumanie, États-Unis
CP Group	Thaïlande	544	Chine, Russie, Taïwan, Thaïlande, Cambodge, Vietnam, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines
Wen's Food Group	Chine	500*	Chine
Triumph Foods	États-Unis	408	États-Unis
BRF	Brésil	380*	Brésil
NongHyup Agribusiness	Corée du Sud	280*	Corée du Sud
Cooperl Arc Atlantique	France	250*	France
The Maschhoffs	États-Unis	218	États-Unis
Seaboard Foods	États-Unis	217	États-Unis
Vall Companys Grupo	Espagne	195	Espagne

* estimée

Source : Pig International, nov.-déc. 2015

À nouveau cette année, la revue *Pig International* a publié le palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde. Au sommet de la liste se retrouve le WH Group chinois. Celui-ci possédait 1,1 million de truies en 2014, réparties entre ses différentes installations dans le monde. La taille de son cheptel a augmenté de 1,2 % par rapport à 2013.

Au second rang se situe le CP Group thaïlandais dont le cheptel de truies a plus que doublé pour atteindre 544 000 truies en 2014. Non loin derrière se retrouve une autre entreprise asiatique, soit le Wen's Food Group de Chine, avec un cheptel d'environ 500 000 truies, soit un gain de 42,9 % par rapport à 2013.

Les importantes hausses de cheptel de ces entreprises ont relégué Triumph Foods au quatrième rang du palmarès. Ce producteur américain comptait 408 000 truies en 2014, ce qui représente une hausse de 6,8 % par rapport à 2013.

Subséquemment, le cheptel de truies des entreprises BRF, NongHyup Agribusiness et Cooperl Arc Atlantique est demeuré stable par rapport à 2013.

Aux huitième et neuvième rangs se retrouvent deux entreprises américaines, soit The Maschhoffs dont le cheptel de truies a grimpé de 1,4 % et Seaboard Foods qui a enregistré le contraire, c'est-à-dire une baisse de 1,4 % de son cheptel comparativement à 2013.

Enfin, le producteur espagnol Vall Companys Grupo a augmenté la taille de son troupeau de truies de l'ordre de 7,1 %, ce qui le porte donc à 195 000 têtes en 2014.

Source : Pig International, nov.-déc. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

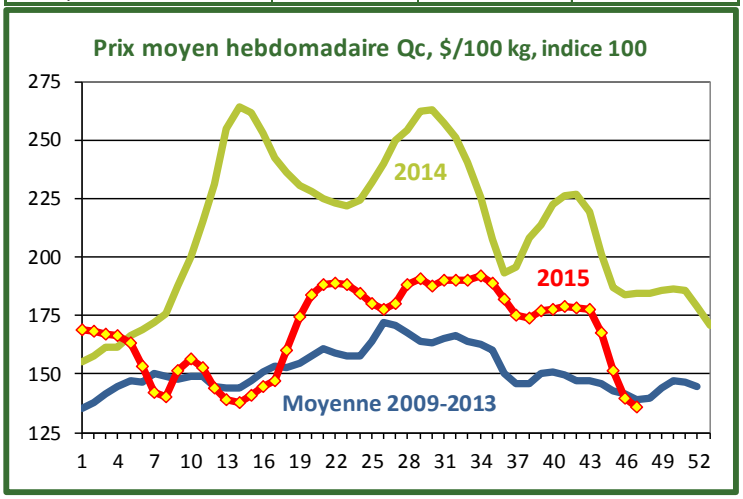
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 34, 30 novembre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 23/11/15 au 29/11/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	85 538	3 704 928
	Prix moyen	$/100 kg	136,10 $	168,10 $
	Prix de pool	$/100 kg	135,89 $	168,01 $
	Indice moyen*		110,56	110,75
	Poids carcasse moyen*	kg	104,60	103,13
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	150,24 $	186,08 $
		$/porc	157,15 $	191,91 $
Total porcs vendus[1]		têtes	153 575	6 432 808
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	55,55 $	72,16 $
Porcs abattus		têtes	2 129 000	103 900 000
Poids carcasse moyen		lb	213,08	212,02
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	72,70 $	79,71 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3314 $	1,2694 $

Semaine 46 (du 16/11/15 au 22/11/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		160,78 $	186,83 $
15 % les plus bas		134,69 $	164,49 $
15 % les plus élevés		191,15 $	214,95 $
Poids carcasse moyen	kg	104,21	101,84
Total porcs vendus	Têtes	100 301	4 392 213

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La baisse du prix des porcs a perdu en intensité, la semaine dernière, pour se chiffrer à 3,51 $ (-2,5 %). En fin de compte, le prix moyen s'est fixé à 136,10 $/100 kg, ce qui représente le niveau le plus bas enregistré en 2015. Pour une semaine 47, il faut remonter à 2010 pour trouver un prix inférieur, à près de 121 $/100 kg.

Le prix de référence américain est le principal élément ayant tiré le prix québécois à la baisse. Une légère appréciation du huard par rapport au dollar américain est venue accentuer le déclin.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a atteint près de 153 600 têtes. C'est un nombre équivalent à celui observé en 2014 au même moment et 4 700 têtes en deçà du niveau atteint en 2013.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est de nouveau incliné, de l'ordre de 1,38 $ US (-2,4 %), pour clôturer la semaine à 55,55 $ US/100 lb, en moyenne. Cumulées, les baisses des six dernières semaines se chiffrent à 19,37 $ US (-26 %). Toutefois, au fur et à mesure que la semaine avançait, les mises des abattoirs se sont stabilisées, ce qui laisse croire à



MARCHÉ DU PORC

Meyer que le prix des porcs pourrait avoir touché le fond la semaine dernière.

Quant au marché de gros, il a essuyé une baisse modérée, de l'ordre de 0,6 $ US (-0,9 %), la valeur estimée de la carcasse se fixant à 72,7 $ US/100 lb de moyenne. La majorité des coupes se sont dépréciées, incluant la longe (-5,3 $ US), le jambon (-4,4 $ US), le picnic et les côtes (-3,1 $ US dans les deux cas). Le prix de gros s'abaissant moins vite que celui des animaux, la marge estimée des abattoirs s'est améliorée, dépassant les 17 $ US/100 lb.

Devant composer avec une journée d'activité en moins, étant donné le congé du Thanksgiving (jeudi dernier), les abattoirs ont compensé en partie en élevant le nombre des abattages du samedi (377 000 porcs). Au final, le volume de porcs abattus a totalisé 2,13 millions de têtes, soit 11 % de moins par rapport à la semaine précédente. Cependant, comparativement à la moyenne de la période 2009-2013, pour les semaines comprenant ce congé, les abattages se sont révélés supérieurs, par une marge de 3,4 %.

Sur le marché domestique, le contexte demeure favorable à la consommation de viande. Pour la semaine se terminant le 23 novembre, le gallon d'essence s'est chiffré à 2,20 $ US, en baisse de 26 % par rapport à la même semaine en 2014. Harrington souligne qu'il s'agit du prix le plus faible enregistré pour la semaine du Thanksgiving depuis 2008. En outre, cet hiver, en raison du phénomène climatique El Niño, plusieurs météorologues prévoient des températures plus douces que la moyenne dans le nord des États-Unis, ce qui pourrait diminuer les coûts de chauffage. Si cela se réalise et que les prix de l'essence demeurent bas, ces économies d'énergie sont de nature à alléger le budget des consommateurs américains, un élément positif pour la demande en viande.

Marchés à terme - porc

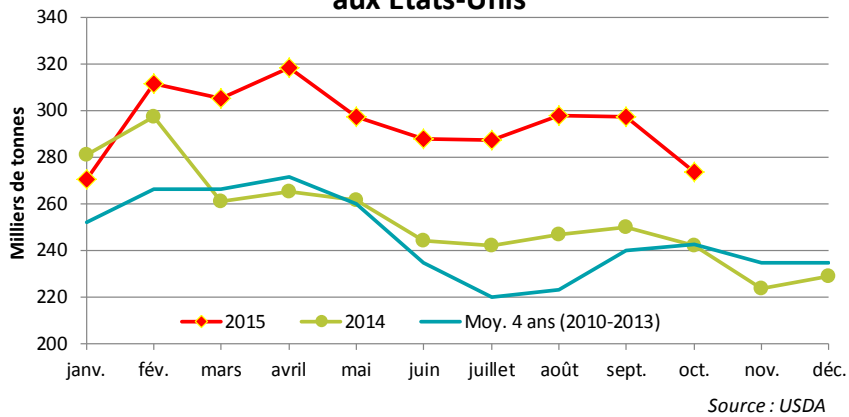
	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	27-nov	20-nov	27-nov	20-nov	sem.préc.
DÉC 15	58,72	57,45	142,60	139,52	3,08 $
FÉV 16	57,67	58,32	140,05	141,63	-1,58 $
AVR 16	61,75	63,52	149,96	154,26	-4,30 $
MAI 16	68,82	69,90	167,13	169,75	-2,62 $
JUIN 16	72,60	74,12	176,31	180,00	-3,69 $
JUILLET 16	73,00	74,62	177,28	181,22	-3,93 $
AOÛT 16	72,67	74,27	176,48	180,37	-3,89 $
OCT 16	63,40	64,45	153,97	156,52	-2,55 $
DÉC 16	60,80	61,52	147,65	149,40	-1,75 $
FÉV 17	63,80	64,45	154,94	156,52	-1,58 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3196 *Indice moyen : 110,812*

NOTE DE LA SEMAINE

Au 31 octobre, la quantité de porc congelé ou réfrigéré en inventaire aux États-Unis s'est avérée supérieure à celle de 2014 à la même date, de l'ordre de 13 %. Le jambon (+22 %), les côtes (+41 %), les longes (+23 %) et les abats (+49 %) sont les principales coupes responsables de cette augmentation.

Néanmoins, la quantité totale de porc en inventaire a essuyé une baisse significative par rapport au 30 septembre dernier (-8 %), suivant en cela la même tendance qu'en 2014 à pareille date. Le déclin a été causé en majeure partie par le jambon (-22 700 tonnes). Ceci est d'autant plus remarquable que la production de porc en octobre 2015 a été supérieure à celle réalisée en octobre 2014, et ce, de l'ordre de 2 %, note Meyer. Des promotions agressives dans les épiceries ainsi qu'une bonne performance des marchés d'exportation en octobre seraient en cause. La parution prochaine des données relatives aux exportations pourra confirmer ou non cette dernière hypothèse.



Source : USDA

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a essuyé une légère baisse, de l'ordre de 0,03 $ US/boisseau par rapport à la semaine précédente. En ce qui a trait au tourteau de soja, ces mêmes contrats n'ont que peu varié.

La semaine dernière a été plutôt calme sur les marchés à terme des grains, avec un même constat qui revient, soit une généreuse production américaine.

Jeudi dernier paraissaient les données concernant les exportations américaines de la semaine précédente. En ce qui concerne le maïs, elles ont dépassé largement les attentes, atteignant 2,04 millions de tonnes pour l'ancienne récolte. Il s'agit d'une hausse de 1,26 million de tonnes par rapport à la semaine précédente et un sommet pour l'année. Quant au soja, les exportations se sont avérées conformes aux attentes, se chiffrant à 1,17 million de tonnes de l'ancienne récolte, en baisse de 623 919 tonnes comparativement à la semaine d'avant.

Du côté de la demande de maïs, la production américaine d'éthanol est en croissance. Pour la première fois de son histoire, elle a franchi le cap du million de barils par jour. La semaine dernière, elle a affiché une hausse de 33 000 barils par jour, pour atteindre précisément 1,01 million de barils par jour. Les stocks ont augmenté à 19,63 millions de barils (+378 000 barils).

Aujourd'hui, l'U.S. Environmental Protection Agency devrait déposer son rapport concernant les normes sur les énergies renouvelables, afin d'estimer la production d'éthanol nécessaire. L'American Petroleum Institute, qui a augmenté ses efforts de lobbying par une campagne antiéthanol, presse la Maison-Blanche de réduire la proportion d'éthanol dans l'essence, alors que la Renewable Fuels Association et un groupe de producteurs brésiliens d'éthanol et de canne à sucre militent pour son maintien. Dans un contexte où le prix à la pompe est à son plus bas depuis 2004, l'avenir de l'éthanol américain est de moins en moins certain.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	27-11-2015	20-11-2015	27-11-2015	20-11-2015
déc-15	3,59 ¼	3,63 ¼	282,4	283,0
mars-16	3,67 ¼	3,69 ¾	285,7	283,6
mai-16	3,73	3,75 ½	288,1	285,8
juil-16	3,78 ½	3,80 ¾	290,3	287,6
sept-16	3,82 ¾	3,84 ¼	292,1	289,2
déc-16	3,90 ¼	3,91 ¼	293,3	290,2
mars-17	3,99 ½	3,99 ¾	296,1	293,0
mai-17	4,05 ¾	4,05 ¾	296,7	293,4

Source : CME Group

En Amérique du Sud, la victoire de Mauricio Macri aux élections présidentielles argentines a exercé une pression à la baisse sur les marchés des grains. Parmi ses promesses électorales, notons une dévaluation de la monnaie, une élimination de la taxe à l'exportation ainsi que des quotas à l'exportation pour le maïs et le blé, et une réduction de la taxe sur la fève de soja de 5 % annuellement jusqu'à son élimination complète. Rappelons que les taxes sur le blé, le maïs et le soja sont présentement de 20 %, 23 % et 35 %, respectivement. Ceci pourrait stimuler les exportations de l'Argentine, et ce, dès le début de 2016, ce qui accentuerait la concurrence mondiale, selon Greg Kostal de Financement agricole Canada.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 27 novembre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,07 $ + décembre 2015, soit 184 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,92 $ + décembre, soit 217 $/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,25 $ + mars 2016, soit 194 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,91 $ + mars, soit 220 $/tonne.

GENIUS Varifan®
Elanco™

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : PERCEPTION DES CONTRIBUTIONS D'ASRA 2015

La Financière agricole du Québec (FADQ) a approuvé les taux de contributions 2015 pour le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). Ils s'élèveront donc à 13,65 $/truie et à 1,62 $/100 kg respectivement pour les produits « Porcelets » et « Porcs à l'engrais ».

Par la même occasion, la FADQ a décidé de procéder à une première avance de compensation pour l'année 2015 de 13,65 $/truie et de 1,62 $/100 kg pour les produits « Porcelets » et « Porcs à l'engrais », respectivement, qui sera versée le 16 décembre. Il n'y aura donc pas de versement net aux entreprises assurées en décembre.

Source : Flash, 26 nov. 2015

CANADA : HAUSSE DE LA DEMANDE

La consommation de porc canadien a augmenté de 18 % au cours du troisième trimestre de cette année par rapport au même trimestre l'année dernière. De plus, au total cumulatif de janvier à septembre, la consommation de porc a augmenté de la même ampleur, soit +18 %, au Canada, par rapport aux neuf premiers mois de 2014.

Selon Kevin Grier, cette croissance de la consommation augure bien pour la demande étant donné qu'elle a eu lieu en dépit d'une forte augmentation des prix du porc au Canada ces deux dernières années. Notamment, au cours des trois premiers trimestres cette année, l'indice des prix à la consommation de Statistique Canada pour le porc a augmenté de 5,5 % par rapport à l'année dernière. Cette augmentation en 2015 par rapport à 2014 est venue s'ajouter à l'augmentation de 13 % des prix du porc en 2014 par rapport à 2013.

Toutefois, une ombre s'est abattue sur le tableau de la demande à la sortie du rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le 26 octobre dernier, qui établissait un lien entre les viandes transformées et le cancer. En outre, aux États-Unis, le prix du flanc de porc a diminué d'environ 1,21 $/kg au cours du dernier mois pour se fixer récemment à 2,40 $/kg. Le déclin a commencé juste avant la sortie du rapport, mais il a accéléré après son dévoilement.

Enfin, Grier croit tout de même que les ventes de produits transformés reprendront complètement, en grande partie, parce que la demande de viande de porc est élevée.

Source : Canadian Pork Market Review, 23 nov. 2015

USA : UN NOUVEL ABATTOIR DE PORCS DANS LE MAINE

Un nouvel abattoir de porcs devrait ouvrir ses portes sous peu dans l'État du Maine, aux États-Unis. La dernière étape avant l'ouverture, soit l'inspection du USDA, devait avoir lieu le 20 novembre dernier.

Une fois opérationnel, le nouvel abattoir portant le nom de Central Main Meats détiendra une capacité d'abattage de l'ordre de 128 porcs par jour ou 32 bovins par jour. La viande produite sera destinée à la vente au détail et à la restauration. L'entreprise sera également capable de gérer l'abattage et la transformation personnalisée en fonction des besoins des producteurs locaux.

Central Maine Meats sera donc le sixième abattoir de viandes rouges inspecté par l'USDA dans cet État. Il est à noter que plusieurs éleveurs du Maine et des autres États du nord-est des États-Unis transportent couramment leur bétail sur plusieurs kilomètres pour pouvoir les faire abattre en Pennsylvanie.

Source : Meatingplace, 20 nov. 2015

UE : LES EXPORTATIONS DE PORC SOUTENUES PAR LA CHINE

Selon les dernières statistiques de la Commission européenne, le volume des exportations de viande de porc de l'Union européenne (UE) a grimpé à près de 2,3 millions de tonnes au cours des trois premiers trimestres de 2015. Ceci représente un gain de 6 % comparativement à ces mêmes mois l'an dernier.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

Cette croissance est majoritairement soutenue par l'explosion des ventes en Chine. À elle seule, cette destination a accaparé le quart des exportations de porc de l'UE, ce qui représente une hausse de 51 % par rapport aux neuf premiers mois de 2014.

Outre la Chine, la Corée du Sud (+21 %) est la seule parmi les autres principales destinations où les exportations de porc de l'UE ont crû.

Enfin, les exportations de porc européen vers toutes les autres principales destinations ont diminué. En fait, si l'on excluait la Chine du décompte, le volume global des exportations européennes de porc aurait baissé de 8 %.

Sources : Global Meat News, 26 nov., Pig World, 20 nov. et Commission européenne, nov. 2015

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à septembre

Pays	2015 (tonnes)	2014 (tonnes)	Var. 15/14
Chine	762 721	506 086	+ 51 %
Japon	209 493	253 540	-17 %
Hong Kong	199 073	297 269	-33 %
Corée du Sud	163 255	134 550	+ 21 %
Philippines	129 040	146 975	-12 %
Ukraine	67 616	74 314	-9 %
Russie	10 094	59 370	-83 %
Autres pays	707 752	654 490	+ 8 %
Total UE-28	**2 249 044**	**2 126 594**	**+ 6 %**

Source : Commission européenne, nov. 2015

JAPON : HAUSSE DU SOUTIEN OFFERT AUX PRODUCTEURS DE PORCS

Selon une ébauche de politique en regard du Partenariat transpacifique (TPP), parue le 24 novembre dernier, le Japon compte accroître son soutien offert aux producteurs de porcs et de bœufs. Cela se ferait par l'augmentation du pourcentage de pertes couvertes par le gouvernement, qui passerait de 80 % à 90 %.

Cette annonce a notamment pour but d'apaiser les inquiétudes des producteurs japonais par rapport à l'augmentation des importations de produits agricoles étrangers à la suite de la conclusion du TPP.

L'ébauche de la politique dénote également que le Japon vise à augmenter la valeur de ses exportations de produits agricoles et produits de la pêche à 1 trillion de yens (10,8 milliards $) d'ici 2020. Celles-ci se chiffraient à environ 612 milliards de yens (6,6 milliards $) en 2014.

Source : Pig Progress, 25 nov. 2015

CHINE : PREMIÈRES NORMES DE BIEN-ÊTRE POUR LE BÉTAIL

Selon la Chinese Veterinary Medical Association (CVMA), des vétérinaires chinois ont commencé à rédiger les premières normes de bien-être du pays par rapport au bétail et à la volaille en ferme et en abattoir. Les normes incluront les conditions de vie, le contrôle des maladies et les procédures préabattage.

Bien qu'elles ne seront pas obligatoires, ce seront les premières normes pour les fermes commerciales en Chine par rapport au bien-être du bétail pour ce qui est des porcs, des poulets, des moutons et des bovins.

Celles-ci seront publiées par la CVMA au mois de juin 2016. Elles devraient être révisées d'ici les deux prochaines années et recevoir les recommandations du gouvernement.

Source : 3trois3, 17 nov. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

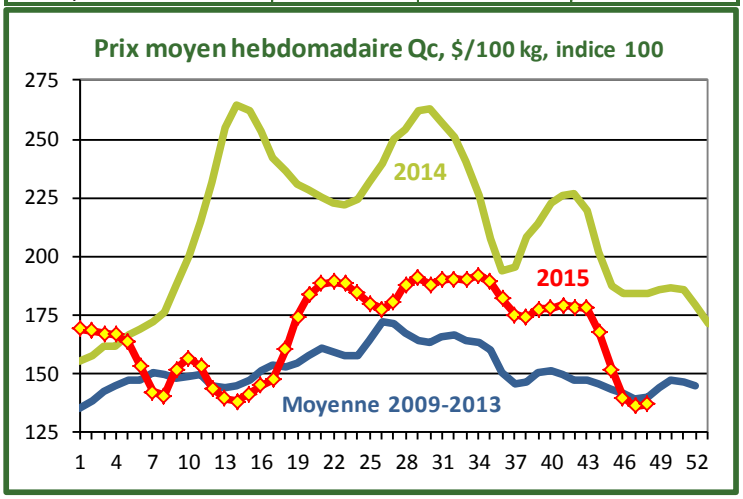
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 35, 7 décembre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 30/11/15 au 06/12/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	88 864	3 793 792
	Prix moyen	$/100 kg	136,85 $	167,37 $
	Prix de pool	$/100 kg	136,63 $	167,28 $
	Indice moyen*		110,38	110,75
	Poids carcasse moyen*	kg	103,46	103,14
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	150,81 $	185,25 $
		$/porc	156,03 $	191,07 $
Total porcs vendus[1]		têtes	155 373	6 588 181
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	55,72 $	71,82 $
Porcs abattus		têtes	2 424 000	106 332 000
Poids carcasse moyen		lb	213,96	212,06
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	73,10 $	79,57 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3345 $	1,2708 $

Semaine 47 (du 23/11/15 au 29/11/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		158,98 $	186,17 $
15 % les plus bas		137,30 $	163,85 $
15 % les plus élevés		190,63 $	214,37 $
Poids carcasse moyen	kg	104,23	101,89
Total porcs vendus	Têtes	106 531	4 498 744

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La forte tendance à la baisse qui pesait sur le prix des porcs depuis la mi-octobre semble avoir pris fin. Le prix moyen est reparti en légère hausse, la semaine dernière, grâce à une augmentation de 0,75 $ (+0,6 %), pour clôturer à 136,85 $/100 kg.

Le modeste regain de vie qu'a connu le marché des porcs américains la semaine dernière a entraîné le rebond du prix québécois. Ce dernier a également bénéficié du soutien du marché des devises, le huard ayant perdu des plumes par rapport au dollar américain.

Du côté des ventes, elles ont totalisé près de 155 400 têtes, se situant bien au-dessus de celles enregistrées en 2014 et en 2013 à la même période, par près de 8 700 têtes et de 6 900 têtes respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Un mouvement de reprise était palpable, quoique timide, sur le marché au comptant la semaine dernière, où le prix de référence a affiché une maigre hausse, de l'ordre de 0,17 $ US (+0,3 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est établi à 55,72 $ US/100 lb.



MARCHÉ DU PORC

La semaine ayant débuté par des mises en baisse, les abattoirs ont dû par la suite desserrer les cordons de leur bourse afin d'obtenir le nombre de porcs désiré. Leur marge estimée étant élevée, ils avaient tout avantage à maintenir une forte cadence d'abattage; une tendance qui pourrait durer pour les 30 à 60 prochains jours, estime Harrington.

Or, la hausse du prix des animaux se produit dans un contexte où les abattages approchent la capacité maximale du secteur porcin américain, ce qui est positif, selon plusieurs observateurs. Le véritable défi se posera après que les abattoirs aient vidé leurs carnets des commandes reliées aux congés de fin d'année, note Meyer.

D'ailleurs, les abattages de la semaine dernière se sont chiffrés à 2,42 millions de porcs, dépassant la moyenne de la période 2009-2013 par une marge de 6,1 %. Il faut remonter à 2012, à la mi-septembre, pour trouver des abattages supérieurs.

Le marché de gros a aussi connu un léger regain de vigueur, la valeur recomposée de la carcasse affichant une augmentation de l'ordre de 0,40 $ US (+0,6 %), pour se fixer à 73,10 $ US/100 lb de moyenne. Le jambon (+7,3 $ US), et le flanc (+2,3 $ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Marchés à terme - porc

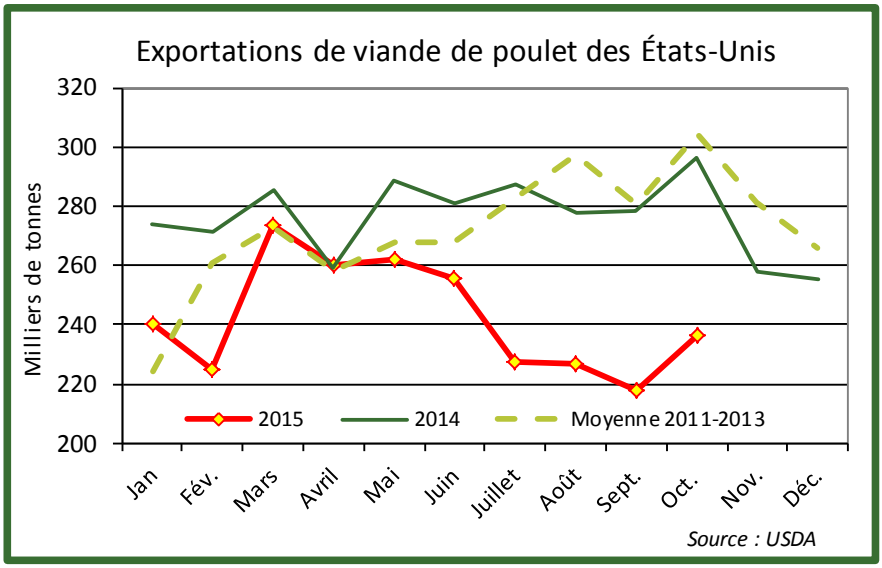
	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	4-déc	27-nov	4-déc	27-nov	sem.préc.
DÉC 15	57,05	58,72	138,69	142,75	-4,06 $
FÉV 16	59,10	57,67	143,68	140,20	3,48 $
AVR 16	63,22	61,75	153,69	150,12	3,57 $
MAI 16	70,27	68,82	170,83	167,31	3,53 $
JUIN 16	74,37	72,60	180,80	176,50	4,30 $
JUILLET 16	75,12	73,00	182,62	177,47	5,15 $
AOÛT 16	75,82	72,67	184,32	176,67	7,66 $
OCT 16	67,05	63,40	163,00	154,13	8,87 $
DÉC 16	64,57	60,80	156,97	147,81	9,17 $
FÉV 17	67,15	63,80	163,25	155,10	8,14 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3205 *Indice moyen : 110,766*

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le secteur du poulet doit composer avec des baisses importantes de prix par rapport à l'an dernier. En octobre, sur le marché de gros, le prix des poulets entiers avait décliné de 31 % par rapport à 2014 au même moment, selon le rapport *Livestock, Dairy, and Poultry Outlook* le plus récent du USDA. Parmi les coupes ayant enregistré les plus fortes baisses figurent les poitrines désossées (-35 %), les cuisses de poulet en vrac (-49 %) et les cuisses entières (-32 %).

Dans le premier cas, une baisse saisonnière de la demande est en cause, alors que les deux derniers sont en lien avec la baisse des exportations. Plusieurs pays bloquent toujours en tout ou en partie leurs achats de poulet américain en réaction à l'épidémie de grippe aviaire qui a sévi au premier semestre de 2015. De janvier à octobre 2015, les exportations de viande de poulet ont fléchi de 13 % en volume par rapport à 2014, à la même période.



Source : USDA

Sans surprise, cette faiblesse des exportations a contribué à gonfler les inventaires de poulet congelé et réfrigéré. Au 31 octobre, ces derniers se chiffraient à 391 300 tonnes, étant plus élevés de l'ordre de 31 % comparativement à ceux enregistrés en 2014 à pareille date et battant un record pour ce mois.

En conséquence, le USDA a revu à la baisse ses prévisions de prix du poulet sur le marché de gros en 2016. En fin de compte, ils devraient être inférieurs à ceux de 2015, par une marge de 4 %. Or, cette baisse-ci devrait éventuellement se refléter sur le prix au détail. En résumé, le poulet sera l'un des facteurs limitant le soutien en ce qui concerne le prix des autres viandes en 2016, dont le porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, les contrats à terme de maïs de décembre et de mars se sont appréciés de façon notable, gagnant 0,17 $ US/boisseau et 0,14 $ US/boisseau, respectivement, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a augmenté de 2,7 $ US la tonne courte alors que celle du contrat à terme de mars est demeurée stable comparativement à la semaine antérieure.

Parmi les facteurs ayant influencé le marché du maïs à la hausse, le 30 novembre dernier, l'Environmental Protection Agency (EPA) a augmenté le volume de biocarburants pour l'année 2016. Les compagnies énergétiques devront utiliser 68,55 milliards de litres d'éthanol, dont 54,89 milliards en éthanol fabriqué à partir de maïs. Ces objectifs sont plus bas que ceux prescrits par la loi de 2007, mais plus hauts que ceux qui avaient été initialement proposés en mai, de l'ordre de 4 %. Après plusieurs années de déclin, la consommation d'essence est à la hausse aux États-Unis en raison de la croissance économique et de la chute du prix du pétrole.

De plus, jeudi dernier, le dollar américain a baissé fortement vis-à-vis des principales devises, à l'exception du huard, contribuant à faire rebondir les contrats à terme à Chicago. Enfin, les gains des derniers jours pourraient aussi être associés à un phénomène saisonnier : le creux en bourse correspond souvent au pic du battage en octobre et novembre, qui est habituellement suivi d'une certaine remontée en décembre et en janvier.

Au Québec, Statistique Canada a réservé toute une surprise dans son rapport final sur les grandes cultures en ce qui a trait au maïs. Compte tenu des bonnes conditions climatiques et agronomiques observées tout au long de la saison, le marché anticipait un rendement final supérieur à l'estimation du mois d'octobre. Or, il est passé de 9,1 t/ha à 10,3 t/ha, fracassant l'ancien record provincial de 9,3 t/ha établi en 2010.

Ces nouvelles données viennent modifier le portrait du marché québécois. Avec une production estimée en octobre à 3,3 millions de tonnes, le marché se situait plus ou moins en équilibre puisque la demande annuelle totalise environ 3,2 à 3,3 millions de tonnes. Avec une récolte désormais évaluée à 3,76 millions de tonnes, le Québec se retrouve en net surplus, ce qui risque d'avoir un impact négatif sur les bases locales du maïs au cours des prochains mois. Le mouvement des bases va dépendre aussi d'autres facteurs, dont le tonnage de maïs québécois qui sera éventuellement exporté vers le Nord-Est américain et outremer, lequel sera déterminé par la compétitivité du maïs québécois par rapport aux autres pays producteurs. À cela s'ajoutent le taux de change et le rythme des ventes des producteurs et des écoulements du maïs au Québec.

Pour le soja, la hausse du rendement est plus modeste, passant de 3 à 3,2 t/ha, atteignant tout de même un nouveau sommet. L'ancien record provincial était de 3,1 t/ha, réalisé en 2010. La production de fèves de soja atteint le niveau record symbolique du million de tonnes.

Enfin, au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 4 décembre dernier.**

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,20 $ + mars 2016, soit 197 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,87 $ + mars, soit 224 $/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,32 $ + mars 2016, soit 202 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,91 $ + mars, soit 225 $/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	**04-12-2015**	**27-11-2015**	**04-12-2015**	**27-11-2015**
déc-15	3,76 ¼	3,59 ¼	285,1	282,4
mars-16	3,81 ½	3,67 ¼	286,9	285,7
mai-16	3,87 ¼	3,73	289,3	288,1
juil-16	3,92 ¾	3,78 ½	292,1	290,3
sept-16	3,96 ¼	3,82 ¾	294,5	292,1
déc-16	4,03 ¼	3,90 ¼	295,7	293,3
mars-17	4,12 ½	3,99 ½	297,8	296,1
mai-17	4,18 ½	4,05 ¾	298,0	296,7

Source : CME Group

GENIUS Varifan®
Elanco™

NOUVELLES DU SECTEUR

COOL : L'OMC APPROUVE DES REPRÉSAILLES DE PLUS D'UN MILLIARD $ US

Ce matin, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a annoncé le montant des mesures de rétorsion que pourront imposer le Canada et le Mexique en ce qui a trait au règlement sur l'étiquetage obligatoire du pays d'origine (COOL). Ainsi ces pays pourront appliquer, au total, 1,01 milliard $ US en représailles tarifaires sur une multitude de produits américains. Notamment sur les bovins et les porcs vivants, de même que sur la viande de bœuf et de porc.

Plus spécifiquement, le montant maximal annuel qui pourra être atteint en représailles imposées par le Canada s'élève à environ 780 millions $ US et pour le Mexique à 227,8 millions $ US.

Rappelons qu'en mai dernier, l'Organe d'appel de l'OMC avait annoncé son verdict final par rapport COOL, relevant qu'en appliquant ce dernier, les États-Unis ne remplissent pas leurs obligations en matière de commerce international.

Puis, en juin, le Canada et le Mexique avaient demandé à l'OMC l'autorisation d'imposer des mesures de rétorsion contre les États-Unis. Le Canada souhaitait appliquer des mesures se chiffrant à plus de 3 milliards $ US par année, alors que le Mexique demandait l'autorisation de prendre des mesures s'élevant à plus de 801 millions $ US. Ces montants ont été contestés par les États-Unis, qui considéraient que le total ne devait pas excéder 90,8 millions $ US.

Par ailleurs, à la suite de l'annonce de l'OMC le National Pork Producers Council (NPPC) réitère sa demande au Congrès américain pour qu'il abroge les exigences d'étiquetage pour la viande bovine, porcine et la volaille. Il est à noter qu'en juin, la Chambre des représentants a voté pour abroger les dispositions en matière d'étiquetage obligatoire de l'origine de la viande, mais le Sénat ne s'est pas encore prononcé sur la question.

Source : Meatingplace, 7 déc. 2015

BRÉSIL : JBS PREND DE L'EXPANSION

La multinationale brésilienne JBS, qui affirme être au premier rang des transformateurs de viande dans le monde, investira 1,2 milliard de reals (425 millions $) en vue d'augmenter sa capacité de production de viande au Brésil. Cet investissement sera réparti dans quatre villes de l'État de Mato Grosso do Sul.

Près de la moitié du montant, soit 560 millions de reals (198 millions $), servira à doubler la capacité d'un abattoir de porcs situé à Dourados. Le projet devrait être complété à la fin de 2016.

Une somme de 490 millions de reals (174 millions $) financera la mise à niveau d'un abattoir de dindes à Itaporã, ce qui en ferait le plus important de toute l'Amérique latine. Enfin, JBS entend augmenter sa production de poulet de plus de 1 700 tonnes par mois par l'agrandissement de deux abattoirs de poulets à Sidrolândia et Caarapó, un projet de 151 millions de reals (53 millions $).

Source : Meatingplace, 2 déc. 2015

BRF S'ÉTEND EN AMÉRIQUE DU SUD, EN EUROPE ET EN ASIE

L'entreprise brésilienne BRF a récemment signé différents accords pour acquérir des actifs en Argentine, au Royaume-Uni et en Thaïlande. Ces transactions représentent une valeur totale d'environ 496 millions $ US.

En Argentine, BRF a signé une entente pour acquérir toutes les actions émises par Eclipse Tenir Cooperatief, qui est l'actionnaire principal de l'entreprise d'abattage de porcs Campo Austral.

En Thaïlande, elle a signé un accord pour acquérir toutes les actions ordinaires de Golden Foods Siam, y compris les actifs de l'entreprise en Thaïlande et en Europe. Golden Foods Siam est l'un des principaux producteurs de volaille en Thaïlande, selon BRF et est présent dans 15 pays.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

Au Royaume-Uni, BRF a annoncé avoir signé un mémorandum d'entente pour acquérir Universal Meats (UK), un distributeur alimentaire spécialisé dans le secteur des services alimentaires du Royaume-Uni.

Enfin, rappelons que BRF est la dixième entreprise d'abattage de porcs la plus importante dans le monde. Elle aurait abattu environ 9,6 millions de porcs en 2014.

Sources : Meatingplace, 3 déc. et Pig International, nov.-déc. 2015

DANEMARK : HAUSSE DES EXPORTATIONS DE PORCELETS EN 2015

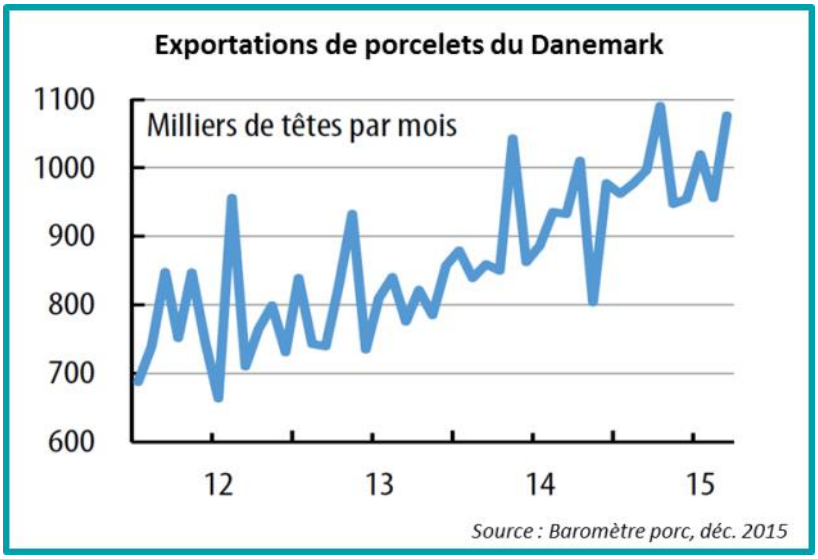
En 2015, les exportations de porcelets danois poursuivent leur croissance. Au cours des neuf premiers mois de l'année, leur nombre frôle 9 millions de têtes, en hausse de 11 % par rapport à la même période de 2014.

Deux destinations se distinguent clairement, totalisant ensemble 91 % du total, soit l'Allemagne et la Pologne. Les ventes vers l'Allemagne, qui représentent à elles seules plus de la moitié (54 %) des exportations danoises de porcelets, ont diminué de 3 % en moyenne durant les trois premiers trimestres de 2015.

En revanche, les ventes à destination de la Pologne, qui comptent pour 37 % des ventes danoises, ont augmenté de 21 %, soit d'environ 368 000 porcelets par mois. Elles devraient poursuivre leur croissance dans les derniers mois de 2015, pour frôler les 4,5 millions de têtes annuellement.

Enfin, l'Italie est la troisième destination, en hausse de 37 % au cours des trois premiers trimestres. Le nombre total de porcelets pourrait dépasser 600 000 têtes à la fin de l'année.

Source : Baromètre porc, déc. 2015



UE : RELANCE DU STOCKAGE PRIVÉ EN JANVIER 2016

Le 1er décembre dernier, l'Union européenne (UE) a annoncé l'ouverture d'une opération de stockage privé communautaire de la viande porcine. Cette opération devrait débuter le 4 janvier 2016.

Les principales dispositions sont : le montant de l'aide qui est haussé de près de 19 %, comparativement à la précédente opération de mars 2015; le gras qui est inclus dans les produits admissibles; une sortie anticipée de stockage pour l'exportation est possible; les quantités minimales sont fixées à 10 tonnes pour les viandes avec os et à 15 tonnes pour les autres produits.

Rappelons que la Commission européenne avait d'abord mis en place une aide au stockage privé de la viande porcine entre mars et mai dernier afin de faire remonter les prix. Il s'agit de subventionner le stockage, pour des durées variant de 90 à 150 jours, de produits porcins afin de faire remonter les prix. Ces derniers étaient et sont encore sous pression en raison de, notamment, l'effet conjugué des barrières russes à l'importation et d'une hausse de la production en Union européenne (UE).

Sources : 3 trois 3, 3 déc., Marché du Porc Breton, 4 mai, BPEX, 1er mai 2015 et Commission européenne

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

OLYMEL On nourrit le monde
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

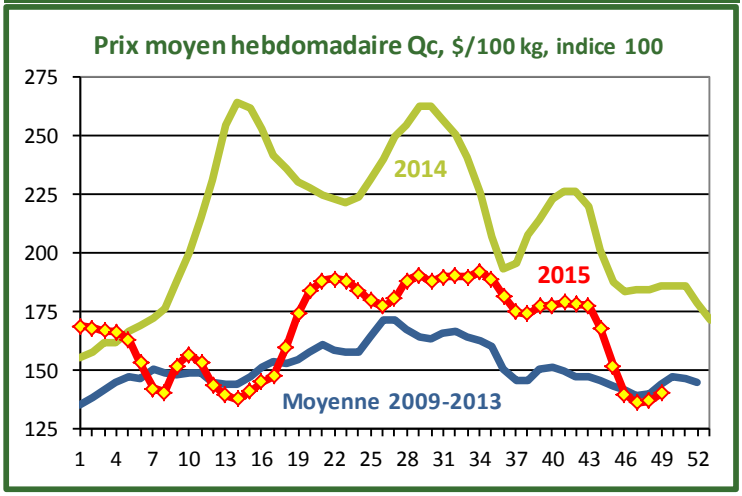
échoPoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 36, 14 décembre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 49 (du 07/12/15 au 13/12/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	91 606	3 885 398
	Prix moyen	$/100 kg	140,24 $	166,73 $
	Prix de pool	$/100 kg	139,96 $	166,64 $
	Indice moyen*		110,45	110,74
	Poids carcasse moyen*	kg	103,43	103,15
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	154,59 $	184,53 $
		$/porc	159,89 $	190,34 $
Total porcs vendus[1]		têtes	161 850	6 750 031
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	56,41 $	71,51 $
Porcs abattus		têtes	2 426 000	108 739 000
Poids carcasse moyen		lb	214,24	212,11
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	73,26 $	79,44 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3491 $	1,2724 $

Semaine 48 (du 30/11/15 au 06/12/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		160,55 $	185,59 $
15 % les plus bas		134,79 $	163,19 $
15 % les plus élevés		199,38 $	214,03 $
Poids carcasse moyen	kg	104,32	101,95
Total porcs vendus	Têtes	104 630	4 603 374

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs a affiché une augmentation de 3,39 $ (+2,5 %), pour s'établir à 140,24 $/100 kg. Ces quatre dernières semaines, il suit la moyenne du prix établi à la période 2009-2013, à 2 ou 3 $ près.

Le prix au Québec a subi l'influence du prix de référence américain, lequel a progressé la semaine dernière. Il a également été soutenu par la dépréciation significative de la devise canadienne par rapport au billet vert (-1,1 %). Le huard s'est dévalué sous l'effet du recul du cours des matières premières, telles que le pétrole.

Pour sa part, la devise américaine a bénéficié, entre autres, du soutien des statistiques liées à l'emploi pour le mois de novembre, qui se sont révélées supérieures aux attentes.

À 161 850 porcs, les ventes ont atteint leur niveau le plus élevé en près de quatre ans, soit depuis la semaine 50 en 2011. C'est 9 % de plus qu'à pareille date en 2014.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au Sud de la frontière, le prix de référence a progressé de 0,69 $ US (+1,2 %), pour se fixer à 56,41 $ US/100 lb en



MARCHÉ DU PORC

moyenne. Malgré la (modeste) remontée des deux dernières semaines, ce niveau de prix demeure relativement faible. Ainsi, par rapport à la moyenne observée à la période 2009-2013, il est inférieur, de l'ordre de 26 %. Il faut remonter à 2008 pour trouver un prix inférieur, à la même semaine.

Quant au marché de gros, il a évolué en dents de scie, la valeur estimée de la carcasse réalisant une mince hausse, de l'ordre de 0,2 $ US (+0,2 %). Elle a clôturé la semaine à 73,3 $ US/100 lb en moyenne. Le soc (+4,2 $ US), le picnic (+1,6 $ US) et le jambon (+1,3 $ US) sont les coupes ayant enregistré les augmentations les plus fortes.

Pour une deuxième semaine consécutive, les abattages ont atteint des sommets, se chiffrant à 2,43 millions de têtes. C'est au-dessus de la moyenne établie à la période 2009-2013, par une marge de 5,6 %. Selon Doane, ils pourraient atteindre 2,45 millions la semaine prochaine, alors que les abattoirs accélèrent la cadence avant le ralentissement de production lié aux congés de fin d'année.

Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	11-déc	4-déc	11-déc	4-déc	sem.préc.
DÉC 15	56,00	57,05	136,39	138,95	-2,56 $
FÉV 16	60,55	59,10	147,47	143,94	3,53 $
AVR 16	64,70	63,22	157,58	153,97	3,60 $
MAI 16	72,00	70,27	175,36	171,14	4,21 $
JUIN 16	76,17	74,37	185,51	181,13	4,38 $
JUILLET 16	76,45	75,12	186,19	182,96	3,24 $
AOÛT 16	76,10	75,82	185,34	184,66	0,68 $
OCT 16	67,65	67,05	164,76	163,30	1,46 $
DÉC 16	64,70	64,57	157,58	157,26	0,32 $
FÉV 17	67,27	67,15	163,84	163,54	0,29 $

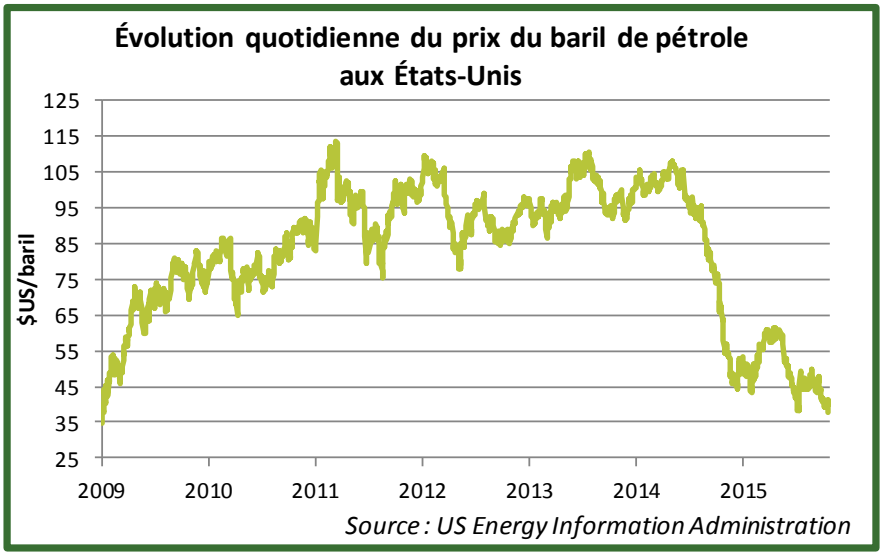
Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3225 *Indice moyen : 110,737*

NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier, le cours du baril de pétrole aux États-Unis est passé sous la barre des 36 $ US, chutant de près de 11 % de sa valeur en une semaine. Il s'agit du niveau le plus faible enregistré depuis février 2009. La baisse a, entre autres, été causée par la décision de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) de maintenir sa production de pétrole malgré le surplus de l'offre sur les marchés internationaux. Ceci advient dans le contexte d'un ralentissement de la croissance économique de la Chine, second pays importateur mondial. Or, le cours du pétrole influence la valeur du dollar canadien et, par conséquent, le prix du porc au Québec, ce dernier étant déterminé par le prix américain converti en dollars canadiens.

Que nous réserve l'avenir? À court terme, certains experts estiment que le relèvement des taux d'intérêt américains attendu ce mercredi pourrait faire grimper le dollar américain, ce qui ferait plonger davantage le cours du pétrole.

Par ailleurs, selon la U.S. Energy Information Administration, les inventaires de pétrole américain sont plus élevés de l'ordre de 35 % par rapport à l'inventaire moyen des cinq dernières années. Cependant, les indicateurs portant sur l'exploitation pétrolière indiquent un ralentissement de la production à venir, ce qui devrait entraîner un déclin des stocks ainsi qu'une remontée des prix. Selon Jean-Philippe Gervais, économiste agricole en chef à Financement agricole Canada, un retour à la hausse pour le dollar canadien pourrait s'observer lorsque la valeur du baril de pétrole avoisinera les 50 $ US/baril. Cela pourrait cependant nécessiter un certain temps avant de se réaliser. La tendance baissière du dollar canadien risque donc de se poursuivre au cours des prochains mois.



Source : US Energy Information Administration

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE AUX ÉTATS-UNIS

Le USDA a publié mercredi dernier son rapport mensuel d'offre et de demande. Pour la présente saison de commercialisation (2015-2016), ce rapport comportait peu de changements par rapport aux prévisions de novembre.

En ce qui concerne le maïs américain, la révision la plus importante a porté sur les exportations, dont les quantités ont été abaissées, de l'ordre de 1,3 million de tonnes (-3 %). Au final, l'estimation des inventaires de report a affiché une hausse, pour se fixer à 45,3 millions de tonnes (+1 %), dépassant les attentes. Si cela se réalise, il s'agira du niveau le plus élevé depuis 2005-2006.

Quant au soja, les composantes d'offre et de demande n'ont fait l'objet d'aucune modification.

À ce temps-ci de l'année, deux facteurs sont à surveiller dans la détermination du prix des grains. Le plus important est la récolte à venir au Brésil et en Argentine, où toute perturbation des conditions de culture, notamment en raison d'événements météorologiques, pourrait affecter la production et les inventaires mondiaux.

Le second élément concerne les exportations de grains, ou plutôt leur faiblesse pour cette année. En effet, les exportations de maïs et de soja américain accusent respectivement un retard de 28 % et de 4 % par rapport à la même période en 2014. Si les conditions de culture en Amérique du Sud devaient être mauvaises, la demande de grains américains pourrait connaître un regain de vie.

Sources : Grainwiz et USDA, 9 déc. et Agriculture.com, 10 déc. 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	**2015-12-11**	**2015-12-04**	**2015-12-11**	**2015-12-04**
déc-15	3,73	3,76 ¼	272,2	285,1
mars-16	3,75 ¼	3,81 ½	275,5	286,9
mai-16	3,80 ¼	3,87 ¼	277,9	289,3
juil-16	3,84 ¾	3,92 ¾	280,5	292,1
sept-16	3,88 ½	3,96 ¼	282,9	294,5
déc-16	3,96	4,03 ¼	284,2	295,7
mars-17	4,05 ¼	4,12 ½	287,1	297,8
mai-17	4,11 ½	4,18 ½	287,4	298,0

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la semaine dernière, la valeur du contrat à terme de maïs de décembre a reculé de 0,03 $ US/boisseau et celui de mars a baissé de 0,06 $ US/boisseau par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a perdu 12,9 $ US la tonne courte alors que celle du contrat à terme de mars a diminué de 11,4 $ US la tonne courte comparativement à la semaine antérieure.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 11 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,31 $ + mars 2016, soit 199 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,87 $ + mars, soit 221 $/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,38 $ + mars 2016, soit 202 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,92 $ + mars, soit 223 $/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		**2013/2014**	**2014/2015**	**2015/2016**
Offre totale (millions de tonnes)		373,0	393,2	391,6
Demande (millions de tonnes)	**Alimentaire et industrielle**	34,7	34,5	0,0
	Éthanol	130,4	132,3	132,1
	Alimentation animale	127,9	135,0	134,6
	Exportation	48,7	47,3	44,5
	Demande globale	341,7	349,2	346,2
Inventaire de report (millions de tonnes)		31,3	44,0	45,3
Ratio inventaire de report et utilisation		**9 %**	**13 %**	**13 %**

Source : USDA, déc. 15

GENIUS Varifan®
Elanco™

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : CHANGEMENTS AUX PROGRAMMES DE GESTION DES RISQUES

La semaine dernière, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Pierre Paradis, a annoncé des changements pour actualiser les programmes de gestion des risques des entreprises agricoles du Québec.

Les principaux ajustements ont trait à la bonification des programmes Agri-Québec et Agri-Québec Plus, de l'ordre de 12,7 millions $ par année. Ces modifications seront appliquées rétroactivement à compter du 1er janvier 2015.

De plus, un élément majeur de ces changements est le choix collectif que les producteurs devront faire, produit par produit, entre le programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) ou les programmes Agri bonifiés.

La Financière agricole du Québec (FADQ) prévoit aussi compenser les producteurs ayant adhéré à l'ASRA et qui ne recevaient plus aucune somme d'Agri-Québec depuis deux ans. Ces derniers bénéficieront donc d'un paiement rétroactif qui n'est pas inclus dans le calcul de 12,7 millions $/an.

Enfin, un autre volet en lien avec ces modifications concerne la création d'un nouveau programme pour le financement d'investissements destinés à améliorer la rentabilité des entreprises et à les aider à s'adapter aux changements par rapport aux types et aux modes de production qui les concernent. Cette aide prendra la forme d'un congé d'intérêt allant jusqu'à 3 % par année sur un montant maximum de 150 000 $ pendant 5 ans. Les investissements totaux générés par ce soutien financier sont estimés à plus de 40 millions $ annuellement.

Sources : Newswire et La Terre de chez nous, 9 déc. 2015

QUÉBEC : CHANGEMENT AU STATUT JURIDIQUE DES ANIMAUX

Le 4 décembre dernier, le projet de loi 54 visant l'amélioration de la situation juridique de l'animal a été adopté. Le projet de loi a été sanctionné le jour même. La nouvelle loi amende le Code civil du Québec de sorte que les animaux passent du statut de « biens meubles » à celui d'êtres doués de sensibilité ayant des impératifs biologiques. Le propriétaire de l'animal, ou celui qui en a la garde, a donc l'obligation de s'assurer que ce dernier reçoive les soins propres à ses besoins biologiques.

Le Québec se dote, du même coup, de mesures particulières sur le bien-être et la sécurité de l'animal dont l'objectif est d'endiguer les comportements inacceptables. La loi prévoit notamment des sanctions pénales pouvant atteindre 250 000 $ pour une première offense et des peines d'emprisonnement allant jusqu'à 18 mois en cas de récidive.

Cette loi est inspirée de législations canadiennes figurant en tête du classement du palmarès de l'Animal Legal Defense Fund, soit celles régissant les provinces du Manitoba, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique.

Sources : Newswire, 5 déc. et La Terre de chez nous, 4 déc. 2015

MAPLE LEAF ADOPTE DES NORMES POUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

L'entreprise Les Aliments Maple Leaf a récemment annoncé qu'elle adoptera de nouvelles normes visant le respect du bien-être des animaux pour ses installations d'élevage de porcs et de volaille.

Dans le cas des porcs, le texte de la politique réaffirme l'engagement de l'entreprise à éliminer les cages individuelles de gestation, d'ici 2017, dans les installations qu'elle possède, pour les remplacer par l'élevage en groupe, une mesure applicable à au moins 37 000 truies d'ici là.

L'entreprise a aussi déclaré sa volonté de réduire la douleur des porcelets pendant les opérations de castration et de coupe de la queue en recherchant, notamment, des méthodes alternatives.

Sources : Flash, 11 déc. et Maple Leaf Foods, 4 déc. 2015

USA : LES EXPORTATIONS DE PORC ENCORE À LA BAISSE

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

produits de porc sont encore à la baisse pour la période de janvier à octobre 2015. Ce sont donc près de 1,8 million de tonnes de porc qui ont quitté les États-Unis au cours de ces mois, soit une baisse de l'ordre de 4 % par rapport à la même période en 2014. Celles-ci ont généré des recettes d'environ 4,7 milliards $ US, ce qui est inférieur de 17 % comparativement à l'an dernier, reflétant la baisse globale du prix du porc.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à octobre 2015

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2014	Millions $ US	Var. p/r 2014
Mexique	589 564	5 %	1 041,3	-20 %
Japon	344 609	-13 %	1 342,7	-19 %
Chine/Hong Kong	271 903	-5 %	567,2	-13 %
Canada	165 655	-5 %	652,9	-13 %
Corée du Sud	140 249	30 %	400,6	16 %
Autres destinations	250 067	-16 %	648,9	-28 %
Total	1 762 047	-4 %	4 653,6	-17 %

Source : USMEF, 7 déc. 2015

Les envois vers le Mexique ont légèrement augmenté de 5 % en volume. Néanmoins, la valeur de ceux-ci a chuté de 20 %. Du côté du Canada, en dépit de la faiblesse du dollar canadien, les exportations de porc américain vers ce pays vont relativement bien cette année. Celles-ci affichent un léger recul de 5 % en volume et de 13 % en valeur.

Sur le total des dix premiers mois de 2015, les exportations vers le marché Chine/Hong Kong tirent toujours de la patte, affichant des baisses de 5 % en volume et de 13 % en valeur. Or, le volume de porc envoyé en octobre seulement représente le volume mensuel le plus important de porc américain exporté vers cette destination depuis le début de 2014. La hausse pourrait se perpétuer en novembre étant donné les récents ajouts à la liste des établissements autorisés à exporter en Chine.

Quant au Japon, la demande en porc américain y est à la baisse. À la suite des importations records de l'année dernière, le volume des achats de porc du Japon, tous fournisseurs confondus, a diminué de 7 % cette année. Cependant, les inventaires de porc congelé du pays ont baissé au cours des derniers mois, ce qui pourrait stimuler la demande dans les mois à venir.

Source : USMEF, 7 déc. 2015

DES PORCS GÉNÉTIQUEMENT RÉSISTANTS AU SRRP PAR LA MÉTHODE D'ÉDITION DE GÈNES

Mardi dernier, Genus PIC, en collaboration avec l'Univerty of Missouri et la Kansas State University, a annoncé le développement des premiers porcs résistant au syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) à partir de la méthode d'édition de gènes.

En bref, dans le cadre de cette étude, les chercheurs ont modifié un gène afin d'inhiber la production de la protéine CD163. Cette dernière permettrait la propagation du virus dans le porc. Les animaux qui ne produisaient plus cette protéine n'ont donc pas contracté le SRRP. De plus, aucun autre changement dans leur développement n'a été observé.

Les résultats préliminaires de cette étude sont prometteurs. L'University of Missouri a signé une licence exclusive globale avec Genus PIC pour la commercialisation future de porcs résistant au SRRP.

Rappelons que le SRRP a été détecté aux États-Unis en 1987. Les animaux infectés ont des difficultés à se reproduire, à prendre du poids et ont un taux de mortalité plus élevé que la normale. Le virus coûterait plus de 660 millions $ US par année au secteur porcin nord-américain.

Source : Foodmarket, 9 déc. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

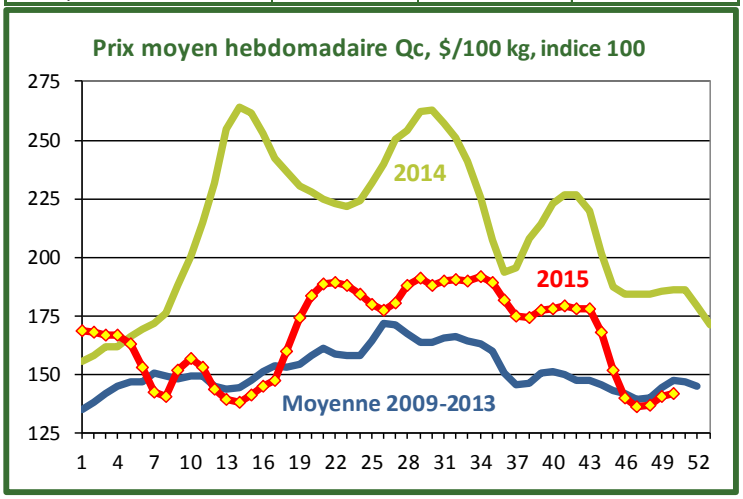
écho PoRC
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ
Volume 16, numéro 37, 21 décembre 2015 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 50 (du 14/12/15 au 20/12/15)				
Québec			**semaine**	**cumulé**
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	85 437	3 970 835
	Prix moyen	$/100 kg	141,59 $	166,19 $
	Prix de pool	$/100 kg	128,00 $	165,80 $
	Indice moyen*		110,56	110,73
	Poids carcasse moyen*	kg	102,96	103,14
	Revenus de vente estimés	$/100 kg	141,52 $	183,60 $
		$/porc	145,71 $	189,37 $
Total porcs vendus[1]		têtes	154 090	6 904 121
États-Unis			**semaine**	**cumulé**
Prix de référence		$ US/100 lb	56,07 $	71,20 $
Porcs abattus		têtes	2 493 000	110 612 000
Poids carcasse moyen		lb	213,48	212,14
Valeur marché de gros		$ US/100 lb	74,15 $	79,34 $
Taux de change		$ CA/$US	1,3712 $	1,2744 $

Semaine 49 (du 07/12/15 au 13/12/15)			
Ontario		**semaine**	**cumulé**
Revenus de vente	$/100 kg à l'indice		
Moyen (milieu 70 %)		164,11 $	185,09 $
15 % les plus bas		138,33 $	162,61 $
15 % les plus élevés		199,02 $	213,68 $
Poids carcasse moyen	kg	103,71	101,99
Total porcs vendus	Têtes	109 402	4 712 776

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
[1] Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
**de la semaine précédente*
Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LA SEMAINE PROCHAINE (28 DÉCEMBRE) ET SERA DE RETOUR LE MARDI 5 JANVIER.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a affiché une hausse de l'ordre de 1,35 $ (+1 %) la semaine dernière, pour clôturer la semaine à 141,59 $/100 kg. Il faut remonter à 2010 pour trouver un prix inférieur, au même moment, à quelque 129 $/100 kg.

Le marché des devises est l'élément ayant tiré à la hausse le prix des porcs au Québec la semaine dernière. Le dollar canadien a dégringolé par rapport au billet vert (-1,6 %), en raison notamment des piètres conditions du marché mondial en ce qui a trait aux exportations des principales matières premières, comprenant le pétrole.

En outre, mercredi dernier, la Réserve fédérale américaine a rehaussé son taux directeur, une première depuis 2006. Ceci est venu renforcer la valeur du billet vert par rapport à la majorité des devises, dont le huard. Mercredi dernier, la valeur du huard a même chuté à 0,7244 $ US. Un niveau aussi faible n'avait pas été vu depuis plus de 10 ans, soit en mai 2004.



MARCHÉ DU PORC

Cependant, l'augmentation du prix québécois a été freinée par l'évolution du prix des porcs aux États-Unis, ce dernier ayant affiché une légère baisse, la semaine dernière.

Au chapitre des ventes, à près 154 100 porcs, elles ont fléchi de 5 % par rapport au sommet de l'année atteint la semaine précédente. Néanmoins, elles dépassent celles enregistrées en 2014 à pareille date, par une marge de 6 %. Il faut remonter à 2012 pour trouver des abattages supérieurs, à la même semaine.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Pour les abattages du 13 décembre 2015 au 9 janvier 2016, le Service de la mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. Pour les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 128 $.

Dans la semaine du 10 janvier 2016, le Service de la mise en marché ajustera le prix de pool préliminaire remis aux producteurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs aux abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

En fin de compte, la reprise sur le marché au comptant aura été de courte durée. La semaine dernière, le prix de référence américain a perdu 0,34 $ US (-0,6 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 56,07 $ US/100 lb en moyenne.

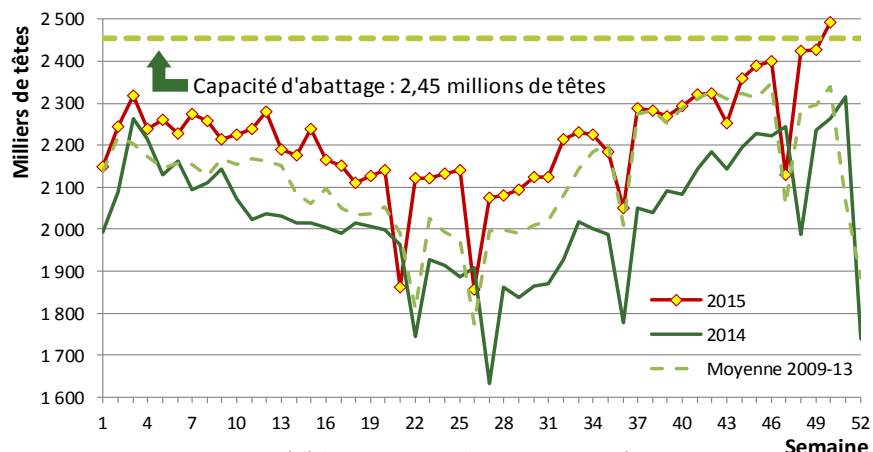
Marchés à terme - porc

	Fermeture $ US/100 lb		Fermeture $/100 kg indice 100		Variation $/100 kg
	18-déc	11-déc	18-déc	11-déc	sem.préc.
FÉV 16	56,62	60,55	138,28	147,88	-9,60 $
AVR 16	62,05	64,70	151,54	158,02	-6,47 $
MAI 16	70,77	72,00	172,84	175,84	-3,00 $
JUIN 16	75,05	76,17	183,29	186,03	-2,74 $
JUILLET 16	75,60	76,45	184,64	186,71	-2,08 $
AOÛT 16	75,02	76,10	183,22	185,86	-2,64 $
OCT 16	64,70	67,65	158,02	165,22	-7,20 $
DÉC 16	61,10	64,70	149,22	158,02	-8,79 $
FÉV 17	63,87	67,27	155,99	164,29	-8,30 $
AVR 17	67,50	68,82	164,85	168,08	-3,22 $

Source : CME Group *Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.*
Taux de change : 1,3262 *Indice moyen : 110,732*

À l'inverse, le marché des coupes était en hausse, la valeur estimée de la carcasse progressant de 0,9 $ US (+1,2 %). En moyenne, elle s'est chiffrée à 74,2 $ US/100 lb. Cependant, il faut mentionner que le sommet sur ce marché a été atteint en milieu de semaine et que la valeur de la carcasse a dégringolé par la suite. Les coupes ayant affiché des gains sont la longe (+1,2 $ US) et le soc (+1,9 $ US).

Les abattages ont totalisé **2,49 millions de têtes**, dépassant la capacité estimée du secteur américain, un **record depuis que les données sont enregistrées (1996).** Les abattoirs ont accéléré la cadence étant donné que cette semaine ainsi que la suivante seront écourtées par les congés du temps des Fêtes. Cette stratégie est d'autant plus logique qu'ils bénéficient de fortes marges estimées, une tendance observée depuis la seconde moitié de 2015 et qui s'est accentuée ces six dernières semaines.



Source : USDA. Capacité d'abattage : National Hog Farmer, 11 août 2015
Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine, printemps 2015

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Jefo
AGRI MARCHE LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE DEPUIS 1913
Desjardins Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

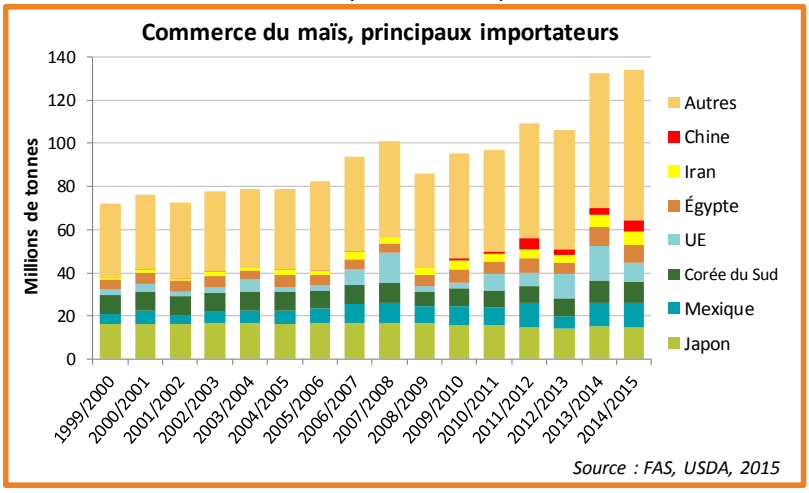
LA CHINE PARMI LES PREMIERS IMPORTATEURS MONDIAUX DE MAÏS EN 2020?

Si les prévisions du USDA se réalisent, avec à peine trois millions de tonnes en 2015-2016, la Chine verrait les importations de cette céréale fondre de 46 % par rapport à 2014-2015. Or, il pourrait en être tout autrement à partir de 2020.

En effet, le gouvernement chinois, aux prises avec un inventaire cumulé de 150 millions de tonnes de maïs, a mis en place récemment plusieurs mesures afin d'épuiser celui-ci, dont une politique de réduction des superficies. Ces dernières seraient amputées de 3,8 millions ha d'ici les cinq prochaines années, une baisse d'environ 10 % par rapport à la superficie actuelle. En conséquence, la production déclinerait de 12,5 à 15 millions de tonnes, selon un professeur de la China Agricultural University. Dans le futur, ce pays pourrait ainsi devenir un importateur majeur de cette céréale dans le monde. Toutefois, la nouvelle politique pourrait prendre 5 à 7 ans avant de tirer à la hausse les importations chinoises, temps qui serait nécessaire pour abaisser ses réserves.

À titre de comparaison, le premier importateur mondial de maïs en 2014-2015 était le Japon, avec des achats de 14,7 millions de tonnes de maïs alors que la Chine se situait au 7e rang, avec 5,5 millions de tonnes.

Sources : USDA, déc., DTN AgDayta, 14 déc. et Daily Livestock Report, 16 déc. 2015



Source : FAS, USDA, 2015

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs ($ US/boisseau)		Tourteau de soja ($ US/2 000 lb)	
Contrats	18-12-2015	11-12-2015	18-12-2015	11-12-2015
mars-16	3,74 ½	3,75 ¼	282,6	275,5
mai-16	3,80 ½	3,80 ¼	284,8	277,9
juil-16	3,86 ¼	3,84 ¾	287,5	280,5
sept-16	3,89 ¾	3,88 ½	289,6	282,9
déc-16	3,97	3,96	290,7	284,2
mars-17	4,06 ¼	4,05 ¼	293,2	287,1
mai-17	4,12 ¼	4,11 ½	293,2	287,4
juil-17	4,16 ½	4,16 ¾	294,0	288,1

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai est demeurée stable par rapport à la semaine précédente.

Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars a perdu 7,1 $ US la tonne courte alors que celle du contrat à terme de mai a diminué de 6,9 $ US la tonne courte comparativement à la semaine antérieure.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 18 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,45 $ + mars 2016, soit 205 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,90 $ + mars, soit 222 $/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,40 $ + mars 2016, soit 203 $/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,95 $ + mars, soit 224 $/tonne.

GENIUS
Varifan®
Elanco™

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : ABOLITION DU COOL ...

Vendredi dernier, le président des États-Unis a signé un projet de loi omnibus, dont un aspect vient abroger la réglementation américaine qui contraignait les pays étrangers, dont le Canada et le Mexique, à étiqueter leur porc et leur bœuf exportés chez l'Oncle Sam. Juste avant, ce projet de loi avait été adopté par la Chambre des représentants des États-Unis ainsi que par le Sénat américain

Cette nouvelle loi mettra ainsi fin à un long conflit qui a entraîné des pertes aux éleveurs canadiens de porcs et de bœufs en raison de cette politique d'étiquetage (COOL), mise en place par les États-Unis en 2008. Le COOL avait été reconnu discriminatoire par l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Entre autres, la lourdeur des procédures d'étiquetage avait réduit le prix du porc vivant et transformé et avait fait diminuer les achats de porcelets provenant du Canada notamment.

Dans un rapport du 7 décembre, l'OMC avait fixé à un milliard $ CA et 228 millions $ US les dommages subis respectivement par le Canada et le Mexique. Les gouvernements canadien et mexicain, s'appuyant sur cette décision, attendaient l'autorisation de l'OMC pour imposer des tarifs douaniers sur certains produits américains pour la somme équivalente en guise de représailles si les États-Unis n'abrogeaient pas leur réglementation. Ces mesures auraient pu être officialisées dès vendredi dernier.

Sources : Global Meat News, 21 déc., Flash, 18 déc. et L'actualité, 16 déc. 2015

...ET SES RETOMBÉES ATTENDUES AU CANADA

Au Québec, les impacts sur le commerce des porcs à la suite de la levée du COOL seront plutôt limités puisque la Convention de mise en marché des porcs prévoit que les abattoirs de la Belle Province ont priorité pour l'achat de la production. Toutefois, la truie de réforme ainsi que les porcelets, qui ne font pas l'objet de mise en marché collective, pourraient bénéficier du nouveau contexte.

En revanche, cela pourrait faire une différence plus grande en Ontario, qui est aux prises avec une sous-capacité d'abattage et qui pourrait voir augmenter le nombre de ses porcs traversant la frontière. En 2014, cette province avait accaparé 25 % des exportations de porcs canadiens vers les États-Unis, se situant au second rang des provinces. En retour, il est possible que cela complique la situation des transformateurs québécois qui s'approvisionnent en Ontario en ce moment.

En fin de compte, la province qui pourrait bénéficier le plus de la suppression du COOL est le Manitoba, au premier rang en matière de commerce de porcelets et de porcs d'abattage avec les États-Unis. En 2014, cette province a été responsable de 65 % de ces exportations, principalement des porcelets de moins de 7 kg destinés à l'engraissement.

Pour l'ensemble du Canada, les exportations de porcs vivants avaient atteint un sommet en 2007, avec près de 9,9 millions de têtes exportées aux États-Unis. En 2014, elles n'étaient plus que de 4,8 millions, réduites par la vigueur du dollar canadien en 2007 et en 2008, mais surtout par l'application du COOL à partir de septembre 2008.

Sources : La Terre de chez nous, 18 déc. 2015 et Agriculture et Agroalimentaire Canada

NDLR : *Le secteur du porc aux États-Unis doit présentement composer avec une forte production d'animaux combinée à une capacité d'abattage limitée. En conséquence, la hausse des envois de porcelets, de porcs destinés à l'engraissement et de porcs d'abattage canadiens vers les États-Unis devrait être modeste à court terme, en dépit de l'abrogation du COOL.*

USA : UNE EXPANSION TROP RAPIDE EN 2016 POURRAIT SONNER UN RÉVEIL DIFFICILE

Selon Steve Meyer, de EMI Analytics, actuellement, peu de facteurs semblent décourager les producteurs de porcs américains de prendre de l'expansion en 2016 et 2017. Cependant, il cite deux éléments contre lesquels pourrait se buter une trop forte croissance, particulièrement en 2016.

Premièrement, la progression de la demande en viande de porc tend à ralentir par rapport au rythme qui prévalait en 2013 et 2014. Par exemple, ces six derniers mois, les dépenses réelles par habitant ont stagné par rapport aux niveaux atteints en 2014.

MAXIMUS
DISTRIBUÉ PAR
Hypor
A Hendrix Genetics Company

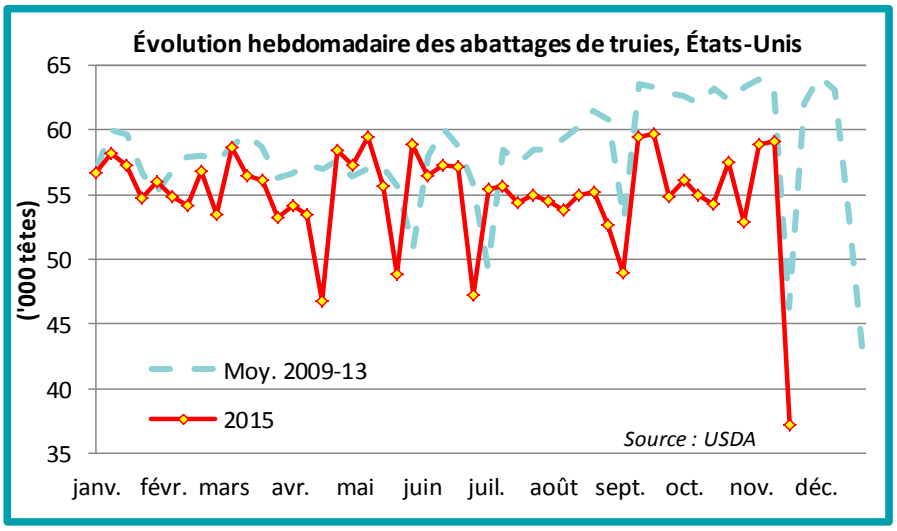
NOUVELLES DU SECTEUR

Deuxièmement, Meyer craint que le nombre de porcs à abattre dépasse la capacité du secteur porcin américain en 2016, alors que les deux nouveaux abattoirs actuellement en construction ne seront opérationnels qu'en 2017.

D'ailleurs, une donnée allant dans le sens d'une expansion du secteur concerne le nombre de truies abattues de janvier à novembre 2015, qui se situe en deçà des niveaux moyens de la période 2009-2013, de l'ordre de 6 %, pour un même nombre de semaines. La tendance semble avoir pris de l'ampleur depuis le début du 4e trimestre, ces abattages accusant une diminution de 12 %.

La publication du rapport *Hogs and Pigs*, le 23 décembre prochain, précisera l'ampleur de l'expansion à venir.

Sources: National Hog Farmer, 14 déc. 2015 et USDA



ROYAUME-UNI : DÉCLARATION OBLIGATOIRE DE LA DEP

À compter du 18 décembre dernier, la diarrhée épidémique porcine (DEP) est devenue une maladie à déclaration obligatoire en Angleterre. Ainsi, les producteurs et vétérinaires du pays sont légalement tenus d'informer l'Animal and Plant Health Agency du pays de toute suspicion du virus. L'Angleterre semble donc être la première région européenne à prendre de telles mesures.

Si un test s'avère être positif par rapport à la DEP, l'action du gouvernement se limitera à informer le secteur porcin, afin que la source du virus puisse être retracée et pour mettre en place des mesures de biosécurité améliorées.

Rappelons que la DEP a affecté le secteur porcin des États-Unis en 2013 et en 2014. La maladie se serait également répandue en Ukraine. Bien que les souches soient apparemment moins virulentes en l'Union européenne (UE), le taux de mortalité des porcelets s'élèverait quand même à près de 70 %.

Par ailleurs, le gouvernement écossais se pencherait aussi sur la question en ce moment, à savoir s'il va aussi rendre la DEP à déclaration obligatoire en Écosse.

Source : The Pig Site, 14 déc. 2015

NOUVELLE-ZÉLANDE : ENTRÉE EN VIGUEUR DES NORMES SUR LE LOGEMENT DES TRUIES EN GROUPE

Les nouvelles normes sur le logement des truies en groupe en Nouvelle-Zélande sont entrées en vigueur le 4 décembre dernier. Ces dernières stipulent que toutes les personnes responsables du bien-être des porcs doivent veiller à ce que les truies et cochettes ne soient pas confinées dans des cages pendant leur gestation. L'utilisation de blocs saillie est autorisée pour une semaine au maximum.

Le Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs a été élaboré par le National Animal Welfare Advisory Committee (NAWAC) en vertu de la *Loi sur la protection sanitaire des animaux* de 1999, et publié en 2010 par le Ministry for Primary Industries (MPI). Ce dernier avait prévu une période de transition vers le logement des truies en groupe. Cette période vient de prendre fin.

Source : MPI, 4 déc. 2015

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

La Coop
CIPQ Centre d'insémination porcine du Québec inc.
zoetis MC

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca